

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE; R. AUBERT, PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, R. VAN CAENEGEM, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND,
G. DESPY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL
DU ROYAUME.

MONASTICON BELGE

TOME VI

PROVINCE DE LIMBOURG

VOLUME FAISANT SUITE AU TRAVAIL DE † DOM U. BERLIÈRE ET PUBLIÉ AVEC LA COLLABORA-
TION DE ÉMILE BROUETTE, DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES, JOSEPH GRAUWELS,
CHEF DE DÉPARTEMENT AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, MARCEL GRAUWEN, O. PRAEM.,
CHEF DE TRAVAUX AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, † LUCAS HEERE, DE L'ORDRE DES
CROISIERS, JOSEPH HERMANS, LICENCIÉ EN PHILOSOPHIE ET LETTRES, ERIK HOUTMAN,
ATTACHÉ AUX ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, CARMÉLIA OPSOMER, ASPIRANT AU F.N.R.S.,
ERNEST PERSOONS, CHEF DE TRAVAUX AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, PAULETTE
PIEYNS-RIGO, ASSISTANTE À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, MICHELINE SOENEN, ASSISTANTE AUX
ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, RENÉ VANHEUSDEN, PROFESSEUR À L'ATHÉNÉE DE
EISDEN.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE

ADMINISTRATION : 41, RUE DU PÈRY, LIÈGE

1976

MONASTICON BELGE

INTRODUCTION

Dès sa fondation, le Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse a inscrit à son programme la poursuite et l'achèvement du *Monasticon belge*. Le plan de Dom Ursmer Berlière a été scrupuleusement respecté, malgré ses lacunes. Remettant à plus tard la publication d'un supplément aux volumes parus, nous avons eu à cœur d'achever ce qui était prévu depuis tant d'années.

Même pour la seule province de Limbourg, nous ne pouvions imposer à un seul historien une entreprise d'une telle envergure. C'est pourquoi, nous avons patiemment constitué une équipe de chercheurs qualifiés auxquels nous avons confié les notices annoncées dans le tableau des monastères. Une table alphabétique des noms de personnes et de lieux termine le volume et en rend la consultation plus aisée.

Ce sixième tome compte vingt-et-une notices, et non vingt-trois. L'abbaye du Val-du-Ciel a été erronément située à Ophoven en Belgique (province de Limbourg, canton de Maaseik) par M. J. CANIVEZ, *L'Ordre de Cîteaux en Belgique*, p. 257, Forges-lez-Chimay, 1926, et par É. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, tome complémentaire, p. 495, Bruxelles, 1948. En réalité, la fondation primitive était à Ophoven en Allemagne (Rhénanie du Nord-Westphalie, cercle de Geilenkirchen-Heinsberg). Cfr É. BROUETTE, *Ophoven ou l'histoire d'une erreur*, dans *Cîteaux*, t. XX, pp. 201 sv., Westmalle, 1969. De même, on a voulu voir à Russon (Rutten, province de Limbourg, canton de Tongres) une fondation bénédictine. Cfr É. DE MOREAU, *op. cit.*, p. 497. Pure hypothèse, à laquelle Dom U. Berlière n'avait pas souscrit. Cfr U. BERLIÈRE, *Coup d'œil historique sur l'ordre bénédictin en Belgique*, dans la *Revue liturgique et monastique*, t. XIV, pp. 438 sv., Maredsous, 1929.

Dans ce volume du *Monasticon belge*, comme dans les précédents, on trouvera en tête de chaque notice l'indication des sources et des travaux qui s'y rapportent. Voici les ouvrages les plus importants qui concernent l'histoire générale et l'histoire religieuse de la province :

- J. BAERTEN, *Het graafschap Loon*, Assen, 1969.
- J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, 4 vol., Maaseik, 1932-1942.
- J. DARIS, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, 2 vol., Liège, 1864-1867.
- C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, 2 vol., Liège, 1872-1877.
- G. J. DE CORSWAREM, *Mémoire historique sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*, Bruxelles, 1857.
- Limburgs Haspengouw*, Hasselt, 1951.
- J. LYNNA, *Het graafschap Loon*, Beringen, 1956.
- J. MANTELIUS, *Historiae Lossensis libri decem*, Liège, 1717.
- C. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, 2 vol., Bruxelles, 1870-1878.
- J. PAQUAY, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, Liège, 1936.
- J. PAQUAY, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans le *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, t. XLII, pp. 25-52, Tongres, 1928.

J. PAQUAY, *De hoeven der kerkelijke instellingen in Limburg*, dans les *Verzamelde Opstellen*, t. IV, pp. 121-141 ; t. V, pp. 48-64, Hasselt, 1928-1929.

Fr. STRAVEN, *Inventaire des archives de Saint-Trond*, 6 vol., Saint-Trond, 1886-1899,

Ch.-M.-T. THYS, *Le Chapitre de Notre-Dame à Tongres*, 3 vol., Anvers, 1888.

H. VAN NEUSS, *Inventaire des archives du Chapitre noble de Munsterbilzen*, Hasselt, 1887.

M.-J. WOLTERS, *Codex diplomaticus Lossensis*, Hasselt, 1849.

Il convient que nous rendions ici hommage à tous nos collaborateurs, et d'abord aux auteurs des notices : M^{me} P. Pieyns-Rigo, M^{lles} C. Opsomer et M. Soeuen, MM. E. Brouette, J. Grauwels, M. Grauwen, J. Hermans, E. Houtman, E. Persoons et R. Vanheusden. Nous adressons un hommage ému à la mémoire d'un collaborateur décédé, le R. P. L. Heere. Nos remerciements vont aussi aux conservateurs des Archives et Bibliothèques : ils ne nous ont jamais refusé leur concours.

M. J. Grauwels s'est préoccupé de l'orientation générale du volume et en a rédigé la table. M^{me} Pieyns-Rigo et M^{lle} A. Williot ont collaboré à la présentation et à l'exécution typographique des notices.

SIGLES

A.A.M.	Archives de l'Archevêché de Malines.
A.É.H.	Archives de l'État à Hasselt.
A.É.L.	Archives de l'État à Liège.
A.Év.L.	Archives de l'Évêché de Liège.
A.G.R.	Archives Générales du Royaume à Bruxelles.
A.H.E.B.	<i>Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique.</i>
A.P.L.	<i>L'Ancien pays de Looz.</i>
B.C.R.H.	<i>Bulletin de la Commission Royale d'Histoire.</i>
B.I.A.L.	<i>Bulletin de l'Institut archéologique liégeois.</i>
B.M.H.	<i>Bulletin de la section scientifique et littéraire de la Société chorale et littéraire des mélomanes de Hasselt.</i>
B.N.	Bibliothèque Nationale à Paris.
B.R.	Bibliothèque Royale à Bruxelles.
B.S.A.H.L.	<i>Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège.</i>
B.S.S.L.L.	<i>Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg.</i>
O.L.L.	<i>Het Oude Land van Loon.</i>
P.S.H.A.L.	<i>Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg.</i>
V.O.	<i>Verzamelde Opstellen, uitgegeven door de Geschiedkundige Kring van Hasselt.</i>

TABLEAU DES MONASTÈRES

I. — ORDRE DE SAINT-BENOÎT

Hommes.

Abbaye de Saint-Trond.
Prieuré de Donk.
Prévôté de Widoioie.

Femmes.

Abbaye d'Aldeneik, à Maaseik.
Abbaye de Mielen, à Saint-Trond.
Abbaye de Munsterbilzen.

II. — ORDRE DE CÎTEAUX

Hommes.

Abbaye d'Achel.

Femmes.

Abbaye de Herkenrode, à Curange.
Abbaye de Hocht, à Lanaken.
Abbaye d'Oeteren, à Neeroeteren.
Abbaye de Rothem, à Halen.
Abbaye de Ter Beek, à Saint-Trond.

III. — ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Hommes.

Abbaye du Mont-Saint-Jean, à Maaseik.

Femmes.

Prieuré de Rekem.

IV. — CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN**Hommes.**

Prieuré des Croisiers, à Maaseik.
Prieuré de Kolen, à Kerniel.
Prieuré de Luciëndal, à Saint-Trond.
Prieuré de Ter Nood Gods, à Tongres.

Femmes.

Prieuré de Notre-Dame de Jérusalem, à Kinrooi, puis à Maaseik.
Prieuré de Sainte-Agnès, à Maaseik.

V. — CHARTREUX

Chartreuse de Zelem.

ORDRE DE SAINT-BENOÎT

ABBAYE DE SAINT-TROND

Ecclesia beati confessoris Trudonis (IX^e siècle), abbatia S. Trudonis (X^e siècle), monasterium S. Trudonis in pago hasbaniensi (X^e siècle), monasterium S. Trudonis positum in Sarchinnia super fluvium Cinsindriam (1023), coenobium S. Trudonis (1060), abbas et conventus Sancti Trudonis (1192), coenobium sanctorum Trudonis et Eucherii (XII^e siècle), abt van Sentruden (1338), monsters van Sentruden (1353), moensters van Sintruden (1354), abt en convente des godshuijs van Sentruden (1366), abdij van Sintruden (1368), goithuis van Sent Truden (1375), abbas et conventus monasterii sancti Trudonis ordinis sancti Benedicti, Leodiensis diocesis (1392), abt, proefft, pryar ende de ghemeyn convent van Sentetruden (1395), abs ende heren van Sintruden (1397), abd ende conventes monsters van Sintruden der Ordenen van Sente Benedictus order der bieesdomme van Ludick (1445), abbe de Saintron (1472), abbaye et monastère de Saint-Trond au pays de Loz (1473), moenster van Sintruyden die ghelege es in der stadt van Sintruyden (1487), imperiale monasterium S. Trudonis, ordinis sancti Benedicti in Hasbania (1697), ci-devant abbaye de Saint-Trond (1797).

SOURCES: L'historien de l'abbaye de Saint-Trond (1) dispose de nombreux documents narratifs. Le plus ancien est une œuvre hagiographique, la *Vita Trudonis* de Donat, écrite entre 784 et 791. Elle est éditée par W. Levison, *Vita Trudonis confessoris Hasbaniensis auctore Donato*, dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores rerum merovingicarum*, VI, 264-298, Hanovre, 1913. Maniée avec prudence, elle donne des informations précieuses sur les origines du monastère. On accordera moins de crédit historique à la *Vita Eucherii episcopi Aurelianensis* (vers 738), édition par W. Levison, dans *M.G.H., SS. rerum merovingicarum*, VII, 41-53, Hanovre, 1920, et aux *Miracula Sancti Sancti Trudonis* du moine Stepelin (milieu du XI^e siècle), édition par Mabillon, *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti saeculum VI, pars II*, 83-104, Venise, s.d., et par O. Holder-Egger, dans *M.G.H., SS.*, XV, 822-830. A la fin du XI^e siècle, l'abbé Thierry composa à son tour une vie de saint Trond : J. Barbier, *La vie de saint Trond ou Trudon d'après un manuscrit du XIII^e siècle*, dans *A.H.E.B.*, V, 431-459, Louvain, 1868, chronique qui n'apporte aucun élément neuf.

Enfin, vers 1115, l'abbé Rodolphe entreprit la rédaction des *Gesta abbatum Trudoniensium* dont la majeure partie, jusqu'au XVI^e siècle, a fait l'objet d'une édition critique par C. de Borman, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, 2 vol., Liège, 1877. Elle fut précédemment éditée par R. Koepke, dans *M.G.H., SS.*, X, 213-448. Cette chronique retrace l'histoire de l'abbaye depuis sa fondation jusqu'au XX^e siècle. La valeur historique et littéraire de cet ouvrage est bien établie (2). Le manque de documents datant d'avant le milieu du XI^e siècle ne permet cependant pas d'éclaircir l'histoire des premiers siècles du monastère ; mais pour la période 1055 à 1107, on possède une œuvre de très haute valeur tant au point de vue de l'information critique que de la littérature. A partir du livre VIII, retraçant la prélature de Rodolphe (1108-1138), l'auteur est un moine anonyme qui écrit entre 1136 et 1138

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; diocèse de Tongres-Maastricht jusqu'au VIII^e siècle, diocèse de Liège jusqu'en 1968 ; actuellement diocèse de Hasselt.

(2) S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age. Etude critique*, 364-370, Bruxelles, 1903.

sous la direction de l'abbé. Le plus ancien manuscrit de la chronique date du XII^e siècle et est conservé à la Bibliothèque du Grand Séminaire à Malines (1). La deuxième continuation couvre la période 1138-1180, œuvre anonyme, elle est aussi contemporaine des faits cités. De la contribution de l'abbé Guillaume de Ryckel (1249-1272) aux *Gesta*, il ne reste qu'un fragment qui décrit les troubles communaux de 1255-1256. Ce document a été publié par G. Simenon, *Une page inédite de Guillaume de Ryckel*, dans *Leodium*, I, 81 et sv., Liège, 1902. A la fin du XIV^e siècle, le nouveau continuateur reprit l'histoire de l'abbaye à ses origines. Son travail est donc sujet à caution, surtout pour les premiers siècles de l'existence du monastère. Pour la période 1180-1366, il utilisa les nombreux documents en sa possession et, pour le XIV^e siècle, il put recourir à la tradition orale. Le plus ancien manuscrit de ces continuateurs est conservé à la Bibliothèque Royale, ms. 18181, et date du XIV^e siècle. Au XVI^e siècle, Gérard Moringus, ecclésiastique résidant à Saint-Trond, rédigea une nouvelle continuation des *Gesta* pour les années 1410 à 1532, et Pierre Cruels, moine de Saint-Trond, écrivit en 1566 la biographie de Georges Sarens (1532-1558) ainsi que l'histoire de l'abbaye de 1366 à 1410. Un manuscrit de ces deux notices figure dans les collections de la Bibliothèque Royale, ms. 7647-765, d'autres œuvres de cet auteur sont à la Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 78 et 298 : Grandjean et Brassinne, *Catalogue des manuscrits de l'Université de Liège*, III, Liège, 1875-1904, et, enfin, aux Archives de l'État à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, nos 6678² et 6665. Il faut également citer l'*Historia coenobii divi Trudonis* de Jean Latomus (Steenhouwer), prieur du couvent des augustins de Grobbendonck, œuvre écrite avant 1567, mais sans grande valeur historique. La manuscrit de ce dernier est conservé à la Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 78.

Au XVIII^e siècle, Servais Foullon, moine puis abbé de Saint-Trond, réalisa vers 1675 une chronique reprenant l'entièreté de l'histoire du monastère depuis sa fondation jusqu'à son élection à l'abbatit en 1679. Le manuscrit en est conservé aux Archives de l'État à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, n°6678³, la partie la plus intéressante, absolument originale, a été éditée par G. Simenon, *Chronique de Servais Foullon, abbé de Saint-Trond*, Liège, 1910.

Enfin, une dernière chronique inédite, conservée aux Archives de l'État à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6678⁴, envisage la période 1690-1724.

Nous possédons ainsi pour retracer l'histoire de l'abbaye une série de chroniques couvrant une période de plus de dix siècles.

Une partie importante des archives de l'abbaye de Saint-Trond est conservée aux Archives de l'État à Hasselt où elles constituent le fonds de l'*Abbaye de Saint-Trond*. Le chartier, emmené en Allemagne par les religieux lors de la suppression, fut redécouvert à Saint-Trond même, en 1835, par l'archiviste-général du Royaume L. P. Gachard qui l'acheta pour le compte de l'État. A la fin du XVI^e siècle, un inventaire des chartes fut dressé. Il est conservé sous le n° 7035 du fonds de l'*Abbaye de Saint-Trond*.

Le plus ancien cartulaire conservé date du XIII^e siècle. Rédigé par Guillaume de Ryckel, il comporte 121 folios et est classé sous le n° 6678⁵. On possède également de nombreux registres et cartulaires des XVI^e et XVII^e siècles : les *Jurisdictionalia Trudonopolis. Synopsis jurium*, n° 6678⁶ : actes de 1060 à 1521 concernant les droits de souveraineté sur la ville de Saint-Trond ; les *Miscellanea*, nos 6721² à 6737, actes concernant les biens de l'abbaye dans différentes localités du diocèse de Liège, en Brabant, en Brabant septentrional, en Zélande et à Saint-Trond (1163-1681) ; une série de *Registrum stipale monasterii sancti Trudonis, ordinis sancti Benedicti, de juribus, dominiis, documentis et bonis monasterium concernentibus*, nos 6678⁷ à 6680 et 6682¹ à 6682⁵, rédigés à partir du XVI^e siècle et continués jusqu'au XVIII^e. Dans ces registres, les actes sont regroupés soit en fonction des différents offices ecclésiastiques et de leurs revenus, soit en fonction des autorités délivrantes (pape, empereur, évêques), soit encore selon la répartition géographique des biens. Trois registres des XVII^e et XVIII^e siècles

(1) C. DE CLERQ, *Catalogue des manuscrits du Grand Séminaire de Malines*, 28, Gembloux, Paris, 1937.

(2) Staden (Staaen), lieu-dit à Saint-Trond ; Seny, prov. de Liège, cant. de Nandrin ; Villers-le-Peuplier, prov. de Liège, cant. de Hannut ; Meer, lieu-dit à Halle-Booienhoven, prov. de Brabant, cant. de Léau ; Webbekom, prov. de Brabant, cant. de Diest.

portent également le titre de *Cartularium*, n^{os} 6681bis et 6682. Ils contiennent des actes depuis le XIV^e siècle jusqu'en 1781. Le n^o 6721, intitulé *Diversae copiae*, conserve des privilèges accordés à l'abbaye entre le XI^e et le XVII^e siècle. Des copies des *Ordinationes et statuta* pour la période 1288 à 1560 constituent le registre 6700².

De nombreux dossiers du même fonds de l'*Abbaye de Saint-Trond* aux Archives de l'État à Hasselt concernent les *Elections et confirmations abbatiales*, pratiquement sans interruptions depuis 1391 jusqu'en 1791 : n^{os} 6682⁸-6694. Les recès et actes capitulaires sont conservés pour la période 1604 à 1655 sous le n^o 6698, pour la période 1706 à 1728 sous le n^o 6678⁴ et pour la période 1728 à 1788 sous le n^o 6699, avec d'autres documents : lettres, commissions, suppliques et procès pour la même période.

Les collations et commissions forment une série importante de 1345 à 1588, puis reprennent de manière ininterrompue de 1639 jusqu'à la suppression : *Abbaye de Saint-Trond*, n^{os} 6708 à 6718. Ces mêmes numéros contiennent en outre des listes de curés, maîtres et échevins depuis 1464 jusqu'en 1605.

Les documents relatifs à l'exploitation du domaine de l'abbaye sont également richement représentés dans le fonds des Archives de l'État à Hasselt. Citons tout d'abord les terriers et descriptions de biens, rentes et dîmes qui sont conservés pratiquement sans interruption depuis la fin du XIV^e siècle jusqu'au XVIII^e. Le premier terrier complet date de 1584. L'ensemble de ces registres constitue les n^{os} 6944 à 6962 du fonds. Les archives des cours dépendant de l'abbaye sont conservées sous les n^{os} 6921 à 6943 : Staden (1574-1669), Seny (1478-1740), Villers-le-Peuplier (1666-1779), Meer (1524-1794), Webbekom (VIII^e siècle - 1728).

Les censiers de l'abbaye, répartis géographiquement (1), sont conservés sous les n^{os} 6773 à 6812 : Borlo (1481 à 1794) ; n^{os} 6813 à 6825 : Donk (1519 à 1793) ; n^{os} 6826 à 6828 : Gelmen et Engelsmanhoven (1563 à 1782) ; n^{os} 6829 à 6847 : Halmaal (1423 à 1796) ; n^{os} 6848 à 6850 : Helchteren (1261 à 1695) ; n^{os} 6851 : Liège et autres localités ; n^o 6852 : Horpmaal (1695 à 1731) ; n^{os} 6853 à 6855bis : Laar (1464 à 1793) ; n^o 6859 : Oreye et environs ; n^o 7034 : Antheit et Petit-Wanze (1523 à 1573) ; n^o 7037 : Alem et Aalburg (XII^e-XV^e siècles) ; n^o 7039 : Webbekom (1532 à 1623).

Pour les XVI^e et XVII^e siècles, on possède les relevés des dîmes à Aalst, Gingelom, Montenaken, Borlo et Buvingen (2) : n^{os} 6769 à 6772.

Les registres féodaux forment un vaste ensemble de 29 registres : n^{os} 6774 à 6769. Le plus ancien date du XIV^e siècle. On notera principalement, sous le n^o 6768, un répertoire des reliefs de 1355 à 1763, intitulé *Foenda*.

Les baux sont conservés en registres pour la période 1489 à 1779 : n^{os} 6963 à 6981 et 6695.

On possède des relevés des revenus de l'abbaye à partir de 1443 jusqu'à la suppression : n^{os} 6696 à 6697, 6983 à 7009 et 7019. Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, on trouve des livres des dépenses ménagères : n^{os} 7010 à 7018 ; des livres de comptes avec bilan annuel : n^{os} 7019. En outre, pour la période 1600 à 1793, on retrouve des listes de prix des grains en Brabant, à Liège et en Hollande : n^o 7033.

Les procès opposant l'abbaye de Saint-Trond à d'autres établissements religieux (Parc et Averbode) et au prince-évêque de Liège, au sujet du droit de juridiction sur la ville de Saint-Trond figurent sous les n^{os} 6666² à 6667³, 6668⁴, 6669⁵, 6673⁹, 6738 à 6742.

Signalons également de nombreux documents relatifs à la souveraineté sur la ville : n^o 6700 : *Registra limitum jurisdictionis* (XVI^e siècle) ; n^{os} 6700³ et 6700⁴ : *Mandats et statuts* (1653 à 1778) ; n^o 7038 : privilèges de la ville au XIV^e siècle ; n^o 6738bis : pièces diverses (XV^e-XVII^e siècles) avec une descrip-

(1) Borlo, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Donk, prov. de Limbourg, cant. d'Herck-la-Ville ; Gelmen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Engelsmanhoven, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Halmaal, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Helchteren, prov. de Limbourg, cant. de Peer ; Horpmaal, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Laar, prov. de Brabant, cant. de Landen ; Oreye, prov. de Liège, cant. de Waremme ; Antheit, prov. de Liège, cant. de Huy ; Petit-Wanze, lieu-dit à Antheit ; Alem, Pays-Bas, prov. de Zélande ; Aalburg, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(2) Aalst, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Gingelom, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Montenaken, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Buvingen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

tion de l'incendie de la ville en 1675 ; nos 6701 à 6707 : suppliques adressées à l'abbé en matière de bourgeoisie et en matière criminelle (1647 à 1794).

On notera également la présence dans ce fonds de documents relatifs à l'administration de la gilde Saint-Eucher : nos 7019bis à 7031 et du Séminaire pour la période 1625 à 1647 : n° 7032.

Enfin, aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, on composa un formulaire pour la rédaction des actes : n° 6743, et des conseils pour l'accomplissement de certaines charges : n° 6719.

A la fin du XVII^e siècle, les religieux composèrent un répertoire des registres, muni d'une table très détaillée avec renvois à des analyses et à la référence au document original. Cet inventaire porte le n° 7036.

La correspondance de l'abbé J. van Herck et de ses successeurs figurent sous les nos 6665¹ et 6676¹² du fonds de l'*Abbaye de Saint-Trond* aux Archives de l'État à Hasselt.

La Bibliothèque Provinciale de Hasselt possède un *Antiphonaire* écrit à l'abbaye dans la seconde première moitié du XVI^e siècle par Thierry van Breedzip.

Les Archives de la ville de Saint-Trond ont fait l'objet d'un inventaire par F. Straven, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, 6 vol., Saint-Trond, 1886-1889. Cet ouvrage bien que précieux ne concerne qu'une minime partie des archives conservées. M. G. Heynen, conservateur des archives de la ville prépare un nouvel inventaire que l'on peut consulter sur fiches au dépôt communal. En ce qui concerne l'histoire de l'abbaye, on consultera les deux premières sections : *Archives de juridiction civile - Ancien Régime* et *Administration pénale et judiciaire*, dans lesquels la politique de l'abbaye en matière de souveraineté sur la ville est largement évoquée.

La Bibliothèque du Petit Séminaire de Saint-Trond possède un *Cérémoniaire* de la fin du XVII^e siècle, œuvre du moine Benoît van der Borcht.

La Bibliothèque de l'Université de Liège conserve de nombreux manuscrits provenant de l'ancienne abbaye. Le plus célèbre est le *Polyptique de l'abbé Guillaume de Ryckel*. Appelé *cartulaire* par le *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, de Grandjean et Brassinne, il porte le n° 282. Commencé en l'année 1253, il contient essentiellement des annotations de recettes et de dépenses, des descriptions de biens et de revenus, des listes de fermiers et de censitaires, des consignations de droits et des comptes-rendus de procès. Dans le même dépôt, on trouve deux cartulaires, l'un du XIV^e siècle, n° 27, l'autre du XVI^e siècle, n° 28. Le premier date de l'abbatit de Zachée de Vranckenhoven, le second contient des analyses de chartes et des pièces diverses. On citera également un catalogue datant du XVI^e siècle : privilèges accordés à l'abbaye par les papes, empereurs et princes (ms. 324), une liste des biens à Borlo, dressée au XVII^e siècle (ms. 31) et un *Manipulus parochiarum* daté de 1429 (ms. 315).

De nombreux manuscrits du XI^e au XVII^e siècles provenant également du *scriptorium* ou de la bibliothèque de l'abbaye sont conservés à cette même Bibliothèque de l'Université de Liège. Ils traitent de sujets historiques : ms. 19, 28, 54, 60-61, 74, 79 et 78, littéraires : ms. 45, 54, 63, 74, 160, 230, 278, 325, 362, 365, 368, scientifiques : ms. 285, juridiques : ms. 15, 79, 323, hagiographiques : ms. 12, 36, 41, 78, 256, 257, 260, 278, 413 et théologiques : ms. 11, 15, 16, 17, 26, 32, 36, 42, 43, 45, 49, 54, 55, 62, 79, 83, 137, 140, 150, 223, 230, 248, 253, 255, 256, 257, 259, 260, 278, 281, 284, 285, 290, 292, 293, 294, 296, 298, 305, 306, 307, 309, 310, 316, 317, 320, 325, 326, 333, 392, 342, 437, 486, 1420 C, 3248.

Enfin, une série d'ouvrages précieux de caractère strictement religieux sont également conservés à la Bibliothèque de l'Université de Liège : bible du XII^e siècle (ms. 224-225), psautiers des XIV^e et XVI^e siècles (ms. 141 et 322), *Liber passionalis sive historia sanctorum* du XIV^e siècle (ms. 57-58), plusieurs *Ordinarius* de la Congrégation de Bursfeld des XV^e et XVI^e siècles (ms. 54, 288, 302, 308, 311, 313), des *Ceremoniale* de la même Congrégation pour la même période (ms. 30, 287, 303), le *Liber qui dicitur sacrarium M. Sancti Trudonis* du XVI^e siècle (ms. 366), des recueils d'hymnes (ms. 278), un missel (ms. 295), un antiphonal (ms. 283) des XVI^e et XVII^e siècles. Signalons également l'existence d'un *Obituarium Monasterii Sancti Trudonis* rédigé sous l'abbatit de Robert de Crenwick (1350-1366), ms. 326. L'inventaire des manuscrits acquis après 1875 a été rédigé par J. Hoyoux, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, I, *Manuscrits acquis de 1875 à 1960*, Liège, s.d. (Bibliothèque de l'Université de Liège.)

Aux Archives de l'État à Liège, on consultera le fonds des *États*, registre 101, relatif à la perception du toitage au milieu du XVIII^e siècle. A propos du différend qui opposait l'abbaye et le prince-évêque en matière de juridiction sur la ville, on verra le fonds du *Conseil Privé*, registres n^{os} 663-667, 670-681, 689-692, le *Conseil Aulique*, n^{os} 26 et 132 et la *Légation liégeoise à Vienne*, n^{os} 200 et 204.

Aux Archives de l'Évêché à Liège, on conserve dans le fonds des *Communautés religieuses*, G. VII. 7, *Abbaye de Saint-Trond*, 1663-1800, les dossiers de confirmation des abbés à partir du règne de Michel Vandersmissen, des documents relatifs aux jubilés célébrés à Saint-Trond en 1726 et 1731, à la paroisse de Seny en 1768 et aux différends opposant l'abbé et le prince-évêque au XVIII^e siècle. Dans la collection des *Documenta Leodiensia*, 1^{re} série, I, f^{os} 77-134, figurent d'autres archives relatives à l'opposition entre l'abbé et le prince.

Les procès et querelles entre l'abbé de Saint-Trond et le prince-évêque de Liège sont aussi évoqués dans les *Archives de la famille d'Oultremont* conservées au Château de Warfusée et aux Archives de l'État à Dusseldorf, *Archives du Cercle de Westphalie*, n^o II, L., 28.

Les Archives de l'abbaye de Maredsous possèdent un *Vesperale* en deux volumes composé en 1695 par l'abbé Maure Van der Heyden.

Signalons enfin que le British Museum à Londres, ms. add. 25054, possède une *Cartae seu litterae de pitancia monasterii Sancti Trudonis*, datant des XIV^e et XV^e siècles et qui contient des copies de documents inédits, mais conservés aux Archives de l'État à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, n^{os} 6678⁷ et 6678⁸.

Outre les éditions de chroniques dont on a fait mention précédemment, de nombreuses sources relatives à l'histoire de l'abbaye ont été éditées. On citera en premier lieu Ch. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond (741-1596)*, C.R.H., 2 vol., Bruxelles, 1870-1875, ouvrage indispensable, mais qui est loin d'éditionner tous les actes de l'abbaye pour la période mentionnée ; l'introduction du tome II contient une étude approfondie sur l'avouerie de Saint-Trond. H. Pirenne a publié, en 1896, *Le livre de Guillaume de Ryckel ou Polyptique et comptes de l'abbaye de Saint-Trond au milieu du XIII^e siècle*, Bruxelles, 1896, ouvrage magistral dont l'introduction fait ressortir toute l'importance économique de l'histoire de l'abbaye. J. Lambrechts a édité le *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, dans A.H.E.B., XVI, 356-432, Louvain, 1879. G. Simenon, *Suppliques adressées aux abbés de Saint-Trond*, dans B.C.R.H., LXXIII, 406-670, Bruxelles, 1904, publie des lettres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, à compléter pour le XVIII^e siècle par J. Govaerts, *Quelques suppliques de Saint-Trond (1752-1787)*, dans *Leodium*, XVII, 30-32 et 43-48, Liège, 1924.

D'autres documents relatifs directement à l'histoire de l'abbaye ont été édités et étudiés : U. Berlière, *Visitationrecesse des Benedictinerklosters Saint-Trond aus dem Jahre 1252 und Statuten des Cardinals von Sankt Sabina*, dans *Studien und Mitteilungen aus dem Benedictiner und dem Cistercienser Orden*, XVI, 590-598, Raigern, 1895 ; J. Brassinne, *Documents relatifs à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XVI, 216-223, Liège, 1907 ; G. Despy, *La charte de 741-742 du comte Robert de Hesbaye pour l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Annales de la fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXVII^e Congrès, Bruxelles 1958, 82-91, Bruxelles, 1961 ; L. Devillers, *Documents relatifs à l'expédition de Guillaume IV contre les Liégeois, 1407-1409*, dans B.C.R.H., 4^e série, IV, 85-130, Bruxelles, 1894 ; A. Flament, *Beschrijving van abdijen, kloosters en kastelen als domein verkocht tijdens de Franse Republiek met de verkooppacten*, dans *De Maasgouw*, XII, 32-40, Maastricht, 1890 ; A. Hansay, *Une charte inédite de Conrad, archevêque de Cologne, légat du Saint-Siège, concernant l'abbaye de Saint-Trond en 1249*, dans *Chronique archéologique du Pays de Liège*, III, 26-27, Liège, 1908 ; A. Hansay, *Un texte du XII^e siècle sur le servage à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XL, 13-21, Tongres, 1910 ; A. Hansay, *La crenée générale du pays de Liège en 1470 et le dénombrement des feux*, dans B.C.R.H., LXXI, 67-106, Bruxelles, 1902 ; J. Hoyoux, *Trois procès de nominations d'abbés de Saint-Trond*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XXXV, 291-330, Rome, Bruxelles, 1963 ; A. Paquay, *Les ventes de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXVII, 295-310, Tongres, 1909 ; E. Schoolmeesters, *Les actes du Cardinal Hugues de Saint-Cher en Belgique, 1251-*

1252, dans *Leodium*, VI, 150-166 et 172-176, Liège, 1907 ; G. Simenon, *Une lettre inédite de l'évêque Raoul de Zaerhingen à l'abbé Wiric de Saint-Trond*, dans *Leodium*, II, 146-148, Liège, 1903 ; G. Simenon, *Un recès du concile de Saint-Trond en 1661*, dans *Leodium*, V, 121, Liège, 1906.

Les sources liégeoises sont également d'un apport indispensable pour l'étude de l'histoire de l'abbaye : S. Bormans et M. Huisman, *Répertoire chronologique des conclusions capitulaires du Chapitre cathédral de Saint-Lambert à Liège*, dans *A.H.E.B.*, VI, 5-47, 206-249, 361-418 ; VII, 5-48, 176-212, 385-426 ; VIII, 21-58, 326-356 ; IX, 300-335 ; XXVI, 438-483, Louvain, 1869-1872 et 1896 ; S. Bormans, *Recueil des ordonnances de la principauté de Liège*, 1^{ère} série, 974-1506, Bruxelles, 1878 ; S. Bormans, E. Schoolmeesters et É. Poncelet, *Cartulaire de l'Église Saint-Lambert à Liège*, 6 vol., Bruxelles, 1893-1937 ; C. de Borman, *Le livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Arckel, 1364-1378*, Bruxelles, 1875 ; A. Delescluse et DD. Brouwers, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège, 1247-1274*, Bruxelles, 1900 ; A. Hansay, *Les fiefs du comté de Looz sous Englebert de la Marck*, dans *B.C.R.H.*, LXXIV, 133-179, Bruxelles, 1905 ; J. Paquay, *Pouillé de l'ancien diocèse de Liège en 1497*, Tongres, 1908 ; L. Polain et S. Bormans, *Recueil des édits et ordonnances de la principauté de Liège, 976-1794*, 6 vol., Bruxelles, 1855-1878 ; E. Poncelet, *Le livre des fiefs de l'Église de Liège sous Adolphe de la Marck, 1313-1344*, Bruxelles, 1898 ; É. Poncelet, *Actes des Princes-Évêques de Liège. Hugues de Pierrepont, 1200-1229*, Bruxelles, 1946 ; É. Poncelet, *Les feudataires de la principauté de Liège sous Englebert de la Marck*, 2 vol., Bruxelles, 1949 ; E. Schoolmeesters, *Les regesta de Raoul de Zähringen, prince évêque de Liège, 1167-1191*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, I, 129-203, Liège, 1881 ; E. Schoolmeesters, *Les actes de Robert de Thourotte, prince-évêque de Liège*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XV, 1 126, 449 452, Liège, 1907 ; E. Schoolmeesters, *Les statuts synodaux de Jean de Flandre, évêque de Liège, 16 février 1288*, Liège, 1908.

L'évêque de Metz fut seigneur temporel de l'abbaye jusqu'au XIII^e siècle, c'est pourquoi il est également utile de recourir aux sources lorraines : M. Arveiller-Ferry, *Catalogue des actes de l'évêque de Metz Jacques de Lorraine, 1239-1260*, dans *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, LVII, 1-114, Metz, 1957, et N. Tabouillot et J. François, *Histoire générale de Metz par des religieux bénédictins de la Congrégation de Saint-Vanne, III, Preuves*, Metz, 1790 ; G. Wolfram, *Ungedrückte Kaiserurkunden der Metzzer Archive*, dans *Jahrbuch der Gesellschaft für Lothringische Geschichte und Altertumskunde*, I, 149-160, Metz, 1888-1889.

Parmi les recueils d'actes pontificaux, on notera principalement : U. Berlière, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum des Archives vaticanes*, Rome, 1904 ; U. Berlière, *Les statuts de Nicolas de Cuse*, dans *Revue Bénédictine*, année 1897, 378-380, Maredsous, 1897 ; A. Fayen, *Lettres de Jean XXII, 1316-1334*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, II-III, Rome, Bruxelles, Paris, 1908-1912 ; A. Fierens et C. Tihon, *Lettres d'Urbain V, 1362-1370*, I, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, IX, Bruxelles, Rome, Paris, 1928 ; L. E. Halkin, *Documents liégeois à la Bibliothèque nationale de Naples*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XXVII, 111-122, Bruxelles, Rome, 1952 ; G. Hansotte et R. Forgeur, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne, 1606-1634*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, section B, Nonciature de Cologne, Bruxelles, Rome, 1958 ; J. Hoyoux, *Inventaire analytique des documents relatifs au diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne, 1606-1634*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, section B, Nonciature de Cologne, Bruxelles, Rome, 1962 ; L. Jadin, *Procès d'information pour la nomination des évêques et abbés des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté d'après les archives de la Congrégation consistoriale*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, VIII, 6-260, IX, 5-319 ; XI, 3-490, Rome, Bruxelles, Paris, 1928-1931 ; L. Jadin, *Les actes de la Congrégation consistoriale concernant les Pays-Bas, la Principauté de Liège et la Franche-Comté, 1593-1797*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XVI, Bruxelles, Rome, 1935.

Des recueils généraux éditent également des documents relatifs à l'abbaye de Saint-Trond : J. F., Böhmer, *Regesta imperii*, 5 vol., Berlin, 1881-1951 ; J. Coenen, *Limburgse oorkonden*, 98-1332, 4 vol., Maaseik, 1932-1942 ; J. Gessler, *Textes diplomatiques latins du Moyen Age, VII^e au milieu du*

XV^e siècle, Bruxelles, 1948 ; M. Gysseling et A. C. F. Kock, *Diplomata belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, 2 vol. Bruxelles, 1950 ; J. Moors, *Luikse oorkonden uit de XIV^e eeuw geschreven in het Nederlands*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 916-930, Deurne, 1948 ; J. Ruwet, *Chartes intéressantes l'histoire liégeoise aux Archives communales de Maastricht, 1248-1482*, dans *Annuaire d'Histoire liégeoise*, IV, 175-219, Liège, 1949.

Signalons encore le répertoire de A. Verkooren, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, 8 vol., Bruxelles, 1910-1923, augmenté par A. Grunzweig en 1961.

L'histoire de l'abbaye de Saint-Trond n'a pas encore fait l'objet d'un travail d'ensemble. Seul H. Kesters, *De abdij van Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XXX, 61-74 et 81-91, Maaseik, 1951, a tenté une brève synthèse. Par contre, nombreuses sont les publications qui s'intéressent à une période particulière du développement de l'abbaye. Parmi l'ensemble de ces travaux et articles, on citera : J. Stiennon, *Cluny et Saint-Trond au XII^e siècle. Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'État*, VIII, 57-86, Liège, 1955 ; Y. Fagnant, *Le tribunal des XXII et l'abbé de Saint-Trond*, dans *Documents et Mémoires de la Commission communale de l'histoire de l'ancien Pays de Liège*, VIII, Liège, 1967 ; F. Claes, *De voormalige abdij van Sint-Truiden en haar invloed tot op het einde van de dertiende eeuw*, dans *Limburg*, XXXVIII, 221-227, 245-259, 273-281, Maaseik, 1959 ; G. Boes, *De abdij van Sint-Truiden tijdens de eerste eeuwen van haar bestaan*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXI, 66-73, Tielt, 1947, étudient particulièrement les motifs du développement exceptionnel de l'abbaye. G. Boes, *L'abbaye de Saint-Trond des origines jusqu'à 1155*, Saint-Trond, 1970, ouvrage publié par les soins de H. Kesters, fournit une synthèse basée principalement sur les *Gesta* et contient une importante partie archéologique, avec plans et photos. L'ouvrage magistral de J. L. Charles, *La ville de Saint-Trond au Moyen Age, des origines à la fin du XIV^e siècle*, dans *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, CLXXIII, Paris, 1965, constitue une source inépuisable de renseignement et est la base même de notre travail pour la période médiévale de même que G. Boes. Certains articles étudient un moment déterminé du passé de Saint-Trond, tels P. Kubben, *Lot-gevallen der abdij van Sint-Truiden van de Transosiche omwenteling af tot aan inrichting van het Klein Seminarie*, dans *Het Oude Land van Loon*, XLVI, 27-35 et 53-62 ; G. Simenon, *Saint-Trond et la Hesbaye pendant les années 1675-1676*, dans *Leodium*, XII, 122-129, Liège, 1913.

Le domaine de l'abbaye a fait l'objet de plusieurs excellentes études : A. Hansay, *Etude sur la formation et l'organisation du domaine de l'abbaye de Saint-Trond depuis les origines jusqu'à la fin du XIII^e siècle*, Gand, 1899 ; G. Simenon, *De bezittingen der abdij van Sint-Truiden in Nederland tot in het midden van de XIII^e eeuw*, dans *Geschiedkundige Bladen*, I, n^o 175-184, Amsterdam, 1905 ; G. Simenon, *De bezittingen der abdij van Sint-Truiden in Nederland in de tweede helft der XIII^e eeuw*, dans *Geschiedkundige Bladen*, II, n^o 2, Amsterdam, 1906 ; G. Simenon, *L'organisation économique de l'abbaye de Saint-Trond depuis la fin du XIII^e siècle jusqu'au commencement du XVII^e siècle*, dans *Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, 2^e série, X, Bruxelles, 1917, et G. Simenon, *De invloed der voormalige abdij van Sint-Truiden in Limburg*, dans *Revue ecclésiastique de Liège*, XXIX, 100-114, Liège, 1937 ; M. Bussels, *De bezittingen der abdij van Sint-Truiden te Pelt*, dans *Verzamelde Opstellen*, XVI, 147-159, Hasselt, 1941 ; M. Bussels, *Verdeling en beheer van de goederen der Sint-Truidense abdij*, dans *Het Oude Land van Loon*, XI, 50-64, Hasselt, 1958 ; F. L. Ganshof, *Une étape de la décomposition de l'organisation domaniale classique à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXIX^e Congrès, 22-40, Liège, 1932 ; V. Nickmans, *De bezittingen der voormalige abdij van Sint-Truiden*, dans *De Banier*, VII, 147-150, 177-179, Hasselt, 1900 ; J. Stiennon, *Documents inédits sur l'organisation domaniale de Saint-Trond au XII^e siècle*, dans *B.C.R.H.*, CXIV, 169-187, Bruxelles, 1949.

La biographie de certains abbés ou religieux a donné lieu à plusieurs publications : J. Aerts, s.v. *Diederik* (Thierry), et s.v. *Rodulf*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, III, 272-276, 705-715, La Haye, 1968 ; S. Balau, s.v. *Rodulphe de Saint-Trond*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 618-622, Bruxelles, 1907 ; U. Berlière, *Guillaume de Ryckel, abbé de Saint-Trond et les reliques des saints de Cologne*,

dans *Revue bénédictine*, XVI, 270-277, Maredsous, 1899 ; J. Chestret de Haneffe, *Libert Schaloum de Hulsback, moine bénédictin de Saint-Trond, puis abbé de Vlierbeek*, dans *Leodium*, I, 25-26, Liège, 1902 ; L. Indestege, *De avondtuurlijke reis van een abt van de abdij van Sint-Truiden, anno 1107*, dans *Limburg*, XXVI, 114-120, Maaseik, 1946 ; A. Malcorps, *De eerste abten van Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XII, 185-192, Maaseik, 1931 ; H. Kesters, *Jan van Xanten, kruistochtprediken en abt van Sint-Truiden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVIII, 5-26, Tielt, 1954 ; H. Pirenne, *Le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel, 1249-1272, ou polyptique et comptes de l'abbaye de Saint-Trond au milieu du XIII^e siècle*, V-XXVIII, Bruxelles, 1896 ; H. Pirenne, *Note sur un polyptique de l'abbaye de Saint-Trond dressé par l'abbé Guillaume I^{er}*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, I, 285-295, Bruxelles, 1891 ; G. Simenon, *Ameil de Schoonhoven, abbé de Saint-Trond, 1330-1350*, dans *Biographie Nationale*, XXI, 880-881, Bruxelles, 1911-1913 ; C. Vanderstraeten, *Eucherius Knaepen, de laatste abt van Sint-Truiden*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 1214-1217, Deurne, 1948 ; E. Van Even, *Willem van Afflighem, abt van Sint-Truiden, nederduitsch dichter, 1260-1297*, dans *Brabantsch Museum voor Oudheden en Geschiedenis*, I, 283-291, Bruxelles, 1860.

Les légendes relatives aux fondateurs ont été étudiées par L. Van Essen, *Etude critique sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, Louvain, 1907 ; J. Coenen, *Was de H. Adela de moeder van Sint-Trudo ?*, dans *Limburg*, XXXV, 257-261, Maaseik, 1956 ; A. Paquay, *Sint Trudo's leven en vereering*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLVII, 5-113, Tongres, 1933, de même que le document le plus ancien de l'abbaye : la donation faite par le comte Robert de Hesbaye en 741-742 : P. Gorissen, *Maasgouw, Haspengouw, Marisuarie*, dans *Revue belge de Philologie et d'histoire*, XLII, 388-391, Bruxelles, 1964, et H. Nelis, *Étude de diplomatique médiévale. L'authenticité de la donation du comte Robert à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *A.H.E.B.*, XXXV, 5-15, Louvain, 1909.

La condition sociale des tributaires de l'abbaye a été traitée par U. Berlière, *La familia dans les monastères bénédictins du Moyen Age*, dans *Mémoires de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, Bruxelles, 1931 ; A. Paquay, *La condition sociale des sainteurs dans le Limbourg aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXVIII, 243-280, Hasselt, 1910 ; G. Simenon, *Les tributaires de Saint-Trond*, dans *Leodium*, II, 53-54, Liège, 1903 ; G. Simenon, *Le servage à l'abbaye de Saint-Trond*, Bruxelles, 1903.

La vie religieuse de la Communauté a fait l'objet de plusieurs articles : M. Coens, *Les saints particulièrement honorés à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXII, 85-133, 397-426, LXXIII, 140-192, Bruxelles, 1954-1955 ; J. Daris, *Séminaires du diocèse de Liège. II. Le Petit Séminaire de Saint-Trond*, dans *A.H.E.B.*, III, 133-163, Louvain, 1866 ; J. Daris, *Droits et obligations du prévôt de Saint-Trond*, dans *A.H.E.B.*, XIV, 28-35, Louvain, 1877 ; G. Simenon, *Les moines de Saint-Trond aux XVII^e et XVIII^e siècles*, dans *Leodium*, X, 118-122, Liège, 1911 ; G. Simenon, *L'exemption de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, XXXIX, 69 et sv., Liège, 1909 ; G. Simenon, *Notes pour servir à l'histoire des paroisses qui dépendaient de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XVII, 1-269, Liège, 1908 ; G. Simenon, *Les portiers de l'abbaye de Saint-Trond, au XVI^e siècle*, dans *Leodium*, VI, 176-178, Liège, 1906 ; G. Simenon, *Une société monastique de la fin de l'Ancien Régime*, dans *Revue ecclésiastique de Liège*, XXXI, 149-165, Liège, 1939 ; G. Heynen, *De Oftakeling en de Wederoprichting van de parochies eertijds behorend tot het domein van de Abdij van Sint-Truiden*, dans *Mededelingen van het centrum voor Studie van de Boerenkrijg*, 77, Hasselt, 1970. Sur ces mêmes sujets, on consultera encore les ouvrages et articles plus généraux de U. Berlière, *Le nombre des moines des anciens monastères*, dans *Revue Bénédictine*, XLI, 231-261 ; XLII, 19-42, Maredsous, 1929-1930 ; U. Berlière, *L'ordre monastique des origines au XII^e siècle*, Paris, 1921 ; U. Berlière, *Le recrutement dans les monastères bénédictins aux XIII^e et XIV^e siècles*, Bruxelles, 1924 ; U. Berlière, *Les élections abbatiales au Moyen Age*, Bruxelles, 1927 ; U. Berlière, *Coup d'œil historique sur l'ordre bénédictin en Belgique dans le passé et dans le présent*, dans *Revue Bénédictine*, XIV, 438-592, Maredsous, 1929 ; E. de Moreau, *Histoire de l'Eglise en Belgique*, 4 vol., Bruxelles, 1945-1950 ; A. Paquay, *De Parochienwording in Limburg*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVI, 51-108, Tongres, 1921.

Dès l'origine, l'abbaye de Saint-Trond fut mêlée de près à la vie politique de la Lotharingie et, plus tard, elle fut en butte aux conflits qui mirent aux prises l'Empereur et le Pape, et aussi les seigneurs locaux, avoués de l'abbaye. C'est pourquoi le recours aux études d'histoire politique est aussi nécessaire : J. Baerten, *Het graafschap van Loon*, Assen, 1969 ; P. Bonenfant, *La Basse-Lotharingie avant et après le Concordat de Worms. Observations tirées de la crise liégeoise de 1119-1123*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXII^e Congrès, 95-104, Anvers, 1950 ; A. Cauchie, *La querelle des investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*, 2 vol., Louvain, 1890-1891 ; J. Clousson, *Alexandre I^{er} de Juliers, évêque de Liège, 1128-1135*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XIII, 410-418, Liège, 1902 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège depuis leur origine jusqu'en 1852*, 8 vol., Liège, 1868-1891 ; J. Daris, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, V, 63-120, Liège, 1874 ; XII, 110-122, Liège, 1885 ; E. de Moreau, *Les derniers temps de la Querelle des investitures et Liège. De la mort d'Henri IV au Concordat de Worms, 1106-1122*, dans *B.C.R.H.*, C, 301-348, Bruxelles, 1936 ; F. L. Ganshof, *La Belgique carolingienne*, 31-46, Bruxelles, 1958 ; L. E. Halkin, *Le cardinal Erard de la Marck, prince-évêque de Liège, 1505-1538*, Paris, 1930 ; L. E. Halkin, *Histoire religieuse des règnes de Corneille de Berghes et de Georges d'Autriche, princes-évêques de Liège, 1538-1557*, Liège, 1936 ; P. Harsin, *Études critiques sur l'histoire de la Principauté de Liège, 1477-1795*, 3 vol. parus, Liège, 1955-1959 ; A. Joris, *Observations sur la proclamation de la Trêve de Dieu à Liège à la fin du XI^e siècle*, dans *Recueil de la Société Jean Bodin*, XIV, 503-545, Bruxelles, 1961 ; J. Kaiser et U. Berlière, *Le cardinal de Givry et les moustiers bénédictins*, dans *Revue Bénédictine*, XLII, 244-262 et 343-371, Maredsous, 1930 ; C. Leclère, *Les avoués de Saint-Trond*, dans *Recueil des Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Louvain*, Louvain, Paris, 1902 ; J. Lejeune, *Liège et son pays. Naissance d'une patrie, XIII^e-XIV^e siècles* ; Liège, 1948 ; J. Lejeune, *La notion de « patria » et d'« episcopatus » dans le diocèse et le pays de Liège du XI^e au XIV^e siècle*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'État*, VIII, 3-53, Louvain, 1955 ; J. Lyna, *Het graafschap van Loon. Politiek en sociale overzichtelijk geschiedenis*, Beringen, 1956 ; H. Vanderlinden, *La Tribunal de la Paix de Henri de Verdun (1082) et la formation de la principauté de Liège*, dans *Mélanges Henri Pirenne*, 589-596, Bruxelles, 1937.

Le très grand nombre de sources et de travaux qui traitent de l'histoire de l'abbaye ne sauraient être tous cités ici. On se reportera donc pour une heuristique très détaillée à S. Balau, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age, Etude critique*, Liège, 1903 ; A. Houbaert, dans *Historische Bijdragen van de geschiedkundige Kring van Sint-Truiden*, 1968, 78-85, Saint-Trond, 1968, a réuni la bibliographie pour les années 1959-1963, des monographies des paroisses et institutions de la région de Saint-Trond ; L. de Wachter, *Repertorium van de vlaamse gouwen en gemeenten. Heemkundige dokumentatie*, III, 663-672, et VI, 290-293, Anvers, 1949 et 1955, mentionne une centaine de travaux consacrés à l'histoire et à l'archéologie de l'abbaye.

Au VIII^e siècle déjà, le monastère était un centre culturel renommé (1). Dès avant le milieu du XI^e siècle, l'abbaye possédait une bibliothèque (2). La maison compta tout au long de son histoire un grand nombre d'écrivains : poètes, historiens, chroniqueurs, auteurs d'ouvrages de théologie ; parmi eux, nombreux furent les abbés. Le *scriptorium* de Saint-Trond produisit maintes copies d'une grande beauté paléographique, copies encore conservées de nos jours dans différents dépôts.

Au sujet de l'activité artistique et littéraire de l'abbaye, on consultera pour l'abbé Thierry (1099-1107) : M. Coens, *Utriusque linguae peritus. En marge d'un prologue de Thierry de Saint-Trond*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXVI, 118-150, Bruxelles, 1950 ; H. Kesters, *Notice sur la Vita Trudonis*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XXXIX, 189-204, Liège, 1955 ; F. Mertens, *Kritische studie over Diederiks Leven van de Heilige Trudo*, Mémoire de Licence à l'Université de Louvain, Louvain, 1963 ; J. Préaux, *Thierry de Saint-Trond, auteur du poème pseudo-ovidien : De mirabilibus mundi*, dans *Latomus*, VI, 353-366, Bruxelles, 1967 ; — pour l'abbé Rodolphe (1108-

(1) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines jusqu'en 1155*, 131, Saint-Trond, 1970.

(2) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 38, 66, Saint-Trond, 1970.

1138), outre la chronique, on verra **J. Aerts**, *Onuitgegeven gedichten van Rudolf van Sint-Truiden*, dans *Het Oud Land van Loon*, II, 47-60, Hasselt, 1956 ; **J. Brassinne**, *Un poème de Rodulphe de Saint-Trond*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, II, 113-119, Liège, 1908 ; **K. Hampe**, *Reise nach England von juli 1895 bis february 1896*, dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, XXII, 360-385, Hanovre, 1897 ; **W. Levison**, *A rythmical poem of about 1100 (by Rudolf of Saint-Trond) against abuses, in particular simony and dancing in churchyards*, dans *Medievalia et Humanistica*, IV, 3-25, Boulder, 1946 ; **J. Préaux**, *Rodulphe de Saint-Trond et les principes de la critique historique*, dans *Latomus*, V, 161-176, Bruxelles, 1946 ; **F. W. Roth**, *Ein Brief des Chronister Rudolf von Saint-Trond an Rupert von Deutz*, dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere Geschichtskunde*, XVII, 617-618, Hanovre, 1892 ; **P. Tombeur**, *Réminiscences bibliques dans la chronique de Raoul de Saint-Trond*, dans *Archivum latinum aevi medii aevi*, XXX, 161-176, Bruxelles, 1960 ; **P. Tombeur**, *Les citations bibliques dans la chronique de Raoul de Saint-Trond*, dans *Latomus*, XX, 510-523, Bruxelles, 1961 ; **P. Tombeur**, *Notes sur le texte de Raoul de Saint-Trond*, dans *Archivum latinum aevi medii aevi*, XXXII, 95-115, Bruxelles, 1962 ; **P. Tombeur**, *Raoul de Saint-Trond. Gesta abbatum trudonensium, I-VII. Relevés statistiques et Index verborum*, dans *Travaux du Laboratoire d'analyse statistique des Langues anciennes de l'Université de Liège*, IV-V, La Haye, 1965-1966 ; — pour l'abbé Guillaume d'Afflighem ou de Malines (1277-1287), voir : **E. Van Even**, *Willem van Afflighem, abt van Sint-Truiden nederduitsch dichter, 1260-1297*, dans *Brabantsch Museum voor Oudheden en Geschiedenis*, I, 283-291, Bruxelles, 1860 ; pour Servais Foullon (1679), on consultera : **G. Simenon**, *Le dernier chroniqueur de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Leodium*, VI, 50-52, Liège, 1907. — D'autres manuscrits ou écrits trudonnaires sont analysés par **A. Boutemy**, *Carmina Trudonensia*, dans *Mélanges Joseph de Ghellinck*, II, 583-601, Gembloux, 1951 ; **J. Brassinne**, *Contribution à l'étude de la troisième continuation des Gesta abbatum trudonensium*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XV, 445 et sv., Liège, 1906 ; **J. Brassinne**, *Une source du livre II des Miracula Sancti Trudonis*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XXVI, 29-52, Liège, 1935 ; **L. Indestege**, *Over een merkwaardig handschrift afkomstig uit de vroegere abdij van Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XXIX, 37-38, Maaseik, 1950 ; **J. Herbillon**, *Les miracula Sancti Trudonis et la toponymie*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, LXVII, 321-329, Liège, 1949-1950 ; **G. Millar**, *The Saint-Trond lectionary, from the abbey of Saint-Trond*, Oxford, 1949 ; **A. Paquay**, *Sint-Trudo samenvatting der Vita Sancti Trudonis van Donatus met aantekeningen*, dans *De Banier*, VIII, 126-130, 149-153, 165-170, et IX, 17-86, Hasselt, 1901-1902 ; **A. Stacke**, *Een oud nederlandsch heiligenleven uit de VIII^e eeuw*, dans *Historisch Tijdschrift*, V, 28-51, 118-148, 259-279, Tilburg, 1926 ; **J. Stiennon**, *Le manuscrit sainttronnaire du Liber ordinarius Sancti Jacobi Leodiensis*, dans *Scriptorium*, V, 94-98, Bruxelles, 1951 ; **J. Stiennon**, *Du lectionnaire de Saint-Trond aux évangiles d'Averbode. Contribution à l'étude de la miniature mosane au XII^e siècle*, dans *Scriptorium*, VII, 37-50, Bruxelles, 1953 ; **A. Stracke**, *Over de antiquissima vita Trudonis*, dans *Ons geestelijk erf*, XXXIX, 272-298, Tielt, 1965.

Des articles plus généraux envisagent un aspect particulier du patrimoine culturel légué par l'abbaye : **A. Boutemy**, *Le patrimoine poétique de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Le Moyen Age*, LIV, 393-395, Bruxelles, 1948. **M. Coens**, *Les saints particulièrement honorés à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXII, 85-133 et 397-426, LXXIII, 140-192, Bruxelles, 1954-1955 ; **J. Gessler**, *Notes critico-historiques. Confusions paléographiques concernant l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, XX, 127-135, Bruxelles, 1941 ; **H. Kesters**, *De abdij, van Sint-Truiden in de cultuur geschiedenis der Nederlanden*, dans *Het Oud land van Loon*, VIII, 213-216, Hasselt, 1953 ; **G. Simenon**, *Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, I, 61-71, Liège, Paris, 1908.

On tirera aussi profit de la lecture des ouvrages suivants : **A. Auda**, *La musique et les musiciens de l'ancien pays de Liège*, Bruxelles, 1930 ; **A. Auda**, *L'école liégeoise au XII^e siècle : l'Office de Saint-Trudon*, dans *Tribune de Saint-Gervais*, années 1910, 273-279 ; 1911, 11-19, 33-37, 63-66, 88-92, 147-155. **U. Berlière**, *Ecoles claustrales au Moyen Age*, dans *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique*, VII, 550-572, Bruxelles, 1931 ; **U. Berlière**, *Les écoles abbatiales au Moyen Age. Ecoles externes*, dans le *Messenger des Fidèles*, VI, 499-511, Maredsous, 1889 ; **J. Gessler**, *Critica latina*.

Critische aantekeningen op latijnse teksten uit en na de middeleeuwen, dans *Philologie studien. Teksten en...*, 25-27, Louvain, 1941 ; J. Stiennon, *L'Écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI^e au milieu du XIII^e siècle. Reflet d'une civilisation*, Paris, 1960 ; J. Stiennon, *La miniature dans le diocèse de Liège aux XI^e et XII^e siècles*, dans *L'art mosan*, 90-102, Paris, 1953 ; J. Stiennon, *L'Étude des centres intellectuels de la Basse Lotharingie de la fin du X^e au début du XII^e siècle. Problèmes de méthode*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXIII^e Congrès, 124-145, Tournai, 1951.

Iconographie : Voir A. Houbaertst, *Oude kaarten, tekeningen en plans van Sint-Truiden*, dans *Historische bijdragen uitgegeven door de Geschiedkundige Kring van Sint-Truiden*, 34-37, Saint-Trond, 1968 ; J. L. Charles, *La ville de Saint-Trond au moyen âge*, 168-169, donne une photo d'une vue de la ville de Saint-Trond en 1661 par J. Van der Borcht, l'original est conservé aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Abbaye d'Averbode, Registrum omnium honorum*. Aux Archives de l'État à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, n^o 2082, on conserve un atlas de croquis contenant nonante-cinq cartes de l'abbaye et de ses possessions : *Liber Domini abbatis imperialis monasterii Sancti Trudonis ordinis Sancti Benedicti in Hasbania*, 1697. La majorité des cartes sont l'œuvre de Lambert Warnauts. Le même dépôt des Archives de l'État à Hasselt, conserve aussi un tableau sur vélin datant de 1700 et représentant l'abbaye entourée des armoiries des soixante-deux prélats qui l'avaient gouvernée. Ce dessin est dédié à l'abbé Martin van der Heyden et est reproduit, ainsi qu'une copie, dans G. Boes, *L'abbaye de Saint-Trond des origines jusqu'en 1155*, planches XVI et XVII, Saint-Trond, 1970. Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Fonds Dewez, Plans et cartes*, n^{os} 223 et 224, on conserve deux projets de transformation de l'abbatiale par le célèbre architecte, du temps de l'abbé J. van Herck (1751-1780). Le Petit Séminaire de Saint-Trond possède un volet de tryptique représentant l'Annonciation où figure le portrait du donateur, l'abbé Guillaume de Bruxelles (1516-1532).

Les différentes étapes de la construction et des reconstructions successives de l'abbaye ont été étudiées par G. Boes, *L'abbaye de Saint-Trond des origines à 1155*, passim et annexes, Saint-Trond, 1970 ; G. Boes, *De archeologische opgravingen in de voormalige abdij (thans Seminarie) te Sint-Truiden*, dans *Verzamelde opstellen*, XVI, 33-54, Hasselt, 1941 ; M. Bussels, *Nunstenaars en ambachtslieden van de XVIII^e eeuw, in dienst van de abdij te Sint-Truiden*, dans *Het Oude land van Loon*, XVI, 211-234, Hasselt, 1961, J. Coenen, *Le tympan historié de Gand et la chapelle funéraire de Saint-Trudon*, dans *Mélanges Camille de Borman*, 341-352, Liège, 1919 ; H. Kesters, *Het graf van Sint-Trudo*, dans *Het Oude land van Loon*, XI, 307-308, Hasselt, 1956 ; R. Lemaire, *De Romaanse bouwkunst in de Nederlanden*, dans *Mededelingen der Vlaamse Akademie van België, Klasse der Schone Kunsten*, VI, 61 et 77-79, Anvers, 1952 ; S. Leurs et R. Lemaire, *De romaanse architectuur*, dans *Geschiedenis van de vlaamse Kunst*, 2^e fasc. (église pré-romane et église d'Adelard), Anvers, s.d. ; A. Paquay, *De klokken der abdij van Sint-Truiden*, dans *De Banier*, VIII, 191, Hasselt, 1901 ; G. Simenon, *L'église abbatiale de Saint-Trond*, dans *Leodium*, IV, 77-82, Liège, 1906 ; G. Simenon, *Le plan de l'ancienne abbaye de Saint-Trond*, dans *Leodium*, XIX, 43-44, Liège, 1926 ; D. Roggen, *De grafkapel van de HH. Eucherius en Trudo in de oude abdijskerk te Sint-Truiden*, dans *Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Akademie, Klasse der Schone Kunsten*, V, Utrecht, Anvers, 1943.

G. Simenon et J. Paquay, *Recueil des épitaphes de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Trond*, Liège, 1907, ont édité les textes des épitaphes des abbés, religieux et autres résidents de l'abbaye d'après des manuscrits des XVII^e et XVIII^e siècles, et d'après certains documents épigraphiques conservés au Petit Séminaire de Saint-Trond.

Sigillographie : sceaux conventuels : un premier type apparaît en 1192 et est utilisé jusqu'en 1368, il représente un saint debout, de face et nimbé, tenant un bâton fleurdelysé de la main droite et un livre de la gauche. La légende se lit : *Sanctus Trudo confessor XPI*, A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, années 1192, 1200, mars 1230, mai 1283 et le 23 février 1368. Ce dernier exemplaire est muni d'un contre-sceau représentant un buste de face et portant la légende *Sanctus Trudo*. Ces sceaux sont

soit de cire vierge, soit de cire rouge. Un autre type apparaît dans un acte du 28 mars 1360, il figure un saint de face, debout, nimbé, levant les deux bras et tenant un livre dans la main gauche ; légende : *S. convent...s de Sco Tdo* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 28 mars 1360. En 1366, un nouveau sceau conventuel est utilisé : il s'agit d'un buste de face, nimbé, tenant une palme et un livre, surmonté d'une arcade à trois tours, entre deux crosses ; légende : *Sigillum sancti Trudonis*, Le contre-sceau représente un buste mitré, vu de face avec la légende *S. Lambertus* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*. Enfin, en 1484, on rencontre un dernier type : saint nimbé, de face dans une niche de style ogival et tenant dans une main une église et, dans l'autre, une palme ; légende : *... sci Trudonis* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*.

Le plus ancien sceau abbatial, selon Gh. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 16, n° X, Bruxelles, 1870, date de 1055. Il figure un buste de saint nimbé et de face, levant les deux bras, la légende en étant disparue, on ne peut en faire une identification certaine. A partir du milieu du XII^e siècle, on rencontre régulièrement les sceaux des différents abbés : le sceau de Folcard représente un abbé crossé, assis de face et tenant un livre dans la main gauche. La légende en est *Folcardus gra...i Trudonis* (A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, années 1138 et 1140). L'abbé Gérard use en 1154 d'un sceau montrant un abbé assis, de face, tête nue, tenant une crosse dans la main droite et un livre dans la main gauche ; la légende en est disparue : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1154. Un autre sceau du même abbé, qui régna de 1145 à 1155, représente un saint debout et nimbé, vu de face, tenant un livre de la main gauche et un vase de la droite, la légende fort abîmée : *... do co...* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1145-1155.

Le sceau de l'abbé Wiric représente un abbé, tête nue, assis de face et portant une crosse et un livre. La légende en est : *S. Wiricus Dei gra. Abbas S. Trudon* : A. E. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1158, 1164, 1167. Le même type est utilisé par l'abbé Nicolas avec une légende appropriée, mais fort endommagée *... lai dei gra...* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1186 et 1191. C'est aussi le sceau de l'abbé Chrétien avec la légende de *XPI am Dei gracia abbas sci Trudonis* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1200, 1208, 1221.

En 1225, Jean de Xanten possède un sceau différent : abbé agenouillé sur le côté gauche, tenant de la main droite une croix et de la gauche un écrit (*ave Maria gracia plena*) ; il est surmonté d'un buste de la Vierge avec l'Enfant. La légende est pratiquement effacée : *Iohs...* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1225. L'abbé Libert reprit le type précédent : abbé tête nue, tenant une crosse et un livre ; légende : *X. li... Trudon* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, mars 1230.

Guillaume de Ryckel emploie un sceau représentant un abbé assis de face, mitré et crossé, tenant un livre, avec la légende : *Willelmus dei ... abbas sci Tr...* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 31 mai 1253, janvier 1265. Ces exemplaires sont munis d'un contre-sceau figurant un buste vu de face ; légende : † *Sanctus Trudo*. Le même type est utilisé par Guillaume de Malines, avec la même légende, mais le contre-sceau diffère : il montre un buste mitré avec la légende : *Secta sci Trud.* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, mai 1283, 7 décembre 1286. Signalons également que cet abbé emploie ce type de sceau comme sceau *ad causas*, en complétant la légende, le 25 avril 1288 : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 25 avril 1288. Le sceau d'Adam d'Ordange figure un abbé mitré et crossé, assis de face ; légende : *S. Ade de Ardigem dei gra, abbatis sancti Trudonis*. Le contre-sceau est un écu chargé d'un lys — *sigillum secretum* : A. E. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 16 mai 1323.

Le sceau de Robert de Crenwick montre un abbé debout, de face, mitré et crossé, bénissant, sous une niche ogivale, à ses pieds un écu fascé chargé d'une crosse : *S. Robert de... gra abbatis sci Trudonis*, avec, parfois, *S. abbis sci Trudois ad cas* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 30 juin 1356 et 3 mai 1359. Zachée de Vranckenhoven garde le même type de sceau que son prédécesseur. légende : *S. Zachai dei gra abbatis sci Trudonis*, avec comme contre-sceau un écu et la légende. *S. secret.* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 21 mars, 10 avril, 6 juin 1367 et 1374.

Guillaume d'Ordange et Robert de Ryckel font de même avec personnalisation des légendes : *S... Ard...* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 25 mai 1397, et *S. Roberti de Rikele... dei*

grac abbatis Sci Trudonis : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 27 novembre 1409, sans contre-sceau. Jean de Beesde modifie quelque peu ce dessin : la niche ogivale est divisée en six compartiments ornés de figurines ; légende : *S. Johannis ... monasterii ... Trudonis* : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 24 décembre 1422.

Henri de Conixhem revient pour l'essentiel au type antérieur, avec la légende : *Sigillum Henrici de Conixhem dei gracia abbatis Sancti Trudonis*, mais le contre-sceau est différent : il figure un ange tenant un écu et placé sous un dais ogival : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 19 octobre 1446.

Antoine de Berghes use le 1^{er} décembre 1487 d'un sceau apparenté par le style aux précédents : il représente un saint mitré, vu de face dans une niche de style ogival, tenant une église et une palme, à ses pieds les armes de Berghes. La légende en est *Sigillum Anthonii de Bergis ... onis* (A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1^{er} décembre 1487). Neuf ans plus tard, la matrice est modifiée, en effet l'abbé scelle un acte le 1^{er} octobre 1496, avec un sceau différent : l'abbé mitré, croisé est debout de face sous un dais ogival, sur les côtés, on voit deux anges tenant deux écus inclinés, l'un de Clèves, l'autre de Berghes, en dessous à gauche figure une niche dans laquelle se trouve un moine agenouillé. La légende est détruite : A. É. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1^{er} octobre 1496.

Les prieurs et prévôts de l'abbaye usaient également d'un sceau personnel.

La Collection sigillographique des Archives Générales du Royaume à Bruxelles possède une série importante de moulages de sceaux ayant rapport avec l'abbaye : n° 16821 ; Chapitre de l'abbaye de Saint-Trond, sans date ; n°s 957, 28753, 1167, 10314, 9724, 10048, 34029 et 34030 : sceaux de l'abbaye datés de 1150, 1253, 1359, 1535, 1578, 1596, 1620 ; n°s 964 : sceau de l'abbé Folcard (1138) ; 963 et 958, de l'abbé Wiric (1158 et 1164) ; 1120, 12402, 13055, de l'abbé Chrétien (1208, 1211, 1218) ; 1121, de l'abbé Chrétien II (1121) ; 1122, 1106, 13868, de l'abbé Guillaume de Ryckel (1249, 1253, 1264) ; 1163, de l'abbé Guillaume de (1295) ; 537, 538, 34023, de l'abbé Henri de (1274) ; 1165, 1168, 25232, de l'abbé Robert de Crenwick (1358 et 1366) ; 1225, de l'abbé de Saint-Trond (1356) ; 9715, 1232, 1233, de l'abbé Zachée de Vranckenhoven (1366, 1367) ; 13955, de l'abbaye (XV^e siècle) ; 9717, de l'abbé Robert de Ryckel (1411) ; 10315, de l'abbé Jean de Beesde (1435) ; 1246, 1247, de l'abbé Henri de Conixhem (1446) ; 9706, 1259, de l'abbé comme sceaux aux causes (1446, 1474) ; 9718, de l'abbé Arnould de Beringen (1481) ; 10105, de l'abbé Antoine de Berghes (1512) ; 10033, de l'abbé Georges Sarens (1554) ; 9723, 10053, 10040, de l'abbé Christophe de Blocquerie (1578, 1579, 1583) ; 10096, 10047, de l'abbé Léonard Betten (1594, 1596) ; 10216, 10249, de l'abbé Remi Watson (1610, 1611) ; 10211, 10240, de l'abbé Hubert Germeys (1620, 1631). N°s 1239, du prévôt Jean de Mierle (1348) ; 1235, 1228, du prévôt Renier de Lewis (1367) ; 5902, du prévôt Herman de Maastricht (1385) ; 1078, du prévôt Renier de Crenwick (1412) ; 5813, 10306, du prévôt Renier de Breede 51423, 1432) ; 1147, du prévôt Philippe Roesmont (1460) ; 1258, 10167, du prévôt Godefroid van der Borch (1487, 1490) ; 10181, 5910, 9772, 10106, 10145, du prévôt Arnoul van den Huys (1496, 1506, 1509, 1512, 1514) ; 10142, 10147, du prévôt de l'abbaye (1519, 1522).

La matrice du sceau du dernier abbé, Eucher Knapen, est conservée au Petit Séminaire de Saint-Trond.

* * *

L'abbaye de Saint-Trond fut fondée au VII^e siècle (1) par Trudon, apparenté, selon la tradition, à la dynastie franque (2). D'après la *Vita*, Trudon, encore enfant, aurait fait promesse de construire une église sur son domaine hesbignon, adolescent, il se serait rendu à Metz, sur les conseils de saint Remacle, évêque de Tongres, et aurait reçu une éducation ecclésiastique

(1) On possède un récit très détaillé mais sujet à caution de la fondation : *Vita Trudonis confessoris Hasbaniensis auctore Donato*, édit. W. LEVISON, *M.G.H., SS. rerum merovingicarum*, VI, 264-298, Hanovre.

(2) Cette parenté n'est confirmée par aucun autre document que les *Gesta abbatum Trudonensium*, I, 264, édit. C. de BORMAN, Liège, 1877 ; voir à ce sujet J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond au Moyen Age*, 77, note 11, Paris, 1965.

auprès de l'évêque du lieu, Clodulphe. Ces faits se déroulèrent (1) vraisemblablement entre 652 et 667 et, probablement, à une époque proche de 652. Le jeune Trudon fit don de tous ses biens à l'église de Metz et revint en Hesbaye probablement vers 659. C'est sur sa terre de Sarchinium (2) qu'il fit, avec l'accord des évêques de Metz et de Tongres, construire une église en l'honneur de saint Quentin et de saint Remi. Cette église fut consacrée vers 664 par saint Théobard, évêque de Tongres (3). Trudon entreprit l'évangélisation de la région et amena de nombreuses personnes à mener la vie monastique dans son abbaye (4), lui-même d'ailleurs ne porta jamais le titre d'abbé ou de supérieur. Il mourut à Sarchinium le 23 novembre (5) probablement de l'année 693. La nouvelle fondation était dotée d'un domaine — Sarchinium — et appartenait à l'évêque de Metz, propriétaire de l'ensemble des biens de Trudon. Cette situation complexe pèsera lourdement sur l'avenir du monastère : pendant les deux premiers siècles de son existence, l'abbaye sera effectivement dirigée par les évêques de Metz.

On ne sait que peu de choses pour cette période. La règle suivie par les religieux fut vraisemblablement celle de saint Benoît combinée avec celle de saint Colomban (6). Il est probable que jusqu'au milieu du X^e siècle, les évêques de Metz se soient réservés la fonction abbatiale tout en confiant la gestion de l'abbaye à un prévôt (7). Peu de temps après la mort de Trudon, les pèlerins attirés par les miracles du futur saint vinrent en grand nombre à Saint-Trond. Parmi eux : Donat (8) signale Pépin de Herstal et son épouse Plectrude qui firent don à la nouvelle abbaye d'un autel en or et en argent (9), et de biens avec une église à Eksel et à Ham (10), ceci se passait avant 714.

Les listes d'abbés insérées dans les *Gesta abbatum Trudonensium* sont peu sûres, aussi jusqu'au milieu du X^e siècle, on se bornera à citer les abbés dont l'existence est avérée par des témoignages distincts des *Gesta*.

* * *

GRIMON est cité comme premier abbé de Saint-Trond revêtu de la fonction abbatiale par Rodolphe (11). Selon la chronique du XVI^e siècle, il aurait régné (12) à partir de 727. Ces assertions semblent être en contradiction avec les déroulements de l'histoire de l'abbaye pendant les VIII^e et IX^e siècles : en effet, pour cette période, les seuls abbés connus sont également évêques de Metz. Le seul document diplomatique où figure le nom de l'abbé Grimon est la donation, en 741-742, par Robert, comte de Hesbaye, à l'abbaye d'une église à Donck, d'une autre à Schaffen et de biens à Donck, Halen, Schaffen, Velpen, Meerhout (13). Cette donation est

(1) D'après les dates d'épiscopat de saint Remacle et de Rodulphe, cfr J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 77, note 10.

(2) Aujourd'hui Zerkingen, lieu-dit à Saint-Trond.

(3) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 29, note 2, Saint-Trond, 1970, fait un tableau des éléments en notre possession au sujet de la consécration et estime que l'année 664 constitue la date la plus vraisemblable. L'auteur étudie également l'emplacement et l'importance des bâtiments : pages 29 à 34.

(4) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 37.

(5) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 77, note 12. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 40.

(6) H. KESTERS, *De abdij van Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XXX, 62-63.

(7) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 80. — Lothaire est mentionné au XIV^e siècle comme prévôt depuis la mort de Trudon jusqu'en 727 par les *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 104-105.

(8) *Vita Trudonis*, dans *M.G.H., SS. rerum morovingicarum*, VI, 264-298.

(9) A ce sujet, voir le commentaire de G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 41-42.

(10) Eksel, prov. de Limbourg, cant. d'Hechtel ; Ham, lieu-dit à Oostham, prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 4.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 105.

(13) Ch. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 1-4, Bruxelles, 1870, — à ce sujet, voir G. DESPY, *La charte de 741-742 du comte Robert de Hesbaye pour l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Annales de la Fédération archéologique et*

connue par un acte récrit vers 1100-1125, c'est-à-dire au moment de l'abbatit de Rodolphe. Il n'apporte donc aucune preuve indépendante de l'existence de ce personnage en tant qu'abbé (1). Il apparaît donc plus vraisemblable que Grimon ait rempli les fonctions d'administrateur, délégué à Saint-Trond par l'évêque de Metz. La donation de Robert de Hesbaye constitue néanmoins l'apport le plus important au patrimoine de l'abbaye depuis sa fondation. C'est à cette époque qu'Eucher, évêque d'Orléans, fut exilé par Charles Martel à Cologne, puis à l'abbaye de Saint-Trond où il mourut vers 742. Son corps fut inhumé à côté de celui de saint Trudon et le culte des deux saints restera intimement lié à travers toute l'histoire du monastère (2).

La chronique rapporte également que Robert, comte de Hesbaye, et son épouse furent inhumés dans le chœur de l'église abbatiale (3).

Grimon serait mort (4) en 749.

CHRODEGANG n'est pas cité par la chronique, mais il est vraisemblable que les dires d'historiens de l'époque moderne soient exacts (5) ; en effet, ce personnage était originaire de Hesbaye et fut probablement éduqué à Saint-Trond. Élu évêque de Metz en 742, il revint visiter l'abbaye. Il reçut du pape le titre honorifique d'archevêque. On lui doit également la fondation de l'abbaye de Gorze, de Saint-Pierre de Metz et de Lorsch (6). Chrodegang mourut (7) en 766.

ANGELRAM, évêque de Metz de 768 à 791, archevêque et archichapelain de Charlemagne, est cité par Rodolphe comme abbé de Saint-Trond (8). C'est à lui que Donat dédia sa *Vita Trudonis*.

DROGON, fils naturel de Charlemagne, fut élu évêque de Metz en 823. Il fut archichapelain de Louis le Pieux et de Lothaire. Il reçut du pape l'autorisation de porter le pallium, réservé aux archevêques. On le cite comme abbé dans de nombreuses abbayes (10) : Saint-Jean, plus tard Saint-Arnoul de Metz, Gorze, Marmoutier et Neuwiller à Strasbourg, Luxeuil et Saint-Trond (11). Il apparaît avec la qualité d'abbé de Saint-Trond dans un acte du 20 juillet 837

historique de Belgique, XXXVII^e Congrès, Bruxelles, 1958, 82-91, Bruxelles, 1961, et P. GORISSEN, Maasgouw, Haspengouw, Mansuarie, dans R.B.P.H., XLII, 388-391, Bruxelles, 1964. — Donck et Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville ; Meerhout, lieu-dit à Donck ; Velpen, lieu-dit à Halen ; Schaffen, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(1) G. DESPY, *La charte de 741-742...*, dans *Annales... XXXVII^e Congrès...*, 82-91, Bruxelles, 1961, qui conclut que la copie figurant au cartulaire du XIII^e siècle aux A. É. HASSELT, *Abbaye de Saint-Trond*, n^o 6678^a est plus conforme à la diplomatique des actes du XIII^e siècle que le récit.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 106-107. — *Vita Eucherii episcopi aurelianensis*, dans *M.G.H., SS. rerum merovingicarum*, VII, 50-51. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 66.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 107.

(4) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 45.

(5) *Gallia christianan*, XIII, 708, suivie par J. DARIS, *Histoire du diocèse de la principauté de Liège*, I, 146, Liège, 1868. — HERGENROETHER, dans *Kirchenlexikon*, III, 305-308. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 46-47.

(6) Gorze, abbaye située à Metz, France, départ. de la Moselle ; Lorsch, Allemagne, Hesse.

(7) AA. SS., *Martii*, I.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 4. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 45.

(9) *M.G.H., SS. rerum merovingicarum*, VI, 264-298, édit. W. LEVISON. — On ne possède pas de renseignements sur les abbés qui se succédèrent entre 791 et 823. — Les *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 4, cite plusieurs personnages, mais ils sont inconnus ou difficilement identifiables : Reyrammus, Hardebenus, Columbanus, Ambrosius, Gislebertus.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 113-114. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 45.

(11) Strasbourg, France, départ. du Bas-Rhin ; Luxeuil, France, départ. de la Haute-Saône.

concernant la donation, à cette abbaye, faite par un certain Hotbert de biens situés à Assent (1). Le monastère hesbignon doit probablement à la fortune politique et à la parenté de cet abbé d'avoir échappé à la main-mise du pouvoir temporel. La chronique (2) lui attribue un rôle de réformateur des disciplines monastiques à Saint-Trond et fait de lui un bienfaiteur de l'abbaye.

Il fit transférer à Saint-Trond les restes de deux évêques de Metz (3). Drogon mourut en 855 et fut inhumé au monastère de Saint-Arnulphe à Metz (4).

On ne sait rien des abbés qui présidèrent à la destinée de Saint-Trond après la mort de Drogon et jusqu'au début du X^e siècle. De cette période troublée, quelques faits nous sont cependant connus : c'est ainsi qu'en 870, l'évêque de Metz, Advence, envoya deux délégués à Saint-Trond : Frédélon et Hérigaud. Ces derniers dressèrent, le 15 août 870, un inventaire des objets précieux conservés au monastère (5). Nous possédons par conséquent de précieux renseignements sur la situation matérielle de l'abbaye, avant les invasions normandes. On dénombre dans cet inventaire des œuvres d'orfèvrerie et des émaux : châsses de saint Trudon et de saint Eucher, autels de sainte Marie et de saint Pierre, de saint Étienne, ciboire, coffrets et objets de culte en métaux précieux, vêtements liturgiques ainsi qu'un manuscrit de la vie de saint Trudon relié avec des plaques d'argent. Selon Rodolphe (6), ce trésor d'une remarquable richesse ne fut pas pillé par les Normands, mais dilapidé par les abbés simoniaques de la fin du XI^e siècle (7).

La visite des délégués venus de Metz fut aussi marquée par une importante décision : le partage des menses. Le patrimoine de l'abbaye de Saint-Trond fut, selon la chronique (8), partagé par un acte du 15 août 870, dû à Frédélon et Hérigaud qui déterminèrent l'import respectif des menses abbatiale et conventuelle. Cette dernière représentait : 120 paniers d'épeautre, soit 1600 boisseaux, 192 paniers d'orge, soit 1920 boisseaux, 312 paniers d'épeautre et orge mélangés, soit 3520 boisseaux, 15 porcs gras, 60 boisseaux de légumes et 24 boisseaux de sel. Le contenu de la mense abbatiale n'est pas précisé, mais le texte assure que les moines ont été largement dotés. La Communauté reçut aussi l'autorisation d'acquérir des biens pour la mense conventuelle.

Les revenus semblent donc être très considérables et, pourtant, le nombre de religieux, assurés de revenus suffisants, loin de croître, fléchit et ne dépasse plus jamais la quarantaine. Ce phénomène, général à l'époque, est dû à une auto-limitation des Communautés qui ne désirent pas voir s'amenuiser les revenus de chacun de ses membres (9).

(1) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 4-5, d'après les *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 113-114. — Assent, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 114.

(3) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 80, note 22.

(4) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Trond*, 4, Liège, 1907. — A la suite de Drogon, les *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 4, citent plusieurs abbés dont l'identité paraît très douteuse : Adelboldus, Hildradus, Salbatinus, Ermemmanus, Rodulfus, Ludovicus, Ratbertus, Rodegangus. A ce sujet, voir la mise au point de G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 45 et sv.

(5) Cet inventaire a été transcrit par RODOLPHE dans la *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 8-9, il est reproduit en traduction française par G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 68-69.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 9-10.

(7) Cfr page 33-38.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, I, 9. — La division des biens ecclésiastiques en mense abbatiale et mense conventuelle apparaît au début du IX^e siècle dans plusieurs monastères ; à ce sujet, voir G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 69-70. L'importance de cette distinction des menses pour l'avenir de la ville et du partage de sa juridiction entre l'abbé et l'évêque de Metz d'abord, de Liège ensuite est soulignée par J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 81.

(9) Cfr le commentaire de G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 71-72.

Le 11 août 877, l'évêque de Liège, Francon, procéda à l'exaltation des reliques de saint Trudon et de saint Eucher au cours d'une cérémonie grandiose (1). En 879, les Normands établirent leur camp à Asselt près de Ruremonde. Face à l'imminence de l'attaque, les religieux de Saint-Trond enfouirent les reliques des saints patrons, dissimulèrent leur trésor et s'enfuirent. Les Normands envahirent le monastère vers 880-883 et le détruisirent totalement (2).

La période qui suivit la ruine de Saint-Trond nous est mal connue. Entre 883 et 937, l'abbaye et ses domaines semblent au pouvoir de laïcs comme tant d'autres maisons religieuses. La possession des revenus de Saint-Trond par Regnier au Long Col, duc de Lotharingie, relève d'une simple conjecture, mais par son fils Gislebert le fait semble avéré (3).

GISLEBERT, duc de Lotharingie de 928-937, semble avoir assumé la charge d'abbé laïc de Saint-Trond. En effet, une charte de l'année 1157, second renouvellement d'un assainement, fait mention du premier assainement à l'époque de Gislebert, duc et abbé (4). Ce document a fait l'objet d'une étude approfondie par G. Boes (5). Le fait semble donc certain qu'au X^e siècle, l'abbaye n'a pu échapper, contrairement à ce qui se passa à l'époque carolingienne, à la main-mise du pouvoir laïc. Après la mort du duc, Otton I^{er} prit l'abbaye sous sa protection et fit élire un abbé par les moines (6).

RENIER, originaire de Hesbaye, moine à Saint-Trond, fut élu abbé par les religieux à la suite de l'intervention du roi Otton, protecteur de l'abbaye (7) et ce sans l'accord de l'évêque de Metz, Adalbéron. Ces faits se déroulèrent avant le mois de novembre 938, car à cette date, la mère de Renier, Recheline, donna à Saint-Trond, en précisant que son fils y est abbé, plusieurs de ses serfs (8). Renier entreprit la restauration de l'abbaye : il reconstitua la Communauté dispersée et reconstruisit des bâtiments conventuels provisoires (9). Il fut destitué par l'évêque de Metz, Adalbéron (10), vers 944.

ADALBÉRON, évêque de Metz à partir de 929, parent de l'empereur, homme politique influent qui avait soutenu le duc Gislebert contre Otton I^{er}, destitua l'abbé Renier et reprit

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 119, continuation du XIV^e siècle. — Au sujet de la datation, voir G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 73.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 119-120. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 82. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 73-75. — Selon l'abbé THIERRY, *Passio Sancti Rumoldi*, 1100, repris par le chroniqueur du XIV^e siècle, saint Libert, fils du comte Adon de Malines, fut massacré par les Normands dans l'église de l'abbaye. Le culte de saint Libert fut toujours important à Saint-Trond : *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. de BORMAN, II, 120.

(3) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 49, 76-77. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 82, note 32. — D'autre part, E. BROUETTE, *Brogne, filiale de Saint-Trond ?* dans *Studia Monastica*, 1974, démontre que, contrairement à une hypothèse émise par dom V. Berlière dans une communication à l'Académie Royale de Belgique, Saint-Trond n'a rien à voir avec la fondation de l'abbaye de Saint-Gérard, dans le Namurois.

(4) A. É. HASSELT, *Abbaye de Saint-Trond, Chartrier*, 1157 ; édit. Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 92-93, d'après une copie du cartulaire du XIII^e siècle, conservé au A. E. HASSELT, *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6678^e.

(5) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 47-49, 76-77.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 124-125. — Cfr G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 83, et J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 83.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 124-125.

(8) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 7-8, 23 novembre 938.

(9) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 79.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 125, et M.G.H., SS, XV, 822 : *Miracula Sancti Trudonis auctore Stepelino* (1050).

personnellement l'abbatit (1) vers 944. Il apparaît avec le titre d'évêque de Metz et d'abbé de Saint-Trond dans quelques actes (2) de 957 et 958 et dans un document non daté (3).

Adalbéron est connu par son œuvre de restauration religieuse de l'abbaye de Gorze et des établissements ecclésiastiques de son diocèse (4). A Saint-Trond, cet évêque-abbé mit également l'accent sur la reconstitution du domaine de l'abbaye. En mars 957, Ardon et Bernerus donnèrent à l'abbaye leurs biens de Seraing et de Jemeppe-sur-Meuse (5) ; en octobre 958, Zeitzolf offrit au monastère des terres et des vignobles situés à Briedel sur la Moselle (6). Adalbéron lui-même s'était fait le bienfaiteur de Saint-Trond en lui concédant des vignobles et des terres à Pommeren sur la Moselle (7). A cette époque, on procéda également à un échange de terres entre un certain Gobert et l'abbaye ; cette dernière reçut plusieurs manses à Engelsmanhoven et à Heers en échanges de terres à Muysen, Buvingen et Heusden (8). Adalbéron accueillit également dans la *familia* de Saint-Trond de nouvelles personnes dont, en janvier 957, une nommée Guadrade (9), ce qui semble montrer que le monastère avait recouvré son prestige dans la région.

Selon la chronique (10), il reconstruisit le monastère et réédifia l'église abbatiale. Il obtint de l'évêque de Liège, Richard, l'autorisation de la consacrer lui-même en 945.

Adalbéron mourut à Saint-Trond au cours d'un de ses séjours à l'abbaye au printemps (11) de l'année 944. Son corps d'abord inhumé près de l'église abbatiale fut ensuite transféré à l'abbaye de Gorze, et enfin à Metz même. On lui décerna le titre de *pater monachorum* (12).

THIETFRIED (*Theudefridus*) succéda, en 964, à Adalbéron en tant qu'abbé de Saint-Trond, tandis que le siège épiscopal de Metz revenait à Thierry, parent d'Otton I^{er} (13). Ce personnage témoigne pour la première fois avec certitude de l'existence d'un abbé de Saint-Trond, titulaire exclusif de cette charge (14).

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 127-128.

(2) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, 8-12, actes datés des 8 janvier 956, 9 mars 956 et octobre 959 ; en réalité, il faut postdater les deux premiers et antidater le troisième ; en effet, ces documents portent comme dates la mention de l'année du règne du roi Otton (21^e et 23^e années). Or, Otton ne règne qu'à partir du mois d'août 936, cfr STRUBBE et VOET, *De Chronologie in de Nederlanden*, 326, Anvers, 1960. La 21^e année de son règne couvre donc la période août 956 à juillet 957 et la 23^e année : août 958 à juillet 959.

(3) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, 6-7, daté d'entre 927 et 964 ; en réalité l'abbatit d'Adalbéron ne couvre que la période 944-964.

(4) C. SIBERTIN-BLANC, *Le temporel de l'évêché de Metz des origines à 960, Formation de la seigneurie ecclésiastique, dans Positions de thèses de l'Ecole des Chartes*, 192, Paris, (1935). — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 80-81, — Gorze, abbaye située près de Metz, France, départ. de la Moselle.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 9-10. — Seraing, prov. de Liège, cant. de Seraing ; Jemeppe-sur-Meuse, prov. de Liège, cant. de Hollogne-aux-Pierres.

(6) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 11-12. — Briedel, Allemagne, Rhénanie.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 127-128. — Pommeren, Allemagne, Rhénanie.

(8) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 6-7. — Engelsmanhoven, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Heers, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Muysen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Buvingen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Heusden, prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(9) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 8-9.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 128.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 130, donne la date du 25 avril 964 tandis la *Gallia Christiana*, XIII, 725, donne le 23 février 964.

(12) G. SIMENON, et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Trond*, 5-6.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN II, 130. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 82.

(14) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 83.

La chronique lui attribue une œuvre importante dans l'épanouissement de la vie monastique et dans l'accroissement du domaine temporel de Saint-Trond (1). En 967, le monastère reçut la comtesse Berthe, mère d'Arnoul de Valenciennes, retour d'un pèlerinage à Aix-la-Chapelle. Au cours de son séjour, la comtesse Berthe mourut le 16 juillet 967 et fut enterrée dans la crypte de l'église abbatiale (2). Peu avant sa mort, elle avait légué à Saint-Trond, en présence de l'abbé Thietfried et de l'évêque de Metz, Thierry, le village de Provins près de Lille, un bois à Melveren et la dîme de Brustem (3).

Thietfried mourut en 994, après un abbatiat de trente années ; il fut enterré dans l'église abbatiale (4).

HERENFRIED fut choisi comme abbé en 994. On ne sait rien de son abbatiat sinon qu'il dura quatre ans et s'acheva par le décès d'Herenfried (5) en 999.

ADELARD I^{er}, wallon d'origine, fut élu abbé le 5 novembre 999 selon la chronique (6). Il s'agit du premier abbé dont le chroniqueur Rodolphe retrace le règne d'une manière assez détaillée (7). Cette prélature fut marquée par les querelles opposant dans les premières années du XI^e siècle, l'empereur Henri II et l'évêque de Metz Thierry II. L'empereur attribua au duc Otton les possessions de l'église de Metz. L'abbaye de Saint-Trond en subit de lourdes conséquences : elle fut mise à sac par le duc Otton. Suite à ces troubles, l'abbé Adélar dut réorganiser le monastère ; il l'embellit et l'enrichit (8). L'abbé reçut d'importantes donations : en 1021, la comtesse de Duras offrit à Saint-Trond la moitié de Villers-le-Peuplier, à charge de célébrer son anniversaire et celui de son fils Albéron (9). Deux ans plus tard, le 2 novembre 1023, la même donatrice abandonne à l'abbaye, sous réserve de droit de sépulture pour elle et pour son fils, la moitié du village de Wilderen avec une brasserie et la moitié du moulin (10). Vers la même époque, l'abbaye reçut de Radon et Stépelin, son frère, trente bonniers de terre situés à Wilderen et environs (11).

Sous le règne d'Adélar I^{er}, on note encore un assainement réalisé par Ruzon en faveur de l'abbaye (11).

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 130.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 131. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 82.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 131. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 82. — Provins, France, départ. du Nord ; Melveren, lieu-dit, à Saint-Trond ; Brustem, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(4) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes de l'ancienne abbaye...*, 6-7, qui publient le texte de l'épitaphe copiée par l'auteur des *Gesta* au XIV^e siècle.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 135. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 82.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 5-6, II, 135.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 5-13. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 82-86. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 84, 86.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 137-138. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 83-84.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 141. — Villers-le-Peuplier, prov. de Liège, cant. de Hannut.

(10) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 14-15. — Wilderen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(11) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 15.

(12) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 13-14.

C'est vers cette époque, probablement après 1023 (1), que, sur l'accusation de certains moines, Adélarde I^{er} fut emprisonné à Metz (2) par l'évêque Thierry II.

Adélarde I^{er} fut retenu à Metz pendant plusieurs années (3) et, pendant son exil, l'administration de Saint-Trond fut probablement confiée par l'évêque de Metz à Poppon, abbé de Stavelot (4). Poppon entreprit à Saint-Trond comme dans d'autres abbayes (5) une œuvre de restauration religieuse (6). L'entreprise se révéla ardue, car de nombreux moines avaient quitté le monastère après l'arrestation de l'abbé en titre. Néanmoins, Poppon distingua un jeune religieux du nom de Gontran ; il l'emmena à Stavelot et lui inculqua un nouvel esprit de ferveur religieuse. Gontran revint par la suite à Saint-Trond et y fut élu abbé (7).

Le prélat Adélarde I^{er} fut libéré par l'évêque de Metz, suite à l'intervention de l'évêque de Liège, dont l'abbaye dépendait au spirituel (8). Le retour d'Adélarde I^{er} à Saint-Trond doit être placé peu avant sa mort, située en 1034 par la chronique (9).

GONTRAN (Guntram) natif de Hesbaye, moine de Saint-Trond, fut remarqué par l'abbé de Stavelot Poppon alors administrateur de l'abbaye, pour ses dons de piété et son talent musical (10). Gontran reçut à Stavelot une nouvelle discipline religieuse dans la ligne de la réforme de Richard de Saint-Vanne (11). L'émule de Poppon partit ensuite en Thuringe à l'abbaye de Hersfeld (12). Il y demeura un certain temps et y devint chambrier particulier de l'abbé Bardou, administrant ainsi la mense abbatiale. Gontran résidait toujours à Hersfeld en 1034 lors du décès de l'abbé Adélarde I^{er} (13).

Sa candidature à l'abbatiat de Saint-Trond fut soutenue auprès de l'évêque de Metz par l'impératrice, l'abbé de Hersfeld et une délégation de moines de Saint-Trond. L'évêque Thierry ratifia ce choix, combla Gontran de présents et obtint de l'évêque de Liège, Réginard, qu'il accorde sa bénédiction au nouvel élu (14).

Le jeune abbé dut faire face au déclin spirituel et matériel de Saint-Trond : il regroupa la Communauté dispersée, accrut le nombre de religieux et introduisit l'esprit nouveau de la

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 13. — Le chroniqueur ne situe pas ce fait chronologiquement, cependant on peut penser à 1023 comme *terminus a quo* puisque cette année encore Adélarde I^{er} reçoit une donation pour Saint-Trond et que, d'autre part, Poppon qui va administrer l'abbaye n'est abbé de Stavelot qu'en 1021 : cfr J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88.

(2) Précédemment, l'abbé de Saint-Trond s'était déjà rendu dans cette ville comme en témoigne un passage de la chronique qui retrace un miracle de liquéfaction du sang d'une relique de saint Etienne donnée à Adélarde I^{er} par l'évêque de Metz Thierry : cfr *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 141-142.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 7-10. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 85.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 7-10. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 85. — Stavelot, prov. de Liège, cant. de Stavelot.

(5) Sur l'œuvre de Poppon, voir E. DE MOREAU, *Histoire de l'Eglise en Belgique*, II, 84-87 et G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 85.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 11 et 14-15.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 7, 11 et 14-15.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 7 et 11.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 10 et 13.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 10-16 ; II, 143-145. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 87-95. — Le talent musical de Gontran lui vaudra une fois devenu abbé de diriger la *schola cantorum* de l'évêque de Liège : cfr *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 15.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 10.

(12) Allemagne, Thuringe.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 13.

(14) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 13-14.

réforme de Saint-Vanne (1). En 1046, l'abbaye de Saint-Trond reçut la visite de l'évêque de Metz, Thierry, qui lui accorda, peu de temps avant sa mort survenue à Saint-Trond, le droit de grute pour toute la franchise de Saint-Trond (2). Gontran restaura également le domaine, entreprit vers 1045 des travaux à l'abbaye, fit réaliser par des orfèvres une grande châsse pour les reliques des saints Trudon et Eucher (3). Vers la fin de son règne, il entreprit les travaux d'achèvement de l'église abbatiale, construite sous la prélatrice d'Adalbéron et, notamment de la tour (4).

Selon Stepelin, moine de Saint-Trond à cette époque, la fin du règne de Gontran fut marquée par une abondance de miracles et un renouveau du culte et des pèlerinages aux saints Trudon et Eucher (5). L'abbaye était donc en pleine expansion religieuse et matérielle — les offrandes dépassaient certaines années l'ensemble du revenu foncier — lors de la mort de l'abbé, survenue en 1055. Gontran fut enterré près du mur gauche de l'église (6).

ADÉLARD II, originaire de Lovenjoul (7), moine de Saint-Trond, est décrit par Rodolphe comme un artiste, peintre et sculpteur. Lors de son élection à l'abbatiale en 1055, il remplissait au monastère la charge de prieur (8).

Prélat dynamique et réaliste, Adélard II obtint l'appui de l'évêque de Metz Adalbéron III et de son frère le duc Frédéric de Lotharingie, avoué de l'abbaye (9). La ferveur particulière pour les cultes des saints Trudon et Eucher et les nombreux pèlerinages se poursuivirent et s'amplifièrent encore sous son règne (10). Rodolphe décrit d'une manière enthousiaste l'administration du centre domanial (11), le développement de la vie urbaine semble être manifestement lié aux pèlerinages du XI^e siècle (12).

L'essor matériel de l'abbaye se marque également dans les donations de biens et les assainissements en faveur de l'église de Saint-Trond : en 1055-1056, Adélard reçut des terres situées à Bertrée (13) et, à la fin de son abbatiale, en 1080, Renier de Budingen et Siger d'Anderlecht donnèrent à l'abbaye des terres à Ezemaal (14) ; entre 1055 et 1075, Saint-Trond accepta dans sa *familia* une vingtaine de personnes (15).

Il faut noter également qu'en 1060, l'évêque de Metz, Adalbéron III, confirma à l'abbaye la donation du droit de grute légué par son prédécesseur sur le siège de Metz (16).

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 14. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 90.

(2) Confirmation en 1060 par Adalbéron III, successeur de Thierry à l'épiscopat de Metz : cfr Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 20-21.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 143-144. — Au sujet de cette grande châsse disparue lors de la suppression du monastère, voir les commentaires de G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 90-92.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 15.

(5) *Miracula Sancti Trudonis auctore Stepelino*, dans *M.G.H.*, SS. XV, 822-830. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 145. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 94-95.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 15-16.

(7) Prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 16-22 ; II, 147-151. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond des origines...*, 95-113. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 86-87.

(9) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 22-23 : détermination des limites de l'avouerie de Saint-Trond par l'évêque de Metz en 1065.

(10) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 98-100. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 86-87.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 17-18.

(12) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 87.

(13) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 17-18. — Bertrée, prov. de Brabant, cant. de Landen.

(14) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 25-26. — Ezemaal, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(15) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 16, 17, 18-19, 19-20, 24-25.

(16) Cfr *supra*. — Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 20-21.

La situation privilégiée de l'abbaye durant toute la prélature d'Adélarde II, conduisit l'abbé à concevoir de grandioses projets et, surtout, l'agrandissement et le remaniement de l'église abbatiale construite par ses prédécesseurs. Il l'orna de nombreux autels (1). L'église ainsi réalisée doit être considérée comme l'un des plus beaux et des plus grands édifices religieux du XI^e siècle (2). Adélarde II dota aussi de nombreuses paroisses dépendantes de l'abbaye de nouvelles églises et restaura les temples existants, notamment à Saint-Trond : Notre-Dame et Saint-Gangulphe, Aalburg, Wijchmaal, Peer, Schaffen, Webbekom, Donk, Staden, Meer, Bevingen, Oreye, Jemeppe-sur-Meuse (3) ; il reconstruisit le refuge de l'abbaye à Liège (4).

Ce prélat établit aussi la première enceinte de Saint-Trond (5).

Les richesses accumulées par l'abbaye, ainsi que des emprunts réalisés grâce à l'engagement des moulins possédés par le monastère (6) et la vente d'objets précieux (7), permirent à Adélarde de poursuivre sa politique de grandeur. En 1065, l'évêque de Metz citait Borlo, Laar, Meer, Wilderen, Kerkom, Staden et Halmaal parmi les cours exemptes d'avoueries (8). Il fit l'acquisition d'importants domaines : la moitié de Villers-le-Peuplier, manquant encore au monastère, fut achetée pour la somme de 700 marcs à Brunon de Heimbach (9) ; Staden fut cédée à l'abbaye par le duc de Lotharingie, Frédéric, moyennant 100 marcs (10) ; d'autres biens furent acquis à Herck-la-Ville provenant d'une vente effectuée par le comte de Moha (11).

C'est sous cet abbatiat que l'on trouve attesté pour la première fois l'existence de la double juridiction — abbatiale et épiscopale — pour la ville de Saint-Trond (12). La controverse entre historiens sur ce sujet est loin d'être close (13).

Sous ces apparences fallacieuses, la situation réelle de l'abbaye était loin, malgré tout, d'être enviable : du point de vue religieux ; tout d'abord, la discipline monastique ne résista pas à

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 19 et II, 147-150.

(2) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 100-107, fournit une étude très détaillée sur les données historiques relatives à l'abbatiale et sur les fouilles réalisées. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Aantekeningen voor de geschiedenis van de kunst in Limburg — Sint-Truiden en zijn uitstralingsgebied*, dans *Sint-Trudo's erf*, 55-80, Saint-Trond, 1970.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 19-20. — Aalburg, lieu-dit à Wijk, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional ; Wijchmaal, prov. de Limbourg, cant. de Peer ; Schaffen, prov. de Brabant, cant. de Diest ; Webbekom, prov. de Brabant, cant. de Diest ; Donk, prov. de Limbourg, cant. d'Herck-la-Ville ; Staden, lieu-dit à Saint-Trond ; Meer, lieu-dit à Halle-Booienhoven, prov. de Brabant, cant. de Léau ; Bevingen, lieu-dit à Saint-Trond ; Oreye, prov. de Liège, cant. de Waremme ; Jemeppe-sur-Meuse, prov. de Liège, cant. de Hollogne-aux-Pierres. — Au sujet des paroisses dépendant de l'abbaye, on verra H. KESTERS, *Het kerkelijk patronaat der abdij Sint-Truiden*, dans *Sint-Trudo's erf*, 10-19, Saint-Trond, 1970, et A. HOUBAERT, *Bibliografische nota's bij de parochiegeschiedenis van het kerkelijk gebied van de abdij van Sint-Truiden*, dans *Sint-Trudo's erf*, 21-34, Saint-Trond, 1970.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 17-20. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 86.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20.

(7) Notamment des ornements enrichissent la châsse des saints Trudon et Eucher : *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20.

(8) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 22-23. — Borlo, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Laar, prov. de Brabant, cant. de Landen ; Meer, dépendance d'Halle-Booienhoven ; Wilderen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Kerkom, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek ; Staden, lieu-dit à Saint-Trond ; Halmaal, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20. — Villers-le-Peuplier, prov. de Liège, cant. de Hannut.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20. — Staden, lieu-dit à Saint-Trond.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20 — Herck-la-Ville, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 20.

(13) Voir les mises au point de J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 84-86, et G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 109-110.

l'invasion des pèlerins, aux bouleversements des grands travaux et à la richesse apparente de la maison (1). En ce qui concerne la situation financière, les dépenses engagées par Adélarde II dépassaient de beaucoup les revenus pourtant très importants (2). L'intervention des évêques de Liège, Henri de Verdun, chef spirituel du monastère et de Metz, Herman, seigneur temporel de Saint-Trond, trouve donc sa justification dans l'état déplorable de l'abbaye (3). Les évêques exigèrent de l'abbé une forte contribution, ce qui aggrava encore l'état de l'établissement (4). Finalement les évêques de Liège et de Metz décidèrent qu'après le décès d'Adélarde II, ils choisiraient eux-mêmes un abbé étranger (5).

Adélarde II, atteint d'une crise de folie, se rétablit à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège et mourut à Saint-Trond (6) le 6 décembre 1082. Il fut enterré dans l'église (7).

Après la mort d'Adélarde II, l'abbaye de Saint-Trond fut plongée dans une série d'événements tumultueux et très complexes, liés à la Querelle des Investitures (8). Les moines élurent abbé l'un des leurs : le prévôt Gérard (9). Le 11 août 1083 se tint à Saint-Trond un Chapitre présidé par les évêques de Liège, Henri de Verdun, et de Metz, Herman, assistés de l'abbé de Saint-Laurent de Liège, Bérenger, et de l'écolâtre de Saint-Lambert, Francon. Le choix des religieux fut rejeté ; la Communauté, mise en accusation, un grand nombre de moines se dispersèrent dans diverses abbayes (10).

LANZON, originaire du diocèse de Metz, abbé de Saint-Vincent (11), fut désigné comme abbé de Saint-Trond par les évêques de Liège et de Metz, le 11 août 1083. Il fut installé le 24 août par Herman, évêque de Metz (12).

Au moment de son entrée en charge, Lanzon découvrait une abbaye en partie ruinée moralement et matériellement, une Communauté réduite par le départ volontaire ou forcé de très nombreux religieux (13). Le nouvel abbé fit appel à plusieurs moines du diocèse de Metz pour rétablir une vie conventuelle normale (14).

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 21. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 111-112.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 17-18, 21. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 110.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 21.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 21. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 112-113.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 22-26. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 113. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 87.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 22. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes...* 7-8.

(7) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes...*, 7-8. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 113.

(8) On consultera pour l'histoire détaillée de cette période : A. CAUCHIE, *La querelle des investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*, 2 vol., Louvain, 1890-1891. — E. DE MOREAU, *Les derniers temps de la Querelle des Investitures à Liège. De la mort de Henri IV au Concordat de Worms (1106-1122)*, dans *B.R.C.H.*, C, 207-310, 339, 342, 348, Bruxelles, 1936. — U. BERLIÈRE, *L'ordre monastique des origines au XII^e siècle*, 198-232, Paris, 1921.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 28.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 26-32 : des religieux furent relégués dans des abbayes de Flandre, d'Angleterre, d'Allemagne, d'autres allèrent à Liège ; parmi eux, Lupon qui trouva asile à Saint-Laurent. — A ce sujet, on verra G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 115-116.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 30-51. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 115-132. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88-89. — Saint-Vincent, abbaye à Metz, France, départ. de la Moselle.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 31. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 115.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 31-32. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 115-116.

(14) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 32. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 116. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88.

Quelques mois plus tard, le 9 mars 1085, un nouveau désastre frappa Saint-Trond : l'église abbatiale fut presque entièrement détruite lors d'un incendie accidentel, seul le chœur et les murs extérieurs subsistèrent (1).

La déposition de l'évêque grégorien de Metz, Herman, par l'empereur Henri IV (2), amena, en 1085, de nouveaux troubles au monastère : Lupon, un des moines de Saint-Trond sous l'abbatiat d'Adélarde II, avait été relégué à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège (3). Il profita de cet épisode de la Querelle des investitures pour se faire désigner comme abbé de Saint-Trond par l'empereur, avec l'appui de certains de ses confrères exilés à Saint-Bavon de Gand ou demeurés à Saint-Trond (4). Grâce au soutien d'Henri IV, Lupon fit son entrée à l'abbaye (5) le 26 mai 1085. L'abbé en titre, Lanzon, se réfugia dans la tour, fut assiégé par les partisans de Lupon et les habitants de Saint-Trond, il parvint toutefois à s'échapper et gagna Liège (6). Il y reçut l'appui de l'évêque qui lui accorda les revenus des biens de Saint-Trond à Seny, Jemeppe-sur-Meuse, Villers-le-Peuplier, Oreye (7). L'attitude hostile de Henri de Verdun à l'égard de l'abbé intrus se durcit encore. En effet, l'évêque de Metz, partisan de Henri IV, donna l'investiture ecclésiastique à Lupon, alors que cette collation était du ressort exclusif de l'évêque de Liège (8). Lupon fut excommunié par Henri de Verdun le 15 juin 1085 et, malgré l'intervention de l'empereur, la situation évolua assez rapidement (9). Lupon, prévoyant les événements, transforma l'abbaye en forteresse et les habitants de la ville se barricadèrent derrière leur enceinte. Le 7 juillet 1086, l'évêque de Liège à la tête de son armée attaqua Saint-Trond ; la ville capitula, mais fut pillée par les habitants de Brustem. L'abbaye fut détruite (10). Lupon parvint à s'enfuir avec quelques-uns des huit moines composant la Communauté. Deux religieux furent arrêtés et chassés du diocèse le 18 juillet 1086 : Libert qui avait enrichi la bibliothèque et Stepelin, l'auteur des *Miracula Sancti Trudonis* (11).

L'évêque de Liège confia la direction de l'abbaye à l'ancien prévôt, Gérard, réfugié à l'abbaye de Saint-Jacques à Liège. Ce dernier rebâtit une grange, une habitation pour les religieux et une chapelle sur l'emplacement des tombeaux des saints Trudon et Eucher. Les moines fidèles à l'abbé Lanzon revinrent petit à petit, puis Lanzon lui-même réintégra son abbaye (12) le 20 février 1087. L'accueil de la ville fut hostile, les dissensions se poursuivirent au sein de la Communauté ; l'évêque de Metz, Brunon, de Souabe, allié de l'empereur, souleva des difficultés à Lanzon au sujet de sa double charge à Saint-Trond et à Saint-Vincent de Metz (13). Ces circonstances permettent d'expliquer en partie la conduite étrange de Lanzon. L'abbé vendit des

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 32-33. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 116.

(2) *Gesta abbatum, Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 34. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 124-125. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88.

(3) Cfr note 133, page 000.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 35-36. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 124-125.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 36. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 124-125.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 36-37. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 125-126. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 37. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 126

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 37-38. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 126.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 38-39. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 126-127.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 41-45. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 127-130.

— A propos, du sac de la ville, on verra : J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 88-89.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 45-46. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 130-131.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 47-48. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 131.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 49-50. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 131-132.

biens de l'abbaye à Reynrode, Meer, Borlo, le moulin de Moxhe et des biens à Hallet (1). Il quitta ensuite Saint-Trond, emportant l'argent de ces transactions remit sa charge entre les mains de l'évêque de Liège, puis disparut sans laisser de traces (2).

HERMAN. Après le départ de Lanzon, les religieux de Saint-Trond élirent comme abbé le candidat de l'évêque de Liège, le prévôt Gérard (3). Ce choix ne fut pas ratifié par l'évêque de Metz, Brunon, qui désigna Herman, un moine âgé, à l'intervention d'Enguerrand d'Horpmaal (4). Cette intervention ne fut pas dénuée d'un profit pécuniaire pour l'évêque Brunon (5). Ce fait marque le début d'une nouvelle phase de la querelle entre partisans de l'empereur et partisans du pape. En effet, l'évêque de Liège, Henri de Verdun, grégorien, refusa sa bénédiction au nouvel élu (6). En réalité, l'évêque de Metz gouverna Saint-Trond durant cette période ; vers 1088, d'ailleurs, il vendit à Otton de Diest les domaines de Webbekom, Pelt, Helchteren et Wijchmaal pour une somme de cent marcs (7). L'évêque d'Utrecht profita de la faiblesse de l'abbaye pour se faire octroyer une somme de soixante livres en échange de la renonciation aux droits qu'il s'était arrogés sur l'église d'Aalburg (8).

L'attitude timorée d'Herman, qualifié d'*abbas quasi nullus* par Rodolphe, entraîna l'intervention de l'évêque de Liège qui saisit le Tribunal de la Paix Dieu de la vente frauduleuse des biens à Otton de Diest. Ce dernier fut condamné à leur restitution et à une amende de cent marcs (9). La décadence de l'abbaye ne fit que s'accroître et permit à Lupon, moine de Saint-Trond réfugié dans sa famille à Louvain, de monter contre Herman une cabale visant à le détrôner (10). La Communauté était très réduite à cette époque ne comptant que six à huit religieux (11). L'abbé déchu continua à résider à Saint-Trond, il y mourut et fut inhumé dans le cimetière des frères (12).

LUPON, originaire de Louvain, devenu moine de Saint-Trond dès le règne d'Adélarde II (13), après l'échec de sa tentative de s'emparer du pouvoir abbatial sous le règne de Lanzon, réussit cette fois grâce à l'aide du comte de Louvain, Henri, à devenir abbé de Saint-Trond (14), le 11 août 1091. A peine élu, Lupon quitta Saint-Trond pour la Lombardie où se trouvaient l'empereur

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 50. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 132. — Reynrode, lieu-dit, à Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville ; Moxhe, prov. de Liège, cant. de Hannut ; Hallet, Petit — et Grand —, prov. de Liège, cant. de Hannut.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 50-51. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 132. — Le chroniqueur Rodolphe relate tous ces événements sans les dater. Ils se sont vraisemblablement déroulés entre le retour de Lanzon à Saint-Trond, le 20 février 1087, et 1088, époque où Herman devait être abbé.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 51-52. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 132-133.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 52-53. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 133. — La chronique de Rodolphe, pas plus que les actes diplomatiques, ne permettent de dater plus précisément ces événements. Le *terminus ad quem* se situe en 1088, année où Brunon est chassé du trône épiscopal de Metz.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 52-53. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 133.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 53. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 133.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 53-54. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 133. — Pelt, Over- et Neer-, prov. de Limbourg, cant. de Neerpelt ; Helchteren, prov. de Limbourg, cant. de Peer.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 54-55. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 134.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 55-56. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 134-135. Ces événements se déroulèrent entre 1088 et 1091.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 58. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 136.

(11) U. BERLIÈRE, *Le nombre des moines dans les anciens monastères*, dans *Revue Bénédictine*, XLI, 232, Maredsous, 1929.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 61-62.

(13) Cfr 33-35, règne d'Adélarde II, 35-37, règne de Lanzon.

(14) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 62. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 136.

Henri IV et Otbert, futur évêque de Liège (1). Lupon offrit à l'empereur une forte somme d'argent pour favoriser l'accession au trône épiscopal de Liège d'Otbert dans l'espoir que ce dernier lui accorderait dès lors sa bénédiction (2). Otbert fut consacré (3) évêque de Liège, le 2 février 1092, à Cologne. Le sacre de Lupon se place probablement (4) en 1093. Son abbatiat fut de courte durée et marqué par un redressement sensible de la situation matérielle de l'abbaye. Il fit construire une maison dans la partie occidentale du cloître (5). Toutefois, du point de vue religieux, Lupon négligea ses devoirs envers la Communauté, préférant consacrer ses soins à un petit cercle de familiers (6).

Lupon mourut le 1^{er} août 1093 ou 1095 et fut enterré à l'abbaye (7).

La mort de Lupon fit surgir de nouveaux troubles à l'abbaye. Aux problèmes posés par la Querelle des Investitures vinrent s'ajouter ceux de l'avouerie que se disputaient, à cette époque, le comte de Looz et le duc de Lotharingie (8). Godefroid de Bouillon désigna comme abbé Herman, moine de Saint-Trond et neveu de l'abbé du même nom, moyennant une forte somme. Ni l'empereur, ni l'évêque de Liège ne protestèrent, et Poppon, évêque grégorien de Metz, lui accorda l'investiture temporelle. C'est alors que l'évêque impérial Otbert lui refusa l'investiture spirituelle et l'excommunia (9). Devant l'attitude hostile d'Otbert, Herman quitta Saint-Trond, se réfugia tout d'abord à Halen près de Diest, ensuite auprès d'Henri I^{er} de Limbourg, haut-avoué de l'abbaye. D'autre part, l'empereur Henri IV confisquait le domaine temporel de l'évêque de Metz à Saint-Trond et le donnait à Arnould de Looz. Ce fait entraîna une rivalité entre les deux intéressés, Henri I^{er} de Limbourg et Arnould de Looz (10). Le comte de Limbourg échoua dans ses tentatives pour réinstaller Herman sur le trône abbatial et s'en prit aux possessions de l'abbaye situées sur la Meuse et entre cette dernière et le Rhin (11).

Les malheurs de l'abbaye ne s'arrêtèrent pas là : Godefroid le Barbu, comte de Louvain, s'appropriâ les revenus de Saint-Trond en Hesbaye et dans le Teisterbant, le comte palatin les biens situés sur la Moselle (12). D'autres vassaux et tenanciers imitèrent cette attitude et usurpèrent de même certains biens, ce qui réduisit presque à néant le domaine de l'abbaye. Selon le chroniqueur Rodolphe, la situation était tellement désespérée que l'on pensa à séculariser la Communauté (13).

THIERRY, moine de Saint-Trond en 1082, s'était réfugié à Saint-Pierre de Gand pendant les luttes qui opposèrent Lanzon et Lupon (14). Il refusa à plusieurs reprises la succession de

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 62. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 136.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 62-63; — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 137-183, 140-141.

(3) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 137-138.

(4) A. CAUCHIE, *La querelle des investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*, II, 62, Louvain, 1891. — Le sacre de Lupon par Otbert est condamné par le pape Urbain II dans une lettre à Béranger, abbé de Saint-Laurent à Liège : MARTÈNE et DURAND, *Amplissima Collection...*, I, 555, cité par G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 148.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 63-64. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 141-142.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 63. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 142.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 64. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 141-142.

(8) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 89-90.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 66-67. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 142-144.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 67-68. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 145. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 90.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 67-68. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 145.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 68-69. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 145, mentionne la Meuse, en lieu et place de la Moselle.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 69. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 146.

(14) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 70-71, 73. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 146-147.

Lupon, mais fut élu à la demande d'Otbert et reçut l'investiture à Aix-la-Chapelle des mains de l'empereur (1) le 7 mars 1099.

Thierry se présente à nous comme un religieux érudit, il connaissait le thiois et le wallon, il est l'auteur de vies de saints dont une vie de saint Trond, écrite à Gand et perdue (2). Au moment de son accession au trône abbatial, la situation morale et matérielle de l'abbaye était désastreuse (3). Sur les conseils de Rodolphe, Thierry restaura la vie conventuelle et, peu de temps avant sa mort, il introduisit en 1107, la règle de Cluny (4). Sous son règne, on reconstruisit le chœur et le transept de l'église abbatiale, on aménagea la crypte qui fut consacrée, en 1102, par l'évêque de Liège Otbert (5). Il entreprit les premières reconstructions des bâtiments claustraux et acheta des ornements sacerdotaux (6).

La poursuite de cette politique de redressement morale et matérielle à Saint-Trond nécessitait un effort conséquent dans l'administration et la réorganisation du domaine, Thierry racheta la dîme de Brusten pour dix marcs et récupéra le revenu de plusieurs moulins engagés sous les règnes précédents (7). Toutefois, il ne fut pas épaulé par les membres de la Communauté et dut subir jusqu'à la fin de son abbatat les tentatives d'Herman pour s'imposer comme abbé en titre (8).

Ces querelles internes à la Communauté se compliquent des difficultés nées des rapports entre l'abbé et les avoués de Saint-Trond : Henri de Limbourg, haut-avoué, et Gislebert de Duras, avoué. Henri de Limbourg soutint les prétentions d'Herman qu'il installa à l'abbatit au début de l'année 1106 tandis que Thierry cherchait refuge auprès de Gislebert de Duras. Cette situation ne perdura cependant pas, Thierry rentra triomphalement à Saint-Trond après le départ d'Henri de Limbourg. Herman fut excommunié par l'évêque de Liège et dut fuir. La paix fut signée entre l'abbaye et son haut-avoué peu après Pâques 1106. L'abbaye représentée par Thierry et le prieur Rodolphe dut aliéner à ce moment des objets précieux et un bois situé à Kerkom. La trêve fut de courte durée puisque, pour une question d'intérêt matériel, le comte Gislebert de Duras abandonna l'abbé et soutint à nouveau Herman (9).

C'est dans ces moments troubles que mourut, le 25 avril 1107, l'abbé Thierry (10).

Le décès de l'abbé élargit dans la Communauté le différend opposant les partisans de l'intrus Herman et du comte de Duras aux partisans de Rodolphe, le prieur. Ce dernier se vit tout d'abord confier l'administration de l'abbaye, mais, à la suite de l'opposition du comte de Duras,

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 72-73. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 146-147. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 90.

(2) Prédécesseur immédiat du chroniqueur Rodolphe, ce dernier, prieur de l'abbaye, sous le règne de Thierry, le connut très bien et nous donne de cet abbé une image particulièrement fidèle. — *Gesta abbatum Trudonensium...*, édit. C. DE BORMAN, I, 72-97. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 146-161.

(3) La Communauté comptait vers 1100 de huit à dix moines : U. BERLIÈRE, *Le nombre des moines dans les anciens monastères*, dans *Revue bénédictine*, XLI, 23, Maredsous, 1929.

(4) J. STIENNON, *Cluny et Saint-Trond au XII^e siècle. Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans *Anciens Pays et Assemblée d'État*, VII, 57-86, Louvain, 1955.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 73-74. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 150-151.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, 74-76. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 151-154.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 77-78. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 154. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 90-91.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 79. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 154-155. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 91. — Sur Herman, abbé intrus, cfr supra le règne de l'abbé Lupon.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 80-96. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 155-160. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 350.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 97. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 160-161. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes...*, 8-12. — On attribue à Rodolphe la composition de deux poèmes dédiés à la mémoire de son prédécesseur.

il demanda à être relevé de sa charge (1). On acquiesça à son désir et, une fois de plus, Herman, disposant de l'appui des avoués et de l'empereur, parvint à reprendre possession de l'abbatit malgré l'opposition de la Communauté. Rodolphe fut désigné par les moines pour porter l'affaire devant l'évêque de Metz qui retarda, jusqu'à une visite à Saint-Trond même, sa décision. En juillet 1107, l'évêque de Metz se rendit à Saint-Trond et y présida un Chapitre. Les partisans d'Herman tentèrent par des présents d'influencer la décision du prélat, qui, une fois encore, s'abstint de trancher. Devant cette situation, Rodolphe quitta Saint-Trond sous la protection du comte de Looz et se réfugia à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège. Finalement, en décembre 1107, l'empereur Henri IV convoqua les deux parties à Liège. Otbert prononça un réquisitoire contre Herman, abbé intrus, qui reconnut ses erreurs et se retira au prieuré de Saint-Symphorien en Condroz. Rodolphe put rentrer dans son abbaye (2).

Entretemps, le 25 mai 1107, le pape Pascal II accordait à l'abbaye une bulle par laquelle il confirmait les privilèges et possessions du monastère à la demande de feu l'abbé Thierry. Ce document revêt une importance considérable puisqu'il constitue la première vue d'ensemble du domaine de Saint-Trond : outre la moitié du territoire de la ville de Saint-Trond elle-même, on peut mentionner les domaines de Meer, Staden, Villers-le-Peuplier, Halle-Booienhoven, Halen, Webbekom, Borlo, Laar, Oreye, Herck-la-Ville, Jemeppe-sur-Meuse, Seny, Wijchmaal, Helchteren, Maxenseel, Kerkom, Aalst, Neerpelt, Oirsbeek, Provins, Pommeren et Briedel, Aalburg, etc. ainsi que le droit de patronat à Molveren, Staden, Laar, Borlo, Halle-Booienhoven, Halen, Webbekom, Korbeek-Lo, Mielen-boven-Aalst, Aalst, Engelsmanshoven, Peer, Oirsbeek, Pommeren et Briedel, Aalburg, Kloosterdonk, Alem, Seny, Macharen, etc. (3). Dès cette époque, on voit apparaître une étroite corrélation entre le domaine temporel et le domaine spirituel. Cet état de fait est très certainement lié aux origines anciennes de l'abbaye qui assura dans ces régions la propagation de la foi chrétienne

RODOLPHE, originaire de Moustier-sur-Sambre (4), naquit avant 1070. Élève des écoles liégeoises, il est consacré sous-diacre à Liège. Il se rendit ensuite à l'abbaye de Borcette (5) où il revêtit l'habit de saint Benoît. Moine de Borcette, il fut envoyé dans divers monastères bénédictins du diocèse de Cologne dont l'abbaye de Gladbach (6) où il fut mis en contact avec la réforme de Cluny. Il en devint un adepte convaincu. Rentré à Borcette, il y remplit successivement les fonctions de coutre, écolâtre, cellérier et prévôt. Il échoua dans ses tentatives d'imposer aux religieux la nouvelle règle clunisienne. C'est vraisemblablement après cet échec qu'il quitta définitivement Borcette (7) vers 1100. De passage à Saint-Trond, sous l'abbatit

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 98-107. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 161.

(2) Le récit de tous ces événements nous est relaté par Rodolphe lui-même ; sur le voyage de l'abbé à Metz, on verra : L. INDESTEGE, *De avontuurlijke reis van een abt van de abdij van Sint-Truiden, anno 1107*, dans *Limburg*, XXVI, 114-120, Maaseik, 1946. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 100-117. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 162-169. — Saint-Symphorien-en-Condroz, prieuré à Saint-Séverin-en-Condroz, prov. de Liège, cant. de Nandrin.

(3) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 29-33. — Maxenseel, prov. de Brabant, cant. d'Asse. Oirsbeek, Pays-Bas, prov. de Limbourg. — Korbeek-Lo, prov. de Brabant, cant. de Louvain. — Kloosterdonk, Pays-Bas, dépend. de Oud-Heusden, prov. de Brabant septentrional. — Alem, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional. — Macharen, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(4) Prov. de Namur, cant. de Namur.

(5) Abbaye bénédictine à Burtscheid près d'Aix-la-Chapelle, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(6) Mönchen-Gladbach, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 119-122, et préface, I, 1-5. — C'est à partir de ce passage de la chronique que Rodolphe cesse de la rédiger lui-même et en confie la rédaction à un de ses moines. Ce dernier, sous la direction de l'abbé, rédigera, vers 1136-1138, la partie consacrée à son abbatit. — J. AERTS, *sub verbo Rodulf*,

de Thierry, il y fut appelé aux fonctions d'écolâtre et de scribe. Ces offices l'amènèrent à entreprendre des compilations de textes sacrés et de décrets conciliaires ainsi qu'à enseigner à l'école abbatiale notamment la musique et le chant sacré. Cette dernière activité le conduisit à introduire à Saint-Trond les méthodes de Guy d'Arezzo (1). Dès le début de sa vie à l'abbaye, il entreprit la rédaction d'une longue série d'œuvres dont des ouvrages historiques, des ouvrages de droit canon, des œuvres hagiographiques, polémiques, des poèmes, des hymnes, etc. (2). Vers 1103, à la mort du prieur Boso, Rodolphe fut désigné pour lui succéder (3). Il devint le conseiller écouté de l'abbé Thierry, fit rétablir une clôture stricte, rénova la bibliothèque et tenta à Saint-Trond aussi d'introduire la réforme clunisienne. Cette seconde tentative de Rodolphe se solda à nouveau par un échec. En juin 1106, il quitta Saint-Trond pour regagner l'abbaye de Borcette (4). Quelques mois plus tard, en novembre, il fut rappelé par les moines de Saint-Trond et y reprit sa charge de prieur. Le 1^{er} mars 1107, il parvint enfin à imposer la règle de Cluny. On notera que c'est à partir de cette époque que Saint-Trond se signale par l'existence d'un *scriptorium* et d'une bibliothèque d'une très grande richesse (5).

Rodolphe fut élu abbé le 30 janvier 1108 en présence de l'évêque de Metz (6), à Liège au refuge de l'abbaye de Saint-Trond. Il fit son entrée à Saint-Trond le 2 février suivant et fut consacré le 23 février par l'évêque de Liège Otbert (7).

Les lignes de forces de l'abbatit de Rodolphe se situent dans une direction parallèle à celles du règne de Thierry : continuation de la réforme clunisienne (8), restauration du domaine, résistance à la politique d'ingérence des avoués, reconstruction de l'abbaye.

Le bilan de l'activité administrative et économique de cet abbatit est dressé par Rodolphe lui-même, vers la fin de sa vie, dans une lettre qu'il adresse à l'évêque de Metz, Étienne de Bar (9). L'abbé y fait mention des biens qu'il a fait rentrer dans le domaine : à Aalburg (10), à Melveren, Kerkom et Staden, des maisons situées à Cologne, des revenus à Provins, les domaines de Seny et de Bekkevoort (11), ainsi que des biens de moindre importance à Jemeppe-sur-Meuse et dans la région de Saint-Trond. Il tenta de lutter contre l'hérédité des tenures et des fiefs, mais échoua, car ce mode d'exploitation du domaine par les *villici* ne correspondait plus

dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, III, 705-715, La Haye, 1968, et S. BALAU, *sub verbo Rodulphus de Saint-Trond*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 618-622, Bruxelles, 1907. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 172-173.

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 123. — A. AUDA, *La musique et les musiciens de l'Ancien Pays de Liège*, Bruxelles, 1930. — U. BERLIÈRE, *Les écoles abbatiales au moyen âge. Ecoles externes*, dans *Le Messager des fidèles*, VI, 499-511, Maredsous, 1889.

(2) La bibliographie littéraire de l'abbé Rodolphe est extrêmement étendue, on se reportera pour le détail à l'introduction de la présente notice, p. 19-20.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 123-124. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 173-174.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 125-137. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 173-181.

(5) J. STIENNON, *La miniature dans le diocèse de Liège aux XI^e et XII^e siècles*, dans *L'art mosan*, 90-102, Paris, 1953. — J. STIENNON, *L'étude des centres intellectuels de la Basse-Lotharingie de la fin du X^e au début du XII^e siècles. Problèmes de méthode*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXIII^e Congrès, 124-145, Tournai, 1951. — J. STIENNON, *Cluny et Saint-Trond au XII^e siècle. Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'Etats*, VIII, 57-86, Louvain, 1955.

(6) Au sujet des difficultés nées de la succession de Thierry, mort en avril 1107, et du rôle joué à cette occasion par Rodolphe, cfr *supra*, p. 40-41.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 117-118. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 171 et 183.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 138-139. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 182.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 141-170, et commentaire du chroniqueur, 171-180.

(10) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 34-35 : renonciation par l'évêque d'Utrecht à ses prétentions sur le domaine d'Aalburg, 26 juin 1108. — Ch. PIOT, *op. cit.*, 42-43, acte d'André, évêque d'Utrecht sur le même sujet en 1131.

(11) Bekkevoort, prov. de Brabant, cant. de Diest.

aux conditions économiques du temps (1). Il remit en ordre les revenus destinés à la célébration des anniversaires, reprit possession de ceux qu'on avait dû aliéner et en obtint de nouveaux, notamment de la famille des comtes de Duras (2). Toutefois, ce bilan laisse apparaître un volet négatif : les comtes de Duras, les comtes de Looz et d'autres personnages importants prirent ou dévastèrent des biens appartenant à l'abbaye à Halen, Borlo, Villers-le-Peuplier, etc. (3). Conrad de Liège et son épouse Suzanne donnèrent à l'abbaye, sous l'abbatiat de Rodolphe une brasserie située à Zerkingen (4) ; l'évêque de Metz, Étienne de Bar, donna de son côté un jardin situé devant la porte du monastère (5), en 1127.

Rodolphe réorganisa également la répartition des revenus entre les menses abbatiale et conventuelle (6) tout en recréant d'autres postes tels l'infirmerie, le vestiaire des moines, l'aumônerie (7) et le luminaire (8) ; il attribua également de nouveaux revenus à des desservants (9).

L'abbé accorda, le 7 février 1112, une charte réglant le commerce des boulangers, des brasseurs et fabricants de malte à Saint-Trond (10).

En 1119, Rodolphe fonda sur les terres de l'abbaye le prieuré de Donk (11), y construisit une maison et un cloître et désigna deux moines pour y séjourner (12).

Cette bonne gestion du domaine fut entravée par les discussions politiques et religieuses liées à la Querelle des Investitures et aux relations entre l'abbaye et ses avoués (13).

Dès le début de la Querelle des Investitures, Rodolphe se rangea dans le parti du pape. En 1118, il participa au Concile de Fritzlar (14) qui vit l'excommunication de l'empereur Henri V. L'année suivante, il fut au nombre des électeurs qui, à Cologne, élirent évêque de Liège, Frédéric de Namur, en dépit de la désignation d'Alexandre de Juliers par l'empereur. La prise de position de son abbé eut pour l'abbaye de Saint-Trond des conséquences néfastes : les alliés d'Alexandre de Juliers s'emparèrent des terres abbatiales sur la Moselle. Le comte de Duras s'en prit aux terres de l'abbaye et chassa l'abbé, le 13 avril 1121. Rodolphe se retira à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand. Entretemps, après la mort de l'évêque Frédéric, Alexandre de Juliers fut élu canoniquement et l'Église de Liège rappela Rodolphe. Ce dernier séjourna à Liège, à Maastricht, à Cologne, puis à Deutz ; et, après l'échec de l'entrevue entre l'élu de Liège et l'archevêque de Cologne, Rodolphe fut élu le 6 septembre 1121, abbé de Saint-Pantaléon de Cologne où il rétablit la discipline. En 1123, les moines de Saint-Trond réclamèrent le retour de leur abbé avec l'appui de l'évêque de Metz. Rodolphe revint à Saint-Trond en juin 1123 ; la situation de l'abbaye était tragique : les Duras avaient occupé et spolié les biens de l'abbaye. L'abbé n'en continua pas moins à jouer un rôle important dans le conflit entre le Pape et l'empereur. En 1124, il

(1) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 188-189.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 148-150. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 189-191.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 149-160. — G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 191-194. — Le premier continuateur de la chronique ajoute au bilan les pertes subies par l'abbaye au cours des règnes précédant celui de Rodolphe (*Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 171-179).

(4) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 35-36.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 40-41.

(6) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 188-189.

(7) C'est ainsi que, le 2 décembre 1135, Rodolphe attribue à l'aumônerie six muids de blé sur les revenus du moulin de Melveren, cfr. Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 45-46.

(8) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 196-203.

(9) Revenus de l'église de Donck, vers 1119, cfr. Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 39.

(10) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 38-39.

(11) Donck, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville.

(12) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond*, 209-210.

(13) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 187.

(14) Fritzlar, ville d'Allemagne, Hesse.

accompagna Alexandre de Juliers à Rome. A son retour, ce dernier fut finalement, après le décès de l'évêque de Liège, Adalbéron, consacré évêque de Liège par l'archevêque de Cologne. Accusé de simonie, le nouvel évêque dut à nouveau se rendre à Rome, en 1128, et choisit encore comme compagnon l'abbé Rodolphe. Durant toute cette période, l'abbaye continua à être dévastée par les Duras et, à son retour, Rodolphe tenta de rétablir la situation. Il en appela en vain au haut avoué de l'abbaye, Wallerand de Limbourg, L'évêque, Étienne de Metz, fut plus sensible aux plaintes de l'abbé et révoqua Gislebert de Duras de sa charge de sous-avoué. Les Duras firent appel à Godefroid de Louvain qui s'en prit aux biens de l'abbaye. En 1129, la bataille de Wilderen (1), opposant d'une part Wallerand de Limbourg et Alexandre de Juliers au duc Godefroid de Louvain et au comte Thierry de Flandre d'autre part, se déroula sur les terres de l'abbaye. Ce n'est qu'en 1131 que la paix fut rétablie (2). Mais, treize ans de rapines et de guerre avaient pratiquement détruit le domaine de l'abbaye.

La reconstruction du couvent fut commencée en 1114, après l'incendie déclenché par Godefroid de Louvain. Les bâtiments furent réédifiés en bois, on aménagea le lavoir, l'aumônerie, l'infirmerie, la prévôté, le quartier abbatial et d'autres. L'église fut reconstruite grâce à la charité publique ; elle fut consacrée le 29 septembre 1117 par l'évêque Otbert. A son retour d'exil, Rodolphe dut reconstruire le quartier abbatial, un nouveau dortoir en pierre, achevé en 1133, et la salle du Chapitre (3).

La maladie frappa l'abbé en 1132. Ses dernières années furent encore marquées par le passage à Saint-Trond de la Nef des Fous et par de nouvelles dévastations, œuvre de Godefroid de Louvain (4). L'abbé Rodolphe mourut le 6 mars 1138, il était âgé de soixante-dix ans (5).

Son règne de trente ans fut un des plus remarquables de l'histoire de Saint-Trond tant aux points de vue spirituel, intellectuel et matériel que politique. La population de l'abbaye, après la réforme de Cluny, s'élevait à environ dix religieux (6). Outre cette réforme l'abbé créa un *scriptorium* et une bibliothèque qu'il enrichit de nombreux ouvrages et de ses propres œuvres historiques, hagiographiques, polémiques, lettres et poèmes (7).

FOLCARD, originaire de Saint-Trond, entra très jeune à l'abbaye (8). Il y remplit diverses fonctions. En 1108, il est cité comme cellerier et chantre et, en 1112, comme prévôt (9). Collaborateur de Rodolphe, il fut, malgré les protestations d'Otton de Duras, béni abbé par l'évêque de Liège en la ville de Fosse (10) et fit son entrée à l'abbaye le 25 mai 1138. Il poursuivit la restauration du domaine de l'abbaye et fut en conflit avec Arnould de Diest au sujet des revenus de l'église de cette ville (11).

En 1140 et 1142, Saint-Trond fut à nouveau occupée par Godefroid de Brabant au cours du conflit opposant le Brabant au Limbourg. Le nouvel abbé qui avait su s'attirer la sympathie

(1) Wilderen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(2) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 211-224. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 91-92, 349-355.

(3) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 204-210.

(4) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 224-226.

(5) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 227. — Son épitaphe a été recueillie et publiée par G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Trond*, 12-14, Liège, 1907.

(6) U. BERLIÈRE, *Le nombre des moines dans les anciens monastères*, dans *Revue Bénédictine*, XLI, 232, Maredsous, 1929.

(7) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 228.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 1-28.

(9) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 39.

(10) Fosse, prov. de Namur, cant. de Fosse.

(11) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 48, 62.

des bourgeois de Saint-Trond (1) reçut de nombreuses donations de biens situés à Saint-Trond et dans les environs (2). Toutefois, il dut faire face, en 1143-1144, à la révolte des brasseurs de Saint-Trond, opposés à la perception du droit de *grute* (3).

L'abbé Folcard poursuivit également l'œuvre de son prédécesseur en matière de reconstruction de l'abbaye : il termina le dortoir, la salle capitulaire, fit bâtir une nouvelle infirmerie, ce qui permit l'achèvement du cloître (4).

L'abbé mourut le 11 mai 1145 et fut inhumé au milieu de l'église abbatiale (5). Il légua au monastère pour la fondation de son anniversaire un alleu à Hakendover (6).

GÉRARD DE DURAS, frère d'Otton de Duras, sous-avoué de l'abbaye, fit probablement profession à Cluny (7). Il résida ensuite au prieuré de Bertrée (8). Désigné comme abbé de Saint-Trond, il fit son entrée à l'abbaye le 25 juillet 1145. Il entra rapidement en conflit avec le cardinal légat Gérard qui promulgua l'interdit contre l'abbaye. Le différend ne fut aplani que par l'intervention de l'archevêque de Trèves (9).

Son abbatiat fut marqué par une amélioration de la situation matérielle de la Communauté. Dès 1146, des donations importantes affluèrent : confirmation par le comte de Flandre de la donation du domaine de Provins, cession de Alem par le frère de l'abbé (10), donation de terres, en 1148, à Herpt (11), de vignobles, en 1149, sur la Moselle à Briedel (12) et d'autres biens à Aalst, Kerk et Oostham (13). C'est sous son abbatiat que pour la première fois, un domaine, celui de Halen, fut inféodé au *villicus* Macaire (14).

Dans le domaine religieux, on assiste à un renforcement de la règle clunisienne ainsi qu'en témoigne la composition à cette époque d'un *ordo monachorum* (15).

En 1155, Gérard de Duras résigna la dignité abbatiale. Il se retira tout d'abord à l'abbaye de Saint-Pierre de Gand, puis devint prieur de Bertrée. Finalement, il rentra à Saint-Trond où il mourut en 1174. Il fut enterré dans l'église abbatiale (16).

WIRIC DE STAPEL était issu d'une famille patricienne locale (17). Il remplissait les fonctions de prévôt et de bibliothécaire lors de son élection en 1155. Il reçut la consécration abbatiale à Liège le 15 janvier 1156 et rentra à Saint-Trond le 17 septembre de la même année. Lors de la reconstruction d'une chapelle à l'intérieur de l'église abbatiale, on redécouvrit les reliques des

(1) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 114.

(2) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 53, 59, 63, 65, 69.

(3) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 235-236.

(4) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 239.

(5) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 14.

(6) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 239.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 28-32.

(8) Bertrée, prov. de Liège, cant. de Hannut. — J. STIENNON, *Cluny et Saint-Trond au XII^e siècle. Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'Etats*, VIII, 57-86, Louvain, 1955.

(9) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 240.

(10) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 68-69.

(11) Herpt, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional. — Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 76-77.

(12) Briedel, localité d'Allemagne, Rhénanie-Palatinat. — Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 78.

(13) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 84.

(14) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 70-71.

(15) BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, ms. n° 1420C. — J. STIENNON, *Cluny et Saint-Trond au XII^e siècle. Problèmes liégeois d'histoire médiévale*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'Etats*, VIII, 57-86, Louvain, 1955.

(16) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 244. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épigraphes...*, 14.

(17) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 32-81.

saints Libert, Eucher et Trudon. Cet événement favorisa l'afflux des pèlerins et, en 1169, l'évêque de Liège, Raoul de Zähringen, assista à leur translation solennelle. Au point de vue politique, cette période fut encore marquée par le conflit entre les comtes de Looz et de Duras qui bénéficiaient de l'appui des habitants de Saint-Trond. Au point de vue économique, on assiste à la disparition progressive du faire-valoir direct au profit des tenures, cens et fiefs. Parallèlement, la dépréciation monétaire compromet les revenus du monastère (1).

L'abbé Wiric mourut le 11 décembre 1180 et fut enterré devant la chapelle qu'il avait fait construire (2).

NICOLAS fut élu abbé le jour même du décès de son prédécesseur (3). Il fut consacré le 21 décembre 1180.

En 1181, il incorpora à la mense conventuelle l'église et les biens de Aalburg (4). L'abbaye se présentait comme un établissement très important étendant ses possessions sur les provinces actuelles de Limbourg, Brabant, Anvers et Liège ; dans les Pays-Bas au Brabant septentrional, en France en Flandre et sur la Moselle. Elle possédait le droit de dîme dans trente-quatre localités et le droit de collation pour trente-cinq paroisses (5). Cependant, les difficultés financières s'aggravaient à tel point que l'abbé se vit contraint d'abandonner sa charge, le 28 avril 1193.

CHRÉTIEN DE STAPEL, neveu de l'abbé Wiric, fut élu le 28 mars 1193 et consacré le 23 avril suivant. Abbé dévôt et zélé, il assista au Concile de Latran de 1215 et fut compromis dans une supercherie au miracle (6).

Pour faire face à la situation financière devenue critique, l'abbé fut contraint d'emprunter des sommes considérables aux Lombards et aux Juifs (7).

Chrétien de Stapel mourut le 17 septembre 1222 après trente ans d'abbatit (8).

JEAN DE XANTEN, doyen du Chapitre de Notre-Dame à Aix-la-Chapelle, fut élu abbé le 17 septembre 1222. Né vers 1170, à Hildesheim, il dirigea l'école capitulaire de Xanten (9), en 1203, devint écolâtre du même Chapitre en 1212. Il prêcha la croisade contre les Albigeois, puis, entre 1214-1216, la cinquième croisade en Terre Sainte où il se rendit vraisemblablement. Vers 1220, il était de retour en Rhénanie d'où il passa en Frise avant de redevenir doyen d'Aix-la-Chapelle. Résistant aux instances des évêques de Liège et de Metz qui voulaient le faire abbé de Saint-Trond, il dut céder à l'ordre pontifical. Il fut béni abbé de Saint-Trond (10) au début de l'année 1223.

(1) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 93-94. — J. STIENNON, *Documents inédits sur l'organisation domaniale de l'abbaye de Saint-Trond au XII^e siècle*, dans *B.C.R.H.*, CXIV, 170-187, Bruxelles, 1949. — F. L. GANSHOF, *Une étape de la décomposition de l'organisation domaniale classique à l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXIX^e Congrès, 22-40, Liège, 1932.

(2) G. BOES, *L'abbaye de Saint-Trond...*, 244. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil des épitaphes...*, 14-15.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 173-176.

(4) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional. — Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 142-143.

(5) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 94-95.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 176-185. — H. KESTERS, *Jan van Xanten, kruistochtsprediker en abt van Sint-Truiden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVIII, 5-26, Tielt, 1954. — M. COENS, *Les saints particulièrement honorés à Saint-Trond*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXIII, 160-161.

(7) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 95.

(8) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épitaphes...*, 16.

(9) Xanten, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 185-188. — H. KESTERS, *Jan van Xanten, kruistochtsprediker...*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVIII, 5-26.

Sa charge abbatiale ne l'empêcha pas de poursuivre des activités extérieures : le 21 novembre 1224, Conrad von Urach, légat pontifical, le désigna comme visiteur et réformateur de l'abbaye de Stavelot-Malmedy. A la même époque, il fut élu abbé de Deutz, charge qu'il cumula avec celle de Saint-Trond. En mars 1227, l'empereur Henri VII le désigna comme arbitre du conflit opposant le comte de Flandre à l'abbé de Saint-Ghislain.

C'est à cette époque que les évêques de Liège et de Metz échangèrent leurs souverainetés respectives sur Maizières et Saint-Trond (1).

Le rayonnement spirituel de l'abbaye se manifesta par l'élection du prévôt de Saint-Trond, Wallis, à la dignité abbatiale de Saint-Paul à Utrecht.

Jean de Xanten mourut le 24 septembre 1228.

LIBERT fut élu le 24 septembre 1228 et installé par l'évêque de Liège, Hugues de Pierrepont, le 21 janvier 1229. On ne sait pratiquement rien de son court abbatiat (2). Il résigna sa charge entre les mains du prince-évêque, Jean d'Eppes, à Huy, le 6 mai 1232.

JEAN MAILLART, abbé de Saint-Laurent à Liège, fut élu abbé de Saint-Trond le 25 mai 1232. Sa gestion économique fut déplorable : ses emprunts aux usuriers importants, les intérêts non honorés si bien que les difficultés domaniales latentes depuis la fin du XII^e siècle mettaient en grave péril la situation matérielle de l'abbaye.

Jean Maillart résigna ses charges à Liège et à Saint-Trond, le 1^{er} février 1239, prit l'habit cistercien et se retira à l'abbaye du Val-Saint-Lambert où il mourut peu après (3).

THOMAS, fils d'un bourgeois de Saint-Trond, fut successivement pléban et prévôt de la collégiale Notre-Dame de Saint-Trond avant d'être élu abbé en 1239. Il tenta de rétablir la situation financière de l'abbaye : le passif se montait à 4720 livres tournois, principalement dû aux emprunts usuraires faits par ses prédécesseurs. Il remboursa une partie des dettes, mais ne parvint pas à s'opposer aux usurpations de ses vassaux et des bourgeois de Saint-Trond. Il obtint néanmoins la collaboration des religieux, malgré le relâchement de la discipline, pour administrer seul tous les revenus de l'abbaye. A cette époque, certains moines furent envoyés en subsistance dans d'autres maisons (4).

Le pape Innocent IV lui rendit l'usage des *pontificalia* qui avaient été enlevés à Chrétien de Stapel (5).

L'abbé Thomas mourut le 29 octobre 1248 et fut inhumé dans l'église abbatiale (6).

GUILLAUME DE RYCKEL, vesti de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle, homme dévôt et cultivé, secrétaire du roi des Romains, se porta candidat à la succession de l'abbé Thomas. Ses nombreuses relations lui permirent d'obtenir sa confirmation par le pape. Le 5 février 1249, peu de temps après avoir revêtu l'habit bénédictin, il fut élu canoniquement (7).

(1) S. BORMANS, *Recueil des ordonnances de la Principauté de Liège*, 1^{ère} série, 35-36, Bruxelles, 187.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 188-189.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 190-191. — G. SIMENON, *L'organisation économique de l'abbaye de Saint-Trond...*, 311, Bruxelles, 1912. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 16-17.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 191-194. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 95. — A. HANSAY, *Etude sur la formation de l'organisation économique du domaine de l'abbaye de Saint-Trond...*, 91, Gand, 1899.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 218.

(6) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 17.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 194-214.

La première préoccupation du nouvel abbé fut le rétablissement des finances du monastère : les dettes innombrables tant à l'égard des Lombards que d'autres créanciers furent totalement apurées en 1265. Ce redressement financier est la conséquence bénéfique de la réorganisation et de la gestion intelligente de l'abbaye (1). Cette entreprise débuta par la rédaction du polyptique qui constitue un des documents les plus intéressants pour l'histoire économique du moyen âge dans nos régions. Les moyens mis en œuvre semblent viser à se débarrasser des possessions lointaines et difficiles à gérer (2), à obtenir la restitution de biens usurpés, à racheter des biens aliénés. La transformation essentielle réside cependant dans le remplacement systématique du faire-valoir direct par le fermage. De ce fait, l'abbaye perdit son activité économique directe, mais échappa à la ruine. Le nouvel abbé reçut l'aide des autorités religieuses, notamment du légat pontifical, Hugues de Sainte-Sabine ; il renforça la discipline, réduisit le train de vie, limita le nombre des religieux à trente (3).

D'après le polyptique, les recettes ordinaires, à la fin de son règne, s'élevaient à 1366 marks et les dépenses à 937 marks. Le boni servait à payer en partie les dettes, très importantes au début de son abbatiat, mais qui furent résorbées grâce à l'administration rigoureuse de l'abbé (4).

Au point de vue politique, l'abbaye, qui possédait avec l'évêque la co-souveraineté sur la ville de Saint-Trond (5), rencontra de sérieuses difficultés lors des soulèvements populaires. En effet, tout comme à Liège et à Huy, les premières luttes sociales (6) se manifestèrent à Saint-Trond dès 1255. L'abbaye, à cette époque, eut à souffrir de l'invasion de la population. L'abbé et ses religieux se réfugièrent à Donck en 1256. Guillaume de Ryckel avait lui-même raconté ces événements, ce récit fut utilisé, dans la chronique, par le troisième continuateur (7).

L'abbé mourut le 27 février 1272 et fut inhumé dans l'église abbatiale devant la chapelle de saint Trudon (8).

HENRI DE WAELBEEK, issu d'une famille noble, fut élu abbé de Saint-Trond (9) en 1272.

L'abbé organisa, le 22 juillet 1275, une grande procession à travers la ville ; à cette occasion, la châsse des saints Trudon et Eucher fut solennellement portée.

En 1277, Henri de Waelbeek fut accusé d'utiliser à son profit et à celui de sa famille les biens et revenus de l'abbaye. Il fut contraint de résigner sa charge entre les mains de l'évêque de Liège, Jean d'Enghien.

GUILLAUME DE MALINES alias VAN AFFLICHEM. Après la démission d'Henri de Waelbeek, la Communauté de Saint-Trond chargea l'évêque de Liège de désigner un nouvel

(1) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 95 et sv. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 48, 297-298. — H. PIRENNE, *Le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel (1249-1272). Polyptique et comptes de l'abbaye de Saint-Trond au milieu du XIII^e siècle*, Bruxelles, 1896.

(2) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 299, 313-316.

(3) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 96-97. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, annexe I, 442-464 (liste des religieux jusqu'à la suppression).

(4) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 465-482. — Pour des détails plus approfondis sur la gestion économique et les revenus de Saint-Trond à partir du règne de Guillaume de Ryckel, on se reportera à l'ouvrage magistral de G. SIMENON, *L'organisation économique...*

(5) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 333-340.

(6) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 294-298.

(7) G. SIMENON, *Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, 64-65, Liège, 1908.

(8) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithètes...*, 18.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 214-216.

abbé. L'évêque choisit un de ses amis, ancien condisciple à Paris, descendant illégitime de la famille de Malines, à cette époque moine à l'abbaye d'Affligem (1).

Les religieux de Saint-Trond s'opposèrent en vain à cette désignation. Guillaume se montra un supérieur sans grand talent d'administrateur ; par contre, son rôle spirituel se révéla plus brillant. Il fut également un poète de talent. C'est sous son règne que le prince-évêque et l'abbaye établirent, en 1288, une commune à Saint-Trond (2). En 1291, il fit reconstruire le prieuré de Donck, fondé par Rodolphe et reçut, au cours de son règne, des donations pour un montant total de vingt-trois bonniers. Mais, il fit d'importantes dépenses dans les possessions de Campine (3).

Guillaume de Malines mourut le 14 avril 1297. Il fut enterré dans la nef centrale de l'église abbatiale (4).

ADAM D'ORDANGE (Ade de Ardingen), natif d'Ardingen (5), fils d'une famille noble, remplissait les fonctions de coître à l'abbaye lors de son élection, le 20 avril 1297. Il fut consacré à l'abbaye de Saint-Jacques à Liège (6).

Il se montra un excellent administrateur, un défenseur zélé des privilèges de l'abbaye et eut à cœur de restreindre les dépenses. Il dut faire face aux troubles qui éclatèrent à Saint-Trond dans la première moitié du XIV^e siècle. En 1303, la population de Saint-Trond incendia la résidence de l'abbé à Nieuwenhoven, alors qu'il était absent (7). Quelques années plus tard, en 1314, l'attitude d'Adolphe de la Marck, prince-évêque de Liège et co-souverain de la ville de Saint-Trond, posa de nouveaux problèmes à Adam d'Ordange. En effet, l'évêque de Liège accorda, seul, le droit de fonder une commune aux habitants de Saint-Trond. L'abbé fit appel contre cette décision, mais dut subir deux visites canoniques par l'évêque de Liège, tandis que la commune s'appropriait les revenus de l'abbaye et que les religieux durent s'exiler durant quatorze mois à Donck (8). Ce n'est qu'en 1324 qu'un premier accord intervint entre les parties. En 1327, l'évêque de Liège fit de nombreuses concessions à l'abbé. Après la révolte des villes liégeoises, la paix de Nieuwenhoven fut signée entre l'évêque, l'abbé et la Communauté de Saint-Trond (9).

Pendant cette période troublée, l'abbé n'en continua pas moins à gérer intelligemment le domaine de l'abbaye. Il poursuivit la mise en valeur du domaine par le système du bail. Vers 1300, il fit reconstruire la grande tour de l'église (10). En 1322, il acquit et transforma un nouveau refuge à Léau (11). Il fortifia également les maisons de Donck et Nieuwenhoven.

Au point de vue religieux, on note, en 1304, le passage à Saint-Trond du futur pape Boniface XI (12) et l'élection, en 1312, d'Henri de Rikle, prieur de Saint-Trond, comme abbé de Saint-Paul d'Utrecht où régnait la confusion (13).

(1) Affligem, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 216-223.

(2) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 299-300.

(3) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 48, 63-64, 99.

(4) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithèses...*, 18. — Ces deux auteurs font erronément débiter le règne de cet abbé en 1272.

(5) Ordingen, prov. Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 228-270.

(7) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 300-303.

(8) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 303-305. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 48.

(9) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 305-309.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 231.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 253.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 238.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 243.

Adam d'Ordange mourut le 6 août 1330 après trente-trois années de prélature. Il fut enterré dans la nef centrale (1). Il laissait une situation économique saine et avait résorbé les dettes.

AMEIL DE SCHOONHOVEN (Schoonvorst) dit **MASCHEREEL**, fils de Raes de Schoonhoven, fut élu abbé le 13 novembre 1330. Il fut consacré à Liège en présence des abbés de Saint-Jacques et de Saint-Gilles. Il était le frère de Renier de Fauquemont (2).

Les événements les plus marquants de son abbatiat sont liés au développement de la guerre entre la principauté de Liège et le duché de Brabant et à l'évolution du conflit entre l'abbaye et la commune de Saint-Trond (3). En 1340, l'abbé et l'évêque de Liège résolurent d'exclure les échevins de la gestion financière et, en 1348, ils publient un règlement pour la commune de Saint-Trond qui établit l'égalité entre les patriciens et le commun (4).

Durant cette période, l'abbé se réfugie régulièrement à Helchteren au château de Ter Dolen. Il fit entériner par Charles IV, roi des Romains, les décisions confirmant la juridiction de l'abbaye sur la ville.

Ameil de Schoonhoven, frappé de paralysie depuis 1335, parvint néanmoins, en dépit des vicissitudes politiques, à parachever la construction de la tour de l'église, à reconstruire et à restaurer magnifiquement la résidence abbatiale de Nieuwenhoven et à enrichir la bibliothèque de nombreux manuscrits (5). Il mourut le 20 février 1350 et fut enterré au milieu du chœur (6).

ROBERT DE CRENWICK (Craenwyck), moine de Saint-Trond, fut élu abbé le 24 février 1350 par voie de scrutin mixte. La confirmation de son élection par le pape Clément VI ne fut cependant acquise que le 3 juin suivant. En effet, plusieurs intrigues avaient visé à faire désigner comme abbé de Saint-Trond le frère de l'archevêque de Cologne ou des religieux d'autres abbayes bénédictines. L'abbé élu qui résidait à Nieuwenhoven fit son entrée solennelle à Saint-Trond et fut consacré par le suffragant de Liège. Aussitôt après, l'abbé conclut un accord avec le Chapitre de Saint-Trond qui imposa un certain nombre d'obligations au nouvel abbé avant de lui faire prêter serment (7).

Son règne fut marqué par des difficultés d'ordre économique et politique.

Certaines possessions de Saint-Trond en Hollande sont usurpées par le comte Guillaume de Hollande et ne seront récupérées que par des rachats coûteux. Malgré ces difficultés financières, Robert de Crenwick fit cependant de nouvelles acquisitions, en 1364-1365 : les domaines de Mierhoop (8) et de Borchgat (9). Sa contribution aux constructions abbatiales fut la restauration de la grande tour et, en 1363, l'édification d'un mur en pierre autour de la cour du monastère (10).

Le conflit latent entre l'abbé d'une part, la commune de Saint-Trond et l'évêque de Liège d'autre part, connut de nouvelles péripéties. En 1361, l'abbé refusa l'instauration d'une nou-

(1) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 18-19.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 270-304. — G. SIMENON, *Ameil de Schoonhoven*, dans *Biographie Nationale*, XXI, 880-881, Bruxelles, 1911-1913.

(3) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 309-314.

(4) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 310.

(5) G. SIMENON, *Ameil de Schoonhoven*, dans *Biographie Nationale*, XXI, 880-881.

(6) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 20-21.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. DE BORMAN, II, 304-336. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 34, 41, 50, 63-66, 100.

(8) Mierhoop, lieu-dit à Nieuwerkerken.

(9) Borchgat, lieu-dit à Halen.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. DE BORMAN, II, II, 304-336.

velle commune, alors que l'évêque de Liège l'accordait. Face à cette situation délicate, l'abbé préféra quitter son abbaye et se réfugia pendant près de trois ans à Liège. Les biens du monastère furent à plusieurs reprises la proie d'attaques des habitants de Saint-Trond, dont Henri de Halbeke. En 1364, les religieux s'enfuirent à Léau avec les objets précieux. La mort d'Engelbert de la Marck, prince-évêque de Liège, et l'élection de Jean d'Arckel permirent une trêve (1) en 1365. Cependant, l'abbé qui résidait le plus souvent à Cologne se rendit à Maastricht, le 11 mai 1366 et y mourut le 18 mai. Son corps fut ramené à Saint-Trond, inhumé à l'entrée de la crypte et ses obsèques solennelles furent célébrées le 16 juin suivant (2).

ZACHEE DE VRANCKENHOVEN (*Zacheus de Vranckenhove*), sacristain de l'abbaye, fut élu abbé à l'unanimité, en présence du doyen de Saint-Lambert à Liège et du prince-évêque de Liège, le jour même de l'inhumation de son prédécesseur. L'évêque annonça en personne cette élection à la population de Saint-Trond et, le 21 mai 1366, confirma l'élection. Le nouvel abbé fut consacré à Liège (3) le 23 mai 1366.

Peu de temps après son élection, le 25 août 1366, l'abbé dut consentir à la création d'une nouvelle commune à Saint-Trond (4). Il chercha néanmoins à préserver les privilèges abbaciaux ainsi qu'en font foi les confirmations obtenues entre 1375 et 1377 des ducs de Brabant et de l'empereur (5).

Au point de vue économique, Zachée de Vranckenhoven agrandit le domaine de Nieuwenhoven (6) par achats et échanges en 1367-1368. Il acquit également des biens à Lummen (7), Buvingen (8) et Léau.

Après un règne de près de vingt-quatre ans, Zachée mourut (9) le 11 juillet 1391.

GUILLAUME D'ORDANGE (Ardingen) fut élu abbé (10) en 1391. En 1392, il obtint du pape Boniface IX, le 24 avril, et du comte de Hollande, le 5 mai, confirmation des privilèges de l'abbaye (11). Ces mêmes privilèges furent vidimés par le roi des Romains (12) le 9 mars 1398. Le 24 avril 1392 également, le pape l'autorisa à conférer la tonsure et les ordres mineurs aux bénédictins du diocèse de Liège (13).

Au point de vue politique, il accorda avec l'évêque de Liège, Jean de Bavière, un règlement communal à la ville de Saint-Trond (14) le 17 mai 1393. C'est à cette époque aussi, en 1399, que l'abbé conclut accord avec le Chapitre de Notre-Dame à Saint-Trond (15).

(1) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 595.

(2) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithaphes...*, 21. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 336.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 237-338. — G. SIMENON, *L'organisation...*, 32, 34, 44, 49, 53, 63-66, 79, 101, 329.

(4) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, I, 600. — J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond*, 313-317.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 73, 79, 80.

(6) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 32.

(7) Lummen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(8) Buvingen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 338. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithaphes...*, 21.

(10) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 338-339. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 63-66, 101, 330.

(11) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 110, 114.

(12) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 339.

(13) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 113.

(14) S. BORMANS, *Recueil des ordonnances...*, 1^{re} série, 359-360.

(15) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 339.

Vers la fin de son abbatiat, Guillaume d'Ordange dont l'administration n'a laissé que peu de traces confia le gouvernement de l'abbaye au prévôt, Lambert Pulinx (1). L'abbé mourut (2) après dix ans de prélature en 1401.

ROBERT DE RYCKEL (Rikele) avait également secondé Guillaume d'Ordange dans l'administration de l'abbaye. Lors de son élection par la Communauté, qui comptait alors dix-huit religieux, il dut accepter certaines restrictions à son pouvoir. Le 6 janvier 1402, il promit de n'accepter aucun moine avant sa seizième année, de rendre annuellement des comptes à ses religieux et de donner à chacun d'eux une prébende entière. Il dut également accepter de verser une somme annuelle de mille florins pour la reconstruction des bâtiments (3).

De son règne, on retiendra de nouveaux accords passés avec l'évêque de Liège, Jean de Bavière, à propos des règlements communaux de la ville de Saint-Trond (4), en 1404, 1409, 1411 et 1412. L'abbé obtint également des confirmations des privilèges du monastère de la part du comte de Hollande (5), en 1406 et 1419, du pape Alexandre V (6) en 1409, et du roi des Romains (7) en 1416.

Après un abbatiat de douze années, Robert de Ryckel mourut le 31 août 1420 et fut enterré dans la nef de l'église abbatiale (8).

JEAN DE BEESDE (de Beede) fut élu abbé le 2 septembre 1420 par les dix-huit religieux de la Communauté de Saint-Trond en présence du doyen de Saint-Denis à Liège (9).

A cette époque, on constate un relâchement moral chez les religieux ; il y aurait même eu un projet de sécularisation de l'abbaye (10). La situation matérielle ne semble guère plus brillante, puisque, pour payer les frais d'élection, on dut engager des biens précieux (11). Le 24 décembre 1422, la Communauté tenta de remédier à cette situation pénible en élaborant un règlement. L'abbé dut abdiquer toute responsabilité de gestion ; un conseil de quatre moines, deux choisis par l'abbé, deux par la Communauté, assisteraient le receveur dans l'administration de la mense abbatiale. Ce conseil était renouvelable par moitié chaque année et l'abbé ne disposait plus que de revenus très limités (12).

Après un règne sans éclat, de vingt-trois années, Jean de Beesde mourut le 3 janvier 1443 et fut inhumé dans le chœur de l'église abbatiale (13).

(1) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 101.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 339. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithèses...*, 21.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 339-340. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 101, 317. — Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 155.

(4) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 165, 187, 191, 194.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 177, 218.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 340.

(7) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 201.

(8) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithèses...*, 22. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 340.

(9) ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 3. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 342.

(10) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 80.

(11) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 319.

(12) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 236.

(13) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithèses...*, 22-23. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 342.

HENRI DE CONINXHEIM (Coninxhem), issu d'une famille noble, fut élu abbé (1) dans les premiers jours de l'année 1443. Il fut confirmé par le pape le 14 juin suivant (2).

Le nouvel abbé offrit sa médiation dans les différends qui opposèrent à cette époque les princes-évêques de Liège à leurs sujets. L'abbaye ne subit que peu de dommages des troubles entre Liège et Bourgogne (3).

L'administration d'Henri de Coninxheim fut principalement marquée par la reconstruction du château de Ter Dolen à Helchteren qui devint résidence abbatiale et par l'achat du refuge de Diest (4).

En octobre 1451, le légat pontifical, Nicolas de Cuse, visita le monastère. Il condamna la gestion de la mense abbatiale par la Communauté et donna de nouveaux statuts afin de rétablir l'autorité de l'abbé (5). La Communauté ne respecta pas ces décisions. Quelques années plus tard, en 1469, Henri de Coninxheim résigna sa charge (6). Il mourut (7) le 29 juin 1470.

ARNOULD DE BERINGEN, originaire d'une famille aisée de Diest, remplissait les fonctions de coître lors de son élection à l'abbatit (8), le 7 mars 1469. Il fut installé par le suffragant de Liège, Jean van Dertheren, le 17 mars 1469, en présence des abbés de Floreffé et de Heylisssem.

De caractère pacifique et peu politique, Arnould de Beringen confia l'administration de l'abbaye à des membres de sa famille. Il résidait d'ailleurs le plus souvent à Diest ou à Nieuwenhoven. Dans ses relations avec le prince-évêque de Liège à propos de la co-souveraineté sur la ville de Saint-Trond, l'abbé conclut en 1472 deux accords sur les limites de la juridiction (9).

L'abbé fit construire à Saint-Trond un important bâtiment en pierre à usage d'écurie (10). Quelques temps avant sa mort, Arnould de Beringen se choisit un successeur avec l'accord du pape, en la personne de Guillaume Geraerts (11). Il mourut à Diest, le 6 mars 1483. Son corps fut embaumé, ramené à Saint-Trond et inhumé dans l'église (12).

Le successeur désigné, Guillaume Geraerts, ne put, pour des raisons fortuites, obtenir rapidement sa confirmation de Rome (13). Entretemps, l'empereur Maximilien tenta de faire élire un moine, frère d'un nommé Eynetten. La Communauté refusa de se plier à ce choix, mais la

(1) C'est le 10 janvier que le prieur et le cellier de l'abbaye firent part de son élection au Chapitre de Saint-Lambert : S. BORMANS, *Recueil des conclusions capitulaires de Saint-Lambert*, suppl. par E. PONCELET, dans *A.H.E.B.*, XXIII, 460, Louvain, 189. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 343-345.

(2) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 8-10 et 15.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 343.

(4) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 51. — G. SIMENON, *Suppliques adressées aux abbés de Saint-Trond*, 13, Bruxelles, 1904.

(5) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 320-321.

(6) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 321.

(7) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 345. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 23-24.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 345-349 et *Additamentum*, 393-396. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 16-17.

(9) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 353, 357.

(10) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 45.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 347-348. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 24.

(12) En 1533, l'abbé Guillaume de Bruxelles fit procéder à l'exhumation du corps et transférer les restes d'Arnould de Beringen dans une autre sépulture.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 348 : le messenger envoyé à Rome était mort au cours du voyage.

nomination de Guillaume Geraerts fut contrecarrée par Corneille de Berghes qui proposa la désignation de son frère Antoine (1).

ANTOINE DE BERGHES (Berg, Bergues, *a Bergis*), issu de la noble famille de Berghes, frère de l'évêque de Cambrai, Henri de Berghes, oncle du successeur d'Erard de la Marck, prince-évêque de Liège, Corneille de Berghes, fut élu abbé par la Communauté de Saint-Trond sous la pression de son frère Corneille en 1483. Il fut confirmé par le pape (2) le 4 juillet 1483.

Son compétiteur malheureux, Guillaume Geraerts, fut contraint de renoncer à ses prétentions. Il obtint une pension et se retira à Bertrix pour gagner ensuite l'abbaye de Parc où il mourut (3).

L'administration fut marquée par les troubles que connut la principauté de Liège : après l'assassinat de Louis de Bourbon, prince-évêque, l'abbé tomba aux mains des rebelles, conduits par Guy de Canné, lieutenant de feu Guillaume de la Marck. Antoine de Berghes fut emmené à Liège et fut libéré, en 1486, après paiement d'une rançon de 13000 florins du Rhin (4). L'abbé se retira à Cologne, puis à Louvain où il entreprit des études à l'Université.

En 1496, Antoine de Berghes devint abbé de Saint-Bertin à Saint-Omer (5) où il résida par la suite, mais conserva l'abbatit de Saint-Trond en commende (6).

La gestion de l'abbaye fut confiée au prévôt, Arnould van den Huysse (*a domibus*) ; l'abbé ne reçoit plus qu'une pension dont le montant est souvent peu élevé. Le prévôt, à la tête d'une Communauté de quatorze religieux (7), entreprit de grands travaux. En 1503, il fit reconstruire la grange de Seny (8), fit placer un pavement de marbre dans l'église, termina la construction des deux petites tours entreprises par Henri de Coninxheim (9). Un emprunt de 1800 florins fut contracté au nom de l'abbé, ce qui greva les finances de 1000 florins par an (10).

A cette époque, l'abbaye fut à nouveau opposée à la ville de Saint-Trond et au prince-évêque de Liège en matière de droits de juridiction : l'évêque de Liège, Jean de Hornes, proposa une rente annuelle de 800 florins de Rhin en échange de la souveraineté sur la ville. Les religieux refusèrent tout comme ils le firent ultérieurement à l'égard d'Erard de la Marck (11).

En 1516, Antoine de Berghes se démit de sa charge au profit de l'abbé de Saint-Amand, Guillaume de Bruxelles. L'administrateur de Saint-Trond, le prévôt, Arnould van den Huysse, devint prieur de Bertrix, puis se retira à Korsendonk (12) où il mourut (14).

Antoine de Berghes conservait une pension annuelle de 800 florins et les revenus de la seigneurie de Provins. Il mourut à Saint-Bertin (14) où il fut inhumé en janvier 1531.

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, I, 349-350.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 349-357. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 11. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 54, 63, 81-83, 106, 321-322.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 350-351.

(4) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, 352-353. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 81.

(5) Saint-Omer, France, départ. Pas-de-Calais.

(6) Ch. PIOT, *Cartulaire de Saint-Trond*, II, 468. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 321-322.

(7) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond...*, 90 (note 71).

(8) Seny, prov. de Liège, cant. de Nandrin. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 54.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 354.

(10) H. KESTERS, *De abdij van Sint-Truiden*, dans *Limbourg*, XXX, 81-91, Maaseik, 1951.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 355-356.

(12) Korsendonk, prov. de Anvers, cant. de Turnhout.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 355-357.

(14) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 357.

GUILLAUME DE BRUXELLES, d'origine modeste, ses connaissances l'avaient conduit à occuper le poste de secrétaire de l'évêque de Cambrai, Henri de Berghes, frère de son prédécesseur, et à jouer un rôle politique important. Il fut recteur de la maison cistercienne de Flines (1) où il rétablit la règle ; il rénova également l'autorité à l'abbaye de Saint-Amand qu'il administra en commende de l'évêque de Tournai, Charles Haultbois. Il devint par la suite abbé effectif de Saint-Amand (2). Ce sont ses grandes qualités qui le firent désigner comme successeur par Antoine de Berghes. Guillaume de Bruxelles fut nommé le 17 septembre 1516 à la suite de la résignation de son prédécesseur. Le pape Léon X confirma ce choix ; son installation (3) se fit en janvier 1517.

L'action du nouvel abbé porta sur deux points essentiels : le rétablissement de la discipline religieuse et la restauration des bâtiments de l'abbaye.

L'abbé fit appel à des moines de Gembloux pour rétablir la règle bénédictine (4). Ces religieux séjournèrent à Saint-Trond entre 1520 et 1521 ; d'autres vinrent également de Saint-Amand (5). Ce renouveau religieux s'accompagna d'une augmentation de la population de l'abbaye : en dix ans, vingt-deux religieux et douze convers entrèrent à Saint-Trond. Parmi eux, on note la présence de Théodore Breezips, de Louvain, auteur de deux missels encore utilisés au XVII^e siècle (6). L'abbé s'intéressa également à la liturgie et à la littérature religieuse (7).

L'activité de l'abbé ne fut pas moindre dans le domaine architectural et l'acquisition de biens précieux. En 1520, il fit réparer le quartier abbatial et aménager une salle d'archives. En 1523, il restaura les jardins et la prévôté, termina le mur d'enceinte entrepris l'année précédente. En 1525, il fit construire un nouveau bâtiment pour la boulangerie (8). L'abbé offrit également des objets d'orfèvrerie à l'église : en 1524, un tabernacle qu'il fit exécuter à Malines pour la chapelle des saints Trond et Eucher ; en 1519, il avait confié à Jean Niemeghem, d'Anvers, la confection d'une crosse pastorale en argent, et, pendant tout son abbatial, il acquit de nombreux objets et vêtements liturgiques (9).

L'œuvre de restauration de l'abbé s'étendit également au domaine de l'abbaye. Il fit restaurer et agrandir Nieuwenhoven et Ter Dolen, en 1521-1522 ; il acheta et fit remettre en état les refuges de Diest, Léau et Donk ; il établit à Louvain une maison destinée aux religieux qui y poursuivaient leurs études (10).

Les dépenses nécessitées par toutes ces réalisations furent aisément couvertes par les revenus de l'abbaye (11). L'abbé qui ne résidait pas très souvent à Saint-Trond confia l'administration

(1) Flines, France, départ. du Nord.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 357-371.

(3) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 359-360. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 17-21.

(4) H. KESTERS, *De abdij van Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XXX, 81-91.

(5) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 361-362.

(6) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 361.

(7) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 25. — BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, ms. n° 2736B : Pierre Dorland, *De enormi proprietatis monachorum vitio*, publié en 1530, chez Thierry Martens et qui faisait partie de la Bibliothèque de Saint-Trond.

(8) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 45-46. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 362-364.

(9) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 346. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 366-367.

(10) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 49, 51. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 363-364.

(11) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 368.

de l'abbaye à Pierre Pels, cellerier du monastère, originaire de Bois-le-Duc (1). Cependant, en 1526, l'abbé reçut du pape l'autorisation de se choisir un coadjuteur (2). La Communauté, composée de vingt-trois religieux, donna son accord (3), le 14 février 1527.

Guillaume de Bruxelles se retira à Louvain où il mourut, comblé d'honneurs (4), le 19 novembre 1532. Son cœur fut déposé dans le cloître des chartreux de Louvain sous une épitaphe composée par l'humaniste liégeois Berselius, moine de Saint-Laurent à Liège. Son corps fut inhumé par après à Saint-Trond dans l'église abbatiale (5). Le portrait de cet abbé est conservé au Séminaire de Saint-Trond.

GEORGES SARENS, originaire de Malines, fut envoyé dès son enfance au monastère cistercien de Boneffe ; il y prit l'habit en 1492. Il fut élu abbé de Boneffe (6) en 1524. Nommé coadjuteur de Guillaume de Bruxelles (7) par un acte pontifical du 2 octobre 1532 et avec l'accord (8) du prince-évêque de Liège, Erard de la Marck, Georges Sarens dut faire face à l'opposition des religieux de Saint-Trond. Ces derniers qui n'avaient pas été consultés par Guillaume de Bruxelles avaient choisi un moine, Rutger Vrancken, comme coadjuteur. Les moines de Saint-Trond envoyèrent une délégation auprès de l'abbé Guillaume de Bruxelles qui résidait alors à Louvain ; mais, la délégation arriva après le décès de l'abbé (9). Georges Sarens se rendit à Liège ; il prit l'habit bénédictin à l'abbaye de Saint-Laurent et obtint des lettres exécutoires (10), datées de Rome le 7 octobre 1532 et publiées à Liège le 9 janvier 1533. L'abbé de Saint-Laurent, par un document daté du 10 janvier 1533, enjoignait aux religieux d'accueillir le nouvel abbé (11). Erard de la Marck intervint à son tour (12) en faveur de Georges Sarens, le 20 janvier 1533. On parvint à un accord et, le 10 février 1533, le nouvel abbé entra à Saint-Trond. Rutger Vrancken obtint une pension et renonça à ses prétentions (13).

La chronique de ce règne fut entreprise par Gérard Moringus, moine de Saint-Trond, licencié en Théologie, qui à la demande de l'abbé retraça l'histoire du monastère (14) depuis 1420. Au nombre des amis de l'abbé, il faut citer également Jean Latomus, prieur de Grobbendonk, qui écrivit l'épitaphe de l'abbé et une compilation de l'histoire de l'abbaye (15).

(1) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 322. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 364.

(2) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 17-21. — *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 369.

(3) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 21-40.

(4) Le 16 mai 1531, le pape l'avait nommé chapelain du Saint-Siège : A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 41.

(5) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épitaphes...*, 25-26.

(6) *Monasticon Belge*, I, fasc. I, 56, Maredsous, 1890.

(7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 43-57.

(8) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 371-392.

(9) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 375-376.

(10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 58.

(11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 63.

(12) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 70.

(13) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 376-379. — A plusieurs reprises au cours de l'abbatiat de Georges Sarens, Rutger Vrancken intervint auprès des autorités, y compris le pape, pour obtenir des augmentations de sa pension ; finalement, Rutger fut incarcéré à la prison du monastère, en janvier 1545. Il fut ensuite transféré à l'abbaye de Saint-Laurent à Liège et l'enquête ouverte par des dignitaires ecclésiastiques liégeois se termina à son désavantage. Il mourut à Saint-Laurent le 6 décembre 1551 et fut enterré à Saint-Trond (*Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 377-384. — L. E. HALKIN, *Le cardinal Erard de la Marck*, 217, Liège, 1934).

(14) G. SIMENON, *Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, 66.

(15) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, X-XI, Liège, 1910.

L'abbatit de Georges Sarens fut marqué par de nouvelles acquisitions de biens immeubles et par de nouvelles constructions. Dès 1538, après l'incendie qui détruisit le réfectoire et la bibliothèque, il en entreprit la reconstruction. Celle-ci s'acheva en 1554. En 1553, il refit la brasserie et renouvela le pavement du cloître. En dehors de l'abbaye, il fit exécuter des travaux à Nieuwenhoven et acheta, en 1536, une maison à Malines où il séjourna à de nombreuses reprises (1).

Georges Sarens avait désigné pour lui succéder son pénitencier, Daniel Tas ; mais, ce dernier mourut en 1554. Henry de Spina, prévôt de Saint-Trond, fut ensuite choisi, mais déclina cette responsabilité. Finalement, le 26 novembre 1557, Christophe de Blocquerie fut élu par la majorité des religieux (2).

L'abbé Sarens mourut le 3 avril 1558 avant d'avoir obtenu confirmation pontificale du choix de son coadjuteur. Il fut inhumé au côté de son prédécesseur dans la chapelle méridionale qu'il avait fait richement décorer (3). Son portrait est conservé au Séminaire de Saint-Trond.

CHRISTOPHE DE BLOCQUERIE (*Blocqueryen*), né à Ter Laemen, dépendance de Zolder (4), fils de Jean de Blocquerie, échevin de la cour de Vroenhoven à Maastricht, et de Gertrude Meys, fut élevé à l'abbaye de Boneffe ; il entra en religion à l'âge de dix-huit ans à l'abbaye de Saint-Trond où il avait suivi Georges Sarens (5). Élu coadjuteur de ce dernier en novembre 1557, il fut à nouveau désigné (6) par les vingt-deux religieux de la Communauté le 5 avril 1557. En dépit de l'opposition du prince-évêque de Liège, Robert de Berghes, le pape confirma (7) l'élection le 20 juillet 1558. Le nouvel abbé fut installé au début de l'année 1559 par Georges Sylvius, évêque suffragant de Liège, en présence des abbés de Saint-Jacques à Liège, de Villers et de Boneffe (8).

L'abbé réorganisa la vie religieuse et, notamment, une de ses premières décisions fut la suppression des convers remplacés par des domestiques laïcs (9). A cette époque, la charge prévôtale tomba en désuétude (10).

En ce qui concerne le domaine et les bâtiments de l'abbaye, Christophe de Blocquerie aménagea et transforma certaines constructions du monastère, notamment des cellules de moines ; en 1578, il acquit par échange le domaine de Speelhof près de Saint-Trond, qu'il agrandit en 1584 ; puis, il y construisit une vaste maison (11). A partir de 1565, l'abbaye participa à l'aide financière requise par le prince-évêque et le clergé secondaire de la principauté (12).

L'abbaye de Saint-Trond, en raison de son rôle éminent tant au point de vue spirituel que temporel, fut mêlée de près aux conflits religieux du XVI^e siècle. En 1564, l'évêque et l'abbé intervinrent conjointement pour chasser quelques hérétiques établis à Saint-Trond (13) ; dès

(1) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 384, 389-390.

(2) *Gesta abbatum Trudonensium*, édit. C. DE BORMAN, II, 391-392.

(3) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithaphes...*, 27-30.

(4) Zolder, prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(5) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 1-32.

(6) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 72.

(7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 76-87.

(8) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 4.

(9) G. SIMENON, *Une société monastique à la fin de l'Ancien Régime*, dans *Revue ecclésiastique de Liège*, XXXI, 149-165, Liège, 1939. — G. SIMENON, *Les portiers de l'abbaye de Saint-Trond au XVI^e siècle*, dans *Leodium*, VI, 176-178, Liège, 1906.

(10) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 6.

(11) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 5-7. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 47-48.

(12) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 8-9.

(13) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 8.

lors, la juridiction en matière d'hérésie est la même à Saint-Trond qu'à Liège. En 1568, les troupes de Guillaume d'Orange occupèrent le refuge de l'abbaye à Louvain. Au printemps de cette même année, le Taciturne investit la ville de Saint-Trond qui se rend, tandis que l'abbé est fait prisonnier. L'abbaye fut mise à sac pendant trois jours et l'abbé emmené captif à Strasbourg. Une rançon de 17000 florins est exigée pour sa libération. L'abbé est de retour dans son monastère (1) le 10 juin 1569. La situation matérielle se ressentit de ces troubles et l'abbé prit de nouvelles mesures, malgré sa santé déficiente, pour redresser les finances : il supprima la table abbatiale et réduisit le train de vie (2). Il dut également intervenir pour éviter la perte du domaine de Seny et de 4000 florins réclamés par Pierre Enkevort et qui constituait la caution d'un prêt fait par ce dernier à l'évêque de Liège, Robert de Berghes. Grâce à l'intervention pontifical, Enkevort dut se contenter de 2000 florins et de l'usufruit du domaine (3).

Vers la fin de son abbatiat, il fit établir un terrier, daté de 1584, par le receveur Stéphane Grieten (4).

L'abbé de Blocquerie, malgré les troubles de l'époque, encouragea les dispositions intellectuelles de ses religieux. Le prieur F. Libert écrivit un spirituel (5), daté de 1578 ; Pierre Cruels, moine de Saint-Trond depuis 1522, prieur à partir de 1590, poursuivit la chronique du monastère et dédia à l'abbé de Blocquerie la biographie de son prédécesseur (6). Ce moine est également l'auteur de comédies latines. Libert Scaloen, prieur de Saint-Trond, fut élu abbé de Vlierbeek (7) en 1586.

En 1585, l'abbé, atteint par la maladie, décida de se choisir un coadjuteur en la personne du sous-prieur, Léonard Betten ; Rome donna son accord en octobre de la même année (8).

Christophe de Blocquerie mourut le 4 mars 1586 et fut enterré dans la même chapelle que ses prédécesseurs (9). Son portrait est conservé au Séminaire de Saint-Trond.

LÉONARD BETTEN était coadjuteur avec droit de succession de Christophe de Blocquerie depuis 1585. Cependant, son accession à l'abbatiat de Saint-Trond ne put être réalisée que près de dix-huit mois après le décès de son prédécesseur. En effet, le Chapitre de Saint-Laurent à Liège exigea de donner son approbation à la désignation du nouvel abbé. Le pape donna sa confirmation le 22 août 1587, Léonard Betten prêta serment le 22 septembre suivant et fut consacré le 11 octobre par l'évêque suffragant de Liège (10).

Le règne de cet abbé fut marqué par des problèmes qui touchaient à la fois au domaine religieux, au domaine politique et au domaine économique. Toutefois, les difficultés rencontrées aboutirent à un renforcement de l'autorité spirituelle et politique de l'abbaye ainsi qu'à une réorganisation du domaine.

(1) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 10-14.

(2) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 16-17.

(3) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 20-22.

(4) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6944 : *Terrier de 1584*.

(5) BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, ms. n° 1096.

(6) G. SIMENON, *Les chroniqueurs de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, 68.

(7) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 31.

(8) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 27.

(9) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithètes...*, 30-31.

(10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 87 et 103. — L. E. HALKIN, *Documents liégeois à la Bibliothèque Nationale de Naples*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XXXVI, 115-117, Bruxelles, Rome, 1952. — S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires du Chapitre de Saint-Lambert à Liège*, dans *A.H.E.B.*, VII, 388, Louvain, 1871. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 33-61.

En 1587 déjà, les jésuites établis à Liège avaient obtenu, sous réserve, l'incorporation de la cure de Neerpelt. Pour leur faire obstacle, l'abbé de Saint-Trond proposa la création d'un Séminaire doté par l'abbaye, notamment grâce aux revenus de la cure de Neerpelt. Le prince-évêque donna son accord le 19 avril 1589 et l'inauguration eut lieu (1) le 13 mai 1589. En ce qui concerne la gestion du domaine, l'abbé Léonard Betten dut accepter de limiter le recouvrement des créances de l'abbaye à la suite des dévastations causées par les troubles de l'époque (2). L'abbé voulut également reconcentrer les biens importants : pendant près de dix ans, il négocia l'échange du domaine de Provins contre celui de Halmaal près de Saint-Trond. L'accord se fit le 6 juin 1603 avec l'abbaye de Saint-Vaast à Arras (3). En 1593, il vendit les refuges de Louvain et de Malines (4). Il acquit des terres à Oreye, Mierhoop et fit reconstruire l'église de Donk (5). En 1600, il reçut l'autorisation pontificale d'aliéner cent bonniers de terre afin d'en dégager trois cents autres (6). Les principales difficultés rencontrées par l'abbé demeurent cependant d'ordre politique. Le conflit presque permanent qui opposait les évêques de Liège aux abbés de Saint-Trond en matière de souveraineté sur la ville prit un tour aigu. En effet, Jacques de Carondelet, chancelier du prince-évêque de Liège, cherchait à obtenir l'incorporation de l'abbaye à la mense épiscopale (7). Léonard Betten s'y opposa vivement, il mit tout en œuvre pour faire respecter tous ses droits. Entre 1600 et 1605, il intervint à de nombreuses reprises auprès du souverain pontife et de l'empereur (8). Il s'adressa aussi nommément à plusieurs cardinaux et au nonce de Cologne (9). Le pape désigna l'abbé de Sainte-Gertrude de Louvain comme conservateur des privilèges de l'abbaye ainsi que l'évêque de Ruremonde (10), ce qui permit à l'abbaye en dépit des abus commis par les habitants de la ville, notamment les brasseurs (11), et de l'attitude hostile (12) du vicaire-général de Liège, Jean Chapeauville, de maintenir les droits et privilèges du monastère (13).

Au point de vue religieux, l'abbaye réadhéra à la Congrégation de Bursfeld (14) en 1603, après une longue suite de démarches entreprises dès 1599. En 1606, l'abbé dénonça la Confraternité de son abbaye avec le clergé secondaire de Liège (15).

En octobre 1607, l'abbé Léonard Betten, qui souffrait de maladie depuis plus de deux ans, fit élire un coadjuteur. Ce fut Franck Vrancken qui fut choisi ; mais, l'abbé s'opposa à cette élection et l'on élit Remi Watzon (16). Léonard Betten mourut quelques jours plus tard, le 31 octobre

(1) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 34-37.

(2) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 40-47.

(3) Arras, France, départ. du Pas-de-Calais. — G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 32. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 41 et 47.

(4) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 53.

(5) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 33-35, 106, 49.

(6) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 108-109.

(7) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 336-337.

(8) *Regalia* accordés à Léonard Betten en 1603 : A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6683 et 6683bis.

(9) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 43-60.

(10) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 50, 51, 57.

(11) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 47. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 53 et 57.

(12) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 53.

(13) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 50-58.

(14) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 48-49. — P. VOLK, *Der Verbleib des Bursfelder Kongregations-archivs*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiners-Ordens*, LIX, 147-148, Munich, 1942.

(15) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 57.

(16) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 59-60.

1607, pendant la visite canonique des abbés dignitaires de la Congrégation de Bursfeld (1). Il fut inhumé dans l'église abbatiale et un cuivre funéraire représentant l'abbé en grandeur nature fut installé ; ce monument est encore conservé à Gand au Musée archéologique (2).

C'est sous son règne que le moine Trudon de Wittem, originaire de Kortenaeken, écrivit une biographie de Christophe de Blocquerie, œuvre aujourd'hui perdue, mais utilisée par Servais Foullon (3).

REMI WATZON, originaire de Tirlemont, naquit en 1576, prit l'habit en 1596 et fut élu coadjuteur de Léonard Betten (4) par les vingt-cinq religieux de la Communauté le 12 octobre 1607. Il était bachelier en Théologie.

La confirmation du nouvel abbé ne se fit pas sans de nombreuses difficultés. En effet, l'évêque de Liège et le Chapitre de Saint-Lambert tentèrent de faire obstacle à ce choix pour marquer la dépendance de l'abbaye à l'égard des autorités liégeoises. Le nonce de Cologne intervint d'abord pour faire enquête sur la personnalité de l'élu ; puis, pour rejeter les prétentions de l'évêque de Liège (5). Finalement, le pape ratifia l'élection de Remi Watzon en mars 1608 et l'abbé put être installé par l'évêque suffragant de Liège, malgré les protestations du prince-évêque (6).

Peu après son installation, l'abbé décida de se rendre à Rome pour plaider la cause de son abbaye. Il y séjourna pendant l'hiver 1608-1609 et obtint une sentence, le 14 février 1609, plaçant Saint-Trond sous la dépendance immédiate du Saint-Siège. Le montant de ses annates s'élevait à 13000 florins. Il quitta Rome le 25 février 1609 et rentra à Saint-Trond le 10 avril (7).

Fort de ce succès, Remi Watzon continua à s'opposer aux autorités liégeoises (8), tout en renforçant son contrôle sur le domaine de l'abbaye : en mai 1609, il visita les biens du monastère en Hollande, reconstruisit l'église d'Alem et installa des religieux de Saint-Trond comme desservants des paroisses (9).

Après avoir participé au Chapitre général de la Congrégation de Bursfeld à Cologne, en 1612, Remi Watzon fut frappé d'apoplexie et mourut le 15 décembre 1612. Il fut enterré le 18 décembre au côté de son prédécesseur (10).

HUBERT GERMEYS, originaire de Lowaige (11), près de Tongres, fut élu abbé à l'unanimité le 19 décembre 1612. Il était licencié en Théologie et prieur (12) depuis 1598. Son élection fut confirmée (13) par le Chapitre de Saint-Lambert à Liège le 8 janvier 1613. Le 9 juillet 1614, le pape confirma l'élection de l'abbé et l'exemption de l'abbaye à l'égard de l'évêque de Liège (14).

(1) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 60-61.

(2) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 31-32.

(3) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, XII.

(4) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 42, 63-69. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 66-82, reg. 6, 104.

(5) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1606-1634)*, dans *Analecta-Vaticano-Belgica*, 000, 24, 28, 31, 33, Bruxelles, Rome, 1958. — S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 330.

(6) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 64-65. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 110.

(7) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 65-67. — A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 216-217.

(8) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, 40.

(9) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 67-68.

(10) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 32. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 69.

(11) Lowaige, prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(12) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 71-96.

(13) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 345.

(14) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 119.

Cette précision fit renaître le conflit qui opposait les évêques de Liège aux abbés de Saint-Trond (1). L'évêque s'opposa à la bénédiction (2) d'Hubert Germeys et ce n'est qu'après plusieurs interventions directes du Saint-Siège que finalement l'évêque suffragant de Liège procéda à l'intronisation (3), le 27 septembre 1615.

Le règne d'Hubert Germeys porta l'empreinte de ses difficultés, les conflits mineurs de juridiction avec la principauté de Liège se multiplièrent (4). L'abbé obtint confirmation de ses *regalia* (5) en 1615 et 1624. Hubert Germeys procéda à des restaurations dans l'église abbatiale, dans le domaine de Nieuwenhoven et aux moulins de Gorssum (6) et Molveren (7). Il engagea également les biens d'Oreye au grand mayeur de Liège (8).

Au point de vue religieux, au mois de septembre 1628, l'abbaye reçut la visite du nonce Caraffa (9). En 1632, le monastère adopta l'usage du bréviaire romain (10).

En août 1638, Marie de Médicis séjourna à Saint-Trond (11).

Hubert Germeys mourut le 19 octobre 1638 et fut enterré comme ses prédécesseurs dans la chapelle de la Sainte-Croix (12).

HUBERT DE SUTENDAEL, né à Liège le 22 février 1600, fils de Denis et de Sophie van den Ertwech, entra au monastère de Saint-Trond en 1619, prit l'habit le 10 avril de la même année et fit profession le 10 mai 1620. Il obtint une licence en Théologie à Cologne en 1624, année de son ordination, et remplit successivement à l'abbaye les fonctions de cellerier et de professeur de Théologie, en 1627. A partir de 1632, il était prieur (13). Il fut élu abbé de Saint-Trond (14) par la Communauté, composée de vingt-deux religieux, le 22 octobre 1638. En janvier 1639, il se présenta devant le Chapitre de Saint-Lambert à Liège (15) ; il fut confirmé par le pape Urbain VIII, le 28 février 1639, et fut béni par Henri Sylvius, évêque suffragant de Liège, à Saint-Trond en présence des abbés de Seligenstadt et de Vlierbeek (16). Quelques temps après, le prince-évêque de Liège, Ferdinand de Bavière, se rendit à Saint-Trond pour y présider la séance des États de Liège et séjourna à l'abbaye (17). L'abbé reçut également des *regalia* (18) le 16 septembre 1639.

(1) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, 105, 112, 107, 114, 116, 117, 119, 120.

(2) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 350.

(3) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, 122. — S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, VIII, 355.

(4) Au sujet du Séminaire, en 1618, de l'hôpital, en 1631, (*Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 82-89), et d'autres biens (S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, IX, 307, Louvain, 1872 ; — X, 151, 161, 172, 349, 359, Louvain, 1873).

(5) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6684 et n° 6685.

(6) Gorssum, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(7) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 84-85.

(8) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 96.

(9) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 87-88.

(10) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 90.

(11) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 94.

(12) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épigraphes...*, 32-33. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 95.

(13) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 83, 97-161.

(14) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 131.

(15) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, XI, 40, Louvain, 1874.

(16) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 149 : attestation notariale.

(17) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, XI, 52, 55.

(18) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6686, n° 6687.

Malgré les troubles urbains qui atteignirent la ville de Saint-Trond au milieu du XVII^e siècle, et malgré l'opposition latente du prince-évêque aux pouvoirs de l'abbé sur la ville, l'abbé Hubert de Sutendael parvint à maintenir ses droits (1).

En ce qui concerne la gestion du domaine, l'abbé fit de nombreuses visites dans les possessions éloignées, spécialement en Hollande et à Seny, dans le Condroz, dont il reconstruisit l'église (2).

Dans le domaine religieux, l'activité d'Hubert de Sutendael le conduisit à visiter nombre d'autres abbayes, notamment Vlierbeek, et à rencontrer des prélats séculiers, tels l'évêque d'Ypres et l'archevêque de Malines (3). Le renom de Saint-Trond se manifesta à cette époque par la désignation de deux moines, Léonard Colchon et Martin Draeck, qui devinrent respectivement abbés de Seligendadt et de Gembloux (4). En outre, à partir de 1656, l'enseignement au Séminaire fut confié uniquement aux religieux de Saint-Trond (5). L'abbé reçut, le 5 février 1657, du pape l'usage des *pontificalia* (6). Le millénaire de l'abbaye fut célébré en grande pompe (7), le 29 septembre 1657.

Hubert de Sutendael se rendit, en 1663, aux eaux de Spa, rentra ensuite à Nieuwenhoven où il tomba malade. Il mourut à Saint-Trond le 17 septembre 1663. Il fut enterré dans la même chapelle que ses prédécesseurs (8).

MICHEL VAN DER SMISSEN, né à Tongres le 6 décembre 1623, entra en religion le 14 août 1641. Il prit l'habit le 30 mars 1642 et fit profession le 12 avril 1643. Il était le fils de Théodore et de Marguerite Motmans. Il étudia la Théologie à l'Université de Louvain et fut, ordonné prêtre en 1648. A Saint-Trond, il remplit successivement les fonctions de lecteur en Théologie, à partir de 1648, puis de receveur, à partir de 1662 (9). La Communauté composée de trente-deux profès se rallia à une élection par voie de compromis, le 20 septembre 1663 ; deux jours plus tard, le prieur et trois religieux, en présence de l'abbé d'Heylisse et du doyen de Saint-Léonard de Léau, élirent Michel van der Smissen à la dignité abbatiale (10). Le même jour, le nonce de Cologne lui confia l'administration du temporel (11). Le pape confirma l'élection (12) par un acte du 10 décembre 1663. L'abbé fut installé le 11 mai 1664 par Jean-Antoine Blavier, évêque suffragant de Liège, en présence des abbés de Gembloux et de Vlierbeek (13). Il reçut ses *regalia* (14) le 4 novembre 1664.

Sous son abbatiat, le monastère subit les contrecoups du conflit urbain (15) de 1669, mais aussi et surtout des guerres de Louis XIV. En 1673, au cours de la guerre franco-hollandaise,

(1) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 99-161. — S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, XI, 349.

(2) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 105, 115.

(3) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 105-108.

(4) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 101, 148. — *Monasticon Belge*, I, fasc. I, 25.

(5) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 152.

(6) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 155.

(7) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 155.

(8) G. SIMENON et J. PAGUAY, *Recueil d'épithètes...*, 33-34. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 160-161.

(9) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 163-355.

(10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 160-166.

(11) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 164.

(12) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 167-176.

(13) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 176-178.

(14) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6688.

(15) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 172-181.

l'abbaye joua un rôle de médiateur pour éviter des exactions trop importantes à Saint-Trond (1). En février 1676, l'abbé, le prieur et Servais Foullon, arrêtés à Hasselt, furent emmenés en captivité à Berg-op-Zoom (2). Le 1^{er} avril 1676, le trésor et les archives de l'abbaye qui avaient été mis en sécurité à Léau échappèrent à l'incendie de cette ville (3). L'abbaye fut occupée par les Hollandais et dut payer le centième aux États de Hollande, soit, pour Saint-Trond, une somme de 1000 florins. La rançon de l'abbé et de ses amis s'éleva à 10000 impériaux. Michel van der Smissen rentra à Saint-Trond (4) le 16 juin 1676. Au vu des déprédations subies par le monastère, l'abbé décida de se réfugier à Liège où il séjourna (5) jusqu'en 1677.

Les armées françaises et hollandaises continuèrent leurs pillages ; en février 1679, un incendie ravagea des dépendances de l'abbaye, près de la boulangerie (6). C'est dans ces circonstances pénibles que survint, le 17 février 1679, le décès de Michel van der Smissen. Il fut enterré dans la crypte de l'église abbatiale (7).

SERVAIS FOULLON, né à Liège le 29 septembre 1624, était le fils d'Erard Foullon, procureur de la cour de l'officialité de Liège et commissaire de la Cité, et de Marie Groutaers. Son frère, Érasme Foullon, fut bourgmestre de Liège en 1654 ; un autre de ses frères, Jean Erard Foullon, jésuite, est l'historien liégeois bien connu. Il entra à Saint-Trond le 29 septembre 1644, y prit l'habit le 22 avril de l'année suivante et fit profession le 29 avril 1646. Il fut ordonné prêtre le 14 mars 1649, remplit la charge de maître des novices à partir du 10 juin 1652, puis, à partir de 1657 et jusqu'à son accession à l'abbatiale, fut régent du petit séminaire (8).

C'est vers 1675, avant son élection comme abbé, qu'il rédigea la plus grande partie de sa chronique (9). Pour cette rédaction, il disposa d'œuvres aujourd'hui disparues, notamment les journaux tenus par ses prédécesseurs (10).

Servais Foullon fut élu abbé le 19 février 1679 par la Communauté composée de vingt-cinq religieux. Son élection fut approuvée par le Chapitre de Saint-Lambert à Liège le 21 mars suivant (11). Son dossier de nomination repose aux Archives vaticanes et comporte l'interrogatoire de cinq témoins, deux moines polonais, l'abbé de Saint-Pantaléon, un augustin de Tongres et l'ancien bourgmestre de Liège, Mathias de Grady (12).

Servais Foullon mourut l'année même de son élection avant sa confirmation par le pape, le 22 septembre 1679 ; il était âgé de cinquante-cinq ans et fut enterré dans l'église abbatiale (13).

BENOIT MANNAERTS (Mannarts), né à Diest en juin 1631, fit profession à Saint-Trond le 25 novembre 1652 et, à partir de novembre 1657, occupait les fonctions de sous-directeur du

(1) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 189-224.

(2) Berg-op-Zoom, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional. — *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 253-280.

(3) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 281 et sv.

(4) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 292-303.

(5) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 304-326. — G. SIMENON, *Suppliques adressées aux abbés de Saint-Trond*, 13.

(6) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 341-355.

(7) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 355. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithés...*, 34.

(8) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, XIV et sv., 357-361. — J. HOYUX, *Trois procès de nomination d'abbés de Saint-Trond*, dans *Bull. de l'Institut historique belge de Rome*, XXXV, 292-330, Bruxelles, Rome, 1963.

(9) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, XVIII.

(10) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, XVIII-XXII.

(11) *Chronique de Servais Foullon*, édit. G. SIMENON, 357-361. — S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, XXVI, 458.

(12) J. HOYUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 295-296, 302.

(13) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithés...*, 34.

Séminaire. Il fut élu abbé le 25 septembre 1679. Son procès de nomination nous est conservé aux Archives vaticanes (1). Il fut confirmé (2) par le pape le 2 juin 1681. L'élection fut approuvée par le Chapitre de Saint-Lambert à Liège le 25 octobre suivant (3). Il reçut ses *regalia* (4) le 6 mai 1682.

Aucun fait important ne marque l'abbatiat de Benoît Mannaerts. Il mourut le 4 septembre 1690 et fut inhumé dans l'église abbatiale (5).

MAUR VANDER HEYDEN, naquit à Hasselt en juillet 1658. Il entra à l'abbaye de Saint-Trond le 21 mars 1675, prit l'habit le 12 janvier 1676, fit profession le 24 janvier 1677 et célébra sa première messe le 28 septembre 1681. Il entreprit des études à l'Université de Louvain en 1686 et, en mars 1690, il remplissait à l'abbaye les fonctions de camérier de l'abbé et de receveur adjoint (6). Il avait également été envoyé comme missionnaire en Hollande, à Bois-le-Duc (7). Son procès de nomination fait état de la situation matérielle de l'abbaye qui semble déplorable ; les revenus s'élevaient à 3500 ducats d'or, pour des charges de 10000 ducats. Les dettes se montaient à 17000 ducats et provenaient principalement de la rançon payée aux Hollandais pour la libération de l'abbé van der Smissen et des exactions des troupes françaises et hollandaises. La Communauté groupait cependant encore une trentaine de religieux (8).

A cette époque l'abbaye possédait encore juridiction sur Seny en Condroz, Helchteren en Campine, Donk et Webbekom en Brabant, Alem en Hollande, Borlo, Buvingen et Halmaal dans la région de Saint-Trond, ainsi que la co-souveraineté sur la ville de Saint-Trond elle-même (9).

La confirmation de l'abbé vander Heyden par le pape (10) fut obtenue le 24 mars 1691. Par la suite, le pape Innocent XII et son successeur, en 1692, 1700, 1707 et 1714, renouvelèrent à l'abbé l'autorisation d'exercer la juridiction criminelle (11). Les empereurs Léopold et Charles VI accordèrent également les *regalia* (12) les 12 janvier 1693 et 9 décembre 1712.

Au cours de son règne, Maur vander Heyden séjourna à différentes reprises dans les possessions de l'abbaye, notamment à Seny et à Donk (13). En 1710, il entra en procès avec le prince-évêque de Liège et le magistrat de Saint-Trond concernant la levée d'un impôt sur le petit Séminaire (14).

Au point de vue artistique, on notera la composition, en 1700, d'un tableau sur vélin représentant l'abbaye entourée des armes de ses soixante-deux prélats. Ce tableau est encore aujourd'hui conservé au Séminaire de Saint-Trond (15). Le vespéral en deux volumes de l'abbé est conservé à l'abbaye de Maredsous (16).

L'abbé mourut le 29 avril 1730. Il fut enterré à Saint-Trond (17).

-
- (1) J. HOYOUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 293.
 (2) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 180-191.
 (3) S. BORMANS, *Répertoire des conclusions capitulaires...*, dans *A.H.E.B.*, XXVI, 463.
 (4) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6689.
 (5) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 35.
 (6) J. HOYOUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 293.
 (7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 195-197.
 (8) J. JOYOUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 301-302.
 (9) H. HOYOUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 304, note 1.
 (10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 195-206.
 (11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 206-213.
 (12) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6689bis et 6689ter.
 (13) G. SIMENON, *Les suppliques adressées aux abbés de Saint-Trond*, 13.
 (14) G. SIMENON, *Les suppliques adressées aux abbés de Saint-Trond*, 14-15.
 (15) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 78.
 (16) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 77.
 (17) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithames...*, 35. — J. HOYOUX, *Trois procès de nomination...*, dans *B.I.H.B.R.*, XXXV, 293.

AMAND VAN DER EYCKEN (Eicken). A la mort de Maur vander Heyden, la Communauté décida de procéder rapidement à l'élection d'un successeur et de n'annoncer le décès de l'abbé qu'après le choix d'un nouveau supérieur. Le 2 mai 1730, les vingt-cinq religieux élirent Amand van der Eycken (1). Le jour suivant, les moines demandèrent confirmation au Saint-Siège (2). Le 6 mai 1730, le nonce Cajetani ratifia l'élection (3). L'accord pontifical fut définitivement acquis le 3 décembre de la même année (4). Le nouvel abbé, originaire de Saint-Trond, était âgé de quarante-huit ans. En raison des difficultés dues aux rapports tendus entre l'abbaye et le prince-évêque de Liège, la bénédiction ne fut donnée à Amand vander Eycken, par J. B. de Gillis, évêque suffragant de Liège, assisté des abbés de Saint-Jacques et de Saint-Laurent à Liège (5), que le 17 juin 1731.

Le conflit séculaire qui opposait l'abbaye de Saint-Trond au prince-évêque de Liège, en matière de co-souveraineté sur la ville, connut de nouvelles péripéties sous le règne de vander Eycken. Dès le jour de son élection, le nouveau supérieur décida de promulguer des circulaires en son seul nom. La réaction du prince-évêque, Georges-Louis de Berghes, fut immédiate, et le conflit fut porté devant le Conseil aulique à Vienne (6), dès septembre 1730. Le 25 février 1734, le pape Clément XII confirma à l'abbé les droits accordés à ses prédécesseurs en matière de juridiction criminelle (7).

Dans le domaine religieux, on notera que, le 6 février 1740, l'abbaye accepta la bulle *Unigenitus* (8). La Communauté se composait à ce moment de vingt-sept religieux dont deux novices (9). Vers la fin du règne de l'abbé vander Eycken, en 1748, la population du monastère, domestiques compris, se composait de quarante-trois personnes (10).

L'abbé qui résidait le plus souvent à Nieuwenhoven y mourut le 11 septembre 1751 ; son corps fut ramené et enterré secrètement dans l'église abbatiale auprès de ses prédécesseurs (11).

JOSEPH VAN HERCK, originaire de Saint-Trond, il y fut baptisé le 15 août 1714. Il entra en religion le 1^{er} juin 1731, reçut les ordres mineurs en 1735 et fut élevé au sacerdoce en 1738. Il entreprit alors des études de Théologie à l'Université de Louvain où il fut reçu bachelier en 1741. A l'abbaye, il remplit successivement les fonctions de professeur de Théologie, d'infirmier et de maître des novices (12). Le 12 septembre 1751, la Communauté demanda à l'abbé de Vlierbeek, Léonard Lenaerts, de présider l'élection ; celle-ci se déroula le 15 septembre et Joseph van Herck obtint la majorité des suffrages (13).

Le pape Benoît XV confirma l'élection (14) le 20 mars 1752 et accorda à Joseph van Herck les mêmes droits qu'auparavant en matière criminelle (15). L'empereur, sollicité à son tour,

(1) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 20-35, 44-50.

(2) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 51.

(3) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 669, 54.

(4) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 86 ; n° 6682, reg. 6, 218-224.

(5) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 8699, 97.

(6) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII et l'abbé de Saint-Trond devant le Conseil aulique*, 21, Liège, 1967.

(7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 225.

(8) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 204.

(9) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 204.

(10) ARCHIVES DE L'ÉTAT A LIÈGE, *Etats*, n° 101, f°s 35v°-36v°.

(11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 244. — G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithaphes...*, 35.

(12) L. JADIN, *Procès d'information pour la nomination des évêques, des abbés des Pays-Bas, de Liège et de la Franche-Comté, d'après les archives de la Congrégation consistoriale*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 171-175, Rome, 1931.

(13) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 244-246.

(14) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 226-232.

(15) Le 24 mars 1752 : A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682 reg. 6, 233 ; renouvellement le 9 août 1757 : A.É.H. *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 234-235.

conféra *regalia* et sauvegarde au nouvel abbé (1), respectivement les 14 juillet et 8 août 1752. Cependant, ce n'est que le 3 juillet de cette même année que l'abbé accepta de prêter serment entre les mains du vicaire général de Liège (2).

Le règne de ce prélat est dominé par de nouveaux développements dans l'opposition entre l'évêque de Liège et l'abbé à propos de la co-souveraineté sur la ville de Saint-Trond. Le secret qui entoure les décès d'abbés et l'élection de leurs successeurs ainsi que le recours direct de l'abbaye au Saint-Siège pour confirmation sont des indices du climat qui régnait entre les antagonistes. Jusqu'en 1760, un état de tension continuel caractérise les rapports entre l'abbé d'une part, le conseil communal de Saint-Trond et le prince-évêque de Liège d'autre-part (3). Le déclenchement du conflit ouvert eut lieu à l'occasion d'un procès, devant le Tribunal des XXII à Liège, opposant le conseil communal de Saint-Trond à l'un de ses membres. L'abbé refusa de communiquer un certain nombre de pièces en sa possession arguant du fait qu'il n'était pas soumis à la juridiction des XXII. Le 31 mai 1761, le Tribunal des XXII promulgua une sentence de bannissement et de confiscation de ses biens à l'encontre de Joseph van Herck (4). Au début du mois de juin 1761, les crenkeniers liégeois se rendirent à Nieuwenhoven et à l'abbaye et emportèrent d'autorité tous les biens de l'abbé. Ceux-ci furent vendus publiquement à Liège le 10 juin pour la somme de 13209 florins (5). Joseph van Herck se réfugia en Brabant, principalement à Vlierbeek, et obtint l'appui du gouverneur des Pays-Bas dans son appel au Conseil aulique. Ce dernier rendit, dès le 7 juillet 1761, une sentence favorable à l'abbé, renouvelée le 5 octobre 1762, sans jamais que les autorités liégeoises n'en tiennent compte (6). En 1763, les Liégeois demandèrent la révision du procès et, en 1765, des pourparlers s'engagèrent en vue d'aboutir à un accord (7). Mais, le 3 mai 1766, un mandement fut promulgué confirmant les sentences précédentes (8). L'une et l'autre des parties intervinrent à de nombreuses reprises : l'abbé pour faire exécuter les sentences, le prince-évêque pour les faire réviser (9). C'est probablement pour ces raisons que Joseph van Herck résida assez peu à Saint-Trond ; on le rencontre à Bruxelles, à Vlierbeek et à Aix-la-Chapelle (10).

L'administration du monastère fut confiée au prieur, Remi Mottaer, qui fit établir un sommaire des biens (11) et tint d'une manière régulière les comptes de l'abbaye (12). Ceux-ci font apparaître généralement un boni, malgré les dépenses engagées : plus de 30000 florins par an pour des rentrées de 40000 florins.

Au cours de cet abbatiat, on entreprit des travaux importants aux bâtiments. En 1752, l'abbé fit appel aux architectes L. B. Dewez et J. B. Renoz qui pendant près de vingt ans aménagèrent et restaurèrent l'église abbatiale et les bâtiments conventuels (13).

(1) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, nos 6693, 6690 et 6691.

(2) ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ A LIÈGE, G. VII, *Abbaye de Saint-Trond*, 1663-1800, *Diversa*.

(3) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 22-23.

(4) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6666/2. — I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 24 et sv.

(5) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 26-27. — G. SIMENON, *Les suppliques...*, 13.

(6) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 30-40.

(7) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 41-76.

(8) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, 76-84.

(9) En ce qui concerne l'évolution détaillée de cette affaire, on verra I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, *passim*.

(10) I. FAGNANT, *Le Tribunal des XXII...*, *passim*. — G. SIMENON, *Les suppliques...*, 13.

(11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6961.

(12) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 7019.

(13) L. F. GENICOT, *L'œuvre architecturale d'Adlard II de Saint-Trond et ses antécédents*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, XXXIX, 9, Bruxelles, 1972. — M. BUSSELS, *Kunstenaars en ambachtlieden van de 18^e eeuw, en dienst van de abdij te Sint-Truiden*, dans *Het Oude Land van Loon*, XVI, 211-234, Hasselt, 1961.

Joseph van Herck mourut le 4 février 1780 et fut enterré dans l'église abbatiale. Son portrait est conservé au Séminaire de Saint-Trond (1).

REMI MOTTAER, né à Heers (2) en 1710, avait fait profession en 1732, avait été ordonné en 1734. Bachelier en Théologie de l'Université de Louvain, il remplit successivement les fonctions (3) de maître des novices, de lecteur en Théologie, d'infirmier et de prieur, depuis 1770. Le 26 février 1780, les vingt-quatre religieux présents fixèrent l'élection au 6 mars et demandèrent à l'abbé de Saint-Laurent de Liège d'y présider (4). Deux religieux étaient absents, dont l'un, Anselme Snievaers, représentait les intérêts de l'abbaye à Vienne. L'élection se déroula, le 6 mars 1780, et Remi Mottaer fut désigné par la procédure du compromis (5). Le légat apostolique donna, le 11 mars, commission au doyen de la collégiale Notre-Dame à Saint-Trond de recevoir la profession de foi du nouvel abbé et accorda à ce dernier un indult pour l'administration (6). Le *Te Deum* fut célébré à Saint-Trond le 14 mars (7). Le pape Pie VI confirma (8) Remi Mottaer le 19 juin 1780. L'abbé reçut, le 24 septembre 1780, la mitre des mains de l'évêque suffragant de Liège dans la chapelle du palais épiscopal (9). Il reçut ses *regalia* de l'empereur Joseph II (10) le 23 février 1781.

L'état des finances de l'abbaye demeura excellent tout au moins au début de son règne ainsi qu'en témoignent les comptes (11).

On conserve à l'église Saint-Martin de Saint-Trond une pierre d'autel portant les armes de l'abbé avec sa devise *ex fructu noscitur arbor* (12).

Remi Mottaer mourut le 10 octobre 1789, quelques mois avant que les troubles de la Révolution liégeoise ne gagnent Saint-Trond. Il fut enterré dans l'église abbatiale (13). Son portrait est conservé au Séminaire de Saint-Trond.

EUCHER KNAEPEN naquit à Lummen (14) le 8 juin 1741. Il étudia à Lummen, puis à Diest. Il entra à Saint-Trond le 25 septembre 1761, fit profession le 23 janvier 1763. C'est à ce moment qu'il changea son prénom de Jean-Paul en Eucher. Ordonné prêtre le 1^{er} octobre 1765, il obtint le titre de bachelier en Théologie à l'Université de Louvain en 1768. A l'abbaye, il occupa successivement les charges de professeur de Théologie, puis de proviseur pendant dix-huit ans. Il fut élu abbé (15) le 7 décembre 1789. L'évolution de la situation politique à cette époque empêcha Eucher Knaepen de pouvoir officiellement prendre possession de ses fonctions abbatiales. Le 25 mai 1790, à la suite d'une révolte populaire à Saint-Trond, un incendie fut

(1) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithètes...*, 35. — A.E.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 384.

(2) Heers, prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(3) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 422 et sv.

(4) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 386.

(5) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 8682, reg. 6, 235-238 : acte notarié de Walter Paul Camus.

(6) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 410, 416.

(7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 238 ; n° 6699, 412, 419.

(8) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6682, reg. 6, 239-245.

(9) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6699, 442.

(10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6692bis.

(11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 7019.

(12) *Sint Trudo's Erf*, Catalogue d'exposition, 86, n° 6, Saint-Trond, 1970.

(13) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithètes...*, 35 : la date de décès de l'abbé y est erronée (cfr C. VANDERSTRAETEN, *Eucherius Knaepen, de laatste abt van Sint-Truiden*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 1214-1217, Anvers, 1948).

(14) Lummen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(15) C. VANDERSTRAETEN, *Eucherius Knaepen...*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 1214-1217.

allumé dans l'abbaye et l'abbé dut prendre la fuite en Brabant. Au monastère, seuls restèrent quatre moines dont le prieur. Eucher Knaepen fut néanmoins consacré le 1^{er} septembre 1790, à Vlierbeek, par l'archevêque de Malines. En janvier 1791, l'abbé put enfin reprendre possession de l'abbaye et proclama un édit d'acquittement général pour les faits de la Révolution (1). C'est à ce moment qu'il reçut de l'empereur une sauvegarde, puis les *regalia* (2). On ne sait rien de son administration entre 1791 et 1794. Au printemps de cette dernière année, il résidait à Nieuwenhoven (3).

Le 26 juin 1794, après les victoires françaises, l'abbé et les religieux quittèrent Saint-Trond définitivement et se réfugièrent en Allemagne. Les biens de l'abbaye furent confisqués, mais les moines avaient pu soustraire une partie des objets précieux, dont les reliques de Saint-Trond aux exigences des Français. L'abbaye fut transformée en hôpital militaire et l'église fut utilisée comme grange (4).

Une liste des émigrants établie le 1^{er} août 1796 décrit la Communauté : elle était composée de l'abbé et de vingt religieux. Eucher Knaepen mourut à Duisbourg (5) le 28 août 1802. Il y fut enterré dans l'église des frères mineurs. Son portrait est conservé au Séminaire de Saint-Trond (6).

Les bâtiments conventuels eurent dès lors de multiples destinations. En 1796, on y installa une brigade de gendarmerie. Le 23 avril 1797, on décida de dresser un inventaire des biens et de louer certains bâtiments. Le 13 vendémiaire an VII (22 octobre 1798), l'administration des domaines à Maastricht mit les bâtiments en adjudication. Un premier lot fut enlevé par Ambroise Gérardy de Liège, représentant Antoine Duchesne, J. J. Willaume, Henry Germaye et F. Delchef, tous de Liège, pour la somme de 1515000 francs. Ceux-ci firent démolir en partie les constructions. Un second lot fut vendu publiquement à Maastricht en mars 1802. Il fut adjugé à Guillaume de Both, jardinier de Saint-Trond, prête-nom de Léon-François de Menten de Hornes. Ce dernier remit, le 9 octobre 1803, ses biens aux religieux rentrés dans la région ainsi qu'en 1806 les reliques. Les deux religieux survivants, Quentin van Ishoven et Remy Vanpassel, offrirent, le 18 octobre 1824, leurs biens à la fabrique de Notre-Dame à Saint-Trond. Les 15 juillet et 12 août 1839, l'église de Notre-Dame fit don des bâtiments et revenus encore existants au Séminaire de Liège en échange d'une rente et en vue de l'érection du petit Séminaire (2 mars 1843). La partie occidentale de l'abbatiale de Saint-Trond servit dorénavant d'église à la nouvelle institution (7).

Les domaines de Speelhof et de Nieuwenhoven furent vendus en 1797 avec les terres avoisnantes (8).

(1) C. VANDERSTRAETEN, *Eucherius Knaepen...*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 1214-1217.

(2) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, nos 6692 et 6694.

(3) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6707.

(4) C. VANDERSTRAETEN, *Eucherius Knaepen...*, dans *Miscellanea J. Gessler*, II, 1214-1217.

(5) Duisbourg, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(6) G. SIMENON et J. PAQUAY, *Recueil d'épithaphes...*, 35.

(7) A. PAQUAY, *Les ventes de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire dans le Limbourg*, XXVII, 295-310, Tongres, 1909. — L. F. GENICOT, *L'œuvre architectural...*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, XXXIX, 9.

(8) A. J. FLAMENT, dans *De Maasgouw*, XII, 31, Maastricht, 1890.

PRIEURÉ DE DONK

Ecclesia sancte Mariae in insula de Dunc in Cella (1107 et 1161), domus dominicalis... et claustrulum (ca. 1119), claustrum nostrum in Dunc (1199), curia de Dunc (1256, 1303), mansio apud Dungh (1323.)

SOURCES : Les archives du couvent de Donk (1) ne sont pas conservées ; il est fait mention de cette fondation dans un certain nombre d'actes de l'abbaye de Saint-Trond : **Ch. Piot**, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 2, 31, 99, Bruxelles, 1870. La chronique de cette abbaye contient aussi quelques données sur cet établissement : **C. de Borman**, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 20, 160-161, II, 178, 204, 222, 236, 254, 268, Liège, 1877.

La principale étude sur l'histoire du couvent de Donk est due à **G. Timmermans**, *Problemen in verband met de oude Kerk van Donk*, dans *Limburg*, XXXV, 103-111, 129-134, Hasselt, 1956. D'autres ouvrages procurent quelques renseignements sur la fondation de Donk : **G. Simenon**, *Notes pour servir à l'histoire des paroisses qui dépendaient de l'abbaye de Saint-Trond*, dans *B.S.A.H.*, XVII, 55-59, Liège, 1908 ; **P. Daniels**, *À propos du Mareolt d'une charte de 741*, dans *B.S.A.H.*, VI, 1-12, Liège, 1890 ; **G. Boes**, *L'abbaye de Saint-Trond des origines jusqu'en 1155*, 209-210, Saint-Trond, 1970 ; **H.F. Ooms**, *Onze-Lieve-Vrouw in Limburg*, 48-51, s.l., 1959.

* * *

L'origine du couvent de Donk est à situer sur la très ancienne église paroissiale de Donk (*basilica*) que Robert, comte de Hesbaye, donna en 741 avec le domaine attenant, à l'abbaye de Saint-Trond (2).

Cette église se trouvait sur un monticule de terre au milieu de marécages, à un kilomètre de distance des confluent de la Herk et du Démer. Le bâtiment fut reconstruit par l'abbé Adé-lard (3) et était situé, vers 1119, sur une île, à la suite des débordements continuels de la Herk, qui passait juste derrière l'église. Cette île n'était reliée à la terre ferme que par une longue digue.

Vers 1112, l'abbé Rodolphe fit encore ériger auprès de l'église une résidence seigneuriale, une grange et un petit couvent. Son intention était vraisemblablement, vu la sécurité du lieu, de créer un refuge. Il envoya aussi à Donk deux religieux qui y demeurèrent avec quelques valets (4). Bien que le chroniqueur ne signale en 1119 aucun bâtiment près de l'église, une bulle de 1107 mentionne l'existence d'une *cella* (5). On peut cependant supposer la présence d'un ou

(1) Donk, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Ch. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 2, Bruxelles, 1870.

(3) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 20, Liège, 1877.

(4) C. DE BORMAN, *Chronique...*, I, 160.

(5) Ch. PIOT, *Cartulaire...*, I, 2.

plusieurs ermites habitant dans l'église même ou dans les environs. Ils ne desservaient cependant pas l'église paroissiale. Celle-ci était déjà probablement devenue un lieu de pèlerinage marial qui fut transféré ailleurs avant 1107, car il troublait le calme du couvent. Les droits et revenus du curé de Donk (1) furent déterminés vers 1119.

Ce petit couvent subsista probablement pendant presque tout le XII^e siècle et disparut vers 1199. Il est fait mention à ce moment, d'un incendie qui détruisit les bâtiments (2). On ne trouve pas trace de l'existence d'un couvent bénédictin à Donk au cours du XIII^e siècle. Les bâtiments reconstruits servirent alors de refuge à l'abbaye de Saint-Trond. Le 30 avril 1256, alors que les habitants de Saint-Trond assiégeaient l'abbaye, l'abbé et les religieux s'enfuirent à Donk où ils trouvèrent un refuge (3). En 1303, les curés des églises de Saint-Trond s'y réfugièrent quand la ville était frappée d'un interdit (4). En 1323 encore, l'abbé et la Communauté s'y réfugièrent à la suite d'un nouvel interdit et de difficultés avec les bourgeois de Saint-Trond. Durant les quatorze mois de leur séjour, quelques religieux furent atteints de maladie en raison de l'air malsain (fièvre des marais ?) et l'un d'entre eux y mourut (5). Entretemps, en 1291, on avait édifié une nouvelle résidence à Donk et la Herk fut canalisée. Ainsi, la colline, où s'édifiaient l'église et les bâtiments, était toujours entouré par l'eau, mais était désormais préservée des inondations (6). En 1329, on agrandit les bâtiments vers l'est et on les fortifia (7). L'abbaye de Saint-Trond y posséda également une ferme, mentionnée pour la première fois en 1254. Cette ferme était exploitée directement par l'abbaye, probablement sous la direction d'un religieux qui y résidait (8). Elle fut cependant louée à la fin du XV^e siècle (9).

Il est certain qu'après le XIII^e siècle, aucun religieux ne demeura à Donk de façon permanente et que l'établissement servit surtout de refuge. Il en était encore ainsi à la fin du XVI^e siècle lorsque l'abbé Léonard Betten, après la destruction de la résidence et l'église (10), fit restaurer l'église et édifier contre la tour un vaste bâtiment. De la sorte, cet endroit pouvait encore servir de refuge en cas de besoin (11).

En 1750, on construisit, à environ un kilomètre, une nouvelle église (12). La vieille église et les bâtiments tombèrent dès lors en ruines et seule la ferme subsista. On pouvait encore voir vers 1900, aux alentours des bâtiments, des traces des fondations et des caves de l'ancien couvent (13).

(1) Ch. PIOT, *Cartulaire...*, I, 31. — C. DE BORMAN, *Chronique...*, I, 161.

(2) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 178.

(3) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 204.

(4) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 236.

(5) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 254.

(6) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 222.

(7) C. DE BORMAN, *Chronique...*, II, 268.

(8) En 1254, les terres entourant la ferme et lui appartenant avaient une surface d'environ trente bonniers. L'étable abritait alors 58 porcs, 8 chevaux, 41 vaches et 102 moutons : H. PIRENNE, *Le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel (1249-1272)*, 117, Bruxelles, 1896.

(9) G. SIMENON, *L'organisation économique de l'abbaye de Saint-Trond depuis la fin du XIII^e siècle jusqu'au commencement du XVIII^e siècle*, 167, Bruxelles, 1913.

(10) G. SIMENON, *L'organisation économique...*, 48.

(11) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, n° 6967, f° 133.

(12) G. TIMMERMANS, *Problemen in verband met de oude herk van Donk*, dans *Limbouurg*, XXXV, 105, Hasselt, 1956.

(13) P. DANIELS, *À propos du Mareolt d'une chartre de 741*, dans *B.S.A.H.*, VI, 9, Liège, 1890.

PRÉVÔTÉ DE WIDOOIE

Curia de Widoy (1177), curia de Wydoy (1211), domus de Widoy (1250), prepositura de Widoye (1364).

SOURCES : On ne conserve aucune pièce d'archives en provenance de la prévôté de Widoioie (1). Ce fait est dû à la brève existence de ce couvent, à son peu d'importance face aux puissantes abbayes limbourgeoises de Saint-Trond et d'Herkenrode et au Chapitre de Tongres, et à la laïcisation de ses biens au cours du XVI^e siècle. On trouvera de-ci de-là quelques documents dans les archives de son abbaye mère, Corbie (2), et particulièrement dans les cartulaires, conservés à la Bibliothèque Nationale à Paris, *Fonds latin*, nos 17758 et 17759. H. Cocheris, *Notices et extraits des documents manuscrits conservés dans les dépôts publics de Paris et relatifs à l'histoire de la Picardie*, I, 545-663, Paris, 1854, et Ch. Duvivier, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, 128-147, Bruxelles, 1898, ont publié quelques actes de ces cartulaires. Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Fonds de l'abbaye de Villers*, on conserve quelques pièces relatives à la prévôté de Widoioie. Elles ont été publiées par E. de Moreau, *Chartes du XII^e siècle de l'abbaye de Villers*, Louvain, 1905. On trouvera quelques documents aux Archives de l'abbaye de Parc à Heverlee ainsi qu'aux Archives de l'État à Hasselt dans le *Fonds du Chapitre de Notre-Dame à Tongres*.

En raison du petit nombre de documents conservés, il n'est pas étonnant que seuls quelques auteurs aient consacré un travail à la prévôté. J. Paquay, *De proostdij van Widoioie*, dans *Verzamelde Opstellen*, XIII, 53-62, Hasselt, 1937, a utilisé pour sa notice les travaux de Ch. M. T. Thys, *Le Chapitre de Notre-Dame à Tongres*, II, 411-418, Anvers, 1889, et de J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien Concile de Tongres*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XVIII, 144-147, Liège, 1909. C. Zoller, *Le domaine de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie en Basse-Lotharingie et en Flandre au moyen âge*, à paraître dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, Bruxelles, 1976, donne un aperçu très détaillé des différentes possessions de l'abbaye de Corbie dans nos régions et s'intéresse donc à la prévôté de Widoioie (3).

* * *

Selon la tradition, toutes les possessions de l'abbaye de Corbie en Basse-Lotharingie et en Flandre auraient fait partie du patrimoine d'Adalard, neveu de Pépin le Bref et abbé de Corbie de 780 à 821. Il aurait, à son entrée dans l'Ordre, fait don à l'abbaye de ces biens éloignés (4). Ces possessions excentriques comprenaient les domaines de Beringen, Widoioie,

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Tongres ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) France, départ. de la Somme.

(3) Nous remercions C. Zoller de nous avoir procuré le texte de son article, ainsi que quelques notes d'archives pour la rédaction de cette notice.

(4) On verra entre autres : A. REYDAMS, *Le patrimoine de Saint Adalhard ou les possessions de l'abbaye de Corbie en Belgique*, dans *Taxandria*, X, 216-232, Turnhout, 1913. — J. PAQUAY, *De parochiewording in Limburg*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVI, 81-82, Tongres, 1921. — H. VAN DE WEERD, *De invloed van de abdijen in de Kempen*, dans *Verzamelde Opstellen*, III, 10, Hasselt, 1927.

Bommershoven, Houthalen, Elen et Kerkom (1). Toutefois, un examen critique des sources conduit à affirmer que les possessions de Corbie dans nos régions ne furent pas acquises grâce à une seule donation d'Adalard, mais bien sporadiquement au cours des temps (2).

L'origine et l'histoire de la prévôté de Widooie sont très difficiles à préciser et à décrire. La première mention date de 1176. On y cite le prévôt **Ywanus** (3). Un acte de Gérard, comte de Looz, de 1177, signale les prévôts **Walter** et **Hugo**; cet acte reconnaît l'exemption (4) de la prévôté ou *curia*, exemption confirmée, en 1250, par Henri, évêque de Liège (5); le document semble indiquer que la *curia* ne s'étend pas plus largement qu'au XII^e siècle. A la fin de ce siècle, la *curia* fut annexée à la mense de l'abbaye de Corbie (6).

La *curia* de Widooie resta sous la direction d'un religieux qui porta le nom de prévôt. Il était assisté par des frères et des domestiques, il jouait le rôle d'intermédiaire entre l'administration centrale de l'abbaye et les biens locaux (7). En 1176, on mentionne un moine, connu sous le nom de *socius Bernardus*, qui assistait le prévôt dans l'administration. On ne sait pas s'il possédait un droit de succession (8).

Le prévôt de Widooie administrait les biens situés à Widooie, Haren (9) et Bommershoven. Son pouvoir s'étendait aussi sur les biens de Neerijse et Bertem (10). Au XIV^e siècle, quelques documents d'archives font encore mention d'une grange de la prévôté à Neerijse (11) et d'une cour censale du prévôt à Bertem (12). Il possédait un droit de regard sur les biens de l'abbaye à Beringen où il partageait avec le comte de Looz, avoué de Beringen et de Heusden, d'importants droits et revenus qu'il protégeait timidement contre toute intervention. En 1219, Henri, duc de Brabant, et Arnould, comte de Looz, confirmèrent un acte par lequel les héritiers de Henri de Beringen, chevalier, faisaient abandon de toutes leurs prétentions sur les domaines de Beringen et de Heusden et sur tous les biens féodaux d'Henri de Beringen donnés à **Hugo**, prévôt de Widooie, représentant l'abbé de Corbie (13). Vingt ans plus tard, en 1239, **Petrus**, prévôt de Widooie, accordait son approbation à un acte par lequel Arnould, comte de Looz, avec le consentement d'Hugo, abbé de Corbie, donnait une charte de liberté au domaine de Beringen (14). En 1303, l'abbaye de Corbie et le comte de Looz concluaient un second accord relatif à leur compétence juridique à Beringen. Le comte confirmait que l'abbé ou son prévôt de Widooie *meyer ter tyd synde moet hebben in de heerlicheyt van Beerlingen het manen van alle vonnissen* (15).

(1) Beringen, prov. de Limbourg, cant. de Beringen; Bommershoven, prov. de Limbourg, cant. de Tongres; Houthalen, prov. de Limbourg, cant. de Peer; Elen, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik; Kerkom, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek-Zuurbemde.

(2) C. ZOLLER, *Le domaine de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie en Basse-Lotharingie et en Flandre au moyen âge*, à paraître dans *R.B.P.H.*, Bruxelles, 1976.

(3) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, *Fonds latin*, n° 17759, f° 54v°.

(4) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, *Fonds latin*, n° 17759, f° 62v°.

(5) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, *Fonds latin*, n° 17758, f° 214.

(6) L. DUBAR, *Recherches sur les offices du monastère de Corbie jusqu'à la fin du XIII^e siècle*, 33, Paris, 1951.

(7) J. PAQUAY, *De proostdij van Widooie*, dans *Verzamelde Opstellen*, XIII, 53, Hasselt, 1931.

(8) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, *Fonds latin*, n° 17759, f° 54v°.

(9) Dép. de Bommershoven.

(10) Neerijse, prov. de Brabant, cant. de Louvain; Bertem, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(11) ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLEE, acte n° 124 du 17 septembre 1307 et n° 206 du 30 mai 1305.

(12) ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLEE, reg. IX, f°s 149 et 169v°, datés de 1391 et 1392.

(13) J. PAQUAY, *De oudste oorkonden van Beringen*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 58-59, Tongres, 1928.

(14) J. DARIS, *Notices historiques...*, VI, 131.

(15) J. DARIS, *Notices historiques...*, VI, 131.

Le prévôt de Widooie joua aussi le rôle de représentant de l'abbé de Corbie en faveur des possessions abbatiales à Mol (1) où surgirent au début du XIII^e siècle des différends entre les avoués de Mol et l'abbaye. En 1223, Henri I^{er}, duc de Brabant donnait un acte dans lequel il intervenait comme arbitre dans les contestations, relatives aux revenus de Mol, survenues entre Simon, avoué, et le prévôt de Widooie, **Simon de Eine** (2).

La prévôté de Widooie fut offerte au XIV^e siècle en commande à de hauts dignitaires ecclésiastiques: une première fois, le 17 janvier 1354, au cardinal Audouin Aubert et une seconde fois, en 1367, au cardinal Elias d'Uzes (3).

L'intérêt de la prévôté alla s'amenuisant. On sait avec certitude que la prévôté était déjà disparue au début du XV^e siècle (4).

Le XVI^e siècle vit, à la suite de ventes, la fin définitive de la prévôté de Widooie ainsi que des autres possessions de l'abbaye de Corbie dans nos régions. En 1559, la totalité du patrimoine fut transmis à Godfried van Bocholt, seigneur de Grevenbroek, pour la somme de 12000 livres et une rente de 1000 livres. L'abbaye de Corbie se considéra préjudiciée par un prix aussi bas et intenta un procès qui dura jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (5).

(1) Prov. d'Anvers, cant. de Mol.

(2) P. VOS, *Uit de geschiedenis van Mol*, dans *Profiel van Mol*, 134-135, Mol, 1971. — C. ZOLLER, *Le domaine de l'abbaye Saint-Pierre de Corbie...*, à paraître dans *R.B.P.H.*, Bruxelles, 1976.

(3) U. BERLIÈRE, *La commande aux Pays-Bas*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, I, 187, Liège, 1908.

(4) Classement des archives de Corbie, établi en 1421 : *traictée des terres, estans es pays de Liege et de Brabant que on nomme communement les terres de Widoy, réduites à l'église qui jadis fut prevoste* : L. LEVILLAIN, *Examen critique des chartes mérovingiennes et carolingiennes de l'abbaye de Corbie*, 309, Paris, 1902.

(5) J. PAQUAY, *De proostdij van Widooie*, dans *Verzamelde Opstellen*, XIII, 54-55.

ABBAYE D'ALDENEIK, À MAASEIK

Eike (830), Echa (870), Eycke (929), Eycka (936), Eiche (952), Eche (1139), Eika (1155), Vetus Eke (1244).

SOURCES : L'histoire de l'abbaye de femmes (1) d'Aldeneik (2) est extrêmement obscure et mal connue, faute de documentation suffisante pour l'éclairer d'une manière vraiment satisfaisante.

La seule source sur la fondation et les débuts du monastère est constituée par la *Vita* (4) des saintes fondatrices, Harlinde et Relinde, publiée par les bollandistes dans leurs *Acta Sanctorum, Martii, tomus tertius*, 3^e édition, Paris, Rome, 1865, pages 383 à 389 : *De sanctis virginibus Herlinde et Reinula seu Renilde abbatissis Masaci in Belgio*, ainsi que par J. Mabillon, *Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti*, t. III, 2^e édition, pages 607 à 614, Venise, 1733.

Les bollandistes ont établi leur édition d'après un manuscrit principal conservé à Maaseik ; ils en connaissaient deux autres : l'un à Korsendonk (5), l'autre au Rouge-Cloître (6), précédé d'un prologue de Gielemans qui avait inséré la *Vita* dans son *Hagiologium Brabantinorum*. Le manuscrit de Maaseik semble aujourd'hui perdu. Celui de Korsendonk se trouve actuellement (7) à la Bibliothèque Mazarine à Paris, sous le n^o 1783 du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine* par A. Molinier, II, 203 et sv., Paris, 1886 : *Secunda pars diversarum legendarum*, folios 95 à 97 : *Vita et gesta sanctarum virginum Harlindis et Renule germanarum ac sanctimonialium*. Quant à l'*Hagiologium Brabantinorum* de J. Gielemans, il repose à l'Oesterreichische Nationalbibliothek de Vienne sous la cote *Series nova*, 12706-12707 (8) ; au tome I, folios 145 à 147 est transcrite la *Vita SS. Virginum Harlindis et Renulae germanarum ac sanctimonialium*. Un autre recueil hagiographique de Gielemans — son *Sanctilogium* —, également conservé à l'Oesterreichische Nationalbibliothek, sous la cote *Series nova*, 12811-12814, reproduit au tome IV un texte intitulé *Vita SS. Virginum Harlindis et Reinulae*, qui ne couvre que les folios 1111-1112, et qui pourrait donc ne pas être intégral (9).

Les bollandistes ont connu et utilisé pour leurs annotations quelques sources complémentaires : les textes de trois offices dont le principal était célébré le 22 mars (commémoration de l'élévation des

(1) La présente notice ne concerne que l'histoire de l'ancienne abbaye de femmes d'Aldeneik et non celle du Chapitre de chanoines séculiers qui lui a succédé.

(2) Dépendance de Maaseik, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(4) *Bibliotheca Hagiographica Latina antiquae et mediae aetatis*, I, 560, nos 3755-3756, Bruxelles, 1898-1899.

(5) Prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin, à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(6) Prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin, à Auderghem, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(7) D. DE BRUYNE, *De la provenance de quelques manuscrits*, dans *Revue Bénédictine*, XLVI, 114 et sv., Maredsous, 1934.

(8) En voir la description dans les *Analecta Bollandiana*, XIV, 47, Bruxelles, 1895, dans *De codicibus hagiographicis Ioannis Gielemans canonici regularis in Rubea Valle prope Bruxellas* ; *Ibidem*, 247, n^o XIX. — E. PERSOONS, *Handschriften uit Kloosters in de Nederlanden in Wenen*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVIII, 76, n^o 105, Bruxelles, 1967. — F. UNTERKIRCHER, *Inventar der illuminierten Handschriften, Inkunabeln und Frühdrucke der Oesterreichische Nationalbibliothek*, I, 198, Vienne, 1957.

(9) *Analecta Bollandiana*, XIV, 27, Bruxelles, 1895 ; *Ibidem*, 261, n^o XXXI. — E. PERSOONS, *Handschriften uit Kloosters in de Nederlanden in Wenen*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVIII, 77, n^o 111, Bruxelles, 1967. — F. UNTERKIRCHER, *Inventar der illuminierten Handschriften, Inkunabeln und Frühdrucke der Oesterreichische Nationalbibliothek*, I, 202, Vienne, 1957.

reliques) et les deux autres les 6 février et 12 octobre (anniversaires des décès des deux sœurs) qui faisaient mention de nombreux miracles inconnus de la *Vita* ; des hymnes chantées en l'honneur des saintes et enfin un *Compendium ex legenda sanctarum Virginum sub brevibus extractum*, postérieur, qui figurait dans le manuscrit de Maaseik, mais était écrit d'une main bien plus récente (1).

A la Bibliothèque Royale de Bruxelles, un recueil de vies de saints du XV^e siècle (*circa* 1480), portant la cote *Cabinet des Manuscrits* 3391-3399, contient aux folios 212 v^o à 215 une version abrégée de la *Vita: Gesta sanctarum Virginum Harlindis et Renule germanarum ac sanctimonialium*, qui reprend textuellement une grande partie du texte principal tel qu'il est édité dans les *Acta Sanctorum* (2). Le même dépôt possède aussi le texte de la *Vita abbreviata*, copiée au XVII^e siècle d'après le manuscrit de Maaseik (3) et conservée dans les *Collectanea Bollandiana (Cabinet des Manuscrits, 3196-3203)*, folios 392 à 394 : *Ex legenda sanctarum Virginum sub brevibus extractum* (4) ainsi que les copies d'hymnes et chants des offices des deux saintes, également transcrits au XVII^e siècle et provenant de l'ancienne bibliothèque des bollandistes (*Cabinet des Manuscrits, 7812*, folios 124 à 125 v^o) (5).

De nouvelles lumières et précisions ne manqueront pas d'être apportées sur le problème de la genèse et des manuscrits de la *Vita* ainsi que sur les premiers temps d'Aldeneik, par le mémoire de licence que M. Alain Dierkens se propose de déposer d'ici peu sur ce thème à l'Université Libre de Bruxelles (6).

Quelle valeur historique peut-on accorder à cette *Vita* ?

Selon S. Balau, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age, 73-75*, Bruxelles, 1903, et L. Van der Essen, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints Mérovingiens de l'ancienne Belgique, 109-111*, Louvain, 1907, la *Vita* a été écrite au IX^e siècle, durant l'épiscopat de Francon à Liège (7), vraisemblablement à l'occasion de l'élévation des reliques des deux saintes par ce prélat (8), c'est-à-dire vers 860-862. La *Vita* est en tous cas postérieure au décès de l'abbesse Ava (9) et ne fait aucune mention des attaques et destructions normandes. Si l'on admet que les saintes ont vécu au VIII^e siècle, il faut donc conclure que leur biographie a été rédigé environ un siècle après leur mort.

Le latin utilisé est typique de l'époque carolingienne (10). Ainsi que le pensaient L. Van der Essen (11) et E. Schoolmeesters (12), l'auteur inconnu de la *Vita* était très vraisemblablement un clerc attaché au monastère pour les besoins des religieuses. J. Coenen (13) a cru pouvoir l'identifier avec un prêtre

(1) Voir leurs indications dans l'introduction au texte de la *Vita: Acta Sanctorum, Martii, III, 383*.

(2) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, V, 113-115, n° 3160*, Bruxelles, 1905.

(3) D'après une note marginale figurant au folio 392 : *ex manuscripto Eyckensi. Hec vita erat recenti manu scripta et prefixa veteri...*

(4) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, V, 406, n° 3439*, Bruxelles, 1905.

(5) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, V, 434-440*, (en particulier 435), n° 3448, Bruxelles, 1905.

(6) Nous tenons à remercier M. Dierkens qui préparait son travail au moment même où était rédigée la présente notice et avec qui nous avons pu avoir quelques utiles échanges de vues.

(7) Évêque de 852 ou 856 à 901 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, 280, Anvers, Amsterdam, 1960.

(8) Voir *infra*, 84.

(9) L'auteur parle de la *beatæ memoriae Ava abbatissa: Acta Sanctorum, Martii, III, Vita, ch. 23, 388*.

(10) L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints Mérovingiens de l'ancienne Belgique, 110*, Louvain, 1907.

(11) L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints Mérovingiens de l'ancienne Belgique, 111*, Louvain, 1907.

(12) E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets der HH. Maagden en Abdissen Harlindis en Relindis, 3*, Liège, 1871.

(13) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw*, dans *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg, LVI, 84*, Maastricht, 1920.

résidant à Mijnecom (1) et y desservant une chapelle, mais cette hypothèse ne paraît pas suffisamment fondée (2).

La valeur historique proprement dite de la *Vita* est faible (3) ; l'auteur n'a pas eu à sa disposition de témoignages écrits, il ne connaît aucune date, il s'appuie uniquement sur la tradition orale locale, les faits les plus récents — les miracles *post mortem* (4) — lui sont plus familiers que les détails mêmes des vies. Bref, il enrobe quelques détails biographiques probablement exacts dans un fatras de lieux communs hagiographiques classiques.

En 1596, sortit de la plume d'un père jésuite (5), une version néerlandaise de la vie des saintes intitulée : *Historie van het leven der heyligher Maechden Harlindis ende Relindis uit de legende int corste ende ghetrouwelyckste overgestelt*, Liège, Chr. Ouwerx, MDXCVI. Les exemplaires de cette édition sont fort rares (6) mais le texte en a été presque littéralement reproduit (7) par P. Ribadineira et H. Rosweyduis, *Het leven van de HH. Harlindis ende Relindis Maeghden*, dans *Generale Legende der Heylighen*, tome II, 408-410, Anvers, 1629.

Les mentions du monastère d'Aldeneik dans d'autres sources narratives semblent extrêmement rares. L'abbaye est nommée en 830 dans le texte d'Eginhard, *Translatio et Miracula SS. Marcellini et Petri* (édition G. Waitz dans les *M.G.H., Scriptores*, XV, 1^{ère} partie, 262, Hanovre, 1887). Gilles d'Orval cite le couvent dans ses *Gesta episcoporum Leodiensium* (édition J. Heller dans les *M.G.H., Scriptores*, XXV, 50, Hanovre, 1880) et dans ses *Gesta abbreviata* (*Ibidem*, 130). Quelques mentions de l'abbaye sont aussi éparses dans Jean d'Outremeuse, *Ly Myreur des Histors*, appendice : *La Geste de Liège* (édition J. Borgnet, II, 430, 657, Bruxelles, 1869 ; III, 423, Bruxelles, 1873 ; IV, 85, 105, Bruxelles, 1877). Mais il faut souligner que ces passages de chroniqueurs tardifs sont de très peu d'intérêt.

Les sources diplomatiques sont également fort rares. L'abbaye est citée en 870 dans le texte du traité de Meersen (8) et plus tard dans quelques actes royaux (9) dont les analyses ont été rassemblées par J. Coenen, *Limburgsche oorkonden*, I, Maaseik, 1932, qui fournit les références aux éditions même anciennes. Quelques documents ont été publiés par E. Schoolmeesters, *Quelques notes et documents concernant le monastère d'Aldeneick*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIX, 164-173, Louvain, 1883.

Travaux : Quelques historiens anciens dont certains sont mentionnés par les bollandistes dans le commentaire initial de la *Vita*, se sont intéressés à la biographie des saintes Harlinde et Relinde et à l'histoire d'Aldeneik sans apporter cependant d'éléments neufs ; leurs essais de datation sont souvent arbitraires et peu expliqués. On peut citer notamment outre la biographie de P. Ribadineira et H. Rosweyduis déjà mentionnée : J. Molanus, *Natales sanctorum Belgii et eorundem chronica recapitulatio. Recogniti, notis aucti...*, 33 v^o-34, 223-223 v^o, Douai, 1616 ; A. Miraëus, *Fasti belgici et burgundici*,

(1) Mijnecom (*Munnichheim*), hameau disparu d'Aldeneik : J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 83. — H. VAN HASSELT, *Mijnecom bij Aldeneick*, dans *L'Ancien Pays de Looz*, VI, 13-15, Hasselt, 1902, et dans *De Maasgouw*, XXVI, 23-24, Maastricht, 1904.

(2) J. SIMON, compte rendu sur J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *Analecta Bollandiana*, XLII, 204, Bruxelles, 1924.

(3) L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints Mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 110, Louvain, 1907. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 84-85.

(4) Il est à remarquer que le récit de ces miracles *post mortem* fournit environ un cinquième du texte de la *Vita*.

(5) E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 5. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 87.

(6) Remarque faite par E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 5 ; il nous a personnellement été impossible d'en consulter un exemplaire.

(7) D'après le témoignage d'E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 5.

(8) J. VERBEMEN, *L'ordre géographique suivi dans le traité de Meersen (870) et son importance pour la localisation de quelques abbayes y mentionnées*, 165, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXV, 155-185, Bruxelles, 1964.

(9) Dont beaucoup sont cités par A. WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, I, 358, Bruxelles, 1866 ; VII, 79, 81, 85, Bruxelles, 1885 ; XI, 25, 30, Bruxelles, 1907.

606-608, Anvers, 1622 ; A. Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 100, Anvers, 1630 ; B. Fisen, *Flores ecclesiae Leodiensis sive Vitae vel elogia sanctorum et aliorum qui illustriori virtute hanc diocesim exornarunt*, 109, 451, Lille, 1647 ; C. Lecointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, V, 73, 213, 370, 629, Paris, 1673 ; Th. Leblanc, *Altera clavis caeli. Vita SS. Harlindis et Relindis sororum virginum urbis Mosacanae patronarum illic quiescentium*, 199-214, Ruremonde, 1676 ; B. Fisen, *Sancta Legia romanae ecclesiae filia sive historiarum ecclesiae Leodiensis partes duae*, 103, 125, Liège, 1696 ; J. Knippenberg, *Historia ecclesiastica ducatus Geldriae*, 41-42, Bruxelles, 1719 ; *Gallia Christiana*, III, col. 936-937, Paris, 1725 ; J. Mabillon, *Annales ordinis Sancti Benedicti occidentalium monachorum patriarchae*, II, 293, III, 95, 119, Paris, 1739.

En 1871, trois siècles après le transfert des reliques à Maaseik et environ un millénaire après leur première élévation, un pèlerinage solennel eut lieu de Maaseik à Aldeneik. A cette occasion, E. Schoolmeesters fit paraître *Levenschets der HH. Maagden en Abdissen Harlindis en Relindis*, Liège, 1871. Ensuite apparurent les deux notices de la *Biographie Nationale*, celle de J. J. Thonissen, *Sainte Herlinde*, dans le tome IX, 253-256, Bruxelles, 1886-1887, et celle d'E. Schoolmeesters, *Sainte Renilde* dans le tome XIX, 126-129, Bruxelles, 1907 ; quelques pages encore d'E. Schoolmeesters, *Les origines de la ville de Maeseyck* dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XXII, 369 et suiv., Louvain, 1890, et de J. Daris, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, XIV, 41-58, Liège, 1893.

Le travail fondamental sur l'histoire d'Aldeneik est celui de J. Coenen, *De drie munsters der Maasgouw, Aldeneyck, Susteren, St Odilienberg*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, LVI, 83-141, Maastricht, 1920. Parmi les travaux postérieurs, d'importance variable, on peut énumérer : H. Van de Weerd, *De Heilige Maagden en Abdissen Harlindis en Relindis van Aldeneyck*, Maaseik, 1922 ; H. Van de Weerd, *Het Maasland in de VIIIste Eeuw*, en particulier le paragraphe *De geboorteplaats der HH. Harlindis en Relindis* dans *Geschied- en Oudheidkundigen Studiekring te Hasselt. Verzamelde Opstellen*, IV, 9-22, Hasselt, 1928 ; *Vies des Saints et des Bienheureux selon l'ordre du calendrier avec l'historique des fêtes* par Baudot et Chaussin, III, Mars, 493, Paris, 1941 ; B. Claessens, *Het leven van onze Maaslandse heiligen, Harlindis en Renildis* dans *Catharinaklokje*, n^{os} 2-7, Maaseik, 1941 ; H. Thans, *Harlindis en Relindis van Aldeneik*, Bruges, 1945 (Collection *Heiligen van onzen stam* ; tient plus du roman historique et hagiographique que d'un travail historique) ; W. Vrients, *Harlindis en Renildis van Aldeneik*, dans *Ons Volk*, XXIX, 125, Bruxelles, 1946 ; J. B., *De HH. Harlindis en Relindis*, Maaseik, 1947 ; Maurits, *Het 12^e eeuw-feest van de HH. Harlindis en Relindis te Aldeneik*, dans *Het Belang van Limburg*, 17 aug. 1947, 6, Hasselt, 1947 ; M. Hendrickx et W. Sangers, *De kerkschat van de Sint-Catharinakerk te Maaseik*, Hasselt, 1963 (qui contient une abondante bibliographie) ; M. De Somer, article *Erlinde e Reimilde* dans *Bibliotheca Sanctorum*, V, col. 6-7, Rome, 1964 ; D. Sniijders et H. J. Geerkens, *Ophoven en Geistingen door de eeuwen heen*, 224-228, Ophoven, 1966 ; D. Sniijders et H. J. Geerkens, *Waar kwamen Harlindis en Relindis vandaan?*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 525-530, Hasselt, 1967 ; W. Sangers, *Historische schoonheid van Aldeneik*, s.l., 1969 ; T. J. Gerits, article *Harlindis en Relindis* dans *Winkler-Prins Encyclopedie van Vlaanderen*, III, 259-260, Bruxelles, 1973.

Le trésor de l'actuelle église Sainte-Catherine à Maaseik s'enorgueillit de posséder plusieurs œuvres d'art et pièces archéologiques fort anciennes (évangéliaires, étoffes, reliquaires) provenant de l'ancienne abbaye d'Aldeneik.

La tradition qui attribue aux saintes abesses l'exécution du précieux évangélaire parfois appelé *codex Eyckensis* (1) — sans doute le plus ancien conservé en Belgique — s'est certainement appuyée sur des données fournies par le texte même de la *Vita*. D'une part, l'auteur insiste sur l'éducation très soignée reçue par les deux sœurs qui avaient appris non seulement à réciter l'office liturgique mais aussi

(1) 133 folios ; H. 24,4 cm, L. 18,3 cm.

à écrire et à enluminer (1) *necnon quod nostris temporibus valde mirum est etiam scribendo atque pingendo* (2). D'autre part, il rapporte que les saintes avaient copié les textes des Évangiles et d'autres livres qui étaient encore conservés à l'abbaye à l'époque où il écrivait : ... *quatuor Evangelistarum scripta* (3) *quae sunt Christi Jesu... dicta et facta honorifico opere conscripserunt. Nihilominus vero Psalmorum libellum quem Psalterium appellamus ipsae stylo texuerunt aliasque quamplures divinas scripturas, quae quidem universa hactenus in eodem loco... fulgent...* (4). Ce vénérable manuscrit a suscité depuis le XIX^e siècle, une abondance de notes, descriptions et études. De cette vaste bibliographie, nous citerons notamment, parmi les travaux les plus constructifs : J. Gielen, *L'Évangélaire d'Eyck-lez-Maeseyck du VIII^e siècle*, dans *Bulletin des Commissions royales d'Art et d'Archéologie*, XXX, 19-28, Bruxelles, 1891 ; J. Helbig, *L'art mosan depuis l'introduction du Christianisme jusqu'à la fin du XVIII^e siècle*, I, 13-16, Bruxelles, 1906 ; P. De Bruyne, *L'évangélaire du VIII^e siècle conservé à Maeseyck*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XVII, 385-392, Liège, 1908 ; J. Coenen, *De drie munsters der Maasgouw, Aldeneyck, Susteren, St Odilienberg*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, LVI, 136-141 ; A. Boutemy, *L'enluminure* dans E. De Moreau, *Histoire de l'Église en Belgique*, II, 2^e édition, 313-314, Bruxelles, 1945 ; F. Masai, *Essai sur les origines de la miniature dite irlandaise*, 115-116, Bruxelles, 1947 ; F. Masai, notice dans le catalogue de l'exposition *Art Mosan et arts anciens du pays de Liège*, n^{os} 51-54, 159, Liège, 1951 ; M. Hendrickx et W. Sangers, *De kerk-schat van de Sint-Catharinakerk te Maaseik*, 33-36, Maaseik, 1963 (qui fournit une copieuse liste de publications antérieures, parfois de peu de valeur) ; J. J. M. Timmers, *De Kunst van het Maasland*, 374, Assen, 1971. L'évangélaire a figuré à de nombreuses reprises à des expositions et, en dernier lieu, à Aix-la-Chapelle en 1965 (exposition *Charlemagne*, catalogue, édition française, n^o 392, 233) et à Bruxelles en 1973 (exposition *English Illuminated Manuscripts 700-1500*, catalogue par J. J. G. Alexander et C. M. Kauffmann, n^o 1, 19-20). Les notices de ces catalogues récents fournissent la bibliographie internationale du sujet (en particulier : E. H. Zimmerman, *Vorkarolingische Miniaturen*, 142, 303, Berlin, 1916 ; G. L. Micheli, *L'enluminure du haut Moyen Age et les influences irlandaises*, 29, 49, Bruxelles, 1939 ; C. Nordenfalk, *Die Buchmalerei* dans A. Grabar et C. Nordenfalk, *Das frühe Mittelalter*, 122, Genève, 1957 ; E. H. Wright, *Compte rendu sur Nordenfalk* dans *The Art Bulletin*, 43, 253, Chicago, 1961 ; V. H. Elbern, *Das Erste Jahrtausend, Kultur und Kunst in Werdenenden Abendland an Rhein und Ruhr*, 54, n^o 226, Düsseldorf, 1962 ; E. A. Lowe, *Codices latini antiquiores*, X, n^{os} 1558-1559, Oxford, 1963 ; C. Nordenfalk, *The Apostolic Canon Tables* dans *Gazette des Beaux-Arts*, LXII, 17 et suiv., Paris, 1963) et renseignent sur l'état actuel des recherches des spécialistes. L'évangélaire, indubitablement écrit en minuscule anglo-saxonne serait composé de deux fragments d'âge différent reliés ensemble ; le premier, formé de cinq folios contenant une représentation d'évangéliste en pleine page et huit tables de canons ; le second, comprenant outre le texte — incomplet — des Évangiles, douze pages de tables de canons ornées de bustes d'apôtres et des symboles des évangélistes. L'origine et la date du manuscrit ont fait l'objet de controverses. A. Boutemy l'avait daté de la fin du VIII^e siècle. F. Masai avait émis l'hypothèse d'une exécution (par un scribe anglais ?) dans le *scriptorium* d'Echternach. C. Nordenfalk date le premier fragment du dernier quart du VII^e siècle et le considère comme un travail insulaire, peut-être de l'école d'York, tandis que E. A. Lowe et D. H. Wright lui prêtent plutôt une origine continentale. Quant au fragment le plus important, sa genèse

(1) Notons qu'il n'y aurait peut-être rien de trop étonnant à voir un travail de copiste exécuté par des femmes : on connaît le *scriptorium* des religieuses de l'abbaye de Chelles (France) dirigée par Gisla, sœur de Charlemagne. L'exposition *Charlemagne* (Aix-la-Chapelle, 1965) présentait deux manuscrits de cette provenance datés de la deuxième moitié du VIII^e siècle (n^o 367, 208) et de *circa* 800 (n^o 369, 209-210). Le catalogue de l'exposition mettait ce phénomène en relation avec l'influence d'Alcuin : dans la patrie anglaise de ce dernier, il n'était pas inhabituel de faire copier des livres par des femmes (*Ibidem*, 210).

(2) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 5, 384.

(3) Les bollandistes ajoutent en note : *Hoc opus in membranis conscriptum etiamnum adservari et ostendi additur in dicta Vita Teutonica et altera abbreviata : Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, 386, note c.

(4) *Acta Sanctorum Martii, III, Vita*, ch. 12, 386.

est tout aussi incertaine : E. A. Lowe l'attribue à un centre anglo-saxon (peut-être la Northumbrie) et le date de la première moitié du VIII^e siècle (1).

L'église Sainte-Catherine possède un second évangélaire, sans enluminures, très endommagé, qui a été peu étudié et dont la datation est également problématique. Il a été exposé à Hasselt, en 1971, comme remontant au X^e siècle (*1000 jaar kerkelijk kunst in Limburg*, n° 5, Hasselt, 1971 ; M. Hendrickx et W. Sangers, *De kerkschat van de Sint-Catharinakerk te Maaseik*, 36, Maaseik, 1963).

Le trésor de l'église Sainte-Catherine conserve également certains tissus de soie et broderies découverts dans les reliquaires contenant les restes présumés des saintes (2) et traditionnellement attribués au travail des deux sœurs (3). Il s'agit en particulier d'un voile (*stola* ou *velamen*) et d'une *casula* garnis de galons d'or et portant des traces d'application de perles fines et de verre ainsi que d'ornements métalliques (4). Ces précieux vestiges archéologiques qui ont été étudiés avec beaucoup de soin par M. Calberg, *Tissus et broderies attribués aux saintes Harlinde et Relinde*, dans *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1951, 1-26, Bruxelles, 1951 (avec bibliographie et nombreuses photographies) et qui ont en outre été analysés par M. Hendrickx et W. Sangers, *De kerkschat van de Sint-Katharinakerk te Maaseik*, 25-29, Maaseik, 1963, posent de délicats problèmes de date, d'origine, de style et d'interprétation qui se laissent malaisément résoudre faute de points de comparaison suffisants. M. Calberg arrive à la conclusion qu'aucun témoignage probant (5) n'autorise à reconnaître dans le voile (6) un vêtement porté ou exécuté par la première abbesse d'Aldeneik mais que les caractères archéologiques et épigraphiques n'excluent pas son attribution au dernier quart du VIII^e siècle. Il a pu compter parmi les *palliola* que l'auteur de la *Vita* semble avoir eu sous les yeux dans le monastère (7). Quant aux broderies qui ornent la *casula*, M. Calberg y décèle les caractères spécifiques du style anglo-saxon et les date du deuxième quart du IX^e siècle (8) ou plutôt des environs de 850. En résumé, l'attribution de ces pièces textiles aux saintes présente un caractère légendaire et a sans doute été favorisée par l'insistance de l'auteur de la *Vita* à souligner l'exceptionnelle habileté manuelle de ses héroïnes (9) et par le témoignage qu'il apporte que des ornements que l'on croyait de leur composition étaient conservés à l'abbaye après leur mort (10).

(1) Le précieux manuscrit qui avait beaucoup souffert de l'humidité, a subi, en 1957, une restauration malencontreuse ; la reliure a été remplacée ; les feuilles de parchemin ont été plastifiées ; les marges ont été amputées ce qui a fait disparaître certaines annotations : M. HENDRICKX et W. SANGERS, *De kerkschat...*, 35. — J. J. M. TIMMERS, *De Kunst van het Maasland*, 400, note 5, Assen, 1971.

(2) BOCK, *Kansticherei des siebente jahrhundert*, dans *Cölner Blätter*, 1867, 27 septembre. — A. POLUS, *Inventaire des châsses des SS. Harlinde et Relinde*, dans *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, XIV, p. XCV-XCVI, Tongres, 1878.

(3) Des étiquettes tardives de parchemin (XV^e-XVI^e siècles), fixées aux pièces, font état de cette attribution traditionnelle.

(4) Une troisième pièce, dite voile de sainte Relinde, en simple toile blanche unie, sans aucun décor, échappe à la critique archéologique : M. CALBERG, *Tissus et broderies attribués aux saintes Harlinde et Relinde*, dans *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1951, 5, Bruxelles, 1951.

(5) M. Calberg a étudié en particulier l'inscription dédicatoire tissée sur un des galons, qui avait amené certains auteurs (J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 94) à attribuer aux saintes un frère du nom d'Erluinus. Cette inscription incomplète a été tronquée lors de l'application sur le tissu ce qui conduit M. Calberg à l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'un remploi. — De toute manière, le texte (transcription, M. CALBERG, *Tissus et broderies...*, dans *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1951, 7, et photographie, *Ibidem*, 8) largement mutilé, qui ne mentionne pas le nom d'aucune des deux saintes, ne peut être interprété avec certitude et ne fournit pas la preuve que le voile remonte à Sainte Herlinde (*Ibidem*, 8, 13-14). Il n'est même pas certain que le don d'Erluinus soit en rapport avec l'église d'Aldeneik (*Ibidem*, 14, note 3).

(6) Il n'est pas certain que cette pièce soit un vêtement ; il pourrait s'agir aussi d'une nappe d'autel : M. HENDRICKX et W. SANGERS, *De kerkschat...*, 25.

(7) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 12, 386 : *quae... universa hactenus in eodem loco...*

(8) M. CALBERG, *Tissus et Broderies...*, dans *Bulletin de la société royale d'archéologie de Bruxelles*, 1951, 29.

(9) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 5, 384-385.

(10) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 12, 386.

Outre des reliquaires et orfèvreries d'âges divers (1), le trésor de Maaseik possède encore deux reliquaires très anciens : un très petit reliquaire en cuivre, de forme trapézoïdale, orné d'entrelacs de style anglo-saxon, daté par les critiques entre la fin du VII^e et le début du IX^e siècle (J. de Borchgrave d'Altena, *Un reliquaire carolingien à Maeseck* dans *Namurcum*, 1928, 45-47, Namur, 1928 ; catalogue de l'exposition *Charlemagne*, 1965, n° 226, 132) et un reliquaire en argent, en forme de fer à cheval, à section rectangulaire (dit *arcula maxilla*) décoré de filigranes, datant peut-être du X^e siècle (*1000 jaar kerkelijk kunst in Limburg*, n° 6, Hasselt, 1961 ; M. Hendricks et W. Sangers, *De kerkschat van de Sint-Katharinakerk te Maaseik*, 55, Maaseik, 1963).

Architecture : La restauration complète — pour ne pas dire la reconstruction — qu'a subie l'église d'Aldeneik au XIX^e siècle complique le problème de la datation du bâtiment. Il semble cependant admis que le vaisseau roman à trois nefs fut construit au XII^e siècle (probablement seconde moitié) tandis que le Westbau roman remontait au début du XIII^e siècle et que le chœur gothique avait remplacé le chevet primitif à la fin du XIII^e siècle. Seules des fouilles et des recherches archéologiques détaillées pourraient peut-être révéler quelque chose sur les constructions plus anciennes. On trouvera des descriptions, notices, reproductions de vues anciennes et photographies intérieures et extérieures dans : J. Coenen, *De drie munsters der Maasgouw...*, 113-127 ; M. Bussels, *De Bouwkunst*, dans *Limburg*, 1953, 106 et sv., Bruxelles, 1953 ; *Historische schoonheid van Maaseik*, 8 et sv., Maaseik, 1960 ; J. J. M. Timmers, *De kunst van het Maasland*, 57, 59, 146, 151-154, Assen, 1971 ; H. E. Kubach et A. Verbeek, *Romanische Kirchen an Rhein und Maas*, 335 et pl. 101, 212, Neuss, 1971 ; L. G. Génicot, *Les églises Mosanes du XI^e siècle, I, Architecture et Société*, dans *Université de Louvain. Recueil de travaux d'Histoire et de Philologie*, 4^e série, fascicule 48, 159, 185, 189, 202, Louvain, 1972.

* * *

Le récit que l'on peut faire de la vie des saintes Harlinde (2) et Relinde (3) et de la fondation d'Aldeneik revêt fatalement un caractère simpliste et hagiographique dû aux caractéristiques de la seule source dont on dispose : la *Vita* des deux sœurs.

Les parents des deux saintes, Adalhardus (4) et Grinuara (5), qui étaient chrétiens (6), appartenaient sans aucun doute à l'aristocratie franque, propriétaire de vastes domaines dans la vallée de la Meuse (7). Gielemans avait émis l'opinion qu'ils se rattachaient à la famille carolingienne (8) ; quelques auteurs, J. Coenen en particulier, ont tenté d'étayer cette hypothèse (9) qui cependant ne semble pas suffisamment fondée (10). Certains ont tenté aussi de déterminer

(1) Pour plus de détails, notamment sur les reliquaires et châsses modernes (XVII^e siècle) contenant les reliques des saintes, voir : E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 62-63, 69-74. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...* dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 128-135. — M. HENDRICKX et W. SANGERS, *De kerkschat...*, *passim* (avec photos).

(2) *Arllinde, Erlinde, Harlinde, Harlindis, Hardlinda, Herlinde, Herlindis.*

(3) *Reimilde, Reimila, Reginela, Relinde, Relindis, Renilde, Renildis, Renula.*

(4) *Adalardus, Adelardus, Adelard, Adelhart, Adhalardus.*

(5) *Gruinara, Grumiara, Grinnara, Grinwara.*

(6) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita, ch. 3, 384 : quos acceptabiles Christo credendum est, qui divinae Majestati tam caras et dignas famulas carnaliter generare meruerunt...* — J. COENEN, *De drie munsters...* dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 88. — E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 20.

(7) E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 20. — J.-F. NIERMEYER, *La Meuse et l'expansion franque vers le Nord (VII^e-VIII^e siècles)*, dans *Mélanges F. Rousseau. Études sur l'histoire du pays mosan au Moyen Age*, 459, Bruxelles, 1958, place la fondation d'Aldeneik dans les courants parallèles de la progression franque et de l'expansion chrétienne vers le Nord, en suivant le cours de la Meuse.

(8) Note des bollandistes dans leur édition des *Acta Sanctorum, Martii, III, 383.*

(9) J. COENEN, *De drie munsters...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 89-92.

(10) J. SIMON, *Compte rendu sur J. COENEN, De drie munsters der Maasgouw...*, dans *Analecta Bollandiana*, XLII, 204, Bruxelles, 1924.

le lieu de résidence des parents (1) et donc le lieu de naissance des saintes : on a pensé successivement à Maaseik (2), à Kessenich (3) et, plus récemment (4), à Geistingen (5), deux localités qui ont fait partie de la paroisse primitive d'Aldeneik et qu'on peut donc supposer avoir appartenu au domaine patrimonial des parents des deux fondatrices.

La *Vita* ne mentionne pas d'autres enfants (6) d'Adalhardus et Grinuara que les deux sœurs Herlinde et Relinde qu'elle cite toujours dans cet ordre, correspondant vraisemblablement à leur rang d'âge. Les biographies postérieures et les œuvres de dévotion, par contre, placent souvent sainte Relinde en première place (7) peut-être à cause du souvenir plus durable laissé par Relinde qui a survécu à sa sœur et dirigé plus longtemps le monastère.

Les parents des saintes se préoccupèrent de faire donner à leurs deux filles l'éducation la plus chrétienne et la plus complète possible ; ils les confièrent dans ce but à une abbaye de femmes que le texte de la *Vita* désigne sous le nom de *Valencina* (8), vocable qui a été généralement traduit en Valenciennes (9), interprétation peut-être à abandonner (10). Tout en rivalisant dans la pratique de toutes les vertus, les deux jeunes filles reçurent dans ce monastère une éducation particulièrement soignée : elles furent instruites dans les sciences religieuses et les divers exercices de l'office divin ; elles apprirent à lire, à chanter et à psalmodier et — chose plus surprenante de l'avis même de l'auteur de la *Vita* — à écrire et à peindre. On ne négligea pas non plus de leur enseigner toutes les espèces de travaux féminins dans lesquels elles excellèrent (11). La *Vita* ne donne aucune indication sur la durée de leur séjour en cette abbaye ; elle se borne à dire que leurs parents les en rappellèrent lorsqu'il leur parut inopportun que leurs filles fussent soumises à l'autorité d'autrui (12), mais au contraire souhaitable de les placer elles-mêmes à la tête d'un monastère qu'ils envisageaient de fonder à leur intention (13). Les deux sœurs revinrent

(1) Il semble certain que la famille des saintes ne résidait pas au lieu même où fut fondé le monastère puisque de longues recherches furent nécessaires avant de découvrir l'emplacement propice : J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 92.

(2) Prov. de Limbourg, cant. de Maaseik. — H. VAN DE WEERD, *De heilige maagden en abdisen Harlindis en Relindis van Aldeneyck*, Maaseik, 1922.

(3) Kessenich, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik. — H. VAN DE WEERD, *Het Maasland in de achtste eeuw*, 13 et sv., dans *Geschied- en Oudheidkundige Studiekring te Hasselt. Verzamelde Opstellen*, 9-22, Hasselt, 1928.

(4) D. SNIJDERS et H. J. GEERKENS, *Waar kwamen Harlindis en Relindis vandaan ?*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 525-530, Hasselt, 1967.

(5) Dépendance d'Ophoven, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(6) C'est à tort que l'on a cru pouvoir leur attribuer un frère nommé *Erluinus* sur la foi d'une inscription fragmentaire figurant sur le prétendu voile de sainte Herlinde (voir plus haut, 80, note 5).

(7) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 94.

(8) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 4, 384.

(9) Valenciennes, France, département du Nord. — E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...* 23. — L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints Mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 109, Louvain, 1907. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...* dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 94.

(10) Les bollandistes signalent aussi la forme *Valentina* dans certains manuscrits. L'original de la *Vita* étant perdu, il est impossible de vérifier la lecture douteuse du mot. Certains auteurs (par ex. H. COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, II, 3274, Mâcon, 1939) font remonter l'origine d'un couvent de bénédictines du nom de Saint-Jean-Baptiste à Valenciennes à 680-690. — E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, I, 2^e édit., 155, Bruxelles, 1945, notait déjà qu'un tel monastère de femmes à Valenciennes n'est connu par aucun document antérieur à l'époque carolingienne ; c'est aussi l'avis de Fr. DEISSER-NAGELS, *Valenciennes, ville carolingienne*, dans *Le Moyen Age*, LXVIII, 87, note 129, Bruxelles, 1962.

(11) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 5, 384-385. — Remarquons encore une fois que les précisions apportées sur ces travaux de broderie coïncident de très près avec les objets que l'auteur de la *Vita* déclare avoir vu au monastère et avec les caractéristiques des étoffes encore conservées aujourd'hui (voir plus haut, 80).

(12) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 6, 385.

(13) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 6, 385.

donc résider auprès de leurs parents mais elles portaient déjà le voile : *sacro velamine secum habitare fecerunt* (1).

Adalhardus et Grinuara se mirent diligemment à la recherche d'un endroit propice à la création d'une abbaye dans l'étendue de leurs domaines (2) ; ces explorations demeurèrent longtemps vaines (3). Finalement, Adalhardus découvrit dans un bois de sa propriété, à un mille environ de la Meuse, une petite plaine marécageuse, dotée d'une source abondante et claire (4). Nulle mention dans la *Vita* d'un signe surnaturel et pourtant Adalhardus fut immédiatement convaincu que c'était là l'emplacement désiré. Il n'est peut-être pas illégitime de supposer (5) qu'un tel site agreste caractérisé par la présence de chênes (6) et d'une fontaine, pouvait avoir été consacré au culte de divinités païennes et que, sans que cela soit explicité dans la *Vita*, le choix d'un tel lieu pour la fondation de l'abbaye correspondait à l'usage répandu à l'époque mérovingienne de christianiser de la sorte des emplacements de culte traditionnel. Il faut noter d'ailleurs que le prologue ancien de la *Vita* (7) et, à sa suite, la vie néerlandaise (8), attribuent la volonté de créer un monastère au désir de lutter contre la persistance ou la résurgence de cultes païens et il apparaît certain que la fondation s'inscrit dans la ligne des créations voisines (Odilienberg, Susteren) qui témoignent de l'extension de la foi chrétienne selon l'axe de la vallée mosane (9). La localisation du monastère, au milieu de bois, à proximité d'une source et à une distance favorable d'une importante voie de navigation, est bien dans la tradition des établissements monastiques de l'époque (10).

L'aménagement du terrain et la construction de l'abbaye furent exécutés très rapidement : Adalhardus et Grinuara attelèrent à cette tâche les hommes et femmes de leur dépendance et firent même appel à ceux qui étaient au service de parents résidant aux environs. Ce détail est révélateur du rang social des parents des saintes (11). L'hagiographe souligne complaisamment la collaboration des deux sœurs aux travaux : elles aidaient au transport de sable et de pierres depuis la Meuse vers le site choisi (12). Le monastère achevé reçut le nom de *Eike* ; les parents des saintes s'y retirèrent alors jusqu'à leur mort (13).

Il est particulièrement malaisé de tenter de dater la création de l'abbaye. La *Vita* ne fournit aucune date ; il ne semble pas exister d'autre source narrative contemporaine qui apporterait

(1) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 6, 385. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 95.

(2) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 7, 385.

(3) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 7, 385.

(4) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 7, 385.

(5) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 92.

(6) Comment expliquer autrement le nom d'*Eike* donné au nouveau monastère ?

(7) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, 384.

(8) P. RIBADINEIRA et H. ROSWEYDUS, *Het leven van de HH. Harlindis ende Relindis Maeghden*, dans *Generale Legende der Heylighen*, II, 408, Anvers, 1629.

(9) E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, I, 2^e édit., 131, 133, Bruxelles, 1945. — J. COENEN, *La topographie de nos monastères romans*, dans *Leodium*, XIV, 26-35, Liège, 1921 (surtout 26, 28, 30). — J.-F. NIERMEYER, *La Meuse et l'expansion franque vers le Nord (VII^e-VIII^e siècles)*, dans *Mélanges F. Rousseau. Études sur l'histoire du pays mosan au Moyen Âge*, 459-460, Bruxelles, 1958.

(10) J. COENEN, *La topographie de nos monastères romans* dans *Leodium*, XIV, 32 et sv., Liège, 1921.

(11) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 8, 385.

(12) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 8, 385. — Les bollandistes signalent que la vie abrégée, les hymnes et la vie néerlandaise ajoutent à ce propos le récit d'un miracle (classique, emprunté à la vie de sainte Élisabeth de Hongrie) : « *Cum quadam die haec Virgines petras in sinu portarent et patri occurrentes timerent ne hic aegre ferret, petras in orfles ac rosas fuisse mutatas, idque in ponte qui etiam num Pons-mendaciorum appellatur* » (*Ibidem*, 385, n. e.).

(13) *Acta Sanctorum, Martii, III, Vita*, ch. 8, 385.

de précision chronologique (1). Les historiens anciens — des XVII^e et XVIII^e siècles — se sont accordés à situer la fondation (2) vers 730. J. Coenen (3) penche pour 720-730 et a été généralement suivi. Il appuie notamment son raisonnement sur les rapports dont témoigne la *Vita* entre Aldeneik et les saints Willibrord et Boniface (4). Faute d'éléments vraiment probants, il semble permis de se demander si l'on peut préciser davantage que : première moitié du VIII^e siècle (5).

Si l'on en croit la *Vita*, les deux sœurs furent successivement consacrées comme abbesses de la nouvelle abbaye par les saints évêques Willibrord et Boniface (6). Elles rassemblèrent autour d'elles une Communauté composée d'abord de douze religieuses mais qui s'accrut rapidement (7).

La règle suivie à l'origine à Aldeneik n'est pas indiquée par la *Vita* ; on peut cependant supposer qu'il s'est agi de la règle bénédictine (8). Le biographe ne fournit que très peu de détails sur la vie de la Communauté. Il se répand surtout en récits de miracles et en considérations édifiantes ; il souligne pourtant l'exceptionnelle activité artistique et intellectuelle des deux sœurs (9).

On sait que sainte Herlinde mourut la première, un 12 octobre (10), mais l'année n'est pas précisée. Si l'on admet que sa sœur, qui lui succéda à la tête du couvent, fut consacrée par saint Boniface, la mort de l'aînée (11) devrait se placer avant 754. Relinde continua à gouverner l'abbaye jusqu'à un âge très avancé et mourut, longtemps après sa sœur (12), un 8 février que J. Coenen (13) propose de situer aux environs de 780.

L'auteur de la *Vita* attribue aux deux saintes un grand nombre de miracles *post mortem* qu'il détaille abondamment (14). Il semble donc qu'un culte et un pèlerinage se développèrent rapidement autour des reliques des deux fondatrices.

* * *

(1) JEAN D'OUTREMEUSE, *Chronique...*, édition A. BORGNET, II, 430, Bruxelles, 1869, parle de 711, mais sur quelles bases ?

(2) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 97.

(3) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 97.

(4) Le passage et l'intervention des saints évangélistes ne sont nullement avérés ; cependant, une influence anglo-saxonne s'exerça certainement à Aldeneik (voir évangéliques et broderies).

(5) E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, I, 2^e édit., 337, Bruxelles, 1945. — *Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, I, 301, Utrecht, Anvers, 1949. — Les éléments sur lesquels s'appuient les efforts de datation (études au monastère de Valenciennes (?), âge probable des saintes, rôle réel des saints Willibrord et Boniface, déprédations des Normands...) sont tous d'un caractère si vague ou si légendaire, qu'il paraît bien aventureux d'échafauder un raisonnement assuré sur des bases aussi fragiles. On ne peut que s'étonner des précisions chronologiques que croient pouvoir offrir certaines notices biographiques par ex. T. J. GERITS, *Harlindis en Relindis*, dans *Winkler-Prins Encyclopedie van Vlaanderen*, III, 259, Bruxelles, 1973.

(6) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 10, 386.

(7) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 11, 386.

(8) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, 386, ch. 10 : *secundum normam sanctae Regulae et Ecclesiastica instituta...* et ch. 11 : *capita sua nigro velamine velarent...*, — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 96. — La plupart des auteurs anciens et, en particulier Mabillon, n'hésitent pas à ranger Aldeneik dans l'Ordre bénédictin.

(9) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 12, 386.

(10) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 16, 387.

(11) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 100. — E. DE MOREAU, *Notice sur saint Boniface*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, IX, 883-895, Paris, 1937.

(12) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 19, 387.

(13) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 100.

(14) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 20 à 25, 387-388.

Avec la fin des détails, parfois naïfs et toujours trop maigres, offerts par la *Vita*, l'histoire de l'abbaye d'Aldeneik tombe dans une obscurité presque complète. Son nom n'apparaît que trop rarement dans les sources. Quelques jalons peuvent pourtant être posés.

En 830, le célèbre Eginhard écrivit le récit intitulé *Translatio et miracula SS. Marcellini et Petri* qui cite en passant le monastère : *monasterium sanctimonialium Eike vocabulo situm super Mosam fluvium est...* (1).

L'oratoire primitif de l'abbaye, construit en bois, se dégrada au cours des ans et finit par tomber de vétusté. L'abbesse Ava le fit raser et le remplaça par une nouvelle église, bâtie cette fois en pierre (2). A sa demande, Francon, évêque de Liège (3), procéda solennellement à la translation et à l'élévation des corps des deux fondatrices dont les reliques furent placées dans le chœur, derrière l'autel de la Vierge (4). Selon la tradition, cette translation eut lieu un 22 mars, anniversaire qui était commémoré par un office particulier (5). Les bollandistes (6) l'ont datée des environs de 860. E. Schoolmeesters a proposé de préciser : 22 mars 862. D'après lui, l'exaltation des reliques s'est probablement déroulée lors de la consécration de la nouvelle église, cérémonie qui a dû se célébrer un dimanche ; dans ce cas, l'année 862 serait toute indiquée, puisqu'en cette année, le 22 mars coïncidait avec un dimanche (7).

Ce que l'on peut esquisser de l'histoire d'Aldeneik durant les IX^e et X^e siècles reflète fidèlement l'évolution générale, souvent désastreuse, de beaucoup d'institutions ecclésiastiques de l'époque. On y rencontre les principaux phénomènes de la décadence : dévastation possible par les Normands, mainmise de l'autorité royale, concession de l'abbaye en bénéfice au profit de laïcs, incorporation au siège épiscopal et finalement, disparition des religieuses et leur remplacement par un Chapitre de chanoines séculiers.

A la suite des bollandistes (8) et de Knippenberg (9), les historiens d'Aldeneik et, en particulier, Schoolmeesters (10), ont en général affirmé que l'abbaye avait été dévastée et incendiée par les Normands (11) vers 881-882 (12). Les seules annales anciennes à faire mention de cet événement sont les *Gesta abbreviata* de Gilles d'Orval (13). Ce témoignage tardif et non corroboré ne peut être tenu pour valable (14). Des traces de calcination observées par certains sur les reliques

(1) Édition G. WAITZ, dans *M.G.H., Scriptores*, XV, 1^{ère} partie, 262, Hanovre, 1887.

(2) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 23, 388. — E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 54-55. — E. SCHOOLMEESTERS, *Ste Renilde dans Biographie Nationale*, XIX, 128, Bruxelles, 1907. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 84, 100-101.

(3) Évêque de 852 ou 856 à 901 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de Moderne Tijden in de Nederlanden*, 280, Anvers, Amsterdam, 1960.

(4) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, ch. 23, 388. — Les bollandistes ajoutent (note a, 389) un passage de Gilles d'Orval : *in feretro argento et auro decenter ornato... corpora... transtulit.*

(5) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, 383.

(6) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita*, 383.

(7) E. SCHOOLMEESTERS, *Ste Renilde*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 128, Bruxelles, 1907.

(8) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita, Analecta*, 389.

(9) J. KNIPPENBERG, *Historia ecclesiastica ducatus Geldriae*, 41, 50, Bruxelles, 1719.

(10) E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 56-57. — E. SCHOOLMEESTERS, *Quelques notes et documents...*, dans *A.H.E.B.*, XIX, 164, Louvain, 1883.

(11) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 101.

(12) Cette dévastation se placerait au cours des raids normands de l'hiver 881-882 et de la première moitié de 882, qui ravagèrent de nombreuses localités de la vallée mosane et des régions voisines : A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX^e s. Le phénomène et sa répercussion dans l'historiographie médiévale*, dans *Recueil de travaux d'histoire et de Philologie de l'Université de Louvain*, 4^e série, fasc. 38, 49-52, Louvain, 1967.

(13) Édit. J. HELLER dans *M.G.H., Scriptores*, XXV, 130, l. 45.

(14) A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique...*, 282-283.

des saintes (1) ont été utilisées comme argument pour conclure à l'incendie du monastère ; des fouilles systématiques sous l'église actuelle seraient nécessaires pour donner quelque poids à cette hypothèse (2). En attendant, le problème reste entier.

On ne possède malheureusement pas de renseignements sur l'importance qu'avait atteinte le domaine de l'abbaye. Il semble cependant avoir été assez considérable si l'on en juge par la nature et la dispersion des biens qui lui furent enlevés puis restitués (3). Dans ces conditions, il n'est pas surprenant de voir le monastère cité nommément (4) dans le traité de Meerssen (8 août 870) parmi les abbayes lotharingiennes attribuées à Charles le Chauve (5). L'apparition d'Aldeneik dans ce document est révélatrice : l'abbaye mosane, comme tant d'autres, devint la victime de la politique de sécularisation et de mainmise de l'autorité royale sur les possessions ecclésiastiques que pratiquèrent très largement les souverains carolingiens et leurs successeurs (6). Elle tomba au pouvoir de laïcs qui usurpèrent une partie de ses biens.

Le 1^{er} décembre 929, Henri I^{er} restitua à l'église d'Eyck et à la *familia sanctarum Virginum Reginelae et Hardlindae* un important domaine de dix-neuf manses situé à *Grueslo* et *Waladorp*, près du Rhin (7).

A la requête du duc de Lotharingie, Gislebert (8), Othon I^{er}, le 8 août 936, jour même de son couronnement solennel à Aix-la-Chapelle (9), restitua de même (10) au monastère et aux *sanctis monialibus in illo* d'autres vastes biens sis à *Villina* (11). Il est à noter qu'à ce moment, l'abbaye était tenue en bénéfice par un vassal du duc.

Enfin, par un acte du 4 juillet 952, à la demande du duc Conrad (12), Othon I^{er} donna le monastère d'Eyck avec toutes ses dépendances à l'église épiscopale de Liège : *tradidimus ad Leo-*

(1) E. SCHOOLMEESTERS, *Levenschets...*, 56. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 101.

(2) A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique...*, 315-316.

(3) E. SCHOOLMEESTERS, *Sainte Renilde*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 126, Bruxelles, 1907, note aussi que le Chapitre possédait le droit de patronat sur les églises de localités qui appartenaient peut-être au domaine primitif. Il serait sans doute utile, à ce sujet, d'étudier les biens du Chapitre qui succéda à l'abbaye.

(4) Sous la forme *Echa*.

(5) J. VERBEEMEN, *L'ordre géographique suivi dans le traité de Meerssen (870) et son importance pour la localisation de quelques abbayes y mentionnées*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXV, 165, Bruxelles, 1964, qui fournit la bibliographie avec mention des éditions et des manuscrits.

(6) E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, I, 2^e édit., 204 et sv., Bruxelles, 1945. — *Algemene Geschiedenis der Nederlanden*, I, 357-358, Utrecht, Anvers, 1949.

(7) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 69, n° 109. — Texte édité par E. SCHOOLMEESTERS, *Quelques notes et documents concernant le monastère d'Aldeneich*, dans *A.H.E.B.*, XIX, 171-172, Louvain, 1883.

(8) Gislebert, fils de Renier I^{er}, duc de Lotharingie de 928 à 939 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, 389, Anvers, Amsterdam, 1960.

(9) La date a posé quelques problèmes ; la copie porte : *Data VI idus augusti anno Incarnationis Domini DCCCCXXXVII, Indictione VIII, anno autem Othonis gloriosi regis I^o. Actum Aquisgrani palatio*, mais il doit dater en fait du premier jour du règne d'Othon I^{er} (8 août 936) puisqu'il est de la première année et rédigé à Aix-la-Chapelle ; à comparer avec un acte du 8 août 937 portant la mention de la deuxième année et donné à Wallhausen (Th. SICKEL, dans *M.G.H., Diplomata regum et imperatorum Germaniae*, I, 100, n° 13, Hanovre, 1879-1884). — L'indiction est erronée aussi bien pour 936 que pour 937.

(10) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 71, n° 113. — Texte publié par E. SCHOOLMEESTERS, *Quelques notes et documents...* dans *A.H.E.B.*, XIX, 172, et par Th. SICKEL dans *M.G.H., Diplomata regum et imperatorum Germaniae*, I, 638, n° 466, Hanovre, 1879-1884.

(11) Villich, Allemagne Fédérale, Rhénanie, selon J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, 71, n° 113.

(12) Conrad le Rouge, duc de Lotharingie de 944 à 953 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de moderne Tijden in de Nederlanden*, 389, Anvers, Amsterdam, 1960.

diensem sedem... quoddam monasterium Eiche vocatum super fluvium Votra constructum, situm in pago Huste... (1). L'évêque de Liège était à ce moment Farabertus (2).

Après 936, les religieuses ne sont plus jamais citées et il apparaît que cette Communauté de femmes fut remplacée par une Communauté d'hommes, à savoir un Chapitre de chanoines. A quelle date se produisit cette transformation ? Les auteurs anciens la situaient en général vers 934 et l'attribuaient à l'évêque Richarius (3) sur la foi d'un passage de Gilles d'Orval (4). Il semble aujourd'hui vraisemblable de supposer que l'installation de chanoines a suivi la donation du monastère à l'évêché de Liège (5) mais la date de cette transformation nous est inconnue. On constate d'ailleurs que ce phénomène de mutation d'abbayes en Chapitres est assez fréquent dans nos régions à cette époque, mais qu'il est généralement fort malaisé de fixer la date du changement (6). Dans le diocèse de Liège, dont les pasteurs ont incontestablement encouragé l'expansion de l'ordre canonial, cette transformation affecterait la moitié des anciennes institutions monastiques (7).

Les deux premiers siècles de l'histoire du Chapitre d'Aldeneik sont en tous cas absolument et étrangement inconnus (8). On ignore même tout de son statut primitif ; régulier ou séculier. *G. Decanus* et *Baldwinus praepositus in Eycke* sont cités en 992, dans l'acte de fondation de l'abbaye de Thorn mais cet acte est faux (9) et ce n'est qu'en 1139 qu'un prévôt du nom de Jean, en même temps archidiacre, apparaît dans un acte épiscopal liégeois (10). En 1202, Guido, cardinal, évêque de Palestrina, légat pontifical (11), à la demande de ses *dilecti filii fratres Eyckensis ecclesiae* déterminèrent quelles paroisses étaient tenues à des processions annuelles à Aldeneik (12). Enfin, à partir de 1220, le Chapitre et ses dignitaires (13) apparaissent régulièrement dans les

(1) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, 73, n° 118. — Texte édité par S. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, I, 17-18, Bruxelles, 1893, et par Th. SICKEL dans *M.G.H., Diplomata regum et imperatorum Germaniae*, I, 235-236, n° 154, Hanovre, 1879-1884. — La rivière « Votra » est identifiée en Oeter par BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire...*, 18, note 1, et par J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 104. — L'interprétation du terme *Huste* ou ailleurs *Husce* a suscité des discussions : D. SNIJDERS et H. J. GEERKENS, *Waar kwamen Harlindis en Relindis vandaan ?*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 525-530, Hasselt, 1967.

(2) Évêque de 947 à 953 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, 280, Anvers, Amsterdam, 1960.

(3) Évêque de 920 à 945 : E. STRUBBE et L. VOET, *De Chronologie van de Middeleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, 280, Anvers, Amsterdam, 1960.

(4) *Gesta abbreviata*, édit. J. HELLER dans *M.G.H., Scriptores*, XXV, 130, Hanovre, 1880. — Voir J. KNIPPENBERG, *Historia ecclesiastica ducatus Geldriae*, 41, Bruxelles, 1719. — J. MABILLON, *Annales ordinis sancti Benedicti occidentaliū monachorum patriarchae*, III, 119, Paris, 1939. — Les bollandistes avaient préféré la date de 920 : *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita, Analecta*, 389.

(5) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...* dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 105.

(6) E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, II, 2^e édit., 115-116, 138-139, Bruxelles, 1945.

(7) Voir les travaux de Ch. DEREINE, *Clercs et moines au diocèse de Liège du X^e au XII^e siècles*, dans *Annales de la Société Archéologique de Namur*, XLV, 187, Namur, 1950. — Ch. DEREINE, *Les Chanoines réguliers au diocèse de Liège avant saint Norbert*, dans *Université de Louvain, Recueil de Travaux d'Histoire et de Philologie*, 3^e série, fascicule 44, 36-37, Louvain 1952. — Ch. DEREINE, article *Chanoines*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, XII, 353-405 (en particulier 367), Paris, 1951.

(8) J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 106.

(9) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 80, n° 136, Maaseik, 1932.

(10) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 148, n° 333, Maaseik, 1932.

(11) Guido de Poré (*Paré*), cistercien, cardinal depuis 1199 : cfr C. EUBEL, *Hierarchy catholica medii Aevi*, I, 4, 37, Munster, 1913.

(12) *Acta Sanctorum, Martii*, III, *Vita, Analecta*, 389. — J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 253, n° 653, Maaseik, 1932.

(13) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 325, n° 854.

documents en particulier en 1244-1245 lors de l'érection de la nouvelle paroisse de Maaseik (1). Nous arrêterons ici notre incursion dans l'histoire du Chapitre séculier d'Aldeneik qui mériterait à coup sûr d'être étudiée (2), non sans rappeler que c'est cette Communauté qui fit construire l'église encore conservée en partie (3). Les chanoines quittèrent Aldeneik en 1571 par crainte des calvinistes et emportèrent leur trésor et les reliques des fondatrices à Maaseik où ils se fixèrent en l'église Sainte-Catherine qui les abrita jusqu'à leur suppression lors de la conquête française (4), en 1797.

(1) E. SCHOOLMEESTERS, *Les origines de la ville de Maeseych*, dans *A.H.E.B.*, XXII, 373, Louvain, 1890. — C'est à cette occasion qu'apparaît la distinction entre la nouvelle agglomération de Maaseik et l'ancienne paroisse qui prend, par opposition, le nom de *Vetus Eke* (Aldeneik).

(2) Voir J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, XIV, 41-58, Liège, 1893. — J. COENEN, *De drie munsters der Maasgouw...*, dans *P.S.H.A.L.*, LVI, 106 et sv. — M. HENDRICKX et W. SANGERS, *De kerkschat van de Sint-Catharinakerk te Maaseik*, 10 et sv., avec bibliographie, 20 (en particulier L. HEERE, *Het Kollegiale Kapittel van O.L. Vrouw te Aldeneik en Maaseik*, monographie inédite, Maaseik, 1962).

(3) Voir plus haut, 80.

(4) M. HENDRICKX et W. SANGERS, *De kerkschat van de Sint-Catharinakerk te Maaseik*, 14, Hasselt, 1963.

ABBAYE DE MIELEN, À SAINT-TROND

Conventus sancte Katherine (1229), Conventus super curti de Milen (1232), claustrum in Milen (1238), conventus de Milen (1239), monasterium sancte Katherine in Milen (1304), den godshuyse van Myelen (1460), cloester van Munstermyelen (1549), goids huys ende convent van Nonnemielen (1553), convent van Munstermielen (1607).

SOURCES: les archives provenant de l'abbaye de Nonnemielen (1) sont conservées dans différents dépôts. Le fonds *Nonnemielen* de la section des *Archives ecclésiastiques* aux Archives de l'État à Hasselt a été inventorié par J. Martens et W. Soete, *Regestenlijst der oorkonden van de Benediktinessenabdij te Nonnemielen-bij-Sint-Truiden*, Bruxelles, 1971. Le chartrier regroupe trois cent vingt-six actes, conservés dans sept cartons ; ils sont classés en ordre chronologique dans des enveloppes de papier. Les actes se répartissent comme suit : cinquante-quatre pour le XIII^e siècle (le premier datant de 1217), soixante-deux pour le XIV^e siècle, cent dix-sept pour le XV^e siècle, quatre-vingts pour le XVI^e siècle, treize pour le XVII^e siècle. Il y a cent vingt et un actes rédigés en latin, cent nonante et un en moyen-néerlandais et quatorze en français. Les comtes de Looz et les princes-évêques de Liège sont chacun auteurs de six actes ; il y a deux bulles du pape Honorius III, deux d'Innocent IV, une d'Urbain IV, une de Jean XXII, une d'Urbain VI et une de Boniface IX. On ne trouve à partir du XV^e siècle que des actes relatifs à des questions administratives ou économiques : baux, cens, rentes. On ne conserve aucun cartulaire de cette abbaye.

Les autres documents du fonds de *Nonnemielen* conservés aux Archives de l'État à Hasselt sont nombreux : registres aux baux (1536-1785), registres aux cens (1425-1785), registres aux revenus de la *kellerye* (1383-1516), comptes de la pitancerie (1469-1519), comptes de l'abbaye (1587-1725), procès (XVII^e-XVIII^e siècles). Ces documents intéressent principalement les possessions de l'abbaye dans les communes suivantes : Gingelom, Nieuwerkerken, Velm, Gotem, Gorsem, Horpmaal, Runkelen, Hoepertingen, Muizen, Kerkom, Walsbets, Veulen, Boekhout, Piringen et Budingen (2).

Les documents relatifs à la vente des biens de l'abbaye à l'époque de la Révolution française sont conservés aux Archives de l'État à Hasselt, *Fonds de l'Enregistrement et des Domaines*, affiches n^{os} 13, 14, 22, 27, 32, 51, 53, 65, 67, 3B, 39B, 40B, 49B, 54B, 58B, 62B, 66B, 67B, ainsi qu'aux Archives de l'État à Maastricht, *Fonds français*, n^o 1263.

Il faut aussi signaler aux Archives de la Ville de Saint-Trond quelques pièces intéressantes Nonnemielen, on les trouvera dans F. Straven, *Inventaire des archives de la ville de Saint-Trond*, 6 vol., Saint-Trond, 1885-1895.

(1) Mielen ou Nonnemielen, prov. de Limbourg, dépendance de Saint-Trond ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Gingelom, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Nieuwerkerken, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Velm, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Gotem, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Gorsem, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Horpmaal, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Runkelen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Hoepertingen, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Muizen, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Kerkom, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Walsbets, prov. de Brabant, cant. de Landen ; Veulen, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; Boekhout, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Piringen, prov. de Limbourg, cant. de Tongres ; Budingen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

En ce qui concerne les sources narratives relatives au début de l'existence de l'abbaye, on verra deux légendes hagiographiques. La *Vita Lutgardis*, édition dans *AA. SS.*, *Juin*, III, 234-262, est la biographie, rédigée au début du XIII^e siècle par **Thomas de Cantimpré**, de la vierge Lutgarde qui vivait dans le premier couvent de Sainte-Catherine et qui passa en 1206 à l'Ordre des cisterciens au couvent d'Awirs. Cet ouvrage hagiographique fut transposé en moyen-néerlandais en 1274 par Guillaume d'Afflighem, abbé de Saint-Trond (le manuscrit en est conservé à Copenhague à la Bibliothèque Royale, Ny Kgl. Saml. 168, 4^a). La *Vita Christinae Mirabilis*, édition *AA. SS. Juillet*, V, 650-660, également de la main de **Thomas de Cantimpré**, relate la vie de Christine qui, en 1224, mourut au couvent de Sainte-Catherine et dont les reliques furent vénérées à l'abbaye jusqu'à sa suppression en 1796. Cette *Vita* fut traduite en moyen-néerlandais vers 1370 par le frère-mineur Gérard à la demande de Marie van Hoye, qui fut cellière de 1359 à 1380 (le manuscrit est conservé à Amsterdam, Bibliothèque de l'Université, IG 57 et IG 56). Il y a dans la *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, édition **C. de Borman**, I, 179, 189, 193, Liège, 1877, quelques passages consacrés à l'abbaye de Nonnemielen. La *Chronique de Servais Foullon*, abbé de Saint-Trond, édition **G. Simenon**, Liège, 1910, contient la relation d'un seul événement relatif à Nonnemielen, en 1675, 226-227.

Sources publiées : Le travail de **J. Wolters**, *Notice historique sur l'ancienne abbaye de Milen près de Saint-Trond*, Gand, 1853, est tout à la fois un ouvrage et une édition d'actes et d'analyses. Après un bref aperçu historique, l'auteur publie trente actes de 1217 à 1636 et donne les analyses de deux cent quatorze actes de 1261 à 1669. Certains de ces actes sont maintenant perdus. Certains actes donnés par des prieures de Nonnemielen ont été publiés par **Ch. Piot**, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, Bruxelles, 1870 ; **J. F. Foppens**, *Diplomatum, Belgicorum*, IV, Bruxelles, 1748 ; **Mantelius**, *Historia Lossensis*, 175, Louvain, 1663 ; **E. Schoolmeesters**, *Les regestes de Robert de Thourotte, prince-évêque de Liège*, dans *Bulletin de la Soc. d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, XV, 47, 451, 452, Liège, 1906 ; **L. Lahaye**, *Chartes de l'abbaye de Brogne*, dans *B.C.R.H.*, 1907, 684-685, Bruxelles, 1907 ; **J. Wolters**, *Codex Lossensis*, 100, 108, 114, Gand, 1849, publie quelques actes du XIII^e siècle. Cinq bulles pontificales sont analysées par **J. Paquay**, *Documents pontificaux*, dans *Analecta ecclesiastica Leodiensia*, V, 121-122, Liège, 1936.

Il n'existe pas de nécrologe de l'abbaye. Des noms d'abbeses et de moniales sont signalés jusqu'au XVI^e siècle dans **J. Lambrechts**, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, Saint-Trond, 1889. Le manuscrit de ce nécrologe est conservé au couvent des frères-mineurs à Saint-Trond.

Travaux : parmi les travaux, il faut signaler **J. Wolters**, *Notice historique sur l'ancienne abbaye de Milen près de Saint-Trond*, Gand, 1853, dans laquelle on trouve édition et analyse d'actes ainsi qu'une liste incomplète d'abbeses. **J. Daris**, dans *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, V, 70-71, Liège, 1874, donne un résumé de l'histoire de l'abbaye. Un ouvrage plus récent de **G. Heynen**, *De Benedictinessen te Sint-Truiden en te Nonnemielen*, dans *Christina de Wonderbare-Gedenkboek 1150-1950*, 25-30, Louvain, 1950, fait un état de la question de l'histoire de l'abbaye et éclaircit le problème du déplacement du couvent de la ville de Saint-Trond vers Mielen. Il est aussi utile de voir les quelques pages que **Saumery**, *Les délices du pays de Liège*, III, 367-368, Liège, 1743, et **J. P. R. Stéphani**, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, I, 24-25, Liège, 1876, consacrent à l'abbaye.

Quelques articles sont consacrés à l'histoire économique du couvent : **M. Wolters**, *Bail de l'an 1206*, dans *Messenger des Sciences historiques de Belgique*, XIII, 107, Gand, 1852 ; **P. Smolders**, *Het grondbezit van Nonnemielen in de XV^{de} eeuw*, dans *Limburg*, I, 183-188, 208-211, Hasselt, 1920. La suppression de l'abbaye et la vente des biens sous le Régime français sont étudiées par **A. Flament**, *Beschrijving van abdijen, kloosters en kasteelen als domein verkocht tijdens de Fransche Republiek*, dans *De Maasgouw*, XII, 43-44, 47-48, Maastricht, 1890 ; et **J. Paquay**, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *Bulletin de la Société Scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 31-32, Tongres, 1928.

En ce qui concerne les bienheureuses Lutgarde et Christine, on verra les travaux de : **A. Van Roy**, *Lutgardis van Tongeren*, Bruges, 1946, accompagné d'une bibliographie considérable ; **M. Coens**, *Les*

saints particulièrement honorés à l'abbaye de Saint-Trond, dans *Analecta Bollandiana*, LXXII, 399-403, Bruxelles, 1954 ; J. Deschamps, *Middel nederlandse handschriften uit Europese en Amerikaanse bibliotheken. Catalogus*, 64-68, Bruxelles, 1970, donne des descriptions et une bibliographie des vies des saintes Lutgarde et Christine.

Les pièces de musées originaires de Nonnemielen sont décrites dans : *Catalogus. Tentoonstelling. De Sint-Truidense kloosters tot aan de opheffing op het einde van de XVIII^e eeuw*, 9-10, 70-72, Saint-Trond, 1963, et J. Duverger, *De koorkap van Nonnemielen in het Vleeshuis museum te Antwerpen*, dans *Artes Textiles*, II, 18-27, Gand, 1955.

La liste des prieures et abbesses a été dressée par B. Fisen, *Flores ecclesiae Leodiensis*, 277, Liège, 1647, et complétée dans *Gallia Christiana*, III, 998-1000. On trouvera également une liste des abbesses et moniales dans un manuscrit intitulé *Inscriptions funéraires du Limbourg*, propriété du comte de Limburg-Stirum ; cette liste est publiée par F. Goole, *Abdij van Munstermilien. Lijst der kloosterzusters*, Hasselt, 1963.

Sigillographie : il existe un sceau du prieur, appendu à des actes des 1^{er} mars 1368 et 12 juillet 1437, du *Fonds de l'abbaye de Saint-Trond* aux Archives de l'État à Hasselt (Ch. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 45, 259, Bruxelles, 1874) : de forme ovale, il a pour légende : *S. Conventus Caterine in Milen*, il représente une sainte de face et debout, tenant un glaive et un livre, dans le champ un astre, un croissant et un lys ; le contre-sceau représente un agneau pascal. Il y a des sceaux de la prieure, appendus à des actes des 27 avril 1364, 16 mai 1364, 10 septembre 1364, 16 octobre 1366 et 1^{er} mars 1368 dans le *Fonds de l'abbaye de Saint-Trond* aux Archives de l'État à Hasselt (Ch. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 582-617, II, 45-46, Bruxelles, 1870-1874) : de forme ovale, la légende se lit *S. Priorisse de Milen Ord. Scti. Benedicti*, il représente une sainte de face, debout sur un dragon, couronnée et nimbée, appuyant la main droite sur un glaive et tenant de la main gauche un livre.

Iconographie : il existe un dessin du XVIII^e siècle de l'ancienne abbaye de Nonnemielen, il est publié dans *Christina de Wonderbare-Gedenkboek 1150-1950*, 37, et est propriété de M^{me} Lejeune, actuelle propriétaire du château de Mielen. Il existe également un plan terrier de l'abbaye à la fin du XVIII^e siècle, il est joint à l'affiche de vente et est conservé aux Archives de l'État à Maastricht, *Fonds français*, n^o 1263. Les bâtiments sont décrits par Saumery, *Les délices du pays de Liège*, III, 367, et dans l'affiche de vente.

Nous connaissons les textes de quelques pierres tombales : L. Naveau et A. Poulet, *Épitaphes de Henri van den Berch*, II, 124-127, Liège, 1928 ; F. Goole et P. Potargent, *Graf- en gedenkschriften uit de Provincie Limburg*, I, 104-135, Hasselt, 1965.

* * *

Il est très vraisemblable que l'on doive la fondation du couvent de bénédictines de Sainte-Catherine à la puissante abbaye de Saint-Trond. De Saumery, suivi en cela par J. Wolters (1), situe la fondation au IX^e siècle. Cette date demeure une hypothèse que ne confirme aucune preuve. Il ressort de la chronique de l'abbaye de Saint-Trond que ce couvent existait déjà en 1194. En effet, le chroniqueur relate que Lutgarde quitta le couvent en 1206 après un séjour de douze ans (2).

(1) DE SAUMERY, *Les délices du pays de Liège*, III, 367, Liège, 1743. — J. WOLTERS, *Notice historique sur l'abbaye de Milen*, 7, Gand, 1853.

(2) C. DE BORMAN, *Chronique de l'Abbaye de Saint-Trond*, II, 179, Liège, 1877.

Nous sommes renseignés sur la situation de ce premier établissement par deux sources narratives. La chronique de l'abbaye dit que le couvent était situé *in suburbio oppidi* (1) ; l'hagiographe de Lutgarde le place *ad portas Trudonopolis* (2). Ces textes sont toutefois vagues, mais donnent de précieuses indications. Lorsqu'en 1231, les moniales abandonnèrent le couvent pour s'établir à Mielen, l'église primitive fut érigée en paroissiale. Les rapports de visites archidiaconales montrent la situation catastrophique du bâtiment qui fut démoli à la fin du XVII^e siècle (3). Selon le plan cadastral de Saint-Trond, dressé en 1684, l'église de Sainte-Catherine se trouvait aux abords de la Stapelpoort, à l'emplacement actuel des bâtiments de la gare (4).

* * *

LUTGARDE, selon la *Vita* de Thomas de Cantimpré, Lutgarde, originaire de Tongres (5), était âgée d'environ douze ans lorsqu'elle fut admise comme novice au couvent de Sainte-Catherine. Elle y fut élue contre son gré prieure et décida alors de changer d'Ordre et de place. Elle resta environ douze ans à Saint-Trond. Elle avait presque vingt-quatre ans lorsqu'en 1206 elle partit pour les Awirs (6).

BÉATRICE est signalée comme seconde prieure, mais aucun acte ne la mentionne (7).

CATHERINE n'est mentionnée comme prieure que dans un seul document. En 1217, le couvent de Sainte-Catherine reçut les dîmes de Grazen (8) en don de Libert Bertune, petit-fils de Rodolphe, écoute de Saint-Trond. Louis II, comte de Looz, approuva cette donation qui eut lieu *Hugone venerabili episcopo, Katarina priorissa, sub venerabili abbate Christiano* (9).

C'est apparemment sous l'administration de la prieure Catherine que le couvent entra en possession des biens de Mielen. En 1219, Gotbert, seigneur d'Orbais, vendit le domaine de Mielen, le droit de justice, le droit banal et tous les droits sur les terres, prés et bois. L'acte de vente porte aussi que les religieuses devraient célébrer annuellement la mémoire du vendeur, de sa femme et son beau-frère (10). Arnold III, comte de Looz, confirma cette vente en tant que suzerain et prit la Communauté sous sa protection. L'acte du comte dit que le domaine de Mielen est particulièrement propre à la construction d'un couvent et que c'est la raison pour laquelle il accorde bien volontiers son autorisation. A peine douze ans plus tard, en 1231, le couvent est transféré à Mielen, trois kilomètres au nord de la ville de Saint-Trond. A cette occasion, le corps de sainte Christine, morte en 1224, fut exhumé et transporté dans le nouveau couvent (11). Le 28 avril 1232, Jean, évêque de Liège, accordait l'autorisation au chapelain de la Communauté

(1) C. DE BORMAN, *Chronique de l'Abbaye de Saint-Trond*, II, 179.

(2) *AA. SS. juin*, III, 240.

(3) G. SIMENON, *Visitationes archidiaconales archidiaconatus Hasbaniae*, II, 632, Liège, 1939.

(4) *Christina de Wonderbare. Gedenkbboek*, 25, Louvain, 1950.

(5) Tongres, prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(6) A. VAN ROY, *Lutgardis*, 51-57, Bruges, 1946. — Les Awirs : abbaye de cisterciennes, prov. de Liège, cant. de Hollogne-aux-Pierres.

(7) FISEN, *Flores*, 277, Liège, 1647. — *Gallia Christiana*, III, 998, Paris, 1876. — J. WOLTERS, *Notice historique... Mielen*, 39.

(8) Grazen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(9) ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Fonds de Nonnemielen*, n° 1.

(10) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 2.

(11) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 189.

de célébrer les offices dans l'église paroissiale locale et déclarait que le droit de patronat de cette église appartenait au couvent de Sainte-Catherine (1).

B. Cette prieure, dont on ne connaît que l'initiale du nom, est signalée pour la première fois en 1238 et pour la dernière fois en 1248. Dans l'acte du 5 septembre 1238, elle déclare que Marie de Pomerio a cédé au couvent son domaine de Corpt (2) en échange d'une rente viagère (3). C'est sous son administration que naquirent des différends avec l'abbaye de Brogne qui possédait les dîmes grandes et petites à Mielen et qui prétendait au droit de patronat. Grâce à l'intervention du doyen du concile de Florennes et de l'évêque de Liège, le règlement de ce conflit se fit en janvier 1244 : le droit de patronat sur l'église paroissiale de Mielen fut accordé au couvent et les dîmes lui furent accordées (4).

Au cours des années, la Communauté s'agrandit, ce qui amena des conflits avec l'abbaye de Saint-Trond. En 1248, Thomas, abbé de Saint-Trond, conclut un accord solennel avec la Communauté : la prieure et les religieuses jurèrent sous serment, à peine d'excommunication de fixer le nombre des religieux, sœurs et frères, à quarante (5). Selon la chronique de l'abbaye, le pape Innocent IV aurait confirmé cet accord (6). Le 3 novembre 1248, Henri, élu de Liège, donnait son assentiment à cette convention (7).

IDA apparaît dans les actes entre 1274 et 1282. En janvier 1274, elle déclare que le couvent a reçu une dîme à Fologne de Catherine de Emmeren, béguine à Saint-Trond (8). D'autres actes témoignent de différents donations et achats à Minsingen, Gingelom, Saint-Trond, Léau et Gorsem (9). Il est possible que ce soit sous le priorat d'Ida que le moulin de Metsteren (10), propriété de l'abbaye de Saint-Trond, entra en possession de Sainte-Catherine (11).

MATHILDE DE NULANT ne nous est connue comme prieure que par des mentions d'auteurs (12).

MABILLE DE LENS n'est aussi citée comme prieure que par les mêmes auteurs (13).

AGNES DE CLERMONT n'apparaît que dans un seul acte. Le 14 novembre 1306, elle conclut un accord avec Henri de Lare, prêtre, par lequel ce dernier offre toutes ses propriétés au couvent et par lequel les religieuses s'engagent à lui assurer son entretien à Sainte-Catherine sa vie durant (14). Il est possible que c'est sous l'administration de la supérieure Agnès qu'en 1308 un règlement fut mis au point avec l'abbé de Saint-Trond pour installer dorénavant dans la Com-

(1) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 6.

(2) Corpt, dépendance de Donk, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville.

(3) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 10.

(4) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 13, 15, 16, 17, 18, 19.

(5) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 20.

(6) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 193.

(7) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 20.

(8) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 37.

(9) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 41, 43, 44, 46, 48.

(10) Metsteren, dépendance de Saint-Trond.

(11) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 209. — Ch. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 340, Bruxelles, 1870.

(12) FISEN, *Flores*, 277. — *Gallia Christiana*, III, 999. — J. WOLTERS, *Notice historique... Milen*, 39.

(13) FISEN, *Flores*, 277. — *Gallia Christiana*, III, 999. — J. WOLTERS, *Notice historique... Milen*, 39.

(14) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 58.

munauté un guide spirituel qui, en ce qui concerne son vêtement et sa subsistance, recevrait la même prébende qu'un religieux de l'abbaye (1).

ALEIDE DE PEPINGEN est citée comme prieure dans un acte du 26 mai 1310 par lequel l'évêque de Liège, l'écoute, les échevins de et le prévôt de l'abbaye déclarent que Guillaume, frère convers à Mielen, donne en location à Grégoire et Jean de Ardingen au nom du couvent une grande maison située sur la grand-place de Saint-Trond et appelée *domus de Milen* (2). Elle figure à la date du 6 juillet dans le nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond (3). Selon J. Wolters, le nom de cette prieure serait aussi signalé (4) dans un acte de 1312. Elle était vraisemblablement la fille de Fastré de Pepingen qui fit quelques donations au couvent et la sœur de Catherine, signalée comme religieuse (5) à Mielen le 15 juin 1332.

ÉLISABETH DE PRINTHAGEN était la fille (6) de Guillaume de Printhaghen et la sœur de Raso de Printhaghen, échevin de Saint-Trond de 1310 à 1352. Elle est mentionnée comme prieure dans sept actes : pour la première fois (7) le 4 novembre 1325 et pour la dernière fois (8) le 20 septembre 1346. Le nécrologe de Saint-Trond la mentionne (9) au 15 mars.

MARIE DE BRUS est mentionnée à diverses reprises comme prieure : la première fois (10) le 23 septembre 1358, la dernière fois (11) le 15 avril 1373. C'est au début de son priorat que le couvent entra en conflit avec les échevins de Saint-Trond. Dans le cadre du différend social entre les métiers et l'aristocratie représentée par les échevins, l'abbé de Saint-Trond et le prince-évêque de Liège durent essayer d'apaiser les difficultés (12). En 1358, un autre différend surgit entre l'abbé Robert de Saint-Trond, avec à ses côtés l'administration communale, et la prieure de Nonnemielen en ce qui concerne la juridiction sur un homicide commis au pont de Mielen (13). La prieure fut déboutée mais alla en appel auprès des échevins d'Aix-la-Chapelle. Le prince-évêque, Englebert de la Marck, intervint à ce moment (14). En 1363, l'intervention de l'autorité ecclésiastique et du pape Urbain V put être invoquée pour obtenir la restitution des biens injustement enlevés au prieuré (15). En 1364 et 1370, la prieure conclut à ce sujet des accords avec les frères mineurs de Saint-Trond (16) et avec Jean et Renier Groetjohans (17). On connaît parmi ses consœurs Marie et Jeanne de Hoyo ainsi que Damnia de Gotem (18).

(1) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 240.

(2) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 59.

(3) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 117, Saint-Trond, 1889.

(4) J. WOLTERS, *Notice historique... Milen*, 39.

(5) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 66, 76, 94.

(6) E. PONCELET, *Œuvres de Jacques de Henricourt*, III, 346, Bruxelles, 1925.

(7) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 67.

(8) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 88.

(9) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 79.

(10) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 98.

(11) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 106.

(12) J. L. CHARLES, *La ville de Saint-Trond au Moyen Âge*, 311, Paris, 1965.

(13) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 98, A, B, C.

(14) C. DE BORMAN, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 316.

(15) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 101.

(16) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 104.

(17) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 105.

(18) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 85, 93, 96, 99, 104, 110.

CATHERINE DE LOVANIO est mentionnée dans un acte du 24 avril 1378. Cet acte a pour objet le règlement d'un différend entre le couvent d'Orienten (1) d'une part et les couvents de Nonnemielen et Terbeek (2) d'autre part à propos de l'héritage de Walter Probus, échevin de Saint-Trond (3). Elle est citée dans le nécrologe de Saint-Trond (4) le 27 octobre.

AGNÈS DE CLERMONT était la fille de Humbert Corbeau, sire de Clermont, et de Marie du Croissant (5). Elle était déjà prieure en 1396 selon de Hemricourt (6). Elle est encore citée comme prieure dans l'acte du 21 mars 1409 par lequel le couvent achetait des terres à Diest (7). Selon le nécrologe de Saint-Trond, elle mourut (8) le 26 mars.

CÉCILIE DE TIL est citée comme prieure par différents auteurs (9). Elle est citée le 19 décembre dans le nécrologe de Saint-Trond (10).

IDA DE TILTE est citée comme prieure par différents auteurs. Selon eux, elle serait morte (11) en 1425.

MABILLE DE STREEL était la petite-fille de Louis, avoué de Streel, et de Mabelle N., elle était la tante de Mabelle de Streel, épouse de Jean de Chockier, échevin de Huy (12). Elle est déjà signalée comme religieuse (13) à Nonnemielen en 1409 et pour la première fois comme prieure (14) en décembre 1422. En octobre 1425, elle fit dresser un terrier des biens et cens du couvent. C'est dans ce même registre qu'est dressée, en 1437, la liste de tous les bijoux et mobiliers appartenant au couvent. Elle y a fait en outre consigner les coutumes concernant les dons que devaient faire au couvent les parents d'une novice lors de son entrée (15). Elle mourut (16) le 25 mars 1445.

MATHILDE DE NULANT est citée comme cellière (17) dans un acte du 10 décembre 1427. Elle était prieure (18) en 1447 et est mentionné pour la dernière fois dans cette charge (19) dans un acte du 3 mars 1450. Le nécrologe de Saint-Trond (20) la fait figurer le 19 mars.

(1) Orienten, abbaye de cisterciennes à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(2) Ter Beek, abbaye de cisterciennes à Saint-Trond.

(3) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 107B.

(4) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 153.

(5) E. PONCELET, *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, II, 182.

(6) Hemricourt donne à Agnès de Clermont le faux titre d'abbesse : elle n'était alors que prieure (E. PONCELET, *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, I, 379).

(7) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 123. — Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(8) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 83-84.

(9) FISEN, *Flores*, 277. — *Gallia Christiana*, III, 999. — J. WOLTERS, *Notice historique... Milen*, 40.

(10) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 171.

(11) FISEN, *Flores*, 277. — *Gallia Christiana*, III, 999. — J. WOLTERS, *Notice historique... Milen*, 40.

(12) L. NAVEAU, *Épithaphes de Henri Van den Berch*, II, 123, Liège, 1928.

(13) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 123.

(14) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 85.

(15) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f°s 142-144.

(16) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 106, s.l., 1965.

(17) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 138.

(18) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 87.

(19) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 175.

(20) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 81. — Le nom de cette prieure n'est pas mentionné par les auteurs

MARIE POLLARTS VAN HOELENE était, en 1448, maîtresse à Nonnemielen (1). Elle apparaît la première fois comme prieure dans l'acte du 8 mai 1451 où par l'intermédiaire des maîtresses Jeanne van Straten et Gertrude vanden Borch elle conclut avec les habitants de la seigneurie de Grazen un accord relatif aux dîmes du chanvre (2). Elle prit, selon les documents conservés, diverses mesures en ce qui concerne les baux des propriétés de l'abbaye à Gingelom et Rummen (3). Elle est mentionnée comme prieure (4) pour la dernière fois le 30 novembre 1459. Selon une chronique de l'abbaye cistercienne de Valduc (5), elle essaya d'introduire au couvent de Nonnemielen la réforme, mais n'y réussit pas. Dépitée, elle changea d'Ordre et entra, en 1468, au couvent de Valduc à Hamme-Mille où elle soigna les religieuses malades. Elle mourut (6) en 1479.

CATHERINE VAN SCHOONBEEK était cellière (7) en 1448. Elle apparaît pour la première fois comme prieure (8) dans l'acte du 30 novembre 1471. En 1473, elle fit diverses donations au couvent pour fonder un anniversaire pour ses parents ; son père s'appellait Gerit van Schoonbeek (9). Le 8 juillet 1483, en raison de la guerre, elle dut vendre des cens (10). Il faut signaler que durant son administration elle s'occupa de la construction d'une nouvelle cellerie, fit rédiger un manuscrit sur la légende de sainte Catherine et les fêtes de l'année et fit fondre de nouvelles cloches pour l'église (11). Elle est signalée pour la dernière fois (12) le 26 juin 1490. Le nécrologe de Saint-Trond (13) la mentionne au 9 mars.

OZILIE DE THYS était la fille de Régaud de Thys et la petite-fille de Rigaud de Thys, sire d'Otrange (14). Elle est déjà citée comme religieuse (15) à Nonnemielen en 1476. Elle est élue prieure en mars 1492 et, lors de son installation, les bijoux et le mobilier du prieuré lui furent offerts (16). Il existe un doute quant à la date de son décès. Selon l'épithaphe de Van den Bergh, elle mourut (17) le 19 décembre 1500. Cette date nous semble fautive ; en effet, elle est toujours citée comme prieure (18) dans des actes des 5 février 1502, 16 avril 1502, 16 juillet 1502 et en 1505.

CATHERINE DE HORN était la fille de Guillaume de Horn et de Jeanne de Eggertingen, la petite-fille de Jean, bâtard de Horn et de Marguerite de Schoonbeek. Son frère Guillaume,

(1) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 38.

(2) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 176.

(3) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 179, 187.

(4) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 189.

(5) Valduc, abbaye de cisterciennes à Hamme-Mille, prov. de Brabant, cant. de Jodoigne.

(6) C. VLEESCHOUWERS, *Joes van Dormael's kroniek der hervorming binnen de Brabantse Cistercienserinnenabdij van Hertogendal (1488)*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XLVII, 173-220, Anvers, 1973. — B. R., *Manuscrits*, IV, 811. — *Monasticon Belge, Brabant*, IV, 539, Liège, 1971. — Le manuscrit de Limbourg-Stirum et J. Wolters ont fait de la prieure Marie Pollarts van Hoelene deux prieures différentes : Pollarts et Marie van Hoelene.

(7) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 38.

(8) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 196.

(9) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 199.

(10) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 218.

(11) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 237.

(12) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 224.

(13) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 78.

(14) E. PONCELET, *Œuvres de Jacques de Hemricourt*, II, 383.

(15) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 206.

(16) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f° 242.

(17) L. NAVEAU, *Épithaphe de Henri Van den Berch*, II, 124.

(18) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, nos 236, 238, 239 ; reg. 6, f° 239.

époux de Jeanne de Diest, était drossard de Kortessem (1). En 1498, elle était déjà religieuse à Nonnemielen (2). Elle est citée pour la première fois comme prieure (3) le 22 juillet 1511. Elle essaya de rétablir la situation économique du couvent, elle conclut de nouveaux baux pour les fermes de Minsingen à Gorsem (4) en 1515 et de Kamerijk à Gingelom (5) en 1516. En 1518, elle fit tout en son pouvoir pour introduire à Nonnemielen les tentatives de réforme qui se manifestaient dans de nombreux autres couvents. Elle y réussit et, le 24 janvier 1518, la réforme fut approuvée (6). Elle mourut (7) le 11 février 1527. Elle est signalée (8) au 10 février dans le nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond.

MARIE VAN DE WEYER (*de Vivario*) fut élue, en février 1527, lors d'une réunion générale de la Communauté où étaient présentes : Gertrude van Linden, sous-prieure, Catherine Pollart, Ode van Vecht, Catherine van Til, Anne Costers, Marie van Herckenrode, maîtresse d'école, Marie van Herckenrode, sacristine, Elisabeth van Eyck, Catherine d'Ans, Françoise Bruninx, chantre, Catherine Vrancken, Daunna de Boiz, maîtresse de l'infirmerie, Catherine Courtejoie, Catherine van Rijkel, Luna Wijnant, Anne Uytenbroeck, Ide Menten, Catherine van Bruggen et Waltera Clotz (9). En décembre 1536, elle fit rédiger un nouveau registre aux baux pour l'administration des biens (10). Elle mourut (11) le 8 janvier 1542.

CATHERINE D'ANS succéda à Marie van de Weyer pour une période de trois ans. Elle mourut (12) le 28 octobre 1546. Elle était signalée comme religieuse à Nonnemielen pour la première fois (13) en 1527. C'est durant son administration que le titre de prieure fut changé en celui d'abbesse. Elle est encore appelée prieure (14) le 28 mars 1542. Elle est intitulée *abdisse ende prelateresse* dans l'acte (15) du 20 juin 1543 et *prelateresse ende abdisse* (16) dans celui du 24 mars 1544.

CATHERINE COURTEJOIE, fille de Sébastien Courtejoie et de Marguerite Burin, petite-fille de Jean Courtejoie, bourgmestre de Liège (17), succéda à Catherine d'Ans. Elle était déjà à l'abbaye (18) en 1512. Elle réorganisa l'organisation économique des biens de l'abbaye en 1548. Elle s'était rendue compte qu'en raison de la guerre et du logement des troupes, beaucoup d'actes et registres étant perdus, l'ensemble des possessions ne pouvait plus être administré avec le soin

(1) P. DANIELS, *A propos d'une pierre tombale à Cortessem*, dans *Bulletin de La Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVII, 5-10, Tongres, 1923.

(2) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 229.

(3) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 242.

(4) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 247.

(5) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 248.

(6) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7, f° 4.

(7) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 124. — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 107.

(8) J. LAMBRECHTS, *Nécrologe de l'abbaye de Saint-Trond*, 68.

(9) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 258.

(10) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 2.

(11) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 124. — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 108.

(12) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 125. — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 109. — *Annuaire de la noblesse belge*, I, 49-51, Bruxelles, 1896.

(13) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 258.

(14) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 2, f° 12.

(15) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 275.

(16) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n° 280.

(17) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 125.

(18) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 125.

requis. Elle put obtenir de l'official de Liège un mandement obligeant tous les possesseurs de biens et cens de l'abbaye à faire connaître cette propriété. Un nouveau stock fut rédigé à la suite de cela par le notaire Johan Dillenius (1). La rentrée des revenus fut organisée : on créa une caisse générale qui centralisa les revenus de la pitancerie, cellerie, coûtrerie en un seul registre (2). En 1549, la population de l'abbaye s'était nettement agrandie : il y avait vingt-six religieuses (3). Catherine Courtejoie mourut (4) le 7 avril 1578.

JEANNE DE HOENSBROECK, fille de Herman III de Hoensbroeck et de Marie de Dave, succéda à Catherine Courtejoie comme abbesse de Nonnemielen. Il y avait parmi ses frères et sœurs quelques religieux : Nicolas était commandeur de l'Ordre teutonique à Bernissem (5), Herman religieux à Cornelimunster (6), Arnold prévôt de Saint-Jean à Liège (7), Catherine religieuse à Herkenrode (8), Agnès prévôte à Sainte-Gertrude à Nivelles (9), Marie abbesse de Nivelles (10), Elise religieuse à Nonnemielen et Catherine chanoinesse à Heinsberg (11). Dès 1546, Jeanne était déjà religieuse à Nonnemielen (12). Elle y mourut (13) le 2 novembre 1579.

MARIE DE ROUVROY n'est signalée comme abbesse que dans trois actes (14) : 10 mars 1580, 11 janvier 1586 et 20 juin 1587. Elle mourut selon la *Gallia Christiana* (15) en 1603.

CÉCILE DE RAVE était la fille de Nicolas de Rave, potestat de Stavelot et Malmedy et de Marguerite de Verleumont (16). Il semble, d'après sa pierre tombale, qu'elle fut élue abbesse en 1603. Elle eut un très long abbatiat durant lequel, en 1610, elle fit construire une nouvelle chapelle pour laquelle elle donna cent cinquante florins de l'héritage de ses parents (17). En 1615, elle offrit à l'abbaye des garnitures d'autel et une croix en argent de 200 florins (18). C'est sous son administration que le 4 juin 1616 le magistrat de Saint-Trond accorda aux abbesse de Nonnemielen d'être dorénavant considérées comme bourgeoises de la ville (19). Elle mourut de vieillesse, âgée de quatre-vingt-deux ans, le 2 janvier 1632. Le 15 septembre 1618 étaient mentionnées comme ses collaboratrices : Élisabeth de Saint-Fontaine dite de Modave, prieure, Agnès de Sairon,

(1) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7.

(2) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7, f^{os} 4-5.

(3) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n^o 287.

(4) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 125. — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 110, qui mentionne aussi la date du 21 mars 1558, ce qui est historiquement inexact, puisque Catherine Courtejoie est encore considérée comme abbesse jusqu'au 27 juin 1576 (A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 2, f^o 91).

(5) Bernissem, maison de l'Ordre Teutonique à Saint-Trond.

(6) Cornelimunster, abbaye de Bénédictins, Allemagne Fédérale, Rhénanie.

(7) Saint-Jean, Chapitre séculier à Liège.

(8) Herkenrode, abbaye de cisterciennes à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(9) Chapitre de chanoinesses séculières.

(10) Abbaye de bénédictines à Nivelles : *Monasticon Belge, Brabant*, I, 297, Liège, 1964.

(11) J. M. VAN DE VENNE, *Geschiedenis van Hoensbroek, 70-71*, Maastricht, 1966. — Heinsberg, Allemagne Fédérale, Rhénanie.

(12) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, n^o 281.

(13) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 126.

(14) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 2, f^o 92 ; n^{os} 309, 310.

(15) *Gallia Christiana*, III, 999.

(16) L. NAVEAU, *Épitaphes de Henri Van den Berch*, II, 127, 390. — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 122, où le nom de Verleumont est erronément transcrit Verfuymen.

(17) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f^o 101.

(18) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 6, f^o 101.

(19) F. STRAVEN, *Inventaire analytique des archives de la ville de Saint-Trond*, V, 212, Saint-Trond, 1892.

Agnès de Soheit, Marguerite de Neuforge, Jacqueline de Hasdael, Barbe de Choquier, Catherine de Fosse et Marguerite de Babart (1).

ÉLISABETH DE JUNCIS était la fille (2) de Jean de Juncis, bourgmestre de Liège en 1603, et de Marie de Duffle, et la petite-fille de Jean de Juncis, échevin de Liège de 1527 à 1578. Selon sa pierre tombale, elle serait née vers 1578; elle entra à Nonnemielen en 1604 et fut élue abbesse (3) en 1632. Le 1^{er} octobre 1635, l'abbaye reçut du magistrat de Saint-Trond le droit perpétuel de libre passage en ville pour les grains (4). Élisabeth de Juncis mourut le 3 novembre 1664. Il y avait onze moniales (5) en 1644, sept (6) en 1655; ce nombre monta à treize (7) en 1660.

MARIE YPELAER, fille de Johan van Ypelaer, rentier de l'abbaye de Saint-Trond à Heusden dans le Brabant septentrional, est née (8) vers 1613. Elle fit profession, selon un manuscrit de Limburg-Stirum, à Nonnemielen (9) le 1^{er} septembre 1640. Elle apparaît dès 1656 comme rentière dans les actes (10). Elle fut élue abbesse le 7 janvier 1665 par la Communauté : Catherine de Saint-Fontaine, Marie Delmèl, Marie Fanchon, Marie Nollet, Élisabeth Barchon dite de Prez, Marie Thibaut, Reine de Rave, Anne van der Smissen, Anne Marie Micheroux, Anne Rouveroy, Marie de Hinnisdael, Marie Neufcourt, Marguerite de Waha, Lucie d'Oupie, Anne Françoise de Juncis, Agnès Gaiffier, Gertrude Jeanne de Rheede, Marguerite Claire du Château de Slins, Catherine de Vordt, Barbe Robertine de Rheede, Anne Marie de Paheau, Agnès de Drack, Marie Alexandrine de Mirbach, Mathilde d'Eynatten, Anne Marie Vanderheyden a Blisia, N. de Hemicourt, N. de Thine (11).

Elle dut mourir dans les premiers jours du mois de janvier 1678. Sa pierre tombale mentionne seulement (12) l'année 1678. Selon le manuscrit de Limburg-Stirum, elle serait morte le 11 décembre 1678. Ce semble bien impossible, car sa successeur, Mathilde d'Eynatten, est déjà mentionnée comme abbesse (13) le 26 janvier 1678.

MATHILDE EYNATTEN DE THYS est née le 24 janvier 1643; elle était la fille d'Arnold Eynatten, seigneur de Thys, et d'Ode Françoise de Falloise (14). Elle fit profession à Nonnemielen (15) le 25 septembre 1660. Elle est mentionnée pour la première fois comme abbesse (16) dans un acte du 26 janvier 1678. Les religieuses en 1699 étaient : Anne Françoise de Juncis, prieure, Marguerite de Waha, Agnès Gaiffier, Anne Marie de Paheau, Alexandrine de Mirbach, Charlotte de Seraing, Anne Marie des Prez, Aldegonde van Eyck, Marie Ypelaer, Louise de Grimont,

(1) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst der kloosterzusters*, 12, Hasselt, 1963.

(2) H. VAN OPHOVEN, *Recueil d'armoiries liégeoises*, I, 284, Liège, 1930.

(3) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 113.

(4) F. STRAVEN, *Inventaire analytique...*, III, 428, Saint-Trond, 1887.

(5) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 13.

(6) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7, f^o 175.

(7) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7, f^o 196.

(8) F. BEELAERTS VAN BLOKLAND, *Geslacht van Ypelaer*, dans *Nederlandse Leeuw*, 544-555, La Haye, 1939.

(9) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 14.

(10) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 7, f^o 186.

(11) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 15.

(12) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 116.

(13) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 15.

(14) *Annuaire généalogique des Pays-Bas*, I, 93, ..., 1874.

(15) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 15.

(16) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 3, f^o 69.

Dorothee de Voordt et Marie-Claire de Hemricourt (1). Elle mourut à Nonnemielen (2) le 12 mars 1719.

CHARLOTTE DE SERAING, fille de Godefroid, baron de Seraing et de Hollogne, et de Hélène Isabelle de Ponty (3), fit profession à Nonnemielen (4) en 1667. Elle succéda à Mathilde Eynatten en 1719. En 1726, les religieuses étaient : Aldegonde van Eyck, prieure, Alexandrine de Mirbach, Anne Marie des Prez, Françoise de Draeck, sous-prieure, Louise de Grimont de Trognée, Marie-Claire de Hemricourt, Dorothee de Voordt, Thérèse de Puytlinck, Marie-Anne de Blisia, Constance de Bormans et Anne Marguerite de Fraipont (5). La date de son décès est inconnue.

LOUISE DE GRIMONT DE TROGNÉE était la fille de Jean Gérard de Grimont et de Jossine de Joncis (6). Elle fit profession à Nonnemielen (7) le 29 septembre 1686. On ne connaît presque rien de son abbatiat. La date de sa mort (8), portée sur sa pierre tombale, est le 8 janvier 1743.

ANNE DE FRAIPONT de Tilff ne nous est connue que par sa pierre tombale qui porte qu'elle mourut abbesse de Nonnemielen (9) à l'âge de septante-huit ans le 17 juillet 1755.

LOUISE CONSTANCE DE BORMANS, née le 7 février 1697, était la fille d'André, seigneur de Jeuk et Hasselbroek, et de Marie Thérèse de Gal (10). Elle fut élue abbesse en août 1755 après avoir vécu cinquante ans comme religieuse à l'abbaye. Elle fit profession (11) le 5 novembre 1717. En 1761, ses consœurs étaient : Bénédicte de Heusch, prieure, Marie de Baré, sous-prieure, Joséphine de Baré, Barbara de Ballonfaux, Antoinette de Baring, Françoise de Chapuy, Catherine de Cassal, Madeleine Dewit et Pélagie d'Hinsling (12). Elle mourut (13) le 21 avril 1780.

ANTOINETTE DE BARING DE WALRODE, issue d'une famille luxembourgeoise, fut élue abbesse en mai 1780. Elle était prieure à Nonnemielen (14) en 1773. Lors de l'arrivée des troupes françaises en 1794, toutes les religieuses furent en Allemagne où l'abbesse mourut (15) le 5 décembre 1794. Seule la sœur Portugaels resta à Nonnemielen avec un prêtre, un rentier et d'autres serviteurs (16). En 1795, les religieuses De Witte, d'Hinsling, de Musiel, Baring et Ghyselle revinrent à Nonnemielen. Elles reçurent, le 15 août 1795, les ordres du séquestre et, le 8 octobre 1795, entreprirent de rédiger le rapport sur leurs revenus qui leur avait été demandé par la Direc-

(1) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 3, f° 281.

(2) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 15.

(3) *Annuaire de la noblesse belge*, 326, Bruxelles, 1867.

(4) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 16.

(5) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 4, f° 268.

(6) *Annuaire de la Noblesse belge*, 238, Bruxelles, 1879.

(7) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 16.

(8) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 117.

(9) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 118.

(10) *Annuaire de la Noblesse belge*, 65, Bruxelles, 1872.

(11) F. GOOLE, *Abdij van Munstermielen. Lijst...*, 16.

(12) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 4, f° 325.

(13) F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 119.

(14) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, reg. 5, f° 381.

(15) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, liasse 1 ; — F. GOOLE, *Graf- en Gedenkschriften*, I, 124.

(16) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, liasse 1.

tion des Domaines (1). Le 10 juillet 1796, l'abbaye fut imposée à l'emprunt forcé pour une somme de 1000 livres (2).

BARBE DE BOLLONFAUX, fille de François de Ballonfaux et de Marguerite Martial, fut la dernière abbesse de Nonnemielen.

Le 1^{er} juillet 1797, l'abbaye fut vendue à Eugène d'Elpier, à l'exception de l'église et de la cure, pour le prix de 20000 livres (3). L'abbesse mourut au château de Melveren le 13 décembre 1798. Elle avait soixante-huit ans (4).

La dernière religieuse de Nonnemielen, Régine de Musiel, mourut au château de Nieuwerkerken le 28 septembre 1836, à l'âge de quatre-vingt-trois ans (5).

(1) A.É.H., *Fonds de Nonnemielen*, liasse 1.

(2) F. STRAVEN, *Inventaire analytique...*, VI, 79, Saint-Trond, 1895.

(3) ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Fonds français*, n° 1263.

(4) État Civil de Saint-Trond.

(5) *Christina de Wonderbare. Gedenkboek 1150-1950*, 30.

ABBAYE DE MUNSTERBILZEN

Sanctus Amor in Belisia (1040), altare sanctae Mariae et Sancti Amoris, (1060), altare sancti Amoris in pago Bilisia (1096), sanctus Amor in villae Belisiae (1109), ecclesia Sancti Amoris (1157), sanctus patronus Amor in Belisia (1166), capitulum sancti Amoris (1203), conventus monasterii de Blisia ordinis sancti Benedicti (1266), monasterium sancti Amoris de Blisia (1267), conventus ecclesiae Blisiensis (1274), capitulum ecclesiae beati Amoris Blisiensis (1316), capitulum et conventus de Munsterbilzen (1353), den cloester des Godshuys van Munsterbilzen (1391), goidshuys sint Amoirts tot Bilzen (1451), dat ehrweerdige capittel der collegiater Kercken (1591), het adelyke vrye wereltliche stifts Munsterbilzen (1590), noble et illustre college de Munsterbilzen (1673), capitulum secularis et utriusque sexus collegiatae ecclesiae (1693), Chapitre des chanoinesses de Munsterbilzen (1709), het seer eerweerdig ende doorluchtig capittel tot Munsterbilzen (1746), l'abbaye et le noble Chapitre (1780), het stift te Munsterbilzen (1785).

SOURCES : Les sources manuscrites les plus anciennes relatives à la fondation de l'abbaye de Munsterbilzen (1) au VII^e siècle par Landrade datent des X^e et XII^e siècles. Ces documents sont la *Vita Landoaldi*, rédigés vers 980 par Hériger à la demande de l'évêque Notger, elle est publiée dans *AA.SS.*, III, 19 mars ; la *Translation de Sainte Landrade à Wintershoven* (2), dans *Analecta Bollandiana*, IV, 192, Bruxelles, 1885 ; la *Vita Sanctae Amelbergae* et la *Vita sanctae Landradae*, rédigées par Thierry de Saint-Trond vers 1099-1107 et publiées respectivement dans *M.G.H. SS., Rerum Merovingicarum*, XV, 603 (3) et dans *AA.SS.*, II, 625, 8 juillet.

On n'a pas de données précises en ce qui concerne la famille, la jeunesse, la vie de la fondatrice, pas plus que sur la fondation du monastère. Il n'existe que des éléments de la tradition locale. La valeur historique et critique de ces *vitae* n'est guère estimable (4).

Les archives de l'*Abbaye de Munsterbilzen* sont conservées aux Archives de l'État à Hasselt. Le fonds comporte environ 1200 numéros : registres, chartes et liasses. Il a été classé et analysé par H. Van Neuss à la fin du XIX^e siècle. A. Hansay compléta ce fonds en y ajoutant vingt-cinq registres. Les chartes ne sont pas nombreuses : trois pour le XI^e siècle, treize pour le XII^e, une trentaine pour le XIII^e, vingt-cinq pour le XIV^e, vingt-trois pour le XV^e, trente-neuf pour le XVI^e, trente et une pour le XVII^e et, enfin, trente-trois pour le XVIII^e siècle.

Jusqu'au XIII^e siècle, les documents sont trop rares pour se faire une idée précise de l'histoire de l'abbaye. Ce n'est qu'à partir des XIV^e et XV^e siècles que les sources deviennent plus riches. Le peu de chartes conservées et la pauvreté des documents d'archives pour certaines périodes est à imputer aux guerres, à la mauvaise conservation par les secrétaires, à la discorde complète à l'intérieur de l'abbaye.

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt. — Pour l'explication philologique du mot *Bilzen*, on verra J. CUVÉLIER et C. HUYSMANS, *Toponymische studie over de oude en nieuwere plaatsnamen der gemeente Bilzen*, 25-41, Gand, 1897.

(2) Wintershoven, prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(3) On verra P. DE ROO, *De Wonderbare maagd Sinte Amelberga*, Bruxelles, 1872.

(4) L. VANDERESSEN, *Étude critique sur la vie des saints mérovingiens en Belgique*, 172-177, 357-358, Bruxelles, 1907. — G. KURTH, *Sub verbo Landrade*, dans *Biographie Nationale*, XI, 257-259, Bruxelles, 1890-1891. — S. BALAU, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age*, II, 154 et 358, Bruxelles, 1903.

Enfin survint en 1793 le transfert des archives et des biens de valeur de Maastricht au Chapitre de Geresheim en Allemagne, où l'abbesse de Bentinck s'était réfugiée. Lors de la fuite, chaque chanoinesse, de sa propre initiative, emporta des documents précieux. Le receveur du Chapitre ne rapporta pas ses registres. Ce qui resta au Chapitre tomba entre les mains des Français.

Les dossiers relatifs aux preuves de noblesse, présentés par la famille des postulantes, sont peu nombreux, d'autres sont incomplets. En ce domaine, le Chapitre est responsable, car à la demande des parents, il leur renvoyait les pièces originales. Pour le XIV^e siècle, il reste quelques registres très intéressants. Ils donnent une idée des usages particuliers alors de rigueur à l'abbaye.

A partir du XVII^e siècle, nous sommes en présence d'un grand nombre de livres décrétaux qui nous renseignent sur l'organisation interne et ce jusqu'à la suppression. Les droits et obligations des membres, les opérations financières, la réglementation des fonctions, les baux, la répartition des revenus, et, surtout, les difficultés internes y apparaissent.

Il existe également une abondante documentation relative aux revenus des abbesses dans chacune de leurs juridictions ainsi que pour les recettes et dépenses du Chapitre. Nous pouvons y suivre, durant les XVI^e et XVII^e siècles, chaque changement apporté à l'église abbatiale ainsi que les constructions nouvelles et les embellissements. Par contre, les renseignements concernant le XVIII^e siècle sont relativement rares. En ce qui concerne l'hôpital et la mense des pauvres, nous ne possédons des registres complets que pour le XVI^e siècle. Les pièces les plus anciennes de la cour féodale datent du XIV^e siècle. Quatre cours scabinales sont installées dès le XV^e siècle. Les testaments et les listes de résidence des chanoinesses sont rares. Les liasses de procès sont également à consulter.

Les Archives de l'État à Liège conservent trois liasses de pièces diverses relatives à l'abbaye dans le fonds du *Conseil Privé*, n^{os} 693, 694 et 695. Chaque pièce est relative à « l'affaire de Munsterbilsen ». Il s'agit du différend, qui dura près de soixante ans, survenu entre trois abbesses et les princes-évêques à propos du titre de princesse et du droit « de porter la crosse et l'épée en sautoir sur leur écusson ». L'ensemble de ces pièces est incomplet et est constitué de lettres, rapports, justifications juridiques et relations des faits militaires perpétrés contre l'abbesse dans ses quatre juridictions. Ces pièces intéressent la période 1713-1754. Les dix liasses qui étaient relatives à l'ensemble de procès — ainsi que celui qui opposa le prince-évêque aux abbés de Saint-Trond — furent détruits dans un incendie en 1944. On trouvera encore au *Conseil Privé* trois mentions dans le protocole de 1587.

La Bibliothèque des bollandistes à Bruxelles possède un évangélaire du IX^e siècle qui appartenait, en 1130, à l'abbaye de Munsterbilsen. Cet évangélaire comporte outre l'*Officium Stellae* — un jeu des Rois Mages — un martyrologe-obituaire du XIII^e siècle. Cette dernière partie a été étudiée et publiée par J. Weale, C. de Borman et S. Bormans, *Nécrologe de Munsterbilsen*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, XII, 27-60, Liège, 1874. M. Coens, *Martyrologes belges manuscrits de la Bibliothèque des Bollandistes*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXV, 113-142, Bruxelles, 1967, a ajouté des notes à la publication précédente.

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n^o 5311, on conserve une copie de dix folios, datée du 13 septembre 1651, de fragments d'un ancien martyrologe et antiphonaire de l'abbaye. Ils ont été écrits par le curé de Zutendaal (1), Nicolas Lodulphus, lors de son séjour au Chapitre de Munsterbilzen. On trouvera aux Archives de l'État à Hasselt, *Archives paroissiales de Zutendaal*, n^o 6, 48-50, de la même main, un bref rapport d'une visite de la paroisse et de l'église. L'intérêt de ce document réside essentiellement dans les allusions aux pierres tombales et dans les déclarations du curé et des chanoinesses à propos de l'ancien martyrologe.

Munsterbilzen appartient durant le régime français au département de la Meuse Inférieure. Les archives de cette époque sont conservées aux Archives de l'État à Maastricht. Elles sont dispersées dans tout

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

le fonds qui a été inventorié par **H. Hardenberg**, *Inventaris der archieven van het arrondissement Maas-tricht en van het departement van de Nedermaas*, La Haye, 1946. On y trouvera le séquestre, l'inventaire des biens, l'administration, la suppression et la vente de l'abbaye aux n^{os} 1152, 1164, 1192, 1212, 1220, 1245, 2239-8, 2444-7 et 2863.

On conserve au Haus-Hof-und Staatsarchiv à Vienne les différends soumis au Conseil Aulique et opposant le prince-évêque aux abbesses. Nous renvoyons pour ces documents à **J. Ruwet**, *Les archives et bibliothèques de Vienne et l'histoire de Belgique*, 6, 1713 et 1704-1708 ; 52, 1766-1767 et 1763-1767 : 60, années 1765-1769, 1733-1735, 1644-1645, 1734-1751, 1709-1769, 1765 et 1765-1769, Bruxelles, 1956. On verra aussi *ibidem*, 72, années 1768, 1766-1771 et 1768, le procès entre Marie-Cunégonde de Saxe et le Chapitre ; 101, années 1728 et 1768-1769, les élections abbatiales.

La Bibliothèque Nationale à Naples, XII, B 9, f^o 91 v^o, B 19, f^o 20, conserve quelques lettres échangées (1) entre le Saint-Siège et la nonciature de Cologne, à propos de l'élection abbatiale contestée entre Madeleine d'Eynatten et Madeleine d'Eltz en 1584-1594. On trouvera aussi des documents sur ce sujet (2) aux Archives Vaticanes, *Secret. Brev.* n^o 130, f^{os} 201, 203 ; n^o 220, f^o 82 ; *Borghese II*, n^o 494, f^o 68 ; *Borghese III*, n^o 107, f^o 11 ; *Nunz. Fiandra*, n^o 8, f^o 33.

La Bibliothèque Nationale à Berlin conservait avant la seconde guerre mondiale un manuscrit (3) coté *Theol. lat.*, Q 188. Il proviendrait de Maria Laach (4) et contenait entre autres des traités relatifs à Saint-Servais et Saint-Amour ainsi qu'une *Vita Beati Amoris confessoris* (*incipit* : *Igitur Beatus*, tout comme celle de la *Vita* publiée dans les *Acta Sanctorum*). Une miniature représente le patron de l'abbaye de Munsterbilzen (5).

On trouvera ci-dessous une liste d'ouvrages publiant des documents intéressant le Chapitre de Munsterbilzen : **H. Van Neuss**, *Inventaire des archives du Chapitre Noble de Munsterbilzen*, Hasselt, 1887 ; *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, VIII, 360, X, 341, XXI, 583, Louvain, 1871 ; *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, II, 287, Tongres, 1854 ; XIV, 318-320, Tongres, 1878 ; XXV, 204, Tongres ; 1907 ; XXVIII, 262, 263, 266, 268, 269, 270, 274, 278, Tongres, 1910 ; *Bulletin de l'Institut Archéologique liégeois*, XI, 88, 97, 98, 102, Liège, 1872 ; **C. Butkens**, *Les trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, I, 1203, Bruxelles, 1724-1726 ; **M. Delcourt et J. Hoyoux**, *Laevinus Torrentius. Correspondance*, I, lettres 124, 125, 129, 139, 150, 155, 164, 185, 194 et 223 ; II, lettre 541, Paris, 1950 ; **A. Delescluse et D. Brouwers**, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque*, 279, Bruxelles, 1900 ; **S. Ehses**, *Nuntiaturberichte aus Deutschland*, I, n^{os} 58, 82, 112, 150, 155, 157 et 164 ; II, n^{os} 12, 104, 206, Paderborn, 1895 ; **S. P. Ernst**, *Histoire du Limbourg, suivie de celle des comtés de Daelhem et de Fauquemont, des annales de l'abbaye de Rolduc*, VI, et 119, Liège, 1847 ; **H. Fayen**, *Lettres de Jean XXII, textes et analyses*, dans *Analecta Vaticano-belgica*, I, n^{os} 1568, 1569, 2168, 2533 ; II, n^o 2249, Bruxelles, Rome, 1908-1912 ; **L. E. Halkin, H. Dessart, J. Hoyoux**, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège (1584-1606)*, dans *Analecta Vaticano-belgica*, 2^e série, section nonces de Cologne, n^{os} 22, 23, 26, 142, 159, 277 et 461, Bruxelles, Rome, 1957 ; **J. H. Hennus**, *Codex diplomaticus ordinis sanctae Mariae Teutonicorum*, II, 15-16, Mayence, 1861 ; *Humillimae causae restitutionis in integrum ac notariae sub- et obreptionis. In*

(1) Voir **L. E. HALKIN**, *Documents liégeois à la Bibliothèque Nationale de Naples*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, XXVII, 111 e.s., Bruxelles, Rome, 1952.

(2) **L. E. HALKIN, H. DESSART, J. HOYUUX**, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège (1584-1606)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, section B, Bruxelles, Rome, 1957.

(3) Voir **V. ROSE**, *Verzeichnis der lateinische Handschriften*, II, 845, 795, Berlin, 1903.

(4) Maria Laach, abbaye située en Allemagne, Rhénanie.

(5) **A. W. BYVANCK**, *Kroniek der Noord-Nederlandsche Miniaturen*, dans *Oudheidkundig Jaarboek*, série 4, IV, 12, Utrecht, 1935 *illustratum*, f^o VI, 2.

causa, Celsissimi Dom. Episcopi ac principis Leodiensis, et trium provinciae ordinum, interventientium, contra Dominam Abbatissam in Munsterbilsen, cum adjunctis sub numero primo usque III, s.l., 1735; Leodium, VII, 15, Liège, 1914; VIII, 7-8, Liège, 1915; XXX, 34-35, Liège, 1937; J. Mantellius, Historia Lossensis, I, 120; II, 2, 3, 15, 12, Liège 1717; Miraeus et Foppens, Opera diplomatica et historica, I, 731, Louvain, 1723; II, 988, 853, 854, Bruxelles, 1734; IV, 503, Bruxelles, 1748; E. Poncelet, Inventaire des dépêches du Conseil Privé sous Ernest de Bavière, 33, 49, 70, Liège, 1945; J. Wolters, Notice historique sur l'ancien Chapitre de chanoinesses nobles de Munsterbilsen, annexes 1-30, Gand, 1849.

Travaux: il n'existe pas d'ouvrage complet sur l'histoire de l'abbaye; mais nombreux sont les articles consacrés à l'un ou l'autre sujet intéressant le Chapitre ou la Communauté: **H. Anz**, *Die lateinischen Magierspiele*, 93-96, 103-106, Leipzig, 1905; *Articles d'arrangement entre son Altesse le Prince-évêque de Liège et Madame l'abbesse de Munsterbilsen*, 1778; **S. Balau**, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age*, II, 154, 358, Bruxelles, 1903; **J. Baerten**, *De kaart van het graafschap Loon*, dans *Limburg*, XLIV, 209-210, Maaseik, 1965; **J. Baerten**, *Het graafschap Loon (XI^{de}-XIV^{de} eeuw)*, 52, 67, 110, 164, 176, Assen, 1969; **J. Belonje**, *Een bijdrage over Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XXX, 34-38, Maaseik, 1951; **U. Berlière**, *Les élections abbatiales au Moyen-Age*, Bruxelles, 1927; **J. de Borchgrave**, *La pierre de Munsterbilzen*, dans *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, XIV, 28-30, Bruxelles, 1942; **M. Bruwier**, *Bondige geschiedenis van de gemeente Munsterbilzen*, dans *Gemeentekrediet*, 133-152, Bruxelles, 1963; **C. Bronne**, *Les chanoinesses de Saint-Amour*, dans *Revue Générale*, 1949, 546-551, Bruxelles, 1949; **M. Bussels**, *Een brief van de abdis van Munsterbilzen*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 171, Hasselt, 1952; **M. Bussels**, *Over het miraculeus beeld van O-L-Vrouw van Bijstand te Munsterbilzen*, dans *Het Oude Land van Loon*, VIII, 21-22, Hasselt, 1953; **J. Coenen**, *La topographie de nos monastères romans*, dans *Leodium*, XIV, 26-36, Liège, 1921; **J. Coenen**, *Het oudste stenen beeldhouwwerk van België*, dans *Limburg*, XXVII, 1-12, Maaseik, 1947; **J. Coenen**, *Een onbekende Limburgse heilige: Ida van Boolean*, Maaseik, 1952; **M. Coens**, *Sur le prologue original de la vie de S. Amour, patron de Munsterbilzen*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXIV, 343-348, Bruxelles, 1966; **M. Coens**, *Recueil d'études bollandiennes*, 246-247, 263, 266, 270-271, Bruxelles, 1963; **J. Cohen**, *The Officium Stellae from Bilsen*, dans *Romania*, XLIV, 357-372, Paris, 1915-1917; **M. E. H. Coune**, *De relieken van Munsterbilsen*, dans *Limburg*, IX, 224-225, Maaseik, 1927; **J. Ceysens**, *Val-Dieu et la grange de Froidmont à Haccourt*, dans *Leodium*, IX, 100-108, Liège, 1912; **P. Daniels**, *Winterkwartier der geallieerden*, dans *Ancien Pays de Looz*, I, 30, Hasselt, 1896; **Decoster**, *Chapitre des Chanoinesses de Munsterbilsen*, dans *Revue de la Numismatique belge*, VI, 420-423, Bruxelles, 1856; **L. De Jong**, *Over onze oude kempische kloosters*, dans *Het Oude Land van Loon*, XII, 141-167, Hasselt, 1957; **G. Despy**, *Les Chapitres de chanoinesses nobles en Belgique au Moyen-Age*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXVI, 169, Bruxelles, 1956; **P. Doppler**, *Het adelijk stift van Munsterbilsen*, dans *De Maasgouw*, IX, 162-164, Maastricht, 1887; **A. J. Flament**, *Beschrijving van abdijen, kloosters als domein verkocht tijdens de Fransche Revolutie*, dans *De Maasgouw*, XI, 153-154, 157-159, Maastricht, 1889; **G. D. Franquinet**, *De adelijke abdij van Munsterbilsen*, dans *De Maasgouw*, I, 13-14, 18-20, 21-23, Maastricht, 1879; **J. Gessler**, *Un souvenir de l'abbaye de Munsterbilsen au cimetière d'Odiënberg*, dans *Leodium*, XIX, 103-106, Liège, 1926; **J. Gessler**, *Het « mandaets officie » te Munsterbilzen (XIV^{de} eeuw)*, dans *Limbourg*, II: 59-61, Maaseik, 1920; **J. Gessler**, *Over oude Woorden en Uitdrukkingen uit het Munsterbilzensarchief*, dans *Leuvensche Bijdragen*, XXXV, 39-46, Louvain 1943; **J. Gessler**, *Le drame liturgique de Munsterbilzen*, dans *Bulletin de l'Académie Royale d'archéologie de Belgique*, 117-125, Anvers, 1927; **T. J. Gerits**, *Limburgse vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal*, dans *Limburg*, XLI, 275, Maaseik, 1962; **F. Goole et P. Potargent**, *Graf-en gedenkschriften uit de provincie Limburg*, II, Hasselt, 1967; **J. Grauwels**, *Nieuwe kerktoren van Munsterbilzen (1573)*, dans *Limburg*, XXXIX, 178-179, Maaseik, 1960; **M. Gysseling et A. G. Koch**, *Diplomata belgica, ante annum Millesimum centesimum scripta*, 239-240, 376, Bruxelles, 1950; **A. Hansay**, *Une prétendue charte originale de l'année 1040 concernant l'abbaye de Munsterbilsen*, dans *Bulletin des Mélophiles de*

Hasselt, XXXIX, 55-58, Hasselt, 1907 ; A. Hansay, *Notes sur les documents concernant les reliques des saints de Winstershoven*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XXXIX, 13-24, Hasselt, 1907 ; A. Hansay, *Supplément à l'inventaire des archives du Chapitre de Munsterbilsen*, Hasselt, 1908 ; P. S. Hilpisch, *Die Doppelklöster, Entstehung und Organisation*, XV, 1-34, Munster en Westph, 1928 ; D. Holder-Egger, *Zu den Heiligengeschichte des Genter St Bavoklosters*, 626-627, Hanovre, 1886 ; A. Koninckx, *De abdij van Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XXIX, 12-20, 29-32, 47-50, 88-94, 105-112, 127-143, Maaseik, 1950 ; J. Leynen, *Uit Munsterbilzen's parochiewezzen*, dans *Limburg*, V, 121-123, Maaseik, 1923 ; J. Leynen, *De Kluis te Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XIII, 50-54, Maaseik, 1931 ; J. Leynen, *Uit de geschiedenis van het adellijk stift van Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XIV, 56-58, Maaseik, 1932 ; J. Leynen, *De Kanunnikessen Aspremont-Lynden de Reckheim, in de abdij te Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XIV, 56-58, Maaseik, 1932 ; J. Leynen, *Het kruis van de H. Landrada te Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XXXIII, 199, Maaseik, 1954 ; J. Lyna, *Les processions des croix banales à l'abbaye de Munsterbilsen*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XLI, 69-83, Hasselt, 1913 ; F. Lyna, *À propos d'un évangélaire de Munsterbilzen*, dans *Paginae Bibliographicae*, IV, 1266-1268, Bruxelles, 1929 ; J. Michiels, *Revolutie te Wellen*, dans *Limburg*, XXX, 121-128, 147-164, 189-199, 201-213, 221-228, Maaseik, 1951 ; J. Michiels, *Hoe de abdis in haar heerlijkheid Wellen moest gehuldigd worden*, dans *Het Oude Land van Loon*, III, 154-155, Hasselt, 1948 ; J. Notermans, *Het Driekoningenspel van Munsterbilzen, bewerkt en toegelicht*, Maastricht, 1961 ; J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *B.S.A.H.L.*, XVIII, 198-205, Liège, 1909 ; J. Paquay, *La condition sociale des sainteurs dans le Limbourg au XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXVIII, 243-280, Tongres, 1910 ; J. Paquay, *De heiligen van Munsterbilzen en hunne verering*, dans *Het Oude Land van Loon*, XVIII, 1-15, Hasselt, 1963 ; J. Paquay, *De groote relieken van't adellijk stift van Munsterbilzen*, dans *Limburg*, IX, 143-153, Maaseik, 1928 ; J. Paquay, *Wintershoven. Geschiedkundige schets* dans *Verzamelde Opstellen*, VIII, 40-71, Hasselt, 1932 ; J. Paquay, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 25-52, Tongres, 1928 ; Ch. Paezen, *Het adellijk kapittel van Munsterbilzen. Bestuur en organisatie gedurende de XVIII^e eeuw*, mémoire de licence, Université de Louvain, 1971 ; Th. de Renesse, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 49-68, Bruxelles, 1928 ; A. Schaepkens, *Fragment d'une statistique archéologique en Belgique, Bilsen et ses environs*, dans *Annales de l'Académie archéologique de Belgique*, VIII, 14-19, Anvers, 1851 ; O. de Schaetzen, *L'abbaye de Munsterbilzen*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XIX, 193, Tongres, 1901 ; A. Stracke, *Over de Vita Landradae*, dans *Ons Geestelijk Erf*, VII, 423-434, Tiel, 1936 ; Ch. Terlinden, *L'élection de Christine de Hohenzollern, abbesse de Munsterbilsen*, dans *Annales de la société archéologique de Bruxelles*, XXI, 96-106, Bruxelles, 1907 ; Ch. Terlinden, *La réception de la princesse Marie-Cunégonde de Saxe au Chapitre noble de Munsterbilsen*, dans *Mélanges Moeller*, 429-453, Louvain, 1914 ; P. C. Thielmans, *Het leven van S. Amor, S. Landrada, ende S. Amelberga, die gheviert worden te Munsterbilsen*, Liège, 1929 ; H. Van de Weerd, *Munsterbilzen en Wintershoven*, dans *Limburg* XXXIV, 151-155, Maaseik, 1955 ; H. Van de Weerd, *De Invloed van de abdijen op de Kempen*, dans *Verzamelde Opstellen*, III, 7-21, Hasselt, 1927 ; R. Vanheusden, *Overbrenging van relieken naar Amorbach in 1449*, dans *Het Oude Land van Loon*, VIII, 12-20, Hasselt, 1953 ; R. Vanheusden, *Een blijde intrede te Munsterbilzen in 1729*, dans *Het Oude Land van Loon*, III, 87-92, Hasselt, 1948 ; R. Vanheusden, *Munsterbilzen 1300 jaar*, s.l., 1963 ; R. Vanheusden, *Het Perron te Munsterbilzen*, dans *Limburg*, L, 13-17, LI, 66-67, Maaseik, 1971 ; R. Vanheusden, *Een betwiste abdiskeuze te Munsterbilzen (1584-1594)*, dans *Limburg*, XLVIII, 3-24, 257-274, XLIX, 62-72, 165-175, Maaseik, 1969 et 1970 ; L. Voet, *De brief van abt Othelbold aan gravin Otgiva over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-1030)*, Bruxelles, 1949 ; S. Von Effinger-Von Wildegg, *Aus der Tagebuch des Schlossfrauleins von Wildegg Schwanzentack*, Zürich, 1958 ; K. Versnayen, *Une bractéate en or inédite*, dans *le Moniteur de la Numismatique*, 7, Paris, 1881.

Les sources archéologiques sont inexistantes. On n'a jamais entrepris de fouilles pour retrouver les restes de l'église romane. On conserve quelques objets de grande valeur originaires de l'ancienne église.

On signalera d'abord la pierre de Munsterbilzen déjà décrite (1). Les fonts baptismaux du XI^e siècle sont conservés dans l'église paroissiale (2). Nous connaissons l'existence de deux objets en pierre, maintenant perdus : le premier, un chapiteau, est décrit par A. Schaepkens (3) ; le second : tombeau en grès rouge antérieur au XI^e siècle, signalés par F. Driessen (4). On trouvera d'autre part (5) dix-neuf illustrations de pierres tombales du XIII^e au XVII^e siècle ; parmi ces pierres, dix sont celles d'abbeses et neuf, celles de chanoinesses. Une pierre est aussi encastrée dans le mur intérieur de la sacristie de l'église paroissiale (6).

Sigillographie : les abbeses de Munsterbilzen utilisèrent leur propre sceau. Le plus ancien qui soit connu appartient à Aleyde de Brunshorn. Il est ovale et représente une dame debout tenant une palme dans la main droite, un écu devant elle de la gauche. On conserve d'autres sceaux aux Archives de l'État à Hasselt : un sceau rond de Sophie de Stadion (1772), un d'Antoinette d'Eltz (1761), un de Christine de Hohenzollern (1751), un de Lambertine de Renesse (1725).

Au cours de son histoire, le Chapitre a utilisé quatre sceaux différents. Le plus ancien, en usage du XI^e au XIV^e siècle, est ovale ; le texte incomplet qui l'entoure se lit *Sanctus Amor*. Le saint y est représenté en diacre nimbé, une palme dans la main gauche, un bâton dans la droite. Le second sceau, utilisé du XIV^e au XV^e siècle, est aussi ovale et représente saint Amour dans un champ orné de petites fleurs ; il tient dans sa main droite une petite église, dans la gauche un bâton sculpté. La légende se lit : *Sigillum Sancti Amoris Capituli Blisien*. Il existait au XVI^e siècle un sceau rond, le saint y était représenté en tunique. Il tient au long bâton dans la main droite, la petite église dans la gauche. La légende est : *Sigillum Capituli ecclesiae Sancti Amoris bilisunsis ad causas*. Enfin, aux XVII^e et XVIII^e siècles, il existait un petit sceau rond ; le saint en tunique double y tient le bâton et la petite église. La double légende se lit : *S. Amor ora pro nobis*. — *Sigillum illustrissimi Capituli de Munsterb* (7).

Nous possédons une brève description de l'église (8). Un plan du XVIII^e siècle nous donne une idée de la disposition des bâtiments (9). On a publié aussi une lithographie du palais abbatial (10). Enfin, on conserve une statue en bois de saint Amour.

* * *

L'abbaye de Munsterbilzen fut vraisemblablement fondée par Landrade dans la seconde moitié du VII^e siècle. Après son décès, elle aurait été enterrée à Wintershoven (11). Son souvenir

(1) J. DE BORGHGRAVE, *La pierre de Munsterbilzen*, dans *Bulletin des Musées royaux d'Art*, XIV, 28-30, Bruxelles, 1942. — J. COENEN, *Het oudste stenen beeldhouwwerk van België*, dans *Limburg*, XXVII, 1-12, Maaseik, 1947.

(2) A. SCHAEPKENS, *Fragment d'une statistique archéologique en Belgique. Bilsen et ses environs*, dans *Annales de l'Académie archéologique de Belgique*, VIII, 14-19, Anvers, 1851.

(3) A. SCHAEPKENS, *L'art roman en Belgique*, dans *Revue de l'art chrétien*, X, 657-661, Lille, 1866.

(4) F. DRIESSEN, *Notice historique sur Bilsen*, dans *Bulletin de la Société historique et littéraire du Limbourg*, II, note 237, Tongres, 1854.

(5) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften*, II, 241-269, Hasselt, 1967. — Au cimetière d'Odiliënberg (Pays-Bas, prov. de Limbourg) se trouve la pierre tombale de la chanoinesse Marie-Anne-Antoinette de Hoen, voir J. GESSLER, *Un souvenir de l'abbaye de Munsterbilzen*, dans *Leodium*, XIX, 103-106, Liège, 1926.

(6) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften*, II, 241-269.

(7) On trouvera le dessin de sceau dans H. VAN NEUSS, *Inventaire du Chapitre Noble*, VII, Hasselt, 1887. — C. BAMPs, *Sceau du Chapitre de Munsterbilzen au XIV^e siècle*, dans *L'Ancien Pays de Looz*, I, 25-26, Hasselt, 1897. — J. GRAUWELS, *Zegels bewaard in het Rijksarchief te Hasselt*, dans *Limburg*, XLVII, 292, Hasselt, 1968.

(8) P. DE SAUMERY, *Les délices du Pais de Liège*, IV, 266, Liège, 1744.

(9) H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, VIII, Hasselt, 1887.

(10) J. WOLTERS, *Notice historique...*, 2, Gand, 1849.

(11) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

se serait assez vite éteint; car au IX^e siècle, un autre saint, saint Amour (1) a donné son nom à l'église et au couvent: église ou monastère de Saint-Amour. Originaire d'Aquitaine, mort et enterré à Maastricht, ses reliques furent transportées à Munsterbilzen par le comte Clodulphe (2). Son nom, de même que celui de son épouse, Hilda et celui de son successeur se trouve dans le nécrologe (3) et sur des pierres tombales (4) La fête de saint Amour est célébrée le 8 octobre (5).

Après l'invasion des Normands, on reconstruisit le couvent. Ermengarde de Luxembourg devint abbesse (6). Selon l'habitude de l'époque, le couvent de Munsterbilzen était double et suivait la règle de saint Benoît; les religieux s'appelaient *fratres* et *sorores*.

Au cours des XI^e et XII^e siècles, ils abandonnèrent cette règle et s'appelèrent *dominae* (7) et *canonici* (8); certains exerçaient des charges: doyen, doyenne (9), cœtre (10), cellérier (11). Selon le témoignage d'un chanoine du XVIII^e siècle, cette sécularisation se fit au XII^e siècle (12). G. Despy affirme que ce phénomène s'est produit dès qu'apparaît le mot *Capitulum* (13). Ce qui se fit à Munsterbilzen à la fin du XII^e siècle (14). À cette époque, les revenus étaient partagés en trois parts inégales: une pour l'abbesse, une autre pour les membres du Chapitre et une troisième pour les pauvres. Chacune de ces parts était gérée séparément. Nous pouvons comparer cette situation à celle des couvents comme Andenne, Moustier, Nivelles. Après cette sécularisation, on ne reçut plus à Munsterbilzen aucune candidate qui ne fut d'origine libre et noble. Les filles de haute origine se trouvaient dans l'entourage des abbesses; ce qui permit à ces dernières de maintenir leur indépendance et les privilèges de la Communauté. On ne sait quand, ni par qui, ni sur quelle base fut déterminé le nombre de vingt-huit prébendes: vingt-quatre pour les chanoinesses et quatre pour les chanoines. Cela s'est fait sans aucun doute après 1130. Car, cette même année, nous connaissons les noms de vingt-sept religieuses et de quatre religieux (15).

Il est impossible de se faire une idée de l'importance du domaine avant le XII^e siècle. Toutes les possessions sont faites de dons à l'autel de Saint-Amour. Pour obtenir sa protection, des

(1) *Vita Amoris*, dans *AA.SS.*, IV, 343-347, 8 octobre. — *Le prologue* dans *Analecta Bollandiana*, I, 73-74, Bruxelles, 1872. — Voir M. COENS, *Sur le prologue original de la vie de saint Amour*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXIX, 343-348, Bruxelles, 1966.

(2) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe de l'abbaye de Munsterbilzen*, dans *B.I.A.L.*, XII, 32, Liège, 1874.

(3) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologie...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 50-52. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 23v°. — A.É.H., *Zutendaël, Paroisse* n° 6, 48.

(4) A.E.L., *Conseil Privé*, n° 694.

(5) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 32. — Saint Amour est le patron de l'église paroissiale de Kortenaeken (prov. de Brabant, cant. de Diest). Un autre Amour, disciple de Pirminus, est vénéré à Amorbach en Allemagne. — Voir R. KREBS, *Amorbach im Odenwald*, Amorbach, 1923. — *700 Jahre Stadt Amorbach, (1253-1953)*, Amorbach, 1953. — À Maastricht, il y avait une chapelle de Saint-Amour jusqu'en 1653: voir J. SCHAEPEKENS, *Eenige bijzonderheden omtrent straten en pleinen van het oude Maastricht*, dans *Publications...*, XLIII, 251, Maastricht, 1907.

(6) H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, X.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1096, 1109, 1171 et 1199.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1157.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier 1157: *decana*, 1158: *decanus*.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1158.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1234.

(12) H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, XI.

(13) G. DESPY, *Les Chapitres des chanoinesses...*, dans *Annales de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, XXXVI, 170, Bruxelles, 1956.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1199.

(15) BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, ms. 299: évangélaire du X^e siècle.

femmes de condition libre s'y assaintèrent (1). D'autres, comme Ida de Boulogne (2) les comtes de Looz, le comte de Saphenberg (3) abandonnèrent leurs possessions en échange des prières de la Communauté ; d'autres encore choisirent le couvent pour y être inhumés (4).

L'autorité du monastère était reconnue par les habitants de neufs paroisses. Chaque année, à l'Ascension, les habitants entreprenaient une procession des Croix banales à Saint-Amour et lui payaient un cens (5).

Le couvent constituait un centre de vie religieuse. La représentation du jeu liturgique des Trois Rois, *Ordo Stellae* (6), la possession d'un évangélaire du X^e siècle (7) et d'un *plenarium* du XI^e siècle en témoignent. Les offices étaient assurés par les chanoines et les chapelains. Au début du XIII^e siècle, l'abbaye d'Averbode assura la direction spirituelle des religieuses de Munsterbilzen (8). Le couvent fit construire en dehors de l'abbaye une *maison des frères* pour les confesseurs et prédicateurs étrangers (9).

L'abbesse avait tous les pouvoirs, elle présentait des échevins dans quatre juridictions : Munsterbilzen, Wellen (10), Kleine-Spouwen (11) et Haccourt-Hallembaye (12). Elle possédait cinq cours des tenants et une cour féodale qui avait le rôle de cour d'appel. L'abbesse n'était pas assistée ; cependant certaines se firent adjoindre une coadjutrice, généralement un membre de leur famille.

La doyenne était élue par les membres du Chapitre. Elle était responsable des postulantes et dirigeait les réunions de la Communauté. Elle conservait les archives et le sceau du Chapitre. Elle gérait aussi les affaires temporelles et était assistée d'une vice-doyenne.

Les conditions d'admission ne spécifiaient pas l'âge des postulantes. Au XVI^e siècle, les chanoinesses ne permettaient pas l'entrée avant l'âge de cinq ans (13). Le droit de réception varia de 800 à 1 000 florins et même 1 200 florins. Cette somme était répartie pour les besoins de la Communauté. Après une année de stricte résidence, la postulante devenait capitulaire (14).

Le statut des chanoinesses était très libéral. Elles ne prononçaient aucun vœu, sauf de respecter et conserver les privilèges (15). Elles pouvaient démissionner à tout moment. Beaucoup se marièrent. Elles avaient droit à un congé annuel (16).

Les quatre chanoines ne devaient pas être nobles. Ils avaient le statut du clergé secondaire de Liège. Au XII^e siècle, ils avaient un doyen à leur tête. Ils participaient aux décisions de la Communauté et habitaient en dehors de l'abbaye.

* * *

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1040, 1060.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1096.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1109.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1096.

(5) J. LYNA, *Les processions des croix banales...*, dans *Bulletin des Mélaphiles de Hasselt*, XLI, 69-83, Hasselt, 1913.

(6) J. GESSLER, *Le drame liturgique de Munsterbilzen*, dans *Bulletin de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique*, 117-125, Anvers, 1927.

(7) BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, ms. 299.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1203.

(9) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 54.

(10) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(11) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(12) Prov. de Liège, cant. de Fexhe-Slins.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, reg. 27, 11.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, reg. 33 bis, f^o 82 v^o.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, reg. 11.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, reg. 16.

LANDRADE. Selon la tradition et la *Vita* (1) l'abbaye de *Belisia*, une des plus anciennes maisons conventuelles des Pays-Bas (2), aurait été fondée par Landrade, jeune fille issue d'une célèbre famille mérovingienne. Les circonstances matérielles et spirituelles font placer cette fondation, à la limite de la Hesbaye et de la Campine, dans la seconde moitié du VII^e siècle. Que saint Lambert ait été personnellement ou par personne interposée mêlé à cette fondation grâce à l'influence des religieux de Wintershoven (3) est du domaine du possible (4).

La *Vita*, écrite trois siècles plus tard par Thierry de Saint-Trond, relate dans une langue fleurie l'arrivée, la jeunesse, l'œuvre, le décès, la translation de Munsterbilzen à Wintershoven et l'élévation. L'auteur est chiche de faits historiques (5). On peut cependant témoigner de l'existence de Landrade (6) bien que ne sachant rien de la vie conventuelle, sa renommée posthume sera liée à celle de Landoald et de ses compagnons (7) que nous connaissons par l'histoire de Saint-Bavon à Gand.

Selon la tradition locale, saint Lambert, évêque de Liège, bénit la première petite église qu'avait fait construire Landrade en un endroit qui lui avait été révélé par une croix lumineuse (8). Ceci se passait vers 660. Landrade fut enterrée à Wintershoven. Après les invasions normandes, ses reliques furent oubliées. L'évêque de Liège, Éracle, les releva après que la plus grande partie en fut transportée à *Belisia* (9). En 980, Notger fit mener à Saint-Bavon à Gand les restes des saints de Wintershoven et, parmi eux, ceux de Landrade. Ces faits nous sont rapportés par Hériger (10). Sainte Landrade fut remplacée à Munsterbilzen par un nouveau saint : Amour.

Il semble bien (11) que le nom de Landrade fut inconnu aux IX^e, X^e et XI^e siècles. Ce n'est qu'au XII^e siècle que son nom apparaît dans des litanies des abbayes Saint-Pierre et Saint-Bavon à Gand.

ERMENGARDE DE LUXEMBOURG mourut (12) en 986.

CUNÉGONDE DE CHINEY est signalée (13) en 1017.

(1) SURIUS, *Vitae sanctorum*, VII, 138, 8 juillet. — AA.SS., II, 625, 8 juillet.

(2) J. COENEN, *La topographie de nos monastères romans*, dans *Leodium*, XIV, 26-36, Liège, 1921.

(3) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(4) A. KONINCKX, *De abdij van Munsterbilzen*, dans *Limbourg*, XXIX, 16, Maaseik, 1950.

(5) L. VAN DER ESSEN, *Étude critique sur les Vitae des saints mérovingiens*, 173-177, Louvain, 1907. — S. BALAU, *Les sources de l'histoire liégeoise au Moyen-Age*, 355, Bruxelles, 1903. — A. STRACKE, *Over de Vita Landradae*, dans *Ons Geestelijk Erf*, VII, 423-434, Tiel, 1936.

(6) A. KONINCKX, *De abdij van Munsterbilzen*, dans *Limbourg*, XXIX, 16-20. — L. VOET, *De brief van Abt Othelbold aan gravin Olgiva over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-1030)*, note 40, Bruxelles, 1949. — E. EWIG, *Beobachtungen zur Entwicklung der fränkischen Reichskirche unter Chrodegang von Metz*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, II, 67-77, Berlin, 1968, démontre qu'on trouve le nom Landrade chez les ducs de la Hesbaye et qu'il est apparenté avec Chrodegang de Metz.

(7) AA.SS., III, 35-43. — M.G.H., *SS rerum Merovingicarum*, XV, 603, Hannover, 1888. — J. PAQUAY, *Wintershoven Geschiedkundige schets*, dans *Verzamelde Opstellen*, VIII, 40-41, Hasselt, 1932. — M. GYSSELING, *Diplomata Belgica*, I, 234, Bruxelles, 1950.

(8) R. VANHEUSDEN, *Het kruis van de H. Landrade*, dans *Het Oude Land van Loon*, VIII, 12-20, Hasselt, 1953.

(9) B. FISEN, *Flores Ecclesiae Leodiensis*, 305-307, Lille, 1647.

(10) A. KONINCKX, *De abdij van Munsterbilzen*, dans *Limbourg*, XXIX, 29-32. — J. PAQUAY, *De heiligen van Munsterbilzen en hare verering*, dans *Het Oude Land van Loon*, XVIII, 1-15, Hasselt, 1963. — J. PAQUAY, *De groote relieken van 't adellijk stift van Munsterbilzen*, dans *Limbourg*, IX, 145, Maaseik, 1928. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, 5-10.

(11) M. COENS, *Litanies des saints*, dans *Recueil d'études Bollandiennes*, 131, 322, Bruxelles, 1963.

(12) P. DOPPLER, *Het adellijk stift van Munsterbilzen*, dans *De Maasgouw*, IX, 162-164, Maastricht, 1887. — H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, X, Hasselt, 1887. — G. FRANQUINET, *De adellijke abdij van Munsterbilzen*, dans *De Maasgouw*, I, 5, Maastricht, 1879.

(13) P. DOPPLER, *Het adellijk stift...*, dans *De Maasgouw*, IX, 165. — H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, 168. — G. D. FRANQUINET, *De adellijke Abdij...*, dans *De Maasgouw*, I, 14.

RICHSA D'ARE n'est mentionnée que dans un acte (1) de 1060 et dans un obituaire (2) de 1651.

MATHILDE DE LOOZ, sœur d'Arnould I^{er}, comte de Looz, est signalée dans un acte. Ida de Boulogne (3) offrit à cette abbesse, en présence de son fils Godefroid de Bouillon, de nombreux biens dans les environs de Munsterbilzen (4). Mathilde put disposer de ces terres sans inféodation ni intervention d'un avoué. Le nom de cette supérieure apparaît dans le nécrologe (5). Sa pierre tombale se trouvait encore dans l'église collégiale au XVIII^e siècle (6).

MATHILDE DE HORNE. Le nom de cette abbesse apparaît dans une charte de 1109 : Adelbert, comte de Saphenberg (7) offre l'alleu de Herck (8) à Saint-Amour (9). Sous son abbatiat, la Communauté comptait quatre *fratres* et vingt-sept *sorores* (10). Son nom était mentionné sur une épitaphe dans l'église (11).

GODE DE HÉINSBERG offrit à l'autel de l'église de Saint-Amour le tiers des cens que l'abbaye possédait à Maastricht. Cela se fit le jour de la consécration de l'église en présence de l'évêque de Liège, Henry de Leez (12). L'abbesse témoigne en 1158 qu'une femme et ses quatre enfants se sont donnés à l'autel de Saint-Amour (13). Pour le culte de ce même saint, trois sœurs renouvelèrent, avec le consentement de Gode et du comte Louis I^{er} les actes par lesquels elles s'étaient placées sous la protection du saint, pour échapper aux persécutions des avoués des églises (14). C'est sous son abbatiat et les deux suivants que se réalisa la sécularisation de l'abbaye (15).

GERTRUDE DE LOOZ donna en accense une pièce de terre aux héritiers d'un *ministerialis* qui avait acheté ce bien pour l'abbaye (16). En 1181, Gertrude déclara qu'une femme libre offrait sa liberté à l'église de Saint-Amour (17). L'autorité de l'église fut même reconnue par une personne qui avait importuné une famille protégée de Saint-Amour (18).

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1060. — J. PAQUAY, *La condition sociale des sainteurs dans le Limbourg aux XI^e, XII^e et XIII^e siècles*, dans *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXVIII, 263, Tongres, 1910.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311.

(3) J. COENEN, *Een onbekende Limburgse heilige : Ida van Boolen*, Maaseik, 1952. — A. KONINCKX, *De abdij van Munsterbilzen*, dans *Limbourg*, XXIX, 127-134.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1096.

(5) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 50.

(6) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 694.

(7) S. P. ERNST, *Histoire du Limbourg*, II, 176, 283, III, 142, Liège, 1838-1839.

(8) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1109 ; édition par J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 3.

(10) BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, ms. 299. — H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, note 1.

(11) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 694 : Munsterbilzen, 1735.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1157.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1158.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1163.

(15) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*, I, 618, Liège, 1865. — G. DESPY, *Note sur le sens de Capitulum*, dans *Archivum latinitatis medii aevi*, XX, 245-254, Bruxelles, 1950.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1171-1181.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1181. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 5.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1176.

Les troupes du prince-évêque mirent le feu au couvent au cours du conflit qui opposait le prince-évêque et le comte Gérard de Looz (1).

ALEYDE DE HORN apparaît dans un acte où elle et son Chapitre témoignent qu'un habitant d'Eigenbilzen (2) cultivait une demi-manse de terre, offerte à l'abbaye par le duc Godefroid (3). Sa pierre tombale se trouvait dans l'église (4).

IMAINÉ DE LOOZ, veuve du duc de Brabant, Godefroid III, était la fille de Louis I^{er}, comte de Looz et d'Agnès, fille du comte Otto de Rieneck. Elle entra à Munsterbilzen (5) en 1190 après le décès de son mari. C'est avec l'aide de l'abbé d'Averbode que la supérieure rétablit la discipline religieuse, fort relâchée (6). Son nom (7) apparaît dans un acte : en 1203, elle cédait avec l'accord de Louis II, avoué des abbayes de Munsterbilzen et d'Averbode (8), le patronat de Neer (9) à l'église d'Averbode. En échange, les religieuses de Munsterbilzen reçurent aide et conseils spirituels (10). Imaine de Looz aurait, selon Daris, passé ses derniers jours dans un couvent cistercien près d'Aix-la-Chapelle (11). On ne connaît pas la date de son décès (12). Le nécrologe d'Averbode mentionne le nom d'Imaine le 4 juin (13).

GERTRUDE DE FAUQUEMONT était vraisemblablement la fille de Gossuin III, seigneur de Fauquemont (14). Selon sa pierre tombale, elle mourut (15) le 9 novembre 1214.

MATHILDE DE LOOZ, comtesse d'Are, fille de Gérard II, comte de Looz et de Marie de Gueldre, est mentionnée pour la première fois dans un acte de 1220. Avec son frère, Gérard III, elle offrit la chapelle des Joncs (16) à l'hôpital de l'Ordre teutonique (17). Elle est encore mentionnée dans bien d'autres documents qui montrent les relations existant entre Arnold IV de Looz et l'abbesse, sa tante. Ce dernier donna au couvent les dîmes de Bilzen (18). Il décida que la Communauté pouvait prendre chaque jour le bois dans les forêts du comte (19), que tout

(1) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*, I, 424.

(2) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1199.

(4) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 694.

(5) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*, I, 420.

(6) J. WOLTERS, *Notice historique...*, 22. — J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden*, 35, Gand, 1849.

(7) Imaine paraît être la même personne que Imago de Susteren (Pays-Bas, prov. de Limbourg). — Voir J. HABETS, *De Geschiedenis van de Stad Susteren en van de adellijke abdij*, 30, Maastricht, 1870. — E. QUADFLIEG, *Imagina und die Grafen von Loon*, Aix-la-Chapelle, 1960.

(8) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(9) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1203. — Voir J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien Chapitre de Munsterbilzen*, annexe 6, Gand, 1849.

(11) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville de Looz*, I, 420.

(12) MIRAUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 731. — K. VON BEHR, *Genealogie in Europa regierenden Fürsten häuser*, 2, Leipzig, 1870, le situe entre 1214 et 1220. — D'après O. DOBENECKER, *Regesta diplomatica necnon epistolae historiae Thuringiae*, II, 302, Iena, 1900, Imaine est reçue comme abbesse de l'Ordre cistercien à Eisenack.

(13) J. WOLTERS, *Notice historique...*, 23.

(14) G. D. FRANQUINET, *De Adellijke abdij...*, 14, note 2.

(15) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 694.

(16) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1220. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 7.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 1231.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, février 1231.

officier du couvent serait libre de toute obligation ; il renouvela les privilèges accordés aux abbesses par ses prédécesseurs (1). Il protégea les droits du couvent et de tous ses sujets (2). Il régla à l'avantage de Mathilde, un différend relatif au moulin de Gratem et aux pâturages de Herten (3). L'abbesse administra les biens du Chapitre (4), assura la discipline (5), agrandit les possessions (6). Elle mourut un 7 octobre (7). Son anniversaire était célébré le 15 janvier (8). Elle fut inhumée dans l'église abbatiale (9).

MATHILDE DE PETERSHEIM. Lors même de l'élection, un différend surgit entre Mathilde et Sophie de Petersheim, candidates à l'abbatiate. Un jugement donna raison à Mathilde (10). L'évêque de Liège, Henri de Gueldre, confirma ce jugement sous certaines conditions (11).

Malgré toute l'attention du comte de Looz pour l'abbesse (12), son attitude n'était pas exempte d'intérêt. Arnold V se fit payer pour renouveler les privilèges du Chapitre (13). Il le fit aussi pour s'acquitter (14). L'abbesse connut des difficultés avec l'Ordre teutonique à propos du droit de patronat à Repen (15), défendit ses droits féodaux à Haccourt et Hallembaye (16), ceux du Chapitre (17) et de l'église contre le Chapitre de Saint-Jean à Liège (18). Elle fit ériger personnellement deux autels dans l'église collégiale (19). Elle vendit le domaine éloigné de Godesberg sur le Rhin (20). En 1267, elle approuva la vente à l'abbaye d'Averbode (21) de Scepsse, un domaine appartenant à Saint-Amour (22), ainsi que le droit de patronat à Balen (23).

-
- (1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 11 juillet 1231.
(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, mars 1236.
(3) Gratem et Herten, prov. de Limbourg, cant. de Looz. — J. DARIS, *Notice sur la bonne ville de Looz*, I, 486, notice 6.
(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 64, f°s 18, 65, 23 v°.
(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 27 septembre 1235.
(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1249, 1231, février 1242, 15 mai 1243, 25 janvier 1247.
(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 21 v°.
(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 20.
(9) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en Gedenkschriften...*, II, 251.
(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 26 avril 1259. — A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue des actes du prince-évêque Henri de Gueldre*, 279, Bruxelles, 1900.
(11) A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue... Henri de Gueldre*, 279. — U. BERLIÈRE, *Les élections abbatiales au Moyen Age...*, 61, Bruxelles, 1927.
(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 10 mai 1271, 13 janvier 1274, 10 juillet 1281.
(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 22 mai 1252, 11 novembre 1282. — J. DARIS, *Notice sur la bonne ville de Looz*, I, 492.
(14) J. DARIS, *Notice sur la bonne ville de Looz*, I, 492. — J. BAERTEN, *Het graafschap Loon (XI^{de}-XIV^{de} eeuw)*, 110, Assen, 1969.
(15) Prov. de Limbourg, cant. de Tongres. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 22 décembre 1260. — Voir J. H. HENNES, *Codex diplomaticus ordinis sanctae Mariae Teutonicorum*, II, 123 et 125, Mayence, 1861.
(16) Prov. de Liège, cant. de Fexhe-Slins. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 30 novembre 1270 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 13.
(17) J. GESSLER, *Une donation à l'abbaye de Munsterbilzen*, dans *Leodium*, XXX, 34, Liège, 1937.
(18) L. LAHAYE, *Inventaire analytique des chartes de la collégiale de Saint-Jean-l'Évangéliste à Liège*, I, 79, Bruxelles, 1921.
(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 23 décembre 1286.
(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 11 juillet 1287. — J. H. HENNES, *Codex diplomaticus...*, II, 295.
(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 18 juillet 1266, 1^{er} mai 1267 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 12.
(22) Lieu-dit à Balen, prov. d'Anvers, cant. de Mol. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, 58.
(23) Prov. d'Anvers, cant. de Mol.

ALEYDE DE FAUQUEMONT fit construire, selon son épitaphe, le chœur de l'église collégiale. Elle administra le couvent de main de maître et le protégea (1).

Aleyde était la fille de Thierry de Fauquemont et d'Aleyde de Looz (2). Dans un acte de 1295, l'abbesse et son Chapitre réglèrent un différend relatif aux dîmes de Bilzen (3). Un an plus tard, son frère Walram, seigneur de Fauquemont, paya une rente que sa sœur Aleyde avait laissée au couvent (4). Elle fonda son anniversaire (5).

ALEYDE DE BRUNSHORN ne paraît pas avoir résisté aux tentatives (6) du comte Arnold IV de lui enlever ses droits de patronat. Cependant, le comte passe pour un protecteur et bienfaiteur des institutions religieuses (7). En 1299, le comte et l'abbesse font savoir qu'ils nommeront à tour de rôle (8) le curé d'As (9). Quelques années plus tard, Aleyde conclut un accord avec le comte ; ce dernier aurait seul le droit de patronat à Riemst (10) et à Genk (11). Aleyde le conservait à Gellik (12) et As.

L'obligation pour ces églises de venir chaque année au couvent en procession et de payer l'*ignis obolus* demeurait (13). Le pape accorda aussi, pour la première fois, des prébendes aux prêtres et aux religieuses sans l'intervention de l'abbesse (14). Aleyde régla l'administration de la Communauté et la répartition des revenus du Chapitre (15). Elle mourut (16) le 26 janvier 1338. Elle fonda, par une rente, un anniversaire (17) et institua la fête de la Conversion de saint Paul (18).

MARGUERITE DE PETERSHEIM et son Chapitre mirent fin à la contestation relative aux dîmes de Bilzen (19). Marguerite fonda un anniversaire en l'église (20). La date de son décès est inconnue.

(1) J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 26-60. — F. GOOLE et P. POTAR-GENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 254.

(2) S. P. ERNST, *Histoire du duché de Limbourg*, V, 271.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1295.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 24 juin 1296 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 16.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 64, f° 4. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 3.

(6) J. BAERTEN, *Het graafschap Loon...*, 110.

(7) J. DARIS, *Notice sur la bonne ville de Looz*, I, 522.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 10 mai 1299 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 17.

(9) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(10) Prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(11) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(12) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1^{er} décembre 1303 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 18. — J. LYNA, *Les processions des croix banales...*, dans *Bulletin des Méléphiles de Hasselt*, XLI, 1-15, Hasselt, 1913. — S. BORMANS et E. SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de la cathédrale Saint-Lambert de Liège*, I, 37.

(14) A. FAYEN, *Lettres de Jean XII (1316-1334). Textes et analyses*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, II, 2168, 2533, 2749, 3275, Bruxelles, Rome, 1912. — U. BERLIÈRE, *Louis Sanctus de Beeringen*, 32, Rome, 1905.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1306.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 493, f° 7.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 2 février 1337. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 3511, f°s 21 et 23.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 493, f° 6.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 5 juin 1341.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 64, f° 44 ; n° 65, f° 25 ; n° 72, f° 10 ; n° 386, f° 1 v° ; n° 493, f° 2 v°. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 3511, f°s 20-21.

ERMENGARDE DE WALDECK (*Waldegen*) apparaît d'abord comme bienfaitrice de l'église collégiale, mais aussi du Chapitre et de l'hôpital (1). Nous conservons pour son époque des données sur les coutumes religieuses et l'organisation interne du Chapitre (2).

GOSTULE VAN SCHUEREN (*de Orreo*) était originaire des environs de Bilzen (3). Elle serait la première à avoir exercé la fonction de doyenne (4) avant d'accéder à l'abbatit. Le Chapitre lui avait donné son accord à plusieurs conditions : les dîmes de Bilzen appartiendraient au Chapitre, les frais de procédure du Chapitre seraient supportés par l'abbesse (5). Plus tard, le Chapitre mit lui-même fin aux différends relatifs à ces dîmes (6). L'abbesse Gostule laissa une rente au Chapitre (7). Elle fonda un anniversaire pour elle-même (8) et pour sa famille (9). Elle mourut (10) le 6 septembre 1390.

CUNÉGONDE DE DUNE. Les conditions imposées lors de la dernière élection furent reprises et précisées. L'abbesse devait laisser prendre du bois pour la boulangerie, la brasserie et pour l'usage de chaque membre du Chapitre ; elle devait livrer les revenus de chaque prébende sans aucune indemnité (11).

Cunégonde promit de respecter ces deux points (12). L'abbesse reçut l'autorisation d'Henri de Horne, drossard de Looz, d'ériger une cour à Fall (13). Elle acheta cinquante chênes pour construire un dortoir (14). C'est à la demande de l'abbesse que le mayeur, les échevins et les jurés des eaux firent un règlement pour le Molenbeek (15). Cunégonde mourut (16) le 8 septembre 1439. Elle fonda par testament un anniversaire et laissa trente-six mesures de seigle aux pauvres. Elle institua une messe quotidienne (17) ainsi qu'une fête à l'église (18). On conserve quelques documents fort intéressants relatifs à son règne.

CÉCILE VAN DEN BROECK (*de Palude*) était la fille de Nicolas Hoen van den Broeck et de Maschereil de Wijnandsrade. Elle entra en fonction (19) en 1440. Elle offrit en 1449, des reliques

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 558, n° 386, f°s 6 et 40 ; Chartrier, 7 décembre 1364, 10 octobre 1366. — J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 37.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 66. — J. GESSLER, *Over oude woorden en uitdrukkingen uit Munsterbilzen's archief*, dans *Louvainsche Bijdragen*, XXV, 143, Louvain, 1943.

(3) J. PAQUAY, *Het leen van Schueren bij Bilzen*, dans *Limburg*, XVII, 42-45, Maaseik, 1935.

(4) C. DE BORMAN, *Le livre des fiefs du comté de Looz sous Jean Arckel*, 212, Bruxelles, 1875.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 7 février 1380.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 3 mars 1385, 21 mai 1385, 22 juillet 1385.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 66, f° 24, 14^e siècle.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 65, f° 17 v°, 14^e siècle.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 493, f° 3 v° ; n° 72, f° 9 v° ; n° 38, f° 7 v°, 1525.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 386, f° 58 v° ; n° 66, f° 17 v°, 15^e siècle.

(11) *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 11 octobre 1390.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 5.

(13) Prov. de Limbourg, cant. de Sichen-Sussen-Bolder. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 4 juillet 1391 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 19.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 10 novembre 1412, n° 493, f° 3 v°.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 21, 1417. — *Fondations faites par Cunégonde de Duyn, abbesse de Munsterbilzen*, dans *A.H.E.B.*, IX, 337, note 1, Louvain, 1872.

(16) Cunégonde de Dune est décédée le 8 octobre 1439 : F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 251.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 65, f° 34 v° ; n° 386, f°s 16 et 58 v°.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 387, 1404.

(19) *Fondations faites par Cunégonde de Duyn, abbesse de Munsterbilzen*, dans *A.H.E.B.*, IX, 337, note 2.

à l'abbaye bénédictine d'Amorbach (1). Elle racheta, une année plus tard, le fief de Beverst (2) à son frère Jean Hoen (3). L'abbesse eut un règne agité. Elle dut vendre les revenus d'un cens pour éteindre les dettes contractées pour la construction d'un dortoir (4). Ses droits sur Wellen furent restreints par un jugement du Tribunal des XXII à Liège (5). Elle eut des difficultés à propos des dîmes de Neer (6), du ruisseau entre Wellen et Herten (7) ainsi qu'à propos de quelques biens à Haccourt (8). L'abbesse demanda et obtint du prince-évêque de Liège, Jean de Heinsberg, confirmation des privilèges accordés en 1281 par le comte Arnold. Il lui rendit en contrepartie les droits à Wellen (9). C'est en présence de l'abbesse et du Chapitre qu'on procéda en 1457, à l'ouverture du reliquaire de saint Amour (10). Cécile fonda une messe quotidienne. Elle mourut (11) le 15 novembre 1458. Ses exécuteurs testamentaires réglèrent son anniversaire (12).

MARIE DE SURLET fut élue et installée en présence de deux témoins par quinze dames et chanoines (13), le 21 novembre 1458. Elle dut comme ses prédécesseurs défendre ses droits à Wellen (14) et Haccourt (15). L'abbesse et les religieuses prirent la fuite, le 14 février 1483, devant les troupes de l'archiduc Maximilien qui détruisirent l'église et les bâtiments conventuels (16). L'abbesse eut dès lors à reconstruire le couvent. Elle s'occupa de l'ornementation de l'église, fit installer un nouvel orgue (17) et restaurer les reliquaires et le bâton de saint Amour (18). Elle fit écrire un graduel et en fit orner la couverture (19). En 1462, elle décida de faire rédiger le livre des fiefs non plus en latin mais en thiois (20). Elle mourut (21) le 7 février 1497.

(1) R. VANHEUSDEN, *Overbrenging van relieken naar Amorbach in 1449*, dans *Het Oude Land van Loon*, V, 56-62, Hasselt, 1950.

(2) Prov. de Limbourg, cant de Bilzen.

(3) J. PAQUAY, *Het leen Beverst*, dans *Limbourg*, XVII, 162, Maaseik, 1935.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 13 février 1450.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 9 décembre 1450.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 6 juin 1452.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 29 décembre 1452.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 20 mai 1454.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 7 décembre 1451 ; édition dans J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 22.

(10) A.A.SS., IV, 336. — P. C. THIELMAN, *Het leven van Sint-Amor*, 49, Liège, 1629. — J. PAQUAY, *De Heiligen van Munsterbilzen...*, dans *Het Oude Land van Loon*, XVIII, 1-15, Hasselt, 1963.

(11) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 245. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 17 v°.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 386, f°s 63 v° et 73. — J. WEALE, D. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 58. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 21 v°. — P. DANIELS, *Extraits du testament de René Borman*, dans *L'ancien Pays de Looz*, I, 64, II, 14-16, Hasselt, 1897-1898.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f°s 17 v°-20, 1458.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 28 janvier 1464.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 4 avril 1494.

(16) J. WOLTERS, *Notice historique...*, 30. — J. HABETS, *Chronijk van Maastricht en omstreken*, dans *Publications de la Société historique et archéologique*, I, 78, Maastricht, 1864.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 611, f° 85, 1493.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 611, f° 62, 1487. — La crose de saint Amour est ornée d'une couronne en argent doré avec l'inscription : *Wie aen desen staff scaefft of sniet, die moet syn vermalediet*. — H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, XVI.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 611, f° 20 v°, 1488.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 683, 1463.

(21) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 260. — J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 49. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 21.

MARIE DE TILL alias THYS remplit comme chanoinesse, la charge de directrice de fabrique de l'église (1). On ne connaît pas la date de son élection. La confirmation par Jean de Horne date (2) du 12 avril 1497. L'abbesse de Till n'est mentionnée que dans un acte (3). Selon son épitaphe, elle mourut (4) le 23 décembre 1498. Elle favorisa l'église collégiale dans son testament (5).

MARIE VAN DEN BROECK (*de Palude*) était la fille de Jean van Hoen, seigneur de Hoensbroeck, Beverst et Velroux et de Marie van Buren (6). Les documents ne mentionnent que l'année de son décès (7). Un livre de fiefs de cette abbesse (8) débute en 1499.

MARGUERITE DE MÉRODE, fille de Richard III de Mérode-Houffalize et de Marguerite d'Argenteau (9), ne fut acceptée comme chanoinesse (10) de Thorn (11) qu'après quelques difficultés. La discorde régnait à Munsterbilzen, on devait choisir un successeur à Marie de Palude. À l'intervention du prince-évêque de Liège, Jean de Hornes, les chanoinesse se mirent d'accord pour accepter une étrangère comme candidate. L'élection eut lieu le 23 octobre 1504 en présence de l'évêque (12).

Marguerite était active et possédait le sens de l'organisation. Elle mit en location les biens de l'abbaye à Neer (13) et à Haccourt (14). Elle défendit les droits de l'abbaye (15) et les siens propres (16). Elle fit rédiger des commissions pour les maires de Haccourt (17) et de Wellen (18). Elle précisa les obligations du drossard (19), et promulgua des ordonnances dans sa juridiction (20). L'abbesse Marguerite organisa la cour féodale (21). Les habitants de Munsterbilzen offrirent un bonnier de terre en reconnaissance de la protection qu'elle leur accordait (22). Elle fit construire le jubé (23), embellir l'église collégiale, restaura les reliquaires (24), régla les cérémonies d'inhumation des chanoinesse (25). Elle fut assistée de sa sœur, Élisabeth.

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 611, 1486.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 14 v°; Chartrier, 1497; édition dans *A.H.E.B.*, IX, 346-350, Louvain, 1872.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 13 décembre 1498.

(4) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf en Gedenkschriften...*, II, 259.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f° 25.

(6) J. HABETS, *Chronijck der landen van Overmaas...*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, VII, 117, Maastricht, 1870.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 386, f° 36 v°. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5311, f°s 21 v°, 22 v°, 23. — J. WEALE, C. DE BORMAN, S. BORMANS, *Nécrologe...*, dans *B.I.A.L.*, XII, 53. — *Publications de la Société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, VII, 117, Maastricht, 1870.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 686.

(9) E. RICHARDSON, *Geschichte der Familie von Merode*, I, 152, Prague, 1877.

(10) L. HEERE, *Het stift Thorn en het geslacht van Merode*, dans *Limburg*, L, 163-170, Maaseik, 1971.

(11) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(12) J. HABETS, *Chronijck der landen van Overmaas...*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, VII, 118, Maastricht, 1870.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 10 avril 1505, 9 mai 1577, 20 décembre 1522, 6 avril 1537.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 20 janvier 1518, 20 octobre 1518, 15 juin 1523, 1543.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton X, procès.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, chartrier, 27 mars 1549.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1122, 1508.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 32, 1518.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, chartrier, 5 avril 1535.

(20) J. DARIS, *Notice sur Wellen*, dans *Notices historiques...*, VII, 43, Liège, 1876.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, *Varia*, XIII.

(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1^{er} février 1529, n° 613, f° 130.

(23) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 613, f°s 51 v° et 130, 53 v°-54, 115 v°-116; n° 614, f° 19 v°; n° 615, f° 124.

(24) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 615, f°s 98 v°-99; n° 613, f°s 51 v°, 53-54.

(25) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 3, 1515.

En outre, l'abbesse fit élire sa nièce, Odile van Buymelborch comme coadjutrice (1). Elle ordonna de noter les événements principaux de la vie à l'abbaye (2). Les revenus se montèrent à deux mille muids d'épeautre durant son abbatiat (3). L'abbesse de Mérode mourut après un règne de quarante-cinq ans (4).

ODILE DE BUYMELBORGH alias **HONSTEIN** succéda à sa tante (5) puisqu'elle avait été élue et installée comme coadjutrice (6) en 1547. Elle prêta serment (7). Les troubles de l'époque et le siège de Maastricht par le duc d'Albe avaient influencé la présence des chanoinesses (8), l'existence du couvent (9) et la vie spirituelle (10).

Odile hérita des qualités de sa tante. Elle fit rédiger des conditions pour chaque commission ; celles-ci restèrent en usage jusqu'à la fin du XVIII^e siècle (11). Elle promulgua des ordonnances dans quatre juridictions (12), elle s'intéressa aussi aux arbalétriers locaux (13). Elle organisa l'aide aux pauvres. L'église reçut une nouvelle tour (14) et une horloge (15). L'abbesse fit reconstruire le moulin du Chapitre (16). En 1562, les reliques de sainte Landrade furent examinées (17). On dressa un inventaire de chaque autel (18). L'abbesse mourut le 6 août 1582 et fut enterrée dans le chœur (19). Par son testament, elle favorisa les pauvres (20).

MARIE D'EYNATTEN était fille de Jean, seigneur de Bouland et de Marie d'Argenteau (21). Son élection fut confirmée par le légat pontifical (22) et approuvée par le prince-évêque de Liège, Ernest de Bavière (23). On avait décidé à ce moment de supprimer huit des vingt-quatre prébendes. Leurs revenus furent attribués aux chanoinesses résidentes qui devaient avoir l'âge de cinq ans à leur entrée (24).

L'abbatiat de Marie d'Eynatten ne dura que deux ans ; elle mourut (25) le 25 septembre 1584.

-
- (1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 46, 15 juin 1547.
(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 615, f° 78 v°, 1545.
(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 11, 1545.
(4) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 253.
(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 574, testament.
(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 46, 15 juin 1547.
(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 10.
(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 61 (1573) : dix présentes et onze absentes ; n° 453 (1581) : douze présentes.
(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 453 (1579 et 1580).
(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1125, juillet 1567.
(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 28, f° 72 ; conditions pour les receveurs des biens du busse : f° 72 ; de l'hôpital : f° 127 ; de la cellérierie : f° 74 ; de l'église : f° 129 ; pour le maître d'école : f° 64 ; bail de la brasserie : chartrier, 1572.
(12) J. DARIS, *Notice sur Wellen*, dans *Notices historiques...*, VII, 54 et 46.
(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, chartrier, 19 mai 1569.
(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 630, f°s 54-60 v°. — J. GRAUWELS, *Nieuwe Kerktoren te Munsterbilzen 1573*, dans *Limbourg*, XXXIX, 178-179, Maaseik, 1960.
(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 630, f° 61 v°, 1575. — R. VANHEUSDEN, *De uurwerkmakers der abdiijkerk te Munsterbilzen in de 16de eeuw*, dans *Limburg*, LII, 270-273, Maaseik, 1973.
(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 612, f° 123, 1554.
(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 20 v°, 1562.
(18) A.É.H., *Notaire Emmericx*, f° 162 v°, 7 janvier 1573.
(19) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 248.
(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 574, 15 décembre 1581.
(21) G. D. FRANQUINET, *Annuaire généalogique des Pays-Bas*, 93, Maestricht, 1874.
(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 12 septembre 1582.
(23) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 20 septembre 1582.
(24) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 27, f° 11, 1582.
(25) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 255.

MADELEINE D'ELTZ. Avant cette élection, les chanoinesses imposèrent à la future abbesse de nouvelles obligations (1). Deux candidates se présentèrent (2) le 18 décembre 1584 : Madeleine d'Eltz (3) et Madeleine d'Eynatten, sœur de la supérieure précédente. Le choix se porta par six voix sur dix sur Madeleine d'Eltz. Celle-ci n'avait pas encore l'âge canonique requis, trente ans, pour exercer cette fonction. C'est pour cette raison que Madeleine d'Eynatten, qui avait atteint l'âge, contesta la confirmation à Rome et à Liège. Un différend qui devait durer dix ans commença. Ses acteurs principaux en furent le vicaire-général Laevinus Torrentius (4), le prince-évêque, Ernest de Bavière, son Conseil Privé, les nonces de Cologne, G. F. Bonomi et O. F. Frangipani. Madeleine d'Eltz reçut la dispense du pape et l'investiture de Liège. Son autorité n'était cependant pas reconnue par le Chapitre. Le pape Sixte Quint décida de placer l'abbaye sous séquestre. Entretemps, la situation spirituelle et matérielle de l'abbaye était lamentable (5). En 1594, la Rote déclara l'élection invalide. Le décès de Madeleine d'Eynatten, le 14 septembre 1594, mit fin à cet épisode. Le pape Clément VIII fit installer Madeleine d'Eltz et Ernest de Bavière confirma la collation, le 21 janvier 1595.

Le redressement de l'abbaye fut long et difficile. Au Chapitre de 1610, il n'y avait que trois capitulaires et quatre chanoines (6) ; en 1617, elles étaient dix sur les vingt-quatre prébendes existantes ; en 1625, quinze, et vers 1628, la présence était enfin normale (7).

L'abbesse Madeleine se vit contrainte de ne pas accepter de demoiselles avant l'âge de cinq ans (8) et de leur assurer une formation d'élite (9). Elle fit don de trois mille florins pour qu'une dame compétente s'en charge (10). La situation des autels et l'absence des bénéficiers étaient inquiétantes, cela retint l'attention du séquestre (11) et de l'abbesse (12). La restauration de la discipline religieuse amena un regain d'intérêt pour les reliques (13), le trésor (14) et les vies de saints. Un frère mineur offrit une version néerlandaise des *Vitae* des saints patrons à l'abbesse (15). C'est à partir de ce règne qu'on exigea les preuves de huit quartiers de noblesse pour entrer à l'abbaye (16). La supérieure fit élire sa nièce, Claude d'Eltz, comme coadjutrice, afin de l'aider dans sa tâche et de prévenir les contestations (17). L'abbesse et les religieuses durent quitter deux fois le couvent en raison des faits de guerre (18). Madeleine d'Eltz mourut à Liège (19)

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, I, 1584.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 30, f° 11, 1584.

(3) Fille de Godefroid, comte von Eltz et d'Élisabeth von Heu (Huy), voir F. W. E. Roth, *Geschichte der Herren und Grafen zu Eltz*, I, 299-315, Mainz, 1899.

(4) R. VANHEUSDEN, *Een betwiste abdiskeuze te Munsterbilzen (1584-1594)*, dans *Limbourg*, XLVIII, 3-24, 257-274, XLIX, 62-72, 165-174, Maaseik, 1969-1970.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 29, f°s 1-5 v°, 1591.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 7, 1610.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 60, 1628.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 6, f° 8, 1635.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 85, 1627.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 207, 1633.

(11) Arnold Wachtendonck, doyen de la collégiale de Saint-Martin à Liège, voir A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 26 mars 1590.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 29, f° 1 ; I, f°s 1-12, 1591.

(13) J. PAQUAY, *De grote relieken van Munsterbilzen*, 5, Maaseik, 1928.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, VII, inventaires de 1598, 1605, 1610, 1611 et 1618.

(15) P. C. THIELMANS, *Het leven van S. Amor, S. Landrada ende S. Amelberga, die gheviert worden te Munsterbilzen, te Maestricht, te Ghendt en elders*, Liège, 1629.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f°s 12 v°-13, 1610.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 96, 1616.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n°s 1134, 1622, 1635.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 228 v°, 1635.

le 3 décembre 1635. Elle fut enterrée dans l'église collégiale (1). Son testament était favorable aux pauvres, aux religieuses non capitulaires et à l'église (2).

MARIE-MADELEINE D'ELTZ. La coadjutrice, Claude d'Eltz, se maria (3) en 1617. L'élection de l'abbesse eut lieu dans la maison du chanoine Gérard van Schenck (4) à Liège, le 9 janvier 1636. Treize chanoinesses et trois chanoines, y réfugiés en raison d'une épidémie, présentèrent vingt et un articles à jurer par la nouvelle abbesse (5). Marie d'Eltz, sœur de l'abbesse Madeleine, fut élue en présence de quatre témoins. La formule de serment est conservée (6).

Quelques mois plus tard, l'abbaye fut dévastée par les bandes de Jean de Weerdt (7). Marie-Madeleine écrivit son testament de sa propre main (8). Elle mourut (9) le 2 mars 1641.

ISABELLE-HENRIETTE DE LYNDEN-RECHEIM devint abbesse (10) le 6 avril 1641. Elle était âgée (11) de vingt-sept ans, mais reçut dispense et confirmation de Rome. L'archidiacre de Hesbaye l'installa (12). Elle fit son entrée à Munsterbilzen (13) le 2 décembre 1641. Anne de Berlo, doyenne, contesta cette élection (14). Isabelle-Henriette fut la première supérieure à se donner les titres de *princesse-abbesse* et *souveraine dame* et à porter la crosse et l'épée dans ses armes (15).

L'empereur Ferdinand renouvela les privilèges du Chapitre (16) en 1653; le prince-évêque de Liège, Maximilien-Henri de Bavière (17), le fit en 1663. Le droit de réception sous son abbatiat, passa de 1000 à 1200 florins (18). De 1636 à 1670 (19), 200 florins furent employés *pour les formes du chœur des dames* (20). On décora l'église avec du marbre italien (21). L'abbesse fit construire la grande galerie qui reliait son habitation à l'église (22). Elle fit rédiger les règlements, statuts et

(1) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en gedenkschriften...*, II, 247.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, testament n° 580, 1633.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 42, 1617.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 46.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton 22, f° 120 v°, 1636.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33b, f° 38.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1134. — A. PERREAU, *Jean de Weert*, dans *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire du Limbourg*, I, 103-188, Tongres, 1852.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 583 et 584, 1640.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 228 v°, 1641.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 48.

(11) Isabelle-Henriette, fille d'Ernest duc de Lynden-Reckheim et d'Anne-Antoinette de Gouffier, née le 4 janvier 1615, était chanoinesse depuis le 17 juillet 1628 : A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 107 v°. — *Annuaire de la Noblesse de Belgique*, 58-61, Bruxelles, 1880. — J. LEYNEN, *Kanunnikessen d'Aspremont-Lynden in de abdij van Munsterbilzen*, dans *Limburg*, XIV, 56-58, Maaseik, 1933. — J. DE CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, X, 52-64, Maestricht, 1873. — R. VERBOIS, *Geschiedenis van Rekem en zijn keizerlijk graafschap*, 54, Rekem, 1972.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f°s 228-229.

(13) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 11, f° 117.

(14) Reçue comme chanoinesse le 29 septembre 1627, élue doyenne le 5 février 1653 à la place de Marie de Carondelet, elle mourut le 20 mars 1634 : A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f°s 90, 175, 165 v°.

(15) DES HAYONS, *La vie de sainte Landrade, de saint Amour et de sainte Amalberge*, 3, Liège, 1665.

(16) J. WOLTERS, *Notice historique...*, 30.

(17) J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 24.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 291, 1658.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, I, 1636.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 291, 1658.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, VII, 28 juin 1657.

(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1135, f° 195 v°, avant 1661.

cérémonies qui étaient d'usage aux offices, réceptions et résidences (1). Elle s'intéressa à une hagiographie pieuse des saints patrons de l'église (2) et à leurs reliques (3). L'abbesse autorisa cinq carmélites à s'installer à Munsterbilzen. Elle donna des statuts aux archers (4) et prêta de l'argent à la Communauté de Munsterbilzen (5). Elle intervint à plusieurs reprises, durant le siège de Maastricht par les Français, pour protéger ses sujets (6).

En 1677, elle prétextua de son âge et des charges de la guerre pour demander une coadjutrice. Elle présenta sa nièce, Isabelle-Henriette, à cette charge (7). La doyenne, Anne de Berlo et le Chapitre, réfugiés à Liège, s'opposèrent à ce projet. Les religieuses protestèrent auprès du Saint-Siège (8) quoique Maximilien Henri de Bavière fut favorable (9). L'abbesse et ses partisans, munis d'une sauvegarde royale, demeurèrent à l'abbaye. Cette scission dura plusieurs années. Isabelle-Henriette réussit enfin (10). Sa nièce, Éléonore, comtesse d'Aspremont-Lynden et Reckheim, fut élue unanimement comme coadjutrice par les dix chanoinesses présentes (11). Le pape et l'évêque confirmèrent l'élection (12). L'abbesse mourut en 1684 et fit de la coadjutrice son héritière (13).

ANNE-ÉLÉONORE D'ASPREMONT-LYNDEN ET RECKHEIM, fille de Ferdinand, comte d'Aspremont et d'Élisabeth de Furstenberg (14), était ambitieuse et autocrate (15). Elle s'appropriâ, entre autres les droits du Chapitre (16).

L'installation de la doyenne, Lambertine de Renesse (17), conduisit à l'épreuve de force avec l'abbesse. Avec l'accord du Chapitre, la doyenne annexa la *Vrijdhoff* située derrière sa maison (18) et fit surélever, pour des raisons de sécurité, le mur entourant le couvent (19). L'opposition se manifesta quand la doyenne et le Chapitre dénièrent à l'abbesse le droit d'offrir une prébende à sa nièce, Charlotte d'Aspremont dont deux sœurs étaient chanoinesses (20). Charlotte fut reçue (21). La doyenne de Renesse fit appel au Saint-Siège (22) et accusa le nonce de partialité (23). Des

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 1, 2, 3.

(2) DES HAYONS, *La vie de sainte Landrade...*, passim.

(3) J. PAQUAY, *De Heiligen van Munsterbilzen...*, dans *Het Oude Land van Loon*, XVIII, 12, Hasselt, 1963.

(4) SAINT-MARTINUS Gilde à MUNSTERBILZEN, acte du 9 octobre 1685-86, parchemin appartenant à la compagnie.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 1675.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1134. — J. MICHELS, *De Lijdensgeschiedenis van Wellen*, dans *Het Oude Land van Loon*, VI, 195-228, Hasselt 1956.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, 50, 1673-1684.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, I, 1678 ; n° 33bis, f°s 70-71, 1677. — L. JADIN, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de la Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les lettres di particolari, 1552-1796*, 236, Bruxelles, Rome, 1952.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f° 161 v°.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f°s 85 v°-86 ; nos 907-941, carton 23, f° 62.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f°s 87-89, 1684. — H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, XIII. — G. D. FRANQUINET, *De Adellijke abdij...*, 11-13.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f°s 94 v° et 97 v°, 1685 ; Chartrier, 1676 et 1684.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f°s 95 v°-96, 1685.

(14) *Annuaire de la Noblesse de Belgique*, 58-61, Bruxelles, 1880. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, sur l'ancien comté impérial de Reckheim, 63-70, Gand, 1848.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1145.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 1135 et 1147, 1699.

(17) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 56, Bruxelles, 1928.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 34, f° 22, 1698.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 34, f° 46, 1701.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 22 ; n° 34, f° 51, 1702.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 43, f° 103, 1702.

(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, IV, 18 février 1702.

(23) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, VII, 5 septembre 1702.

censures ecclésiastiques s'ensuivirent (1). Les questions du mur et de la troisième sœur furent à l'origine de conflits et procès (2). Neuf ans plus tard, l'accord se fit en vingt points (3); il est connu sous le nom d'*Accord du Nonce*. Deux conditions supplémentaires parurent nécessaires pour régler ces problèmes (4).

Entretemps, l'abbesse défendait ses droits abbaciaux contre le prince-évêque. Ce dernier n'admettait pas le titre et les armes portés par la supérieure (5). Le chancelier et le Conseil Privé s'opposèrent à l'emploi du terme *dame souveraine* (6). L'abbesse n'en tint pas compte (7) et engagea un procès à Vienne. Après une intervention armée à Munsterbilzen, elle fut emprisonnée à Liège (8). Convaincue de son droit de *dame souveraine*, Éléonore retira le droit de chasse aux membres du Chapitre (9). Elle s'opposa aux visites paroissiales de l'archidiacre (10). Les suites de ce différend et des guerres furent catastrophiques pour le Chapitre (11) et les habitants du village (12). On n'en fit pas moins édifier un nouveau maître-autel (13).

Anne-Éléonore mourut (14) le 9 octobre 1715. Son testament donnait à ses successeurs la possibilité d'offrir à chaque postulante, lors de sa réception, une croix de Landrade en or (15). Ses armes se trouvaient dans l'église.

LAMBERTINE-CÉCILE DE RENESSE D'ELDEREN, fille du baron Georges-Frédéric et d'Anne-Marguerite de Bocholtz (16), fut élue (17), le 18 novembre 1715. Chanoinesse (18) depuis 1690, elle devint doyenne (19) le 28 février 1698. Elle fut solennellement installée à Munsterbilzen (20) après sa confirmation par le prince-évêque.

Lors de l'élection de sa remplaçante comme doyenne, le Chapitre se divisa en deux partis (21). Un groupe protesta et fit opposition (22). La comtesse Amour-Dorothée de Berlo fut élue (23). Elle était chanoinesse capitulaire (24) depuis 1689. En raison de ce différend, les cérémonies de l'élection furent précisées (25) et le temps de résidence défini pour les chanoineses (26).

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1149.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton 21, 1702-1709.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 12, 6 août 1710; n° 34, f°s 156-158, 1710.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 13, 30 juillet 1711; n° 14, 8 mai 1712.

(5) J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège au XVII^e siècle*, II, 200, Liège, 1877. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 28.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 34, f° 120, 1709.

(7) J. DARIS, *Histoire du diocèse... au XVII^e siècle*, II, 418.

(8) C. BRONNE, *Les chanoinesse de Saint-Amour*, dans *Revue Générale belge*, 546-551, Bruxelles, 1949. — A.É.L., *Conseil Privé*, n° 693, 1713; n° 694, 28 mars 1713.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, I, 2 août 1712.

(10) G. SIMENON, *Visitationes archidiaconales Hasbaniae*, II, 531-540, Liège, 1939.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f° 147 v°, 1695; *Varia* II, 1700.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1134, n° 34, f°s 132 v° et 84 v°; n° 43, f° 74, 1703-1704.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33 bis, f° 178, 1696.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 35, f° 5.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33, f° 100, 1687.

(16) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 51.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 35, f° 9.

(18) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 52.

(19) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 56.

(20) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 63.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton 24, f° 55, 1716.

(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton 24, f° 67, 1716.

(23) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 35, f° 18, 1716.

(24) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 33bis, f° 119 v°.

(25) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 907-941, carton 24, f°s 51 v°-52 v° et 78, 1717.

(26) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, nos 15, 16, 61 et 62.

Bien que les habitants de Munsterbilzen fussent reconnaissants à l'égard de l'abbesse — ce dont témoigne le présent annuel (1) —, les marchands et artisans osèrent toutefois faire opposition aux impôts promulgués par l'abbesse (2). Celle-ci approuva le nouveau règlement des arbalétriers et des archers (3).

Le train de vie de l'abbesse (4) lui permettait cependant d'aider les pauvres. Elle fit reconstruire le « broederhuis » (maison des frères) (5). Elle s'attacha pour la première fois les services d'un médecin pour le Chapitre ; les pauvres furent aussi soignés (6). Avec l'aide de la chanoinesse douairière 't Serclaes de Tilly, elle installa une école pour les jeunes filles (7). Son testament date (8) du 4 mars 1728. Elle mourut le 16 avril de la même année et fut inhumée dans l'église (9).

CHRISTINE DE HOHENZOLLERN, fille de Frédéric-Guillaume et de Louise de Sinsendorf (10), reçut ainsi que sa sœur Sophie une prébende à Munsterbilzen (11). Christine fut élue (12) le 7 juin 1728. Le prince-évêque de Liège, Georges-Louis de Berghes (13) et le pape confirmèrent cette élection (14). Un an plus tard, après son installation par le Chapitre (15), elle reçut l'hommage à Munsterbilzen (16), Wellen (17) et Haccourt (18). L'abbesse Christine eut un règne pénible.

Elle s'occupa de remettre de l'ordre dans les documents et registres de la Cour scabinale et de la Cour féodale (19) ; elle régla des différends entre le lieutenant et les hommes de fief et adapta l'ancien règlement (20).

Sans conviction, elle se lança, dans un conflit d'ordre généalogique entre le Chapitre et la comtesse Marie-Thérèse-Ferdinande de Kerckem (21). Son intention était de se faire appuyer par la doyenne dans son procès contre le prince-évêque (22). Tout son abbatiat fut dominé par cette procédure qu'avait entamée Anne-Éléonore d'Aspremont-Lynden (23). Le prétexte de ce différend : une ordonnance de Christine (24), déniée par le prince-évêque et suivie de l'interdiction de

(1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1151, f° 8, 1721.

(2) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 720, 19 novembre 1722.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 162, 7 et 16 mai 1716.

(4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, *Varia* VI, 1721.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, *Varia* VI, 1721-1724.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 35, f° 118, 1723.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 607, f°s 3 et 6 v°, 1724. — R. VANHEUSDEN, *De inrichting van het lager onderwijs te Munsterbilzen*, dans *Het Oude Land van Loon*, V, 205, Hasselt, 1950.

(8) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 68.

(9) Th. DE RENESSE, *Silhouettes d'ancêtres*, II, 68.

(10) W. K. Prinz zu ISENBURG, *Stammtafeln zur Geschichte der Europäischen Staaten*, I, 154, Marburg, 1956.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 43, f° 103 v°, 1712.

(12) Ch. TERLINDEN, *Élection de Christine de Hohenzollern*, dans *Annales de la Soc. archéologique de Bruxelles*, XXI, 97-105, Bruxelles, 1907.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartier, 10 juin 1728.

(14) H. VAN NEUSS, *Inventaire...*, XI. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f° 175, 1728.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f° 17 v°, 1729.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f°s 26 et 27, 1729.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f°s 27 v° et 28, 1729.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f° 28, 1729.

(19) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 21, f° 16, 1728.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 706, f°s 36 v°-43 ; n° 720, f° 38 v°, 1728, 1731.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50, f°s 10 v° et 67 v°. — Elle résida dès le 6 février 1733 et mourut à Munsterbilzen le 29 novembre 1796 (A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37 | 7, f° 34 v°).

(22) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f° 43, 1730 ; n° 1152, 11 décembre 1730 ; n° 51.

(23) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 694.

(24) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 21, f° 226, 1732.

donner le titre de princesse à l'abbesse (1). La princesse de Hohenzollern obtint un rescrit impérial contre le prince-évêque (2) et, ensuite, un acte par lequel l'empereur accordait à Christine et à ses successeurs le titre de princesse (3). Liège protesta (4) et tenta d'intimider l'abbesse et ses sujets (5). Le Conseil Privé ne parvint pas à continuer le procès (6).

La guerre de Succession amena la pauvreté. Les Verts-Boucs, bandes de voleurs et d'incendiaires, commencèrent leur terreur (7). Les relations avec les habitants de Munsterbilzen s'aggravèrent. Un conflit naquit à propos de la répartition des impôts (8). Une partie des habitants s'adressèrent au Conseil Privé qui, malgré l'intercession de l'abbesse, prit fait et cause pour eux (9).

Déçue, la princesse repartit pour Vienne dans l'intention d'obtenir une désapprobation de l'ingérence de Liège (10). Durant son absence, le quartier abbatial s'écroula en partie (11). Le Chapitre autorisa l'abbesse à le reconstruire et à emprunter (12) 20000 florins. De Vienne, Christine de Hohenzollern chargea sa sœur, la doyenne et le Chapitre de commencer la reconstruction.

Le mécontentement devant l'absence de l'abbesse grandit parmi les chanoinesses, surtout après la mort de Sophie de Hohenzollern (13). La situation n'était guère brillante. Huit religieuses âgées se plaignirent amèrement de l'absence des chanoinesses capitulaires et de la négligence des offices (14). L'abbesse mourut à Vienne le 2 décembre 1754. Durant un abbatiat de vingt-six ans, elle n'accorda que quinze prébendes. Parmi elles, la majorité alla à des jeunes filles de noblesse allemande.

Le train de vie fut princier. Christine résida souvent à Spa et Aix-la-Chapelle (15). Grâce à ses relations, elle put assurer la protection de ses gens contre les pillards (16). Elle décida par testament du règlement de ses dettes. Elle n'oublia pas les pauvres (17).

MARIE-CAROLINE DE LEERODT DE BORN, chanoinesse (18) depuis le 15 janvier 1719, doyenne (19) en 1728, était candidate à l'abbatiat. La date de l'élection était fixée au 18 février 1755. Le prince-évêque Jean-Théodore de Bavière, fit surseoir à l'élection sur ordre du pape Benoît XIV (20), en raison de la dissension apparue et de la mauvaise situation financière

(1) J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 29.

(2) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 22, f° 67, 1734.

(3) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 22, f° 89 ; n° 35bis, f° 78, 1734.

(4) J. WOLTERS, *Notice historique...*, annexe 30.

(5) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 695, 7 décembre 1734. — J. DARIS, *Les Trois États sous Georges-Louis de Berghes*, dans *Notices historiques...*, XIV, 137, Liège, 1893.

(6) J. DARIS, *Munsterbilzen en 1765*, dans *Notices historiques...*, XV, 313-316, Liège, 1894.

(7) A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 26, f° 2 v°, 140, 1760. — J. DARIS, *Les verts-boucs*, dans *Notices historiques...*, VII, 150-160, Liège, 1876.

(8) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 695, 5 mars 1747 et 22 juin 1747. — A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 26, f° 145, 1750.

(9) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 695, 8 avril et 3 novembre 1750.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 126, 1751.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 132, 1751.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 142, 1752.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1135, f° 130, 1754.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 185 v°, 1754.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen, Varia VII*.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 91, 1748.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 590, 20 mars 1751, 27 mars 1754 et 30 novembre 1754.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 63.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 50bis, f° 19 v°.

(20) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f°s 190-192, 1755.

due au règne de Christine de Hohenzollern (1). Ayant reçu des éclaircissements, l'évêque leva l'interdiction (2). C'est en présence du grand doyen de la cathédrale de Stockhem, du Baron de Schnittburg et de Vanderveken, écolâtre de Notre-Dame à Maastricht, que six chanoinesses et quatre chanoines, ayant reçu délégation de cinq absentes, élirent Marie-Caroline de Leerodt (3). Jean-Théodore de Bavière confirma l'élection et le Chapitre installa la nouvelle abbesse (4) le 27 février 1755.

Sophie de Stadion lui succéda comme doyenne (5). La nouvelle supérieure n'entreprit pas la restauration du quartier abbatial, pourtant les vingt mille florins étaient à sa disposition (6). Elle mourut au château de Terbosch (7) le 4 août 1756 (8) et fut inhumée dans l'église.

ANTOINETTE RÉGINE SOPHIE FRANÇOISE D'ELTZ-KEMPENICH et la doyenne, Sophie de Stadion, furent candidates à la succession. Le 13 septembre 1756, la première fut élue (9). La nouvelle abbesse, parente de Madeleine et Marie d'Eltz, était chanoinesse (10) depuis le 31 octobre 1717. Elle reçut confirmation du prince-évêque (11). Le Chapitre l'installa le 20 septembre 1756. Elle se fit prêter l'hommage à Wellen (12).

L'entrepreneur Soiron dressa, en 1757, les plans et projets pour le palais abbatial (13). Les travaux se terminèrent (14) le 7 mars 1759. Le règne d'Antoinette d'Eltz fut difficile en raison de l'opposition du Chapitre. Cette situation était due à l'agitation créée par la doyenne, Sophie de Stadion, amèrement déçue de l'élection (15), au despotisme de l'abbesse et à l'attitude de son secrétaire, Charles Fock (16).

Des difficultés surgirent lors du règlement de l'héritage de l'abbesse de Hohenzollern (17), à propos du droit de chasse des dames ménagères (18) et pour le remboursement de l'argent emprunté pour la construction (19). La querelle née de la candidature à une prébende de Marie-Cunégonde de Saxe, avec intention de se faire nommer coadjutrice, conduisit à l'inimitié et à la dissension (20). Le Conseil Privé essaya de toutes façons de pouvoir reprendre le procès relatif

- (1) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, Chartrier, 24 juillet 1755, n° 36/3, f° 196 v°.
- (2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 193 v°.
- (3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 5obis, f° 115 v°.
- (4) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 5obis, f° 117.
- (5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 39/d, f° 14 v°, 1755.
- (6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 43, f° 46, 1755.
- (7) Lieu-dit à Hoeselt, prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.
- (8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 225 v°.
- (9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 40, f° 21.
- (10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 35, f° 43 v°.
- (11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 40/C, f° 2, 1756.
- (12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 42, f° 266, 1763. — J. MICHIELS, *Hoe de abdis in haar heerlijkheid Wellen moest gehuldigd worden*, dans *Het Oude Land van Loon*, III, 154, Hasselt, 1948.
- (13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 234 v°.
- (14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 272. — Cfr J. WOLTERS, *Notice historique...*, 2, gravure.
- (15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 56.
- (16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 26, f° 6 : Charles Fock.
- (17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/3, f° 277 v° ; n° 1154 ; n° 40/E, f° 39, 1759.
- (18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 36/3, f° 320-321 v°, 1761.
- (19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, f° 37/3, f° 104, 1766.
- (20) L'empereur Joseph II intervint dans ce différend et se prononça en faveur de M.-C. de Saxe, voir Ch. TERLINDEN, *La réception de la princesse M.-C. de Saxe*, dans *Mélanges Moeller*, 429-453, Louvain, 1914. — Marie-Cunégonde refusa de se rendre à Munsterbilzen, elle devint abbesse-coadjutrice à Thorn et Essen en 1775 : voir W. J. BUSTEN, *Les deux dernières princesses d'Essen et de Thorn*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, IX, 157-179, Maastricht, 1872. — J. HABETS, *Het portret der laatste vorstin-abdis von Thorn*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg*, XVII, 66-67, Maastricht, 1880.

aux droits territoriaux de l'abbesse (1). Le parti de la doyenne, la majorité du Chapitre, se désolidarisa de la supérieure (2) et fournit même au Conseil Privé des documents pour rendre possible la réouverture du procès (3). Entretemps, Antoinette d'Eltz-Kempenich restait sans défense devant les actions de l'administration liégeoise qui voulait miner son autorité (4). Les dissensions entre les membres de la Cour féodale (5), l'opposition à l'autorité abbatiale et l'arrogance de Ch. Fock conduisirent à des dissensions entre les habitants de Munsterbilzen et les avocats liégeois (6).

L'abbesse protesta auprès de l'archidiacre de Hesbaye, le comte de Velbrück : elle réclama les droits de patronat sur l'église paroissiale de Munsterbilzen (7). À la fin de sa vie, une opposition générale se manifesta contre sa décision de présenter les comptes communaux aux échevins (8). Durant sa maladie, la doyenne et le Chapitre l'accusèrent d'incapacité à administrer l'abbaye (9). Elle mourut le 31 octobre 1771 avant que le pape ne puisse la suspendre (10).

Durant son abbatiat, elle reçut dix-neuf jeunes chanoinesses dont quinze allemandes.

SOPHIE HÉLÈNE DE STADION-TANNHAUSEN prit, comme doyenne, la direction de l'abbaye pendant la *sede vacante*. Elle fit la paix avec le parti de l'ancienne abbessse (11). Le 8 janvier 1772, les chanoinesses l'éluèrent à l'unanimité (12). Le Chapitre cathédral approuva l'élection (13). Madeleine de Stadion, sa sœur, fut élue doyenne (14). Elles étaient entrées ensemble à l'abbaye (15). En raison de son attitude pro-liégeoise (16) du 30 septembre 1767, un accord définitif en vingt-deux points fut conclu (17). Il mit fin à un conflit qui avait duré soixante-cinq ans. L'abbesse reconnut le prince-évêque comme souverain. Elle gardait son titre et ses armes.

La situation économique lamentable du pays était une des causes des actions des Verts-Boucs (18). La bande opérait surtout à Wellen et aux alentours. L'abbesse nomma Hollanders drossard. Il fit arrêter, emprisonner, torturer des dizaines de personnes. La cour féodale de

(1) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 693, 20, 1765.

(2) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/3, f°s 118-120, 1767.

(3) A.É.L., *Conseil Privé*, n° 693, C 9 (1768).

(4) Pour Wellen : A.É.L., *Conseil Privé*, n° 693, B 7 ; 26, 6 ; pour Haccourt : A.É.L., n° 693, B 9. — A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 30, f° 208 v° ; pour Munsterbilzen : A.É.H., *Munsterbilzen, Rôles et œuvres*, n° 31, f°s 116 v° et 123 v°.

(5) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1162.

(6) J. DARIS, *Munsterbilzen en 1765*, dans *Notices historiques...*, XV, 313, Liège, 1894 ; *id.*, I, 257, Liège, 1870.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1157, 23 novembre, 14 et 27 décembre 1767.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1158, 19 avril 1771.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/3, f°s 165-172, 1771.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 595 : testament de janvier 1762. — Le frère d'Antoinette, grand-prévôt de Mayence, fit don de meubles et de tableaux : A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1159, 1772.

(11) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 40/G, f° 133 v°, 1772.

(12) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 56bis, f° 2.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 40/G, f° 138 v°, 1772.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 40/G, f° 140, 1772.

(15) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 61, f° 23, 23 août 1730.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/3, f°s 118-120.

(17) 16 juin 1779. — *Articles d'arrangement entre le prince-évêque et l'abbessse de Munsterbilzen*, Liège, 1773. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 26.

(18) J. DARIS, *Les verts-boucs*, dans *Notices historiques...*, VII, 142-159, Liège, 1876. — S. J. P. SLEINADA, *Oorsprong, oorzaeken en bewijs en ontdekkingen van godlooze bezwoorne bende*, 54-55, Maastricht, 1779. — J. MELCHIOR, *De Bokkerijders*, 211-218, Hasselt, 1915. — W. GIERLICH, *De geschiedenis der Bokkerijders in het voormalige land van 's Hertogenrade*, Maastricht, 1972. — J. MICHIELS, *De Bokkerijders te Wellen en omliggende dorpen*, Alost, 1947. — A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 726.

Munsterbilzen prononça des peines de mort (1). La répression fut impitoyable (2). Les chanoinesses ne se sentaient pas en sécurité et obtinrent une garde liégeoise (3). L'abbesse et le Chapitre essayèrent de procurer du travail aux fileurs et aux tisserands (4). Les pères carmes, installés à Munsterbilzen depuis 1673, furent poussés par la misère à supprimer leur couvent et l'école latine. L'abbesse conclut un accord avec les capucins (5). En 1788, elle contraignit les religieux, contrairement à l'accord, à ouvrir un collège. Ceci se passait (6) en 1789. Il y avait dix chanoinesses présentes lors du décès de l'abbesse le 26 mars 1789. Elle n'avait accordé que quinze prébendes durant son abbatiat.

MARIE-THERESE DE BENTINCK, fille du baron de Bentinck et de la comtesse de Bocholz, commença sa stricte résidence à l'abbaye (7) le 8 janvier 1756. Elle était chapelaine de l'abbesse de Stadion. Elle fut élue (8), le 9 juin 1789, en présence de deux témoins (9). Le Chapitre cathédral de Liège confirma cette élection (10). En raison des circonstances, elle ne fit pas de joyeuse entrée, mais on organisa des fêtes locales (11).

Quelques mois après l'installation de l'abbesse, la Révolution liégeoise se déclenchait. Des actes de brutalité se produisirent à Wellen. Les patriotes, principalement des aigris et des pauvres, agirent à l'encontre du curé et des bourgmestres (12). À Munsterbilzen, les pro-Liégeois causèrent peu de difficultés (13). L'abbesse tenta de se concilier la grâce des conseillers de la Cité avec de l'argent (14). Elle crut habile d'interdire le recrutement aux habitants (15). Les dépenses nécessitées par le logement des patriotes liégeois pesaient lourd dans le budget de Marie-Thérèse (16).

Après la bataille de Fleurus en juin 1794, la panique éclata au couvent. Presque toutes les religieuses prirent la fuite (17). L'abbesse partit pour Geresheim au-delà du Rhin et y attendit en vain les archives et le trésor qui avaient été transportés à Maastricht (18). Cinq chanoinesses âgées restèrent à l'abbaye (19). Le mobilier de l'église collégiale et celui des émigrées fut vendu, les biens et revenus placés sous séquestre (20). Ces chanoinesses furent obligées d'emprunter de l'argent. Le séquestre fut levé (21) en 1797.

(1) J. MICHIELS, *De Bokkerijders...*, 94.

(2) J. DARIS, *Les verts-boucs*, dans *Notices historiques...*, VII, 157.

(3) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/3, f° 241. — Elle y resta du 16 septembre 1774 au 25 mars 1775.

(4) R. VANHEUSDEN; *Over de armenzorg te Munsterbilzen in de 18^e eeuw*, dans *Limburg*, LI, 183-185, Maaseik, 1971.

(5) P. HILDEBRAND, *De Kapucijnen in de Nederlanden en in het bisdom Luik*, V, 446-459, Anvers, 1950.

(6) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1143.

(7) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 62, f° 83.

(8) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/5, f° 275 v°.

(9) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/5, f° 272.

(10) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/5, f° 276.

(11) A.É.H., *Paroisse de Bilzen*, n° 64 (27 juillet 1790).

(12) J. MICHIELS, *Revolutie te Wellen*, dans *Limburg*, XXX, 121, 147, 159, 202, 221, Maaseik, 1951.

(13) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 38, f° 9 v°, 1789.

(14) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 38, f° 27 v°, 1790.

(15) L. LECONTE, *Les événements militaires et les troupes de la Révolution liégeoise (1789-1791)*, dans *B.I.A.L.*, LVI, 189, Liège, 1932.

(16) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 1164, 22 février 1793.

(17) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/7, f° 9, 1794.

(18) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/7, f° 2 v°, 1794.

(19) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/7, f° 1 v°, 1794.

(20) ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Fonds français*, n° 1220.

(21) A.É.H., *Abbaye de Munsterbilzen*, n° 37/7, f° 36 v° : arrêté du 1^{er} prairial an V.

Les constructions et les jardins, d'une superficie de trois hectares et demi, furent, après confiscation, partagés en quatre lots. La vente rapporta (1) 118500 francs. En vertu de la loi du 23 février 1801, les biens non vendus de l'abbaye et de l'hôpital furent attribués à la commission des hospices civils de Maastricht (2). L'église fut démolie (3). Il ne subsista des constructions que le palais abbatial et une maison canoniale (4).

On conserve dans l'église paroissiale la coupe ou l'écuelle et la cuillère de sainte Landrade ainsi que le bâton de saint Amour orné d'une couronne d'argent doré et quelques croix de chanoinesses.

Marie-Thérèse de Bentinck, dernière abbesse, mourut à Paderborn le 5 mars 1799.

L'abbaye changea encore de propriétaire. En 1895, la mère supérieure de la Congrégation française de Saint-Joseph du Bon Pasteur de Clermont-Ferrand, Augustine Battut, acheta tous les bâtiments au baron de Lamberts. Elle poursuivait un double but : dispenser l'enseignement et soigner les malades mentaux.

Le 19 septembre 1895, quatre religieuses prirent possession de l'ancienne abbaye. En octobre, elles ouvrirent une école primaire pour soixante-quinze élèves.

En 1896, on entreprit des constructions pour les malades débiles mentaux. Cet institut psychiatrique existe encore aujourd'hui et a pris de l'extension.

(1) A. J. FLAMENT, *Beschrijving van abdijen... als domein verkocht*, dans *De Maasgouw*, XI, 153-154, 157-159, Maastricht, 1889. — J. PAQUAY, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XII, 25, Tongres, 1928.

(2) J. PAQUAY, *Les ventes...*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XII, 25.

(3) Cfr SAUMERY, *Délices du pays de Liège*, IV, 266-267. — J. WOLTERS, *Notice historique...*, 36. — T. J. GERITS, *Limburgse vrouwenkloosters*, dans *Limburg*, XLI, 275, Maaseik, 1967.

(4) A. J. FLAMENT, *Beschrijving...*, dans *De Maasgouw*, XI, 153 et 158.

ORDRE DE CÎTEAUX

ABBAYE D'ACHEL

SOURCES (1) : Les archives de l'abbaye sont conservées à Achel, à la maison-mère de Westmalle et dans les fondations d'Echt et de Diepenveen. En outre, on trouve à Achel plusieurs travaux inédits sur l'histoire du monastère dus à des membres de la communauté.

TRAVAUX (2) : J. J. Vossen, *De Achelsche Kluis*, dans *Kempisch Museum*, II, 133-144, Turnhout, 1891. — J. J. Vossen, *De abdij van Achel gevolgd van Catharinadal*, Ypres, 1894. — J. Melchior, *Een bezoek aan den abdij der Trappisten te Achel*, dans *Limburgsch Bijdragen*, VI, 11-24, Hasselt, 1908. — J. M. Canivez, *L'ordre de Cîteaux en Belgique des origines (1132) au XX^e siècle*, 514-515, Forges-lez-Chimay, 1926. — H. Leynen, *De Achelsche Kluis*, dans *Limburg*, XVI, 61-67, 81-87, 110-115, 130-140, Maaseik, 1934-35. — *De Achelse Kluis*, Achel, 1946. — M. Sahler, *Les grands ordres monastiques des origines à 1949*, II, 48-49, Auch, 1950. — É. Poumon, *Abbayes de Belgique*, 41, Bruxelles, 1954. — M. Hatich, dans *Lexikon für Theologie und Kirche*, 2^e éd., 107, Fribourg-en-Brigau, 1957. — D. De Jong, *Momenten uit drie eeuwen Kluishistorie*, Achel, 1973.

Armoiries : d'or à la rivière double d'azur surmontée de trois chênes de sinople. Devise : *Super rivos aquarum*.

* * *

L'histoire de cette fondation du XIX^e siècle plonge ses racines dans près de trois cents ans de vie monastique. Sous l'Ancien Régime, il existait à Achel (3) une maison d'ermites de Saint-Augustin appartenant à la congrégation de Centorbi ou de Sicile (4). Ce couvent — De Kluis (l'Ermitage) — fut fondé en 1685 par Entersch de Valkenswaard et fut approuvé le 28 novembre 1696 par Joseph-Clément de Bavière, évêque de Liège. Placée sous l'invocation de saint Joseph, la Communauté qui, à la fin du XVIII^e siècle, comptait treize membres, soignait les malades et les infirmes et possédait une école où se donnait l'enseignement primaire (5). Sa chapelle assurait

(1) Je tiens à remercier le R. P. Edmundus Mikkers, moine d'Achel, de l'aide qu'il a bien voulu m'apporter pour la rédaction de cette notice en me communiquant les renseignements relatifs aux deux derniers abbés d'Achel.

(2) Relevés dans L. DE WACHTER, *Repertorium van de vlaamse Gouwen en Gemeenten*, II, 25, Anvers, 1943. — É. BROUETTE et E. MANNING, *Bibliographie de la Belgique cistercienne*, 1-3, Rochefort, 1974.

(3) Achel, prov. de Limbourg, cant. d'Achel ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, diocèse de Hasselt depuis cette date.

(4) La congrégation réformée de Centorbi ou de Sicile fut fondée en 1576 par Andrea del Guasto (1534-1627) sous l'impulsion de Thaddée de Pérouse, général de l'Ordre, et avec l'assentiment de Grégoire XIII. Ses constitutions, établies par Sixte Quint, furent confirmées en 1617 par Paul V. — P. HELIOT, *Histoire des ordres monastiques religieux et militaires*, 306-307, Paris, 1714. — J. LANTERI, *Postrema saecula sex religionis Augustianae*, II, 388, Tolentino, 1859. — N. CRUSENIUS, *Pars tertia Monastici Augustiniani*, I, 772-773, Valladolid, 1890. — B.A.L. VAN LUIJK, *L'Ordine agostiniano e la riforma monastica*, dans *Augustiniana*, XIX, 365-366, Louvain, 1969. — Sur la constitution particulière d'Achel, cfr D. DE JONG, *De oorspronkelijke eremitenregel van de Achelse Kluis*, dans *B.C.R.H.*, CXVI, 61-122, Bruxelles, 1951.

(5) Sur les chiffres des populations conventuelle et scolaire cfr A. CLAASSEN, *Achel bij het einde van het Ancien Régime*, dans *Limburg*, XLII, 92, Maaseik, 1963.

le service religieux à la population des environs. Au spirituel, les ermites, tous frères lais, étaient dirigés par un prêtre séculier, tandis que pour le temporel l'un d'eux commandait en qualité de prieur. À la Révolution française, le couvent fut supprimé et vendu comme bien national le 16 juin 1798. L'acquéreur, le baron van Tuyl van Serroskerken, emporta les enchères pour la somme de 450000 francs (1). Il fit du bien trois exploitations agricoles qu'il loua à des métayers. L'un d'eux habita l'Ermitage.

D'autre part, le prieuré cistercien de Westmalle (2) avait été fondé en avril 1794, mais n'avait eu qu'une existence éphémère (3). Devant l'arrivée de l'armée républicaine, le départ des religieux, quatre mois plus tard, fut précipité (4). Le régime napoléonien, qui fut hésitant à l'égard des Communautés, ne lui réussit guère mieux. Une deuxième implantation, de 1802 à 1810, échoua encore (5). Mais, en août 1814, les moines s'installèrent définitivement et la prospérité fut rapide, au point qu'en 1836, la maison fut élevée au rang d'abbaye. Dom Martin Dom devint le premier abbé de Westmalle. Durant son gouvernement, une partie de la Communauté essaima à la nouvelle fondation de Meersel (6). À la tête de six religieux de chœur et de six convers, dom Yvon Bor (7) désigné comme prieur titulaire s'établit dans un ancien couvent de capucins. Par la suite, malheureusement, cette propriété se révéla mal située : le cadre trop bruyant était défavorable aux aspirations des moines de jouir complètement de solitude et de silence (8). Il fallut patienter tout en cherchant ailleurs un lieu plus calme. Le 9 avril 1845, avec l'aide financière de la comtesse de Villegas de Clercamp, pour la somme de 20250 francs, l'Ermitage d'Achel fut acheté. Rapidement, on pourvut au plus pressé : les aménagements furent sommaires et dans des bâtiments encore peu appropriés, les religieux qui avaient quitté Meersel l'avant-veille, s'installèrent à Achel (9) le 21 mars 1846, l'autorisation épiscopale leur ayant été accordée le 14 juillet 1845.

* * *

JOSEPH MARIE VAN MOOCK. Né à Anvers le 5 mars 1811, il fut novice à Westmalle où sa vêtue date du 3 juin 1832. Profès l'année suivante, il devint prêtre en 1836. Par la suite, il détint la charge de maître des novices et fut envoyé à Meersel comme prieur titulaire le 23 avril 1839. Sept ans plus tard, à la tête d'une Communauté de vingt-six moines, il passa à Achel. L'installation se fit le 21 mars 1846. Ce fut l'époque des premiers aménagements : plantation d'une allée de chênes devant l'entrée (1848), construction de nouveaux ateliers (1849-1863)

(1) J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège*, IV, 30, Liège, 1873. — H. HOSDEY, *La Belgique monastique sous l'Ancien Régime*, dans *Messenger des Sciences historiques de Belgique*, 1893, 457-458, Gand, 1893. — H. LEYNEN, *Achelsche Kluis*, dans *Limburg*, XVI, 86-87, Maaseik, 1934-35. — *De Achelse Kluis*, 9-12.

(2) Prov. d'Anvers, cant. de Brecht.

(3) J. EVERSEN, *Oproer tegen het Fransch republikeinsch bestuur in het kanton Achel*, dans *De Maasgouw*, année 1883, 938-939. — *Geschiedenis der abdij van Westmalle van de Orde hervormde Cisterciensers*, 53-69, Westmalle, 1904.

(4) *Geschiedenis der abdij van Westmalle...*, 70-81. — J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique des origines (1132) au XX^e siècle*, 508, Forges-lez-Chimay, 1926.

(5) *Geschiedenis der Abdij van Westmalle...*, 70-81. — J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 508.

(6) Dépendance de Meer, prov. d'Anvers, cant. de Hoogestraten.

(7) Dom Yvon Bor, né à Amersfoort (Pays-Bas, prov. d'Utrecht) le 18 mai 1797, docteur *utriusque juris*, avocat, entra à Westmalle où il fut vêtu le 18 mai 1830, profès en 1831, prêtre en 1832. Démissionnaire de sa charge priorale le 22 avril 1839, il resta à Meersel comme simple moine, passa ensuite à Achel avec la Communauté. En 1862, il quitta la Belgique pour vivre au Canada, au couvent des trappistes du Saint-Esprit à Québec, où il mourut le 22 septembre 1865. — H. LEYNEN, *Achelsche Kluis*, 137-138. — *De Achelse Kluis*, 147.

(8) *Geschiedenis der abdij van Westmalle*, 139-144. — J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 514.

(9) *Geschiedenis der abdij van Westmalle*, 147. — H. LEYNEN, *Achelsche Kluis*, 111-113. — *De Achelse Kluis*, 21-27.

et d'une digue d'assèchement (1851-1852), installation d'une infirmerie (1853-1855) et édification d'une nouvelle grange (1868). Le prieur Van Mooock mourut (1) le 3 juin 1868.

BONAVENTURE HOES. Né à Ewijk (2) le 10 août 1810, il fut d'abord prêtre séculier (1834), puis entra au couvent des croisiers d'Uden (3), en 1841. Mais, quittant cet Ordre, il vint à Achel, où il fut vêtu le 11 mars 1852. Il devint profès en 1853 et fut choisi comme prieur le 9 juillet 1868. Achel ayant été élevé au rang d'abbaye le 1^{er} avril 1871 (4), il fut élu abbé le 10 mai de la même année et béni à Liège le 3 novembre suivant. Sous sa direction, on édifia la porterie et le quartier des femmes (1869). Le domaine s'accrut et compta cent cinquante hectares répartis dans les communes d'Achel, de Hamont (5), de Leende (6) et de Valkenswaard (7). Premier abbé d'Achel, Bonaventure Hoes y mourut (8) le 1^{er} juin 1880. Il avait été un excellent organisateur de la vie conventuelle quotidienne et ses connaissances en mystique et en théologie étaient remarquables (9).

AUGUSTIN SCHAAPEN. Né à Bréda (10) le 28 janvier 1816 et ancien sous-officier, il entra à la trappe d'Achel, où il fut vêtu le 27 avril 1846. Devenu profès en 1847 et élevé au sacerdoce en 1853, il assumait la charge de maître des novices à partir de 1863 et celle de sous-prieur depuis novembre 1871. En juin 1877, il devint prieur. Le 6 juillet 1880, il fut élu abbé. Sa bénédiction eut lieu à Achel le 21 septembre de la même année. Sous son court abbatiat, un incendie ravagea la brasserie et une partie des étables (1881). Il fit construire le quartier des domestiques et le nouveau cimetière des moines, situé sur le territoire hollandais (1881). Son décès se place le 2 juin 1882. Cet abbé avait gardé sous l'habit monastique quelque chose de la discipline militaire qu'il avait connue avant son entrée dans l'Ordre (11).

BERNARD MARIE VAN DE SEYD. Né à Delft (12) le 11 août 1833, il fut vêtu à Achel le 11 août 1856. Profès en 1857, il fut ordonné prêtre le 2 juin 1860 et exerça les charges de maître des novices en 1873 et 1874 et de prieur à partir de 1880. Son élévation à l'abbatiat date du 20 juin 1882. Il fut béni à Liège le 13 août de la même année. Outre l'édification du mur d'enceinte et le creusement du fossé de clôture (1882-1886), l'achèvement des bâtiments abbatiaux et la modernisation des installations requièrent ses soins : infirmerie, réfectoire et dortoir nouveaux (1883-1884), machine à vapeur actionnant le moulin, la laiterie et la laverie (1885) et pose de la première pierre de l'église (13 août 1885). Une imprimerie fut fondée (1886) et on construisit une salle capitulaire et un noviciat (1888). Le 19 octobre 1889, Mgr Doutreloux,

(1) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 136-138. — *De Achelse Kluis*, 28-37, 147.

(2) Pays-Bas, prov. de Gueldre.

(3) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(4) Un décret de la Congrégation des Évêques et des Réguliers en date du 24 février 1871 autorisait les ordinaires dans les diocèses desquels se trouvaient des prieurés cisterciens à les élever au rang d'abbaye après enquête sur les conditions de vie conventuelle. Mgr de Montpellier, évêque de Liège, put ainsi prendre cette décision pour Achel. — *De Achelse Kluis*, 38.

(5) Prov. de Limbourg, cant. de Turnhout.

(6) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(7) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(8) J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 514. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 113, 137-138. — *De Achelse Kluis*, 37-40, 147.

(9) *De Achelse Kluis*, 40.

(10) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(11) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 113, 137-138. — *De Achelse Kluis*, 40-42, 148.

(12) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

évêque de Liège, consacrait l'église (1). Cet abbé fit deux fondations monastiques dès le début de son supérieurat, en 1883 : les abbayes de Lilbosch à Pey-Echt (2) et de Notre-Dame de Sion à Diepenveen (3). Quelques années plus tard, en 1887, il restaurait la vie conventuelle à l'abbaye de Saint-Remy, à Rochefort (4). Dom Bernard démissionna le 16 août 1891. Il se retira au couvent de la Grande Chartreuse, où il fit profession le 6 octobre 1893, revint demeurer à Zeppe- ren (5), non loin d'Achel, de 1902 à 1905, et vécut enfin à la chartreuse de Partridge Green, près de Londres, où il mourut (6) le 2 janvier 1920. Ce fut un abbé bâtisseur également soucieux de la stricte observation de la règle. Il porta aussi son attention au recrutement de nombreux novices qu'il forma à la dure discipline de l'Ordre (7).

MALACHIE VERSTRAATEN. Il naquit à Mill (8) le 29 septembre 1843 et exerça d'abord les fonctions de notaire à Amsterdam, mais attiré par l'idéal monastique, il entra à Achel, où il fut vêtu le 13 septembre 1869. Devenu profès en 1871, il exerça la charge de cellerier à partir de 1875. Son ordination date de l'année suivante. En 1882, il se vit attribuer les importantes fonctions de prieur et de maître des novices. Élu abbé le 15 septembre 1891, il fut béni à Echt le 13 février 1892. En octobre 1892, il devint définitif et, en septembre 1907, consultant de l'Ordre. En 1900, il inaugura de nouvelles orgues et une nouvelle cloche. En 1906, un incendie détruisit la laverie, la laiterie et les étables (9). Cet abbé dirigea ses efforts sur l'agrandissement du domaine. En 1912, il porta l'étendue de celui-ci à 268 hectares, mais l'année suivante environ cinquante hectares furent revendus au baron Gillès de Pélichy, de Bruges (10). Démissionnaire le 22 novembre 1912, dom Malachie Verstraaten se retira à Saint-Remy de Rochefort le 23 janvier 1913, où il mourut le 1^{er} février suivant. Son corps fut ramené à Achel (11) le 6 juillet 1921. Les derniers temps de l'abbatit de ce prélat, dont le trait caractéristique était la bonté, avaient été illuminés par la cérémonie d'ordination sacerdotale de douze moines d'Achel par Mgr Rutten, évêque de Liège.

MAURICE LANS. Né à Haarlem (12) le 5 mars 1877, il entra à Achel, où il reçut la vêtue le 16 octobre 1898. Il fit profession le 2 décembre 1900 et fut ordonné le 8 décembre 1902. Envoyé à Rome par l'abbé Verstraaten, il y fit un doctorat en Philosophie, une licence en Théologie et un baccalauréat en droit canon. Il fut élu abbé le 5 décembre 1912 et béni en son église conventuelle le 12 janvier suivant. Son abbatiat connut les difficultés de la première guerre mondiale. Pendant les opérations militaires, l'abbaye fut dans la zone des combats, les bâtiments furent

(1) J. MELCHIOR, *Een bezoek aan den abdij der Trappisten te Achel*, dans *Limburgsch Bijdragen*, VI, 19, Hasselt, 1908. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 115.

(2) Pays-Bas, prov. de Limbourg. — *De Achelse Kluis*, 48-51.

(3) Pays-Bas, prov. d'Overijsel. — *De Achelse Kluis*, 51-53. L'année 1693, dont parle le *Lexikon f. Theol. u. Kirche* (2^e éd., I, Fribourg-en-Brisgau, 1957, 107), est un lapsus évident.

(4) Prov. de Namur, cant. de Rochefort. — J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 514, 519. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 115, 137-138. — R. DE GANCK, *Sint Remy te Rochefort. Geschiedenis der abdij*, 60-66, Westmalle, [1938]. — *De Achelse Kluis*, 59-62, 148-149.

(5) Prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(6) J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 514. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137-138. — *De Achelse Kluis*, 148.

(7) *De Achelse Kluis*, 45-46.

(8) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(9) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137. — *De Achelse Kluis*, 61.

(10) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 130.

(11) H. LEYNEN, *De Achelse Kluis*, 62.

(12) Pays-Bas, prov. de Hollande septentrionale.

endommagés par l'artillerie et deux piliers de la tour furent atteints, si bien que la tour, ébranlée, dut être démolie en 1916. Le monastère fut occupé par un détachement allemand. Le 17 octobre 1914, les moines se séparèrent et s'exilèrent, la plupart à Diepenveen, quelques-uns restant dans la partie hollandaise du domaine pour soigner le bétail dans des étables improvisées. Achel eut à subir des réquisitions de guerre et le séjour passager des troupes. Le 23 juin 1917, la Communauté s'installa dans des baraquements construits dans la partie hollandaise du domaine. L'abbé Lans mourut en exil, à Venlo (1), le 8 janvier 1919, à peine âgé de quarante-deux ans. Son corps fut ramené à Achel le 13 janvier 1919. La Communauté était à nouveau réunie à l'abbaye le 8 novembre 1919 (2).

VITAL KLINSKY. Né à Schlagenthin (3) le 29 décembre 1886, il entra à Achel et y fut vêtu le 22 décembre 1904. Profès le 13 janvier 1907 et prêtre le 24 août 1902, il devint pro-prieur le 11 janvier 1915 et prieur le 13 octobre de la même année. Supérieur désigné le 13 janvier 1919 par dom Herman-Joseph Smets, abbé de Westmalle et père immédiat d'Achel, il fut élu abbé le 20 juin 1920. Confirmé le 2 juillet 1920, il fut installé le 15 du même mois et béni à Achel le 29 août. Cet abbé plaça l'électricité dans le monastère (février 1921) (4), construisit de nouvelles tours à l'église (1924) (5) et édifia une nouvelle digue (1926) (6). Il mourut (7) le 15 septembre 1927.

COLOMBAN TEWES. Il naquit à Etteln-Atteln (8) le 30 août 1889 et entra à l'abbaye d'Achel où il fut vêtu le 22 décembre 1904. Il devint profès le 13 janvier 1907, prêtre le 10 août 1915, sous-prieur le 22 juin 1917 et prieur le 18 juillet 1920. Il assuma les fonctions de maître des novices à partir du 6 mai 1927. Son élection d'abbé date du 29 octobre 1927. Confirmé le même jour, il fut installé le 3 novembre et béni à Achel le 11 décembre de la même année. À ce moment, la Communauté comptait cinquante moines de chœur et quarante convers. En 1929, l'abbé fit établir un nouveau *scriptorium* et, deux ans plus tard, il entreprit la restauration de la chapelle des frères. En 1938, la modernisation des ateliers fut commencée, mais son achèvement fut interrompu par les hostilités. La deuxième guerre mondiale semblait devoir épargner Achel. On le crut, du moins, jusqu'au début de 1943. Le 14 janvier de cette année-là, la Gestapo fit irruption à la trappe. Une perquisition en règle s'en suivit, accompagnée pour le principe d'un pillage total qui détruisit pratiquement tout le mobilier. Les moines reçurent l'ordre de se disperser et durent s'exécuter sur-le-champ. Des agents de la Gestapo surveillèrent les bâtiments et leur présence à Achel ne cessa de toute la guerre. Néanmoins, les 8 et 9 février 1943, un père et dix frères purent revenir et occuper sous surveillance étroite une annexe de l'abbaye. La défaite allemande amena la fuite des intrus et permit le retour de la Communauté. L'abbé reprit la direction de l'abbaye le 5 septembre 1944. Dom Tewes démissionna le 6 octobre 1952. On fit de nouveau appel à lui pour la charge de prieur du 2 février 1955 au 19 mai 1961. Il décéda

(1) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(2) J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 515. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 131-135, 138. — *De Achelse Kluis*, 63-67, 149.

(3) Pologne, prov. de Choszcno.

(4) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137. — *De Achelse Kluis*, 71.

(5) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137. — *De Achelse Kluis*, 71.

(6) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137. — *De Achelse Kluis*, 72.

(7) J. M. CANIVEZ, *L'ordre de Cîteaux en Belgique...*, 515. — H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137, 139. — *De Achelse Kluis*, 69-75, 149.

(8) Allemagne, Westphalie-Rhénanie du Nord, cercle de Paderborn.

le 8 avril 1964 et fut inhumé (1) le 11 du même mois. Tout en restant fidèle à sa vocation de prière et de travail (brasserie, travail du cuivre, ferme exploitant un domaine de 233 hectares (2), etc.), Achel s'enrichit d'une école de Théologie et d'un centre de recherche d'histoire de l'Ordre publiant, depuis 1950, la revue *Cîteaux in de Nederlanden* devenue, en 1959, *Cîteaux. Commentarii Cistercienses*. Mais l'œuvre matérielle qui perdurera le souvenir de dom Tewes est le projet de construction d'une abbaye nouvelle. Dès 1942, il créa une commission d'étude. L'architecte Jos Ritzen présenta l'idée d'une abbaye d'une conception hardie, digne du XX^e siècle, quoique restant dans l'esprit de Cîteaux. La première pierre de ce projet grandiose fut posée le 21 mars 1946, jour centenaire de la première fondation.

GABRIEL VAN DE MOESDIJK. Il naquit à Someren (3) le 3 janvier 1886, fut vêtu à Achel le 1^{er} juin 1900 et fit profession le 29 juillet 1903. Appelé au sacerdoce en 1909, il obtint le titre de docteur en Philosophie en 1911 et celui de docteur en Théologie en 1913. Prieur à Achel en septembre 1933 et supérieur intérimaire à Diepenveen en avril 1934, il y fut désigné comme prieur titulaire le 28 mai 1934. Premier abbé de Diepenveen le 30 septembre 1935, béni le 21 novembre de la même année (4), il succéda à dom Tewes à Achel, le 7 octobre 1952. Sous son impulsion, un essaim de la Communauté fut envoyé au Congo belge, à Kasanza, pour y établir une nouvelle fondation. Celle-ci prit le nom de Notre-Dame du Kalahari et fut installée canoniquement (5) le 11 février 1958. Démissionnaire le 6 juin 1965, dom Gabriel van de Moesdijk porte depuis lors le titre d'abbé émérite.

EMMANUEL VAN GASSEL. Né à Sevenum (6) le 29 octobre 1914, il devint sous-prieur à Kasanga en 1958. Il fut élu administrateur d'Achel le 19 juin 1965 et installé comme tel le 1^{er} août suivant. Le 14 septembre 1967, il fut élu et installé abbé. Sa bénédiction abbatiale eut lieu le 21 octobre de la même année.

(1) H. LEYNEN, *De Achelsche Kluis*, 137, 139. — *De Achelse Kluis*, 75-134, 150.

(2) Dont 131 aux Pays-Bas et 102 en Belgique. — *De Achelse Kluis*, 154.

(3) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(4) H. LEYNEN *De Achelse Kluis*, 153.

(5) La fondation, en plein essor, fut complètement détruite en 1963 lors de la rébellion. Les religieux, dont une majorité d'Africains, se sont établis pendant quelque temps près de Kinshasa, mais ils sont retournés à Kasanza en 1965.

(6) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

ABBAYE DE HERKENRODE, À CURANGE

Ecclesia de Herkenrode (1209), ecclesia de Erkenrode (1216), Eckenrode (1227), Rekenroide (1314), Herquerode, Herkerode (1321), Herkenroyde (1370), conventus monasterii Beate Marie de Herkenrode (1486), Herkenroede (1494), Herkenroeij (1495), Herckenroede (1558), monasterium Beate Marie Virginis de Herckenroij (1585), Herckenrode (1589), Herkenroyde (1600), Ercken Roede (1644), Aerckenerode (1792) (1).

SOURCES : On ne connaît qu'une seule chronique écrite à Herkenrode, celle qui relate les événements survenus de 1672 à 1675. Elle se trouve dans le registre 82, f^{os} 72-81 v^o, aux Archives de l'État à Hasselt, *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Herkenrode*. D'autre part, deux notices ont été composées sur l'origine du monastère. La première fut écrite en 1646 par Anne-Catherine de Lamboy alors qu'elle n'était pas encore abbesse : *Het beginsel van de H. orden van Cistertien ende oock de instellinge van het vermaert Clooster van de H. Maria van Herkenrode in het graefschap van Loon, van het land en Bisdomme van Luyck*. La seconde est anonyme et n'est pas datée : *Den oorspronck van het vermaert clooster van Herkenrode met aentekeninge van die Abdissen van voor veel jaren met grooten loff aldaer hebben geregeert*. Ces deux notices se trouvent dans le registre *Inlydinge of Cort begryp...*, 349-352, aux Archives de l'Archevêché de Malines, *Abbaye de Herkenrode*.

On dispose pour Herkenrode d'une source hagiographique, la vie d'Élisabeth de Spalbeek (± 1247-1304), stigmatisée, parente et fille spirituelle de Guillaume de Ryckel, abbé de Saint-Trond, moniale de Herkenrode. Sa *Vita* a été composée par Philippe, abbé de Clairvaux au XIII^e siècle. Un manuscrit du XV^e siècle se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 220, f^{os} 119-130, *Vita Beatae Elyzabeth quae fuit oriunda de patria Leodiensis prope Erkenrode*. Un autre manuscrit se trouve à la Bibliothèque Royale, ms. 2864-2871, f^{os} 94-109 v^o, *Vita Elisabeth sanctimonialis in Erkenrode ordinis cysterkiensis Leodiensis dyocesis*. Elle a été copiée en 1409 par Arnold de Corte, de Rouge-Cloître. Cette *Vita* a été éditée dans les *Acta Sanctorum, Octobris, VIII*, 384, Paris, 1866, et le *Catalogus codicum hagiographicum bibliothecae regiae Bruxellensis*, I, 362-378, Bruxelles, 1886.

Deux fonds se partagent la plus grande partie des archives (2) de l'abbaye : les Archives de l'État à Hasselt et les Archives de l'Évêché de Liège.

Archives de l'État à Hasselt, section *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Herkenrode*, on y trouvera entre autres : 23 boîtes-chartriers contenant 922 chartes de 1209 à 1742, une boîte de rouleaux concernant des cens, quelques registres de comptes, un recueil concernant des élections d'abbeses (1675-1795) (cote 83), un inventaire du trésor de l'église (1638-1678) (cote 82), et de nombreux registres et liasses concernant les biens ; dans la même section, *Abbaye de Saint-Trond*, n^o 7033 ; dans la section *Archives de la Ville, Couvents*, n^{os} 1254 à 1257, 1350 et 1382 ; dans la section *Archives des familles, Fonds*

(1) Abbaye située à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Voir : A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, 13 vol., Bruxelles, 1910-1962. — A. HABETS, *Inventaris van de Archieven der Belgische provincie Limburg die aan België kunnen uitgeleverd worden*, dans *Ancien Pays de Looz*, XI, 10, Hasselt, 1907.

de *Stellingwerf*, n° 47 ; pour la période française, section *Bestuur van Registratie en Domeinen, Aanplakbiljetten betreffende de verkopingen*, n° 79 (19 février 1797-5 août 1799) ; « Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement », n° 11 ; « Registre des ventes faites par les établissements religieux en vue de couvrir les contributions militaires (1792-1795) », n° 67 ; *Afschaffing van geestelijke instellingen*, n° 209a, *État des abbayes supprimées* ; pour la période hollandaise : *Staat van onroerende goederen*, reg. 101 n° 10.

Aux Archives de l'Évêché de Liège, *Fonds Herkenrode*. Parmi les nombreux documents, citons : 16 boîtes-chartriers (1), deux cartulaires (G I/1 et G I/2) dont il faut souligner la beauté, rédigés sous l'abbatit d'Aleyde de Lexhy (1548-1560), des terriers, et une liste d'abbeses (G II/14) faite au XVII^e siècle. Dans le même dépôt, on consultera les *Archives Archidiaconales*, notamment F I 37, F I 40, F I 41 et F I 47.

Archives de l'État à Liège (2), *Chambre des Comptes*, nos 817 à 824, 825 à 833 et 835 à 839 ; *Conseil Privé*, nos 265, 270, 270 bis, 315 et les *Dépêches du Conseil Privé* ; *États*, n° 276 ; *Grefte de l'État Noble*, n° 360 ; dans le même dépôt, *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Valdieu, Correspondance des Abbés*, nos 9 à 11 ; dans la même section, *Cure d'Othée*, registres I et II.

À la Cure de Curange : *Register ende Manuale der kercke beginnende 1654* ; et *Registre des membres de la Confrérie de Sainte-Gertrude*.

À l'Abbaye de Herkenrode (propriété de M. Hermant), on trouvera quelques archives dont les plans de Dewez pour la nouvelle abbaye.

Aux Archives de la Ville de Saint-Trond, on trouvera quelques documents, ils sont répertoriés et résumés par F. Straven, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, IV, V, VI, Saint-Trond, 1889-1895.

Archives Générales du Royaume, *Chambre des Comptes*, n° 46.905 ; *Archives Ecclésiastiques du Brabant, Abbaye d'Orienten*, n° 9373.

Archives de l'Abbaye de Val-Dieu à Aubel, *Correspondances et Visites canoniques*.

Archives de l'Archevêché de Malines, un registre intitulé : *Inlydinge of Cort Begryp tot ware kennisse der origineele charters stipalboeken ende voordere documenten der Fondatiën, goederen ende renten der Edele Abdije van Herkenrode in het graefschap van Loon van de derthinste eeuw af tot den tijd toe dier suppressie in sich bevattende een Cort begryp van alderlike soorten van Acten ende contracten, van acquisitiën, alienatiën, mangelingen ende metingen der goederen met uytdrukkinge van den tijd dier stipulatiën met de namen der Contractanten, judicatures of notarissen voor welke die gepasseert syn de welke in dier oude greffien en protocollen noch soude connen gevonden worden als mede den actuële staet dier goederen inkomsten met bijnamen der huerlingen eensvolgens der loopende registers huer-begevingen*, à la page 352 on trouvera une liste d'abbeses.

Aux Archives de l'État à Maastricht, *Fonds Français*, nos 1146, 1212, 1827-1829, 1923, 2241, 2244.

Aux Archives Nationales à Paris se trouve une liasse concernant la mise en réserve des objets d'art (an X) : F¹⁷ 1088.

À la Bibliothèque Provinciale de Hasselt se trouve une charte d'indulgence de 1363 (l'église de l'abbaye y est représentée).

Aux Archives de l'Abbaye d'Averbode, section IV, n° 112, recueil de comptes de l'abbaye d'Herkenrode.

Aux Archives de l'État à Namur, *Fonds des États*, n° 95, f^{os} 441-42.

Aux Archives de l'État à Huy, *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de la Paix-Dieu*, Chartier, n° 66, 1278.

Pour les Archives Vaticanes, on consultera les publications de l'Institut Historique Belge de Rome, A. Fayen, *Lettres de Jean XXII, (1316-1324)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, vol. II, 574, Rome, 1908 ; U. Berlière, *Suppliques de Clément VI (1342-1352)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, I, 76,

(1) Ces chartiers subissent actuellement un reclassement complet.

(2) Dans le *Fonds Wetlaer*, les nos 1045 et 1046 concernaient Herkenrode. Ils sont détruits.

Rome, 1906 ; U. Berlière, *Suppliques d'Innocent VI (1352-1362)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, V, 156, Rome, 1911 ; A. Fierens et C. Tihon, *Lettres d'Urbain V (1362-1366)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, IX, 261, Rome, 1928 ; C. Tihon, *Lettres d'Urbain V (1366-1370)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, XV, 316, Rome, 1932 ; U. Berlière et R. Hanquet, *Documents relatifs au grand schisme, Lettres de Clément VII (1378-1379)*, XII, 203, Rome, 1930 ; et pour la Congrégation des Évêques et Réguliers, on consultera, E. Persoons, *Documenten over Limburgsche vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren*, dans *Limburg*, XLV, 312-317, Maaseik, 1966.

Pour les archives de Vienne, consulter, J. Ruwet, *Les archives et bibliothèques de Vienne et l'histoire de Belgique*, Bruxelles, 1956.

De nombreux documents concernant tous les aspects de l'histoire de l'abbaye ont fait l'objet d'éditions, de résumés ou d'analyses (1). On ne connaît pas d'obituaire, il existe cependant une *Liste nécrologique des religieuses de la noble abbaye d'Herckenrode indiquant la date de leur décès jusqu'à l'année 1647*, dans *Annales de l'Académie d'Archéologie*, XIX, 231-234, Anvers, 1862 (la source n'est pas indiquée) ; on trouvera trois religieuses citées chez J. B. Sivre, *Het necrologium der adellijke abdij van O.L. Vrouwe Munster te Roermond*, dans *P.S.H.A.L.*, XIII, 220, 236, 248, Maastricht, 1876 ; *Documents relatifs à l'abbaye d'Herckenrode*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 221-313, Louvain, 1879 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herckenrode*, Gand, 1849 ; M. J. Wolters, *Codex diplomaticus Lossensis*, Gand, 1849 ; J. Paquay, *Quatre cents actes pontificaux inédits concernant les établissements religieux de l'ancien concile de Tongres*, Bilzen, 1930 ; J. Daris, *Le cartulaire de l'abbaye d'Herckenrode*, dans *B.I.A.L.*, X, 461-506, Liège, 1870, et XI, 19-106, Liège, 1872 ; J. Daris, *Le cartulaire de l'abbaye d'Herckenrode*, dans *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, IV, 5-138, Liège, 1871 ; J. Daris, *Supplément au cartulaire de l'abbaye de Herckenrode*, dans *Notices...*, V, 207-212, Liège, 1874 ; H. Van Neuss, *Actes et documents anciens concernant Hasselt*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XXXV, 147-223, XXXVII, 133-180, Hasselt, 1898-1901 ; J. Paquay, *Regesta de Renier écolâtre de Tongres, vicaire-général de Henri de Gueldre*, dans *B.I.A.L.*, XXXV, 31, 35, 38, Liège, 1905 ; A. Delescluse et D. Brouwers, *Catalogue des actes d'Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège (1247-1274)*, Liège, 1900 ; L. Devillers, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, Hainaut et Luxembourg. Cartulaire de Hainaut 1310-1347*, III, 1^{ère} partie, 120-121, Bruxelles, 1874 ; J. Daris, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, II, *Documents historiques de la bonne ville de Looz*, 6-11, Liège, 1865 ; J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *B.S.A.H.*, XVIII, Liège, 1909 ; G. Simeon, *Visitationes archidiaconales archidiaconatus Hasbaniae in dioecesi Leodiensi ab anno 1613 ad annum 1763*, Liège, 1939, 2 volumes ; E. Poncelet, *Actes des princes-évêques de Liège, Hugues de Pierrepont (1200-1229)*, Bruxelles, 1941 ; E. Willems, *La correspondance de Herckenrode*, dans *Het oude Land van Loon*, XI, 283-303, XIII, 87-117, XIV, 23-58, Hasselt, 1956-1959 ; F. Verwilghen, *Een kerkregister van Herckenrode van 1654*, dans *Limburg*, XXXI, 194-199, Maaseik, 1952 ; H. Dessart, *La visite du diocèse de Liège par le nonce Antoine Albergati (1613-1614)*, dans *B.C.R.H.*, CXIV, 54-56, Bruxelles, 1949 ; P. Lefèvre, *Travaux d'artistes malinois pour les abbayes d'Herckenrode et d'Averbode. Les travaux de l'orfèvre malinois Jean Vermeulen*, extr. de *Meclinia*, Malines, 1927 ; P. Lefèvre, *Les ornements historiés de l'abbaye de Herckenrode au XVI^e siècle*, dans *Het oude Land van Loon*, XX, 135-145, Hasselt, 1965 ; pour la période française : J. Paquay, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire dans le Limbourg*, XLII, 25-52, Tongres, 1928 ; J. Grauwels, *De overbrenging van de kunstvoorwerpen van Herckenrode naar Hasselt in 1803*, dans *Limburg*, XXXVII, 153-164, Maaseik, 1958. De nombreux décrets du Chapitre général se trouvent chez J. Canivez, *Statuta Capitulorum Generalium Cisterciensis Ordinis*, 7 volumes plus 1 volume de tables, Louvain, 1933-1939 ; Des documents de moindre importance se trouvent chez : E. Geeraerts, *Un vigneron hassellois du XIV^e siècle*, dans *Ancien Pays de Looz*, II, 50, Hasselt, 1897-1898 ; P. Daniels, *La lettre d'indulgence*

(1) Voir A. WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, 15 volumes, Bruxelles, 1868-1965. — Voir également J. COENEN, *Limburgische oorkonden*, 4 volumes, Maaseik, 1932-1942, qui donne un court résumé de nombreux documents et renseigne leurs éditions.

délivrée en 1363 en faveur de l'abbaye d'Herckenrode, dans *Verzamelde Opstellen*, I, 43-53, Hasselt, 1923 ; J. Grauwels, *Het orgel van Herckenrode (1795)*, dans *Limburg*, XLIII, 179, Maaseik, 1964 ; C. de Borman, *Histoire du château de Colmont*, dans *B.I.A.L.*, V, 152-156, Liège, 1862 ; A. Domken, *Histoire de la seigneurie et de la paroisse d'Othée*, dans *B.S.A.H.*, XIX, 47 à 259, Liège, 1910 ; J. Cuvelier, *Cartulaire de l'abbaye du Val-Benoît*, 231, 246, Bruxelles, 1906. On trouvera des références chez : G. Despy, *Inventaire des archives de l'abbaye de Villers*, dans *Inventaire des Archives Ecclésiastiques de Brabant*, 1^{re} série, *Abbayes et Chapitres*, I, Bruxelles, 1959 ; E. Brouette et P. Pleyns-Rigo, *Regestes des officiaux des évêques de Liège (1214-1300)*, dans *B.S.A.H.*, XLIV, Liège, 1966. Concernant le Saint-Sacrement de Miracle : J. Paquay, *Oorkonden betreffend het H. Sacrament van Mirakel van Herckenrode*, dans *Limburgsche Bijdraegen*, XIV, 88-100, Hasselt, 1919. Enfin quelques éditions anciennes : J. Mantelius, *Hasseletum sive ejusdem oppidi descriptio*, 7-9, Louvain, 1663 ; J. Mantelius, *Historiae Lossensis libri decem*, 124-128, Liège, 1717 ; A. Miraeus et J. F. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, II, 833, 845-846, Louvain, 1723 ; *Gallia Christiana, Instrumenta*, III, 171, Paris, 1725 ; A. Kluit, *Historia critica comitatus Hollandiae et Zeelandiae*, 4 volumes, Middelbourg, 1777-1782.

TRAVAUX: L'abbaye a fait l'objet de nombreuses études surtout sous forme d'articles. On peut retrouver des listes d'abbesses chez J. Mantelius, *Hasseletum sive ejusdem oppidi descriptio*, 210-223, Louvain, 1663 ; *Gallia Christiana*, III, 1032-1034, Paris, 1725 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herckenrode*, 52-53, Gand, 1849 ; J. Daris, *Le cartulaire de l'abbaye d'Herckenrode*, dans *B.I.A.L.*, X, 464, Liège, 1870 (d'après les cartulaires).

Le premier ouvrage à traiter de l'ensemble de l'histoire de Herckenrode d'après les documents est celui de M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herckenrode*, Gand, 1849 ; après J. Canivez, *L'ordre de Cîteaux en Belgique des origines (1132) au XX^e siècle*, Forges, 1926, les études se spécialisent : J. Moons, *Un domaine cistercien : l'abbaye de Herckenrode à la fin de l'ancien Régime*, mémoire de licence en Histoire Moderne, Louvain, 1959 (inédit) ; C. Opsomer, *Les origines des abbayes cisterciennes féminines de l'ancien diocèse de Liège (fin XII^e-XIII^e siècles)*, 21-33, mémoire de licence en Histoire Moderne, Louvain, 1969 (inédit) ; J. Roelants, *Herckenrode. Histoire de l'abbaye et des abbesses*, Lummen, 1908 ; M. Bussels, *Over het ontstaan der abdij van Herckenrode*, dans *Het oude Land van Loon*, I, 20-26, Hasselt, 1946 ; M. Bussels, *De abdij van Herckenrode*, dans *Verzamelde Opstellen*, XVIII, 280-289, Hasselt, 1943 ; M. Bussels, *Herckenrode*, dans *De Tijdspiegel*, I, 11-14, 1946 ; J. Moons, *De abdij Herckenrode te Kuringen*, Beringen, 1971 ; J. Daris, *L'abbaye de Herckenrode*, dans *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, XVI, 261-275, Liège, 1896 ; J. Daris, *Note sur Herckenrode*, dans *Notices historiques...*, XVII, 36-37, Liège, 1899 ; J. Daris, *L'abbaye d'Herckenrode en 1794*, dans *Notices historiques...*, XVII, 309, Liège, 1899 ; A. Kwanten, *L'abbaye de Herckenrode au XVIII^e siècle*, dans *Leodium*, XXXIX, 25-32, Liège, 1952 ; A. Kwanten, *L'abbaye de Herckenrode au XVIII^e siècle*, dans *Cîteaux*, X, 62-67, Westmalle, 1959 ; J. Moons, *Les projets de sécularisation à l'abbaye de Herckenrode*, dans *Cîteaux*, XII, 246-249, Westmalle, 1961 ; E. Willems, *Pogingen om de abdij van Herckenrode te hervormen tot een adellijk stift (18^e eeuw)*, dans *Limburg*, XXXIX, 24-33, Maaseik, 1960 ; P. Daniels, *La lettre d'indulgence délivrée en 1363 en faveur de l'abbaye de Herckenrode*, dans *Verzamelde Opstellen*, I, 43-53, Hasselt, 1923 ; F. Verwilghen, *Varia Herckenrodiana. Drie lijsten der Zusters van Herckenrode*, dans *Limburg*, XXXII, 11-12, Maaseik, 1953 ; F. Verwilghen, *Varia Herckenrodiana. Het dienstpersoneel der abdij van Herckenrode*, dans *Limburg*, XXXI, 236-240, Maaseik, 1952 ; A. Hansay, *Note relative à des contrats de rente viagère concernant l'ancienne abbaye de Herckenrode*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XXXIX, 59-67, Hasselt, 1907 ; P. Gorissen, *Rondom een rente ten laste van de abdij Herckenrode*, dans *Oude Land van Loon*, I, 93-96, Hasselt, 1946 ; M. Bussels, *Persoonlijke eigendom van de kloosterlingen der abdij Herckenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, XIX, 157-166, Hasselt, 1964 ; T. Gerits, *Een geschil tussen Pastoor Kamerlincx en de abdis van Herckenrode over het onderhoud van het kerkship en de banklok te Zolder*, dans *Limburg*, XXXIX, 308-315, Maaseik, 1960 ; H. Van Neuss, *Un conflit entre la commune de Curange et l'abbaye de Herckenrode*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XXX, 189-194, Hasselt, 1893 ; J. Grauwels, *Een wonderbare genezing te Herckenrode (1655)*, dans *Limburg*, XLV, 182, Maaseik, 1966 ; M. Bussels, *De Renaissance*, dans *De Tijdspiegel*, IV, 52-

54, 1949 ; M. Bussels, *De kerk van Kuringen, De kerk van Kermt, De kerk van Stevoort*, dans *Verzamelde Opstellen*, XVIII, 289-292, 294-295, 297-298, Hasselt, 1943 ; J. Daris, *Notice historique sur Hasselt*, dans *A.H.E.B.*, VI, 127-179, Louvain, 1869 ; J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *B.S.A.H.*, XVIII, 1-308, Liège, 1909 ; J. Baerten, *Het graafschap Loon (11^{de}-14^{de} eeuw)*, Assen, 1969 ; J. Stiennon, *L'écriture diplomatique dans le diocèse de Liège du XI^e au milieu du XIII^e siècle*, dans *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, V, Liège, 1960 (pour l'écriture des chartes des comtes de Looz, octroyées à l'abbaye) ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, Liège, 1891 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVI^e siècle*, Liège, 1884 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVII^e siècle*, Liège, 1877 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège (1724-1852)*, 4 volumes, Liège, 1868-1873 ; *Kronijk van Herkenrode 1672-1675*, dans *'t Daghet in den Oosten*, V, 87-92 et 100-105, 1893 ; E. Geeraerts, *Éphémérides hasselloises*, dans *Ancien Pays de Looz*, passim ; G. Lyna, *De protestantsche revolutie te Hasselt 1566-1567*, dans *Verzamelde Opstellen*, X, 245 et sv., Hasselt, 1934 ; C. De Baere, *De Lorreinen rond Hasselt in 1654*, dans *Limburgsche Bijdragen*, VII, 117-155, Hasselt, 1909 ; J. Grauwels, *Dagboek van Gebeurtenissen opgetekend door Christiaan Munters 1529-1545*, Assen, 1972 ; T. Gerits, *Limburgsche vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal (H. J. Lesage, o. praem.)*, dans *Limburg*, XLI, 276, Maaseik, 1962 ; S. P. Ernst, *Histoire du Limbourg*, V, VI, Liège, 1840-1847 ; C. de Borman, *Le château de Curange*, dans *B.I.A.L.*, VI, 32-33, Liège, 1863 ; G. J. de Corswarem, *Mémoire historique sur les anciennes limites et circonscriptions de la province de Limbourg*, Bruxelles, 1857 ; A. Hansay, *La crenée générale du pays de Liège en 1470 et le dénombrement des feux*, dans *B.C.R.H.*, LXXI, Bruxelles, 1902 ; R. Ulens, *L'impôt foncier communal et la propriété foncière à Saint-Trond en 1736*, dans *Leodium*, XXII, 87-99, Liège, 1929. Enfin l'abbaye est mentionnée dans les ouvrages anciens habituels (1), A. Miraeus, *Chronicon Cisterciensis Ordinis*, 181, Cologne, 1614 ; J. Mantelius, *Hasseletum sive ejusdem oppidi descriptio*, Louvain, 1663 ; Martène et Durand, *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*. I, 199, Paris, 1717 ; T. Bouille, *Histoire de la ville et pays de Liège*, 3 volumes, Liège, 1725-1732 ; *Gallia Christiana*, III, 1032, Paris, 1725 ; P. L. de Saumery, *Les délices du pais de Liège*, IV, 220, Liège, 1744 ; J. P. Stéphani, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, I, 49-50, Liège, 1876.

Quelques auteurs ont étudié la bienheureuse Elisabeth de Spalbeek : A. Dimier, dans *D.H.G.E.*, XV, 224-225, Paris, 1963 ; A. Bussels, *Was Elisabeth van Spalbeek cistercienserin in Herkenrode ?*, dans *Cîteaux in de Nederlanden*, II, 43-54, Westmalle, 1951 ; S. Roisin, *L'hagiographie cistercienne dans le diocèse de Liège au XIII^e siècle. Vita Elisabeth*, 70-72, Louvain, 1947 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, 13-14, Gand, 1849 ; H. d'Awaigne, *Abbrégé de la vie admirable et prodigieuse de la Bienheureuse Elisabeth de Spalbeek au monastère d'Herkenrode*, Liège, 1655 ; B. Fisen, *Flores ecclesiae Leodiensis sive vitae vel elogia sanctorum*, 485-486, Lille, 1647 ; B. Fisen, *Sancta legia romanae ecclesiae filia sive historiarum ecclesiae Leodiensis*, 252, Liège, 1606. Enfin Elisabeth est citée par J. Molanus, *Auctuario ad natales sanctorum Belgii*, 1626 ; Henriquez, *Menologium cisterciense*, Anvers, 1630 ; Lahier, *Menologio gallico sanctarum virginum*, Lille, 1643.

Le Saint-Sacrement de Miracle a été étudié chez : M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, Gand, 1849 ; P. Daniels, *Het H. Sacrament van Mirakel van Herckenrode*, Hasselt, 1904 ; M. Pauli, *Historie van het Allerheyligste Sacrament van Mirakel bewaerd tot Herckenrode*, Bruges, 1620 ; Turianus-Lefèbre, *Histoire authentique de l'origine du très-auguste et très-adorable sacrement de miracle du noble monastère de Herckenrode*, Douai, 1645 ; H. d'Awaigne, *L'origine du très-auguste sacrement miraculeux au noble monastère d'Herckenrode*, Liège, 1655 ; J. Mantelius, *Hasseletum*, Louvain, 1663 ; B. Fisen, *Flores ecclesiae Leodiensis*, Lille, 1647 ; R. Costerus, *Opganck van het alderheyligste sacrament mirakeleus rustende in het edel en religieus clooster Herckenrode*, Liège, 1674, 2^e éd.,

(1) Voir H. COTTINEAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, I, 1403-1404, Mâcon, 1936. — U. CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie*, I, 1412, Montbéliard, 1894-99.

Hasselt, 1716 ; M. Bogaerts, *Histoire du Très St-Sacrement de Miracle conservé ci-devant à Herckenrode aujourd'hui à l'église St-Quentin à Hasselt*, Hasselt, 1854.

Bibliothèque : Deux manuscrits provenant d'Herckenrode ont été recensés dans les collections américaines (1). D'une part, un antiphonaire en deux volumes (2). Il fut exécuté en 1544, à la demande de Mathilde de Lexhy. Après avoir appartenu à l'abbaye de Sept-Fonds (3), il se trouve aujourd'hui à l'abbaye de Gethsemani (4). D'autre part, un missel daté du début du XVI^e siècle fait partie de la Collection J. F. Lewis à Philadelphie (5). Il contient de nombreuses miniatures (6).

D'après un inventaire, la bibliothèque liturgique comptait en 1668, huit missels (7).

Pour ce qui est du profane, les Archives de l'Évêché à Liège conservent deux cartulaires magnifiques tant du point de vue paléographique que codicologique. Ils ont été composés sous l'abbatiat d'Aleyde de Lexhy (1548-1560). Ils ont été écrits sur vélin et ont conservé leur reliure de cuir originale. Le premier (G I/1) compte 208 folios, le second (G I/2) en compte 227. Ce dernier possède encore ses fermoirs, en cuivre, intacts, aux armes d'Aleyde de Lexhy.

Cartes et Plans : Aux Archives de l'Évêché de Liège, on trouvera des plans figuratifs en couleur de l'abbaye et de ses biens. Ils font partie de la série de registres *Specificatie, designatie en meetinghe (1669-1670)*, commencés sous l'abbatiat d'Anne-Catherine de Lamboy et terminés en 1675, sous l'abbatiat de Claude de Mérode (cote G I/5 à G I/9). Il existe dans ce même dépôt, un *Plan ignographique du circuit de l'alleu de l'abbaye d'Herckenrode* dressé par Ch. Le Comte (1768-1769) (cote G II/15). Aux Archives de l'Etat à Hasselt, on trouve : une carte d'un bien, faite en 1686 (cote 45), un *Débris d'un atlas ou registre aux plans terriers de l'abbaye*, du XVIII^e siècle (cote 23) et une autre carte du XVIII^e siècle (cote 47). Aux Archives de l'Archevêché à Malines, dans le registre *Inlydinge of cort begryp...*, (1791), à l'intérieur de la couverture se trouve une page collée *Plan der Abdye van Herckenrode*. Aux Archives Générales du Royaume, *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit, 30 man., Cartes des terres de l'abbaye d'Herckenrode situées à Petit-Vossem (Curange)* levée par Lambert Dubors (1762). À la Bibliothèque Royale, *Cartes, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (1771-1778) de Ferraris*, feuille 149 ; on y trouvera également des cartes anciennes imprimées où figure le monastère dans la section *Cartes, farde XIII B, Province de Liège et Province de Limbourg*.

Architecture : Sur la route de Diest à Hasselt, on peut admirer le magnifique complexe architectural que constitue l'abbaye, entouré de plusieurs bras du Démer. Il ne subsiste rien des bâtiments du moyen âge. La porte d'entrée (1531) et la brasserie (1547-50) furent érigées sous Mathilde de Lexhy (1520-1548). Des bâtiments construits sous Catherine de Lamboy (1653-1675), on retient l'infirmerie (1658), la sacristie et la grange. Au XVIII^e siècle, deux abbesses rêvent de reconstruire le monastère au goût du jour. La première, Anne de Croy (1744-1772) s'adresse à l'architecte Dewez (8). Seul le quartier abbatial sera réalisé. Ensuite Augustine van Hamme (1772-1790) reprend le flambeau. Cette fois, c'est Digneffe qui dessine les plans. Ceux-ci n'aboutiront à aucune réalisation (9). L'église a été détruite, suite à l'incendie de 1826. La ferme et les étables sont du XVIII^e siècle. Quelques auteurs ont étudié

(1) Leur existence nous a été signalée par Monsieur Guy Zelis, assistant à l'Université de Louvain, que nous tenons à remercier ici.

(2) S. DE RICCI et W. J. WILSON, *Census of medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada*, I, 735, New York, 1935.

(3) Abbaye cistercienne située en France, départ. de l'Allier.

(4) Abbaye cistercienne située aux U.S.A., Kentucky.

(5) PHILADELPHIE, FREE LIBRARY, Coll. John F. Lewis. — S. DE RICCI et W. J. WILSON, *Census...*, II, 2031, New York, 1937 et E. WOLF II, *A descriptive catalogue of the John Frederick Lewis Collection of European Manuscripts in the Free Library of Philadelphia*, 174-175, Philadelphie, 1937.

(6) E. WOLF II, *Descriptive catalogue...*, reproduit une miniature de la nativité, planche XXXV.

(7) A.É.H., *Herckenrode, registre 82, 20 : 1 Misseel boeck met silver beslagen et 7 ander Misseel boecken*.

(8) Les plans de Dewez se trouvent à l'ABBAYE DE HERKENRODE.

(9) Les plans de Digneffe se trouvaient à la BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE. Ils sont perdus aujourd'hui.

l'architecture de l'abbaye et de ses refuges : E. Michel, *Abbayes et monastères de Belgique*, 206-209, Bruxelles, 1923 ; A. Habets, *Restaurations importantes à l'abbaye et au refuge d'Herckenrode*, dans *Ancien Pays de Looz*, XI, 22-24, Hasselt, 1907 ; C. Bamps, *La chapelle privée des mères-abbesses de Herckenrode au XVI^e siècle*, dans *Ancien Pays de Looz*, I, 37-38, Hasselt, 1896 ; C. Bamps et E. Geeraerts, *L'ancien refuge de l'abbaye de Herckenrode à Hasselt*, dans *Ancien Pays de Looz*, I, 47, Hasselt, 1896 ; V. De Stuers, *Het refugie van de abdij van Herckenrode te Maastricht*, dans *De Maasgouw*, XXIX, 5, Maastricht, 1907 ; E. Van Even, *Renseignements inédits sur la construction du refuge de l'abbaye de Herckenrode à Hasselt (1542-1545)*, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Art et d'Archéologie*, 61-72, Bruxelles, 1874 ; J. Remont, *Notice sur les oeuvres de B. Digneffe ancien architecte liégeois*, dans *B.I.A.L.*, XVI, 161-182, Liège, 1881.

Iconographie (1) : on conserve quelques vues de l'abbaye. À la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes*, *Vue de l'Abbaie d'Herckenrode* d'après Remacle Le Loup dans *Vues et perspectives du Pays de Liège*, C. Plomteux, Liège, 1770. On y trouve une autre vue qui est une zincographie anonyme. La gravure de Le Loup figure également chez P. L. de Saumery, *Les délices du Pais de Liège* IV, 220, Liège, 1744. Enfin, un salon de l'ancien quartier des abbesses est décoré de peintures murales représentant diverses vues de l'abbaye. L'église a été représentée à plusieurs reprises : sur la lettre d'indulgence de 1363 conservée à la Bibliothèque Provinciale de Hasselt et sur un vitrail (1532-1539) actuellement à la cathédrale de Lichfield. On la voit également dans la vue d'ensemble de Le Loup dans P. L. de Saumery, *Les délices...*, IV, 220.

On possède une série de portraits d'abbesses (2) répartis entre l'abbaye de Herckenrode, la cure de Curange, l'ancien hôpital de Hasselt tenu par les sœurs grises, le château de Westerlo (3) et l'abbaye de Kolen (4). La première conserve ceux des abbesses de Lexhy, Catherine van Ghoor, Claude de Merode ainsi que celui d'une religieuse. La seconde conserve ceux de Claude de Merode, Anne de Croy, Barbe de Rivière d'Arschot, Augustine van Hamme et Gertrude de Mettecoven. Chez les sœurs grises, on en trouve quatre : une abbesse de Lexhy, Catherine van Ghoor et deux portraits d'inconnues. Un portrait d'Anne de Croy se trouve au château de Westerlo. Enfin, le portrait d'une abbesse inconnue se trouve à l'abbaye de Kolen. Le portrait d'Anne-Catherine de Lamboy orne la préface d'une œuvre de Dupré (5). D'après S. De Ricci et W. J. Wilson l'antiphonaire de Herckenrode, actuellement à l'abbaye de Gethsemani contiendrait le portrait de Mathilde de Lexhy (6).

La procession du Saint-Sacrement de Miracle a inspiré quelques artistes. L'église Saint-Quentin de Hasselt possède une série de tableaux retraçant la légende du Saint-Sacrement de Miracle. Il existe deux tableaux représentant la procession du Saint-Sacrement de Miracle, l'un se trouve à l'abbaye de Herckenrode, l'autre à la cure du doyen de Hasselt, l'abbesse Barbe de Rivière d'Arschot s'y trouve représentée avec sa Communauté. A la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes*, on trouve deux gravures : *Figure au vif du Saint-Sacrement miraculeux de l'an 1317 à Herckenrode proche de Hasselt*, gravée par Hustin, et une lithographie anonyme à la plume : *Le Saint-Sacrement de Miracle jadis à Herckenrode actuellement à Hasselt* (cote S II 14.71.32).

(1) C'est avec plaisir que nous remercions Monsieur l'abbé Joseph Moons pour divers renseignements qu'il nous a communiqués.

(2) Nous renvoyons à chaque abbatiat.

(3) Westerlo, prov. d'Anvers, cant. de Westerlo. — Voir F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij der abdisen van Herckenrode* dans *Limburg*, XXXII, 12-17, Maaseik, 1953. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'étude des œuvres d'art du Limbourg*, dans *B.S.A.H.*, XLIII, 74-101, Liège, 1963.

(4) Kolen, dépendance de Kerniel, prov. de Limbourg, cant. de Looz. — Ce portrait porte les armoiries de l'abbaye : d'or à la licorne.

(5) DUPRÉ, *Le roy tres accompli mené en triomphe sur le chariot de la gloire de Dieu*, 1662. — Le portrait a été exécuté par Natalis en 1658. — J. S. RENIER, *Œuvre de Natalis. Portraits*, dans *B.I.A.L.*, X, 205-206, Liège, 1870.

(6) *Census of medieval and renaissance manuscripts in the United States and Canada*, I, 735, New York, 1935. — Ce portrait se trouverait dans le volume I, f° 2.

Décoration intérieure et mobilier : L'église possédait un ensemble remarquable de vitraux exécutés sous l'abbatiat de Mathilde de Lexhy. Ils furent dispersés quelques années après la suppression de l'abbaye et vendus en Angleterre. La cathédrale de Lichfield acheta la majeure partie (1) en 1802. Trois cent quarante panneaux, répartis entre dix fenêtres ornent cette cathédrale, sept fenêtres dans la Lady Chapel, deux dans le mur oriental des nefs latérales du chœur et une dans le mur sud du bas-côté oriental du transept méridional. Le vitrail oriental du chœur de l'église de Ashtead provient de Herkenrode. La Sint-Mary's Church de Shrewsbury possède un fragment de vitrail (2). L'abbaye de Folk Park à New Barne T. conserve également quelques vitraux. Le Victoria and Albert Museum à Londres conserve un vitrail de 1624 de la chapelle privée de l'abbesse. À l'abbaye d'Herkenrode se trouvent quelques vitraux armoriés mais ceux-ci ne proviennent pas de l'église. Voir : J. Helbig, *Les vitraux de l'ancienne église abbatiale des dames nobles d'Herkenrode*, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Art et d'Archéologie*, 366, Bruxelles, 1877 ; H. Van Neuss, *Les vitraux de l'abbaye des dames nobles de Herkenrode*, dans *Bulletin des Mélophiles de Hasselt*, XXXI, 177-190, Hasselt, 1894 ; F. Ouverieaux-Lagasse, *Les vitraux de l'ancienne abbatiale d'Herkenrode à la cathédrale de Lichfield*, dans *Bulletin de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles*, XXXII, 89-97, Bruxelles, 1926 ; H. Nicaise, *Een antwerpsch glaszchilder in de abdij van Herkenrode*, dans *Antwerpens oudheidkundige kring*, XII, 56-61, Anvers, 1936 ; J. Helbig, *De glaszchilderkunst in België. Repertorium en Documenten*, 127-128, 212, 215, Anvers, 1943 ; J. Helbig, *De Glazeniers*, dans *Flandria Nostra*, II, 367-395, Bruxelles, 1957 ; H. Bright, *Lichfield Cathedral. The lady chapel windows*, nouvelle éd., 1950 ; D. Van Wely, *Literaire geschiedenis van 16de-eeuwse belgische glasramen in Engeland (Shrewsbury en Lichfield)* et F. Goole, *Resultaat van het heraldisch onderzoek*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 594-606 et 607-610, Hasselt, 1967.

Le carrelage du chœur fut vendu en septembre 1888 par M. Claes, petit-fils de l'acquéreur de l'abbaye, au Musée du Cinquantenaire à Bruxelles. Ces carreaux d'origine anversoise avaient été placés par Mathilde de Lexhy. Le musée en compte 505. Voir : H. Nicaise, *Les carreaux en faïence anversoise de l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, dans *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, 3^e série, VII, 92-104, 117-127, Bruxelles, 1935 ; J. Coenen, *De vloer van Herkenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 165-167, Hasselt, 1952. Du mobilier de l'église, relevons le magnifique maître-autel baroque commandé par Anne-Catherine de Lamboy à Artus Quellin et qui fut réalisé par Delcour sous Claude de Merode. Il se trouve aujourd'hui à l'église Notre-Dame de Hasselt. Les orgues de Jean-Baptiste Picard acquises sous l'abbatiat d'Anne de Croy ainsi que le jubé en marbre qui les porte, propriété de l'église Saint-Michel à Louvain depuis 1804, ont été détruits en 1944 (3). La chaire de vérité de 1699, de l'atelier de Delcour et offerte par Lutgarde de Borchgrave d'Altena, se trouve aussi à l'église Notre-Dame de Hasselt. Quelques pièces d'orfèvrerie sont conservées : l'ostensoir offert en 1286 par Aleyde de Diest, considéré comme le plus ancien ostensor-reliquaire conservé, actuellement à l'église Saint-Quentin de Hasselt ; un calice en argent de 1549 et un ostensor en argent de 1681 se trouvent à Sainte-Gertrude à Curange, des burettes en argent de 1680 à Notre-Dame de Lummen. On conserve aussi trois chasubles de 1626 à la cure de Kuttikoven ainsi qu'une dalmatique du XVI^e siècle à Saint-Martin à Ougrée. Consulter J. de Borchgrave d'Altena, *Décors anciens d'intérieurs mosans*, II, 28-30, IV, 78, 92, Liège, 1930 ; J. Grauwels, *De overbrenging van de kunstvoorwerpen van Herkenrode naar Hasselt in 1803*, dans *Limburg*, XXXVII, 153-164, Maaseik, 1958 ; J. Cuvelier, *De orgel van Herkenrode*, dans *Ancien*

(1) Les vitraux n'y ont pas été placés suivant l'ordre qu'ils occupaient dans l'église d'Herkenrode. Ainsi les donateurs des divers vitraux ont été regroupés. On reconnaît dans la deuxième fenêtre Erard de la Marck, Florent d'Egmont et Marguerite de Berghes, Jean de Hornes et Anne d'Egmont, Maximilien d'Egmont et son épouse du nom de de Lannoy. Dans la troisième fenêtre se trouvent : le blason de Beatrix de Lobosch (abbesse de Herkenrode de \pm 1341 à \pm 1354) et parmi plusieurs donateurs non identifiés : Jean de Mettecoven et Marguerite de Lexhy, sœur de Mathilde. Les panneaux des autres fenêtres retracent la vie du Christ, principalement la Passion et la Résurrection.

(2) Il s'agit d'un fragment d'un panneau de la Crucifixion qui se trouve dans la chapelle du transept à Lichfield. — Signalons aussi que dans le registre *Inlydinge of Cort Begryp...*, conservé aux ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE MALINES, 347, on trouve qu'une somme de 60 florins a été donnée à Lambert Spulberch pour l'exécution d'un vitrail dans le chœur, le 15 mars 1535. On ne spécifie pas de quel vitrail il s'agit.

(3) On peut voir une photographie dans F. VAN DER MUIJER, *Het orgel in de Nederlanden*, fig. 63, Louvain, 1931.

Pays de Looz, IV-V, 31, Hasselt, 1900 ; J. Grauwels, *Het orgel van Herkenrode (1795)*, dans *Limburg*, XLIII, 179, Maaseik, 1964 ; T. Gerits, *De luikse orgelbouwer Jan-Baptist Le Picard*, dans *Het Oude Land van Loon*, XXV, 110, 134, Hasselt, 1970 ; P. Daniels, *Les ostensoirs du S. Sacrement de Miracle*, dans *Verzamelde Opstellen*, VIII, 29-33, Hasselt 1932. Certains objets précieux sont perdus aujourd'hui, on connaît leur existence grâce à un inventaire conservé aux Archives de l'État à Hasselt, *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Herkenrode*, n° 82 (inventaire de 1638 à 1678) et à un registre de comptes conservé dans les Archives de l'Abbaye d'Averbode à Averbode, section IV, n° 112. Voir également P. Lefèvre, *Travaux d'artistes malinois pour les abbayes d'Herkenrode et d'Averbode. Les Travaux de l'orfèvre malinois Jean Vermeulen*, extr. de *Mechlinia*, Malines, 1927 ; P. Lefèvre, *Les ornements historiques de l'abbaye de Herkenrode au XVI^e siècle*, dans *Het Oude Land van Loon*, XX, 135-145, Hasselt, 1965.

Sigillographie : le plus ancien sceau connu date de 1263. Il ne semble pas hasardeux d'affirmer qu'il est à la fois sceau de l'abbesse Jutte et sceau conventuel. En effet, le sceau représente une abbesse debout tenant une crosse dans la main droite et un livre dans la main gauche. Le contre-sceau endommagé montre une religieuse à genoux probablement devant une Vierge assise (1). On retrouve le sceau conventuel inchangé durant plusieurs siècles : le 12 août 1343 à l'état de fragment (2) ; le 13 juin 1356, on rencontre un sceau complet, il s'agit d'un grand sceau rond : sur un fond de losanges étoilés se détache une vierge assise, tenant une fleur dans la main droite et l'enfant Jésus debout sur son genou gauche, à ses pieds, se trouve une religieuse à genoux (3). On retrouve ce sceau conventuel le 10 novembre 1523 avec la légende : ...*Beate Marie Virginis de Herkenrode* (4).

On possède de nombreux sceaux d'abbeses. Outre celui de Jutte de 1263, on en conserve plusieurs de Marguerite de Steyne (5) (1303-1333), un d'Agnès de Gudehoven (6) (1335-1337) qui a été reproduit par J. Daris, *Supplément au cartulaire d'Herkenrode*, dans *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, V, 208, Liège, 1874. À partir de Beatrix de Lobosch (1341-1354), les abbeses prennent l'habitude de se faire représenter avec leur écusson. Il existe plusieurs exemplaires du sceau de Beatrix avec la légende : *Sororis Beatricis Abbatisse de Herkerode* (7). On conserve plusieurs sceaux de Catherine de Pypempois (8) (1456-1487) et de Gertrude de Lexhy (9) (1491-1517). Le sceau de Catherine van Ghoor (1561-1578) est en cire rouge avec la légende : *Katharina de Ghoer (Abbati)sse Monasterii de Her...* (10). De Claude de Merode (11) (1675-1702) et de Anne de Croy (12) (1744-1772), on conserve des sceaux de cire rouge plaqués.

Enfin, on conservait à l'Abbaye de Herkenrode, le sceau d'une religieuse : P. Daniels, *Sceau d'une religieuse de Herkenrode*, dans *Ancien Pays de Looz*, I, 44, Hasselt, 1896. Voir aussi : J. Grauwels, *Limburgse zegels : V Abdij van Herkenrode*, dans *Limburg*, XLVIII, 43-48, Maaseik, 1969.

Épitaphes : de nombreuses épitaphes ont été transcrites : F. Sweertius, *Selectae christiani orbis deliciae ex urbibus templis, bibliothecis et aliunde*, 746-748, Cologne, 1625. Les épitaphes de Herkenrode ont été reprises à Sweertius par A. J. Flament, *Grafschriften van Limburgers en personen in eenige betrekking tot Limburg staande ontleend aan Sweertius*, dans *De Maasgouw*, VI, 135-136, Maastricht,

(1) A.Év.L., *Chartrier de l'abbaye d'Herkenrode*, mai 1263.

(2) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 7, n° 275.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 8, n° 325.

(4) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 16, n° 712 ; on peut retrouver ce même sceau appendu aux actes du 10 mai 1517 (A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier), du 15 février 1575 (A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 21, n° 834), du 5 octobre 1577 (A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 21, n° 842).

(5) Actes de 1303, 1312, 1317 (A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier).

(6) Acte du 10 juillet 1337 (A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier).

(7) Actes des 15 décembre 1341 et 12 août 1343 (A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 7, nos 267 et 275).

(8) Actes des 26 décembre 1463 et 1^{er} mai 1465 (A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 14, nos 566 et 568).

(9) Actes des 24 juin 1494, 4 juillet 1498, 24 juin 1515 et 10 octobre 1517 (A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier).

(10) Acte du 15 février 1575. (A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 21, n° 834).

(11) 23 mai 1690 (A.Év.L., *Herkenrode*, G XI|7).

(12) 11 avril 1763 (A.Év.L., *Herkenrode*, G XI|8) et un sans date A.Év.L., *Herkenrode* G II|1, 86.

1886. Aux Archives de l'État à Liège, il faut consulter le *Manuscrit Le Fort*. À la Bibliothèque de l'Université de Liège, on conserve un manuscrit (cote ms. 1712-1716B) : *Les chapitres nobles de Munsterbilzen, Susteren, Herckenrode, Oriente, Hocht, Thorn* par J.-J. Van Den Berge, *Notices, Généalogies, Armoiries, Inscriptions* (1). On trouvera des épitaphes dans les ouvrages habituels : *Gallia Christiana*, III, 1033-1034 ; H. Van Den Berch, *Recueil d'épitaphes*, éd. L. Naveau et A. Pouillet, Publ. de la *Société des Bibliophiles liégeois*, II, 128-132, Liège, 1928 ; L. De Herckenrode, *Collection de tombes, épitaphes et blasons recueillis dans les églises et couvents de la Hesbaye*, Gand, 1845 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye de Herckenrode*, Gand, 1849, publie quelques épitaphes. Citons enfin le recueil le plus complet : F. Goole et P. Potargent, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, I, 59-103, 1965.

L'église Notre-Dame de Hasselt possède deux magnifiques mausolées provenant de l'église abbatiale. Il s'agit de celui d'Anne-Catherine de Lamboy († 1675) exécuté par Artus Quellin et celui de Barbe de Rivière d'Arschot († 1744) réalisé par Laurent Delvaux.

* * *

La tradition selon laquelle l'abbaye de Herkenrode fut fondée en 1182 par Gérard, comte de Looz ne fut jamais remise en question (2) avant 1946. Elle trouve son origine dans l'inscription apposée sur le sarcophage que Mathilde de Lexhy fit exécuter en 1532 en l'honneur de Gérard, comte de Looz et de sa famille. On y lit : *Anno ab orbe redempto 1182, fundatum & dotatum hoc celebre Monasterium de Herkenrode per piissimum Dominum Gerardum Comitem Lossensem hujus loci Protectorem, sub hoc tumulo cum uxore et liberis quiescentem...* (3). La date de fondation n'apparaît pas dans les documents anciens. On sait uniquement qu'en 1194 Gérard, comte de Looz, part en croisade et y meurt (4) ; par conséquent la cession de son alleu de Herkenrode est antérieure à cette date. En ce qui concerne le fondateur, deux actes respectivement de 1220 et de 1222 ne laissent subsister aucun doute (5). En 1220, Arnold, comte de Looz, fils de Gérard, confirme à l'abbaye la propriété des biens provenant de son père : *... quod frater Henricus primitiator cenobii de Herkenrode idem allodium supra quod cenobium ipsum consistit cum omnibus appenditiis suis et emolumentis interius et exterius legitima emptione a patre meo bone memorie comite Gerardo cum adhuc predictus frater Henricus in laicali esset habitu... comparavit...* (6). La même formule se trouve dans l'acte de 1222 de Louis, comte de Looz, petit-fils de Gérard (7). Ce texte est formel et ne permet qu'une seule interprétation. Henri a acheté l'emplacement du futur monastère à Gérard, comte de Looz. Mathilde de Lexhy a certainement eu connaissance de ces chartes qui proviennent des archives de l'abbaye. Pourquoi a-t-elle attribué la gloire de la fondation au comte de Looz ? Le laconisme des documents au sujet d'Henri — on ne connaît que son prénom — laisse supposer une origine modeste et expliquerait l'attitude des religieuses qui, à cette époque, se recrutent dans la noblesse. Il est donc permis de penser qu'elles ont préféré se reconnaître un fondateur noble. Cette erreur surprenante de la part de Mathilde de

(1) Cfr notice 1687 dans J. HOVOUX, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, I, *Manuscrits acquis de 1886 à 1960*, Liège, 1970.

(2) M. BUSSELS, *Over het ontstaan der abdij van Herkenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, I, 20-26, Hasselt, 1946.

(3) J. MANTELIUS, *Historiae Lossensis libri decem*, 1^{re} partie, 124, Liège, 1717.

(4) A. WAUTERS, *Gérard, comte de Looz*, dans *Biographie Nationale*, VII, 631-635, Bruxelles, 1880-1883.

(5) C. OPSOMER, *Les origines des abbayes cisterciennes féminines de l'ancien diocèse de Liège (fin XII^e-XIII^e siècles)*, 29-30, Louvain, 1969 (inédit).

(6) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode, vidimus*, 22 juillet 1387. — Il faut remarquer qu'en 1213, Louis, comte de Looz, fils de Gérard, avait déjà donné un acte de confirmation mais son vocabulaire moins précis ne permettait pas de conclusion (A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*).

(7) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

Lexhy nous incite au doute quant à la validité de son témoignage. Pour cette raison, bien que 1182 soit tout à fait plausible, nous n'excluons pas la possibilité de remettre en question la date de fondation fournie par l'inscription de l'abbesse (1). En conclusion, Henri a fondé l'abbaye de Herkenrode à la fin du XII^e siècle, probablement en 1182.

Que sait-on du fondateur ? Henri (2) est un laïc qui, après avoir conclu l'achat de Herkenrode, a embrassé la vie religieuse, au moment de la fondation ou peu de temps après. En 1222, il est toujours en vie car on ne le qualifie pas de *bone memorie* (3).

La dotation primitive de la Communauté n'est pas précisée dans les actes de confirmation des comtes de Looz. En 1213, Louis, comte de Looz, dit que l'alleu de Herkenrode consistait en bois, prés, terres cultivées et incultes et chemins (4).

L'origine de la Communauté est inconnue. Certes, l'abbaye possède sa légende expliquant son origine. Elle fut longtemps admise. Selon celle-ci, Gérard, comte de Looz, rencontra, un jour, dans les bois de Curange, trois saintes femmes qui s'adonnaient à la prière. Édifié, il leur aurait érigé un monastère (5).

La Communauté est mentionnée pour la première fois sous l'abbatit (6) de Guido à Cîteaux (1194-1200). L'abbé autorise les religieuses à porter l'habit cistercien. Elles ne sont pas incorporées à l'Ordre pour autant puisque c'est en 1217 que l'abbaye est officiellement rattachée (7). L'année suivante, le Pape entérine cette situation en octroyant la bulle *Religiosam Vitam* (8).

La paternité de Herkenrode est assumée par l'abbé de Clairvaux depuis l'origine, semble-t-il. En effet, en 1222, cet abbé règle un conflit entre les religieuses et l'abbaye d'Orval (9). En 1315, l'abbé de Clairvaux est désigné explicitement comme étant le père-immédiat de Herkenrode (10). Jusqu'au XVIII^e siècle, les confesseurs sont recrutés à Aulne (11). Ensuite, ils seront envoyés de l'abbaye de Val-Dieu (12).

Herkenrode était-elle une abbaye noble ? S'il n'apparaît dans aucun document qu'il fallait appartenir à la noblesse pour être admise à l'abbaye, on constate par certains indices qu'on peut lui donner le titre d'abbaye noble. Ainsi, non seulement ses abbesses sont issues de grandes familles mais à partir du XV^e siècle, on peut affirmer que toutes les dames, sans exception, appartiennent à la noblesse (13). En 1717, Martène et Durand font une réflexion intéressante. Les religieuses, disent-ils, portent un habit noir pour se distinguer des autres abbayes où il ne fallait pas faire preuve de noblesse (14). À l'époque où ces auteurs écrivent, Herkenrode est en

(1) M. BUSSELS, *Over het ontstaan...*, fait remarquer que la date de 1182 aurait pu être choisie pour faire coïncider la date de fondation de Herkenrode avec la date de naissance de sainte Lutgarde, mystique cistercienne.

(2) Certains l'ont confondu avec Henri de Looz, fils de Gérard, comte de Looz ; c'est une erreur. Henri de Looz a renoncé, au même titre que ses frères Louis, Arnold et Gérard à ses droits sur l'alleu de Herkenrode lorsque son père l'a vendu.

(3) Alors que Gérard de Looz est ainsi qualifié : A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

(4) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

(5) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp...*, 349-352.

(6) Dans l'acte d'incorporation de Herkenrode à Cîteaux en 1217 (A. Év.L., *Chartrier de Herkenrode*) il est dit que sous l'abbatit de Guido, les religieuses reçurent la permission de porter l'habit.

(7) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

(8) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

(9) Abbaye de cisterciens située à Villers-devant-Orval, prov. de Luxembourg, cant. de Florenville. — J. CANIVETZ, *Statuta Capitulorum Generalium Ordinis cisterciensis*, II, 1222/29, Louvain, 1934.

(10) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, 38.

(11) Abbaye de cisterciens, située à Gozée, prov. de Hainaut, cant. de Thuin.

(12) Abbaye de cisterciens située à Aubel, prov. de Liège, cant. d'Aubel.

(13) J. MOONS, *De abdij Herkenrode te Kuringen*, 9, Beringen, 1971.

(14) MARTÈNE et DURAND, *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, I, 199, Paris, 1717.

conflit avec le Chapitre général de Cîteaux au sujet précisément de l'habit et refuse de se soumettre (1).

* * *

Les documents ne révèlent pas les noms des abbesses de la première moitié du XIII^e siècle. Cependant la liste du XVIII^e siècle, reprise par la *Gallia* et M. J. Wolters, en nomme trois.

INGELTRUDE I aurait gouverné durant vingt-trois ans et serait décédée (2) le 18 juillet 1205.

JUTTA serait décédée le 23 septembre 1237 après trente-deux ans de gouvernement (3).

INGELTRUDE II, après avoir gouverné vingt ans, serait décédée (4) le 27 mai 1257.

JUTTE, première abbesse révélée par les documents, apparaît dans l'acte du 8 septembre 1258, par lequel Razon de Schoonwinkel et son épouse Helvide donnent tous leurs biens en aumône et sont reçus dans la fraternité de l'abbaye, en restant dans l'habit séculier (5). Cette même année, l'église de Jesseren (6) est incorporée (7). En 1263, Henri de Gueldre, évêque de Liège et Othon, comte de Gueldre exemptent l'abbaye de tonlieu en Hollande et Zélande (8). L'abbesse figure encore dans un acte (9) de mai 1263 et une dernière fois, le 8 mars 1265 (n.st.), date à laquelle, elle reçoit la dîme de Stevoort (10) d'Arnold, comte de Looz (11).

MARGUERITE. Le 25 février 1276 (n.st.), cette abbesse fait un échange de dîmes avec Ermengarde, abbesse de Borcette (12).

ALICE alias ALEYDE DE DIEST est citée (13) pour la première fois en 1281. Sans doute peut-on l'assimiler à Aleyde de Diest qui, en 1286, fit exécuter l'ostensoir-reliquaire en argent, le plus ancien du genre (14). On la rencontre pour la dernière fois le 26 janvier 1287 (n.st.), lorsqu'elle achète des biens à Erpels (15).

(1) Voir l'abbatit de Barbe de Rivière d'Arschot.

(2) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort begryp...*, 352. — *Gallia Christiana*, III, 1032. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, 52.

(3) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort begryp...*, 352.

(4) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort begryp...*, 352.

(5) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(6) Jesseren, prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(7) *A.H.E.B.*, XVI, 262-263, Louvain, 1879.

(8) *A.H.E.B.*, XVI, 266-267, Louvain, 1879. — Il est à remarquer que cette exemption pour la Hollande et la Zélande s'est renouvelée au cours des siècles.

(9) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(10) Stevoort, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville.

(11) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, 100.

(12) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier. — WOLTERS, *Notice...*, 85, l'édite sous la date erronée de 1270. — Borcette (Burscheid), Allemagne, Rhénanie.

(13) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(14) Il porte l'inscription : *Hoc vas fecit fieri Alydis de Diest priorissa in Herkenrode anno 1286* et se trouve actuellement à l'église Saint-Quentin à Hasselt. — P. DANIELS, *Les ostensoirs du S. Sacrement de Miracle*, dans *Verzamelde Opstellen*, VIII, 29-33, 1932.

(15) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, 60.

JUTTE. Cette abbesse n'est mentionnée qu'une seule fois. En 1290, elle transcrit l'acte de 1218, par lequel les abbés des cinq premières abbayes cisterciennes annoncent la pleine incorporation de l'abbaye à l'Ordre de Cîteaux (1).

ALICE apparaît comme abbesse (2) en mai 1292 et en octobre de la même année (3). Le 10 juillet 1299, on la rencontre une dernière fois dans un acte de vente (4).

MARGUERITE DE STEYNE (*de Steynis, de Stene, de Steyns*). De 1303 à 1333, on rencontre une abbesse du nom de Marguerite de Steyne. Or, si l'on en croit une épitaphe transcrite par Van den Berch (5), Marguerite serait décédée en mars 1304. Il se pourrait que l'on soit en présence de deux abbesses homonymes et apparentées qui se seraient succédées au siège abbatial (6). Cependant, il est assez curieux de constater que les documents diplomatiques ne laissent pas supposer cette éventualité étant donné qu'après 1304, ils ne font pas allusion à un décès par l'utilisation du *bone memorie* habituel ou d'une autre indication du même genre.

En mai 1309, Arnold, comte de Looz, délimite le moulin de Tuilt (7) et les propriétés environnant l'abbaye (8). Le 25 juillet 1317, selon les chroniqueurs, une hostie profanée fut l'objet d'un miracle dans le petit village de Vijver (9). Le curé la fit porter à l'abbaye pour demander conseil et durant le parcours, il y eut de nombreux prodiges. On vit là le signe que l'hostie devait rester à Herkenrode (10). Le 9 novembre 1321, Arnold, comte de Looz, fonda cinq chapellenies dont une à l'abbaye. Chacune de celles-ci reçut un revenu de 20 livres tournois. Le fondateur stipula qu'après le décès du premier chapelain, la collation reviendrait à l'abbesse (11). En 1333, Marguerite apparaît pour la dernière fois (12).

AGNES DE GUDECHOVEN figure dans un acte (13) du 26 juillet 1335. Après le 10 juillet 1337, elle n'apparaît plus dans les documents (14).

BEATRIX DE LOBOSCH (*de Lobos, de Lobosgh*) est signalée comme moniale le 11 avril 1331 (15), le 1^{er} octobre 1337 (16) et le 30 janvier 1340 (17). En tant qu'abbesse, elle est citée du

(1) M. J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, 87.

(2) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(3) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, 365.

(4) A.É.H., *Abbaye de Herkenrode*, Chartrier 2, n° 89.

(5) H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes*, éd. L. NAVEAU et A. POULLET, Publ. de la *Soc. des Bibliophiles liégeois*, II, 128, Liège, 1928.

(6) WOLTERS, *Notice historique...*, affirme que Marguerite est décédée en 1304 et que sa nièce, prétendant avoir été élue, s'opposa à Agnès, l'abbesse effective. — Cette affirmation est douteuse car Agnès ne figure en tant qu'abbesse qu'à partir de 1335. — Une seule exception est à relever, elle est citée dans un document daté de 1326, copié dans le *Cartulaire G I/1*, 145 v°-147. Cette mention prématurée est certainement imputable à une erreur de copiste.

(7) Tuilt, dépendance de Curange, prov. de Limbourg, cant. d'Hasselt.

(8) A.Év.L., *Chartrier de Herkenrode*.

(9) Vijver, vraisemblablement, dépendance de Spalbeek, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(10) Cette hostie fut l'objet d'un culte et donna naissance à des processions. Elle se trouve actuellement à l'église Saint-Quentin à Hasselt.

(11) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp*, 87.

(12) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 6, n° 222.

(13) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, 144.

(14) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier. — Une épitaphe la dit, erronément, décédée en 1320 : F. GOOLE et P. POTAR-GENT, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, I, 62, Hasselt, 1965.

(15) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(16) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(17) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, 103.

20 juillet 1341 (1) à l'année 1354 (2). On peut voir à Lichfield sur un des vitraux provenant de Herkenrode, la représentation de l'église avec les armoiries de Béatrice. Ceci laisse supposer que l'église de l'abbaye fut construite ou reconstruite sous son abbatiat.

ALICE (3), elle apparaît trois fois en 1358, les 9 et 27 février (4) et le 12 mai (5). Le 16 avril 1363, deux archevêques et seize évêques, résidant à Avignon à la cour d'Urbain V, octroyèrent une lettre d'indulgence par laquelle ils accordaient quarante jours d'indulgence à ceux qui visiteraient l'église de l'abbaye certains jours (6). Le 7 mai 1363, Alice autorise une religieuse à permuter une rente (7). Après cette date, on ne la rencontre plus.

CATHERINE DE KERKEM, religieuse (8) en 1360, cette abbesse apparaît dans de nombreux actes entre le 7 février 1365 (9) et l'année 1391 (10). En 1383, elle fait effectuer un mesurage des terres appartenant à l'abbaye (11).

CATHERINE VAN GOETSHOVEN (*Guetshoven, Guetsgoven*), les documents la citent comme abbesse de 1395 (12) au 31 octobre 1412 (13). En 1406, elle s'entend avec le magistrat de Hasselt pour la reconstruction du chœur de l'église de Hasselt (14).

ALEYDE DE RYCKEL (*Van Rikele, van Rykel*). Cette abbesse est mentionnée pour la première fois (15) le 12 juin 1415. Elle était déjà religieuse à Herkenrode (16) en 1395. Le 11 mars 1419, Jean IV de Brabant exempte l'abbaye du droit de passage en Hollande et Zélande (17). Le 8 mars 1431, Aleyde apparaît pour la dernière fois (18).

ELISABETH VAN KERKEM est citée du 19 juin 1433 (19) à l'année 1442 (20). Le 5 août 1435, Guillaume, abbé de Clairvaux, autorise Héloïse, religieuse de l'abbaye, à ériger un autel

(1) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier, 7, n° 264.

(2) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, X v°. — Elle serait décédée en 1371 (?), d'après une épitaphe : F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 62.

(3) Peut-être peut-on l'identifier à Alice de Wanrode qui est citée comme abbesse décédée le 14 octobre 1372 dans la liste du XVIII^e siècle : A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp*, 352.

(4) A.Év.L., *Herkenrode*, G I/10, f° 99 v°-102 v°.

(5) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, f° 68.

(6) BIBLIOTHÈQUE PROVINCIALE DE HASSELT. — Voir P. DANIELS, *La lettre d'indulgence délivrée en 1363 en faveur de l'abbaye d'Herkenrode*, dans *Verzamelde Opstellen*, I, 43-53, Hasselt, 1923.

(7) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, f° 151.

(8) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, f° 182 v°.

(9) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 9, n° 368.

(10) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 11, n°430.

(11) A.É.H., Registre 1. — D'après une épitaphe, elle serait décédée en 1414 après quinze ans de gouvernement, ce qui est démenti par les documents. — F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, I, 63, Hasselt, 1965.

(12) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 11, n° 436.

(13) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, f° 86.

(14) A.H.E.B., XVI, 295-297, Louvain, 1879. — D'après une épitaphe, elle serait décédée en 1387, après quinze ans de gouvernement, F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 63.

(15) A.É.H., *Herkenrode*, Registre 1, 81-82.

(16) A.Év.L., *Herkenrode*, chartrier.

(17) A.H.E.B., XVI, 297-298.

(18) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp*, 235. — D'après une épitaphe, elle est décédée en 1436, ayant gouverné 22 ans. F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 63.

(19) A.É.H., *Herkenrode*, Registre 1, 84-85.

(20) A.É.H., *Herkenrode*, Registre 1, 75-76.

en l'honneur de la Vierge et sainte Anne dans l'église entre le chœur des religieuses et celui des converses. L'abbé rappelle que Herkenrode est fille immédiate de Clairvaux (1).

BEATRIX DE RECHOVEN, cette abbesse apparaît du 28 décembre 1442 (2) au 21 septembre 1447 (3).

CATHERINE VAN SCHOENBEECK apparaît comme abbesse le 30 novembre 1452 (4) et le 21 janvier 1453 (5). Le 14 mai 1458, une rente est constituée en sa faveur (6). Cette disposition donne à penser qu'à cette date, elle a démissionné, d'autant plus que Catherine de Pypenpoys qui lui succède apparaît dès 1456. Elle est citée pour la dernière fois (7) le 6 novembre 1461.

CATHERINE DE PYPENPOYS (*Pypemboys, Pipebuys, Pypembuys, Pypempoes*) paraît avec le titre d'abbesse (8) à partir de 1456. Durant son abbatiat, Herkenrode vécut une période difficile. En 1470, les Communautés religieuses de la principauté ayant dû fournir, sur l'ordre de Charles le Téméraire, une contribution de guerre, Herkenrode fut imposée pour 200 livres (9). Le 1^{er} mai 1486, l'abbé de Clairvaux autorisa l'abbaye à engager des biens pour un montant de 6000 florins. En effet, l'abbaye avait souffert du passage des troupes armées qui avaient livré aux flammes, maisons et granges. Les dégâts s'élevaient à 5000 florins auxquels s'ajoutaient 1000 florins de dettes que l'abbaye avait par ailleurs (10). Le 12 mai 1487, Innocent VIII ordonna de faire restituer à l'abbaye des biens dont elle avait été dépouillée. Ces biens ne sont pas précisés (11).

D'après son épitaphe, Catherine serait décédée (12) en 1491.

GERTRUDE DE LEXHY (*de Lechy*), religieuse (13) en décembre 1489, elle est abbesse le 3 février 1491, lorsqu'elle achète une maison rue de Maastricht à Hasselt en vue d'en faire le refuge de l'abbaye (14). Elle eut constamment à résoudre des problèmes financiers suite à des faits de guerres. Le 11 avril 1494, Gertrude est contrainte de vendre aux croisés d'Aix-la-Chapelle une rente de 35 muids de seigle (15). Cette opération s'est effectuée sans l'assentiment du Saint-Siège, aussi le pape ordonne-t-il le 1^{er} octobre 1495 de récupérer la rente (16). La situation ne s'améliore pas car, en 1497, les religieuses supplient le pape de pouvoir vendre des biens pour

(1) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 13, n° 498.

(2) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 13, n° 524.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Registre 1, f° 85. — Une épitaphe la dit décédée en 1446. — F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 63.

(4) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/1, f° 216.

(5) A.É.H., *Herkenrode*, chartrier 14, n° 541.

(6) A.Év.L., Cartulaire G I/2, 19.

(7) Sous le nom de *vrouwe Caterinen van Scoenbeeck binnen den goidshuys tot Herckenroede wonende* : A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire, G I/2, f°s 6-7.

(8) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 14, n° 548.

(9) A. HANSAY, *La crenée générale du pays de Liège en 1470 et le dénombrement des feux*, dans *B.C.R.H.*, LXXI, 67-106, Bruxelles, 1902.

(10) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 15, n° 618.

(11) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 15, n° 621.

(12) H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes*, éd. L. NAVEAU et E. POULLET, Publ. des *Bibliophiles liégeois*, II, 129, Liège, 1928.

(13) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, 144-145.

(14) A.É.H., *Archives de la ville, Couvents*, n° 1254. — C. BAMPS et E. GEERAERTS, *L'ancien refuge de l'abbaye de Herkenrode à Hasselt*, dans *Ancien Pays de Looz*, I, 47, Hasselt, 1896-1897.

(15) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 16, n° 639.

(16) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 16, n° 643.

un montant de 3000 ducats d'or (1). En 1498, l'abbesse décide d'aliéner des biens pour 1500 florins rhénans (2). En outre, l'année suivante, elle est en conflit avec l'abbé de Lieu-Saint-Bernard (3) au sujet d'une dette de 1000 florins (4). En 1509, le monastère fut pillé par les troupes du prince d'Orange (5). L'abbesse figure encore dans un acte (6) du 10 mai 1517.

D'après son épitaphe, elle serait décédée (7) le 27 novembre 1519.

MATHILDE DE LEXHY (*de Lechy*), est parente de la précédente; le 6 août 1520, elle paraît pour la première fois comme abbesse (8). Elle avait pris le voile le 9 juin 1498 en même temps que sa sœur Marie (9). Avec elle, l'abbaye connaît une période paisible et prospère. Elle s'emploie à embellir le monastère.

De 1524 à 1539, elle commande des ornements d'église. Paul Van Horne de Bruxelles fournit à sa demande un ornement complet de messe soit 55 pièces historiées, des vêtements funèbres et un *antependium* et Paul Van Malsen d'Anvers un dais de procession et un devant d'autel (10). En 1531, elle fit ériger la porte d'entrée du monastère. Le 20 juillet 1532, elle fit exhumer les restes de Gérard, comte de Looz et de ses descendants enterrés dans l'église de l'abbaye et elle les rassembla dans un seul sarcophage (11).

Elle fit exécuter d'importants travaux d'embellissement à l'église abbatiale. Il faut mentionner tout particulièrement la magnifique verrière du chœur qui orne la cathédrale de Lichfield en Angleterre (12) depuis 1803. D'autre part, elle fit remplacer le pavement du chœur par des carreaux de faïence, de facture anversoise et de style Renaissance (13).

Le 14 janvier 1542, Mathilde chargea Laurent Ballen de construire un nouveau refuge, rue de Maastricht à Hasselt, à l'emplacement du premier acheté par Gertrude de Lexhy. Les travaux furent terminés en 1544. La construction comprenait un bâtiment avec galerie, une écurie et une grange (14). Le 16 novembre 1545, elle acheta à Guillaume de Hinnisdael et à sa femme Christine Van Heelen une maison à Saint-Trond pour la somme de 1600 florins rhénans pour en faire également un refuge (15).

Le 30 juin 1547, elle commanda à Jean Vermeulen, orfèvre malinois, un chef-reliquaire pour les reliques de saint Florentin. Le 30 octobre de la même année, elle lui en commanda deux

(1) A. É. H., *Herkenrode*, Chartrier 16, n° 647.

(2) A. É. H., *Herkenrode*, Chartrier 16, n° 652.

(3) Abbaye de cisterciens située à Hemiksem, prov. d'Anvers, cant. de Boom.

(4) A. É. H., Chartrier 16, n° 654.

(5) *Chroniques liégeoises*, éd. S. BALAU et E. FAIRON, II, 347, Bruxelles, 1931.

(6) A. É. V. L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, f° 12 v°.

(7) H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes...*, II, 129.

(8) A. É. V. L., *Herkenrode*, Chartrier.

(9) P. LEFÈVRE, *Les ornements historiés de l'abbaye de Herkenrode au XVI^e siècle*, dans *Het Oude Land van Loon*, XX, 135-145, Hasselt, 1965.

(10) P. LEFÈVRE, *Les ornements historiés...* dans *Het Oude Land van Loon*, XX, 135-145.

(11) J. MANTELIUS, *Hasselotum*, 7, Louvain, 1663.

(12) Voir la partie consacrée à la décoration intérieure.

(13) Ils furent rachetés en 1888 par le MUSÉE DU CINQUANTENAIRE À BRUXELLES à Monsieur Claes, petit-fils du premier propriétaire de Herkenrode après sa suppression. On en compte 505. — J. COENEN, *De vloer van Herkenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 165-167, Hasselt, 1952 et H. NICAISE, *Les carreaux en faïence anversoise de l'ancienne abbaye d'Herkenrode*, dans *Bulletin des musées royaux d'Art et d'Histoire*, 3^e série, VII, 92-104, 117-127, Bruxelles, 1935.

(14) E. VAN EVEN, *Renseignements inédits sur la construction du refuge de l'abbaye d'Herkenrode à Hasselt (1542-1545)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Art et d'Archéologie*, 1874, 61-72, Bruxelles, 1874.

(15) A. É. V. L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, 34-36.

autres pour les reliques de sainte Constance et de la fille d'une compagne de sainte Ursule. Ceux-ci seront achevés (1) le 27 décembre 1548.

La même année, Laurent Ballen se vit confier un autre travail, la construction d'une nouvelle brasserie à Herkenrode. Il la termina (2) en 1550. Entretemps, l'abbesse était décédée. En effet, d'après une charte du 14 décembre 1548, Aleyde de Lexhy lui a déjà succédé (3). D'après son épitaphe, elle mourut (4) le 2 novembre 1548.

ALEYDE DE LEXHY (*de Lechy*) (5), parente de Mathilde et boursière sous son abbatiat, elle est abbesse le 14 décembre 1548, ainsi qu'il vient d'être dit. C'est sous son abbatiat que furent composés deux cartulaires imposants, conservés aujourd'hui aux Archives de l'Évêché de Liège (6).

En 1553, elle fit confectionner un ostensor pour l'hostie miraculeuse que l'abbaye possédait depuis 1317.

En 1557, Robert de Berghes fut consacré évêque de Liège dans l'église abbatiale par les évêques d'Arras, Tournai, Cambrai et Utrecht (7).

Aleyde est mentionnée (8) encore le 22 novembre 1560 et à titre posthume (9) le 20 mai 1561.

CATHERINE VAN GHOER (*van Goeyr*) (10), prieure (11), dès le 20 juin 1540, elle apparaît en tant qu'abbesse (12) dans les documents à partir du 6 février 1561.

Gérard de Groesbeck fut consacré évêque de Liège à Herkenrode (13) en 1564.

Le 6 décembre 1567, l'abbesse et les religieuses choisissent une coadjutrice : Adrienne de Gaveren (14). En 1568, l'abbesse dut fuir à l'arrivée de l'armée de Guillaume de Nassau (15). Le 16 avril 1573, Grégoire XIII confirma Adrienne dans sa charge de coadjutrice et le 11 août 1574, l'abbé de Cîteaux l'installa dans sa fonction (16).

Catherine est toujours citée (17) en 1578. D'après une épitaphe, elle serait décédée (18) en 1579.

ALBERTE DE SCHWARTZENBERG, cette abbesse est connue seulement par son épitaphe (19). Elle serait décédée (20) en 1579.

(1) P. LEPÈVRE, *Travaux d'artistes malinois pour les abbayes d'Herkenrode et d'Averbode. Les travaux de l'orfèvre malinois Jean Vermeulen*, extrait de *Mechlinia*, 1-8, Malines, 1927.

(2) E. VAN EVEN, *Renseignements inédits...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'Art et d'Histoire*, 61-72.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 21, n° 814. — Le document qui cite Aleyde étant un original, une erreur sur la personne de l'abbesse est assez improbable. Un document de juillet 1549 mentionne encore Mathilde comme abbesse (A.É.H., *Herkenrode*, Registre 86, 22-24), ce qu'il faut donc rejeter.

(4) H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes...*, II, 133.

(5) On conserve deux portraits d'une abbesse de Lexhy que l'on identifie par les armoiries qui se trouvent sur ceux-ci, l'un à l'abbaye d'Herkenrode, l'autre chez les sœurs grises de l'hôpital à Hasselt. — F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij der abdissen van Herkenrode*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17, Maaseik, 1953.

(6) Cartulaires G I/1 et G I/2. — Voir chapitre consacré à la Bibliothèque.

(7) *Chroniques liégeoises*, éd. S. BALAU et E. FAIRON, II, 489, Bruxelles, 1931.

(8) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 10, f°s 23-24.

(9) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 10, 39 v°.

(10) Il existe deux portraits de Catherine, l'un à l'abbaye de Herkenrode, l'autre à Hasselt, chez les sœurs grises. — F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij...*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17.

(11) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I/2, f° 176 v°.

(12) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 10, f° 38 v°.

(13) M. J. WOLTERS, *Notice historique sur l'abbaye d'Herkenrode*, Gand, 1849.

(14) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier, n° 825.

(15) M. J. WOLTERS, *Notice Historique...*, 40.

(16) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier, n°s 828 et 831.

(17) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 10, f° 84.

(18) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, I, 71, Hasselt, 1965.

(19) H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes*, II, 132-133.

(20) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, I, 65, 1965.

CATHERINE DE GAVRE (*Van Gaveren*). Le 15 décembre 1579, Nicolas Boucherat, abbé de Cîteaux, confirme son élection (1).

Sous son abbatiat, l'abbaye eut à souffrir des guerres. En 1580 et 1581, l'abbesse dut vendre quelques biens (2). Bien plus, le 20 juillet 1581, l'abbé d'Aulne autorisa les religieuses à vendre des biens pour une somme de 10000 florins (3).

Catherine décéda (4) le 25 mars 1585.

ANNE VAN DER BLOCKERYEN, sous-prieure (5) en 1579, elle est élue (6) le 5 avril 1585 et confirmée le 27 septembre 1586 par l'abbé de Clairvaux (7).

En 1595, l'abbaye est endommagée par la grêle et des tempêtes, Anne se voit contrainte d'aliéner des biens puis à emprunter 2250 florins pour les dégager (8).

En 1600, les archiducs Albert et Isabelle accordent leur protection spéciale (9).

En 1606, le doyen de Hasselt est chargé de faire une enquête au sujet de l'abbesse, accusée d'immoralité. Les religieux d'Aulne qui ont séjourné à Herkenrode témoignent en sa faveur. Anne est déclarée irréprochable et avoir été accusée injustement (10).

D'après son épitaphe, Anne est décédée (11) le 15 novembre 1620.

MARGUERITE DE BERGHES alias DE GRIMBERGHEN, prieure (12) en 1612, Marguerite est élue abbesse le 21 septembre 1620 et confirmée le 12 octobre par Denys l'Argentier, abbé de Clairvaux (13).

En 1623, la Confrérie du Très-Saint-Corps de Jésus-Christ dans l'église du couvent d'Herkenrode, créée à une date indéterminée, fut réunie par le cardinal Scipion Borghese à l'Archiconfrérie du Saint-Sacrement de Rome.

En 1624, Marguerite donna un vitrail qui porte ses armoiries, à l'église du béguinage de Hasselt (14).

Elle décéda (15) en 1637.

BARBARA VAN HINNISDAEL, d'après une liste d'abbeses dressée sous son abbatiat, elle a commencé son gouvernement (16) en 1637. Par ailleurs, elle apparaît, le 14 avril 1640 (17), le 21 août 1644 (18) et le 2 octobre 1650 (19).

Barbara est décédée (20) le 13 novembre 1653.

(1) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 843.

(2) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 845 et 846.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 847.

(4) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 853.

(5) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(6) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 853.

(7) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 854.

(8) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 861.

(9) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 84, n° 9.

(10) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 869.

(11) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 71. — H. VAN DEN BERCH, *Recueil d'épitaphes*, II, 135, indique : 15 septembre.

(12) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 872.

(13) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 874.

(14) Il se trouve actuellement en Angleterre, dans la collection du VICTORIA AND ALBERT MUSEUM À LONDRES. — P. DANIELS, *A propos d'un vitrail hassellois de 1624*, dans *Verzamelde Opstellen*, III, 109-117, Hasselt, 1927.

(15) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 65.

(16) A.Év.L., *Herkenrode*, G II | 14.

(17) A.Év.L., *Herkenrode*, Chartrier.

(18) A.Év.L., *Herkenrode*, Cartulaire G I | 2, 225.

(19) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 82, 4.

(20) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 77.

ANNE-CATHERINE DE LAMBOY était comtesse (1) et d'après son épitaphe, elle est décédée (2) le 2 novembre 1675, à l'âge de soixante-six ans et vingt-deux ans de gouvernement. Elle a donc succédé à Barbara en 1653. Ce n'est pourtant que le 25 juillet 1656 que Pierre Henry, abbé de Clairvaux, ratifie son élection (3). Cette confirmation tardive s'explique sans doute par la situation troublée. On sait en effet qu'en 1653-1654 les troupes de Lorraine et de Condé envahissent et ravagent le pays et pillent l'abbaye et que le 2 février 1654, les religieuses se réfugient à Hasselt (4). Certains profitèrent des circonstances de la guerre pour dépouiller l'abbaye. Le 13 juin 1654, Maximilien d'Autriche ordonne de restituer les meubles volés à l'abbaye (5).

Anne-Catherine fut une des grandes bâtisseuses de l'abbaye. Elle fit édifier une nouvelle infirmerie grâce à la donation d'une rente de 350 florins que lui fit Louis de Hinnisdael de Kerkom (6). Elle reconstruisit également la grande grange, la sacristie et elle restaura le refuge de Saint-Trond (7).

L'abbesse a été portraiturée par Natalis en 1658, à l'âge de quarante-neuf ans (8).

Le 18 juillet 1668, elle passe un accord avec Artus Quellin pour l'exécution de son mausolée (9). Elle le charge également de l'exécution du maître-autel de l'église abbatiale mais l'artiste décède avant de commencer sa réalisation (10). Jean Delcour en est alors chargé. En 1669 et 1670, elle confie à Pierre Meijnsman le mesurage des biens de l'abbaye (11).

Le 14 mai 1672, la Communauté fuit à Hasselt, à l'arrivée de l'armée française et regagne l'abbaye le 10 février 1673. Le 18 octobre 1674, elle fuit à nouveau à Hasselt. Dans un registre de l'abbaye, les événements de 1672 à 1675 ont été relatés (12).

Anne-Catherine décède le 2 novembre 1675.

CLAUDE DE MERODE (13) est élue (14) le 15 novembre 1675. Rien de particulièrement mémorable n'est à mentionner sous son abbatiat. Jean Delcour termine le maître-autel de l'église commencé sous Anne-Catherine de Lamboy. Elle fit également restaurer le refuge de Saint-Trond (15).

Elle décéda (16) le 22 mars 1702.

(1) Sa devise était : *Pie et Provide*.

(2) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 66 et 78.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Chartrier 22, n° 891.

(4) C. DE BAERE, *De Lorreinen rond Hasselt in 1654*, dans *Limburgsche Bijdraegen*, VII, 117-155, Hasselt, 1909.

(5) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 84, n° 24.

(6) A.Év.L., *Herkenrode*, G XI/8.

(7) J. MOONS, *Un domaine cistercien : l'abbaye de Herkenrode à la fin de l'ancien régime*, 80, mémoire de licence, Louvain, 1959.

(8) Ce portrait se trouve dans l'épître dédicatoire de DUPRÉ, *Le roy très-accomply mené en triomphe sur le chariot de la gloire de Dieu*, Liège, 1662. — J. S. RENIER, *Œuvre de Natalis. Portraits*, dans *B.I.A.L.*, X, 205-206, Liège, 1870.

(9) Le prix fut fixé à 2800 florins : A. Arch. M., *Herkenrode, Inlydinge of Cort Begryp*, 348 et A.Év.L., G II/14.

(10) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp*, 348.

(11) Ce mesurage couvrira 5 registres aux A.Év.L., G II/5 à G II/9.

(12) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 82, f°s 72-81 v°.

(13) Il existe deux portraits de cette abbesse. — Celui de la cure de Curange porte l'inscription suivante : *Rem / Deo / Merode / Aetatis 84. 1683*. — Celui de l'abbaye de Herkenrode porte simplement ses armoiries. F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij...*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17.

(14) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 1.

(15) J. MOONS, *Un domaine cistercien...*, 81.

(16) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 66.

CATHERINE DE MOMBEECK DE HABROECK (baronne de Mombeeck) est élue le 2 avril 1702 et confirmée le 20 avril par l'abbé de Clairvaux (1). On la trouve déjà citée parmi les religieuses (2) le 12 novembre 1687. Sous son abbatiat, le confesseur et le chapelain furent recrutés à l'abbaye de Val-Dieu et ce sera ainsi jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Elle est décédée (3) le 2 juillet 1725.

GERTRUDE, baronne DE METTECOVEN (4), est élue (5) le 31 juillet 1725 et confirmée le 6 août par l'abbé de Clairvaux (6). On la trouve citée comme religieuse (7) en 1687.

En 1725, elle commande à Fisen un tableau intitulé La Vierge et saint Herman (8).

Elle décède (9) en 1728.

BARBE DE RIVIÈRE D'ARSHOT (comtesse du Saint Empire Romain) (10), est élue le 24 août 1728, après quarante-cinq ans de profession, âgée de soixante-deux ans (11). Elle fut confirmée par l'abbé de Clairvaux le 30 août et intronisée le 13 septembre (12).

En 1725, l'abbé de Cîteaux avait promulgué un règlement concernant l'uniformité de l'habit auquel les religieuses de Herkenrode ne s'étaient pas soumises. Le 27 août 1732, Barthélémy, abbé d'Aulne et vicaire général de l'Ordre au pays de Liège, effectuant la visite du monastère, exhorte la Communauté à l'obéissance et à la soumission à ce règlement. L'abbesse refuse. L'abbé d'Aulne, accorde aux religieuses un temps de réflexion, espérant qu'elles modifieront leur attitude mais dans la négative, il appliquera les sanctions prévues par les statuts. Les religieuses n'en paraissent pas affectées puisque on apprend par la correspondance échangée avec Val-Dieu qu'elles ont l'intention, ainsi que leurs consœurs de Hocht (13), d'interjeter appel à Rome (14).

En 1739, l'abbaye est en conflit avec la Communauté d'Othée (15) au sujet des réparations à faire à l'église d'Othée (16).

Barbe fit effectuer un tableau représentant la procession du Saint-Sacrement. Elle y est représentée au centre de sa Communauté (17).

Elle décéda (18) le 9 septembre 1744. Son mausolée, exécuté par Laurent Delvaux, se trouve actuellement à l'église Notre-Dame de Hasselt.

(1) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 3-5.

(2) A.Év.L., *Herkenrode*, G II/2, 113-117.

(3) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, f^o 14.

(4) Son portrait se trouve à la cure de Curange. — Ses armoiries y sont peintes ainsi que l'inscription suivante, *Ae. 64. a^o 1727*. — F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij...*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17.

(5) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 8-10.

(6) A.Év.L., *Herkenrode*, G XI/2.

(7) A.Év.L., *Herkenrode*, G II/2, 113-117.

(8) J. HELBIG, *Les papiers de famille d'Englebert Fisen*, dans *B.S.A.H.*, I, 46, Liège, 1881.

(9) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 67.

(10) Son portrait avec ses armoiries se trouvent à la cure de Curange. — F. VERWILGHEN, *Portrettengalerij...*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17.

(11) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 17-21, f^o 24.

(12) E. WILLEMS, *La correspondance de Herkenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, XI, 283 et sv., Hasselt, 1956.

(13) Abbaye de cisterciennes située à Lanaken, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(14) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n^o 9.

(15) Othée, prov. de Liège, cant. de Fexhe-Slins.

(16) A.É.L., *Cure d'Othée*, Reg. 11.

(17) Ses armoiries figurent sur cette toile. Le tableau se trouve à la cure du doyen de Hasselt.

(18) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf...*, 79.

ANNE, princesse DE CROY (marquise de Warnecque) (1), est élue (2) le 26 septembre 1744. Les orgues de l'église, exécutées par Picard, furent placées sous son abbatiat (3).

En 1768, elle projeta de construire une nouvelle abbaye et en confia les plans à l'architecte Dewez. Seul le quartier abbatial fut réalisé (4).

Elle décéda (5) le 16 février 1772.

Le 25 février, les dames concluent entre elles, devant notaire, une convention selon laquelle elles recevraient annuellement une certaine somme pour leur vestiaire et elles demandent l'approbation du nonce de Cologne (6).

AUGUSTINE VAN HAMME DE GRIMBERGE D'ASCHE (baronne van Hamme) (7) est élue le 12 mars 1772 et confirmée par l'abbé de Clairvaux le 23 mars (8). Mais le 27 mars, ce même abbé demande à l'abbé de Val-Dieu de différer sa confirmation. Il rappelle que les religieuses doivent avoir un vestiaire commun. La convention passée à ce sujet le 25 février 1772 est donc contraire aux statuts et elle entâche d'irrégularité l'élection. Cette convention est déclarée nulle et l'abbesse devra se faire relever de cette irrégularité par le nonce de Cologne (9). Le 30 mars 1772, l'abbé de Cîteaux envoie à l'abbé de Clairvaux commission pour bénir l'abbesse (10).

L'État noble, avec l'appui du prince, travaille à la sécularisation et à l'érection de la Communauté en Chapitre de chanoinesses. Six religieuses y sont favorables. La menace se précise en 1785. Le 14 novembre, A. Vermylen, régisseur de l'abbaye, en avertit l'abbé de Val-Dieu (11). L'abbesse demande au Saint-Siège de confirmer sa maison dans son appartenance à Cîteaux (12). Le 26 décembre 1785, l'évêque d'Amyzon, sollicité par les dames de Herkenrode, estime qu'il n'y a pas de raison valable pour que Rome accepte la sécularisation (13).

Le 22 avril 1773, l'abbesse informe l'abbé de Val-Dieu qu'elle a vendu le refuge de Maastricht devenu inutile et qu'elle en a acheté un autre à Liège (14). La même année, elle charge l'architecte Digneffe de dessiner des plans en vue de rebâtir le monastère (15). Son projet ne se réalisa pas, probablement à cause des graves difficultés que la noblesse suscita aux religieuses. À l'extérieur, cependant, Augustine réalisa une série de constructions : elle bâtit ou rebâtit les églises de Kermt, Zonhoven, Curange et Stevoort (16). Pour couvrir les dépenses, elle emprunte, le 11 juin

(1) On possède deux portraits de cette abbesse. — Le premier, à la cure de Curange où elle est représentée avec ses armoiries et sa devise *Scio quia credo* / *Aet. suae* / 156 /. — L'autre se trouve au château de Westerlo. F. VERWILGHEN, *Portrettengallerij...*, dans *Limburg*, XXXII, 12-17. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'étude des œuvres d'art du Limbourg*, dans *B.S.A.H.*, XLIII, 77, Liège, 1963.

(2) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 29-31.

(3) Elles furent achetées par l'église Saint-Michel à Louvain en 1804, mais disparurent dans le bombardement de 1944. — J. CUVELIER, *De orgel van Herkenrode*, dans *Ancien Pays de Loos*, IV-V, 31, Hasselt, 1900.

(4) Ces plans se trouvent à l'ABBAYE DE HERKENRODE.

(5) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(6) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(7) Sa devise *Regique Deoque*. — Son portrait avec ses armoiries se trouve à la cure de Curange. F. VERWILGHEN, *Portrettengallerij...*, dans *Limbourg*, XXXII, 12-17.

(8) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 49-51 et A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(9) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(10) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(11) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

(12) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

(13) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

(14) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(15) J. REMONT, *Notice sur les œuvres de B. Digneffe ancien architecte liégeois*, dans *B.I.A.L.*, XVI, 161-182, Liège, 1881.

(16) Kermt, prov. de Limbourg, cant. d'Herk-la-Ville ; Zonhoven, prov. de Limbourg, cant. d'Hasselt ; Stevoort, prov. de Limbourg, cant. d'Herk-la-Ville.

1786, avec l'accord de l'abbé de Val-Dieu, une somme de 10000 florins (1). En 1788, elle reconstruit la cure de Stevoort (2).

Augustine décède (3) le 30 août 1790. À sa mort, nouvelle tentative d'ingérence dans les affaires de l'abbaye : le Tiers-État du pays de Liège et comté de Looz réuni le 14 septembre décide non seulement d'interdire aux abbayes de se choisir des supérieurs étrangers mais même de procéder à l'élection sans la permission des États. Double atteinte à la liberté des religieuses et problème crucial car à ce moment, elles ne comptent en leur sein que quatre liégeoises. Les religieuses réagissent à ces prétentions en demandant au nonce de Cologne de leur permettre de postposer l'élection. Le délai est accordé et la prieure, de Ghillinghien, assure l'intérim (4).

Il est à nouveau question de sécularisation à l'assemblée des États (5) du 6 octobre 1790. Les religieuses leur opposent toujours le même refus.

Enfin, signalons la supplique adressée par les religieuses à l'abbé de Val-Dieu demandant des améliorations notamment à la gestion de l'abbaye et à leur mode de vie, vestiaire et menus (6).

JOSÉPHINE, comtesse DE GONDRE COURT (7). Peu après son élection, le 13 février 1791, la Communauté et l'abbesse élaborent une nouvelle convention par laquelle on confie l'administration de la maison à deux receveurs et une dame boursière. Les dames voient leur pension augmentée de 16 écus et les sœurs de 8. L'abbesse reçoit 10000 florins l'an. On régleme la table. On décide que les novices devront être agréées par la Communauté (8).

Le 1^{er} janvier 1793 à 9 heures du matin, en exécution du quatrième article du décret de la Convention Nationale du 15 décembre 1792, qui met sous la sauvegarde de la République française les biens appartenant aux institutions religieuses, deux commissaires font l'inventaire détaillé des biens de l'abbaye (9).

On connaît l'histoire des dernières années de l'abbaye par les nombreuses lettres que Joséphine de Gondrecourt envoya à l'abbé de Val-Dieu. Certains points toutefois demeurent obscurs car la correspondance adressée par cet abbé à l'abbesse n'a pas été conservée.

En 1794, la Communauté, trois religieuses exceptées, fuit Herkenrode et se réfugie à Ratingen en Allemagne. Durant trois mois les religieuses sont dispersées et hébergées par des particuliers. Ensuite, elles peuvent gagner le château d'Ostendort. Le 28 juin 1795, la Communauté réintègre l'abbaye, à l'exception de l'abbesse qui, en juillet gagne Duisburg. La menace de suppression pointe le 30 mars 1796. À cette date, Joséphine a regagné l'abbaye. Le 12 décembre 1796, en vertu du décret de suppression générale, les religieuses sont forcées de quitter Herkenrode. Peu de dames acceptèrent le bon de 10000 livres qui leur était présenté (10).

Le 19 février 1797, Marie-Anne Étienne et Marie-Françoise Russon ex-religieuses des capucines-hors-château à Liège, Marie Renkin, Marie-Thérèse Lutkenhausen et Marie-Ursule Van de Straeten ex-sépulchrines de Sainte-Agathe, faubourg Saint-Laurent à Liège et Joséphine Nagant ex-religieuse des Bons-Enfants à Liège, achètent l'abbaye et ses dépendances pour la somme de

(1) A.Év.L., *Herkenrode*, G II/3, 201.

(2) A.Év.L., *Herkenrode*, G II/3, 280-85.

(3) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

(4) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 58-64. — A.Év.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

(5) A.É.H., *Herkenrode*, Reg. 83, 59.

(6) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 9.

(7) Sa devise était *Domino fidelis*.

(8) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 14.

(9) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort Begryp...*, 296-299.

(10) A.É.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 10.

94500 livres et la revendent aussitôt à deux bourgeois de Hasselt : Pierre Libotton et Guillaume Claes, juge de paix (1).

Durant quelques années, l'abbesse caresse l'espoir de pouvoir reformer la Communauté. Le 18 août 1797, le besoin d'argent se fait déjà sentir et Joséphine de Gondrecourt demande à l'abbé de Val-Dieu s'il est licite de profiter des biens de la République. Dès le 24 février 1798, une dame exige le partage de ce que possède la Communauté. Ce n'est que le 16 mars 1802 que l'abbesse capitule et se décide au partage (2).

Joséphine meurt (3) à Louvain en 1805.

Les nouveaux propriétaires se partagèrent les bâtiments. Pierre Libotton monta une fabrique de textiles dans l'église. Celle-ci prit feu en 1826 et fut complètement détruite. Guillaume Claes installa pour sa part, une sucrerie dans une autre partie de l'abbaye.

Dans la suite, Claes devint l'unique propriétaire (4).

* * *

(1) A. Arch. M., *Inlydinge of Cort begryp...*, 300-301. — A.E.H., *Bestuur van Registratie en Domeinen*, n° 11, *Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement*, 14-31.

(2) A.E.L., *Abbaye de Val-Dieu*, n° 11.

(3) E. WILLEMS, *La correspondance de Herkenrode*, dans *Het Oude Land van Loon*, XI, 284, Hasselt, 1956.

(4) J. MOONS, *De abdij Herkenrode te Kuringen*, 13, Beringen, 1971.

ABBAYE DE HOCHT, À LANAKEN

Predium de Huckte (vers 1186), Sancta Agatha (1189), Hocht (1202-1203), Sancta Agatha in Hohte (1230), conventus de Hottes (1237), Hugt (1238), Hoht (1239), monasterium Hochtensis (1241), Hugthe (1250), Hoght (1266), Hogt (1272), Hocht (1285), Hoghte (1287), Hogtes (1338), Hoecht (1367), Sancta Agatha in Hocht (1440), Notre-Dame d'Ocht (1612), Sancta Agatha vulgo Hocht (1733), Hoct (1740).

SOURCES : Les archives provenant de l'abbaye de Hocht (1) sont réparties entre plusieurs dépôts d'archives.

Aux Archives de l'État à Hasselt, dans la section *Archives Ecclésiastiques*, le *Fonds Hocht* (2) comprend principalement : un chartrier (1230-1775) ; un *Index ou répertoire raisonné des Archives de Hocht 1789* (cote 1), de première importance car il donne le résumé de nombreux actes dont beaucoup sont perdus ; des registres de comptes ; deux cérémoniaires (cote 4 et 5), dans le premier on trouvera une liste de religieuses jusqu'en 1796. Dans le même dépôt, concernant la période française, on consultera dans la section *Bestuur van Registratie en Domeinen*, les registres suivants : *Aanplakbiljetten betreffende de verkopeningen*, n° 79 (19 février 1797-5 août 1799) ; *Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement*, nos 11, 275 à 499 et nos 12, 995 à 999 (3) ; *Afschaffing van geestelijke instellingen*, n° 209a, *État des Abbayes supprimées*, n° 209f, *État des biens de l'abbaye de Hocht*. Pour la période hollandaise, consulter : *Staet van onroerende goederen*, reg. 97, n° 6 et reg. 101, n° 10 (on y trouve la trace de certains biens). Toujours aux Archives de Hasselt, deux liasses intéressent Hocht : *Neerharen, Losse stukken*, Procès III (1763-1766) et *Petershem, Losse stukken*, XXIV (XVII^e s.).

À la Bibliothèque Nationale à Paris se trouvent des actes de Hocht : *Manuscrits, Fonds Latin*, vol. 9300 *Chartes de l'abbaye de Hocht* ; et de Val-Dieu dans le même fonds, vol. 9302 *Chartes de Valdieu*.

Aux Archives de l'État à Liège, *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Valdieu* : le *Carton de Valdieu* ; le registre 2, *Liber privilegiorum abbatiae Vallis Dei, in ducatu limburgensi, a summis pontificibus, regibus et principibus indultorum, fideliter de verbo ad verbum ex originalibus exscriptorum tempore Reverendissimi Domini Joannis Du Bois abbatis, anno 1715* et le registre 3, *Liber secundus*, contiennent des actes du début de Hocht ; voir aussi *Histoire de Valdieu* du XVIII^e siècle, cote 16 ; *Correspondances*, n° 9 et le n° 14. A Liège, on consultera encore : le *manuscrit Le Fort* (pour les épitaphes), la *Chambre impériale de Wetzlaer*, n° 2751 (4) et les *Dépêches du Conseil Privé* (5).

Aux Archives de l'État à Maastricht pour la vente de l'abbaye, voir le *fonds Français*.

Aux Archives de l'Abbaye de Val-Dieu (Aubel), on consultera la *Correspondance des Abbés*.

Aux Archives de l'Archevêché de Malines, on conserve un acte de 1522 dans la liasse 29.

(1) Lanaken, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, depuis diocèse de Hasselt.

(2) L'inventaire est publié : W. BUNTINX, *Inventaris van het archief van de abdij van Hocht*, Bruxelles, 1970.

(3) Aux A.É.H., VAN DER STRAETEN, *Affiches de ventes 1797-1813*, facilite la consultation de ces trois registres.

(4) Les liasses 292, 1079 à 1084, 1712, 1982 qui intéressaient Hocht sont détruites.

(5) Cfr E. PONCELET, *Mémorial des archives détruites en 1944*, I, *Inventaire des dépêches du Conseil Privé de Liège. Épiscopat d'Ernest de Bavière (1581-1612)*, Liège, 1945.

Pour les Archives Vaticanes, consulter les publications de l'Institut Historique Belge de Rome, particulièrement : **L. Van Meerbeeck**, *Correspondances des nonces Gesualdo, Morra, Sanseverino avec la secrétairerie d'État pontificale (1615-1621)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, *Nonciature de Flandre*, IV, 332-333, Rome, 1937 ; **H. Dessart, L. Halkin et J. Hoyoux**, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1584-1606)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica. Nonciature de Cologne*, II, 22-23, Rome, 1957 ; **G. Hansotte et R. Forgeur**, *Inventaire analytique des documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne, (1606-1634)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica. Nonciature de Cologne*, III, 133-34, 144-45, 212, 229-30, Rome, 1958. En ce qui concerne la Congrégation des Évêques et Réguliers, voir **E. Persoons**, *Documenten over Limburgsche vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren*, dans *Limburg*, XLV, 312-17, Maaseik, 1966.

Des documents sont édités (1) : **J. Paquay**, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, dans *Analecta ecclesiastica leodiensia*, V, 17-28, Liège, 1936 ; **J. Ruwet**, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne du Val-Dieu (XII^e et XIV^e siècles)*, Bruxelles, 1955 ; **P. Gorissen**, *Geschiedenis van het Maasland, De stichtingsoorkonde van Hocht*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 136, Hasselt, 1952, édite la première charte de Hocht de façon critique ; **L. de Crassier**, *Histoire de la noble abbaye de Ste-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXII, Maastricht, 1926, publie deux actes ; **S. P. Ernst**, *Histoire de Limbourg*, V, 318, Liège, 1840, et VI, 186-87, Liège, 1847 ; **J. de Chestret de Hanefte**, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *P.S.H.A.L.*, X, 77, Maastricht, 1873 ; *Bijdragen tot de geschiedenis bijzonderlijk van het aloude hertogdom Brabant*, I, 109, Hoogstraten, 1902. Deux éditions anciennes : *Chronologia Domini Petersheimiani immediatam et allodialitatem exhibens sive deductio facti nec non juris publici romano aequae ac feudalis longobardico-germanici demonstrans dominium Ptersheimianum*, éd. **Gussen**, 21-22, Cologne, (1670), et **A. Miraeus et J. F. Foppens**, *Opera diplomatica et historica*, III, 380, Louvain, 1734 ; **J. Paquay**, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *B.S.S.L.L.*, XLII, 29, Tongres, 1928, et **J. Paquay**, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan't concordaat. Kerkelijke instellingen van 't arrondissement Tongeren-Maaseyck*, dans *B.S.S.L.L.*, XLII, 105-107, Tongres, 1928 (vente de l'abbaye) ; **J. M. Canivez**, *Statuta Capitulorum Generalium Cisterciensis Ordinis*, 7 volumes plus 1 volume de tables, Louvain, 1933-1939, (publie de nombreux décrets). Analyses ou résumés de documents : **A. Wauters**, *Exploration des chartes et cartulaires belges existant à la Bibliothèque Nationale à Paris*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, II, 122-127, Bruxelles, 1875 ; **E. Bacha**, *Chartes de Valdiu (XIII^e-XIV^e s.)*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, IV, 123-64 et 241-93, Bruxelles, 1894 ; *Inventaire chronologique des chartes et documents de l'église de Saint-Servais à Maastricht*, dans *P.S.H.A.L.*, V, 396-98, Maastricht, 1868 ; **P. Doppler**, *Verzameling van charters en bescheiden betrekkelijk het vrije Rijkscapittel van St-Servas te Maastricht*, dans *P.S.H.A.L.*, LXVI, 201-316, Maastricht, 1930 ; **J. Daris**, *Extraits du Cartulaire de l'église Notre-Dame à Tongres*, dans *B.I.A.L.*, XVI, 379, Liège, 1881 ; **J. Paquay**, *Regesta de Renier, écolâtre de Tongres, vicaire-général de Henri de Gueldre* dans *B.I.A.L.*, XXXV, 17, Liège, 1905 ; **G. Simenon**, *Les pains d'abbaye au diocèse de Liège*, dans *B.S.A.H.*, XVIII, 319, Liège, 1909. Enfin, on trouvera deux mentions chez **J. Ruwet**, *Le livre des anniversaires de l'abbaye de Valdiu (XIII^e-XVIII^e s.)*, dans *B.S.A.H.*, XXXVI, 46 et 74, Liège, 1950.

TRAVAUX: **L. de Crassier** est le seul à avoir fait une étude complète et détaillée de Hocht, basée sur les archives : *Histoire de la noble abbaye de Ste-Agathe à Hocht*, dans *P.S.H.A.L.*, LXII, 57-254 (il s'y trouve une liste d'abbesse avec les événements saillants de chaque abbatiat) et LXIII, 321-330 (il y complète sa liste d'abbesse par une liste attribuée à **Guillaume Von Eys gen. Beusdael** du XVIII^e s.), Maastricht, 1926-1927. **De Crassier** avait précédemment écrit un article sur Hocht : *La noble abbaye de Hocht*, dans *Leodium*, III, 1-3, Liège, 1904. Mise à part la notice de **J. Canivez**, *L'Ordre de Cîteaux en*

(1) **J. COENEN**, *Limburgsche oorkonden*, 4 volumes, Maaseik, 1932-1942, résume de nombreux documents et renseigne leurs éditions.

Belgique des origines (1132) au XX^e siècle, 258-260, Forges, 1926, les autres auteurs se sont intéressés à une question particulière de l'histoire de Hocht : M. J. Wolters, *Notice historique sur les anciens seigneurs de Steyn et de Pietersheim, grands vassaux de l'ancien comté de Looz*, 160-164, Gand, 1856 ; J. Ceysens, *La genèse de quelques erreurs concernant les origines des abbayes de Hocht et de Valdieu*, dans *Leodium*, IV, 65-68, Liège, 1905 ; J. Ceysens, *Les origines de l'abbaye du Valdieu*, dans *Leodium*, III, 25-26, Liège, 1904 ; P. Gorissen, *Geschiedenis van het Maasland. Hocht, zetel van een graafschap*, dans *Het Oude Land van Loon*, V, 138-145, Hasselt, 1950 ; P. Gorissen, *Geschiedenis van het Maasland. De stichtingsoorkonde van Hocht*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 129-139, Hasselt, 1952 ; P. Doppler, *Bijdragen tot de kerkelijke geschiedenis van Maastricht en Limburg*, dans *De Maasgouw*, XXXVII, 93, Maastricht, 1915 ; P. Doppler, *Eenige abdisen en religieuzen der abdij Hocht*, dans *De Maasgouw*, XVII, 73-74, Maastricht, 1895. J. Van De Venke, *De abdisen van Hocht in de 2^e helft der 15de eeuw*, dans *De Maasgouw*, LIII, 43, Maastricht, 1933. C. Opsomer, *Les origines des abbayes cisterciennes féminines de l'ancien diocèse de Liège (fin XII^e-XIII^e siècle)*, 131-147, mémoire de licence en Histoire Moderne (inédit), Louvain, 1969.

On trouvera des renseignements sur Hocht dans les ouvrages sur Val-Dieu : U. Berlière, *Abbaye de Valdieu*, dans *Monasticon Belge*, II, *Province de Liège*, 140-154, Maredsous, 1928 ; J. Renier, *Historique de l'abbaye de Valdieu*, Verviers, 1865 (très peu critique) ; A. Vande Kerckhove, *Histoire de l'abbaye cistercienne de Valdieu*, Bruges, 1939. L'abbaye est mentionnée dans les ouvrages suivants : E. De Moreau, *L'abbaye de Villers-en-Brabant aux XII^e et XIII^e siècles*, 49, Bruxelles, 1909 ; E. De Moreau, *Histoire de l'Église en Belgique*, III, Bruxelles, 1945 ; J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *B.S.A.H.*, XVIII, 125, Liège, 1909 ; J. Baerten, *Het graafschap Loon (11^{de}-14^{de} eeuw)*, Assen, 1969 ; J. Grauwels, *Dagboek van gebeurtenissen opgetekend door Christiaan Munters 1529-1545*, Assen, 1972 ; J. Habets, *Chronijk der stad Maastricht en omstreken*, dans *P.S.H.A.L.*, I, 84, Maastricht, 1854 ; J. Leconte, *Les événements militaires et les troupes de la révolution liégeoise (1789-1791)*, dans *B.I.A.L.*, LVI, 213, Liège, 1932 ; T. Gerits, *Limburgse vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal (H. J. Lesage, o. praem.)*, dans *Limburg*, XLI, 274, Maaseik, 1962 ; H. Thomassen, *Heerlijke rechten in de vrije rijksbaronie Pietersheim*, dans *Het Oude Land van Loon*, II, 53-58, Hasselt, 1947 ; P. Gorissen et H. Hermans, *Geschiedenis van het Maasland. Opgrimbie*, dans *Oude Land van Loon*, XVIII, 17-63, Hasselt, 1963 ; L. De Crassier, *Dictionnaire historique du Limbourg néerlandais*, dans *P.S.H.A.L.*, LXIX, 292-293, Maastricht, 1933.

Citons enfin les ouvrages de référence anciens : A. Miraeus, *Chronicon Cisterciensis Ordinis*, 191, Cologne, 1614 ; B. Fisen, *Sancta legia romanae ecclesiae filia seu Historia ecclesiae Leodiensis*, Pars I, Cap. XI, XXIII, 275, Liège, 1696 ; Martène et Durand, *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, II, 198, Paris, 1724 ; *Gallia Christiana Nova*, III, 1024, Paris, 1725 ; Th. Bouille, *Histoire de la ville et du pays de Liège*, III, Liège, 1732 ; P. L. de Saumery, *Les délices du pays de Liège*, IV, 114-116, Liège, 1744 ; J. P. Stephanl, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, 48-49, Liège, 1876. Il faut voir également Jean Despreis dit d'Outremeuse, *Ly myreur des histors*, éd. S. Bormans et A. Borgnet, IV, 565, Bruxelles, 1877 ; *Chronique de Jean de Brusthem*, dans *Chroniques liégeoises*, éd. S. Balau et E. Fairon, II, 33, Bruxelles, 1931.

Cartes et Plans : à la Bibliothèque Royale, *Cartes, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (1771-1778) de Ferraris*, feuille 189 ; on y consultera également à la section *Cartes*, la *farde XIII^B Province de Liège et Province de Limbourg* ; il faut renseigner un article : A. Remans, *Over grenzen en dorp van Lanaken*, dans *Limburg*, XLII, 19, Maaseik, 1963, publie en annexe une carte de 1620.

Architecture : P. L. de Saumery, *Les délices du Pays de Liège*, IV, 115, Liège, 1744, donne une description détaillée de l'abbaye en 1744. L'état de l'abbaye en 1797 est fourni par les affiches de vente (1) et complète Saumery.

(1) Voir J. PAQUAY, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *B.S.S.L.L.*, XLII, 29, Tongres, 1928.

Du complexe abbatial, on conserve aujourd'hui : les ruines du chœur de l'église datant du XIII^e siècle, le quartier abbatial qui date du XVIII^e siècle et qui est le château actuel. Il reste également la porte d'entrée érigée sous Thérèse de Leefdael (1733-1773). La maison des chapelains existe toujours de même que la ferme.

L'architecture a fait l'objet de quelques articles, J. Coenen, *Het kasteel en de ruine van Hocht*, dans *Limburg*, XXVI, 147-58, Maaseik, 1946-47 ; J. Coenen, *Het koor der abdijkerk van Hocht*, dans *Verzamelde Opstellen*, IV, 32-43, Hasselt, 1928 ; J. Belonje, *Over de poort van Hocht*, dans *Limburg*, XXXV, 46-49, Maaseik, 1956 ; L. de Crassier, *Histoire de la noble abbaye...*, y consacre un chapitre, 193-205. En ce qui concerne le refuge, voir H. P. Eversen, *Refugies of wijkplaatsen voor kloosters en poorten Edelen te Maastricht in vorige eeuwen*, dans *De Maasgouw*, IV, 834-35, Maastricht, 1883.

Iconographie : on conserve des gravures anciennes. À la Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 758, *Les monuments anciens et modernes de la ville de Maastricht et de ses environs et de la ville de Tongres et de ses environs*. Recueil de dessins coloriés au lavis, t. II. À la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes : Vue du Château de Hocht*, par A. Schaepekens, (*Vues dans le Limbourg aux bords de la Meuse*, Bruxelles, Borremans et Masson, 1840). Des croquis ont été reproduits : Remacle Leloup, *Les délices du pays de Liège. Fac-similé des dessins complémentaires et restés inédits de Remacle Leloup*, Publ. de la Société des Bibliophiles Liégeois, Liège, 1903. Vivroux dans J. Renier, *Historique de l'abbaye du Val diéu*, Verviers, 1865.

Décoration intérieure : l'église possédait des vitraux. On sait qu'Anne de Robles en fit renouveler un en 1620 et qu'il portait les armes de Ferdinand de Bavière. J. Helbig, *De Glasschilderkunst in België. Repertorium en Documenten*, I, 136, Anvers, 1943, en signale deux : l'un de 1609 avec les armes d'Edmond de Swarzenberch et de Marguerite 't Serclaes, l'autre de 1599 avec le portrait d'Antoine de Grenet, gouverneur de Maastricht et de Otte de Zoete. Thérèse de Leefdael fit exécuter quatorze scènes du Nouveau Testament par Jean-Baptiste Coclens. Celui-ci avait peint aussi l'abbesse Claire-Scholastique de Warnant à deux reprises, voir P. Doppler, *Bijdrage tot de kennis der schilderstukken van Jan-Baptist Coclens*, dans *De Maasgouw*, XXXIX, 64, Maastricht, 1919. De son côté Englebert Fisen exécute deux tableaux pour l'abbesse Marie-Ursule de Minckwitz, voir J. Helbig, *Les papiers de famille d'Englebert Fisen*, dans *B.S.A.H.*, I, 37, Liège, 1881. Enfin Hocht est étudié par J. de Borchgrave d'Altena, *Décors anciens d'intérieurs mosans*, II, 197-98, Liège, (1930).

On trouvera des épitaphes, aux Archives de l'État à Liège, dans le *Manuscrit Le Fort* ; l'ensemble des épitaphes vient d'être édité par F. Goole et P. Potargent, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, 2^e série, 1^{ère} partie, 14-43, Tongres, 1972 (1). Des épitaphes isolées se trouvent chez L. de Crassier, *Histoire de la noble abbaye...* ; P. Doppler, *Abdissen der voormalige abdij Hocht*, dans *De Maasgouw*, XVII, 93-94, Maastricht, 1895 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur les anciens seigneurs de Steyn et de Pipersheim, grands vassaux de l'ancien comté de Looz*, Gand, 1856. L. Naveau et A. Poulet, *Recueil d'épitaphes d'Henri van den Berch*, publication de la Société des Bibliophiles Liégeois, 2 volumes, Liège, 1925-1928. Complétons cette énumération par un manuscrit conservé à la Bibliothèque de l'Université de Liège : ms. 1712 à 1716B (2), *Les chapitres nobles de Munsterbilzen, Susteren, Herckenrode, Oriente, Hocht, Thorn* par J.-J. Van Den Berg, *Notices, généalogies, armoiries, inscriptions* (3).

* * *

(1) Monsieur Potargent nous a permis de prendre connaissance de son ouvrage, avant sa diffusion et nous a donné quelques conseils, nous l'en remercions vivement.

(2) Cfr notice 1687 de J. Hoyoux, *Inventaire des manuscrits de la bibliothèque de l'Université de Liège*, I, *Manuscrits acquis de 1886 à 1960*, Liège, 1970.

(3) Ce manuscrit nous a été renseigné par Monsieur Michel Laffut, assistant à l'Université de Liège, que nous remercions vivement.

L'abbaye de Sainte-Agathe à Hocht a été fondée par Thierry de Lanaken, seigneur de Petershem aux environs de 1186.

À l'effet d'ériger un monastère de religieux cisterciens, il avait remis quelques années auparavant à l'abbé Arnold d'Eberbach (1) son *predium de Huckte* c'est-à-dire de Hocht. Les premiers moines vinrent donc d'Eberbach, sous la conduite de Francon, leur premier abbé. Ces renseignements sont fournis par le fondateur dans une charte de confirmation (2) datée erronément de 1185. En réalité, elle est postérieure (3) à 1186. Il est cependant permis de conclure de cet acte, qui par deux fois utilise le terme de *nova abbatia* et d'un autre de Otton de Gueldre (4) de 1189, qui emploie le même qualificatif, que la fondation est récente à l'époque de la rédaction des deux documents.

La dotation primitive comportait : 25 bonniers de terre, les deux tiers de la dîme de cette terre, la partie de bois près de l'abbaye, la pêche dans la Meuse de la Molenbeek à Uikhoven (5), la terre appelée Nederloe (on sait par ailleurs qu'elle était de 23 bonniers), une prairie près de l'abbaye, le moulin près de l'abbaye, un vignoble sur la colline, la pêche jusqu'à Maastricht et le droit à l'*usus communis* (6).

Souignons aussi que l'abbaye fut dédiée à sainte Agathe, ce qui représente un cas assez exceptionnel dans la toponymie cistercienne (7). On sait que la majorité des abbayes de l'Ordre sont placées sous le patronage de la Vierge.

Moins d'une génération après la fondation, les moines se préparent à quitter les lieux, sans doute pour des raisons économiques. En 1202-1203, ils achètent 20 bonniers à Warsage (8), à Lothaire, comte d'Are (9).

Leur vœu se réalisa aux alentours de 1216. Cette année, Henri III, duc de Limbourg, leur offrit un alleu près de la rivière Berwine, avec la demande-express de y transférer leur abbaye (10). Un peu plus tard, Lothaire II, comte de Hochstaden, mit à leur disposition 12 bonniers près de Saint-Jean-Sart (11) pour qu'ils s'y installent (12). Dès 1217, les cisterciens sont à Val-Dieu (13), mais les biens de Hocht leur appartiennent encore (14). Ce n'est plus le cas (15), le 15 janvier 1218. À ce moment, l'abbaye abrite vraisemblablement déjà une nouvelle Communauté. Celle-ci est issue de l'abbaye cistercienne du Mont-Saint-Sauveur à Aix-la-Chapelle (16) qui essaime en même temps à Hocht et à Burtscheid (17).

(1) Eberbach, abbaye de cisterciens, près d'Eltville, au diocèse de Mayence (Allemagne, Rhénanie).

(2) Original perdu. Copie sur papier aux A.É.L., *Valdieu*, Chartrier.

(3) L'acte est consigné à Garnier, abbé de Clairvaux. Or, celui-ci fut élu abbé de Clairvaux le 30 octobre 1186. D'autre part, Arnold d'Eberbach est décédé en 1187. Nous avons donc les *termini* [30 octobre 1186-1187].

(4) A.É.L., *Valdieu*, Chartrier, copie sur papier.

(5) Uikhoven, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(6) P. GORISSEN, *Geschiedenis van het Maasland, De stichtingsoorkonde van Hocht*, dans *Het Oude Land van Loon*, VII, 136, Hasselt, 1952.

(7) On rencontre quelques fois, *Beatae Mariae Virginis et Beatae Agathae in Hocht*.

(8) Warsage, prov. de Liège, cant. de Dalhem.

(9) A.É.L., *Valdieu, Liber Privilegiorum*, 589-590.

(10) A.É.L., *Valdieu, Liber Privilegiorum*, 175-176.

(11) Saint-Jean-Sart, dépendance d'Outrelouxhe, prov. de Liège, cant. de Nandrin.

(12) A.É.L., *Valdieu, Liber Privilegiorum*, 177-178.

(13) Abbaye de cisterciens, à Aubel, prov. de Liège, cant. d'Aubel.

(14) A.É.L., *Valdieu, Liber Privilegiorum*, 8 et 92-93. — Honorius III prend sous sa protection les biens de l'abbaye notamment ceux de Hocht.

(15) Les biens à Hocht ne sont plus cités dans la prise sous protection des biens de Val-Dieu : A.É.L., *Valdieu, Liber Privilegiorum*, 1-7.

(16) A.É.H., *Hocht, Index ou répertoire raisonné des Archives de Hocht, 1789*, n° 1, loge 2A.

(17) Abbaye de cisterciennes, près d'Aix-la-Chapelle (Borcette).

En 1220, les religieuses manifestent leur existence (1). Cette année-là, elles reçoivent la dîme de Spouwen (2).

En 1273, un décret du Chapitre général (3) ordonne l'union (4) des abbayes de Rothem, Ter Beek, Val-Saint-Bernard, Orienten, Val-des-Vierges, Arqueron et Hocht (5). S'agit-il d'une fusion ? Dans ce sens, cette union ne s'est pas réalisée.

Les confesseurs de Hocht étaient recrutés à Val-Dieu, c'est donc que la paternité de l'abbaye avait été confiée à l'abbé de Val-Dieu.

Suivant une thèse généralement admise, la Communauté évolua en Chapitre de chanoinesses. L. de Crassier se base sur une bulle (6) d'Innocent IV, de 1253, qui permet aux religieuses d'hériter des biens meubles et immeubles. Cette latitude fut donnée à la plupart des abbayes cisterciennes et s'explique par le manque de ressources des Communautés au XIII^e siècle. Il est indéniable que rapidement les religieuses apportèrent des assouplissements à la règle, les nombreux rappels à l'ordre en sont la preuve. Si leur genre de vie se rapproche à bien des points de vue de la vie séculière, juridiquement, elles sont restées cisterciennes. Les interventions du Chapitre général de Cîteaux, tant au XIII^e siècle qu'aux siècles suivants, sont le signe de l'appartenance de Hocht à l'ordre de Cîteaux.

Hocht était-elle une abbaye noble ? On ne trouve pas un statut ou une règle qui limitait le recrutement des moniales aux jeunes filles de la noblesse. Mais dans la pratique, on constate que les dames appartenaient à la noblesse. Les pierres tombales portent généralement quatre quartiers de noblesse et à partir de Alide de Merode (1574), elles en portent huit. Dans le relevé des titres des abbesses établi par de Crassier (7), on remarque qu'à partir de Françoise de Mombeeck (1579-1609), les abbesses se qualifient *nobilis* et à partir d'Anne de Robles (1609-1651), le monastère est lui aussi dit noble.

* * *

La liste des premiers abbés de Hocht a été établie par U. Berlière dans sa notice sur Val-Dieu (8). Nous ne la reprendrons pas ici.

(1) A.É.H., *Hocht, Index...*, n° 1, loge 3MM. — Une tradition issue de Jean d'Outre-Meuse, *Ly Mireur des historis*, éd. S. BORMANS, IV, 565, Bruxelles, 1877, veut que les cisterciennes ne soient pas restées à Hocht mais qu'après un court laps de temps, elles aient été occuper le Val-Notre-Dame (Antheit), à l'invitation d'Albert, comte de Moha. Certains pour ne pas être en contradiction avec la réalité historique, affirment que Hocht fut peuplé une troisième fois au XV^e siècle. Or, l'abbaye du Val-Notre-Dame existe depuis plusieurs années lorsque les moines quittent Hocht (vers 1217). Cette abbaye n'a donc pas pu fournir des effectifs féminins au Val-Notre-Dame. De plus, une fois les cisterciennes installées à Hocht (vers 1218), il n'y a plus d'hiatus dans l'histoire de l'abbaye jusqu'à sa suppression en 1796.

(2) Groot-Spouwen ou Klein-Spouwen, prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(3) J. CANIVEZ, *Statuta Capitulum Generalium Cisterciensis Ordinis*, III, 117, 1273/12, Louvain, 1935.

(4) Les termes sont ... *ut uniant et coniungant...*

(5) Rothem, à Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville ; Ter Beek, à Metsteren, dépendance de Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Val-Saint-Bernard, dépendance de Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest ; Orienten à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau ; Val-des-Vierges, à Oplinter, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; Arqueron, soit Herkenrode, à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt ; soit Florival, à Archennes, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; ce sont toutes abbayes cisterciennes féminines.

(6) J. PAQUAY, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, dans *Analecta ecclesiastica Leodiensia*, V, 23, Liège, 1936.

(7) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye de Sainte-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la Société Historique et Archéologique dans le Limbourg*, LXII, 74-75, Maastricht, 1926.

(8) U. BERLIÈRE, *Abbaye de Valdieu*, dans *Monasticon Belge*, II, Province de Liège, 140-54, Maredsous, 1928.

ODA est la première abbesse connue. Elle apparaît dans une convention (1) entre l'abbaye et l'abbé de Cornillon concernant Op-Grimbie (2).

S. Cette abbesse dont on ne connaît que l'initiale, et son couvent déclarent, le 6 novembre 1240, avoir vendu trois bonniers de terre à Membruggen (3) au Chapitre de Tongres (4).

GELLE DE PIETERSHEIM serait décédée (5) en 1257.

MECHTILDE, aurait été abbesse et serait décédée un 8 août (6).

ELISABETH DE MULCKE serait abbesse (7) le 3 janvier 1273.

G. On ne connaît que l'initiale de son nom. Le 13 novembre 1278, elle renonce ainsi que son couvent à tout droit de patronage sur l'église de Rekem (8) en faveur de l'abbé de Cornillon (9).

MARGUERITE DE PIETERSHEIM, serait abbesse (10) en 1294.

SIBILLE DE HAES apparaîtrait en qualité (11) d'abbesse en 1296.

PÉTRONILLE. Cette abbesse relève une cense à Spouwen du Chapitre de Saint-Lambert de Liège (12), le 7 octobre 1338.

MABILLE DE HEERS. On ne la connaît que par la mention de Le Fort qui affirme qu'elle vivait (13) en 1353.

GERTRUDE VAN DEN STEENHUYNS apparaît uniquement à titre posthume dans un acte du 18 octobre 1390 qui règle sa succession (14).

JEANNE DE HACCOURT apparaît avec le titre d'abbesse dans l'acte de succession des sœurs Gertrude et Élisabeth Van den Steenhuyns (15), le 18 octobre 1390. Le 31 mai 1399, elle vend une terre située à Veldwezelt (16), au Chapitre de Saint-Servais à Maastricht (17).

(1) A.É.H., *Hocht, Index...*, n° 1, loge 3N.

(2) Op-Grimbie, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(3) Membruggen, prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(4) J. PAQUAY, *Cartulaire de la collégiale N.-D. de Tongres jusqu'au XV^e siècle*, 114, Tongres, 1909.

(5) A.É.L., *Manuscrit Le Fort*.

(6) D'après une liste d'abbesses, du XVIII^e siècle, attribuée à G. A. VON EYS gen. BEUSDAEL dans L. DE CRASSIER, *Addenda à l'Histoire de l'abbaye de Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXIII, 323 et 330, Maastricht, 1927.

(7) G. A. VON EYS gen. BEUSDAEL dans L. DE CRASSIER, *Addenda à l'Histoire de l'abbaye de Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXIII, 324 et 330.

(8) Rekem, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(9) J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, II, 141, Liège, 1870.

(10) L. DE CRASSIER, *Addenda...*, dans *P.S.H.A.L.*, LXIII, 323 et 330.

(11) L. DE CRASSIER, *Addenda...*, dans *P.S.H.A.L.*, LXIII, 324 et 330.

(12) A.É.H., *Hocht*, Chartrier.

(13) A.É.L., *Manuscrit Le Fort*.

(14) Dans *P.S.H.A.L.*, V, 397, Maastricht, 1868.

(15) *P.S.H.A.L.*, V, 397, Maastricht, 1868.

(16) Veldwezelt, prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(17) P. DOPPLER, *Schepenbrieven van het Kapittel van St-Servaas te Maastricht*, II, 120.

SIBILLE. Cette abbesse cède à la prieure de Rekem le tiers des dîmes de cette localité contre un cens de sept muids et demi de seigle (1) le 8 juin 1414.

ZEWECKEN. D'après L. de Crassier (2), l'abbesse de Hocht qui figure dans le contrat de mariage de Catherine van Kessel (3) en 1416 porte ce nom. En réalité, ce contrat ne spécifie pas le nom de l'abbesse.

MARIE DE CROWYS (*de Crawiis, de Croewijs*). Les documents mentionnent cette abbesse à plusieurs reprises en 1434 (4), le 9 août 1440 (5) et le 26 novembre 1447 (6).

MARIE DE MOMBEECK. Son existence n'est pas confirmée par les documents. L. de Herckenrode (7) la mentionne comme abbesse de Hocht dans la première moitié du XV^e siècle.

GERTRUDE VAN DER HOEVEN. D'après un document postérieur à son abbatiat, on peut conclure qu'elle était abbesse (8) dans la seconde moitié du XV^e siècle, avant 1470.

CATHERINE VAN EYSSE DE BEUSDAEL, nièce de la précédente, elle figure comme abbesse dans l'acte par lequel le curé de Op-grimbie s'engage à payer annuellement à l'abbaye 5 escalins de Liège (9), en 1470. Elle apparaît une fois encore (10) le 10 février 1476. Elle décède (11) avant 1480.

HEYLWIGE DE BEUSDAEL, sœur de la précédente, est citée en 1481 avec le titre d'abbesse (12).

MARTINE D'OPSINNICH est citée comme abbesse en 1490 (13), 1495 (14) et 1501 (15). La dernière mention fait problème car en 1495, Jeanne Van Walhoven apparaît comme abbesse.

JEANNE VAN WALHOVEN, cette abbesse déclare le 12 mai 1495 qu'elle lègue tous les biens qu'elle a hérités d'Élisabeth, fille de Pierre Crops, à Jean van Holset (16).

(1) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 14C.

(2) Dans *Histoire de la noble abbaye...*, P.S.H.A.L., LXII, 83.

(3) Dans *De Maasgouw*, XIX, 24, Maastricht, 1897.

(4) Dans *De Maasgouw*, XVII, 93, 1895.

(5) Dans *De Maasgouw*, XLI, 71, 1921.

(6) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 3M.

(7) Dans *Collection de tombes, épitaphes et blasons recueillis dans les églises et couvents de Hesbaye*, 309, Gand, 1845.

(8) Elle apparaît à titre posthume dans un testament de 1481. — Il y est fait allusion à un accord qu'elle a passé alors qu'elle était abbesse, de nombreuses années auparavant. — Elle était donc abbesse avant 1470, année où on sait que Catherine Van Beusdael dirigeait la Communauté. — Cfr J. VAN DE VENNE, *De abdissen van Hocht in de 2^e helft der 15^e eeuw*, dans *De Maasgouw*, LIII, 43, Maastricht, 1933.

(9) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 3O.

(10) A.É.H., *Hocht*, Chartrier.

(11) D'après son épitaphe (A.É.L., *Manuscrit Le Fort*), elle est décédée le 13 octobre 147. (l'année est effacée).

(12) Elle apparaît dans le testament de 1481 où est mentionnée Gertrude van der Hoeven: J. VAN DE VENNE, *De abdissen van Hocht in de 2^e helft der 15^e eeuw*, dans *De Maasgouw*, LIII, 43, 1933.

(13) Dans *De Maasgouw*, XVII, 93, Maastricht, 1895.

(14) Dans *De Maasgouw*, XXXVII, 93, 1915.

(15) QUIX, *Beiträge zu einer historisch-topographischen Beschreibung des Kreises Eupen*, 273.

(16) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 88.

MARIE DE GULPEN alias VAN DER EYCKEN, elle opère comme abbesse (1) le 22 février 1518. L'année de sa mort n'est pas connue. L'épithaphe, en partie effacée nous apprend qu'elle décéda au mois de décembre (2).

ANTOINETTE VAN DEN BOSCH dite DE MILLEN, sacristine en 1518, elle mourut abbesse le 24 janvier 1521 et fut enterrée dans la salle du Chapitre (3).

ALIDE WALTGRAEFF DE COURTIS. D'après son épithaphe, elle mourut en 1532 après onze ans de gouvernement (4). C'est donc en 1521, qu'elle succède à Antoinette van den Bosch.

C'est sous son abbatiat, en 1531, qu'on mentionne pour la première fois l'existence d'un refuge à Maastricht. Il était situé au Holtmerkt, appelé plus tard Bochstraat (5).

MARIE VAN DEN BOSCH dite DE REPEN, religieuse en 1519, est élue abbesse en 1532 et après un an de gouvernement, elle abdique. Elle meurt en 1543 et est enterrée dans la chapelle de Henegouw (6).

ANNE DE MOMBEECK, nièce de la précédente, fut élue au mois d'octobre 1533, à l'âge de vingt-cinq ans (7).

Le 31 mai 1564, en raison de sa santé déficiente, l'évêque de Liège permit aux religieuses d'élire une régente (8). Elle décéda le 30 avril 1565 et fut enterrée dans la salle capitulaire (9).

MARIE DE BROUWILLE, le 15 septembre 1567, cette abbesse conclut un accord avec Guy de Geleen, seigneur de Guyoven concernant la dîme de Spouwen (10).

ALIDE DE MERODE, son élection fut confirmée (11) par Grégoire XIII (1572-1585). Elle fonda en 1574, une grand-messe en l'honneur du Saint-Sacrement, qui serait célébrée tous les jeudis (12). Elle décéda (13) le 17 mai 1577.

MARIE DE FALOIS aurait gouverné trois ans et serait décédée (14) le 13 août 1579.

ANNE DE MOMBEECK, à peine élue, elle serait décédée (15) en 1579.

(1) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 88. — L'auteur fait référence à la *Chambre de Wetlaer, liasse 292*, aux A.É.L., cette dernière n'existe plus.

(2) A.É.L., *Manuscrit Le Fort, Épitaphier*.

(3) A.É.L., *Manuscrit Le Fort, Épitaphier*.

(4) A.É.L., *Manuscrit Le Fort, Épitaphier*.

(5) H. P. EVERSEN, *Refugies of wijkplaatsen voor kloosters en poorten van edelen te Maastricht in vorige eeuwen*, dans *De Maasgouw*, IV, 834-35, Maastricht, 1883.

(6) Henegouw près Hasselt, prov. Limbourg, cant. de Hasselt. — C. DE BORMAN, *Notice sur le fief et les seigneurs de Repen*, dans *B.S.S.L.L.*, IV, 150, Tongres, 1859.

(7) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 94.

(8) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 97.

(9) D'après de Crassier, l'abbesse serait représentée sur une fresque surmontant le tombeau de ses parents, dans la chapelle de Henegouw.

(10) A.É.H., *Hocht, Index...*, loge 16C.

(11) A.É.H., *Hocht, Index...*, loge 2H.I.

(12) A.É.H., *Hocht, Index...*, loge 2F.

(13) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 98.

(14) L. DE CRASSIER, *Addenda à l'Histoire de l'abbaye de Hocht*, dans *P.S.H.A.L.*, LXIII, 328 et 330, d'après une liste du XVIII^e s. attribuée à G. A. VON EYS gen. BEUSDAEL.

(15) L. DE CRASSIER, *Addenda...*, dans *P.S.H.A.L.*, LXIII, 328 et 330.

FRANÇOISE DE MOMBEECK fut élue au mois d'août 1579 et fut confirmée (1) par Grégoire XIII.

Sous son abbatiat, l'abbaye eut à souffrir des guerres de Religion. Les religieuses durent même quitter temporairement leur monastère. Pour réparer les dommages, Sixte Quint autorise le 28 février 1587, l'abbaye à emprunter une somme de 1500 écus d'or qu'elle devra rembourser endéans les dix ans (2). Par ailleurs, Hugo, nonce à Cologne promet une indulgence à ceux qui aideront les religieuses à rebâtir leur monastère (3).

Le 24 décembre 1587, l'abbesse et Jean de Merode, seigneur de Petershem signèrent un accord au sujet des corvées que l'abbaye devait à ce dernier (4).

L'abbesse restaura le refuge de Maastricht. Elle y fit apposer une pierre avec ses armoiries (5). Elle mourut le 5 février 1609 et fut enterrée dans le chapitre (6).

ANNE DE ROBLES alias DE BILLY, fut élue en 1609, à l'âge de quarante ans (7). Elle eut un abbatiat très agité.

En 1611, la validité de son élection fut contestée car le vote n'avait pas été secret. Des problèmes suscités par le relâchement de la discipline vinrent s'y greffer.

En 1612, l'abbé de Cîteaux prend des dispositions pour réprimer les abus. Il ordonne, entre autres aménagements, la construction d'une muraille pour protéger la clôture (8). Pour le cas de l'abbesse, un enquêteur est envoyé par le nonce. Anne de Robles est priée de se retirer momentanément dans un autre monastère (9). Le 4 avril 1616, le nonce, après explication avec Anne, déclare l'élection valide (10).

De 1617 à 1627, les problèmes de discipline préoccupent à nouveau les autorités religieuses. La Communauté est opposée à l'abbesse. Une réforme est nécessaire. Le 23 juillet 1618, le visiteur envoyé par l'évêque de Liège exige l'observance de la clôture et le placement de grilles. Le conflit qui semblait apaisé reprend en 1627. L'abbesse et la prieure sont accusées de se dissiper et de quitter trop souvent le monastère. Des mesures de redressement sont prises mais en 1629, l'abbesse et la Communauté protestent contre leur sévérité. Florent, baron de Merode, les soutient. Le calme semble revenu dans l'abbaye après cette dernière manifestation.

Entretiens, la muraille qui devait être érigée en 1612 pour sauvegarder la clôture, provoqua des problèmes avec le seigneur de Petershem. Il avait fallu toute l'insistance du nonce pour qu'elle soit construite en 1622. Elle s'écroula après un an. Le seigneur de Petershem alla jusqu'à molester les ouvriers pour empêcher l'érection d'une nouvelle muraille. L'évêque de Liège prit alors l'abbaye sous sa protection spéciale pour que les travaux puissent se faire (11).

(1) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 2K.

(2) H. DESSART, L. HALKIN et J. HOYOUX, *Inventaire analytique des documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1584-1606)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica, Nonciature de Cologne*, II, 22-23, Rome, 1957.

(3) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 1W.

(4) A.É.L., *Chambre de Wetzlaer*, n° 2751.

(5) A. J. FLAMENT, dans *De Maasgouw*, XXIX, 18, Maastricht, 1907.

(6) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 100.

(7) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 2D.

(8) A.É.H., *Hocht*, Chartier.

(9) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique des documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1606-1634)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, section B, *Nonciature de Cologne*, III, 73, Rome, 1958.

(10) G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire...*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, B, *Nonciature de Cologne*, III, 124.

(11) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 108.

Le 14 août 1628, Anne renouvela l'accord passé en 1587 avec le seigneur de Petershem (1).

L'abbaye servit de quartier général aux troupes hollandaises lors du siège de Maastricht, en 1632 (2).

La verrière du chœur de l'église offerte par l'évêque Robert de Berghes (1557-1562) avait été détruite par la guerre, Anne la remplaça. Elle y fit mettre les armoiries de Ferdinand de Bavière, avec l'accord de ce dernier (3).

Anne de Robles mourut le 3 juillet 1651 et fut enterrée dans le chœur des dames (4).

MARIE DE HULSBERG alias SCHALOEN, religieuse en 1597, elle avait été prieure (5) en 1646. Dès le 21 juillet 1651, elle est en fonction comme abbesse. Ce jour-là, elle conclut un accord avec le seigneur de Petershem qui renonce à son droit d'assister à l'élection de l'abbesse mais qui en contrepartie peut placer une dame à l'abbaye pour y être religieuse (6). Le 6 août 1652, Marie demande au seigneur de Petershem d'intervenir auprès du prince-évêque pour lui faire abandonner ses prétentions, notamment celle de pouvoir placer lui aussi une religieuse à l'abbaye (7).

La même année, l'abbesse fit restaurer le refuge de Maastricht. Une pierre armoriée portant la date de 1652 en témoigne encore (8).

MARIE DE ROBLES, religieuse en 1619 et prieure en 1651, elle était la nièce d'Anne de Robles (9).

Le 18 octobre 1657, en tant qu'abbesse, elle fit un échange de biens avec Ferdinand d'Aspremont-Lynden (10).

Elle abdiqua en 1672. Elle mourut en 1690 et fut enterrée auprès d'Anne de Robles (11).

CATHERINE-BARBE DE VOORDT, prieure en 1657, elle fut élue en 1672 et confirmée (12) par Clément X. Son abbatiat est peu connu, on sait qu'elle présida les Chapitres (13) du 4 novembre 1678, du 15 juillet 1679, du 4 novembre de la même année et du 14 septembre 1685.

MARIE-URSULE DE MINCKWITZ. D'après son épitaphe, elle est née en 1649. On ne possède pas de renseignements sur la date de son élection ; on suppose qu'elle a eu lieu en 1685.

Cette abbesse acquit en 1708 la seigneurie de Neerharen de la famille de Kerkhem pour la somme de 90000 florins de Liège (14). À partir de cette date, les abbesses portent le titre de dame de Neerharen. La possession de cette seigneurie fit de l'abbesse un des cinq bourgeois

(1) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 109-111.

(2) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 113.

(3) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 108.

(4) A.É.L., *Manuscrit Le Fort*.

(5) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 116.

(6) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 13C.

(7) A.É.L., *Chambre de Wetlaer*, liasse 2751.

(8) A. J. FLAMENT, dans *De Maasgouw*, XXIX, 17, Maastricht, 1907.

(9) A.É.H., *Hocht*, Chartrier.

(10) A.É.H., *Hocht*, Chartrier.

(11) A.É.L., *Manuscrit Le Fort*.

(12) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 2L.

(13) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 121, d'après A.É.L., *Chambre de Wetlaer*, liasses 1081 et 1082, perdues.

(14) A.É.H., *Hocht, Index*, n° 1, loge 11.

forains nobles de Maastricht. Elle était également une des conditions de l'accès à l'état noble de la principauté de Liège et du comté de Looz (1).

Marie-Ursule fit exécuter deux tableaux par Englebert Fisen : en 1699, un saint Paul et en 1700, Notre Seigneur au désert (2).

Elle décéda le 27 septembre 1719 et fut enterrée dans le chœur de l'église (3).

CLAIRE-SCHOLASTIQUE DE WARNANT, religieuse dès 1699, elle fut élue (4) le 19 octobre 1719 et bénie en novembre de cette année (5).

Elle fit exécuter son portrait à deux reprises par Jean-Baptiste Coclers. Elle commanda également à ce peintre un tableau représentant les apôtres (6).

Elle mourut (7) en mai 1733.

THÉRÈSE DE LEEDFAEL, moniale en 1717, elle fut élue le 9 juin 1733, à l'âge de quarante-quatre ans (8) et fut confirmée par Clément XII, le 7 août de la même année.

En 1733, le cas de Hocht préoccupe les autorités de l'Ordre. Les religieuses refusent de se plier aux exigences concernant l'habit. De plus, malgré l'interdiction du nonce, Thérèse s'est fait installer (9).

En 1737, les religieuses sont en procès à la nonciature de Cologne (10). En 1740, elles doivent soutenir un procès en cour de Rome. Pour cette raison, le 16 mars, l'abbé de Cîteaux leur permet d'emprunter une somme d'argent que l'abbé de Val-Dieu leur fixera (11). Sans doute l'objet en est-il l'habit car les religieuses de Hocht et de Herkenrode (12) avaient manifesté l'intention d'interjeter appel à Rome à ce sujet (13). En avril 1748, l'abbaye servit de quartier général au maréchal de Saxe, commandant les Français. La capitulation de Maastricht fut signée à Hocht le 7 mai de cette année (14).

On doit à Thérèse la construction du portail d'entrée de l'abbaye qu'elle fit surmonter d'une girouette à ses armes. D'autre part, elle fit exécuter par Jean-Baptiste Coclers quatorze scènes du Nouveau Testament pour orner le chœur des dames (15).

Thérèse de Leefdael mourut en 1773, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle fut enterrée à Hocht, le 18 septembre (16). Son épitaphe se trouve dans l'église de Neerharen (17).

(1) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 125.

(2) J. HELBIG, *Les papiers de famille d'Englebert Fisen*, dans *B.S.A.H.*, I, 37, Liège, 1881.

(3) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 125.

(4) A.É.L., *Valdieu*, n° 14.

(5) Un poème fut composé en son honneur. L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 127-129 le reproduit d'après le Fort.

(6) P. DOPPLER, dans *De Maasgouw*, XXXIX, 64, Maastricht, 1919.

(7) A.É.L., *Valdieu*, n° 14.

(8) A.É.L., *Valdieu*, n° 14.

(9) A.É.L., *Valdieu, Correspondances*, n° 9.

(10) A.É.H., *Hocht*, Chartier.

(11) A.É.H., *Hocht*, Chartier.

(12) Abbaye de cisterciennes située à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(13) A.É.L., *Valdieu*, n° 9.

(14) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 134.

(15) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 132.

(16) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 134.

(17) F. GOOLE et P. POTARGENT, *Graf- en Gedenkschriften uit de provincie Limburg*, 2^e série, 1^{ère} partie, 14-43, *Abdij van Hocht*, Tongres, 1972.

ANNE-MARIE-JOSEPH DE PINCHART DE WARTET, religieuse en 1726, fut élue (1) en 1773. On connaît peu de chose de son abbatiat. Le 20 juin 1775, elle passa un contrat avec un chirurgien de Maastricht pour les soins de la Communauté (2).

C'est elle qui fit effectuer l'état des biens du monastère à remettre au gouvernement autrichien (3), le 21 avril 1787.

Elle mourut probablement en 1788.

MARIE-LOUISE DE DONCKIER DE DONCEL fut élue en 1788, à l'âge de cinquante-sept ans (4).

En raison des troubles, elle dut s'enfuir avec ses religieuses à Lichtenau, en Allemagne (5).

Elle y décéda (6) le 13 décembre 1794.

ROSALIE D'EVERLANGE. L'élection se fit à Lichtenau en 1795. Rosalie, religieuse à Hocht depuis 1779, fut élue. Elle était âgée de trente-huit ans (7).

Elle revint à Hocht avec sa Communauté mais n'y resta que peu de temps car la suppression ne tarda pas. L'inventaire des biens fut fait le 5 octobre 1796 par le commissaire Lamarck. Le 8 décembre, la dernière messe fut célébrée dans l'église de l'abbaye (8).

Le 13 avril 1797, l'abbaye fut vendue pour 150000 livres à Henri-Joseph Caisson, de Verviers, chargé de pouvoir de Gérard Demoulin et Antoine Sougnez, ex-récollets de Verviers, pour cinq sixièmes et de Joseph Langhor, ex-capucin de cette même ville et Gilles d'Outrepont, ex-religieux des Carmes en Ile à Liège, pour un sixième (9). Le 24 septembre, le refuge de Maastricht fut vendu à Jean-Louis Hupkens pour 175000 francs (10).

Rosalie d'Everlange décéda à Thuin (11), le 3 novembre 1839.

(1) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 135.

(2) A.É.H., *Hocht*, Chartrier.

(3) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 136.

(4) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 136.

(5) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 137.

(6) Son faire-part de décès a été reproduit par L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 137.

(7) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 139.

(8) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 140.

(9) A.É.H., *Bestuur van Registratie en Domeinen*, n° 11, 72 et n° 12, 100.

(10) H. P. EVERSEN, *Refugies of wijkplaatsen voor kloosters en poorten Edelen te Maastricht in vorige eeuwen*, dans *De Maasgouw*, IV, 835, Maastricht, 1883.

(11) L. DE CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye...*, 139.

ABBAYE D'OETEREN, À NEEROETEREN

Curia Sancte Marie (1236), curia Beate Marie in Baltirshoven (1237), curia Sancte Marie in Baltershoven (1239), sanctimoniales in territorio parrochia de Uterne (1240), Uteren alias Utteren (1240), curia Beate Marie in Viteren (1253), Utre (1257), Uteren (1260) (1).

SOURCES : les chartes concernant l'abbaye d'Oeteren (2) sont conservées en original dans le chartrier et en copie du XV^e siècle dans le cartulaire d'Orienten (3), aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, numéros 9304 et 9311 (4). Quelques autres actes se trouvent aux Archives de l'État à Hasselt (fonds de l'*Abbaye de Saint-Trond*) et à Liège (*Manuscripts Le Fort*) et aux Archives de l'État dans le Limbourg, à Maastricht, (fonds du *Chapitre de Thorn*).

On le voit, l'ensemble est assez pauvre. On trouve des actes édités dans M. J. Wolters, *Notice sur l'abbaye d'Orienten et sur l'abbaye de Balterhoven près de Saint-Trond*, dans *Messenger des sciences historiques*, XIV, 12-27, Gand, 1846 ; J. H. Hennes, *Codex diplomaticus Ordinis Sanctae Mariae Teutonicorum*, II, 146, Mayence, 1861 ; G. Plot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 278, Bruxelles, 1870 ; J. Habets et A. J. A. Flament, *De archiven van het Kapittel der hoogadellijke Rijsabdij Thorn*, I, 38, La Haye, 1888 ; A. Delescluse et D. Brouwers, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège*, 176, 209, Liège, 1900 ; Chanoine Dassonville, *Urbain IV et la Fête-Dieu à Laon*, XIX, s.l.n.d. ; É. Brouette, *De abdij van Boutershoven (Sint-Truiden) en haar verplaatsing naar Neeroeteren*, dans *Limburg XXXIX*, 6-7, Maaseik, 1960. Des analyses d'actes ont été publiées : S. Bormans, *Notice d'un manuscrit intitulé cartulaire de Van den Bergh, conservé aux Archives de l'État à Liège*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 3^e série, II, 296, Bruxelles, 1861 ; J. Daris, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, XII, 15, Liège, 1885 ; J. Habets et A. J. A. Flament, *De archieven van ... Thorn*, I, 18, 30 ; A. Delescluse et D. Brouwers, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre...*, 27 ; É. Brouette et P. Pieyns-Rigo, *Régestes des officiaux des évêques de Liège*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XLVI, 20, n^o 18, Liège, 1966. L'ensemble a été répertorié selon l'ordre chronologique par A. Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés relatifs à l'histoire de Belgique*, IV, V, VI et XI, Bruxelles, 1874-1912, et par J. Coenen, *Limburgsche Oorkonden*, II et III, Maaseik, 1934-37, passim.

Dans le polyptyque et dans les comptes de l'abbaye de Saint-Trond on trouve des indications relatives à l'achat de terres et de rentes à l'abbaye d'Oeteren en 1248, 1257 et 1258. L'édition de ces textes est

(1) Sur les différentes graphies du toponyme Oeteren jusqu'en 1364, cfr P. J. MAAS, *Coup d'œil historique sur Neeroeteren*, dans *Bulletin de la Section scientifique et littéraire de la Société des Mélophiles de Hasselt*, XXXIV, 52, note 2, Hasselt, 1898.

(2) Oeteren, lieu dit à Neeroeteren, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik ; diocèse de Liège, jusqu'en 1967, diocèse de Hasselt depuis lors.

(3) Abbaye cistercienne à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(4) [U. BERLIÈRE], *Inventaire des cartulaires conservés dans les Archives de l'État en Belgique*, 92, Bruxelles, 1895. — H. STEIN, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, 385, n^o 2805, Paris, 1907. — A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 331, Bruxelles, 1933.

due à H. Pirenne, *Le livre de l'abbé Guillaume de Rijckel (1249-1272)*, 278, 284, 299, 305, Bruxelles, 1896.

Outre les éditeurs de documents cités ci-dessus, quelques historiens ont parlé de l'abbaye : J. Daris, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, I, 484-485, Liège, 1864 ; Cl. Buvé, *Beschrijving der Kloostergoederen van Orienten gelegen te Rummen*, dans *Hageland*, IX, 189-190, Tirlemont, 1915 ; A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 329, Bruxelles, 1922 ; H. van de Weerd, *Het landdekenaat van Eyck*, dans *Limburg*, VI, 227-228, Maaseik, 1925 ; Th. Ploegaerts, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux*, I, 294, Westmalle, 1936 ; P. Borgers, *De abdij van Orienten onder Rummen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXIV, 4-5, Bruxelles, 1951. Mais la plus importante étude reste celle de P. Maas, *Geschiedenis van Neeroeteren*, I, 143-160, Roeselare, 1936.

Le sceau d'une seule abbesse est connu. Il append sur double queue de parchemin à un acte (1) du 27 mars 1237 : en navette, de 30 mm de haut et 22 mm de large, il représente une abbesse en vêtements de chœur, tenant la crosse de la main droite et, de la main gauche, le livre de la Règle ramené sur la poitrine ; légende : ... *se curie s' Mar...* ; non contre-scillé.

* * *

Une double implantation et un transfert en un troisième lieu, le tout en moins d'un demi-siècle, telle est en bref l'histoire du monastère d'Oeteren. L'opinion suivant laquelle il serait issu d'Orienten (2) est exprimée par Wolters (3), Daris (4), Buvé (5) et d'Hoop (6). Ni les textes, ni la vraisemblance historique ne permettent de croire à telle filiation. L'abbé Ploegaerts y est déjà opposé (7), mais ne donne aucune raison à cette opposition. Il faut se méfier de la tradition qui donne à l'abbaye d'Orienten une existence antérieure à rattacher à un couvent de norbertines. Nous en avons exposé les raisons de méfiance (8). Quant à son affiliation à l'Ordre de Cîteaux, elle ne paraît pas remonter avant l'année 1228 (9). Est-il possible qu'Orienten ait pu se développer si rapidement qu'un essaim composé d'une supérieure et de douze religieuses — chiffre canoniquement nécessaire — quittant la maison-mère se soit établi à Boutershoven (10) et qu'il ait prospéré au point de devenir, à son tour, abbaye avant mai 1236, possédant en mars de l'année suivante sceau abbatial et revenus suffisants pour s'engager comme il le fit ? Nous ne le croyons pas. Le maigre patrimoine d'Orienten à l'origine ne devait pas encourager les vocations au point d'en faire un couvent populaire, comptant au minimum vingt-cinq moniales, chiffre requis pour un essaimage. Faute d'information, il faudra se résoudre à ne rien savoir de l'origine de Boutershoven ou à ranger, peut-être définitivement, ce nom parmi ceux des nombreuses Communautés de femmes pieuses — *devotae mulieres* — qui se formèrent au XII^e et encore au XIII^e siècle et dont certaines adoptèrent la règle cistercienne.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9304, pièce 4.

(2) Abbaye cistercienne à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(3) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Orienten...*, 3.

(4) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz*, I, 484-485. — J. DARIS, *Notices historiques sur les églises du diocèse de Liège*, XIII, 34.

(5) Cl. BUVÉ, *Beschrijving der Kloostergoederen van Orienten...*, 190.

(6) A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 329.

(7) Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux*, I, 294.

(8) É. BROUETTE, *De abdij van Boutershoven...*, dans *Limburg*, XXXIX, 1-4.

(9) É. BROUETTE, dans *Monasticon belge*, IV, 2, 505.

(10) Boutershoven, lieu-dit à Saint-Trond, prov. de Limbourg, canton de Saint-Trond.

Notre connaissance de l'abbaye repose sur quelques chartes, dont la plus ancienne date de mai 1236. C'est une donation de vingt-huit bonniers de terre à Schakkebroek (1) faite par Arnould, comte de Looz, à l'*abbatissa et conventus Curie Sancte Marie, Cisterciensis ordinis* (2). Or, contrairement à l'affirmation de Wolters (3) et de Ploegaerts (4), la preuve nous est donnée par des documents postérieurs plus explicites qu'il s'agit bien de Boutershoven (5). Le 24 mars 1234 (n.st.), le doyen de Saint-Servais de Maastricht annonce la donation d'un moulin sis à Zepperen (6) à l'*abbatissa et conventus Curie Beate Marie in Baltirshoven* (7). Le 30 novembre 1239, Grégoire IX plaça l'*abbatissa* et les *sorores* sous la protection de l'archevêque de Cologne, de ses suffragants et des autres dignitaires de la province (8), bulle vidimée le 20 février 1241 par l'official de l'évêque de Liège (9). Le 19 février 1244, Innocent IV fit expédier à Boutershoven la bulle *Religiosam vitam* (10). Enfin, le 12 mai 1245, le même pontife prenait sous sa protection les personnes et les biens de l'abbaye, l'autorisant à conserver les biens laissés par les religieuses du couvent (11).

C'est à ce moment que se place le changement de résidence. Invoquant des motifs d'insuffisance locale (*defectu rerum necessarium*), la Communauté va quitter Boutershoven pour s'établir à Oeteren. On a dit que ce transfert s'était effectué en 1240 (12) ou vers cette date (13). Que disent les textes ? La bulle *Religiosam vitam* confirmait à Boutershoven la possession de la dîme d'Oeteren *quam bone memorie episcopus Leodiensis monasterio vestro pro libertate donavit*. Comme le nom de l'évêque n'est pas mentionné, on peut penser qu'il s'agit du prédécesseur du pontife régnant, soit de Guillaume de Savoie, qui occupa le siège de saint Lambert du 22 juin au 3 octobre 1239. Il est donc possible de déduire qu'avant 1238, il n'existait pas de Communauté cistercienne ou tout au plus que celle-ci était au début de son organisation et gardait avec Boutershoven des liens très étroits de filiation. Par un acte d'avril 1239 ou du 1^{er} au 14 avril 1240 (n.st.), Jean Bossuit, abbé d'Averbode (14), vendit le moulin, les terres adjacentes et une partie de la forêt de Hubrechtvorst (15) aux *sanctimoniales Cistercienses ordinis in territorio parrochie de Uterne commorantes* (16). Ce n'est pas là l'expression habituelle pour désigner une abbaye parfaitement organisée. Cette phrase nous indique qu'à ce moment vivait à Oeteren une Communauté féminine soumise à la règle de Cîteaux, mais ne formant encore qu'un *asceterium* établi de façon précaire.

C'est alors, en l'année 1240, qu'Arnould de Looz entreprit de faire édifier la bâtisse d'un nouveau couvent, dont l'achèvement devait durer plusieurs années, car, en 1242, le bien-

(1) Schakkebroek, dépendance d'Herck-la-Ville, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(2) M. J. WOLTERS, *Notice sur la commune de Rummen-Orienten*, annexe 23.

(3) M. J. WOLTERS, *Notice sur la commune de Rummen-Orienten*, 62.

(4) Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, I, 296.

(5) À cette preuve qui suffit par elle-même on pourrait encore ajouter d'abord la similitude beaucoup plus grande entre *Curia* et *Domus Beatae Marie* qu'entre la première expression et *Mons Dei* ou Oeteren, ensuite le fait que les donations faites à la *Curia Beatae Marie* sont toutes plus proches de Boutershoven que d'Oeteren.

(6) Zepperen, province de Limbourg, canton de Saint-Trond.

(7) É. BROUETTE, *De abdij van Boutershoven...*, dans *Limburg*, XXXIX, 6-7.

(8) M. J. WOLTERS, *Notice sur la commune de Rummen-Orienten*, annexe 69.

(9) É. BROUETTE et P. PIEYNS-RIGO, *Régestes des officiaux des évêques de Liège*, dans *B.S.A.H.*, XLVI, 20, n° 18.

(10) M. J. WOLTERS, *Notice sur la commune de Rummen-Orienten*, annexe 6.

(11) M. J. WOLTERS, *Notice sur la commune de Rummen-Orienten*, annexe 7.

(12) A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 329.

(13) P. BORGERS, *De abdij van Orienten onder Rummen*, dans *Eigen Schoon van de Brabander*, XXXIV, 4.

(14) Averbode, abbaye prémontrée à Averbode, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(15) Lieu dit « in parrochia de Uten », d'après un acte du 25 novembre 1279: A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9311, f° 160 v°.

(16) É. BROUETTE, *De abdij van Boutershoven...*, dans *Limburg*, XXXIX, 7.

fauteur parle de l'édifice qu'il a commencé et dont il entend mener à bien l'achèvement (*domus quam inchoavimus et cuius profectum intendimus*) (1). Déjà Van de Weerd avait attiré l'attention sur ce passage de la charte (2). Enfin, on possède un diplôme d'Hildegarde, abbesse de Thorn (3), daté du 22 août 1245, par lequel celle-ci fait savoir à l'abbé de Cîteaux qu'elle autorise l'abbesse et le couvent de Boutershoven à s'installer à Oeteren (4). À notre avis, il s'agit d'une modification qui permettra à ce couvent de devenir abbaye par un apport de personnel communautaire nouveau. Nous en trouvons un indice supplémentaire dans une charte du 15 avril 1253 (n.st.) du doyen du Chapitre de Saint-Pierre à Liège (5) et dans une autre d'Henri de Gueldre datée du 15 novembre de la même année (6), où l'on voit le nom de l'abbaye de Boutershoven passé tel quel à Oeteren (*conventus Curiae Beatae Marie in Viteren*).

Toutefois, à lire l'étude de l'abbé Ploegaerts (7), deux difficultés s'opposent à nos déductions, à savoir une donation à l'abbaye d'Oeteren faite en 1225 par l'abbé d'Averbode Jean Bossuit et l'existence à ce moment d'une abbesse d'Oeteren. Or, c'est en vain que dans les archives d'Oriental nous avons cherché l'acte de 1235 ou une simple allusion à celui-ci. On peut donc croire à une erreur et ce sentiment se renforce quand on sait que l'abbatit de Jean Bossuit commence en 1237 ou 1238 (8). En réalité, il s'agit vraisemblablement de la vente de l'alleu de Hubrecht-vorst par l'abbesse de Thorn, moyennant paiement d'une rente annuelle de cinq sous de Liège. Cet acte, où il n'y a pas de nom d'abbé cité, porte la date (9) de décembre 1235. Quant à la seconde difficulté, on peut aussi la rejeter par une étude du texte. Le passage incriminé se trouve dans une charte relative à un différend au sujet de deux bonniers de terre que contestent à Oeteren les chevaliers de l'Ordre teutonique. Jutta II, abbesse de Herkenrode, arbitre le conflit. Il est parlé de *soror Hadewidis... quondam abbatisa* (10). Mais, comme l'acte est daté du 4 décembre 1260, rien ne vient confirmer l'affirmation de l'abbé Ploegaerts.

Tout paraît donc se passer de la manière suivante : en 1238 ou 1239, les moniales de Boutershoven, devant les difficultés d'existence près de Saint-Trond, songent à une émigration ; un établissement provisoire est réalisé à Oeteren ; le comte de Looz fait alors entreprendre la bâtisse en dur d'un couvent dont l'achèvement demande plusieurs années ; pendant ce temps, les moniales d'Oeteren ne forment qu'une Communauté établie précairement, qui organise son existence grâce aux rapports sans doute permanents avec l'abbaye de Boutershoven ; quand, en 1245, l'abbesse et les dernières religieuses de cette maison quittent sans esprit de retour les environs de Saint-Trond, la *domus* d'Oeteren deviendra une *abbatia* au plein sens canonique du terme.

* * *

Il y a quelques mentions d'abbeses pendant la courte existence de l'abbaye d'Oeteren. Les voici :

-
- (1) H. VAN DE WEERD, *Het Landdekenaat van Eyck*, dans *Limburg*, VI, 227-228.
 (2) H. VAN DE WEERD, *Het Landdekenaat van Eyck*, dans *Limburg*, VI, 227-228.
 (3) Thorn, Pays-Bas, prov. de Limbourg.
 (4) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Oriental...*, annexe 13. — P. J. MAAS, *Geschiedenis van Neeroeteren*, I, 149. — H. VAN DE WEERD, *Het Landdekenaat van Eyck*, dans *Limburg*, VI, 227-228.
 (5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9304, pièce 30.
 (6) A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre*, 209.
 (7) Th. PLOEGAERTS, *Les moniales cisterciennes...*, I, 296.
 (8) R. VAN WÆFELGHEM, *Listes chronologiques des abbés des monastères belges de l'ordre de Prémontré*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XII, 7, Averbode, 1936.
 (9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9311, f° 148.
 (10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9304, pièce 46.

H. Son initiale est connue par une charte du 24 mars 1237 (n.st.) par laquelle le doyen et le Chapitre de Saint-Servais à Maastricht font connaître la prise à cens par l'abbaye d'un moulin sis à Zeperen, avec les droits s'y rapportant (1).

MARGUERITE. Citée dans un acte du 8 mai 1257, par lequel elle approuve une vente de terre et de cens à Borlo (2) en faveur de l'abbaye de Saint-Trond (3). D'autres documents datés d'avril 1239 ou du 1^{er} au 14 avril 1240 (n.st.) (4), de 1242 (5), des 19 novembre 1243 (6), 20 février 1244 (n.st.) (7), 20 août 1245 (8), de 1248 (9) et du 9 janvier 1251 (n.st.) (10) témoignent de l'existence d'une abbesse, mais aucun nom n'est cité. D'autre part, parmi le personnel communautaire sont cités le 6 mai 1257 le *magister domus* Ulric et la moniale Marguerite (11). Le 8 mai 1247, Rodolphe *de Vico*, échevin de Berlo, apparaît comme mambour de l'abbaye (12).

GERTRUDE. Son nom est connu par une charte du 12 janvier 1263 (n.st.), où elle et son abbaye vendent aux chevaliers de l'Ordre teutonique de Saint-Trond six bonniers et demi de terre à Saint-Trond (13). Dans cet acte sont nommés la moniale susdite, Marguerite, et le frère lais Gérard. Peut-être est-ce encore Gertrude, l'abbesse anonyme qui reçut d'Arnould IV de Looz, en mai 1267, la dîme de Gruitrode (14) moyennant paiement d'une rente annuelle d'un marc à Godefroid van Hove ou Hovele (15).

Pour quelle raison en 1275 Oeteren fut-elle transférée à Orienten et incorporée par cette abbaye ? Par les textes, nous n'avons aucune explication. Communauté religieuse, mais exploitation économique également, un monastère peut devoir répondre à des difficultés d'ordre soit spirituel, soit temporel. Si, comme partout, des divergences, voire des différends, apparaissent, que sanctionnent des règlements, sur le plan économique, il n'y a là rien que de très normal. Par ailleurs, — mais ce n'est là qu'un faible argument *a silentio* — aucune visite n'est ordonnée par les Chapitres généraux de l'Ordre, ce qui pourrait écarter l'idée de troubles religieux ou

(1) É. BROUETTE, *De abdij van Boutershoven...*, dans *Limburg*, XXXIX, 6-7. — La référence donnée par Th. PLOE-GAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, I, 294 (= cartulaire, f° 2 v°) est erronée. — Peut-être l'initiale H. est-elle à rapprocher du nom de l'abbesse Hadewide dite de Gotham citée comme « quondam abbatissa » dans un acte du 4 décembre 1260 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9311, f° 148.

(2) Borlo, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(3) C. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 278. — H. PIRENNE, *Le livre de l'abbé Guillaume de Rijkhel*, 278.

(4) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Orienten*, 24. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 358.

(5) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Orienten*, 25. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 360 ; traduction néerlandaise dans P. MAAS, *Geschiedenis van Neeroeteren*, I, 149.

(6) Chanoine DASSONVILLE, *Urbain IV et la Fête-Dieu à Laon*, XIX.

(7) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Orienten*, 14. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 245.

(8) M. J. WOLTERS, *Notice sur l'abbaye d'Orienten*, 26. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 361. — J. HABETS et A.J.A. FLAMENT, *De archieven van... Thorn*, I, 18.

(9) H. PIRENNE, *Le livre de Guillaume de Rijkhel*, 284.

(10) M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 362. — A. DELESCLUSE et D. BOUWERS, *Catalogue des actes d'Henri de Gueldre*, 176.

(11) H. PIRENNE, *Le livre de Guillaume de Rijkhel*, 278.

(12) H. PIRENNE, *Le livre de Guillaume de Rijkhel*, 278.

(13) J. HENNES, *Codex diplomaticus Sanctae Mariae Teutonicorum*, II, 146. — J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, XII, 15. — H. VAN DE WEERD, *Het landdekenaat van Eyck*, dans *Limburg*, VIII, 116.

(14) Gruitrode, prov. de Limbourg, cant. de Bree.

(15) M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la commune d'Orienten-Rummen*, 363. — J. HABETS et A.J.A. FLAMENT, *De archieven van... Thorn*, 30. — J. DARIS, *Histoire de... Looz*, I, 484.

moraux. Restent les difficultés avec les autorités, le prince-évêque de Liège, le comte de Looz, l'abbesse de Thorn (1). Mais rien n'autorise à croire à une telle dégradation des rapports de ceux-ci avec l'abbaye. Faut-il songer à une sorte de remembrement pour insuffler une vie nouvelle rendue nécessaire par la rareté des vocations ou la nonchalance de la vie régulière. Mais lequel des deux monastères en avait-il le plus besoin ? Certes, au point de vue matériel, Oeteren semble déshérité : le patrimoine aurait été d'un rendement insuffisant et la vente de 1263 pourrait être un indice de difficultés. Mais tout cela n'est qu'hypothèse. Le seul fait certain est la transplantation d'Oeteren à Orienten accomplie en 1275 (2).

(1) L'abbesse de Thorn est patronne et décimatrice du lieu : P. BORGERS, *De abdij van Orienten onder Rummen*, 4.

(2) Pour Orienten, cfr É. BROUETTE, dans *Monasticon belge*, IV, vol. 2, 499-509.

ABBAYE DE ROTHEM, À HALEN

Conventus s. Marie de Rotthem (1243), Sartum Beate Marie (1244), monasterium de Sarto Beate Marie dictum Roethem (1304), Rothem (1312), Ruethem (1335), Rottheem (1339), Rothim (1362), Marie Dale by Rothim (1390), Synte Mariendale by Rothym (1393), Sinte Marienrode te Rothim (1393), Rottem (1423), Rode Beate Marie prope Rotthem (1453), Sinte Marien Roeye geheiten Rottum (1454), Onse Lieve Vrouwencranse bij Rotthem (1526), Sinte Mariencrans van Rotthem (1527), Beate Marie Rhoda (1529), Sainct Marie Rode (XVI^e), clooster van Rottum (1664), Mariendael (1788).

SOURCES : Il n'existe pas de chronique de Rothem (1). Mais on note aux XVII^e et XVIII^e siècles des tentatives de retracer l'historique de l'abbaye. L'abbesse **Catherine Van Buylen** (1645-1656), partant des archives, rédigea un *Memoriael* (2). Un siècle plus tard, l'abbesse **Scholastique Neyns** (1735-1762) écrivit une *Beschrijvinge volgens oude schriften, boeken en archieven des Cloosters* (3) en s'inspirant du *Memoriael*.

Les archives de l'abbaye sont conservées en grande partie aux Archives de l'État à Hasselt, dans la section des *Archives Ecclésiastiques* (4). A. Hansay en a fait l'inventaire (5).

Signalons dans ce fonds, le chartier comptant 235 chartes de 1244 à 1797. Les cartulaires sont au nombre de cinq, ils ont été composés entre le XV^e et le XVIII^e siècle. Rothem possède un *Obituaire* (coté 3) (6). On peut trouver également plusieurs listes d'abbesses : cartulaire (cote 5), à l'intérieur de la couverture ; cartulaire (cote 9), 222-233 ; *Naemen der abdissen, choor religieusen ende leekzusters van Marienrode bij Rotthem* (cote 17) ; *Memoriael* (cote 2), 35-43 (7). On conserve une trentaine de registres de comptes. Dans la même section, on consultera : *Abbaye de Saint-Trond*, chartier, n° 79 (acte de 1243) ; cartulaire 6678/5, 10 et 191 ; cartulaire 6678/7, 168 ; cartulaire 6680, 103-107. Encore aux Archives de l'État à Hasselt, pour l'histoire de Rothem durant la période française, on consultera dans le *Bestuur van Registratie en Domeinen : Aanplakbiljetten betreffende de verkoppingen*, n° 79 (19 février 1797-5 août 1799) ; *Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement*, n° 19 (23 janvier-21 février 1798) (8) ; *Afschaffing van geestelijke instellingen*, n° 209a, *État des abbayes supprimées*.

(1) Abbaye située à Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Ce manuscrit est conservé aux ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Rothem, Memoriael*, cote 2. Les six premières pages manquent, elles se trouvent aux ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLÉE, *Abbaye de Marienrode*, R XI, 205a.

(3) Conservé aux A.É.H., *Rothem*, cartulaire, 9, 305-310.

(4) Ce fonds a fait l'objet d'un reclassement complet.

(5) A. HANSAY, *Les archives de l'abbaye de Rothem aux archives de l'État à Hasselt*, dans *Revue des Archives et Bibliothèques de Belgique*, VI, 30-38, Bruxelles, 1908.

(6) Cet obituaire est édité par J. GRAUWELS, *Obituarium van het klooster Marienrode onder Halen*, dans *Vlaamse Stam*, VI, 229-39, Handzame, 1970.

(7) Une autre liste se trouvait dans le *Fonds Schotte* (cote 6), elle sera remise dans le fonds de l'abbaye de Rothem.

(8) L'inventaire manuscrit de VAN DER STRAËTEN, *Affiches de ventes 1797-1813*, qui se trouve au dépôt de Hasselt facilite la consultation de ces deux registres.

Aux Archives Générales du Royaume (1), il faut consulter : *Papiers de l'État et de l'Audience*, nos 897, 914, 917, 924 ; *Conseil d'État*, n° 1234 ; *Conseil Privé espagnol*, carton 1170, dossier 678 ; *Conseil Privé autrichien*, n° 865 ; *Conseil de Gouvernement Général*, n° 2273 ; *Chancellerie de Brabant*, VI, nos 41-42 ; *Chambre des Comptes*, n° 46.892.

Aux Archives de l'Abbaye de Parc à Heverlee-Louvain, le fonds *Abbaye de Marienrode à Halen* est relativement important. Il comprend surtout des registres de comptes et des procès, et une boîte de trente-trois documents de 1424 à 1767.

Aux Archives de l'État à Maastricht, on consultera le *Fonds Français*, affiches de ventes et un tableau : *Département de la Meuse inférieure, canton de Herck, commune de Halen, Tableau contenant le nombre et les noms, âge, état ou profession des habitans de la commune de Haelen, le lieu de leur domicile et l'époque de leur entrée sur ladite commune*.

Aux Archives de l'Archevêché de Malines, on conserve une liasse concernant les XVII^e et XVIII^e siècles, n° 27.

Aux Archives de la Ville de Diest, on trouvera dans les *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Marienrode à Halen*, une liasse (XVI^e-XVIII^e s.) et un petit registre de biens à Budingen et Halen.

Pour les Archives Vaticanes, on consultera les publications de l'Institut Historique Belge de Rome et particulièrement K. Hanquet et U. Berlière, *Lettres de Clément VII (1378-1379)*, dans *Analecta-Vaticano-Belgica*, XII, 190-193, Bruxelles, Rome, 1930.

Les sources (2) n'ont pas fait l'objet d'éditions systématiques mais on trouve dans les travaux concernant l'abbaye quelques documents en annexe. F. Borgers, *Losse aantekeningen over de voormalige cistercienserinnen abdij Marienrode te Rotem bij Halen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXVII, 57-62, Merchtem, 1954, publie des extraits du *Memoriael* ; J. Grauwels, *Obituarium van het klooster Marienrode onder Halen*, dans *Vlaamse Stam*, VI, 220-39, Handzame, 1970, édite l'obituaire ; F. J. Raymaekers, *Historische oogslag op het stadje Haelen en het vrouwenklooster Marienrode*, dans *Brabandsch museum voor oudheden en geschiedenis*, 336-362, Louvain, 1860, a publié le plus grand nombre de chartes ; J. Paquay, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, dans *Analecta ecclesiastica leodiensia*, V, Liège, 1936 publie quelques bulles. Les auteurs suivants n'ont publié qu'un ou deux documents : A. Miraeus et F. J. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, I, 213 et 214, Louvain, 1723 ; III, 731-732, Bruxelles, 1734 ; Ch. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 213 et 260-62, Bruxelles, 1870 ; J. Daris, *Le cartulaire de l'abbaye de Saint-Laurent*, dans *B.S.A.H.L.*, II, 155-56, Liège, 1882 ; F. de Ridder, *De vrouwen-abdij van Rothem*, dans *Ancien Pays de Looz*, XIII, 1-3, Hasselt, 1909 ; J. Paquay, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale et archidiaconale de Notre-Dame de Tongres*, dans *B.S.S.L.L.*, XXIV, Tongres, 1906 ; J. Paquay, *Regesta de Renier, écolâtre de Tongres, vicaire-général d'Henri de Gueldre*, dans *B.I.A.L.*, XXXV, 70-73, Liège, 1905 ; J. Daris, *Extraits du cartulaire de l'église Notre-Dame à Tongres*, dans *B.I.A.L.*, XVI, 332-333, Liège, 1881 ; A. Erens, *De oorkonden der abdij Tongerlo*, III, 351-53, Tongerlo, 1952 ; pour la période française : J. Paquay, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *B.S.S.L.L.*, XLII, 35, Tongres, 1928 ; J. Paquay, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't concordaat. Kerkelijke instellingen van 't arrondissement Hasselt*, dans *B.S.S.L.L.*, XLIII, 69, Tongres, 1929. Un statut du Chapitre général de Cîteaux concerne Rothem, J. Canivez, *Statuta Capitulum Generalium cisterciensis Ordinis*, III, 117, 1273/12, Louvain, 1935.

Jusqu'à présent un seul ouvrage a traité de l'histoire de Rothem complètement, F. J. Raymaekers, *Historische oogslag op het stadje Haelen en het vrouwenklooster Marienrode*, dans *Brabandsch Museum voor oudheden en geschiedenis*, 300-362, Louvain, 1860, en annexe, l'auteur établit une liste d'abbesses ; Th. Ploegaerts, *Les moniales de l'Ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française de 1550 à 1800*. I. *Les abbayes brabançonnes*, 321-368, Westmalle, 1936,

(1) Consulter A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, I, 437, 439, 486 et 487, Bruxelles, 1910, et II, 840 et 889, Bruxelles, 1911.

(2) Cfr J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, 4 volumes, Maaseik, 1932-1942.

couvre la période 1554-1797 ; C. Opsomer, *Les origines des abbayes cisterciennes féminines de l'ancien diocèse de Liège (fin XII^e-XIII^e siècles)*, 224-233, mémoire de licence en Histoire Moderne, Louvain, 1969 (inédit), étudie la fondation de Rothem ; P. Vrijens, *De cisterciënzinnenabdij van Rothem bij Halen van de stichting tot 1479*, mémoire de licence en Histoire Moderne, Louvain, 1970, (inédit), on y trouvera également une liste d'abbeses. Une notice est consacrée à l'abbaye dans J. Canivez, *L'ordre de Cîteaux en Belgique des origines (1132) au XX^e siècle*, 253-55, Forges, 1926. À part deux articles de F. de Ridder, *De vrouwen-abdij van Rothem*, dans *Ancien Pays de Looz*, XIII, 1-3, Hasselt, 1909 ; F. Borgers, *Losse aantekeningen over de voormalige cisterciënzinnen abdij Marienrode te Rotem bij Halen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXVII, 57-62, Merchtem, 1954, on ne trouvera que des mentions plus ou moins développées (1) chez A. Miraeus, *Chronicon Cisterciensis Ordinis*, 234, Cologne, 1614 ; A. Wichmans, *Brabantia mariana tripartita*, 658, Anvers, 1632 ; C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 247, La Haye, 1725 ; *Gallia Christiana*, V, 86, Paris, 1731 ; P. J. Maas, *Kort overzicht van de geschiedenis der stad Halen*, 2 volumes, Hasselt, 1877-1878 ; J. Laenen, *Kerkelijk en godsdienstig Brabant*, II, 39, Anvers, 1936 ; E. de Moreau, *Histoire de l'église en Belgique*, III, 511, Bruxelles, 1945 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, Liège, 1891 ; T. Gerits, *Limburgsche vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal (H. J. Lesage, o. praem.)*, dans *Limburg*, XLI, 274, Maaseik, 1962 ; F. Borgers, *Geschiedenis van Geetbets*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXI, XXXII, Merchtem, 1948-1949 ; J. Cuvelier, *Les dénombremens des foyers en Brabant XIV^e-XV^e siècles*, Bruxelles, 1912 ; J. Bolsée, *La grande enquête de 1389 en Brabant*, Bruxelles, 1929. — F. J. Raymaekers, *Het kerkelijk en liefdadig Diest*, 523-25, Louvain, 1870, concerne le refuge de l'abbaye à Diest.

Bibliothèque : Un évangélaire du XV^e siècle conservé à la Bibliothèque Royale (II 2851) provient peut-être de Rothem.

Cartes et Plans : aux A.G.R., *Cartes et Plans manuscrits*, n° 2227, carte figurative de Kortenaeken, Halen et environs (26 juin 1664) ; il existe une copie de cette carte, *Cartes et Plans, inventaire manuscrit*, n° 1161 ; *Cartes et Plans manuscrits*, n° 2304, limites de la ville de Halen, 1702 ; à la Bibliothèque Royale, *Cartes, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (1771-1778) de Ferraris*, feuille 131 ; on trouvera également des cartes anciennes imprimées où figure le monastère, à la B.R., *Cartes, farde XIII B, Province de Liège et Province de Limbourg*.

Architecture (2) : on reconnaît dans l'histoire de Rothem deux abbeses bâtisseuses, Catherine de Louvain (1318-1347) et Constance de Millet (1704-1730). La première entreprit de construire le monastère et l'église. Les travaux se terminèrent en 1363-1364. À la seconde, on doit le voûtement de l'église (1711), un nouveau quartier abbatial (1714), un nouveau quartier des hôtes (1728) et la basse-cour (1722).

À part ces deux périodes de construction, relevons quelques initiatives isolées. En 1518, Anne van der Nat construit le réfectoire ; en 1669, Jeanne Van Tilbourg construit la grande porte du monastère et Catherine de Lille édifie la porte d'entrée en 1777 et quelques dépendances en 1779. L'un des propriétaires, après la suppression, ayant fait abattre le couvent et l'église, il ne reste plus aujourd'hui que la grande porte surmontée des armes de l'abbaye : une Vierge couronnée avec l'Enfant Jésus et la devise *Maria Praeside* et la ferme attenante.

Sigillographie : relevons, aux Archives de l'État à Hasselt, dans le fonds de *Rothem*, deux sceaux conventuels aux contours endommagés, l'un appendu à une charte du 29 juin 1510, l'autre à une charte sans date, du XVI^e siècle, ils représentent une Vierge à l'enfant assise.

(1) Cfr U. CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge. Topo-bibliographie*, II, 2616, Montbéliard, 1903. — L. H. COTTINEAU, *Répertoire des abbayes et prieurés...*, II, 2541, Mâcon, 1936.

(2) On ne connaît rien des bâtiments de l'abbaye à son origine.

Sceaux d'abbeses : celui de Julienne de Beets appendu à un acte du 17 février 1307, il est ovale et représente une abbesse debout tenant à la main droite, une crosse et dans la main gauche, un livre avec l'inscription suivante ... *e Sarti Beate Marie* ; celui d'Anne Van der Nat appendu à un acte du 30 septembre 1526 représentant une abbesse debout tenant la crosse. Enfin le sceau (plaqué) de Catherine Peetermans sur un acte du 31 mai 1616, l'abbesse est assise et tient d'une main la crosse et de l'autre un livre, à ses pieds se trouve un écusson, elle est entourée de l'inscription suivante *S. Catharinae Peetermans Abdisse Van Rottum*. Tous ces sceaux sont conservés dans le chartier de *Rothem* aux A.E.H.

Épitaphes enfin, celle de Catherine de Louvain a été recopiée dans l'*Obituaire* et éditée par F. J. Raymaekers, *Historische oogslag...*, 313. Les autres ne sont pas connues.

* * *

À la date du 30 septembre 1239, il existe à *Rothem*, une abbaye cistercienne de femmes. Quand et par qui fut-elle fondée ? On l'ignore. Selon la tradition du monastère, il y aurait eu une première fondation au lieu-dit *Wolfsput*, appelé ensuite *Patersvelt* (1). Mais le manque d'eau aurait poussé les religieuses à s'installer à *Rothem*, aux bords de la *Velpe* (2).

La bulle (3) du 30 septembre 1239 de Grégoire IX, permet d'affirmer qu'à cette date, l'abbaye est juridiquement affiliée à l'Ordre de Cîteaux (4). Les papes n'accordent, en effet, le titre de cisterciennes qu'aux abbayes dûment reconnues.

L'emplacement du monastère, le *Alaertsdriesch*, est à l'origine de son nom : Sart-Notre-Dame, Notre-Dame s'étant substituée à *Alaert*. Ce nom qu'il porte déjà en 1239, prouve que le monastère est établi au *Alaertsdriesch* avant qu'il n'en soit propriétaire. En effet, cet emplacement appartient aux bénédictins de Saint-Trond (5) qui, à la date du 20 juin 1243, le vendent au couvent de *Rothem* (6). L'alleu comprend six manses. La Communauté paiera chaque année à l'abbaye de Saint-Trond un denier d'or valant 30 deniers de Louvain, pour le fonds du monastère et en outre un denier de Louvain par bonnier. Le 7 novembre 1244, Henri, duc de Lotharingie, ratifie cette vente (7).

Les moines de Saint-Trond ont-ils joué un rôle dans la fondation, on se pose la question. Ils l'ont certainement favorisée et facilitée, mais leur influence aura été superficielle puisque les religieuses embrassent la règle de Cîteaux.

(1) Ce lieu-dit est vraisemblablement situé à *Kortenaken*, prov. de Limbourg, cant. de *Diest*.

(2) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, n° 2, 35-37.

(3) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 8, 4 v°-5.

(4) Certains ont affirmé que le décret d'inspection de l'abbaye de l'*Aula Beatae Virginis* (J. CANIVEZ, *Statuta Capitulum Generalium Cisterciensis Ordinis*, II, 181, 1237/64, Louvain, 1934), en septembre 1237 concernait *Rothem* et qu'on pouvait en déduire que l'abbaye avait été incorporée cette année-là. Il n'en est rien. L'abbaye n'a jamais été désignée sous ce vocable au cours de son existence. Par ailleurs, l'abbaye de *Boutershoven* (unie à la Communauté d'*Oeteren*, puis à l'abbaye d'*Orienten* à *Rummen*) dont l'existence se manifeste en 1236, portait le nom de *Curia Beatae Mariae*. Celle-ci est la seule abbaye cistercienne belge à avoir été dénommée *Curia*... D'après ce que l'on sait de son histoire, il est logique de placer son incorporation à cette date. Enfin, l'abbé de *Val-Dieu* puis celui de *Villers* ont été père immédiat de *Rothem* tandis que le père immédiat de l'*Aula Beatae Virginis* était l'abbé de *Clairvaux*. Le décret de 1237 ne concerne donc pas *Rothem*.

(5) Abbaye bénédictine située à Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(6) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, chartier, acte 59.

(7) A.É.H., *Rothem*, chartier, acte 1.

L'abbaye de Rothem est soumise à l'abbé de Val-Dieu (1) en 1304. Par la suite, Villers (2) assumait la paternité de Rothem (3) et ce jusqu'en 1735. Après cette date, cette charge passa à l'abbé de Saint-Sauveur (4).

Suivant un statut du Chapitre général (5), en 1273, l'abbaye de Rothem ainsi que les abbayes de Ter Beek, de Val-Saint-Bernard, d'Orienten devaient être unies aux abbayes de Val-des-Vierges, de Arqueron et de Hocht (6). Si le Chapitre général entendait par là une fusion de ces abbayes, ce décret n'a pas eu de suite (7).

* * *

J., cette abbesse connue seulement par son initiale est citée en 1242. En juillet de cette année, elle reçoit la presque totalité des biens qu'Anselme de Budingen tenait de Godefroid d'Averendoren à savoir des terres, prés et bois. En contrepartie, les religieuses construiront un autel et y feront célébrer la messe chaque jour pour le donateur et ses ancêtres. Elles s'engagent aussi à lui porter secours, en cas de difficultés (8).

HELWIGE, elle figure en tant qu'abbesse dans un acte de 1271 par lequel Guillaume de Zurpele vend à Rothem trois bonniers et demi de terres à Budingen (9).

JUETTE, en 1279, elle règle (10) un différend avec l'abbaye de Heylisse (11), au sujet de la dîme de Budingen.

JULIENNE DE BEETS, le 5 juin 1304, elle reçoit de Thierry d'Auderaen la dîme de Geetsbets (12). Le 17 février 1307 (n.st.), Arnold, fils du comte de Looz, reconnaît n'avoir aucun droit sur cette dîme (13). Julienne figure dans cet acte.

CATHERINE DE LOUVAIN. Si l'on en croit son épitaphe (14), Catherine aurait gouverné l'abbaye durant trente-neuf ans et serait décédée le 3 juillet 1347. Son gouvernement débiterait donc en 1308. Cependant, dans les documents, elle figure à partir de 1318.

(1) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(2) Abbaye de cisterciens située à Tilly, prov. de Brabant, cant. de Genappe.

(3) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27.

(4) Abbaye de cisterciens située à Anvers. — Th. FLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XVI^e jusqu'à la Révolution française de 1550 à 1800*. I. *Les abbayes brabançonnnes*, 361, Westmalle, 1936.

(5) J. CANIVEZ, *Statuta Capitulum Generalium Cisterciensis Ordinis*, III, 117, 1273/12, Louvain, 1935.

(6) Il s'agit d'abbayes de cisterciennes : Ter Beek, à Metsteren, dépendance de Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; Val-Saint-Bernard, à Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest ; Orienten, à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau ; Val-des-Vierges, à Oplinter, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; Arqueron, soit Herkenrode, à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt, soit Florival, à Archennes, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; Hocht, à Lanaken, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(7) Ce décret utilise les termes de *coniungant et uniant*.

(8) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 25.

(9) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 26. — Budingen, prov. de Limbourg, cant. de Léau.

(10) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 8, 37. — Sur la foi d'une copie erronée : A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 29, qui avait daté de 1269 ledit règlement, F. J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het stadje Haelen en het vrouwenklooster Marienrode*, 327, a cru pouvoir affirmer que Juette était abbesse en 1269 et que probablement, elle l'était aussi en 1242. — Cette hypothèse est à rejeter car Rothem ne devient propriétaire de la dîme de Budingen qu'en 1277, en l'achetant à l'abbaye d'Aywières (A.É.H., *Rothem*, chartrier, mars 1277). — Le différend avec Heylisse a donc dû surgir après cette date.

(11) Abbaye de prémontrés située à Opheylisse, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(12) A.É.H., *Rothem*, chartrier. — Geetsbets, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(13) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(14) A.É.H., *Rothem*, obituaire 3, 3 juillet.

C'est sous son abbatiat que l'on trouve les premiers renseignements précis concernant les bâtiments conventuels. Catherine entreprit la construction du monastère et de l'église abbatiale. Le 20 mai 1324, Herman, suffragant de Liège, consacra le monastère, l'autel majeur de l'église et un autre autel dans une chapelle. À cette occasion, il fixa une indulgence en faveur de ceux qui visiteraient l'église (1). Un vitrail dans le chœur de l'église et son épitaphe, aujourd'hui disparus, gardaient la mémoire de l'œuvre de Catherine (2).

Catherine décéda en 1347.

HEYLWIGE VAN VELPEN, religieuse (3) en 1318, apparaît comme abbesse (4) en 1355. Elle est citée une seconde fois en cette qualité (5) en 1357.

La tradition lui attribue la construction du monastère (6). Cela s'explique par le fait que les travaux commencés sous Catherine de Louvain furent poursuivis sous son abbatiat et achevés (7) en 1363.

BEATRIX DE ERPS, elle était abbesse (8) en 1363.

ELISABETH WILLEMARS, cette abbesse est citée le 10 juin 1384 (9) et le 4 octobre 1390 (10).

ALEYDE DE ZURPELE, elle apparaît à deux reprises en 1393, le 8 juin (11) et le 20 juillet (12).

ERMENGARDE BRUYS alias DE CREYENHIM (13), Ermengarde apparaît sous le premier nom (14), le 25 janvier 1397. Elle est citée sous le second (15), le 8 mai 1402.

ELISABETH DE HABBEKE (*de Halbeke*), cette abbesse est citée dans l'obituaire le 2 avril (16). Une autre liste d'abbesse la mentionne (17) en 1320 et 1339. On ne la retrouve pas dans les documents, c'est pourquoi nous la plaçons à la fin du XIV^e siècle.

ALEYDE DE LOUVAIN, citée dans l'obituaire à la date du 16 avril (18). Cette mention n'a pas été confirmée par les documents.

(1) F. J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het stadje Haalen en het vrouwenklooster Marienrode*, 358-59.

(2) Sur le vitrail l'abbesse était représentée, une église dans la main. On y lisait l'inscription suivante : *Anno Domini M CCC XXIII Soror Catharina de Lovanio XII abbatissa domus huius construxit ecclesiam presentem in honore gloriose Virginis Marie. Ora pro ea* : A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 38.

(3) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(4) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 222.

(5) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 40.

(6) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 200.

(7) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael*, 2, 200.

(8) F. J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 328.

(9) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(10) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(11) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 43.

(12) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(13) Ermengarde n'est pas un prénom courant à Rothem. Deux mentions successives et relativement proches chronologiquement de l'abbesse Ermengarde Bruys et de l'abbesse Ermengarde de Creyenhim nous font supposer qu'il s'agit de la même personne que l'on qualifie la seconde fois par son lieu d'origine : Kraainem.

(14) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(15) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(16) A.É.H., *Rothem*, obituaire 3, 2 avril.

(17) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 222 r^o.

(18) A.É.H., *Rothem*, obituaire 3, 16 avril.

MARIE VAN JESSEREN (*Van Gerscheren*), cette abbesse est citée du 9 novembre 1417 (1) au 10 mars 1424 (2). Elle est décédée (3) avant 1434.

CATHERINE VAN BILANDE (*Van Melanderen*), elle détint sa charge durant plus de trente ans. Les documents la citent du 12 mars 1438 (4) au 10 avril 1469 (5).

Un document intéressant nous révèle qu'entre autres activités, les religieuses s'adonnaient à l'enseignement. En effet, en 1455, Catherine demande aux échevins de Halen de fournir une attestation selon laquelle, depuis son origine, l'abbaye était chargée de l'enseignement des enfants de la commune (6).

CHRISTINE (VAN BILANDE ?), elle aurait été élue (7) en 1471. On rencontre une abbesse Christine dans les comptes (8) de 1479. Il semble qu'elle ait été déposée en raison de sa mauvaise gestion. Le *Memoriael* rapporte qu'elle s'est laissée spolier par ses amis (9). Cette affirmation est étayée par des allusions dans le registre de comptes de 1479 aux dettes que Christine a contractées (10).

IDA RAYMAEKERS apparaît dans les comptes prenant cours à Noël 1481 (11). On y fait remarquer, à cette occasion, qu'elle a payé le reste des dettes de Christine (12).

MARIE POPPEN est citée en tant qu'abbesse (13) en 1481.

MARIE MOMMAERTS, débute dans sa charge (14) en 1490.

CATHERINE TULLERS (*Teulders*) est citée (15) en novembre 1501. On la retrouve (16) le 29 juin 1510.

ANNE VAN DER NAT, religieuse de Valduc (17), fut envoyée à Rothem en 1518 pour y assumer la charge abbatiale et réformer la Communauté où s'étaient glissés des abus disciplinaires et des déviations dogmatiques, semble-t-il. Son abbatiat marque un tournant dans l'histoire

(1) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(2) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 16 v^o.

(3) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 46.

(4) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 5, 22 v^o.

(5) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(6) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 1. — Cette activité est confirmée par les comptes de 1555-1556-1557 où l'on mentionne les sommes versées par les écolières (A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes* 71, 11 v^o, 44, 83).

(7) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 40.

(8) A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes* 70, 5, etc. — Il faut faire remarquer que dans ce registre, on l'appelle toujours *Vrou Christine*. Ce n'est que bien postérieurement, dans le *Memoriael*, qu'on la qualifie de Bilande. Or, de 1500 (A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 20-21) à 1520 (A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 24-26), on trouve une religieuse du nom de Christine Van Bilande. — En 1510, il se trouve même que cette Christine est prieure (A.É.H., *Rothem*, chartrier). — On pourrait donc se demander s'il n'y a pas eu confusion avec cette prieure, confusion facilitée par le fait que l'abbesse qui précède est Catherine Van Bilande.

(9) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 39.

(10) A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes* 70, 12 v^o, 14 et 21.

(11) A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes*, 70, 15.

(12) A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes*, 70, 15.

(13) RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 328.

(14) RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 328.

(15) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(16) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(17) Abbaye de cisterciennes située à Hamme-Mille, prov. de Brabant, cant. de Jodoigne.

de Rothem (1). En 1541, en raison de son âge, elle fit nommer une de ses nièces, coadjutrice. Cette décision allait à l'encontre des désirs de la Communauté. La nièce mourut peu après. En 1548, elle redemanda une coadjutrice et présenta une autre nièce : Suzanne Van Brée. L'enquête du 20 janvier 1549 révéla que les religieuses s'opposaient à cette nomination en vertu des liens de parenté qui unissaient les deux religieuses. L'abbesse assumait ses fonctions seule, jusqu'en octobre 1554, date de son décès (2).

C'est à Anne que l'on doit la construction du réfectoire (3) en 1518.

SUZANNE VAN BRÉE, de Middelbourg (4), nièce de la précédente, fut nommée par Marie de Hongrie (5) le 26 novembre 1555. Elle était alors âgée de vingt-neuf ans et avait seize ans de profession. Elle avait exercé auparavant les charges de chantre, boursière et cellière. Au témoignage de Françoise de Tulle, abbesse de La Ramée (6), Suzanne avait séjourné quelques années dans son abbaye pour y apprendre le français.

L'abbesse continua la réforme amorcée par sa tante. Son abbatiat fut paisible durant vingt ans.

À partir de 1572, l'abbaye fut emportée dans la tourmente des guerres religieuses. Cette année-là, l'abbaye connut un premier pillage (7). En 1576, Suzanne dut s'enfuir à Saint-Trond. La Communauté entière quitta Rothem quelque temps après et se réfugia à Diest (8). En 1568, Suzanne avait acquis une maison dans cette ville pour qu'elle serve de refuge. L'abbesse rejoignit sa Communauté à Diest et elles y séjournèrent deux ans. L'abbaye fut pillée une seconde fois en 1577-1578. Suzanne fut enlevée par les rebelles et ne fut relâchée que contre une rançon de 400 florins. Pour rassembler cette somme, les religieuses durent vendre leurs objets précieux. En 1579, la Communauté se réfugia à Diest où elle resta vingt-six ans (9). À bout de ressources, Suzanne se vit forcée de renoncer à une vie communautaire. Les religieuses se dispersèrent, les unes retournèrent dans leur famille, les autres restèrent avec l'abbesse.

L'abbesse mourut à Saint-Trond, le 27 septembre 1584 et fut enterrée en l'église Saint-Gangulphe à Saint-Trond (10).

Le siège abbatial resta vacant durant cinq ans.

CORNELIE LOMMENS (*Lemmens*), de Lommel (11). Les religieuses votèrent dans leur refuge de Diest, le 19 septembre 1589. Les commissaires appuyèrent le choix de Cornélie Lommens ; elle fut nommée (12) par Philippe II, le 29 mars 1590. Elle avait été boursière à Valduc, son couvent d'origine, ensuite, elle avait été temporairement prieure à Rothem et peu après prieure à Ter Beek (13). La Communauté resta au refuge. Philippe II, le 8 octobre 1593, avait

(1) Ainsi, dans la liste des abbesses, on distingue les abbesses postérieures à la réforme. Anne est la première abbesse après la réforme et ainsi de suite.

(2) A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 897, 64-72, et Th. FLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française*. I. *Les abbayes brabançonnes*, 321-22, Westmalle, 1936.

(3) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 224.

(4) Middelbourg, soit Belgique, prov. de Flandre Orientale, cant. d'Eeklo ; soit pays-Bas, prov. de Zélande.

(5) A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 897, 64.

(6) A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 897, 64, et Th. FLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, 323-25.

(7) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 27.

(8) Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(9) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael* 2, 41.

(10) A.É.H., *Rothem*, *Registre de Comptes* 98, 74 et *Memoriael* 2, 41.

(11) Lommel, prov. de Limbourg, cant. de Neerpelt.

(12) A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 914, 110-119.

(13) Abbaye de cisterciennes située à Metsteren, dép. de Saint-Trond, prov. de Brabant, cant. de Saint-Trond.

octroyé à la Communauté une aumône de 60 livres d'Artois qui n'arriva, malheureusement, jamais à destination.

Cependant, l'abbesse parvint, par son habilité, à améliorer un peu la situation. Cornélie décéda à Louvain en 1596 et fut enterrée en l'église Saint-Jacques (1).

CHRISTINE VAN DEN BROECK (*Paludana*) (2). Son élection eut lieu au refuge de Diest, le 16 janvier 1597. Christine était déjà prieure en 1589 et avait recueilli quelques voix lors de la précédente élection. Elle fut nommée (3) le 31 mars 1597.

Le 20 décembre 1605, les religieuses quittèrent leur refuge et réintégrèrent l'abbaye (4).

Le 9 mai 1606, Catherine Van Buylen fit sa profession. Le fait mérite d'être souligné car il n'y avait plus eu de profession (5) depuis 1579. L'église de Rothem fut bénie le 8 juin 1606.

Christine décéda le 27 ou 28 septembre 1613 et fut enterrée, à droite, dans le chœur des religieuses (6).

ANNE JANSSEN. Le 26 janvier 1614, Anne reçut sa nomination des archiducs Albert et Isabelle (7). Elle fut installée le 16 février de cette même année (8).

Elle décéda (9) le 22 juillet 1615.

CATHERINE PEETERMANS, religieuse de Rosendael (10), elle reçut sa patente le 12 octobre 1615 et fut installée le 1^{er} novembre (11). Elle recommença la construction du monastère et reconstitua un petit domaine de 5 bonniers, quelques prairies et bois. Elle mourut (12) le 21 novembre 1644.

CATHERINE VAN BUYLEN était originaire de Schulen (13). En raison de la présence des Hollandais près de Diest, l'élection s'était faite à Louvain, le 18 mars 1645. Catherine reçut sa patente de Philippe IV, le 30 septembre (14). Elle était âgée de cinquante-cinq ans, avait trente-neuf ans de profession et était prieure de la Communauté.

Durant son abbatiat, les troubles de la guerre ne cessèrent pas et la pauvreté ne quitta pas la Communauté.

Catherine fut préoccupée de retrouver les origines du monastère. En se basant sur les archives, elle rédigea un historique de l'abbaye, intitulé *Memoriael* (15).

Elle mourut (16) le 26 octobre 1656.

(1) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 41.

(2) Sa devise était : *Lyden aen alle leyde*.

(3) A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 917, 2-10. — Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, 328-330.

(4) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 27.

(5) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 28.

(6) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 41, et A.É.H., *Rothem*, obituaire 3, 27 septembre.

(7) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(8) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 31.

(9) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 41.

(10) Abbaye de cisterciennes située à Wavre-Sainte-Catherine, prov. d'Anvers, cant. de Duffel.

(11) A.G.R., *Conseil d'État*, n° 1234.

(12) A.É.H., *Rothem, Memoriael* 2, 32.

(13) Schulen, prov. de Limbourg, cant. d'Herk-la-ville. — Sa devise était *Cum suavitate*.

(14) A.G.R., *Conseil d'État*, n° 1234.

(15) Les six premières pages sont conservées aux ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLEE, *Abbaye de Marienrode*, R XI 205a. Le restant du registre se trouve aux A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2.

(16) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 43.

LUCIA CUYCK (1), de Rome, prieure de la Communauté, âgée de soixante et un an fut élue le 14 décembre 1656. Philippe IV la nomma (2) le 2 mai 1657. L'abbé de Villers l'installa le 9 décembre de la même année (3).

Elle décéda (4) le 12 octobre 1661.

JEANNE VAN TILBOURG (*Tilborch*) (5), originaire de Diest, ancienne sacristine et maîtresse des novices, elle était prieure depuis le 5 janvier 1658. Elle fut élue à Louvain le 1^{er} mars 1662 et la patente fut envoyée le 5 avril. Elle était âgée de quarante ans. Dès le 6 avril sa nomination fut contestée par la partie ancienne de la Communauté qui envoya une supplique au gouverneur. Ces religieuses laissaient entendre que cet abbatiat serait la ruine du monastère. Cependant le gouverneur ne revint pas sur sa décision (6).

En 1669, Jeanne fit construire la grande porte (7).

Ensuite, Rothem connaît une nouvelle vague de pillages. Une première fois, le 24 avril 1675. On compte 8000 florins de dégâts. Les religieuses étaient réfugiées à Diest quand l'abbaye fut pillée une nouvelle fois, le 8 octobre 1676. L'évêque d'Osnabrück et ses troupes occupèrent l'abbaye. Malgré ces dures pertes subies, l'abbaye dut encore fournir une contribution de 5000 florins (8).

Jeanne mourut de la peste au refuge de Diest (9), le 3 octobre 1676.

FRANÇOISE PEETERMANS, originaire d'Anvers, nièce de Catherine Peetermans fut élue à Rothem le 15 février 1677. Elle était âgée de soixante-trois ans et avait trente-six ans de profession. Charles II nomma Françoise le 13 mars et elle fut installée le 2 mai (10).

L'abbesse réussit à rétablir le couvent malgré les dépenses qu'elle eut à supporter. Le 22 décembre 1684, elle dut prélever 4 500 florins pour les contributions (11).

Elle mourut le 25 février 1689 et fut enterrée au centre du chœur des religieuses, sous la tombe de Catherine Peetermans (12).

SCHOLASTIQUE DE PAEPE (13), de Louvain, fut élue au refuge de Villers à Louvain, le 15 juin 1689. Elle était âgée de quarante et un ans et avait vingt-trois ans de profession. Elle reçut ses lettres de patente, le 21 juillet (14).

En 1692, le monastère fut pillé et l'abbesse dut emprunter une forte somme d'argent.

En 1704, l'abbaye fut obligée de loger quatre généraux français et cela malgré qu'elle était exempte de cette obligation (15).

(1) Sa devise était *Ardens luceo*.

(2) A.G.R., *Conseil d'État*, n° 1234.

(3) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(4) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 43.

(5) Sa devise était : *Fortiter et mansuete*.

(6) A.G.R., *Conseil d'État*, n° 1234, et *Conseil Privé espagnol*, carton 1170, n° 678.

(7) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, f° 229.

(8) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 110 et cartulaire 9, 309.

(9) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 109.

(10) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(11) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 120.

(12) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 114.

(13) Sa devise était : *Si carpis pungunt*.

(14) A.G.R., *Conseil d'État*, n° 1234 et Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, 344-46.

(15) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 309 v°.

Scholastique mourut le 10 novembre 1704 à Bruxelles où elle était allée solliciter une remise sur les impôts exigés. Elle fut enterrée à Rothem (1).

CONSTANCE DE MILLET (2), originaire de Diest, elle fut nommée le 13 décembre 1704. Elle était âgée de quarante ans et avait fait sa profession (3) le 4 novembre 1682. Elle était dame au comptoir.

Le 30 août 1705, le couvent fut pillé de fond en comble par les troupes anglaises et danoises. L'abbesse se trouvait alors à Louvain. L'abbé de Villers permit aux religieuses de se retirer dans leurs familles (4).

Constance fit effectuer quelques constructions : en 1711, elle voûta l'église et en 1714, elle édifia le quartier abbatial. En 1722, elle construisit la basse-cour et en 1728, un nouveau quartier pour les hôtes (5).

En 1725, l'abbé de Villers offrit aux religieuses le maître-autel (6).

Constance décéda (7) le 4 juin ou juillet 1730.

BERNARDE LE COMTE (8), de Bruges, fut élue à l'unanimité au refuge de Villers à Louvain. Elle était âgée de quarante-quatre ans et avait fait sa profession le 19 juin 1711. Elle était boursière. Bernarde reçut ses lettres de patente le 3 août 1730 et fut installée le 12 septembre (9).

En 1732, elle fit reconstruire la boulangerie avec deux fours (10). En 1733, elle enrichit de marbre et d'or l'autel offert par l'abbé de Villers ainsi que deux chapelles (11).

Durant son court abbatiat, elle réussit à rembourser 5 000 florins de dettes, en partie grâce aux dons des abbayes de Villers, Saint-Trond et Herkenrode (12).

Elle mourut le 27 janvier 1735 et fut enterrée devant le maître-autel (13).

Le 30 janvier, Arnulphe, abbé de Villers, prend les dispositions nécessaires pour la vacance du siège abbatial et annonce qu'il a demandé d'être déchargé de la paternité de Rothem (14).

SCHOLASTIQUE NEYNS (15), de Kapellen, née en 1681, fut élue au refuge de Villers à Louvain, le 29 mars 1735. Elle avait fait sa profession le 17 septembre 1698. Elle avait été boursière et était sous-prieure et maîtresse des novices. Le 29 avril, elle reçut ses lettres de patente (16).

En août 1735, la paternité de l'abbaye qui avait été confiée à l'abbé de Villers passa à l'abbé de Saint-Sauveur (17).

(1) PLOEGAERTS, *Les moniales...*, 346.

(2) Sa devise était : *Fortiter et constanter*.

(3) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 115.

(4) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27, et A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, 309 v^o.

(5) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27.

(6) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27.

(7) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27.

(8) Sa devise était : *Fortiter et candidè*.

(9) A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, n^o 865 et A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27.

(10) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 211.

(11) A.É.H., *Rothem, Memoriael*, 2, 209.

(12) Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux...*, 355.

(13) A.É.H., *Rothem*, chartrier et *Memoriael*, 2, 209.

(14) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(15) Sa devise était : *Deus fortitudo mea et Deus amor meus*.

(16) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27 et A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, n^o 865.

(17) Abbaye de cisterciens située à Anvers.

Le 21 décembre 1737, elle composa une *Beschrijvinge volgens oude schriften, boeken en archieven des Cloosters* (1) inspiré du *Memoriael*.

Elle mourut le 20 décembre 1762 et fut enterrée dans le chœur des religieuses (2).

CATHERINE (*Anne-Marie*) **DE LILLE** (3), originaire de Wavre (4), fut élue à Louvain le 15 mai 1763. Elle était née le 30 août 1716 et avait fait sa profession (5) le 15 novembre 1733. Elle était boursière.

Le 15 juin, le Conseil Privé exigea une deuxième élection car d'après lui, la procédure n'avait pas été respectée. Cette deuxième élection eut lieu le 25 juillet. Catherine fut nommée par patente, le 24 septembre (6).

Le 26 septembre 1763, le gouvernement imposa à l'abbesse de s'adjoindre une religieuse responsable des biens et des revenus. Chaque année, celle-ci rendrait compte de sa gestion à l'abbesse, assistée de trois anciennes. Le receveur des domaines assisterait la religieuse responsable (7).

L'abbatiate de Catherine fut prospère. En 1774, elle confia la décoration de l'église au sculpteur Borlée et au peintre Bordesio (8). En 1777, elle fit construire la porte d'entrée du monastère et en 1779, elle fit ajouter des dépendances.

Elle décéda (9) le 30 décembre 1786.

CONSTANCE (*Anne-Catherine*) **DU MONT** (10) de Tirlemont (11). Elle fut élue le 26 juin 1788, après une vacance de plus d'un an. Elle était née le 20 juillet 1746 et avait fait profession le 24 avril 1766. Elle avait exercé la fonction de maîtresse des malades et depuis le 20 janvier 1771, elle était boursière. L'empereur la nomma le 16 octobre et elle fut installée (12) le 2 janvier 1789.

Dès le début, son abbatiat fut troublé. La religieuse qui a consigné les événements saillants de chaque abbatiat, écrit en juin 1789, que plusieurs moniales ont dû fuir en territoire hollandais ou liégeois, que la même année les États de Brabant ont été supprimés, que le 24 novembre toutes les religieuses ont dû prendre la fuite (13).

Le 2 mars 1797, l'abbaye fut supprimée. La Communauté comptait alors quatorze dames et sept converses (14).

Le 22 janvier 1798, l'abbaye fut adjugée pour 630 000 francs à Jean-Charles Dassier de Maastricht, agissant pour Frédéric-Godefroid Cox de Hasselt. Le lot comprenait l'abbaye proprement dite avec l'église, la ferme et 43 bonniers de terres (15).

Constance Du Mont décéda à Tirlemont (16), le 4 août 1809.

(1) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, f^{os} 305-310 v^o.

(2) A.É.H., *Rothem*, *Memoriael*, 2, 202.

(3) Sa devise était : *Licide et fortiter*.

(4) Wavre, prov. de Brabant, cant. de Wavre.

(5) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, f^o 232 v^o et *Memoriael*, 2, 144.

(6) A.É.H., *Rothem*, chartrier.

(7) A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, n^o 865.

(8) RAYMAEKERS, *Historische oogslag*..., 331.

(9) A.É.H., *Rothem*, obituaire 3, 30 décembre.

(10) Sa devise était : *In mansuetudine constans*.

(11) Tirlemont, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(12) A.É.H., *Rothem*, chartrier, 20 février 1797, et A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, n^o 865.

(13) A.É.H., *Rothem*, cartulaire 9, f^o 233 v^o.

(14) A.É.H., *Bestuur van Registratie en Domeinen, Afschaffing van geestelijke instellingen*, n^o 209a, *État des abbayes supprimées*.

(15) A.É.H., *Bestuur van Registratie en Domeinen, Aanplakbiljetten betreffende de verkopeningen*, n^o 79 (19 février 1795-5 août 1799) et *Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement*, n^o 19 (23 janvier-21 février 1798).

(16) A.É.H., *Rothem*, obituaire, 4 août.

Après la suppression, les religieuses avaient pu vendre fictivement des biens à deux personnes de confiance. En 1810, celles-ci étaient décédées. Leurs héritiers proposèrent de garder les biens et en contrepartie de payer les dettes et de verser une pension aux religieuses. Après leur mort, ils verseraient le superflu aux bonnes œuvres. Le 14 mai 1811, la Sacrée Pénitencerie romaine, à qui le problème avait été soumis, laissa la décision à l'archevêque de Malines (1). Après cette date, on ne possède plus de documents, on ne connaît donc pas la décision de l'archevêque.

(1) A. Arch. M., *Rothem*, liasse 27, 3.

ABBAYE DE TER BEEK, À SAINT-TROND

Vallis Sancti Trudonis (1237, 1238), Vallis Sancti Trudonis dictus Terbeke (1355), Vaulx St Tron, Ter-Beke (1640), Terbeck (1706), Val St Tron quondit Terbeeck (1719), Val St Trudo (1719), Terbecque (1745), Ter beeq (1754).

SOURCES : Il n'existe plus que quelques fragments du fonds d'archives de l'abbaye de Ter Beek (1).

Aux Archives de l'État à Hasselt, section des *Archives Ecclésiastiques, Abbaye de Ter Beek*, on conserve une liasse du XVIII^e siècle (essentiellement des plaintes de religieuses). Il faut signaler aussi un acte du 15 juillet 1453, concernant une religieuse de l'abbaye. À l'heure actuelle, le dépôt n'en possède qu'une photocopie (2). Dans la même section, *Abbaye de Saint-Trond*, on trouve quelques actes dans le chartrier, notamment la donation de la *curia* de Metsteren en 1238 (acte 71). On trouvera des copies d'actes dans certains cartulaires de cette même abbaye, cartulaire 6678/7, 143 ; cartulaire 6678/8, 67-69 v^o et 85 ; cartulaire 6679, 140-141. Toujours dans la même section, *Abbaye d'Herkenrode*, chartrier 6, l'acte 230 concerne une religieuse de Ter Beek. Les documents relatifs à la vente de Ter Beek se trouvent dans la section *Bestuur van Registratie en Domeinen* : voir les registres : *Aanplakbiljetten betreffende de verkopeningen*, n^o 79 (19 février 1797-5 août 1799) ; *Biens domaniaux de toute origine vendus par le gouvernement*, n^o 26 (30 août 1798-16 février 1799) (3) ; *Registre des ventes faites par les établissements religieux en vue de couvrir les contributions militaires (1792-1795)*, n^o 67 ; *Afschaffing van geestelijke instellingen*, n^o 211, liasse 41 (état des biens de Ter Beek).

Aux Archives de la Ville de Saint-Trond, on trouvera des documents relatifs à Ter Beek (4). *Maendachboeck K (1692-1716)* n^o 20, 341 v^o ; *Maendachboeck L (1716-1730)* n^o 32, 320 v^o et 375 ; *Carton B, liasse 1704*, acte 1 et liasse 1730, acte 2 ; *Documentboeck der Renten D (1546-1738)*, 226-227 ; *Registre renfermant les procès-verbaux des séances de l'administration municipale de la commune de Saint-Trond* n^{os} 8, 11, 13 et 42 ; *Procès-verbaux de la Municipalité (Minute des décisions du Conseil communal)* n^{os} 9, 2, 5 et 44.

Aux Archives de l'Archevêché de Malines, se trouve un carton contenant quelques élections d'abbesses et quelques visites, il porte la cote 29.

Aux Archives de l'État à Maastricht, dans le *Fonds Français*, on conserve quelques documents concernant la vente de l'abbaye.

(1) Abbaye située à Metsteren, dépendance de Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Le document original se trouve dans un manuscrit que la BIBLIOTHÈQUE ROYALE est sur le point d'acquérir. On n'explique pas la présence de cette charte dans ce manuscrit.

(3) Il existe aux A.É.H., un inventaire manuscrit qui facilite la consultation de ces deux registres : VAN DER STRAETEN, *Affiches de ventes 1797-1813*.

(4) Les documents conservés à Saint-Trond sont résumés par F. STRAVEN, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, IV, V, VI, Saint-Trond, 1889-1895. — Il faut faire remarquer que l'un des registres cités par cet auteur n'a pu être retrouvé dans ce dépôt. Il s'agit du *Registre aux Délibérations*. Certes, il existe un registre portant cet intitulé mais les documents résumés par Straven ne s'y trouvent pas. Il semblerait que le volume en question ait disparu.

Aux Archives de l'Évêché de Liège, dans le fonds de l'Abbaye de Herkenrode, cartulaire GI/2, f^{os} 86 et 221 (1334 et 1336), des moniales de Ter Beek sont citées.

Pour les Archives du Vatican, particulièrement la *Congrégation des Évêques et Réguliers*, on consultera E. Persoons, *Documenten over Limburgse vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren*, dans *Limburg*, XLV, 312-317, Maaseik, 1966.

Quelques actes ont été édités. Ch. Piot, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, Bruxelles, 1870-1874 ; J. Daris, *Extraits du cartulaire de l'église Notre-Dame à Tongres*, dans *B.I.A.L.*, XVI, 332-33, Liège, 1881 ; J. Paquay, *Regesta de Renier, écolâtre de Tongres, vicaire-général de Henri de Gueldre*, dans *B.I.A.L.*, XXXV, 70-73, Liège, 1905 ; J. Paquay, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *Bulletin de la Société Scientifique et Littéraire dans le Limbourg*, XLII, 36, Tongres, 1928 ; J. Paquay, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't concordaat. Kerkelijke instellingen van 't arrondissement Hasselt*, dans *B.S.S.L.L.*, XLIII, 77, Tongres, 1929. D'autres actes sont résumés, J. Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, IV, 39 et 130-31, Liège, 1871 ; F. Straven, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, IV, V, VI, Saint-Trond, 1889-1895 ; J. Coenen, *Limburgsche oorkonden*, II, et IV, Maaseik, 1934-1942 ; J. Grauwels, *Regestenlijst der oorkonden van het begijnhof te Sint-Truiden (1265-1741)*, n^o 115, Bruxelles, 1962. Les statuts des Chapitres généraux pour Ter Beek se trouvent dans J. M. Canivez, *Statuta Capitulum Generalium Cisterciensis Ordinis*, II et III, Louvain, 1934-1935.

Les études sur Ter Beek ne sont pas nombreuses (1). Th. Ploegaerts, *Les moniales de l'Ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution française*. I. *Les abbayes brabançonnaises*, 369-390, Westmalle, 1936, étudie la période 1679-1759 ; C. Opsomer, *Les origines des abbayes cisterciennes féminines de l'ancien diocèse de Liège, (fin XII^e-XIII^e siècles)*, 208-213, mémoire de licence en Histoire Moderne, Louvain, 1969 (inédit), envisage la fondation ; on verra aussi J. M. Canivez, *L'Ordre de Cîteaux en Belgique des origines (1132) au XX^e siècle*, 255-256, Forges, 1926. Quelques articles sont à examiner : A. Houbaert et G. Heynen, *De Sint-Truidense kloosters tot aan hun opheffing op het einde van de XVIII^e eeuw*, dans *Historische bijdragen. Geschiedkundige Kring van St-Truiden*, 10-12, Saint-Trond, 1963 ; A. Thijs, *De abdij van Ter Beek*, dans *Doorheen het aloude Sint-Truiden*, VIII, Saint-Trond, 1963 ; A. Thijs, *De cisterciënzerinnenabdij van Ter Beek te Metsteren*, dans *Historische bijdragen. Geschiedkundige Kring van Sint-Truiden*, 48, Saint-Trond, 1968. On trouvera des mentions du couvent dans J. Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, V, 71 et 108, Liège, 1874 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVII^e siècle*, II, 206, Liège, 1877, qui donne une succession de quatre abbesses ; J. Charles, *La ville de Saint-Trond au moyen âge jusqu'à la fin du XIV^e siècle*, 279, Paris, 1965 ; E. Michel, *Abbayes et monastères de Belgique*, 221, Bruxelles, 1923 ; R. Ulens, *L'impôt foncier communal et la propriété foncière à Saint-Trond en 1736*, dans *Leodium*, XXII, 87-99, Liège, 1929. Ter Beek est étudié dans les ouvrages anciens, tels : Martène et Durand, *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, I, 200, Paris, 1717 ; *Gallia Christiana*, III, 1031-1032, Paris, 1725, qui est la seule à fournir une liste d'abbesses, mais on ne connaît pas la source ; P. L. De Saumery, *Les délices du pays de Liège*, III, 366, Liège, 1743 ; J. P. Stephani, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, I, 59, Liège, 1876.

Cartes et plans : à la Bibliothèque Royale, *Cartes, Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens (1771-1778) de Ferraris*, feuille 150 ; on y consultera aussi les cartes anciennes imprimées, *farde XIIIB, Province de Liège et Province de Limbourg*.

Architecture : E. Michel, *Abbayes et monastères de Belgique*, 221, décrit quelque peu le monastère. Des renseignements sont fournis par J. Paquay, *Les ventes des abbayes limbourgeoises*, dans *B.S.S.L.L.*,

(1) Cfr U. CHEVALIER, *Répertoire des sources historiques du moyen âge, Topo-bibliographie*, II, 3071, Montbéliard, 1903. — L. H. COTTINEAU, *Répertoire des abbayes et prieurés...*, II, 3134, Mâcon 1936.

XLII, 36. Lors de la vente, le complexe abbatial avait l'aspect d'un quadrilatère comprenant entre autres une église et trente-quatre cellules séparées. Une ferme lui était attenante. L'abbaye fut transformée en ferme. On peut voir aujourd'hui un beau porche armorié de 1711 et le corps de logis de 1771. La chapelle de l'abbesse, élégante construction octogonale du XVIII^e siècle a été transférée au domaine de Bokrijk (1) en 1958, voir à ce sujet, J. Weyns, *Reddingsverhaal van een bedreigde kapel, Onze-Lieve-Vrouw ter Beek verhuist van Metsteren Sint-Truiden naar Bokrijk*, dans *De Tijdspiegel*, XIII, 266-269, 1958.

On ne conserve pas de sceaux de l'abbaye ou des abbesses.

On ne connaît pas d'épigraphes non plus.

* * *

Les circonstances de la fondation de Ter Beek sont obscures. Il semblerait que l'abbaye de Saint-Trond a joué un rôle dans la formation de la Communauté. On se demande, et plusieurs auteurs l'affirment, si les religieuses n'ont pas suivi temporairement la règle bénédictine.

À l'époque où on la rencontre pour la première fois dans les documents, en septembre 1237, l'abbaye est établie à Straten (2). À cette date, le Chapitre général de Cîteaux autorise l'*inspectio* préalable à l'incorporation (3). La visite est confiée aux abbés du Val-Saint-Lambert (4) et de Villers (5). Si l'abbaye satisfait aux conditions, elle sera fille de Cîteaux. Le comte de Looz se fait l'avocat de la Communauté pour obtenir l'incorporation du Chapitre général (6).

En septembre 1238, Gontram, fils de Nule et son épouse Jote offrent aux cisterciennes un autre emplacement (7). Sans doute, le site initial était-il peu favorable. L'offre des pieux époux est acceptée et la Communauté déménage à Metsteren. Le nouveau domaine comporte une *curia* et 31 bonniers dont 26 bonniers de terre arable. Le couvent versera en contrepartie, aux époux et à leur fille, 50 muids de blé leur vie durant. L'abbaye de Saint-Trond recevra pour sa part, chaque année, un besant.

On ne connaît que quelques événements de la vie de l'abbaye au XIII^e siècle. On sait par les décrets du Chapitre général, qu'à deux reprises le Val-Saint-Trond est en conflit avec d'autres maisons cisterciennes. En 1241 (8), le différend qui l'oppose à Orienten (9) est réglé par les abbés de Villers et Aulne (10). En 1243 (11), les abbés de Grandpré (12) et Val-Saint-Lambert arbitrent un conflit avec Hocht (13).

(1) Bokrijk, dépendance de Genk, prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(2) Straten, dépendance de Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(3) J. CANIVEZ, *Statuta Capitulum Generalium Cisterciensis Ordinis*, II, 180-181, 1237/63, Louvain, 1934.

(4) Abbaye de cisterciens située à Seraing, prov. de Liège, cant. de Seraing. — Cfr *Monasticon Belge*, II, *Province de Liège*, 155-72.

(5) Abbaye située à Tilly, prov. de Brabant, cant. de Genappe. — Cfr *Monasticon Belge*, IV, *Province Brabant*, vol. 2, 341-405.

(6) Les comtes de Looz ont été de tout temps protecteurs et même fondateurs de maisons cisterciennes. Pour le cas qui nous occupe, Arnold n'est probablement que le protecteur.

(7) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, chartrier, n^o 71.

(8) J. CANIVEZ, *Statuta...*, II, 240, 1241/53.

(9) Abbaye de cisterciennes, située à Rummen, prov. de Brabant, cant. de Léau. — Cfr *Monasticon Belge*, IV, *Province de Brabant*, vol. 2, 499-509.

(10) Abbaye de cisterciens située à Gozée, prov. de Hainaut, cant. de Thuin. — Cfr *Monasticon Belge*, I, *Province de Hainaut*, 329-42.

(11) J. CANIVEZ, *Statuta...*, II, 270, 1243/60.

(12) Abbaye de cisterciens située près de Namur. — Cfr *Monasticon Belge*, I, *Province de Namur*, 71-76.

(13) Abbaye de cisterciennes située à Lanaken, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

Selon un décret du Chapitre général de 1273 (1), l'union des abbayes de Rothem, Ter Beek, Val-Saint-Bernard, Orienten, Val-des-Vierges, « Arqueron » et Hocht (2) aurait dû être effectuée. Le mode d'union n'est pas spécifié. En tout cas une fusion n'a jamais été réalisée.

* * *

Quelques abbesses seulement sont connues avec certitude. Cependant la *Gallia Christiana* présente une liste complète (3).

ODE. Elle serait abbesse (4) en 1248.

AGNES VAN LICKERKE serait citée (5) en 1260.

MABILLE WILEM (*Willaume*) serait signalée (6) en 1312.

ALICE VANDERBORCH gouvernerait (7) en 1333.

CATHERINE. On la rencontrerait (8) en 1340.

MABILLE. Première abbesse rencontrée dans les documents, elle figure dans l'acte du 11 décembre 1355, par lequel Jean de Steenhuyts et Catherine, son épouse, cèdent à l'abbaye de Saint-Trond leur part de la dîme de Borlo (9) contre une redevance de 28 muids de seigle dont 12 muids reviennent à l'abbesse Mabilie (10).

JEANNE serait citée (11) en 1383.

GERTRUDE apparaîtrait (12) en 1402.

JEANNE aurait succédé (13) à la précédente en 1403.

ALICE DE BERLO. Cette abbesse serait décédée (14) le 1^{er} janvier 1412.

(1) J. CANIVÈZ, *Statuta Capitulorum Generalium Cisterciensis Ordinis*, III, 117, 1273/12, Louvain, 1935. — Le décret utilise les termes de *coniungant et uniant*.

(2) Abbayes cisterciennes féminines. Rothem, à Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-ville ; Val-Saint-Bernard près de Diest, prov. Brabant, cant. de Diest ; Orienten à Rummen ; prov. de Brabant, cant. de Léau ; Val-des-Vierges à Oplinter, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; « Arqueron », soit Herkenrode, à Curange, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt, soit Florival, à Archennes, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; Hocht, à Lanaken, prov. de Limbourg, cant. Mechelen-sur-Meuse.

(3) En raison du petit nombre d'abbesses fourni par les documents, nous reproduisons la liste de la *Gallia* lorsque, par ailleurs, il n'a pas été possible de combler la lacune. Nous soulignons qu'il faut l'utiliser avec circonspection jusqu'au XVII^e siècle.

(4) *Gallia Christiana nova*, III, 1031, Paris, 1725.

(5) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(6) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(7) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(8) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(9) Borlo, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(10) A.É.H., *Abbaye de Saint-Trond*, cartulaire 6678/8, f^o 85 ; édité par Ch. Pior, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, I, 532-536, Bruxelles, 1870. — La *Gallia* ne cite pas Mabilie à cette date.

(11) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(12) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(13) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(14) *Gallia Christiana*, III, 1031.

L'existence d'une cour censale dépendant de l'abbaye est attestée le 31 octobre 1425. En effet, à cette date, une vente est effectuée devant cette cour, en faveur du béguinage de Saint-Trond (1).

BEATRIX VANDERBORCH gouvernerait (2) en 1444.

JEANNE DE GELDROP, cette abbesse serait décédée (3) en 1470 ou avril 1471.

N. WIVENEERT serait citée (4) en septembre 1470.

ELISABETH I DE SERKINGE serait décédée (5) en 1480.

ELISABETH II DE SERKINGE serait décédée (6) en 1504.

AGNES DE LIVELON (*de Liverno*) serait décédée (7) le 15 mars ou au mois d'avril 1515.

NICOLE DE PAELHE. Le 7 juin 1536, elle fait une convention avec l'abbé de Saint-Trond au sujet des dîmes de Melveren (8). Le 11 mars 1537, lors de l'approbation de cette convention par la Communauté de Saint-Trond, cette abbesse est citée une nouvelle fois (9).

ODE, serait signalée (10) en juillet 1544.

MARGUERITE VANDER WY (*Vander Wier*) serait décédée (11) en 1550.

MARGUERITE VAN WEDER serait décédée (12) en 1554.

ODILE BALTUS gouvernerait (13) en 1568.

ANNE MARCHIN. Le 21 juillet 1587, elle renouvelle (14) l'accord du 7 juin 1536.

GERTRUDE FLEURON (*Fleron*) serait décédée (15) le 29 mars 1590.

MARIE KAYE aurait gouverné durant vingt et un ans et serait décédée (16) le 13 avril 1644.

(1) J. GRAUWELS, *Regestenlijst der oorkonden van het begijnhof te Sint-Truiden (1265-1741)*, n° 115, Bruxelles, 1962.

(2) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(3) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(4) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(5) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(6) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(7) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(8) Melveren, dépendance de Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. Saint-Trond.

(9) Ch. PROT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 534-537, Bruxelles, 1874. — *Gallia Christiana* la dit décédée soit en 1535, soit en 1546. La première date est à rejeter.

(10) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(11) *Gallia Christiana*, III, 1032.

(12) *Gallia Christiana*, III, 1032.

(13) *Gallia Christiana*, III, 1032.

(14) A.E.H., *Abbaye de Saint-Trond*, cartulaire 6679, f^{os} 140-141. — *Gallia Christiana* cite erronément cette abbesse en 1622.

(15) *Gallia Christiana*, III, 1031.

(16) *Gallia Christiana*, III, 1031-1032.

CATHERINE RENOTTE. Cette abbesse a gouverné (1) de 1644 à 1677.

BEATRIX WENS. Son abbatiat fut court, elle décéda (2) en 1678.

ROBERTINE KAYE, fut abbesse (3) en 1679.

JEANNE DAWANS (*d'Awans*) fut élue (4) en 1679. Après quelques années, Jeanne se trouva confrontée avec de sérieuses difficultés financières. Les dots qu'elle avait reçues avaient été absorbées dans le règlement de dettes, la construction de bâtiments et le paiement de sauvegardes (5). La situation se compliqua encore lorsque le 6 mars 1707, le monastère fut ravagé par le feu (6). En 1708, face au problème de reconstruction, elle choisit la solution suivante : la construction du dortoir serait supportée par les religieuses. Un contrat fut passé aux termes duquel les religieuses pourraient occuper les chambres à titre personnel, leur vie durant, à la condition d'en abandonner la propriété au monastère après leur décès et de réserver quelques chambres aux infirmes (7).

Le 22 mai 1717, en raison de son âge, Jeanne résilia ses fonctions entre les mains de l'abbé de Villers, tout en se réservant la prérogative du titre. La coadjutrice choisie fut Jeanne Donnée (8).

Jeanne Dawans mourut le 21 mai 1719, à l'âge de septante-six ans (9).

JEANNE DONNÉE. Le 25 juin 1719, les religieuses élevèrent, à l'unanimité, à la dignité abbatiale, la coadjutrice Jeanne Donnée. Aux visites de 1718 et de 1721, on constate quelques problèmes de discipline : manque d'obéissance et de respect. Le 21 avril 1735, ces problèmes se sont encore aggravés : les religieuses se dissipent trop avec les étrangers (10).

En 1737, à la demande de l'abbé de Villers qui se jugeait trop âgé pour s'occuper de Ter Beek, la direction de l'abbaye fut confiée à l'abbé du Val-Saint-Lambert. Lorsque Villers eut un nouvel abbé, l'abbé du Val-Saint-Lambert demanda d'être déchargé de la commission de Ter Beek. Le 1^{er} février 1743, l'abbé de Cîteaux remit à l'abbé de Villers la direction des religieuses (11).

En 1745, l'abbé d'Aulne demande à l'abbesse du Val-Benoît (12) d'envoyer à Ter Beek, Marguerite Demany afin d'y redresser la situation. Le 16 septembre 1746, l'abbesse du Val-Benoît et Marguerite Demany donnent leur assentiment (13).

Peu après, Jeanne présente sa démission. En effet, on sait que le 8 août 1747, Grégoire, abbé de Saint-Laurent (14) demande à l'abbé de Villers de refuser la démission de l'abbesse, affirmant que celle-ci a été amenée à faire cette démarche par le despotisme du confesseur (15).

(1) J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XVII^e siècle*, II, 206, Liège, 1877.

(2) J. DARIS, *Histoire du diocèse de Liège*, II, 206.

(3) J. DARIS, *Histoire du diocèse de Liège*, II, 206.

(4) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(5) Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution Française*. I. *Les abbayes brabançonnes*, 369, Westmalle, 1936.

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(7) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(8) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(10) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(11) Abbaye féminine de l'Ordre de Cîteaux située à Ougrée, prov. de Liège, cant. de Seraing. — Cfr *Monasticon Belge*, II, *Province de Liège*, 193-202.

(12) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(13) Abbaye de l'Ordre bénédictin située à Liège. — Cfr *Monasticon Belge*, II, *Province de Liège*, 32-57.

(14) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

L'année suivante, le 16 août 1748, Jeanne meurt. L'abbé de Cîteaux demande que l'on accélère l'élection car le monastère a besoin d'une abbesse éclairée (1).

MARGUERITE DEMANY. La date de son élection est inconnue. Mais on peut supposer que le choix se porta sur Marguerite en 1748 puisque, lors de la visite du 21 novembre 1751, elle est effectivement abbesse (2).

En 1754, elle dut faire face à de graves problèmes de discipline. Ils naquirent du manque de soumission d'une jeune religieuse, Catherine Putseys, aux injonctions du confesseur. Le prélat de Villers prit des mesures et la religieuse se rebella entraînant quelques consœurs. La religieuse rebelle introduisit un recours à la nonciature de Cologne de même qu'à la chambre impériale de Wetzlaer et à la Sacrée Congrégation des Évêques et Réguliers à Rome. Cette affaire provoqua l'exaspération de l'abbé de Villers qui remit la commission de l'abbaye entre les mains de l'abbé de Cîteaux. Le 28 mai 1755, Marguerite écrivit à l'abbé de Villers, le suppliant de revenir sur sa décision (3). On ne sait comment se termina cette querelle, non plus que l'abbatiate de Marguerite, faute de documents.

En 1792, l'abbaye dut fournir une certaine somme comme contribution militaire. À cet effet, le 20 novembre 1792, l'abbé d'Aulne donna la permission aux religieuses d'aliéner des biens jusqu'à concurrence de 40 000 florins liégeois, sous réserve de les racheter après vingt-cinq ans (4).

CATHERINE PUTSEYS (5), est la dernière abbesse de Ter Beek. On la rencontre en 1793 (6) et en 1796 (7). Le 29 novembre 1796, le citoyen Christophe est chargé d'apposer les scellés sur l'abbaye. Les religieuses purent emporter les meubles qui leur étaient accordés. À partir de ce moment, elles ne purent plus réintégrer les lieux (8).

Le 23 décembre 1798, l'abbaye, la ferme ainsi que 112 bonniers de terres furent vendus à Gilles-Guillaume Siaens de Saint-Trond pour la somme de 18 100 francs (9).

(1) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(2) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(3) A. Arch. M., *Abbaye de Ter Beek*, n° 29.

(4) A.É.H., *Bestuur van de Registratie en de Domeinen* ; n° 67, *Registre des ventes faites par les établissements religieux en vue de couvrir les contributions militaires (1792-1795)*, 2.

(5) Elle porte le même nom que la religieuse rebelle de 1754. S'agit-il de la même personne ? Les documents ne permettent pas de l'établir. Il semble peu probable que la rebelle de 1754 ait été choisie comme abbesse ultérieurement.

(6) A.É.H., *Bestuur van de Registratie en de Domeinen, Afschaffing van geestelijke instellingen*, n° 211, *État des biens de Ter Beek*.

(7) A.É.H., *Bestuur van de Registratie...*, n° 211.

(8) F. STRAVEN, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, VI, 90, Saint-Trond, 1895.

(9) A.É.H., *Bestuur van de Registratie en de Domeinen, Biens de toute origine vendus par le gouvernement*, n° 26, 44, n° 7670.

ORDRE DE PRÉMONTRÉ

ABBAYE DU MONT-SAINT-JEAN, À MAASEIK

Ecclesia montis sancti Johannis in Eike prope Mosecam (1144), Mons beati Johannis in Eike (1155), predium in Eike que supra Mosam est (1162).

SOURCES : les trois seuls actes relatifs au monastère du Mont-Saint-Jean-lez-Maaseik (1) sont conservés dans le chartier des Archives de l'Abbaye d'Averbode sous les numéros 5, 11 et 18. Ces actes se retrouvent dans les nombreuses publications consacrées à Averbode ainsi que dans les archives relatives à cette abbaye.

On se reportera donc à la notice de M. Koyen, *Abbaye d'Averbode*, dans *Monasticon belge*, IV, III, 621-676, Liège 1969, pour y trouver la bibliographie exhaustive de cet établissement. On mentionnera cependant ici quelques travaux traitant plus spécialement du problème de la fondation du Mont-Saint-Jean. J. Wolters, *Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averbode*, Gand, 1849, a fait un travail dont le principal intérêt réside dans la publication de documents. Cet ouvrage se fonde surtout sur A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, Bruxelles, 1659. De la bibliographie des ouvrages anciens, on extraira A. Wichmans, *Chronicon Ordinis Praemonstratensis*, Cologne, 1613, A. Wichmans, *Brabantia Mariana*, Anvers, 1632, de même que J. B. Grammaye, *Encomium abbatiae Averbodiensi...*, 1606 ; on y ajoutera naturellement C. L. Hugo, *Sacri et canonici ordinis Praemonstratensis annales*, I, 215-222, Nancy, 1734. Le nécrologe de l'abbaye d'Averbode (2) est aussi intéressant, mais comme procès-verbal de carence ; il fut publié par St. Joris, *Necrologium Averbodiensis ecclesiae*, Gand 1849. N. Backmund, *Monasticon Praemonstratense*, II, 347, Straubing, 1949-1955, donne quelques renseignements sur le Mont-Saint-Jean. Les conceptions de O. Robijns, *Hoeven*, dans *Limbourg*, XII, 205-210, Hasselt, 1930-1931, sont totalement erronées. Le travail de V. Van Genechten, *Werd Sint-Jansberg door Averbode gesticht*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XI, 27-43, Averbode, 1935, est meilleur et plus critique. Le travail accompli anciennement par Gilles die Voeght, archiviste d'Averbode (3), qui rassembla à son époque toute une série de données sur le Mont-Saint-Jean ne manque pas, pour sa part, d'esprit critique. On se reportera avec intérêt à l'article de Pl. Lefèvre, *Correspondance d'érudits au XVII^e siècle à propos d'histoire d'Averbode*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLIII, 304-321, Averbode, 1966. Cet auteur montre bien les erreurs fondamentales commises dans l'œuvre des auteurs anciens et quand on sait que de nombreux auteurs plus récents se réclament souvent des auteurs anciens, il est inévitable dès lors de rencontrer de fausses conceptions. M. Koyen dans *Monasticon Belge*, IV, fasc. III, 621-676, Liège, 1969, ne dit rien de la fondation de l'abbaye du Mont-Saint-Jean dans sa monographie sur Averbode (4).

* * *

(1) Prov. de Limbourg, canton de Maaseik ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, n° 107, *Nécrologe*.

(3) Voir M. KOYEN, *Abbaye d'Averbode*, dans *Monasticon Belge*, IV, fasc. III, 623, Liège 1969.

(4) M. KOYEN, *Abbaye d'Averbode*, dans *Monasticon Belge*, IV, fasc. III, Liège, 1969, 621-676.

De nombreuses questions se posent encore actuellement à propos de l'existence de l'abbaye du Mont-Saint-Jean à Maaseik. Il est certain que le pape Célestin II a accordé, en 1144, une bulle de confirmation à Gislebert, abbé du Mont-Saint-Jean (1). Quelques autres droits appartenant à cette abbaye sont confirmés par la même occasion ; ces droits proviennent de la donation faite par Walter, chanoine de la collégiale de Saint-Géréon à Cologne et par son frère Hubert (2). La date de cette donation ne se trouve cependant pas dans l'acte. La raison invoquée pour ce geste est la piété (3). On n'y peut retrouver ni le destinataire de ce don, ni l'époque à laquelle la donation donnerait naissance à une institution indépendante ou à une abbaye. En ce qui concerne l'érection de cette institution ou même d'une simple Communauté, on peut cependant supposer que, entre la donation et la prise de possession effective, il s'est écoulé environ deux ans. Cette prise de possession obligeait à prendre les dispositions matérielles nécessaires. Dès lors, si l'acte du pape Célestin II est daté du 12 février 1144, on peut probablement placer la donation vers 1138-1140 ; en effet, l'acte fait apparaître que la Communauté existait vraisemblablement depuis quelques temps. Le contenu même de la donation reste vague (4). Quelques questions demeurent toutefois sans réponse : qui était l'abbé Gislebert, quelle était l'abbaye-mère, à quel Ordre appartenait la fondation ? Ici encore une remarque : c'est Gislebert qui demande la confirmation pontificale et non l'abbaye d'Averbode (5).

En 1155, Louis, comte de Loos, fait connaître la donation de Walter et d'Hubert. Walter est entretemps devenu doyen du Chapitre de Saint-Géréon à Cologne (6) ; son frère et lui donnent une ferme à l'abbaye d'Averbode ; l'acte comprend toute une série de précautions juridiques (7). Cette donation ne peut pas être confondue avec la précédente ; en effet, dans la première, il est question de *silva et terris adiacentibus*, dans la seconde de *predium* (8) ; la première donation est faite *devotionis intuitu* et la seconde *spiritu timoris dei* (9) ; enfin, le premier acte parle de *abbati ecclesie montis sancti Johannis* et le second de *ecclesie Averbodiensi* (10). Il existe donc trois expressions importantes et à chaque fois différentes qui ne permettent pas d'identifier la première donation à la seconde. La conclusion logique de tout ceci est dès lors que la première donation n'a pas été vraisemblablement faite à l'abbaye d'Averbode, si bien que la Communauté bénéficiaire de cette première donation n'aurait pas été fondée par Averbode (11).

L'acte de 1162 d'Henry de Leyen, évêque de Liège, nous apprend enfin (12) que Siger, membre de la famille de Walter et d'Hubert, conteste la donation faite à Averbode après la mort des deux donateurs. Siger mit en fuite les religieux qui demeuraient sur les biens en détruisant et incendiant leur établissement. Finalement, il regretta cette action brutale et une réconciliation eut lieu (13).

(1) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5.

(2) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5.

(3) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5.

(4) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5.

(5) À ce propos, il est utile de signaler le fait que l'acte de 1144 est transcrit dans le cartulaire d'Averbode après celui de 1155.

(6) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 11.

(7) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 11.

(8) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5 et 11.

(9) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5 et 11.

(10) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 5 et 11.

(11) Il faut se reporter ici strictement au *Nécrologe* d'Averbode (ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, n° 107). — Ce nécrologe ne mentionne aucun nom de moines ou d'abbé du Mont-Saint-Jean. Il est donc évident que le Mont-Saint-Jean en tant que couvent n'a jamais fait partie d'Averbode.

(12) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 18.

(13) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 18.

Pour conclure, on peut donc affirmer qu'avant 1144, il existait au Mont-Saint-Jean une abbaye dont l'origine et l'appartenance restent inconnues. Cette abbaye est vraisemblablement déjà disparue avant 1155, lorsque l'abbaye d'Averbode acquit une ferme au Mont-Saint-Jean. Cette donation fut cependant reconnue après quelques années, pendant lesquelles les difficultés ne manquèrent pas, par un membre de la famille des donateurs, Walter et Hubert. Et c'est ainsi qu'à partir de ce moment, le *predium* (1), appelé aussi *allodium* (2), resta en possession de l'abbaye d'Averbode (3).

(1) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 11.

(2) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, *chartrier* n° 18.

(3) Pour l'historique de la propriété de l'abbaye d'Averbode au Mont-Saint-Jean, on verra M. KOYEN, *Abbaye d'Averbode*, dans *Monasticon belge*, IV, fasc. III, 621-676, Liège, 1969.

PRIEURÉ DE REKEM

Radekeim... hospitale (1140), domus hospitalis... in villa quae appellatur Radekeym (1143), cella de Radekeym (1146), conventus de Radekeym (1230), ecclesia sancte Magdalene in Radekeym (1237), conventus sororum claustrum de Redekem (1260), claustrum sororum de Reckhem (1261), conventus dominarum apud Radekeym (1264), conventus ordinis predicti in Radekeym (1300), la dame du couvent et cloistre de Radekem de l'ordre premonstre (1392), claustrum sororum de Rekem (1474), godshuys ende cloester jouffrouwen van Rekem (1475), monasterium de Reckheim (1495), convent van Rekem (1539), abbatissa et conventus de Reikem (1544), convent van Rechem (1608), samt de convents joffrouwen (1610), cloester tot Reckhem (1612), Rechem (1625), Reckhem (1626, 1627), Reckheim (1627), Reckhem, Reckheim, Reckheim (1628), eerw. vrouwe des convents Reckhem (1628), monasterium in Raickem (1630), vrouwe priorinne des convents Reckem (1631), t'cloister ende convent van Reckem (1631), prioeresse des convents Reckem (1634), Rechem (1643, 1652, 1664), cloistre des dames de Reckheim (1673), des convents Rekem (1677), des juffr. convents tot Rechem (1680), le cloistre de Raikem (1680), het beginen clooster van Reckheim (1680), mevrouwe vant clooster tot Reckheim (1680), joffr. cloester van Rechem (1683), priorissa et conventuales norbertinae coenobii in Reckhem (1684), het jouffrouwen clooster onder t'district van Reckheim (1684), religieuses norbertines du convent de Reckheim (1684), monasterium nostrum Reikemense (1690), Reckheim (1696), cloitre des religieuses de Rechem ordre premonstre (1696), Reckheim (1696), Rayckem (1699), Reikem, Reickem, Rayckem, Raykem, Reckem, Reeckem (1701), Reckheim, Reckemensi, Reckemense, Reckheim, Reckem, Reeckem (1702), Raickem, Reeckem (1704), Reickemensis (1745), eerw. damen norbertinenssen (1746), het dammen clooster alhier binnen Reckheim (1776), de dames van 't norbertinen clooster (1784), Reickem (1794), le couvent des ci-devant norbertines de Reckem (1797).

SOURCES : Les sources relatives au prieuré de Rekem (1) sont particulièrement rares et ne permettent pas d'obtenir un aperçu complet de son histoire.

Il n'existe pas de sources littéraires à l'exception de quelques lignes, sans grand intérêt, dans un récit de voyage écrit par un prémontré (2) dans les années 1792-1794. Une chronique, signalée par G. Tackoen (3), n'a pas été retrouvée et n'est citée nulle part ailleurs.

Les sources archivistiques font défaut d'une manière tout aussi navrante : il ne subsiste aucun original, aucun cartulaire ni nécrologe. J. de Chestret de Hanefte (4) signale bien un nécrologe de Rekem mais ne donne aucune référence.

(1) Rekem, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, depuis diocèse de Hasselt.

(2) Voir T. J. GERITS, *Limburgse Vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal (H. J. Lesage o.praem.)* dans *Limburg*, XLI, 273, Maaseik, 1962.

(3) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial de Reckheim*, 58, Mechelen-sur-Meuse, 1886.

(4) J. de CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim* dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 19, Ruremonde, 1873 : « On voit dans la nécrologe de Reckheim que l'anniversaire de Gisbert de Bronckhorst était célébré le 7 des ides de septembre ; sa femme y est nommée dame Rousch ». — Ce texte fut repris par G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté...*, 36.

Les archives du prieuré semblent perdues. L'article de H. Zimmerman (1) sur les archives du comté de Rekem conservées à Vienne (Haus-Hof- und Staatsarchiv) ne donne aucun renseignement relatif au couvent des norbertines. N. Backmund (2) pense que les archives ont pu être emportées par les religieuses au cours des années 1794-1796. A cette époque en effet, les norbertines durent plusieurs fois se réfugier au-delà du Rhin. Il est cependant plus probable que les archives médiévales aient disparu bien plus tôt. La collection de copies formée par C.-L. Hugo ne contient déjà plus aucune pièce datant du moyen âge si l'on en croit la description de cette série de documents fournie par U. Berlière (3). Ce détail semble bien démontrer que déjà au début du XVIII^e siècle, il n'y avait plus grand-chose à trouver. Il est d'ailleurs vraisemblable que le couvent lui-même n'a jamais produit que peu d'archives.

Un important dossier de documents se trouve aux Archives de l'Évêché à Liège, *Collection Daris*, n° 20 : un registre de 295 folios, recueil factice d'originaux et de copies, contenant principalement des pièces relatives aux différends survenus lors de l'élection de prieures et aux contestations avec les comtes de Rekem, ainsi que des lettres de religieuses, du père abbé et du général de l'Ordre.

Les documents conservés aux Archives de l'État à Hasselt ne sont pas mentionnés par R. Van Waefelghem, *Répertoire des sources imprimées et manuscrites relatives à l'histoire et à la liturgie des monastères de l'Ordre de Prémontré*, 206, Bruxelles, 1930. N. Backmund, *Monasticon Praemonstratense*, II, 393, Straubing, 1952-1955, ne signale que deux fascicules et un volume de comptes de 1775-1796. En réalité, il existe dans ce dépôt, deux registres ; l'un (in-folio, 30 folios), intitulé *Couvent des Norbertines à Reeckheim*, n° 2 et portant au dos l'indication *Rekem Norbertijnen Inkomsten 1778-1796*, et un autre volume intitulé *Registre des rentes de la maison commencé 1775*, n° 3 (in folio, 124 et 104 folios plus de nombreux folios blancs) contenant les rentes pour les années 1775-1796 et insérant 6 folios de documents juridiques, sans grand intérêt, émanant du cardinal Fabritius Spada et relatifs à un procès entre le comte de Rekem et le couvent en 1701.

En fait, on sera donc obligé, pour pouvoir écrire l'histoire du prieuré, de parcourir, page par page, aux Archives de l'État à Hasselt, les registres de la *Cour des Échevins du comté de Rekem*. Les archives de ce comté ont été classées par M. J. Grauwels, chef de département. On y trouve les transactions du couvent enregistrées par le banc échevinal, les saisies sur les biens du prieuré, les contestations des religieuses avec les comtes et les débiteurs retardataires. Pour écrire la présente notice, nous avons consulté : *Comté de Rekem* n° 239, *Gichten* (Œuvres de loi), 1592-1621, n° 41 ; n° 240, *Gichten*, 1622-1642, n° 42 ; n° 241, *Gichten*, 1642-1662, n° 43 ; n° 243, *Gichten*, 1664-1671, n° 44 ; n° 244, *Gichten*, 1671-1684, n° 45 ; n° 247, *Gichten*, 1715-1740, n° 48 ; n° 248, *Gichten*, 1741-1755, n° 49 ; n° 250, *Gichten*, 1756-1772, n° 51 ; n° 253, *Gichten*, 1783-1789, n° 54 ; de même, les *Registres aux rôles*, n° 10 (325) ; n° 21 (336) ; n° 22 (337) ; n° 23 (338) ; n° 24 (339) ; n° 28 (343) ; n° 30 (345) ainsi que les *Gichten* de Boorse, n° 18 et nos 21 à 23 inclus. Ces registres ont été sélectionnés parce qu'ils se trouvent cités dans le travail de R. Verbois, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, Rekem, 1965. Peut-être pourrait-on glaner des données complémentaires dans d'autres documents du fonds du comté de Rekem.

Les pièces d'archives encore conservées à la commune de Rekem ne sont pas davantage signalées par R. Van Waefelghem ni par N. Backmund. Nous y avons vu quatre registres intitulés : *Franse Revolutie 1*, n° 11 ; *Franse Revolutie 2*, n° 12 ; *Archief Rekem 1, Oorlogen 1591 — Franse Revolutie* ; *Archief Rekem 2, Maasdijken, Hocht, Valse Munten, Varia*.

Les copies que Charles-Louis Hugo, abbé d'Etival, fit faire de documents relatifs à l'histoire des établissements de l'Ordre de Prémontré, sont actuellement conservées à la Bibliothèque Municipale de Nancy, *Fonds Hugo, Monumenta Manuscripta*. Les pièces concernant Rekem se trouvent au tome IV,

(1) H. ZIMMERMAN, *Das Archiv des Grafschaft Reckheim*, dans *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung*, I, 618-621, Graz, Cologne, 1880.

(2) N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, 393, Straubing, 1952-1955 : « Archivum proprie dictum videtur periisse, forte a monialibus circa annos 1794-1796 ablatum est, nec amplius invenitur ».

(3) U. BERLIÈRE, *Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival conservés à Nancy*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, VIII, 113-170, Bruxelles, 1898.

91, 139 et 243-307. Nous n'avons pu les consulter, car ce dépôt français ne prête pas à l'étranger. Heureusement, un important article d'U. Berlière, *Notes sur les manuscrits de l'abbé Hugo d'Etival conservés à Nancy dans B.C.R.H.*, 5^e série, VIII, 113-170, Bruxelles, 1898, fournit une description complète du *Fonds Hugo*. On peut ainsi se rendre compte de ce que la documentation rassemblée par C.-L. Hugo n'apporterait vraisemblablement aucun fait nouveau qui ne soit connu par d'autres sources. Selon U. Berlière, ces copies concernent essentiellement les procès du couvent et du père abbé avec les comtes de Rekem au début du XVIII^e siècle.

La Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Cabinet des Manuscrits*, n° 22471 (4546), possède un manuscrit intitulé *Coenobia Ordinis Praemonstr[atensis] in Brabantia* où, au f° 64, on découvre quelques lignes mentionnant que la prévôté (1) de Rekem est une filiale de Beurepart ou de Prémontré, située dans l'évêché de Liège et appartenant à la circarie de Brabant ; elle est sise à deux milles de Maastricht (2), sur la rive de la Meuse. Il y est aussi indiqué que l'hôpital de Rekem a été doté en 1140 par *Gillebertus de Radingem*. Ce manuscrit qui a toujours été cité parmi les sources relatives à Rekem, est donc en réalité sans valeur pour l'histoire du couvent.

H. Hardenberg, *Inventaris der archieven van het arrondissement Maastricht en van het departement Nedermaas (1794-1814)*, 107, n° 2239/8, La Haye, 1946, signale quelques documents aux Archives de l'Etat à Maastricht relatifs aux norbertines à l'époque de la Révolution française.

Enfin N. Backmund fournit une référence énigmatique à une source : *ACG. Laon, fol. 676*. Cette référence indique sans doute des *Acta Capituli Generalis* mais aucun manuscrit de ce genre n'a été retrouvé ni aux Archives Départementales de l'Aisne, ni à la Bibliothèque de la ville de Laon.

La première édition de sources est due à C.-L. Hugo, *Sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, II, col. 625-634, Nancy, 1736, qui publie l'acte de fondation, les actes du 29 octobre 1260 et du 10 mai 1265 ainsi que la confirmation des privilèges du prieuré par Charles Quint le 27 mars 1544. A. Miraeus et J. F. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, IV, 514-516, Bruxelles, 1748, éditent également la charte de fondation de 1140 et l'acte du 29 octobre 1260 par lequel Guillaume, seigneur de Rekem, accorde le droit de patronat de Rekem à l'abbaye de Mont Cornillon à Liège (3) en citant comme source « *ex archivis abbatae Cornelli Montis* ». J. Wolters, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim dans la province actuelle de Limbourg*, 150-229, n° 5, 6, 7, 39, 40, Gand, 1848, édite en annexe à son travail sur le comté quelques actes relatifs aux norbertines : ceux de 1140, 1260, 1265, 1544 et 1713. G. D. Franquinet, *Beredeneerde inventaris der oorkonden berustende op 't provinciaal archief van Limburg, uitgegeven op last van de provinciale Staten*, II, 245, n° 237, Maastricht, 1870, cite un acte des échevins de Maastricht concernant une transaction du 30 juin 1475, dont on verra une autre analyse dans P. Doppler, *Schepenbrieven van het Kapittel van O. L. Vrouw te Maastricht*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXIII, 122, n° 487, Maastricht, 1927. On trouvera également dans G. D. Franquinet, *Beredeneerde inventaris...*, IV, 229-230, n° 220, Maastricht, 1877, mention d'un échange de biens entre Rekem et Saint-Gerlach à Houthem (4), le 23 janvier 1665.

J. Daris a publié un nombre considérable d'actes sur le norbertines dans *Documents inédits touchant le couvent des Norbertines de Reckheim*, dans *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 5-24, Tongres, 1870, et a réédité une fois encore l'acte de fondation dans ses *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, IV, 2, 32-33, Liège, 1871 (5). Les vingt pièces justificatives que F. Portmans, *Supplément aux notices sur Reckheim, sa paroisse et sa seigneurie, particulièrement depuis 1678 à 1778*,

(1) Dans les sources elles-mêmes, le titre de prévôt n'est pas employé à la place de prieur. Il est souvent dit prieur ou confesseur. La supérieure s'appelle aussi prieure. Il est donc plus exact de parler de prieuré que de prévôté.

(2) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(3) *Monasticon belge*, II, Liège, 1929, 218-236.

(4) Houthem, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(5) Les actes relatifs à l'abbaye de Cornillon sont édités par J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 100-157, Liège, 1871.

dans *Publications de la société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, XVIII, 350-382, Ruremonde, 1881, publie en annexe à l'histoire de Rekem n'ont pas de rapport direct avec l'histoire du couvent mais concernent celle de la paroisse et des comtes. **J. de Chestret de Hanefte**, *Histoire de la seigneurie Impériale de Reckheim* dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 75-79, Ruremonde, 1873, donne lui aussi une édition des actes de 1237, 1261, 1278 et 1392 en se fondant sur les éditions de J. Daris. Dans **A. Delescluse et D. Brouwers**, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège*, 91, nos 328 et 444-445, n° IX, Bruxelles, 1900, on trouvera l'analyse de l'acte du 10 mai 1265 relatif au patronat de l'église de Rekem et le texte intégral de celui du 29 octobre 1264 qui sollicitait la confirmation de ce droit ; les deux copies de ces documents proviennent du *Cartulaire de Beaufort* aux Archives de l'Évêché à Liège. **J. Coenen**, *Limburgsche oorkonden*, I, 151-161, nos 340, 347, 368, Maaseik, 1932, édite des analyses de l'acte de fondation, de la bulle d'Innocent II du 3 mai 1143 et de la donation de 1146. Quelques documents intéressants relatifs à l'élection contestée de 1745 sont cités par **L. Jadin**, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de la Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les « Lettere di vescovi » conservées aux Archives Vaticanes (1566-1779)*, *Bibliothèque de l'Institut historique belge de Rome*, fasc. IV, 25 et 553-558, Bruxelles, Rome, 1952.

A. Remans, *Stichtingsoorkonde van het hospitaal en nonnenklooster te Rekem (1140)*, dans *Limburg*, XLI, 179-181, Maaseik, 1962, fournit une des meilleures éditions de l'acte de fondation, bien que non exempte de fautes. Enfin, **R. Verbois**, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, 153-157, Rekem, 1965, a aussi édité l'acte de fondation (avec plusieurs erreurs) ainsi que les textes de lettres du comte Ernest datées des 8 mai et 25 octobre 1631 protestant contre l'acceptation d'une postulante sans son consentement et de la réponse des religieuses en date du 4 novembre 1631. **E. Persoons**, *Documenten over de Limburgsche vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren* dans *Limburg*, XLV, 317, Maaseik, 1966 (compte rendu dans *Analecta Praemonstratensia*, XLIII, 193, Averbode, 1967) a signalé encore quelques documents des années 1613, 1702, 1703 et 1707 dans les archives de la Congrégation des évêques et réguliers à Rome. Cet article ne donne que la référence de ces sources et non leur contenu. La photocopie conservée aux Archives Générales du Royaume (*Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 35000/2) est en grande partie illisible ; il serait donc souhaitable de pouvoir en publier le texte d'après les registres originaux. Enfin, **R. Forgeur**, *L'orgue des Norbertines de Rekem (1629)*, dans *L'Organiste*, VI, 2-6, 1974, a édité un contrat de construction pour un orgue destiné à l'église.

Il n'est sans doute pas inutile de signaler en premier lieu quelques travaux généraux consacrés aux religieuses de l'Ordre de Prémontré. On trouvera un aperçu général de leur histoire, fondé surtout sur des sources juridiques, dans **A. Erens**, *Les sœurs dans l'ordre de Prémontré*, dans *Analecta Praemonstratensia*, V, 5-26, Tongerlo, 1929. **M. de Fontette**, *Les religieuses à l'âge classique du droit canon. Recherches sur les structures juridiques des branches féminines des ordres*, *Bibliothèque de la société d'histoire ecclésiastique de France*, Paris, 1967, a montré une évolution parallèle dans l'histoire des divers Ordres féminins (1) : les fondateurs n'avaient en général aucun préjugé à l'encontre de leurs disciples féminines et pourtant, après quelque temps, on en arrivait presque partout à une scission entre les branches masculine et féminine. Cet ouvrage de M. De Fontette traite également de l'histoire des religieuses appartenant à l'Ordre de Prémontré. On trouvera aussi quelques pages à ce sujet dans l'étude consacrée à Hamborn (2) par **L. Horstkoetter**, *Die Anfänge des Prämonstratenstiftes Hamborn und seine Entwicklung im ersten Jahrhundert seines Bestehens*, dans *Duisburger Forschungen*, 9, 89-91, Duisbourg, 1969. **J. A. K. Haas**, *Inventaris van het archief van het Norbertinessenklooster van Sint-Gerlach, Rijksarchief in Limburg*, 3-16, Maastricht, 1971, fournit quelques données intéressantes sur l'histoire

(1) A propos de cet ouvrage, on verra **W. M. Grauwen**, *De vrouwelijke religieuzen in de Orden van de 12de en 13de eeuw*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLIV, 100-105, Averbode, 1968.

(2) Hamborn, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

du couvent féminin de Houthem (1). L'aperçu le plus général et le plus récent est dû à **Th. M. van Schijndel**, *De Praemonstratenzer koorzusters : van dubbelkloosters naar autonome konventen*, dans *Gedenkboek 1121-1971*, 161-177, Averbode, 1971 (avec importante bibliographie aux pages 174-177) qui traite de l'histoire des religieuses entre 1121 et 1300.

Tous ces travaux généraux doivent cependant être contrôlés et précisés par l'étude approfondie de chaque maison en particulier.

On a beaucoup écrit sur la fondation du prieuré de Rekem et son histoire mais presque jamais d'une manière scientifique et sérieuse. Nous passerons ici en revue, dans l'ordre chronologique, les travaux susceptibles de présenter quelque intérêt pour l'histoire de ce couvent. **C. Butkens**, *Annales de la maison de Lynden*, Anvers, 1626, ne parle presque pas du prieuré mais traite surtout de généalogie, d'héraldique et de l'histoire militaire de la maison comtale. Le bref aperçu donné par **C.-L. Hugo**, *Sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, II, 634-636, Nancy, 1736, est très incomplet de même que la liste des prieures qu'il publie à partir du *Necrologium* de Beaurepart sans presque aucune indication de dates. **J. Wolters**, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim dans la province actuelle de Limbourg*, 71-79, Gand, 1848, fournit pour la première fois une courte histoire du couvent des norbertines, fondée sur les documents qu'il publie en annexe. Cependant, son attention se porte plutôt sur l'histoire du comté et des ateliers monétaires de Rekem ; sa lecture des textes n'est pas toujours digne de foi et sa liste des prieures est très vraisemblablement empruntée à C.-L. Hugo. **A. Perreau**, *Notes sur le comté de Reckheim*, dans *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, IV, 99-108, Tongres, 1859, traite uniquement du comté ; son travail peut cependant être utile car il fournit une liste des vingt-huit comtes de Rekem. **J. Daris** s'est particulièrement occupé de l'histoire de Rekem : dans sa *Notice historique sur l'abbaye de Beaurepart*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, IX, 305, Liège, 1868, où il traite de la fondation de 1140 ; dans ses *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 100-157, Liège, 1871 et IV, 29-70, Liège, 1871 ; dans ses *Documents inédits touchant le couvent des Norbertines à Reckheim*, dans *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 24, Tongres, 1870, où il ne publie comme liste de prieures que six noms couvrant la période de 1631 à 1744 et enfin dans son *Histoire de la principauté de Liège (1724-1852)*, IV, 28, Liège, 1873, où il donne quelques informations sur la vente, le 11 juin 1797, de la ferme de Rekem d'une contenance de soixante-dix bonniers. **J. de Chestret de Hanefte**, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 5-96, surtout 19 et 68-69, Ruremonde, 1873, signale la fondation et examine aussi, brièvement, les relations des comtes de Rekem et du prieuré ; son travail dépend fortement de celui de Daris. **F. Portmans**, *Supplément aux notices sur Reckheim, sa paroisse et sa seigneurie, particulièrement depuis 1678 à 1778*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le duché de Limbourg*, XVIII, 301-382, Ruremonde, 1881, donne une brève histoire de la paroisse et de la seigneurie et, à l'occasion, traite du prieuré ; on trouve également dans ce travail, une liste des curés de Rekem. **G. Tackoen**, *Histoire de l'ancien comté impérial de Reckheim*, Mechelen-sur-Meuse, 1886 et en particulier 155-168 : *L'église paroissiale de Reckheim, les couvents, contestations*, fournit une histoire assez détaillée du comté, malheureusement toujours sans références. **A. J. Flament**, *Beschrijvingen van abdijen, kloosters en kastelen als domein verkocht tijdens de Fransche Republiek, met de verkoopakten*, dans *De Maasgouw*, XII, 23-24, Maastricht, 1890, publie la description des biens du couvent cités dans l'affiche du 17 avril 1797 du *Registre des Procès-Verbaux d'estimation*. L'article de **J. Lyna**, *Onlusten te Reckheim, 17de en 18de eeuwen*, dans *Limburg*, V, 25-30, 82-87, Maaseik, 1923-1924, n'apporte guère de renseignements pour notre sujet. La thèse de **Pl. Lefèvre**, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1591-1797)*, I, *L'organisation constitutionnelle de la vie religieuse*, 29, Louvain, 1924, contient la commission pour la visite à Rekem, envoyée en 1739 par l'abbé général au prélat d'Averbode. L'article de **H. Van de Weerd**, *Het Landdekenaat Eyck*, dans *Limburg*, VI, 60-66, Maaseik, 1924-1925, offre quelques pages

(1) Houthem, Pays-Bas, prov. de Limbourg. — On lira le compte rendu de cet inventaire par **W. M. GRAUWEN**, *Het Norbertinessenklooster van Sint-Gerlach te Houthem*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLVIII, 124-126, Averbode, 1972.

sur les norbertines. **L. de Crassier**, *Histoire de la noble abbaye cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, VII, 55-245, Maastricht, 1926, traite de l'abbaye de Hocht (1) qui entretint des relations avec le prieuré de Rekem et eut les mêmes difficultés avec le comte de Rekem. Au sujet de la ferme de Rekem, vendue comme bien national sous le régime français, on consultera, outre **A. J. Flament**, **J. Paquay**, *De hoeven der kerkelijke instellingen in Limburg*, dans *Verzamelde Opstellen van de Geschied- en Oudheidkundige Studiekring te Hasselt*, IV, 134, Hasselt, 1928, dont les données sont reprises par **A. Erens**, *Hoeven der norbertijner abdijen in Limburg verkocht als nationale goederen door de Fransche Republiek*, dans *Analecta Praemonstratensia*, VI, 346, Tongerlo, 1930. **J. Paquay**, *De Verkoop van de domeingoederen in Limburg na 't Concordaat*, 15-20, Hasselt, 1933, signale également la vente de propriétés du prieuré de Rekem. Malgré ces diverses études, l'histoire de Rekem durant le régime français est encore loin d'être éclaircie.

La notice d'**U. Berlière**, *Abbaye des saints Apôtres à Cornillon, puis à Beurepart*, dans *Monasticon Belge*, II, 218-236, Maredsous, 1929, offre un remarquable exposé de la fondation de Rekem. **J. Coenen**, *Juliana van Cornillon, Heiligen van onzen stam*, Bruges, Bruxelles, 1942, est un ouvrage de vulgarisation qui ne fournit que peu de données sur Rekem ; par contre, **J. Coenen**, *Het kasteel van Rekem*, dans *Limburg*, XXVI, 61-80, Maaseik, 1946, mentionne le couvent des norbertines. La brève introduction au travail général de **N. Backmund**, *Monasticon Praemonstratense*, II, 392-393, Straubing, 1952-1955, insiste sur la question de savoir à quelle circonscription appartenait Rekem, problème auquel il n'est fait aucune allusion dans les sources. Les religieuses ont parfois contesté l'autorité du père-abbé qui songea lui-même à se démettre de cette fonction mais nous n'avons trouvé aucune mention du passage de Rekem à une autre circonscription. **N. Backmund** ne donne pas la liste des prieures, mais bien celle des pères pour laquelle il se base sur les travaux de Daris et sur les documents des archives de l'Evêché de Liège (2).

L'histoire religieuse de la commune de Rekem pendant la Révolution française a été décrite par **A. Remans** et **R. Verbois**, *Rekem tijdens de Franse Revolutie*, dans *Het Oude Land van Loon*, XIII, 55-70, Hasselt, 1958, republié dans *Mededelingen van het Centrum voor studie van de boerenkrijg*, n° 9, Hasselt, 1959, qui ne parlent que de l'expulsion des religieuses le 19 février 1797 et de la vente de leurs biens. L'aperçu le plus complet de l'histoire religieuse de Rekem est dû à **R. Verbois**, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, Rekem, 1965, (et en particulier aux pages 113-159) qui traite de toutes les fondations ecclésiastiques du lieu. Malheureusement, ce travail contient quelques interprétations erronées de textes et quelques références fautives de sorte qu'on ne peut le considérer comme une histoire définitive du couvent. **J. Hoyoux**, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1676-1687)*, 2^e partie, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, section B, *Nonciature de Cologne*, 5, 210-216, n°s 360-366, Bruxelles, Rome, 1965, signale (3) quelques documents relatifs au procès entre l'abbé de Beurepart et le comte de Rekem en 1685-1686.

D'autres travaux traitent du comté de Rekem sans parler des norbertines : c'est le cas de l'article d'**E. Rozenkrantz**, *Bijdragen tot de geschiedenis van Reckheim*, dans *De Maasgouw*, XII, 87-88, 91-92, Maastricht, 1890. On ne trouvera rien non plus dans **J. L. Meulleners**, *Oude statuten en verordeningen van de heerlijkheid Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XXVII, 335-361, Maastricht, 1890, ni dans **L. Crahay**, *Recueil der costumen van het rijks graafschap*

(1) Hocht, lieu-dit à Lanaken, prov. de Limbourg, cant. de Zichem-Zussen-Bolder ; cfr ce volume du *Monasticon Belge*, 155-166.

(2) Il apporte dans **N. BACKMUND**, *Monasticon Praemonstratense*, II, 625, Straubing, 1955-1960, quelques compléments et améliorations à cette liste. On y trouve encore cependant des erreurs ; par exemple en ce qui concerne le prieur dit *Hins* ou *Slins* pour lequel, dans les sources, on rencontre l'orthographe *SLIJNS* ou *SLINS* ; on citera encore que le prénom du prieur Horens est *Joseph* et non *N...*, etc. Les listes de **N. Backmund** ressemblent fort peu à celles de **R. VERBOIS**, *Geschiedenis der kerken kloosters en kapellen van Rekem*, 148-150, Rekem 1965. Nous apporterons d'ailleurs aux listes de ce dernier quelques améliorations dans le cours de ce travail.

(3) Les dénominations de « prieur général » et de « moines » utilisées dans cet ouvrage ne s'appliquent pas à l'Ordre de Prémontré.

Reckheim, dans *Recueil des anciennes coutumes de la Belgique*, 327-359, Bruxelles, 1872. L'ouvrage de Th. Coenegracht, *Geschiedenis van het klooster en het college der Minderbroeders te Reckheim, voorafgegaan van een beknopte geschiedkundige schets der drie Orden van de H. Franciscus en gevolgd door eene reeks levenschetsen der kloosterlingen en der oudleerlingen van het klooster en college*, extrait de *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XLIV-XLV, Maastricht, 1908-1909, ne traite pas du couvent des norbertines mais bien du refuge que l'abbaye prémontrée de Postel possédait à Rekem entre 1840 et 1847. La lutte pour Maastricht a aussi influencé l'histoire de la commune de Rekem ; cependant, l'étude d'H. Dyserinck, *Het beleg van Maastricht door Parma in 1579*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XLI, 147-196, Maastricht, 1905, ne parle pas de Rekem. L'article de J. Goovaerts, *La correspondance romaine des nonces de Cologne concernant Liège*, dans *Leodium*, XVI, 95-106, Liège, 1923, ne contient pas de renseignement sur le prieuré.

Avant de commencer notre exposé, nous tenons à faire remarquer au lecteur que la présente notice ne peut en aucune façon être considérée comme une histoire exhaustive du couvent des norbertines de Rekem. La littérature consultée, en général peu scientifique, offre trop de contradictions qui n'ont pu toutes être résolues. Certaines données n'ont pu être suffisamment contrôlées par manque de références. Le présent travail s'appuie donc autant que possible sur les sources elles-mêmes. Il est vraisemblable qu'il reste encore d'autres sources à découvrir et à utiliser. L'histoire complète du prieuré de Rekem est donc toujours à écrire.

Bibliothèque. Les sources relatives à Rekem ne fournissent aucun détail sur la bibliothèque. Les textes écrits par les religieuses ne semblent pas annoncer un haut niveau intellectuel, bien au contraire. Toutes les sœurs étaient cependant capables d'écrire leur nom de leur propre main. Aucune de leurs lettres ne donne une impression d'érudition ; on y trouve seulement trace d'une certaine astuce féminine, surtout quand elles sollicitent une faveur de leur père abbé. Dans le rapport de visite (1) du 18 janvier 1782, le père abbé, Augustin Gillet, leur recommande : « De donner tous les soins à la culture et instruction nécessaire par les fréquentes exhortations et leçons spirituelles qui mettent bien les novices au fait de leurs devoirs et obligations ». L'abbé n'entend peut-être par « culture » et « instruction » que les progrès dans la vie spirituelle. Il n'y avait donc vraisemblablement à Rekem que de la littérature dévote. Le même rapport de visite montre que les religieuses devaient pratiquer la lecture dans le local même utilisé pour leurs travaux manuels : « ... aux heures accoutumées dans le labouir commun pour s'occuper par quelque travail manuel, ou par quelque lecture spirituelle si salutaire et nécessaire à tout homme de religion ». Il n'est nulle part fait mention d'une bibliothèque particulière.

Iconographie. — Il n'y a pratiquement rien à signaler sur l'iconographie du prieuré. Le *Cabinet des Estampes* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles ne possède aucune représentation du couvent. On ne trouve rien dans R. Leloup, *Vues et perspectives... du pays de Liège*, Liège, 1770. L. De Saumery, *Délices du pays de Liège et de la comté de Namur*, IV, 122-123, Liège, 1744, contient une brève mention du couvent mais pas d'illustration. C. Coenegracht, *Geschiedenis van het klooster en het college der Minderbroeders te Reckheim...*, 4, Maastricht, 1908-1909, publie un plan terrier de Rekem antérieur à 1800, indiquant l'emplacement du couvent des norbertines situé hors de l'enceinte de la localité. De même, A. Remans, *Stichtingsoorkonde van het hospitaal en nonnenklooster te Rekem (1140)*, dans *Limbourg*, XLI, 181, Maaseik, 1962, fournit un petit plan de Rekem avec indication du couvent sis au-delà des remparts. Une description de la situation du prieuré — sans illustrations — se trouve dans R. Verbois, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, 114, Rekem, 1965.

Sigillographie. — Les archives émanant du couvent encore conservées en original sont fort rares. Les remarques à faire sur la sigillographie seront, par conséquent, extrêmement brèves. D'après la documentation conservée, il n'est jamais question, avant le 22 mai 1631, que de signature des actes

(1) ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ À LIÈGE, *Collection Daris*, n° 20, *Conventus monialium Sancti Norberti*, f°s 294-295.

par le prieur ou la prieure (ou les deux) et non d'apposition d'un sceau. Avant cette date, une requête des religieuses au comte était simplement signée. Cependant, un accord conclu le 22 mai 1631 se termine par ces mots : « ... ende den ganschen conventualen haer lieder onterteeckeninge ende des gemeine convents segels opdruckinge » (1). Dans la copie, il est même précisé : « Locus sigilli conventus ». Il existait donc un sceau conventuel en 1631 et pourtant, dans les années suivantes, il n'est toujours fait mention que de signature. Il n'existe naturellement pas de sceaux dans les registres échevinaux d'où proviennent la plupart des documents. Aucun sceau n'est annoncé même dans les copies in-extenso. Les religieuses faisaient généralement rédiger leurs pièces officielles par un notaire ; elles les signaient parfois, mais ne devaient jamais les sceller elles-mêmes. On ne trouve aucune mention d'un sceau de prieur ou de prieure.

Épigraphie. — Dans ce domaine également, il y a peu de chose à signaler. On conserve la pierre tombale d'une prieure, Agnès Renotte (morte en 1781) et l'épithaphe d'un prieur, décédé en 1608. Ces documents sont signalés par R. Verbois (2). Le prieuré était pourtant le lieu d'inhumation officiel des membres de la famille comtale et R. Verbois donne la liste des comtes et comtesses qui y furent enterrés. Une seule de leurs pierres tombales subsiste, celle du comte Ferdinand et de sa femme Elisabeth de Furstenberg (morte en 1622). Les autres pierres tombales auraient été transportées (3) à Bunde en 1828. J. Coenen mentionne l'épithaphe de Guillaume II de Sombreffe, mort en 1475, que De Saumery avait pu encore lire en 1744 dans l'église du couvent (4). J. Wolters publie les deux épithaphes (5) d'Antoinette de Gouffier, décédée en 1620.

* * *

Une seule source fournit quelques renseignements pour le récit de la fondation du prieuré : l'acte que Gislebert, seigneur de Rekem, fit dresser (6) en 1140 à ce sujet. Le préambule de ce document traite de l'utilité des aumônes qui peuvent effacer les péchés et ainsi faire échapper le bienfaiteur à la colère divine à l'heure du jugement dernier. Tous les auteurs qui ont écrit sur Rekem ont conclu de ce passage que Gislebert désirait racheter certains méfaits (7) et plus spécialement que la fondation était faite en expiation de mainmises sur des dîmes ecclésiastiques (8). Cette explication est possible mais ne figure pas explicitement dans le texte. Le préambule signifie simplement que Gislebert voulait, par ses aumônes, obtenir rémission de ses péchés et salut éternel. Ce pieux souci est encore mentionné plus loin dans l'acte (9). On connaît quantité de préambules de ce genre et un tel passage ne permet pas de conclure à des malver-

(1) A. É. HASSELT, *Comté de Rekem*, 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42, f° 155.

(2) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, 146-147, Rekem, 1965. — Pour l'épithaphe du prieur, on verra 149, note 20. — R. Verbois appelle ce prieur Lambert Montenijs ou Lambert Lambrech. On trouve l'orthographe Montguy dans A. É. HASSELT, *Comté de Rekem*, 239, *Gichten 1592-1621*, n° 41, f° 36 v°.

(3) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken...*, 147. — Bunde, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(4) J. COENEN, *Het Kasteel van Rekem*, dans *Limbourg*, XXVI, n° 4, 66, Maaseik, 1946.

(5) J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial...*, 65, Gand, 1848.

(6) On verra l'édition due à J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 151, n° 340, Maaseik, 1932. — On y ajoutera l'édition de C. L. HUGO, *Sacri et canonici Ordinis Praemonstratensis Annales*, II, 625-627, Nancy, 1736. — Cet acte a encore été publié par deux fois : A. REMANS, *Stichtingsoorkonde van het Hospitaal en Nonnenklooster te Rekem (1140)*, dans *Limburg*, XLI, 179-181, Maaseik, 1962, qui utilise trois copies, mais qui fait encore des erreurs de lecture, et par R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken, kloosters en kapellen van Rekem*, 153-154, Rekem, 1965, qui ne signale aucune source et dont l'édition comporte aussi plusieurs erreurs.

(7) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial de Reckheim*, 35, Mechelen-sur-Meuse, 1886, signale que Gislebert aurait été impliqué dans le meurtre de Floris le Noir.

(8) On verra H. VAN DE WEERD, *Het Landdekanaat Eyck*, dans *Limburg*, VI, 63, Maaseik, 1924-1925. — J. COENEN, *Het Kasteel van Rekem*, dans *Limburg*, XXVI, 64, Maaseik, 1946.

(9) A. REMANS, *Stichtingsoorkonde van het Hospitaal... te Rekem (1140)*, dans *Limburg*, XLI, 180 : *Hoc autem tantillum pretii quo comparare volui regnum Dei- cave mihi ne perderem...*

sations concrètes de la part de Gislebert. On ne possède aucun renseignement sur des liens d'amitié possibles entre Gislebert et le chevalier Gerlac de Houthem (1).

En 1140, Gislebert avait déjà fait construire à Rekem un hôpital pour les pauvres et lui avait assigné des revenus : la moitié des dîmes de l'église de Rekem ainsi que des terres. Gislebert offrit alors cette fondation, avec sa dotation, à l'abbaye de Mont-Cornillon à Liège. La direction de l'hôpital fut confiée à l'abbé. Gislebert lui offrit en même temps un jardin sis à Rekem afin d'y construire un couvent qui abriterait les religieuses du Mont-Cornillon. Gislebert se réserva l'avouerie, pour lui-même et pour ses successeurs.

Cet acte montre qu'en 1140 l'hôpital de Rekem était déjà bâti mais ne fonctionnait vraisemblablement pas encore puisque, à cette date, on devait encore édifier le couvent destiné aux sœurs transférées du Mont-Cornillon. On peut imaginer que le projet est à mettre en relation avec la décision de scinder les couvents doubles (2), prise par l'Ordre de Prémontré dans les années 1137-1141. Comme l'a montré M. De Fontette, cette évolution se dessine parallèlement dans tous les Ordres (3).

Enfin, ce document montre encore que le Mont-Cornillon était déjà une abbaye sous la direction du premier abbé, Lucas, et que cette abbaye était composée d'hommes et de femmes. On ne peut savoir avec certitude si c'est toute la Communauté féminine qui émigra à Rekem ou seulement une partie des religieuses (4). Le texte de 1140 inciterait plutôt à penser que toutes les religieuses furent transférées.

Il n'est pas possible d'esquisser l'histoire des premiers siècles d'existence du couvent des norbertines en la divisant selon les règnes des prieures ; la première connue n'est citée (5) en effet qu'en 1414. N. Backmund ne donne aucune liste de prieures (6). R. Verbois en fournit une, assez complète (7), mais cependant entachée d'erreurs de lecture ou d'interprétation. Une présentation selon la succession des prieurs est tout aussi irréalisable car la liste de ces dignitaires montre également de nombreuses lacunes. C'est d'ailleurs la prieure qui, en général, exerçait l'autorité supérieure, malgré certaines décisions capitulaires. Seuls quelques prieurs à forte personnalité, comme Joseph Horens, réussirent à prendre presque totalement en mains l'administration des affaires temporelles. Il est à noter que jusqu'en 1609, le curé de Rekem remplissait généralement en même temps la fonction de prieur (8). N. Backmund a d'abord cité dix prieurs d'après J. Daris et les archives épiscopales liégeoises. Il a ensuite complété cette liste de sept autres noms, sans indiquer sa source (9). F. Portmans fournit une liste des curés de 1620 à 1785 (10). R. Verbois donne encore une fois à ce sujet les renseignements les plus complets à ce jour (11).

(1) C'est ce que prétend G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial de Reckheim*, 36. — J. COENEN, *Het Kasteel van Rekem*, dans *Limburg*, XXVI, 65, est plus prudent.

(2) Th. VAN SCHIJNDEL, *De Premonstratenzer koorzusters : van dubbelkloosters naar autonome konventen*, dans *Gedenkboek 1121-1171*, 169-170, Averbode, 1971.

(3) M. de FONTETTE, *Les religieuses à l'âge classique du droit canon. Recherches...*, Paris, 1967. — On verra le compte-rendu de W. M. GRAUWEN, *De vrouwelijke religieuzen in de Orden van de 12de en 13de eeuw*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLIV, 100-105, Averbode, 1968.

(4) Voir U. BERLIÈRE, *Abbaye des Saints Apôtres à Cornillon, puis à Beaufort*, dans *Monasticon belge*, II, 221, Maredsous, 1929.

(5) R. VERBOIS, *Geschiedenis de kerken... van Rekem*, 150, Rekem 1965.

(6) N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, II, 393 et III, 625.

(7) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 150-151, 158-159.

(8) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 147-149.

(9) N. BACKMUND, *Monasticon Praemonstratense*, III, 625.

(10) F. PORTMANS, *Supplément aux notices sur Reckheim...*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, 381-382, Ruremonde, 1881.

(11) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 148-150.

Le 4 mai 1143, une bulle d'Innocent II confirma à l'abbaye de Mont-Cornillon la possession de l'hôpital de Rekem et de ses dépendances (1). C'est visiblement toujours l'hôpital qui forme à ce moment l'essentiel ; les religieuses ne sont pas mentionnées. Peut-être n'occupaient-elles encore, trois ans après la donation du terrain, que des bâtiments provisoires ou peut-être leur statut juridique n'était-il pas encore réglé.

La première mention de la *cella* de Rekem n'apparaît qu'en 1146, dans un acte de l'évêque de Liège, Henri de Leez. Un certain Robert de Fresin donnait à cette *cella* appartenant au Mont-Cornillon, douze bonniers de terre allodiale, une ferme et quatre serfs, non seulement pour le salut de son âme et de celles de ses parents, mais surtout à l'occasion de la prise de voile dans cette maison, avec son consentement, de son épouse Iturabilis (2). Cet acte épiscopal utilise une formule inhabituelle car il parle d'une entrée dans l'*ordo Beati Augustini* (3) alors que l'expression classique dans les actes relatifs aux prémontrés à cette époque est *secundum regulam Beati Augustini*. La signification est cependant indubitablement identique (4). Il n'y a aucune raison de supposer qu'à ce moment les religieuses n'auraient pas encore été des norbertines puisqu'elles venaient de Mont-Cornillon et étaient encore sous la juridiction de l'abbé liégeois.

Pendant près d'un siècle, on ne rencontre alors plus aucun document concernant Rekem jusqu'à un acte de juin 1230 par lequel Gisbert de Bronckhorst, seigneur de Rekem, vendit son moulin de Wijshagen (5) moitié à l'abbaye d'Herkenrode et moitié au couvent de Rekem (6). Deux ans plus tard, le 28 juin 1232, la moitié de la dîme et du droit de patronat de l'église de Rekem fut accordée à l'abbaye cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht (7). Cette donation ne devait garder son effet que jusqu'en 1260 ; à cette date, le droit de patronat passa aux norbertines de Rekem.

En janvier 1237 ou 1238, Guillaume dit de Tongres offrit à l'église de Sainte-Madeleine à Rekem (8) deux bonniers de terre sis à Rekem, pour l'amour de Dieu et le salut de son âme et de celles de sa femme Gertrude et de son fils Guillaume. Les revenus de ces deux bonniers avaient

(1) C. L. HUGO, *Sacri et canonici... Annales*, I, CCLVVIV, Nancy, 1736 : *et in villa quae appellatur Radenchem, scilicet domum hospitalem cum suis pertinentiis*. — Analyse par J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 153, n° 347, Maaseik, 1932.

(2) J. DARIS, *Documents inédits touchant le couvent des Norbertines à Reckheim*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 5, n° 1, Tongres, 1870 : *... quod Robertus de Fresin dedit Cellae de Radekeym, quae pertinet ad ecclesiam sanctorum Apostolorum Cornelii Montis...* — Résumé dans J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, IV, 2, 35, Liège, 1871 ; analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 161, n° 368, Maaseik, 1932.

(3) J. DARIS, *Documents inédits... à Reckheim*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 5 : *... et pro vocata Iturabilis quae se spontanea voluntate et consensu mariti assumpto habitu religionis ad ordinem Beati Augustini in eadem cella reddidit*.

(4) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, I, 161, traduit littéralement et prétend que *Iturabilis* a pris le voile des augustins.

(5) Prov. de Limbourg, cant. de Bree.

(6) J. DARIS, *Documents inédits à Reckheim*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 6-2, n° 2 : *... alteram vero partem molendini conventui de Radekeym...* — Analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 6-7, n° 1020, Maaseik, 1934. — On y ajoutera l'édition déjà signalée de J. Daris et la mention dans J. de CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 75, n° 1, Ruremonde, 1873.

(7) L. de CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique du Limbourg*, VII, 239, n° 22, Maastricht, 1926. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 11-12.

(8) Édition par J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 139, n° 111, Liège, 1871 : *... ecclesie sancte Magdalene in Radekeym...* — Analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 51, n° 1163. — L'édition de J. de CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 75-76, n° 2, Ruremonde, 1873, non signalée par J. Coenen, est reprise de l'édition déjà mentionnée de J. Daris. — La date inscrite est janvier 1237. Or, comme la règle, toujours valable actuellement, est que, le diocèse de Liège use du style de Pâques entre 1230 et 1233, et qu'il est fait usage du style liégeois, il doit s'agir de janvier 1238.

appartenu, sa vie durant, à Hélène, sœur de Gislebert de Bronckhorst, seigneur de Rekem. Au cas où Giselbert ou ses héritiers n'approuveraient pas cette aumône et désireraient reprendre le bien, ils seraient tenus de payer six marcs à l'église ou à l'abbaye du Mont-Cornillon pour permettre l'achat d'un autre terrain. De même, si les héritiers du donateur faisaient opposition, ils devraient verser six marcs à l'église afin de récupérer les deux bonniers. Remarquons que l'on trouve dans cet acte, la seule mention de la patronne du couvent : sainte Madeleine.

Le 29 octobre 1260 (1), Guillaume, seigneur de Bronckhorst et de Rekem, offrit à Jean, abbé du Mont-Cornillon (2), le droit de patronat et les revenus de l'église de Rekem, dans l'intention de soulager la pauvreté des dames du couvent qui pourraient utiliser ces revenus à leur usage quotidien (3). Ces ressources devaient en outre subvenir à l'entretien du curé qui serait nommé par l'abbé du Mont-Cornillon. En échange de ce bienfait, la famille du donateur participerait aux bénéfices spirituels du couvent ; des messes du Saint-Esprit seraient célébrées à leur intention durant leur vie et des messes de requiem après leur mort. L'acte prévoyait que le seigneur aurait le droit de faire remplacer, endéans quarante jours, un curé nommé par l'abbé mais qui n'aurait pas son agrément, par un autre, qui serait, lui aussi, désigné par l'abbé. Cette stipulation devait être la source de bien des contestations postérieures. Remarquons enfin que, dans ce document, les abbés du Mont-Cornillon sont appelés *provisores* de Rekem — terme déjà utilisé dans l'acte de fondation en 1140. Les religieuses portent le titre de *dominae* ou de *sorores* ; la supérieure est désignée comme *domina*. Le recteur de ce moment s'appelait *frater Rennoldus* ; il est qualifié de *magister claustris* et reçoit, outre ses fonctions spirituelles, la charge de faire certaines distributions au couvent. Le 6 novembre 1261, Guillaume déclare à nouveau avoir fait cette libéralité (4) qui est approuvée (5), en 1263, par le vicaire-général. Le 29 octobre 1264, Guillaume de Bronckhorst adressa au prince-évêque de Liège, Henri de Gueldre, une lettre lui demandant de confirmer sa donation par un acte épiscopal (6) ; il insistait particulièrement sur la pauvreté des religieuses (7). Le 10 mai 1265, Henri de Gueldre confirma la cession du patronat de Rekem à l'abbaye du Mont-Cornillon (8) ; cette transaction fut également confirmée, en 1265, par l'archidiacre de Campine (9). Le 13 septembre 1278 enfin, G., abbesse de Hocht, renonça au droit de

(1) C. L. HUGO, *Sacri et canonici... Annales*, II, 628-629, Nancy, 1736. — Analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 248, n° 1775, où l'édition de C. L. Hugo n'est pas mentionnée.

(2) C. L. HUGO, *Sacri et canonici... Annales*, II, 628 : ... *paupertatem claustris de Redekem Ordinis Praemonstratensis, Leodiensis diocesis summopere compassi, ..., ad usus quotidianos conventus sororum claustris de Redekem...*

(3) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 12, note 1, augmente encore ici la confusion existante en ce qui concerne les dates. Il pense que la date de 1164 doit être mise à la place de 1160, mais cela concerne deux documents différents qui tous deux sont rédigés *in crastino Apostolorum Simonis et Judae et in crastino Symonis et Jude*. R. Verbois traduit erronément cette mention par la *veille au soir* en lieu de *le jour suivant*.

(4) Édition dans J. DARIS, *Documents inédits... à Reckheim*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 10, n° IV ; analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 256, n° 1799 ; mention dans J. de CHESTRET de HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 76, n° 3. — Copie aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 2.

(5) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 275, n° 1855.

(6) Édition par A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège*, 444-445, n° IX, Bruxelles, 1900, à partir de A.Év.L., *Cartulaire de Beaurepart*, G, f° 117. — Analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 280, n° 1871.

(7) Copie aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 2 v°. — A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège* 444-445 : ... *pia motus miseratione verissime paupertatis conventus dominarum apud Radekeym... pauperularum mulierum... gravis inopia... paupertate earundem provide consulentes et piissime compatientes...*

(8) Analyse par A. DELESCLUSE et D. BROUWERS, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège*, 91, n° 328. — Copie aux A.Év.L., *Cartulaire de Beaurepart*, G, f° 1140.

(9) J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, II, 293, n° 1909.

patronat sur l'église de Rekem (1). L'acte qu'elle fit rédiger s'adressait spécialement à l'archidiacre de Liège, Gérard de Nassau. Elle consentait à l'installation comme curé de *frater Gerardus* du Mont-Cornillon, sur proposition de l'abbé et de la Communauté de cette abbaye agissant comme *patroni* de l'église de Rekem. A l'instigation de Guillaume, seigneur de Rekem, ami et bienfaiteur de son couvent, elle renonçait à tous ses droits sur le patronat mais se réservait ses droits sur les dîmes et les pains offerts à l'autel de Rekem.

Lorsque, le 1^{er} août 1300, Gislebert de Bronckhorst vendit trois bonniers de terres situés à la porte du couvent (2), cette transaction fut encore exclusivement réglée avec l'abbé et le couvent de Beurepart (ex Mont-Cornillon). Le couvent de Rekem était encore considéré comme totalement dépendant et n'était cité que pour préciser la localisation des biens. L'abbé de Beurepart paya ces trois bonniers trente vieux marcs brabançons plus un cens annuel de trois deniers liégeois payable à l'échéance habituelle : à la Saint-André. Le seigneur et ses héritiers jouissaient du droit de rachat pendant un an.

Le 8 mars 1302, le couvent de Rekem reçut par testament de Gérard Gosmari *alias de maio*, échevin de Maastricht, une rente de dix L. sch. destinée à une pitance à distribuer chaque année lors de la célébration de l'anniversaire du donateur et de sa femme (3). C'est la première fois que l'on voit un legs fait directement au couvent de Rekem, sans intervention de Beurepart.

Un partage des biens entre Rekem et Beurepart s'opéra le 7 décembre 1327 ; au Chapitre général, les religieuses avaient alors accusé l'abbé Henri de Dison (1321-1337) d'avoir usurpé leurs revenus au bénéfice de son abbaye. La répartition fut effectuée par Godefroid, abbé de Floreffe (1323-1334), délégué à cet effet par le Chapitre général (4).

L'acte d'Henri, seigneur de Diepenbeek et de Rekem, daté du 24 juin 1392, est adressé à la « Dame du couvent et cloître de Radekem de l'ordre prémontré » (5). Le couvent y est exempté de toutes charges et corvées ainsi que de l'entretien des chiens, oiseaux (peut-être faucons), chevaux et autres animaux. Le couvent pourra en outre utiliser les cours d'eau communs, landes, prés et bois, comme tous les autres « surcéants ». En contrepartie, les religieuses prieront pour le repos des âmes de Louis et Marguerite, parents du donateur, et de sa sœur Hesbeden, dame de Stegné, et célébreront à perpétuité l'anniversaire du donateur pour lequel, sa vie durant, sera chantée une messe du Saint-Esprit le dimanche après la Saint-Antoine. Selon J. Wolters, Guillaume de Sombrefe, neveu d'Henri de Diepenbeek, aurait déjà confirmé cette dona-

(1) Édition par J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 141-142, n° V, Liège, 1871. — Analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, III, 49, n° 2155, Maaseik 1937. — Cette chartre est erronément datée du 10 septembre dans certaines éditions. La date est pourtant clairement mentionnée dans le texte : mardi après la naissance de Notre-Dame (8 septembre). On en trouve une copie aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 3. — Le nom complet de l'abbesse G, n'est pas connu ; cfr L. de CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXII, 80, Maastricht, 1926.

(2) Édition par J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 142-143, n° VI : ... *ante portam conventus ordinis praedicti in Radekeym*... ; — analyse dans J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, III, 200, n° 2615. — On y mentionne que la vente s'est faite au profit du couvent de Rekem. C'est très vraisemblablement exact, mais ce n'est pas écrit dans le texte de l'acte.

(3) Analyse par D. G. FRANQUINET, *Beredeneerde inventaris der oorkonden en bescheiden van het kapittel van O.L. Vrouwekerk te Maastricht*..., 83-85, n° 46, Maastricht, 1870. — Regeste par J. COENEN, *Limburgsche oorkonden*, III, 211-212, n° 2654.

(4) J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, IV, 2, 10. — U. BERLIÈRE, *Abbaye des Saints Apôtres à Cornillon*, dans *Monasticon belge*, II, 226, Maredsous, 1929.

(5) Édition par J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 143-145, n° VIII. — J. de CHESTRET DE HANNEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 79-81, n° 7. — L'acte est signalé par G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial*..., 52, Mechelen-sur-Meuse, 1886, et J. COENEN, *Het kasteel van Rekem*, dans *Limburg*, XXVI, 65, Maaseik, 1946. — Or en trouvera deux copies aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 4 et 6-7.

tion (1) le 22 mai 1395. Cette date est erronée. La confirmation est (2) du 28 mars 1474. J. Wolters a peut-être confondu cet acte avec celui du 22 mai 1495 donné par Frédéric de Sombreffe. Guillaume I^{er} de Sombreffe mourut en mars 1400 et fut inhumé dans l'église des religieuses de Rekem (3).

* * *

AGNÈS VAN DER LYNDEN est la première prieure dont le nom soit connu. Elle est signalée dans un acte maintenant perdu (4). Le 8 juin 1414, l'abbesse de Hocht renonça à un tiers des dîmes de Rekem au bénéfice de « madame Agnès van der Lynden, prieure du couvent de Rekem » en échange d'un cens annuel de sept muids et demi de seigle. Si cet acte était bien rédigé dans le sens de l'analyse que nous en connaissons, il démontrerait qu'à ce moment, c'était la prieure qui avait l'administration de temporel et non plus l'abbé de Beurepart ou le prieur nommé par lui (5).

On ne possède aucun autre renseignement pour la première moitié du XV^e siècle. G. Tackoen rapporte qu'une réforme se serait produite à Rekem en 1473, qui aurait conduit à l'instauration de la clôture en 1474. Seules trois religieuses ne s'y seraient pas soumises et auraient fui le couvent (6). G. Tackoen tire ces données d'une *Chronique* qu'il n'identifie pas davantage. Une telle chronique n'est jamais signalée dans les sources sur Rekem. Si les renseignements de Tackoen sont exacts, cela signifierait que les religieuses qui, à l'origine, en raison de leur service à l'hôpital, n'étaient pas astreintes à la clôture, finirent par se soumettre à la règle générale. Il semble toutefois, d'après l'histoire ultérieure du prieuré, qu'en 1474 la clôture n'était pas définitivement instaurée et même qu'on ne parvint jamais à l'imposer irrévocablement. Peut-être dès ce moment les moniales ne remplissaient-elles plus leurs tâches à l'hôpital ? L'histoire de cette institution reste très obscure. On constate dans un registre de 1778-1796 qu'une dame verse une somme pour un mois de pension (7). Il serait cependant bien audacieux de voir dans ce fait isolé une trace de l'ancienne activité hospitalière dont il n'est par ailleurs plus jamais question durant des siècles. Le 28 mars 1474, Guillaume de Sombreffe confirma l'acte d'Henri de Diepenbeek du 24 juin 1392 qui exemptait les sœurs de toutes charges, corvées et services (8).

(1) J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim dans la province actuelle de Limbourg*, 73, Gand, 1848.

(2) Voir J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 145-146, n° 9, sur lequel se fonde J. de CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 86, n° 15.

(3) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 55. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 146.

(4) Cet acte n'est mentionné que par L. de CRASSIER, *Histoire de la noble abbaye cistercienne de Sainte-Agathe à Hocht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXII, 83 et 239, Ruremonde, 1926. — L. de CRASSIER ne donne comme référence, page 83, que Index lege 14/C. Cette indication renvoie peut-être à un vieil inventaire du XVIII^e siècle signalé par W. BUNTINX, *Inventaris van het archief van de abdij van Hocht (Lanaken)*, n° 1, Bruxelles, 1970.

(5) Selon R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 113, le prieur expédia les affaires courantes. Comme on le verra plus loin, ce n'est le plus souvent le cas qu'en théorie.

(6) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 58 : « Dans les affaires intérieures de la seigneurie de Reckheim, on commença, en 1473, à réformer la discipline du couvent des norbertines, et, l'année suivante, les religieuses furent consignées dans leur clôture ; il n'y en eut que trois, au dire de la chronique, qui s'enfuirent, plutôt que de s'y laisser enfermer. »

(7) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, 1 : 20 décembre 1781.

(8) J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 145. — Signalé dans J. de CHESTRET DE HANEFFE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 86, n° 15, Maastricht 1873. — Copie aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f^{os} 8-9 v^o.

AGATHE NIJS est peut-être la deuxième prieure dont le nom nous soit transmis. Elle apparaît le 30 juin 1475 dans un acte (1) des échevins du Chapitre de Notre-Dame à Maastricht par lequel Jean Wyx cédait au couvent, à l'intervention d'Agathe Nijs, un cens héréditaire d'un marc sur deux maisons à Maastricht. Agathe Nijs y est mentionnée comme religieuse et non comme prieure (2) ; il n'est donc pas certain qu'elle ait exercé cette fonction. D'autre part, le transfert se fit entre les mains d'Henri van Oere, prieur, agissant au nom des religieuses. Le prieur semble donc ici avoir l'administration matérielle de la Communauté. Est-ce une conséquence de la réforme de 1474 signalée par G. Tackoen ? Si la supérieure était soumise à la clôture, il lui était évidemment impossible de s'occuper elle-même de la gestion temporelle. Néanmoins, la réforme citée par Tackoen reste très douteuse de même que le priorat d'Agathe Nijs. De toute manière, on verra plus loin que même de simples moniales ont pu conclure des transactions.

Le 22 mai 1495, Frédéric de Sombreffe, seigneur de Rekem, confirma à son tour l'exemption de toutes charges que les norbertines avaient obtenue d'Henri de Diepenbeek et leur offrit encore *duo hoermede* qu'il possédait sur une terre du couvent (3).

MECHTEL était certainement prieure en 1539. Le 9 novembre de cette année, le prieur Gort van Brabant conclut un accord *in naem vrouwe Mechtels de priorijssse* (4). Le prieur représentait donc, dans ce cas, le couvent au nom de la prieure. Le nom d'« abbesse » pour désigner la supérieure — jusqu'ici toujours nommée « prieure » — apparaît pour la première fois dans un acte de Charles-Quint (5), donné à Spire le 27 mars 1544, confirmant tous les privilèges du couvent et en particulier les actes d'Henri de Diepenbeek du 24 juin 1392 et de Guillaume de Sombreffe du 22 mai 1395. Le texte loue les religieuses pour leur observance exemplaire mais il est malaisé de se rendre compte si ces formules correspondent à la réalité. L'emploi du terme *abbatissa* peut être considéré comme une erreur ou comme une tentative des religieuses pour obtenir le statut d'abbaye.

R. Verbois (6) mentionne la destruction du couvent lors du siège et de la prise de Maastricht, le 29 juin 1579. Le comte Herman d'Aspremont-Lynden aurait fait restaurer les bâtiments à partir de 1590 mais les religieuses auraient été obligées, dès lors, de payer la moitié des impositions foncières dont elles avaient jadis été exemptées par Henri de Diepenbeek.

Le 9 avril 1598, le prieur et curé Lambert Montguy comparut devant les échevins (7). Les deux fonctions étaient ainsi toujours unies à cette date.

(1) Analyses dans G. D. FRANQUINET, *Beredeneerde inventaris... van het kapittel van O.L. Vrouwekerk te Maastricht...*, 245, n° 237, Maastricht, 1870, et P. DOPPLER, *Schepenbrieven van het kapittel van O.L. Vrouw te Maastricht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXIII, 122, n° 487, Maastricht, 1927. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 148, mentionne à tort Agathe Nijs en 1474.

(2) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 150, la reprend dans sa liste des prieures.

(3) Analyse sans références dans J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 146, n° X. — Regeste avec référence à J. Daris dans J. de CHESTRET DE HANEFPE, *Histoire de la seigneurie impériale de Reckheim*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 88, n° 18. — Signalé par G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 66. — Copie et traduction française de cet acte aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 10-11, 12-14.

(4) A.É.HASSELLT, *Comté de Rekem*, n° 1053, *Gichten Boorseem, 1523-1548*, n° 18, f° 98. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 148, donne un texte non littéral et renvoie au f° 198 au lieu du f° 98.

(5) Édition dans C. L. HUGO, *Sacri et canonici... Annales*, 632-634. — S'y référant peut-être J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial...*, 224-226, n° 39, Gand 1848, le publie en entier. — Mention par G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial*, 72. — Traduction française aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 16-17.

(6) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 120.

(7) A.É.HASSELLT, *Comté de Rekem*, n° 239, *Gichten 1592-1621*, n° 41, f° 36 v° : *Prior heeren Lambertus Montguy pastoirtzo Rekem*. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 148, appelle ce personnage Lambert Monteny ou Lambert Lambrech et pense qu'il démissionna de sa charge de curé en 1594, mais qu'il resta prieur jusqu'à sa mort survenue le 22 janvier 1608. Le texte cité plus haut semble contredire cette affirmation.

ELISABETH QUERCU est citée comme prieure le 13 mars 1608 lorsqu'elle accorda au prieur Adam Slijns l'autorisation de conclure une transaction devant les échevins (1). Cet accord fut signé par le prieur, par la prieure et par Catherine Frepont, future prieure.

MARIE GROUSBECH (*van Groesbech, Groesbeeck*) apparaît pour la première fois le 1^{er} mars 1610 lors d'un achat passé devant les échevins ; elle est accompagnée du prieur Adam Slijns (2). Selon C. Butkens, le couvent fut incendié et entièrement détruit, le 1^{er} mai 1610, par les troupes des Provinces-Unies (3). Le comte Ernest et sa femme, Anne-Antoinette de Gouffier, aidèrent à la reconstruction. Le prieur Slijns (ou *Slins*) est normalement présent lors de toutes les transactions et son nom est cité le premier. Mais la prieure est également présente, accompagnée d'une ou de deux religieuses. La sous-prieure Catherine, vraisemblablement Catherine Fraipont, et une *joffrouw* Barbara représentent le prieuré, le 27 octobre 1612, lors de l'accensement d'une terre pour un cens annuel de six tonneaux de blé (4). Une *joffrouw* Barbara agit encore le 14 avril 1627 avec la prieure sans que le prieur soit mentionné (5). Un document du 21 mai 1613, conservé à Rome dans le fonds *Vescovi e Regolari* (6), concerne une religieuse de Rekem, Jeanne de Saeley (7) qui tentait de faire annuler sa profession, mais qui fut finalement obligée de garder l'habit religieux et de rester dans son couvent (8).

Anne-Antoinette de Gouffier mourut le 7 juillet 1620 et fut enterrée dans le couvent où deux épitaphes lui furent consacrées ; aucune d'elles ne mentionnent sa contribution à la reconstruction du prieuré (9). Entre 1625 et 1628, le couvent soutint devant les échevins quelques procès peu importants contre de mauvais payeurs (10).

CATHERINE FRAIPONT (*Freepont, de Fraijpont, Fraijpont, Frepon*) était prieure au moment où une partie des terrains du couvent durent être expropriés pour reconstruire les remparts de Rekem après l'érection de la baronnie en comté par les décrets impériaux de 1620 et 1^{er} avril 1623. Le 10 avril 1628, sept *morgen* de terre furent échangés entre le comte Ernest et la prieure Catherine, avec le consentement de la Communauté et l'assistance du prieur Henri Slins (11). Les religieuses durent également céder leur verger dit *over Rie Steynen*, d'une superficie d'un *morgen*, ainsi qu'un autre terrain d'un demi *morgen*. En échange de cette cession, les sœurs furent libérées d'une dette provenant de la livraison faite par le comte de 5000 pierres

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 239, *Gichten 1592-1621*, n° 41, f° 94. — Cette prieure n'est pas mentionnée par R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151, qui fait commencer en 1608 le priorat de Marie de Groesbeeck.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 239, *Gichten 1592-1621*, n° 41, f°s 108 v°-109.

(3) C. BUTKENS, *Annales de la maison de Lynden*, 312-313, Anvers 1626. — On verra aussi G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 97-98. — H. VAN DE WEERD, *Het Landdekenaat Eyck*, dans *Limburg*, VI, 65, Maaseik, 1924-1925. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 120.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1056, *Gichten Boorseem 1595-1651*, n° 21, f°s 68-69.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles, 1625-1634*, n° 10, f° 42.

(6) Mentionné par E. PERSOONS, *Documenten over de Limburgse vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren*, dans *Limburg*, XLV, 312-137, Maaseik, 1966.

(7) Ce nom n'apparaît pas dans la liste que R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151-152, a dressé à partir des noms apparaissant dans les *Gichtregisters*.

(8) L'exemplaire du microfilm de ces documents aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 35000/2, est presque illisible.

(9) J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial...*, 65. On y trouve aussi les deux épitaphes.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles 1625-1634*, n° 10, f°s 3 v°-42, 53, 59 v°, 60, 65 v°-66, 70-71, 77-123.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42, f° 100. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 149, ne fait durer le priorat de Henri Slins que jusqu'en 1614. C'est erroné puisqu'il apparaît comme prieur et encore le 8 juin 1628 (f° 102).

destinées à la reconstruction du couvent (1). Les sources postérieures montrent clairement qu'en 1630 le couvent et le comte étaient en désaccord. Le comte, qui voulait imposer son autorité sur tous ses sujets, avait fait entrer dans la Communauté, sans dot, deux postulantes nommées Wypart et Mertlach (2). Le comte Ernest de Lynden avait aussi avec l'abbaye de Hocht, de nombreux différends qui furent aplanis, le 14 août 1628, grâce à l'intervention de Pierre Louis Caraffa, évêque de Tricarico, nonce apostolique à Cologne (3). Les religieuses se plaignirent à l'empereur Ferdinand II qui, par acte du 9 novembre 1630, leur confirma tous leurs privilèges et défendit d'obérer leur maison en y faisant entrer des postulantes (4). Ce document mentionne les actes de 1392, 1474 et 1495 et cite intégralement le privilège de Charles-Quint de 1544. Ferdinand II ne reprend cependant pas le terme *abbatissa* et utilise les dénominations habituelles de prieur et prieure. Le comte n'osa pas aller directement à l'encontre de l'acte impérial mais poussa Pierre Meex, le bourgmestre qu'il avait nommé, à accabler le couvent de procès continuels. Le bourgmestre exigea le paiement complet des impôts fonciers avant de permettre au prieuré l'usage des bruyères et des prés communaux. Le 31 mars 1631, les religieuses s'appuyant sur leurs privilèges, refusèrent de participer à la réfection d'un chemin ; elles furent frappées d'une amende qu'elles ne payèrent pas ; un de leurs chevaux fut alors confisqué pour ce motif (5). Finalement, la prieure se vit forcée de faire appel au comte contre le bourgmestre et les échevins. Par une lettre du 24 avril 1631 (6), les religieuses reconnurent le comte comme leur fondateur, protecteur et seigneur ; elles promirent de prêter les services traditionnels et demandèrent de continuer à jouir de l'exemption de la moitié des redevances foncières autrefois accordée par le père du comte. Cette lettre porte les signatures du prieur Henri Slins, de Catherine Fraipont et de dix religieuses. Le bourgmestre et les échevins auraient voulu aggraver encore les conditions de paix au détriment des sœurs mais le comte avait atteint son but. Il répondit le 8 mai 1631 à la requête des religieuses : il soutint que les privilèges du couvent n'étaient pas connus de la commune et que leur confirmation, secrètement obtenue de l'empereur, était contraire aux coutumes et aux droits de la commune et du comte. Il leur accorda néanmoins son pardon et promit de leur continuer l'exemption de la moitié des taxes foncières, ceci cependant à titre de grâce et non de droit acquis. Cette lettre fut lue publiquement en présence des échevins (7). Le couvent fut dès lors, malgré ses privilèges anciens, totalement soumis au comte. Peu après,

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42, f° 102. — Le prieur accorde seulement l'assistance. — « ... Juffrauwe Catharina Freepont vrouwe des Cloesters Reckhem met haer geassisteert heer Hendrick Slins prior des voerss. cloesters... ».

(2) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 122.

(3) W. BUNTINX, *Inventaris van het archief van de abdij van Hocht (Lanaken)*, 19-20, n° 39, Bruxelles, 1970.

(4) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 122. — On trouvera une copie de l'acte de Ferdinand II, donné à Ratisbonne, aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 18-20.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles, 1625-1634*, n° 10, f°s 208-209 v°. — On verra le récit complet, mais non chronologique de ces conflits dans R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 122-123.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles, 1625-1634*, n° 10, f° 211 bis. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 123-124, publie une traduction néerlandaise de cette lettre sans référence au texte original français. On en trouvera une traduction latine aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 25.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem, Registre aux rôles 1625-1634*, n° 10, f°s 212-213. — Édition fautive par R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 154-155, n° 2. — Traduction du néerlandais en latin aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 25 v°-26. — Édition en latin par J. DARIS, *Documents inédits à Reckhem*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 16, n° 11. — J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, II, 147. — Mention dans J. de CHESTRET DE HANEFPE, *Histoire de la seigneurie impériale...*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, X, 95, n° 25, avec référence à J. DARIS. — G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 101-102, traduit erronément *usus communitatis* dans la lettre du comte par « usage du couvent » au lieu de le traduire par « usage en commun des terres de la commune ».

la prieure sollicita du comte un dédommagement pour la perte d'une partie du verger dit *de Dillegaerd* (1). Un mandement impérial du 4 décembre 1628 imposait au comte de relever et d'agrandir les murs d'enceinte. Dans ce but, près de trois *morgen* de verger appartenant au prieuré et comptant trente neuf arbres fruitiers avaient été expropriés. Le 22 mai 1631, le comte céda en compensation une partie équivalente de son verger avec cinquante trois arbres et accorda une indemnisation pour la perte de deux ans de récolte (2). L'accord d'échange fut signé par le prieur Henri Slins, la prieure et dix religieuses. Un nouveau procès opposa encore de 1631 à 1632, le couvent à Pierre Meex (3).

La situation économique du couvent n'était visiblement pas brillante. Les échevins de Rekem attestèrent que les religieuses avaient subi de grandes pertes par suite d'incendies, guerre et pillages ce qui les obligeait à emprunter une forte somme d'argent à intérêt (4).

La menace d'empêcher les religieuses d'user des communaux s'était révélée un moyen de pression efficace. Le comte Ernest en usa encore lorsque les moniales acceptèrent une postulante sans son consentement. Le 25 octobre 1631, il leur reprocha d'avoir accueilli de nouvelles postulantes si bien que le nombre de douze sœurs se trouvait dépassé (5). Les religieuses répondirent par une requête exposant que la faiblesse et l'âge de la plupart des sœurs empêchaient d'assurer convenablement le service divin. La postulante reçue devait tenir l'orgue, le couvent ne pouvant faire les frais d'un organiste laïc. Quant au dépassement du nombre de douze moniales, la Communauté suggérait au comte de conclure à ce sujet un accord avec l'abbé de Beurepart. La lettre était signée par Catherine Fraipont et dix religieuses (6). Le 4 novembre 1631, le comte apostilla la requête et marqua son accord à la prise d'habit de la religieuse organiste. En 1632, lors du siège de Maastricht par Frédéric Henri, Rekem souffrit encore : 159 soldats espagnols blessés y résidèrent ce qui amena une épidémie de peste (7). Les sources du couvent sont muettes à ce sujet mais quelques données sont fournies par le testament de Pierre Mees, du 29 août 1633, en faveur de son frère Henri, chanoine de Beurepart, et de sa sœur Marie, religieuse à Rekem. Le testateur prévoyait de laisser une rente annuelle de 30 florins à sa sœur au cas où elle serait obligée de quitter son couvent en raison du siège et de la prise de Maastricht et de la dévastation du plat pays (8).

BARBE (*Barbara*) apparaît comme prieure le 9 mars 1634 quand elle fit assigner deux débiteurs (9). Il est possible que les échevins se soient trompés de nom ou que cette mention concerne la même *suster Barbara* qui conclut un accord le 19 avril 1649 et qui est Barbe Chantraine, future prieure.

(1) Requête non datée A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42, f° 156. — Cette requête est signée par la supérieure et dix religieuses.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles, 1625-1634*, n° 10, f°s 238 v°-272 *passim*.

(4) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 26 au bas. — On ne donne pas d'autres précisions.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles 1625-1634*, n° 10, f°s 213 v°-214. — Édité par R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 155-156, avec de nombreuses erreurs.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles 1625-1634*, n° 10, f° 214. — Édition par R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 156-157, avec également de nombreuses erreurs.

(7) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 199-200.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 243, *Gichten 1664-1671*, n° 4, f°s 127-130 v°.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 325, *Registre aux rôles 1625-1634*, n° 10, f° 315 v°. — Cette prieure n'est pas mentionnée dans la liste de R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151. — Dans ce texte, f° 315, il est question de Peter Brabants ce que R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 149, interprète erronément comme si c'était le second surnom du prieur Slins, à savoir *Prior Brabantis*.

CATHERINE FRAIPONT réapparaît comme *wrouwe des cloesters* (1) le 20 décembre 1639 lors de l'achat d'un journal et demi de terre. Par le testament de Marie Wouters, daté du 13 mars 1643, le couvent fit une acquisition importante: quatre pièces de terre. Le nom de la prieure n'est pas cité dans ce testament pas plus que dans sa confirmation par les échevins de Rekem, le 24 juillet 1643, où il est seulement mentionné que la prieure était accompagnée de « dame Anne » (2).

Le Chapitre provincial tenu du 11 au 21 juin 1643 et présidé par l'historien Jean Chrysostome Vander Sterre (3), abbé de Saint-Michel et vicaire général, se préoccupa spécialement des habitudes de vie des religieuses. La clôture fut imposée même pour la prieure. Transgresser cette règle était une faute grave mais qui n'entraînait cependant pas l'excommunication. La gestion des biens temporels fut confiée au prévôt ou prieur; l'horaire quotidien fut également défini. Une copie de ces dispositions fut faite à l'usage de Rekem en 1693 et y fut conservée (4). La règle prévoyant que le prieur administrerait les affaires temporelles semble avoir été peu respectée, puisqu'on voit, le 19 avril 1649, *suster Barbara* payer quinze florins pour le cens d'un demi bonnier de terre (5). Cette « *suster Barbara* » est Barbe Chantreen, future prieure, qui reçut le même jour une rente annuelle de 250 florins (6).

Les relations avec le comte Ferdinand semblent entretemps s'être améliorées. Le 7 septembre 1650, la prieure et le couvent conclurent un accord d'échange, favorable aux deux parties, portant sur des terrains d'une superficie totale de 2 bonniers, 2 *morgen*, 3 grandes verges et 13 petites verges. Le 13 septembre 1653, *joffrouwe Maria Wyperts religieuse* investit un capital de 128 florins contre un cens annuel (7). Il n'est pas précisé si elle agit en son nom propre ou comme déléguée de la Communauté.

BARBE CHANTREEN (*Chantreen, Chantre, Chantrene, Chantrenne, Chantrin*). Le 4 décembre 1663, le couvent eut l'occasion de faire une importante acquisition de terrains dans le pays de Liège. Dans ce but, il fallut réunir une forte somme d'argent; on s'y efforça par tous les moyens possibles; on vendit même la rente viagère d'Anne Mertlach. L'approbation du prieur fut sollicitée pour cet important achat. Toute la Communauté se réunit en Chapitre et l'acte fut contresigné par le prieur, la prieure et neuf religieuses (8). Le 10 mars 1665 encore, c'est le prieur qui signe le premier, avec la prieure et onze sœurs (9). Les stipulations du Chapitre provincial semblent donc avoir exercé quelque effet pendant un certain temps.

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 240, *Gichten 1622-1642*, n° 42, f° 286 v°. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151, fait se terminer erronément l'administration de Catherine Fraipont en 1631.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 241, *Gichten 1642-1662*, n° 43, f°s 88-89 v°.

(3) A propos de ce personnage, voir N. J. WEYNS, *Jean-Christostome vander Sterre, abbé de Saint-Michel d'Anvers*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLVIII, 94-123, Averbode, 1972.

(4) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 30-31 v°.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 241, *Gichten 1642-1662*, n° 43, f°s 139. — On a ajouté en marge *Suster Barb. Prieure*. Ce n'était peut-être pas encore le cas en 1649.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 241, *Gichten 1642-1662*, n° 43, f°s 139 v°-140. — Au f° 139 v°, on lit: « *Joffrouw Barbara religuse canteresse vant closter alhier* ». Elle n'était donc vraisemblablement pas encore prieure. — Se pose ici la question de savoir si elle exerça réellement la fonction de *cantrix*. Les échevins peuvent aussi avoir interprété son nom de famille comme une fonction. C'est, pour autant que nous le sachions, la seule fois que cette fonction est mentionnée.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1057, *Gichten Boorseme 1651-1672*, n° 22, 12-13.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 243, *Gichten 1664-1671*, n° 4, f°s 15 v°-16 v°. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151, fait commencer le priorat de Barbara Chantraine seulement en 1664 et place après Catherine Fraipont une prieure: Marie Engel Mees (1645-1664).

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 243, *Gichten 1664-1671*, n° 4, f° 42.

Entretemps, la commune, appuyée par le comte, fit naître de nouvelles difficultés. Le 26 octobre 1664, le couvent adressa au comte une requête relative aux droits à payer à la commune. Les échevins de Rekem y répondirent le 7 novembre : les couvents et toutes les Communautés devraient payer double droit, comme cela s'était toujours et partout pratiqué (1).

Ferdinand d'Aspremont-Lynden mourut en 1665 et fut enterré dans l'église des norbertines (2).

Le couvent de Rekem n'entretenait guère de relations avec celui de Saint-Gerlach. Les deux maisons conclurent cependant, le 23 janvier 1665, un accord d'échange qui fut contresigné par toute la Communauté de Rekem. Le prieur Mosens qui avait conseillé l'opération, signa le dernier, après toutes les sœurs (3). Le 10 mars 1666 au contraire, il figure à la tête de la Communauté lors du transport d'un bien autrefois reçu par le prieur Slijns (4). Pourtant, ce n'était pas encore la règle que la Communauté agisse collectivement sous la direction du prieur et de la prieure. Le 13 mars 1667 en effet, la sœur Marguerite Maignet, représentante de la prieure, conclut un échange qu'elle promit de faire ratifier par le couvent. Cette approbation suivit effectivement le 29 mars, contresignée par la prieure et sept religieuses, sans intervention du prieur.

Le 19 mars 1669, la prieure fit souscrire par les trois sœurs les plus âgées un acte notarié destiné à la postérité ; il rapportait avec quel zèle tout particulier la prieure Barbe Chantreen et la sœur Barbe l'Heus avaient rassemblé des aumônes en vue de la reconstruction de l'église et du couvent, détruits par un incendie. Elles étendirent leurs quêtes aux pays voisins et assistèrent même au couronnement de l'empereur Léopold I^{er} à Prague en 1658. Elles envoyèrent l'argent récolté au prélat Bijlsteen à Liège. On utilisa les dots de deux religieuses pour restaurer l'église et rebâtir le dortoir et celles de deux autres pour reconstruire une salle et la cuisine. Le reste des constructions fut financé par Jacques et Marie Wouters, selon l'inscription portée sur un registre. La famille comtale contribua aussi à la réfection par quelques dons et offrit notamment le maître-autel et les pierres destinées au portail de l'église (5).

En 1672 encore, les difficultés se multiplièrent entre les échevins du comte et le couvent ; on n'en connaît pas la cause exacte. Le 28 janvier, la prieure et le curé de Rekem déposèrent une requête mais l'affaire resta en suspens jusqu'au retour du comte (6). Le 22 mars, une première confiscation de biens du couvent fut prononcée, pour non-paiement de droits dus au comte, suivie d'un deuxième arrêt (7), le 31 mars 1672. La promesse des religieuses de payer leur dette et les circonstances troublées dues à la guerre suspendirent alors l'affaire jusqu'à une troisième sentence (8), datée du 12 janvier 1673, suivie le 26 janvier de la condamnation du couvent qui eut en outre à supporter les frais du procès (9).

Le 27 février 1673, un accord (10) fut enfin conclu entre le comte François-Gobert et le père abbé de Beaupart, Ambroise de Fresne ; les religieuses le réclamaient depuis 1631. Le comte

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 241, *Gichten 1642-1662*, n° 43, f° 1. — Le comte essaya également de retirer tous les privilèges de Saint-Gerlach : voir G. D. FRANQUINET, *Beredeneerde inventaris der oorkonden... Sint-Gerlach...*, 222, n° 214, Maastricht, 1877, à la date du 25 avril 1658.

(2) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 103-105.

(3) G. F. FRANQUINET, *Beredeneerde inventaris der oorkonden... Sint-Gerlach...*, 229-230, n° 220, Maastricht, 1877.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1057, *Gichten Boorseem 1651-1672*, n° 22, 239.

(5) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 32.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem, Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 9.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 12.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 23.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 24-25.

(10) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 34 ; mentionné par G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 165.

fut désormais autorisé à installer au couvent une jeune fille qui y vivrait la vie régulière, moyennant certaines conditions relatives à l'observation des règles et au coût de son entretien (1). Le comte ne pourrait présenter de nouvelle candidate tant que la première serait en vie. Ces dispositions seraient valables pour les successeurs du comte et de l'abbé. Cet accord fut approuvé et contresigné par la prieure et les douze sœurs le 14 mars 1673 ; le 27 novembre suivant, le prieur et deux religieuses le firent enregistrer *in extenso* par la cour des échevins (2). Le 23 novembre le prieur avait protesté par devant les échevins contre une nouvelle vexation ; le chemin reliant le couvent à la ville avait été fermé (3).

Les documents relatifs aux années suivantes sont plutôt rares. Le 6 mai 1675, la prieure prêta 1100 florins à la commune à un intérêt de six pour cent. En 1681-1682, la commune intenta un nouveau procès au couvent qui possédait plus de biens fonciers qu'il n'en avait déclaré et se remboursa des arriérés d'impôts sur ce capital (4).

En 1676, Maastricht subit un nouveau siège et Rekem ne fut pas épargné par les attaques des Hollandais. Tous les propriétaires de bois durent fournir un contingent de jeunes chênes destinés à la confection de palissades. Quelques habitants, dont le bourgmestre Antoine Lijndeloff, se permirent d'opérer des coupes dans le bois dit « Bijstervelt » appartenant au couvent qui n'avait cependant pas refusé de participer aux réquisitions. Le prieur protesta (5) le 23 mars 1677 et rencontra l'opposition du bourgmestre (6). Le prieur demanda alors une estimation par des personnes compétentes (7) et argua des privilèges impériaux exemptant le couvent de tels services et impositions. Finalement, les échevins décidèrent de répartir la réquisition ordonnée par l'intendant de Maastricht sur l'ensemble des propriétaires de la commune (8). Quand le 25 février 1678, la prieure réclama un capital de 63 florins assigné sur une maison, on le lui refusa sous prétexte qu'elle ne pouvait recueillir d'héritages dans le comté de Rekem (9). Deux mois plus tard, le 23 avril, c'est à nouveau le prieur qui éleva une protestation contre le mesurage, en son absence, de tous les terrains du couvent par le bourgmestre Lijndeloff assisté d'un géomètre (10). La prieure demeurait cependant compétente pour le paiement des gages des travailleurs : une procédure fut engagée contre elle, le 13 juillet 1678, pour retard de versement d'arriérés à un ouvrier depuis 1676 ; ce salaire était probablement payé en nature (11). De son côté, le prieur apparaît encore trois fois en 1678 devant les échevins, toujours pour des affaires peu importantes (12).

En juillet 1675, le père abbé de Rekem, prélat de Beaupart, séjourna au couvent et c'est là qu'il entra derechef en conflit avec le comte Ferdinand qui voulait révoquer le curé Ghilsen

(1) De semblables coutumes existaient aussi à Serskamp (Tussenbeke), voir W. M. GRAUWEN, *Nieuwe documenten betreffende het Norbertinessenklooster van Serskamp (Tussenbeke)*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XLIX, 130-134, Averbode, 1973.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 66.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 65.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 244, *Gichten*, n° 45, f°s 155 v°-156.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 184 v°. — Dans toute cette affaire, la prieure n'est pas mentionnée.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 185 v°.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 186.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 187.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 226.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 241 v°.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f°s 245-246, sur une feuille volante intercalée.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 336, *Registre aux rôles 1672-1678*, n° 21, f° 254 et f° 255 (28 septembre) ; n° 22, f° 3 (12 octobre).

qui était un prémontré de Beurepart (1). Au cours de la même année, le comte cita plusieurs fois l'abbé devant sa cour de Rekem mais le prélat refusa de comparaître (2). Le couvent n'était pas directement mêlé à ce conflit qui contribua néanmoins à envenimer ses relations avec le comte. Les religieuses et l'abbé eurent recours aux services du même procureur, le sieur Huberti, et la sous-prieure régla certains frais de procédure encourus par le prélat (3). Le curé, le prieur, Alexis Woet, et la prieure, Barbe Chantreen, s'unirent pour résister aux exigences du comte. Le curé était-il en retard pour le paiement des impôts de 1679 ? Le prieur et la prieure se portèrent caution pour lui, le 18 juin 1680 et engagèrent tous les biens meubles du couvent (4). Le prieur et la prieure agissent ici conjointement ; la prieure étant accompagnée d'une religieuse. Le 3 août 1680, c'est le prieur qui, au nom de l'abbé de Beurepart, régla quelques affaires mineures avec les échevins. A cette occasion, apparaît pour la première fois une préoccupation linguistique : le secrétaire Caenen déclarant les documents fournis non conformes aux coutumes de la cour, car rédigés en français. Cette remarque fut d'ailleurs biffée dans le registre ; sans doute les échevins n'étaient-ils pas sûrs de la position du comte en ce domaine (5). La mésentente entre le comte et les religieuses fournit évidemment à certains une bonne occasion de formuler nombre d'exigences à l'égard du couvent : revendications en matière de salaires, refus de paiement des dîmes, prétentions du sacristain à recevoir deux gerbes de blé (6). Le 30 août 1680, les moutons du couvent furent saisis pour retard dans le règlement de taxes et de frais judiciaires (7) ; la prieure et le couvent répondirent par une protestation (8) le 8 octobre. Au mois de novembre, les échevins contestèrent la validité du mandat du procureur du couvent (9).

Le comte décida même d'apporter des modifications à certains dons et legs anciens de sa famille (10). Bientôt la situation devint très tendue entre le comte et la commune d'une part et le couvent de l'autre. C'est la commune qui entama la procédure, la *cicaneuserie* comme l'écrivit l'échevin Ferdinand Caenen (11). Par représaille, les religieuses firent enfermer pour une nuit des porcs appartenant aux villageois qui répondirent, le 27 mars 1681, en confisquant tous les moutons du prieuré (12). Le 14 août, on décida de vendre publiquement 112 moutons (13).

Le couvent s'était depuis longtemps plaint des exactions comtales devant la cour impériale de Spire (14) ce qui n'empêcha nullement les échevins de continuer leurs agissements. Le 4 août 1681,

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 51 v°. — Voir en outre G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 155-158, et R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 22-36.

(2) Le secrétaire du ban des échevins n'était vraisemblablement pas fort en géographie, car il écrit par deux fois l'abbé de « Baroba » ou « Beoraba » pour Beurepart. — Voir A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 57 et 58.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 112.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 244, *Gichten 1671-1684*, n° 45, f° 206.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 142 v°. — Cette protestation fut répétée le 25 juin 1682, quand un document rédigé en latin fut présenté, et refusé de même comme « niet wesende naer still van desen hooven ». — Voir A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 229 v°-230. — De même le 1^{er} juillet 1684 pour un document en latin, voir A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 44.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337 ; *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 143 v°-144 v°, les 6 et 19 août 1680 ; voir en outre f° 148 le 5 septembre 1680.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 146.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 152.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 159-162.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 182-185 v°.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 184 v°.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 188.

(13) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 204 v°.

(14) Mentionné dans A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 204 v°.

le capital de 1100 florins jadis prêté par les religieuses à la commune et tous les biens du couvent furent confisqués pour assurer le paiement des redevances foncières (1). Dans ce procès, c'est toujours la prieure seule qui intervient ; en son absence, elle est remplacée par la sous-prieure (2) mais il arrive aussi qu'elle envoie une (3) ou deux religieuses (4) la représenter aux séances. Le 6 juillet 1682, on mit sous séquestre le blé encore sur pied ; la prieure annonça alors que dans ces conditions, elle ne ferait pas moissonner. Cette décision amena une protestation du nouveau curé Meex, nommé en place de Ghilsen grâce à l'influence du comte à la Curie, qui craignait des dommages aux champs voisins appartenant à la cure (5). Par un billet du 11 juillet 1682, la prieure autorisa pourtant le drossard à rentrer et battre le blé si aucun accord n'intervenait entre le comte et l'abbé de Beaurepart (6). Le couvent de Saint-Gerlach rencontra les mêmes difficultés pour les mêmes raisons, à savoir le refus de paiement des impôts fonciers (7). Il semble que les comtes eux-mêmes connaissaient à ce moment de réels problèmes financiers : le 8 octobre 1681, François-Gobert et Ferdinand-Gobert, comtes d'Aspremont et de Rekem, imposèrent leurs sujets de 4 florins par bonnier pour les autochtones et de 8 pour les étrangers, afin d'éteindre les dettes du comté (8). La situation du couvent devenant intenable, la prieure reçut, le 13 août 1681, du père abbé Ambroise de Fraisne, l'autorisation d'emprunter une somme d'argent en hypothéquant tous les biens du prieuré (9). Ainsi put-elle, le 20 août, rembourser ses dettes envers la commune. La prieure reprit en outre à son compte une dette de 900 florins contractée par la commune à l'égard de Catherine Dix, de Maastricht (10). Le prieur ne joue aucun rôle dans toutes ces difficultés financières. Alexis Woet n'apparaît, avec la prieure et quelques religieuses, que les 23 avril 1682 (11) et 5 janvier 1683 (12) lors de deux échanges de terres. Ces deux transactions étaient autorisées par le père abbé qui, dans son acte d'accord, ne cite que le prieur comme délégué du couvent (13). La commune de son côté ne fait jamais aucune mention du prieur ; pour elle, la prieure, seule, représente la Communauté. C'est elle qui est citée et qui apparaît devant les échevins, en personne (14) ou représentée par une ou deux sœurs.

Pendant l'année 1683, les contestations se multiplièrent avec le drossard du comte. Depuis 1682, on exigea des institutions ecclésiastiques qui jusqu'alors n'en devaient que la moitié, le paiement intégral des impositions foncières (15). Le refus du couvent entraîna la saisie et la vente aux enchères, le 30 août 1683, de chevaux, charettes, foin et récoltes lui appartenant (16). Toutes ces mesures furent prises illégalement : les religieuses et l'abbé s'étaient adressés à la cour de Spire et, le 28 janvier 1684, ce tribunal avait interdit tout changement avant le prononcé de sa sentence (17).

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 203.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f°s 182 et 185.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 198.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 185, f° 229 v° et *passim*.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 232 v°.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 234.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 235.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles, 1678-1683*, n° 22, f°s 213 v°-214.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 244, *Gichten 1681-1684*, n° 45, f° 251.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 244, *Gichten 1681-1684*, n° 45, f°s 250-251.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 244, *Gichten 1681-1684*, n° 45, f° 290.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1058, *Gichten Boorseem 1677-1710*, n° 23, f°s 114-116 v°.

(13) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1058, *Gichten Boorseem 1677-1710*, n° 23, f° 116 v°.

(14) Par exemple A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 337, *Registre aux rôles 1678-1683*, n° 22, f° 267, à la date du 8 juillet 1683.

(15) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 3.

(16) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 3 v°-5.

(17) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 44.

La vie communautaire ne semble pas avoir alors été parfaitement respectée par la prieure qui, au témoignage (1) de deux échevins (12 février 1684) prenait ses repas seule (2), malgré le petit nombre des religieuses.

Le 14 mars 1684, la chambre impériale de Spire rendit une sentence (3) ordonnant au comte de rendre les biens saisis ; aucune décision définitive ne fut prise à l'égard du paiement des taxes et du remplacement du curé. Le comte avait voulu soumettre à son autorisation toute inhumation dans le vieux cimetière ; il fut débouté de cette prétention. Les deux parties furent désormais tenues d'utiliser dans leur correspondance la langue employée par le premier correspondant.

Le 28 avril 1684, le drossard fit rapport sur la vente judiciaire des biens meubles, grains et chevaux (4). Elle avait rapporté 1476 florins dont 400 servirent au paiement des gages des ouvriers agricoles ; le reste vint en décompte des taxes dues pour 1682 et 1683. Le 17 juin, le drossard saisit tout le bétail du prieuré, toujours pour paiement des arriérés (5). Trois jours plus tard, la prieure accompagnée du syndic déclara avoir vendu tout ce bétail au sieur Tossing Lijmborge (6) pour la somme de 742 florins avec possibilité de rachat, au même prix, jusqu'en octobre. La commune annula la vente comme illicite et maintint son séquestre. La prieure soutint en vain que toute cette procédure était illégale tant qu'un procès était pendant à Spire ; la commune n'en poursuivit pas moins son action (7). Le 23 juin, le couvent fut condamné aux frais (8) et dut régler la somme arriérée, moitié dans les trois jours et moitié dans les huit jours ; la commune avait visiblement besoin d'argent (9). Le 30 juin, la prieure introduisit contre cette sentence un appel (10) qui fut rejeté par le drossard et, le 1^{er} juillet, par les échevins qui prirent comme prétexte que ce document était rédigé en latin (11). Tous les biens du prieuré, y compris les fermages et les dîmes, furent à nouveau saisis (12). Le 5 juillet, les dîmes de l'année 1684 et quelques têtes de bétail furent adjugées pour 580 florins (13). Remarquons que le drossard lui-même, Helger Cabo, fut le principal acheteur. Le 8 juillet, on vendit encore trois chevaux, dix bestiaux et deux prés (14).

Tout cela ne suffisait pas à payer la première tranche des arriérés. Les échevins demandèrent à la prieure si elle désirait faire cultiver elle-même ses terres, ce qui lui serait accordé. La supérieure rétorqua qu'il faudrait dans ce cas lui restituer d'abord ses chevaux. La commune décida alors de donner les terres du couvent à ferme, bonnier par bonnier, sous la direction d'un échevin (15). La paille appartenant au prieuré fut également vendue le 4 octobre (16).

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 54 v°.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 54 v°.

(3) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 36-39.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 30 v°-31.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 41.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 41-42.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 42 v°.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 42-43. — Il est mentionné en marge qu'une copie du jugement a été faite pour être envoyée à Spire.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 33, f° 43.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 43 v°.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 44.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 45.

(13) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 45 v°-46 v°.

(14) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 46 v°-47 v°.

(15) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 47 v°-48 v°.

(16) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 51 v°.

Le comte alla même jusqu'à vouloir s'arroger le droit de faire soumettre à son autorisation la visite de l'église par les archidiaques. Le 21 août 1684, il fit faire par les échevins, une enquête concernant la tradition en cette matière (1).

Le priorat de Barbe Chantreen se déroula donc en des temps fort agités et au milieu des tribulations.

JEANNE DAWANS (Jeanne d'Awans) fut élue prieure (2) vraisemblablement au début de septembre 1684. Dès le 11 septembre, les échevins donnèrent lecture à la Communauté d'une lettre de protestation du comte.

Malgré son estime pour Jeanne Dawans, il considérait l'élection comme illégitime, le droit de nomination lui revenant en tant que fondateur, patron, souverain et protecteur (3). Les difficultés commencèrent donc dès le début pour la nouvelle élue. Le 14 septembre, la nouvelle prieure et cinq sœurs firent dresser un acte notarié (4) contenant leur récit des faits ainsi que leur réponse : elles déniaient tout droit de nomination au comte ; le père abbé lui-même ne possédait pas un tel droit, il se bornait à recueillir les voix des religieuses, à installer et à confirmer la nouvelle supérieure (5). Le comte refusa de recevoir la protestation des religieuses (6). Il n'était pas seulement tout puissant à Rekem, il avait aussi le bras long à Rome : le 6 octobre 1684, il put faire savoir aux échevins que son candidat à la cure, Jean Meex, avait reçu sa bulle pontificale de nomination (7).

Cependant le couvent gagna son procès en cour de Spire. Le 22 février 1685, la prieure fit connaître aux échevins que leur sentence de confiscation et vente des propriétés du couvent était cassée ; elle exigea une liste des biens vendus (8). Les religieuses entamèrent aussi une action auprès de la nonciature. En juin 1685, à la demande de l'abbé général à Rome, le nonce Visconti fut chargé d'enquêter sur les violences et exactions du comte (9). La commune refusa, le 15 septembre 1685, de fournir les documents originaux du procès si elle ne pouvait prendre connaissance du dossier envoyé à Spire par le couvent (10) ; ce qui lui fut refusé, le 27 septembre, par l'abbé de Beaurepart et le prieuré (11). Le 30 septembre 1685, le nonce de Cologne envoya à Rome le résultat de son enquête ; il résuma les points controversés : nomination du curé, impositions, appropriation par le comte d'une partie du cimetière, nomination de la prieure (12).

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 49.

(2) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151, affirmait qu'elle apparaît déjà comme prieure en janvier 1683. C'est inexact. Barbara Chantreen était citée comme prieure dans l'acte du 5 janvier 1683, mais la prieure suivante fit enregistrer cette pièce le 16 août 1695, voir A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1058, *Gichten Boorseem 1677-1710*, n° 23, f° 114. — Une Jeanne Dawans fut abbesse de Ter Beek durant les années 1679-1717, voir Th. PLOEGAERTS, *Les moniales de l'Ordre de Cîteaux dans les Pays-Bas méridionaux depuis le XV^e siècle jusqu'à la Révolution française, de 1550 à 1800*, 369-372, Westmalle, 1936.

(3) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 40.

(4) Deux autres étaient absentes ce qui, une fois encore, démontra qu'il n'était pas question de clôture.

(5) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 40-42.

(6) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 42.

(7) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 51 v°.

(8) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 63. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 136.

(9) J. HOYOUX, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1679-1687)*, 2^e partie, 207, n° 354, Bruxelles, Rome, 1965 : Cibo a Visconti, Rome, juin 1685. — A la place de *prieur général*, il faut rétablir *abbé général*.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 70. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 136.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 71-72.

(12) J. HOYOUX, *Inventaire analytique... diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1679-1687)*, 2^e partie, 210-211, n° 360.

J. Altoviti, secrétaire de la Congrégation du Concile, répondit en février 1686, que seul le problème de la nomination de la prieure concernait la Congrégation, les autres litiges étant du ressort de la Chambre impériale de Spire (1). Le couvent s'adressa aussi au pape en expliquant que les cours de justices laïques n'étaient pas libres d'agir en raison de la « violence » exercée par le comte. L'abbé de Beaurepart fit encore part au nonce, le 6 février 1686, de la triste situation de la paroisse de Rekem dont le curé, excommunié, était soutenu par le comte. Le nonce répondit, le 16, qu'il avait informé Rome et qu'il fallait désormais s'adresser à la Curie (4). Le 9 février 1686, la Congrégation du Concile fit connaître au nonce que les droits de nomination du curé et d'élection de la prieure appartenaient sans aucun doute aux religieuses. Les autorités romaines considéraient les autres points comme réglés par les décisions des autres cours de justice (5).

Le 3 mars 1686, mourut en Hongrie, la princesse Charlotte, épouse du comte Ferdinand. Son corps fut ramené à Rekem, le 19 avril, et enterré au couvent (6). Ce détail montre que, malgré toutes les querelles, le prieuré des norbertines était toujours considéré comme le véritable lieu de sépulture de la famille comtale. En signe de deuil, il n'y eut pas de session de justice avant le 20 juin.

Cependant les difficultés reprirent de plus belle. Malgré la décision prise à nouveau, le 26 mars 1686, par la chambre de Spire de faire suspendre toute action pendant le procès (7), le comte continua à agir à son gré. Le 30 décembre 1687, l'abbé Ambroise de Fraïne demanda une nouvelle fois au nonce de faire expulser le curé Jean Meex, installé par le comte et excommunié par l'évêque de Liège (8). En 1687, le comte enleva au couvent les dîmes d'Uikhoven ; le 25 octobre, la prieure fit enregistrer à ce sujet divers témoignages dont celui du prieur Alexis Woet, chanoine de Beaurepart (9).

Une période de trêve semble alors se placer, tout au moins devant la juridiction de Rekem qui n'eut à traiter, en 1688, que quelques affaires mineures de locations (10) et de dédommagement pour destruction de récoltes (11).

Le procès en cour de Spire n'était pourtant pas encore terminé : le 8 mai 1689, l'abbé versa encore quatre écus à son agent, Mathieu Jansen, qui était secrétaire de la chancellerie épiscopale de Spire (12). A l'occasion de ce procès, la prieure se plaignit également des lourdes impositions qui pesaient sur sa maison (13).

(1) J. HOYOUN, *Inventaire analytique... diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1679-1687)*, 2^e partie, 215-216, n° 268, voir aussi 218, n° 373.

(2) J. HOYOUN, *Inventaire analytique...*, 2^e partie, 216, n° 368.

(3) J. HOYOUN, *Inventaire analytique...*, 2^e partie, 214-125, n° 366.

(4) J. HOYOUN, *Inventaire analytique...*, 2^e partie, 215, n° 366.

(5) J. HOYOUN, *Inventaire analytique...*, 2^e partie, 217, n° 369. — Dans ces analyses, le terme *moines* apparaît très souvent au lieu de *religieuses*. — On verra des références aux documents de 1687-1689 de la nonciature de Cologne dans U. BERLIÈRE, *Abbaye des Saints-Apôtres à Cornillon puis à Beaurepart*, dans *Monasticon belge*, II, 234, note 2, Maredsous, 1929.

(6) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 82.

(7) Une plaquette imprimée de 21 pages contenant toute la suite du procès depuis 1680, dans l'optique des religieuses, est conservé aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 46.

(8) U. BERLIÈRE, *Inventaire des Instrumenta miscellanea des archives vaticanes au point de vue de nos anciens diocèses*, dans *B.I.H.B.R.*, VII, Rome, 133, 1927.

(9) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 47-48. — Il est dit dans ce document que la prieure Chantreen administra le couvent pendant plus de vingt-cinq ans, alors qu'en fait ce ne fut que vingt ans.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 328, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 93, f° 113 et 140 v°-141, entre le 27 octobre et le 1^{er} décembre.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 160.

(12) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 49.

(13) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f°s 167-171, entre le 14 et le 28 septembre 1689.

Des oppositions se firent également jour au sein de la Communauté : le droit de préséance fut disputé entre le prieur et la prieure. L'abbé général, Michel Colbert, chargea, le 14 juillet 1690, le père abbé de Beurepart de trancher ce différend (1).

A la suite d'une nouvelle saisie de chevaux et de charrettes appartenant au prieuré, la supérieure chargea, le 15 janvier 1691, deux religieuses de verser aux échevins 40 dalers en acompte des impôts fonciers (2) ; cette somme fut jugée insuffisante pour couvrir les taxes de 1690 de sorte qu'on procéda à une nouvelle saisie (3). La prieure soutint que les impôts du couvent étaient trop élevés ; on lui rétorqua de faire remesurer ses terres (4). Le 6 mai 1695, la sœur Jeanne Renoupré accorda un prêt de 100 florins brabançons à cinq pour cent, avec l'accord du père abbé, de la prieure, du nouveau prieur, Henri Gouverneur, et en présence de deux témoins : le maître-valet et le portier du couvent (5).

Le 9 juin 1695, le père abbé Pierre-Alexandre de Falloize effectua une visite de Rekem (6). Il ne fut visiblement pas satisfait de la situation qu'il découvrit et ordonna l'introduction de la clôture. Dès le 11 juin, les religieuses protestèrent auprès de l'abbé général contre cette obligation nouvelle (7). Le 10 août, elles s'adressèrent à l'abbé de Beurepart (8) en tentant de minimiser et d'excuser la mauvaise conduite de certaines sœurs sur laquelle une lettre non datée (9) de l'abbé de Beurepart à l'abbé général jette quelque lumière. Ne se sentant peut-être pas assez soutenu par l'abbé général qui, le 17 octobre 1695, lui avait demandé de préciser les motifs de sa décision (10), l'abbé de Beurepart suggéra même de désigner un autre père abbé. Ce n'est que le 28 décembre que la réponse du général parvint aux religieuses. Michel Colbert promit d'envoyer un délégué pour examiner la question de la clôture mais confirma, en attendant, les dispositions de l'abbé de Beurepart, approuvées, le 23 juin, par Engelbert Maghe, abbé de Bonne-Espérance et vicaire général, et d'ailleurs conformes aux décisions du concile de Trente, aux ordonnances pontificales et aux statuts de l'Ordre (11). La position de l'abbé de Bonne-Espérance était moins sévère que celle de son confrère, si l'on en juge par son attitude à l'égard d'une religieuse révoltée (12). En août 1696, deux religieux, le chanoine Hubert Mawet et Etienne Ghilson, curé de Rekem, furent envoyés par l'abbé de Beurepart pour visiter le couvent mais les religieuses, à l'exception de la prieure et des deux converses, refusèrent de les rencontrer. Ils n'eurent pas plus de succès à leur deuxième tentative, le 12 août (13). Deux jours plus tard, ils reçurent un nouveau mandat de l'abbé (14). Ils se représentèrent le 16 et sommèrent les religieuses de se présenter le lendemain. Sur leur refus, ils excommunièrent les récalcitrantes en présence des deux converses, de la sous-prieure et de deux religieuses de chœur (15). La Commu-

(1) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 277.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 203 v°.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 211 v°.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 212.

(5) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 338, *Registre aux rôles 1683-1693*, n° 23, f° 175.

(6) Le protocole n'est pas conservé, mais les lettres qui le suivirent le sont aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 56-68.

(7) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 60.

(8) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 60.

(9) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 56.

(10) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 57.

(11) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 62.

(12) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 68-69.

(13) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 64.

(14) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 65.

(15) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 67.

nauté comptait à ce moment, neuf religieuses de chœur (1). Le curé d'Opgrimbie, Joseph Camps, et le prieur de Rekem, Henri Gouverneur, furent témoins lors de l'excommunication (2). Les religieuses tirèrent alors vengeance de leur prieur en l'expulsant. Les 23 et 26 octobre, l'abbé de Beaurepart intima à la prieure l'ordre de laisser rentrer le prieur dans les vingt-quatre heures (3). Le curé d'Opgrimbie, chargé de transmettre l'ordre, se présenta au couvent le 27 octobre ; on lui refusa l'entrée et il remit la lettre à la sœur Ursule Elias (4).

La prieure ainsi aux prises avec ses supérieurs, chercha à s'assurer l'appui du comte ; celui-ci réussit à faire signer aux religieuses, le 16 août 1697, une déclaration lui reconnaissant le droit de nommer la prieure en cas de vacance (5). Plus tard cependant, le 25 mai 1699, la prieure et la sous-prieure se rendirent à Liège et devant le doyen de Saint-Martin, protestèrent contre la contrainte qu'elles avaient subie et rétractèrent leur déclaration (6). En juin 1699, le comte et l'abbé de Beaurepart échangèrent une correspondance aujourd'hui perdue (7).

Le procès entre l'abbé et les religieuses restait pendant à Rome et à Liège quand la prieure Jeanne Dawans mourut le 12 juillet 1700.

MARIE LIBERT. Le jour même du décès de Jeanne Dawans, le comte envoya au couvent son drossard, accompagné d'un curé notaire, afin de faire procéder à une élection. Quatre sœurs obtempérèrent et choisirent Ursule Elias en qualité de prieure ; six autres religieuses protestèrent, une dernière était absente (8). Dès le 14 juillet, l'abbé de Beaurepart refusa son accord et ordonna aux religieuses de se rendre à l'abbaye de Hocht, le 20 juillet, afin d'y procéder à une élection libre (9). Ce jour-là, le couvent fut cerné par les soldats du comte et les professes opposantes ne purent que remettre une protestation à la sœur Elias (10). Le 19 juillet, l'abbé avait écrit à cette dernière et aux sœurs de son parti qui lui répondirent le 27 juillet et désignèrent un notaire apostolique (11) qui lui remit leur protestation le 31 août (12).

L'abbé de Beaurepart tenta de convaincre de son bon droit l'évêque de Liège (13) ; celui-ci envoya aux religieuses assiégées un message qui fut intercepté (14). Le 19 septembre 1700, deux moniales réussirent à faire demander au père abbé l'envoi d'un confesseur (15). Le prélat dépêcha, lors des fêtes de Pâques 1701, un dominicain de Maastricht qui ne fut pas autorisé à pénétrer dans le monastère. Les norbertines durent donc célébrer Pâques dans l'église paroissiale (16). La sœur Elias et ses quatre adhérentes furent excommuniées le 14 février 1701 par l'abbé de Beaurepart (17) et Elias sommée de se démettre de sa fonction dans les trois jours. Le 15 février

(1) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 70 v°.

(2) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 71.

(3) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 74.

(4) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 74 v°.

(5) Rappelé dans l'acte de protestation du 25 mai 1699 aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 78-79.

(6) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 78-79.

(7) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 80.

(8) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 146.

(9) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 142.

(10) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 166.

(11) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 135.

(12) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 134.

(13) A.Év.L., *Collections Daris*, n° 20, f°s 123-124.

(14) Projet non daté de lettre à l'empereur aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 105-106 ; voir aussi la lettre du prince-évêque Joseph-Clément de Bavière au comte, f° 116.

(15) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 138-139.

(16) Déclaration non datée des religieuses aux A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 200-201 ; voir aussi leurs lettres des 14 et 25 mars 1701, f°s 156-157 et 154-155 v°.

(17) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 160-165 et 148-149 v°.

1701, le prêtre Jean Philippe Stock, notaire lors de l'élection irrégulière, fit soumission (1). Le 25 mars, les religieuses fidèles apprirent que le pape avait suspendu pendant quatre mois la peine d'excommunication de leurs adversaires. Leur situation devint intenable et elles demandèrent à quitter Rekem (2). La sentence d'excommunication fut suspendue le 30 avril par le cardinal F. Spada et définitivement levée (3) le 4 juin 1701. Le 30 août 1701, la sœur Agnès Grisart se plaignit de n'avoir pas reçu la communion depuis plus de trois mois (4). Les religieuses se réfugièrent un peu plus tard à Liège ; les 20 et 30 septembre, à Bearepart, elles demandèrent à l'abbé d'annuler l'élection (5) du 12 juillet 1700. Le 3 octobre, trois sœurs affirmèrent une nouvelle fois que la déclaration du 16 août 1697 (reconnaissant au comte le droit de nomination) leur avait été arrachée par la contrainte et la violence (6).

Le procureur général de l'Ordre, Jean Ignace Backx, intervint à son tour (7) ainsi qu'il apparaîtrait par ses lettres des 1^{er} et 8 octobre 1701 au prélat de Bearepart. A partir du 26 novembre 1700, le cardinal Spada commença à s'occuper de l'affaire (8) mais ce n'est que le 31 mai 1702 qu'une décision de la Congrégation des évêques et réguliers, transmise au nonce de Cologne, désigna Marie Libert comme prieure provisoire et ordonna aux onze autres religieuses de lui obéir et de rentrer à Rekem. Le doyen de Saint-Jean-l'Évangéliste à Liège, André René de Beeckman, fut chargé de faire exécuter cette décision qu'il fit connaître à Liège (9) le 7 juin 1702. Le 9 juin 1702, sept religieuses et le doyen de Beeckman se présentèrent à Rekem ; les professes ne purent pénétrer dans le monastère ni entrer en contact avec les autres moniales ; Ursule Elias refusa de paraître et le doyen ne put s'entretenir qu'avec le notaire apostolique Meex (10). Les rebelles refusèrent de se soumettre (11). Leur réponse fut communiquée le 13 juin à Marie Libert et aux autres professes rentrées à Liège, en la maison de « Bas-en-Wez » appartenant à l'abbé de Bearepart (12). Le même jour, le doyen Beeckman ordonna derechef à Ursule Elias et à ses adhérentes de reconnaître, dans les neuf jours, Marie Libert comme supérieure, sous peine d'excommunication (13). Le notaire Henri Mathieu Firquet porta cet ordre à Rekem le 14 juillet ; il ne put voir aucune religieuse et transmit le document au notaire Meex qui lui remit une note de protestation des sœurs en date du 10 juin (14). Pendant ce temps, l'abbé de Bearepart se tint en liaison constante avec le procureur général à Rome, Jean Ignace Beckx (15). Ce dernier fit espérer une solution rapide et réclama vingt écus le 12 août (16). Le 16 septembre, il put annoncer que la Congrégation avait décidé, la veille, d'autoriser le nonce à recourir au bras séculier pour faire exécuter les ordres de la Congrégation et que le cardinal Tannarra, protecteur de l'Ordre,

(1) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 151.

(2) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 154-155 v°.

(3) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 144-145.

(4) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 130-131.

(5) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 147 et 168-169.

(6) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 174.

(7) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 172 et 176 v°-177.

(8) A.É. HASSÉLT, *Comté de Rekem*, pièce non reliée de 8 folios, insérée dans un registre de la période française.

(9) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 202-205.

(10) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 206-207.

(11) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, original : f°s 210-211 ; copies : f°s 208 et 212-213.

(12) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 213 v°.

(13) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 214-216 v°.

(14) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 218-219.

(15) Ses lettres des 10 et 17 juin et du 1^{er} juillet ne semblent pas être conservées ; par contre, les réponses du procureur-général en date des 8 juillet et 12 août 1702 le sont aux A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f°s 220 et 223.

(16) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 223 v°.

était chargé d'écrire au comte ; il réclama encore trente écus pour frais divers (1). Le 24 octobre, le nonce chargea à nouveau le doyen Beeckman de sommer les moniales de se soumettre ; la lettre du doyen fut écrite le 30 octobre et remise à Ursule Elias le 6 novembre par l'intermédiaire d'un notaire (2). La porte du monastère était alors toujours gardée par deux soldats du comte (3).

A ces troubles internes vinrent s'ajouter de nouvelles difficultés avec la commune : le 15 novembre, tous les moutons du couvent — environ 130 têtes — furent une fois de plus mis sous séquestre pour cause de non-paiement des impôts fonciers (4).

Le doyen Beeckman excommunia finalement les religieuses de Rekem (5) le 5 décembre 1702. Le 7 décembre, son notaire ne put que lancer cinq copies authentiques de la sentence par la porte entrebaillée (6). Le 8 décembre, Marie Libert et ses sœurs firent une nouvelle vaine tentative pour pénétrer dans le couvent ; le 11 décembre, elles demandèrent elles-mêmes l'appui du pouvoir séculier (7).

Le comte François-Gobert d'Aspremont-Lynden fut à son tour excommunié le 7 août 1703. Il mourut à Vienne le 26 décembre suivant et son corps fut ramené à Rekem (8).

Sous le règne de son successeur, Ferdinand-Gobert, les difficultés s'aplanirent (9). Le 11 mars 1704, les religieuses rebelles se soumirent et demandèrent leur absolution au doyen Beeckman (10). Ursule Elias devait être envoyée au couvent de Saint-Gerlach à Houtem (11) mais ce transfert n'était pas encore réalisé en 1708. Le 8 août 1708 en effet, le frère de la religieuse, Elias Elias, banquier à Liège, conclut un accord avec l'abbé de Beaufort : en échange de 1500 florins, Ursule abandonnait à la maison de Rekem sa dot et sa pension alimentaire (12). La sœur Elias qui résidait alors chez les sœurs grises à Liège, approuva ce contrat le 9 août ; les onze religieuses de Rekem firent de même le 14 août (13). Le 9 novembre 1708, Ursule Elias reçut de la Sacrée Pénitencerie la permission de se rendre dans un autre couvent, autorisation confirmée le 12 décembre 1708 et le 23 février 1709 par l'évêque de Liège (14). Le 4 mars 1709, le banquier Elias demanda donc l'application du contrat à la prieure et à l'abbé (15). Ursule Elias entra vraisemblablement à Saint-Gerlach (16) au cours de l'année 1709.

En 1711, l'abbé Henri Jullin fit une nouvelle tentative pour introduire la clôture ; la prieure réagit avec vigueur (17) et l'abbé finit par défendre la cause des sœurs auprès de l'abbé général,

(1) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 225 ; on verra en outre le f° 243, en ce qui concerne le *brachium saeculare*.

(2) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 227-228 v°.

(3) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 231-232.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 339, *Registre aux rôles 1701-1708*, n° 24, f° 74.

(5) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 234-235 v°, ainsi qu'un exemplaire imprimé, f° 233.

(6) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 238.

(7) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 240-241 v°.

(8) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, III-113.

(9) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM, registre II. — J. DARIS, *Documents inédits... à Rekem*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, X, 20-24, n° XIII.

(10) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 254-258 v°.

(11) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 275, 81 v° et 89 v°. — Saint-Gerlach, monastère prémontré à Houtem, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(12) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 266.

(13) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 266 v°.

(14) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 263 et 268 v°.

(15) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 264-265.

(16) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 271 et 274.

(17) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 87, non daté, mais à placer peut-être bien en 1711 en raison de la similitude de contenu avec la lettre de l'abbé général du 3 mai 1711, f°s 273-274.

Claude Honoré Lucas (1). Ce dernier exigea néanmoins, le 17 mai 1711, la stricte observance de la clôture (2) et fit écrire dans ce sens au prieur de Rekem (3).

Depuis 1710, le père abbé Jullin avait un nouveau procès sur les bras. Après la mort d'Henri Gouverneur, le père abbé avait désigné comme prieur de Rekem un de ses chanoines, François de la Motte, curé de Loverval. Celui-ci ne se montra guère enthousiaste et fit obstinément appel à Rome (4) ce qui amena l'abbé de Saint-Trond, qui connaissait le même genre d'ennuis, à plaindre son confrère liégeois (5).

Il est à remarquer que les religieuses professes possédaient et géraient encore certains biens propres ; elles touchaient les intérêts de capitaux placés (6) et recevaient parfois des rentes viagères de leurs familles (7), sans que cela soulève, semble-t-il, de problème vis-à-vis de l'obligation de pauvreté. Par contre, on discuta à plusieurs reprises la question de savoir qui, de la prieure, du prieur ou du père abbé devait administrer les biens du monastère (8).

Les quelques décennies suivantes ne fournissent que peu de renseignements. Les registres échevinaux montrent la prieure représentant la Communauté dans quelques petits procès (9).

On ne connaît pas la date du décès de Marie Libert (10).

ELISABETH NATALIS apparaît pour la première fois comme prieure le 23 avril 1735, dans une supplique adressée au père abbé, Norbert Burnenville, en vue de contracter un emprunt de 600 ou 700 écus. Deux jours plus tard, la prieure et les six religieuses autorisèrent le prieur Joseph Horens à conclure en leur nom cette transaction ; le 20 juin, à Maastricht, Horens emprunta 300 écus à un chanoine de la collégiale Notre-Dame (11). Le 20 juin 1736, c'est également le prieur qui représentait la Communauté devant les échevins (12). Peut-être n'y avait-il pas, à ce moment, de religieuse ayant les connaissances nécessaires pour s'occuper des affaires temporelles (13) ?

Les 9 et 10 avril 1738, le couvent fut visité ; on en conserve le rapport mais on ignore le nom des visiteurs. La Communauté comptait alors douze sœurs dont deux converses. La discipline et l'observance semblent, en général, bonnes. Quelques critiques sont adressées au prieur pour son manque de régularité dans les offices, ses absences et les visites qu'il reçoit. Il est le seul à s'occuper de la gestion des biens. D'autre part, la tenue des livres laisse quelque peu à désirer (14).

(1) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 273-274.

(2) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 91 et 92.

(3) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 90.

(4) J. WOLTERS, *Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim...*, 227 et 229, n° 40. — G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 160. — R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 149-150.

(5) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 278.

(6) Ainsi par exemple le 10 mai 1706 : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 1058, *Gichten Boorseem 1677-1710*, n° 23, f° 203 v°.

(7) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 280.

(8) Sous l'abbé de Falloize, les points principaux étaient la clôture et l'administration des biens que l'abbé lui-même voulait se réserver, d'après son successeur le 3 mai 1711 : A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 273.

(9) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 343, *Registre aux rôles 1729-1738*, n° 28, f°s 8, 14 v° et 120 v°.

(10) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151, l'appelle Barbara Libert et, comme dates, donne 1700-1712. — Il existe dès lors une lacune entre 1712 et 1735. Pour cette période, il y a en fait très peu de sources.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 247, *Gichten 1715-1740*, n° 48, f°s 471-472.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 243, *Registre aux rôles 1729-1738*, n° 28, f°s 161 v°-162.

(13) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 93-97 v°.

(14) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 282-285 v°.

C'est en effet le prieur Horens qui apparaît le 2 juillet 1738 devant les échevins à propos de dîmes volées (1) et le 15 octobre de la même année cette fois en compagnie de deux religieuses et du curé F. A. Fourneau, pour promettre le paiement des impôts (2). Selon J. Lyna, le monastère obtint cette année-là une forte réduction de ses charges à la suite de la destruction de ses bâtiments par un incendie (3).

Le prieur voulait sans doute évincer complètement les religieuses de l'administration des biens et leur interdit de s'adresser à des avocats ou des conseillers laïcs. Cependant, cinq professes, sous la direction de Marguerite de Hodeige, protestèrent, le 23 mars 1739, contre les prétentions de Horens (4). La prieure ne se prononça pas. Le prieur avait d'ailleurs pris l'habitude de régler seul les affaires du couvent (5). Une lettre adressée, le 18 octobre 1739, par la prieure à l'abbé général rapporte que la sœur Hodeige avait formé un parti avec quelques sœurs et réclamait la destitution du prieur (6). La supérieure prit au contraire le parti de celui-ci et suggéra de déplacer la sœur Hodeige dans une autre maison. Un séjour de cette religieuse dans sa famille durant quatre ou cinq mois, pourrait arranger les choses (7).

L'abbé général, Claude Honoré Lucas, désigna l'abbé d'Averbode, Braunman, pour effectuer la visite du prieuré (8). Le 25 octobre 1739, il lui expédia sa lettre de commission, en français, de manière que les religieuses puissent en comprendre le texte. Cette missive parvint à Averbode le 7 novembre. Le prélat s'excusa en affirmant qu'il ne comprenait pas le dialecte de la région. Le 16 décembre, le général lui répondit que ce motif n'était pas suffisant pour refuser cette mission honorable : la plupart des religieuses parlaient le français ; si l'une ou l'autre sœur ne comprenait pas cette langue, l'abbé pouvait toujours se faire accompagner d'un secrétaire interprète (9). Le 6 mai 1740 cependant, ce fut le tour de l'abbé de Grimbergen, vicaire général, d'être chargé de la visite (10). Ce prélat étant malade et ne pouvant entreprendre le voyage, demanda, le 11 mai, à l'abbé d'Averbode de le remplacer (11). Ce dernier répondit à nouveau qu'il ne parlait suffisamment ni le français ni le wallon. Selon les renseignements que lui avait fournis le prieur de Rekem, seules deux religieuses comprenaient le thiois, toutes les autres utilisaient le français ou le wallon (12). Il ne lui paraissait pas convenable d'avoir recours à un interprète pour les interrogatoires, conseils et réprimandes inséparables d'une visite.

Pendant ce temps, la situation matérielle de la maison se dégradait. Par une lettre non datée adressée au père abbé, la prieure et six religieuses déclaraient que les dégâts causés par les eaux avaient ruiné la Communauté. La récolte était perdue et le censier réduit à la misère. Le

(1) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 348, *Registre aux rôles 1729-1738*, n° 28, f° 219 v°.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 343, *Registre aux rôles 1729-1738*, n° 28, f° 226.

(3) J. LYNNA, *Onlusten te Reckheim, 17^e en 18^e eeuw*, tiré à part de *Limburg*, 14, Maaseik, 1923.

(4) A.É.V.L., *Collection Daris*, n° 20, f° 290.

(5) Ainsi par exemple, il conclut deux transactions pour le couvent le 15 mars 1739 : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 247, *Gichten 1715-1740*, n° 48, f°s 555-556.

(6) La prieure parle d'un parti de cinq religieuses, cependant l'acte notarié du 23 mars était signé par six religieuses, Marguerite de Hodeige étant co-signataire.

(7) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, Section I, liasse 4, farde 3.

(8) Voir à ce sujet P. LEFÈVRE, *L'abbaye norbertine d'Averbode pendant l'époque moderne (1597-1797)*, I, *L'organisation constitutionnelle et la vie religieuse*, 29, Louvain, 1924.

(9) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, Section I, liasse 4, farde 3.

(10) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, Section I, liasse 4, farde 3.

(11) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, Section I, liasse 4, farde 3.

(12) Les textes dus aux religieuses sont en vérité presque toujours rédigés en une langue très approximative, elles ne connaissaient même pas les rudiments de l'orthographe. Cela semble parfois presque être un texte phonétique.

prieuré possédait alors 140 bonniers de terre, 200 florins de rentes, une dîme rapportant annuellement 200 écus, 900 écus en caisse mais aussi 1000 écus de dettes. L'ensemble des biens pouvait être estimé à 130000 florins ; une fois les dettes acquittées, le reliquat serait encore de 110000 florins (1). Le 25 août 1741, le prieur Horens reçut du père abbé l'autorisation d'emprunter 8000 florins à deux et demi pour cent en hypothéquant les biens du couvent. Les huit religieuses donnèrent plein pouvoir au prieur pour conclure cet emprunt auprès des sœurs récollectines (2).

La prieure Elisabeth Natalis mourut (3) le 27 février 1744.

AGNÈS RENOTTE fut élue le 24 mars 1744 avec deux voix sur les sept religieuses votantes. Isabelle Dauwiers en recueillit trois, mais le prieur et confesseur J. Horens se prononça en faveur de la première tandis que le comte appuya la candidature de la seconde (4). Il en résulta de nouveaux conflits (5). Le 24 juin 1744, J. Horens parvint à organiser un nouveau scrutin ; Isabelle Dauwiers et les sœurs qui la soutenaient n'y participèrent pas et firent appel à Rome (6). Le 27 mars 1745, le cardinal Valenti-Gonzaga, secrétaire d'État, écrivit à Pierre Louis Jacquet, évêque auxiliaire de Liège, que l'élection d'Agnès Renotte avait été confirmée par le père abbé et l'abbé général de l'Ordre mais que sa compétitrice était parvenue, sous quelque prétexte, à obtenir une bulle papale de confirmation. Monseigneur Jacquet reçut les pleins pouvoirs du Saint-Siège pour mettre fin à cette situation (7) mais ne réussit pas dans cette tâche. Le 20 avril 1745, il désigna la sous-prieure, Constance Hallet, comme supérieure provisoire mais, dès le 17 avril, l'abbé de Beaurepart, Daniel Closset, avait déclaré son intervention illégitime et continua à soutenir Agnès Renotte qui résidait hors du couvent et qui protesta également, le 14 avril 1745. Des quatre sœurs habitant le monastère sous la direction d'Isabelle Dauwiers, une seule protesta contre l'action de l'évêque (8). Le 8 juin 1745, la commission de Monseigneur Jacquet fut annulée afin de laisser les mains libres au général de l'Ordre (9). Dans une lettre du 12 décembre 1745, ce dernier expliqua à l'abbé d'Averbode quelles difficultés il rencontrait pour désigner, selon le vœu du Saint-Siège, une prieure étrangère au couvent. Il n'y avait plus en France de maison de norbertines ; il avait donc écrit à l'abbé de Steinfeld qui lui avait suggéré la sous-prieure de Saint-Gerlach à Houtem ; celle-ci refusa. De même au couvent de Keizersbos aucune religieuse ne voulut accepter le poste (10). Agnès Renotte gagna-t-elle son procès ? C'est en tout cas elle que l'on voit apparaître le 23 juillet 1746 au cours de nouvelles difficultés avec la commune (11). Le 30 juillet, le curé H. Closset déclara qu'un arrêt rendu par les échevins ne pouvait l'être qu'à l'égard du fermier du couvent (12). D'autre part, l'avocat

(1) A.Év.L., *Collection Davis*, n° 20, f° 242.

(2) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 248, *Gichten 1741-1755*, n° 49, f°s 1-4.

(3) On trouvera la date du décès dans L. JADIN, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les « lettres di vescovi », (1566-1779)*, 553, nos 776 et 556, 778, Bruxelles, Rome, 1952.

(4) Aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 9090, *Nécrologie de Heylissem*, 153, on trouve à la date du 2 novembre ; « Domini Ogeri Renotte religiosi et supprioris S. Laurentii ad Leodium, Anno 1678 ».

(5) On trouvera un état des dépenses de procès de 1741-1746 aux A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 248, *Gichten 1741-1755*, n° 49, 155-161, d'un montant de 155 écus à payer par Isabelle Dauwiers et ses trois suivantes.

(6) L. JADIN, *Relations des Pays-Bas... « lettres di vescovi », (1566-1779)*, 555-556, n° 778.

(7) L. JADIN, *Relations des Pays-Bas... « lettres di vescovi », (1566-1779)*, 553, n° 776.

(8) L. JADIN, *Relations des Pays-Bas... « lettres di vescovi », (1566-1779)*, 553-555, n° 777.

(9) L. JADIN, *Relations des Pays-Bas... « lettres di vescovi », (1566-1779)*, 557, n° 780.

(10) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, Section I, liasse 4, farde 3.

(11) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 345, *Registre aux rôles 1746-1752*, n° 30, f° 20.

(12) A.É. HASSELT, *Comté de Rehem*, n° 345, *Registre aux rôles (1746-1752)*, n° 30, f° 20.

d'Isabelle Dauwiers et de ses adhérentes, Jacob Tripler, n'était toujours pas payé (1) le 12 septembre 1746.

En 1747, le passage des armées françaises occasionna de grands ravages à Rekem : arbres coupés, digues et viviers endommagés, réquisitions de vivres, corvées. Le montant des pertes et dégâts pour le prieuré s'éleva à 9440 livres françaises (2).

A côté des possessions communautaires, les religieuses jouissaient de revenus propres. Ainsi, le 14 novembre 1747, la prieure put-elle accorder un prêt de 50 florins sous certaines conditions (3).

Les années suivantes ne sont marquées que par les difficultés habituelles avec les débiteurs et, en 1749, par un changement de fermier (4). Le 29 mars 1755, un incendie détruisit l'église paroissiale, la cure et vingt et une maisons (5). L'église demeura en ruine pendant dix-huit ans en raison de l'extrême misère qui régnait alors dans la région (6). La reconstruction de l'église incombait au couvent, à la commune et au curé. En tant que décimateur principal, le prieuré devait y contribuer pour la moitié du toit et la grosse cloche (7). Le 16 septembre 1766, le comte écrivit une fois de plus à ce sujet à son drossard et aux membres du conseil (8). Après de longs délais, le 3 mars 1768, la prieure se déclara disposée à entreprendre la reconstruction mais sollicita l'aide de la commune, elle-même fort pauvre, pour l'acquisition des bois de charpente (9). Peut-être la situation financière avait-elle commencé à s'améliorer. Le 31 juillet 1770, la prieure put prêter une somme de 825 florins (10). A cette période, c'était de nouveau la prieure qui réglait personnellement les affaires temporelles ; elle était éventuellement remplacée par un notaire (11) ou par le prieur (12). Le 22 mai 1774, l'église et la tour étaient reconstruites (13) ; les bois communaux avaient été mis à contribution pour plus de 6000 florins. L'orgue seul manquait encore ; pour l'acquérir, les paroissiens de Rekem et de Wezet conclurent un emprunt de 2500 florins de Brabant (14).

Selon R. Verbois, Agnès Renotte exerça la charge de prieure (15) jusqu'en 1781.

AGNÈS (Marie-Agnès) SALM. C'est le prieur et le proviseur de Beaurepart qui effectuèrent la visite du 18 janvier 1782. L'abbé de Beaurepart, Augustin Gillet, développa leur rapport en un document (16) qui renferme des indications précises sur la vie, l'horaire, les vêtements, les usages

(1) En ce qui concerne les frais des procès, voir A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 248, *Gichten 1741-1755*, n° 49, 155-161. — Montant du paiement avec mention de l'arrêt : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 345, *Registre aux rôles 1746-1756*, n° 30, f° 20 v°.

(2) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM À REKEM, *Guerres I*, f°s 103-150. — Le dommage a été noté, mais non remboursé, selon le rapport du 31 décembre 1758, f° 154.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 248, *Gichten Rekem 1741-1755*, n° 49, 480-481.

(4) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 345, *Registre aux rôles 1746-1752*, n° 30, f°s 48 v°, 90, 132 et 184 v°.

(5) G. TACKOEN, *Histoire de l'ancien comté impérial...*, 126-127.

(6) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM À REKEM, 2^e partie, f°s 76-77.

(7) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 52-53.

(8) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 52, note 63.

(9) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM À REKEM, 2^e partie, f° 88.

(10) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 250, *Gichten 1765-1772*, n° 51, f°s 295-298. — A partir de 1770, la prieure est la plus souvent appelée Marie-Agnès Renotte, auparavant toujours Agnès Renotte. — Le 29 août 1776, elle emprunte une somme de 200 florins à cinq pour cent : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 253, *Gichten 1783-1789*, n° 54, f°s 19-20.

(11) F. Keelhoff, le 8 octobre 1771 : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 250, *Gichten 1765-1772*, n° 51, 357-360.

(12) Le prieur A. Ruyters le 29 août 1776 : A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 250, *Gichten 1783-1789*, n° 54, f° 19. — Ce prieur n'est pas cité dans la liste de R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 150.

(13) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM À REKEM, 2^e partie, f° 95 v° : « hunne parochiale kerken als nu door de thiendenaars volkomentlijck opgebouwt sijnde ».

(14) ARCHIVES COMMUNALES DE REKEM À REKEM, 2^e partie, f°s 91-100.

(15) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 151.

(16) A.Év.L., *Collection Daris*, n° 20, f°s 294-295.

des religieuses (1). La durée maximale des visites de membres des familles des moniales fut alors fixée à huit jours (2) en raison de la situation financière de la maison. Ce rapport de visite ne mentionne aucun manquement grave à la discipline.

La prieure consentit une dizaine de prêts entre 1784 et 1789. En toutes occasions, elle agit personnellement et seule (3).

Pendant le régime français, un prémontré français décrit le couvent comme vieux et pauvre ; la Communauté ne comptait que dix membres. Le prieuré accorda cependant l'hospitalité à des religieuses et ecclésiastiques français émigrés (4).

Deux registres de revenus (5) sont conservés pour la période de la Révolution française et fournissent des renseignements sur la vie économique du couvent entre 1775 et 1796. Ces registres, écrits en mauvais français et probablement rédigés par la prieure (6), sont contresignés par le commissaire Sirejean (7). Les biens du prieuré se situaient principalement à Rekem même mais aussi à Boorseme, Bovenwezet, Daelwezet, Kottem, Liège, Neertharen, Mechelen, Opgrimbie et Uikhoven. Certains capitaux avaient été prêtés à intérêt. Les biens immobiliers consistaient en petites parcelles de terre et en quelques maisons. Les baux, tout comme les prêts, étaient en général conclus pour six ans ; l'échéance se plaçait à la Saint-André (30 novembre). Les loyers étaient souvent perçus avec retard (8) ou même abandonnés (9). Les registres notent (10) quand les redevances ont été versées en assignats (11). Cette source montre aussi que les religieuses ont émigré pendant quelque temps (12) en 1794 et que le couvent a traversé une période fort difficile (13) en 1795. Depuis 1794, les sœurs se réfugièrent trois fois au-delà du Rhin.

Le 11 février 1797, le prieuré fut supprimé et les norbertines quittèrent définitivement Rekem (14).

Le 12 avril 1797, le prieuré et la ferme furent mis en vente. Les terres comptaient plus de 70 bonniers et étaient données en location jusqu'en 1801 pour 540 florins et la moitié des récoltes. Le notaire Joseph Emmanuel Lefebure de Maastricht acquit le couvent pour 96000 livres, au

(1) A ce moment, il n'y avait plus qu'une sœur converse, au lieu de deux habituellement. Elle travaillait à la cuisine.

(2) Le rapport de visite de l'abbé Buisman n'est pas conservé.

(3) A.É. HASSELT, *Comté de Rekem*, n° 253, *Gichten 1783-1789*, n° 54, f°s 59-60, 324, 259-260, 295, 296-297, 301, 346-347, 368-369, 370 v°-371.

(4) T. J. GERITS, *Limburgse Vrouwenkloosters (1792-1794) volgens een reisverhaal (H. J. Lesage o. praem.)*, dans *Limburg*, XLI, n° 11-12, 273-274, Maaseik, 1962.

(5) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 3, *Registre des ventes de la maison commencé 1775*, et n° 2, *Couvent des Norbertines à Reeckheim (1778-1796)*.

(6) Elle parle toujours à la première personne.

(7) « Nommé par le directeur des domaines du département de la Meuse inférieure », cfr A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 3, f°s 1 et sv. — Boorseme, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse ; Bovenwezet et Daelwezet, lieux-dits à Rekem ; Kottem, lieu-dit à Boorseme ; Neertharen, lieu-dit à Bommershoven, prov. de Limbourg, cant. de Tongres ; Mechelen-sur-Meuse, Opgrimbie et Uikhoven, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen-sur-Meuse.

(8) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, f° 27.

(9) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, f° 7 v°.

(10) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, f°s 19, 23 et 34.

(11) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, f° 15.

(12) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 2, f° 31.

(13) A.É. HASSELT, *Norbertines de Rekem*, n° 3, f° 101.

(14) On verra R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 145-146. — L'auteur ne mentionne pas ici ses sources et son texte est à utiliser avec prudence en raison des nombreuses imprécisions. — Voir aussi A. REMANS et R. VERBOIS, *Rekem tijdens de Franse Revolutie*, dans *Het oude Land van Loon*, XIII, 55-70, Hasselt, 1958 (t. à p. dans *Mededelingen van het centrum voor de studie van de Boerenkrijg*, n° 9, 8-10, Hasselt, 1959). — L'expulsion est placée ici au 19 février 1797.

nom de Lambert Jans, ex-cellite de Maastricht (1). On trouvera dans J. Paquay (2) une liste des biens vendus. Selon R. Verbois, on démolit en 1828 la ferme et ce qui subsistait de l'église ; la plupart des pierres tombales auraient alors été transportées à Bunde (3).

Ainsi se termine l'histoire du prieuré de norbertines de Rekem qui d'après sa conception et sa mentalité ne pouvait s'inscrire que dans le contexte social de l'Ancien Régime.

(1) A. J. FLAMENT, *Beschrijving van abdijen, kloosters en kastelen als domein verkocht tijdens de Franse Republiek met de verkoopacten*, dans *De Maasgouw*, XII, n° 6, 24, Maastricht, 1890, a publié les affiches.

(2) J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't Concordaat*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 119-120, Tongres, 1928. — Voir aussi J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège, 1724-1852*, IV, 28, Liège, 1873.

(3) R. VERBOIS, *Geschiedenis der kerken... van Rekem*, 146.

CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT AUGUSTIN

PRIEURÉ DES CROISIERS, À MAASEIK

Sint Jacobskapelle (1474), bruders des h. Cruys (1474), vaders en broeders der oerden van sint Cruys onder den regel van sint Augustinin (1474), cruysbruederen (1507), cruysbroeders (1596), cruciferi (1524), crucigeri (1624), croisiers (1710), canonici regulares ordinis sanctae Crucis conventus Mosacensis (1722), cruysheeren (1735), kreutsheere (1767), domus S. Jacobi apostoli ordinis canonicorum regularium S. Crucis Mosaci (1795).

SOURCES : A Maaseik, les Archives du Couvent des Croisiers (1) ne conservent que quelques pièces originales et des copies intéressant le couvent, l'école latine, la paroisse d'Heppeneert et la chapelle d'Elen (3). On verra aussi un manuscrit daté de 1754: J. H. Vossem, *Ritus Investitionis Canoniarum... in Magno Monasterio Sanctae Agnetis Mosaci*.

Les Archives de l'État à Hasselt, *Archives Ecclésiastiques*, conservent sous le numéro 1 un obituaire des croisiers de Maaseik.

Aux Archives de l'État à Maastricht, dans le fonds *Acquisitions, 1932*, le numéro IV concerne le couvent.

Aux Archives de la ville de Maaseik, on consultera les comptes de la ville, les rôles des magistrats, le journal du docteur M. Korsten.

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, les numéros 18687 à 18702 des *Arch. Eccl. Brab.* (actuellement sous la même numérotation aux Archives de l'État à Maastricht) se rapportent aux croisiers de Maaseik.

A la Bibliothèque Royale à La Haye, ms. 860 (78 F 5), on trouve un obituaire des croisiers de Maastricht.

Aux Archives de l'État à Detmold (4), dans les *Handschriftensammlung*, n° 6, on conserve un *Kopialbuch mit Beschluß en des General-Kapitels des Kreuzbruederordens, 1411-1568*.

A Cologne, aux Archives de la Ville, on verra *Depositum, Repertoria und Handschrifte*, n° 1.

A Uden (5) aux Archives du Couvent des Croisiers, on conserve un obituaire des croisiers de Den Bosch (6) et Uden.

A Vienne à la Bibliothèque Nationale Autrichienne, dans la *Nova series*, le *codex 12752* est un obituaire des croisiers de Ruremonde (7).

Dans la littérature historique relative aux croisiers de Maaseik, on retiendra surtout les ouvrages suivant : A. van Asseldonck, *Aegidius de Vriese, leraar aan de Latijnse school te Maaseik*, dans *De Kruissheren te Maaseik*, Diest, 1955 ; A. van Asseldonck, *Een handgeschreven lectionarium van het*

(1) Maaseik, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Lieu-dit à Maaseik.

(3) Prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(4) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(5) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(6) Couvent situé à Bois-le-Duc, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(7) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

voormalige Kruisherenklooster te Maaseik, dans *Clairlieu*, X, 22-27, Diest, 1952 ; A. Van Asseldonk, *Marginalia bij « De Pastoors van Heppeneert »*, dans *Clairlieu*, VIII, 67-68, Diest, 1950 ; Th. Bik et A. Wieërs, *Het Kruisherenklooster na de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, Diest, 1955 ; J. Coenen, *De Pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 290-298, Anvers, 1948 ; J. Coenen, *Het verweer tegen de Franse Revolutie in de Maaseiker kloosters*, dans *Limburg*, XXXIV, 21-35, Maaseik, 1955 ; M. Colson, *Broeder Peter Hermans der Cruysbroeders te Maaseik*, dans *Het oude Land van Loon*, VI, 154, Hasselt, 1951 ; M. Colson, *De eigendommen der Kruisheren van Maaseik onder en na de Franse Revolutie*, dans *Het oude Land van Loon*, XI, 121, Hasselt, 1956 ; M. Colson, *De Kruisheren van Maaseik tijdens de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, Diest, 1955 ; M. Colson, *Prior Jacob Wanzon der Kruisheren van Maaseik, 1691-1700*, dans *Het oude Land van Loon*, VII, 168, Hasselt, 1952 ; P. Daniëls, *Iets over het Kruisherenklooster*, dans *De Maasgouw*, I, 185-188, Maastricht, 1879 ; P. Daniëls, *La maison des croisiers à Maeseyck*, dans *Almanach administratif, judiciaire, statistique, agricole et commercial de la province de Limbourg, 1887-1888*, 906, Hasselt, 1888 ; J. Daris, *Pierre Arnold Coopmans*, dans *Histoire du diocèse de la principauté de Liège (1724-1852)*, IV, 73, Liège, 1873 ; S. Drost, *Onze Lieve Vrouw van Rust te Heppeneert*, Maaseik, 1912 ; J. Gessler, *Familiale en studenten-koze Intimiteiten*, dans *Huldealbum H. van Venckenray*, 31, Maaseik, 1951 ; R. Haass, *Die Kreuzherren in den Rheinlanden*, Bonn, 1932 ; J. Habets, *De archieven van het Kapittel der hoogadellijke Rijksabdij Thorn*, La Haye, 1889 ; J. Habets et A. Flament, *Archieven van het Kapittel der vorstelijke Rijksabdij Thorn*, La Haye, 1899 ; L. Heere, *Jacobus van Oeveren*, dans *De Maasgouw*, LXXXIII, 57, Maastricht, 1964 ; L. Heere, *Krisis in het Maaseikse Kruisherenklooster*, dans *De Maasgouw*, LXXXII, 15, Maastricht, 1963 ; L. Heere, *De Kruisherkerk*, dans *Vox, tijdschrift van het Heilige-Kruiscollege te Maaseik*, XVII, Maaseik, 1963 ; L. Heere, *Het Kruisherenklooster te Maaseik voor de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, Diest, 1955 ; L. Heere, *Mededelingen*, dans *Clairlieu*, XXII, 135, Diest, 1964 ; L. Heere, *De processie van Maaseik naar Kevelaar*, dans *De Maasgouw*, LXXXIII, 25, Maastricht, 1964 ; M. Hendrickx, *Het oude zegel van het Maaseiker Kruisherenklooster*, dans *Vox, tijdschrift van het Heilige-Kruiscollege te Maaseik*, XV, Maaseik, 1961 ; M. Hendrickx, *De Sint Jacobskerk te Maaseik*, dans *De Kruisheren van Maaseik*, Diest, 1955 ; C. R. Hermans, *Annales Canoniorum regularium Sancti Augustini O.S.C.*, 3 vol., Bois-Le-Duc, 1858, *Index*, Diest, 1953 ; A. Hertsworms, *Religio Sanctae Crucis*, Ruremonde, 1686 ; *De Kruisheren te Maaseik, 1476-1797, 1855-1955*, Diest, 1955 ; J. Paquay, *De hoeven der kerkelijke instellingen in Limburg*, dans *Verzamelde Opstellen uitgegeven door den Geschied- en Oudheidkundige Studiekring te Hasselt*, V, 50-61, Hasselt, 1929 ; G. Renson, *Beknopte Geschiedenis van Maaseik*, Maaseik, 1953 ; O. Robijns, *Heppeneert en zijn wonderdadig beeld van Onze Lieve Vrouw van Rust*, dans *Limburg*, XIII, 161-167, 181-191, Maaseik, 1931-1932 ; H. Russellius, *Chronicon Cruciferorum*, Cologne, 1635, et Diest, 1963 ; W. Sangers, *De Kruisherkerk werd herschilderd*, dans *De Schakel, contact-blad-College Maaseik*, I, novembre 1951 ; W. Sangers, *De Latijnse school te Maaseik*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, I, Diest, 1955 ; W. Sangers, *Onze Lieve Vrouw van Rust*, Diest, 1947 ; E. Schoolmeesters, *Le collège des Croisiers*, dans *Leodium*, III, 111, Liège, 1904 ; E. Schoolmeesters, *Un séminaire érigé à Maeseyck en 1602*, dans *Leodium*, XII, 115, Liège, 1913 ; S. Schoutens, *Onze Lieve Vrouw van Rust te Heppeneert*, Lierre, 1888 ; H. U. Weiss, *Die Kreuzherren in Westfalen*, dans *Clairlieu*, XX-XXI, *passim*, Diest, 1962-1963 ; J. De Wit, *Un séminaire érigé à Maeseyck en 1601*, dans *Ancien Pays de Looz*, XVIII, 8, Hasselt, 1914 ; M. J. Wolters, *Notice historique sur la ville de Maeseyck*, Gand, 1855.

Iconographie : Au Musée de la Ville de Maaseik se trouve une peinture qui représente une vue à vol d'oiseau de la ville en 1672 ; sur ce tableau, on trouve l'indication de l'emplacement de l'église et du couvent. Aux Archives de l'État à Maastricht, n° 1612, *Affiches de vente*, n° 85, on conserve un plan précis de l'église et de l'étage inférieur du couvent avant 1807. Ces documents ont été publiés dans *De Kruisheren te Maaseik*, 20, 32-33, Diest, 1955.

Sigillographie : L'unique empreinte de sceau encore connue du couvent se trouve aux Archives de l'Abbaye d'Averbode. Ce sceau, de forme presque ovale, est de cire verte. Le sujet représente l'apôtre

Jacques le Majeur en habit de pèlerin avec son bâton, placé sous un baldaquin gothique. A ses pieds, les armes de la ville de Maaseik : parti, à dextre burellé (Looz), à senestre un chêne accompagné de deux petites croix. La légende se lit *Sigillum + Conventu + fratrum + sancte + Crucis + eykensis*. La publication en a été faite par M. Hendrickx, *Het oude zegel van het Maaseiker Kruisherenklooster*, dans *Vox, tijdschrift van het Heilige-Kruiscollege*, XV, Maaseik, 1961.

* * *

En 1462, deux bourgeois, membres de la Confrérie de Saint-Jacques, offrirent à l'Ordre des croisiers l'ancienne chapelle de Saint-Jacques (1). Ce n'est cependant qu'en 1476 que les croisiers de Maastricht délèguèrent quelques religieux pour prendre possession de cette donation (2). Vers 1510, les bâtiments du couvent, construits autour d'un jardin rectangulaire de vingt-trois mètres sur dix-sept et situés entre la chapelle Saint-Jacques et la rue Pelser, semblent être terminés (3). C'est dans ce couvent que mourut en 1572 le chartreux de Ruremonde, Jean Gresenich, qui avait été blessé aux poumons par les soldats du prince d'Orange à Ruremonde (4).

La succession rapide de six prieurs entre 1577 et 1600 fait présumer que le couvent vécut des moments difficiles. Quatre ou cinq religieux tout au plus semblent avoir occupé alors la maison. Dans les dernières années du XVI^e siècle, la peste dépeupla presque complètement la Communauté (5). Le prince-évêque de Liège essaya en 1600 de supprimer le couvent et d'ériger dans les bâtiments un séminaire (6).

La situation financière du couvent continua à rester très pénible dans la première partie du XVII^e siècle (7). Lors de la division de l'Ordre en provinces, le prieuré fut rattaché à la province mosane ; mais, en 1631 déjà, le général de l'Ordre plaçait la maison dans sa propre province. En 1644, le couvent releva à nouveau de la province mosane (8).

A partir de 1644, le couvent retrouva un nouvel essor et comprenait dix ou quinze religieux qui, au XVIII^e siècle, provenaient pour la plupart de la ville de Maaseik et des environs immédiats.

Vers 1753, l'esprit religieux semble avoir été excellent (9). La vieille église du couvent fut démolie et remplacée par une nouvelle de style Louis XV. Il est possible que l'architecte choisit fut Couven d'Aix-la-Chapelle ou un de ses élèves. L'église fut consacrée (10) en 1770.

(1) A. HERTZWORMS, *Religio Sanctae Crucis*, 13, Ruremonde, 1686. — P. DANIELS, *Iets over het Kruisklooster*, dans *De Maasgouw*, I, 185, Maastricht, 1879.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Depositus, Repertoria und Handschrifte*, n° 1, f° 49. — C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum regularium Sancti Augustinim, O.S.C.*, II, 376, Bois-le-Duc, 1858. — G. RENSON, *Beknopte Geschiedenis van Maaseik*, 60, Maaseik, 1953.

(3) ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Archives ecclésiastiques*, n° 1, *Obituaire*, f°s 144v°, 162v° et 180v°.

(4) *Publications de la société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXXVI, 107, 109, Maastricht, 1940. — A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, *Obituaire*, f°s 144v°, 162v° et 180v°.

(5) A. LOUANT, *Correspondance d'Ottavio Muto Frangipani, 1596-1606*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, A. *Nonciature de Flandre*, III, 1, 120, 130, Bruxelles, 1932.

(6) A. LOUANT, *Correspondance... Frangipani*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, II, 354, Bruxelles, 1932, et III (2), 638. — A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, *Obituaire*, f°s 166, 169v°, 167 et 178. — L. HEERE, *Krisis in het Maaseike Kruisherenklooster*, dans *De Maasgouw*, LXXXII, 15 et sv., Maastricht, 1963.

(7) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I. B., 3. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, n°s 18687, f° 562 ; 18695, 21 ; 18691, f° 39 ; 18698, 115.

(8) C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum regularium Sancti Augustini, O.S.C.*, III, 147, 185, 219.

(9) ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Acquisitions de 1932*, n° IV, visite 1753.

(10) *Revue bénédictine*, XXXI, 218, Maredsous, 1914. — *Leodium*, XII, 81, Liège, 1913.

Lors de l'arrivée des Français en 1792, les croisiers fuirent en Allemagne et revinrent en 1793. Lors de la seconde invasion française en 1794, ils partirent également en Allemagne pour revenir à Maaseik (1) en 1795.

* * *

GUILLAUME WELTERS, naquit à Horst (2), fut croisier de Venlo (3), prieur de Venlo de 1453 à 1458, prieur d'Ivoy-Carignan (4), prieur de Maastricht de 1462 à 1478 ; il fut le premier prieur de Maaseik de 1476 à 1478 et mourut (5) en 1478.

WINAND VAN ROERMOND, fut croisier de Schwarzenbroich, près de Düren (6), prieur de Maaseik, définitiveur en 1484 et mourut (7) en 1485.

GUILLAUME VAN MOSMALEN est prieur vers 1486 et, avec le prieur des croisiers de Ruremonde, exécuteur testamentaire de Gertrude de Sombreffe, abbesse de Thorn (8).

ZENO RENGER fut croisier de Bentlage-sur-le Rhin (9) et, vers 1493, prieur de Maaseik (10).

BALTHASAR VAN GRUYNINGHEN fut (11) prieur de Maaseik vers 1496.

HERMAN GOETWORTS alias VAN BREE, croisier de Huy (12), apparaît comme sixième prieur de Maaseik (13) de 1507 à 1511.

HENRI VAN ASTEN fut septième prieur, il construisit la sacristie et la maison du Chapitre ; il mourut (14) en 1517.

HENRI HAIX (Haexs, Hoyx) est cité en 1529 comme ancien prieur de Maaseik, il mourut (15) en 1542.

PIERRE VAN DULKEN fut croisier et procureur à Venlo vers 1521, ensuite prieur à Maaseik ; il mourut (16) en 1542.

(1) *Kroniek van Rotem*, dans *Limburg*, I, 32, Maaseik, 1919-1920. — ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, *Registrum honorum et onerum*, 58, 84, 85. — C. R. HERMANS, *Annales Canonorum...*, I (2), 167.

(2) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(3) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(4) France, département des Ardennes.

(5) *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XXXIX, 43, 87, Maastricht, 1903.

(6) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(7) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 172v°. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *Nova Series, codex 12752, Obituaire*, f° 15. — ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Depositum, Repertoria und Handschrift*, n° 1, f° 54. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À DETMOLD, *Handschriftsammlung*, n° 6, 1486.

(8) J. HABETS-A. FLAMENT, *Archieven van het kapittel der vorstelijke Rijksabdij Thorn*, I, 423, n° 443, La Haye 1899. — Thorn, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(9) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(10) H. U. WEISS, *Die Kreuzherren in Westfalen*, dans *Clairlieu*, XX-XXI, 139, 247, Diest, 1962-1963.

(11) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I, B, 10 (102) ; I, F., 29 (2).

(12) Prov. de Liège, cant. de Liège.

(13) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 147v°. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À DETMOLD, *Handschriftsammlung*, n° 6, 1512. — A. VAN ASSELDONK, *Een handgeschreven lectionarium van het voormalige Kruissherenklooster te Maaseik*, dans *Clairlieu*, X, 25, n° 10, Diest, 1952.

(14) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 162v°.

(15) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 152.

(16) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 144. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Acquisitions de 1932*, n° 3139, f°s 166v°, 182v°.

MATTHIEU VAN EERWECH, originaire d'Elen, il appartenait à la maison de Solt. Il fut prieur de 1542 à 1577, desservant d'Heppenert en 1545. Il obtint l'incorporation de cette paroisse au couvent (1) et fut curé d'Heppenert en 1567. Il mourut (2) jubilaire vers 1577.

LEONARD MOSSIS, originaire d'Opitter (3), fut prieur (4) des environs de 1577 à 1579.

ENGELBERT HAEPS (Haps) fut croisier de Venlo. Il fut chassé de Venlo par les hérétiques et demeura à Maaseik en exil, il y fut prieur de 1580 à 1583. Déchargé de son priorat, il mourut (5) à Venlo en 1601.

HERMAN VAN DORTMUND alias **TREMONIENSIS** alias **PFINGSTEN** fut vraisemblablement croisier de Beyenburg près de Wuppertal (6), il fut curé de Beyenburg de 1577 à 1583, prieur de Maaseik (7) de 1583 jusqu'à vers 1590.

SIMON SWILLEN, originaire de Tirlemont (8), fut prieur de Maaseik de 1589 à 1592. Sa devise était : *Om beter Swille*. Il fut recteur des religieuses de Peer (9) et fut tué en 1599 lors de la prise de Peer (9).

ETIENNE VAN DER SCHUEREN fut croisier de Ruremonde et prieur de Maaseik. Il mourut (10) en 1599.

GIJSBERT DECKERS fut croisier de Ruremonde et procureur vers 1589. Il fut prieur de Maaseik et quatrième curé d'Heppenert, il mourut (11) en 1600.

JACQUES (Jean) VAN WICKATH fut prieur de Maaseik et curé d'Heppenert. Il fut tué en 1604 alors qu'il essayait de séparer deux batailleurs (12).

HENRI KNOCKEN (Knorren) fut prieur (13) vers 1607.

(1) J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 290-298, Anvers, 1948. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia bij « De Pastoors van Heppeneert »*, dans *Clairlieu*, VIII, 67-78, Diest, 1950.

(2) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, *Codex diplomatum*, n° 59. — C. R. HERMANS, *Annales Canonorum...*, III, 81. — J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 291. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 69, note 8.

(3) Prov. de Limbourg, cant. de Bree.

(4) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I, B, 10 (192-193) ; I, F, 29 (34-35).

(5) C. R. HERMANS, *Annales Canonorum...*, III, 87. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Acquisitions de 1932*, n° 3139, f°s 295v°-296v°. — *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, LXII-LXIII, 340, Maastricht, 1956-1957.

(6) C. R. HERMANS, *Annales Canonorum...*, III, 87. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 70, Diest, 1950. — R. HAAS, *Die Kreuzherren in den Rheinlanden*, 52, Bonn, 1932.

(7) Prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(8) Prov. de Limbourg, cant. de Peer.

(9) A. HERTZWORMS, *Religio Sanctae Crucis, Auxesis*, 24. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 72.

(10) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 167. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, n° 18700, f° 117.

(11) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 178. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, n°s 18700, f° 118 ; 18698, f° 82. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 71.

(12) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 178. — J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 292. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 71. — A. HERTZWORMS, *Religio Sanctae Crucis, Auxesis*, 25.

(13) ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, n° 18695, 21.

TIBERE HELIE fut prieur (1) de 1609 à 1613.

THIERRY DECKERS fut croisier et sous-prieur de Ruremonde vers 1612, prieur de Maaseik des environs de 1614 à 1621. Il établit à Maaseik un registre pour le couvent de Ruremonde. Il fut prieur à Ruremonde vers 1630. Jubilaire, il mourut (2) en 1649 âgé de nonante-quatre ans. En 1620, le prince-évêque de Liège ordonna aux croisiers d'ouvrir une école conventuelle (3). Après 1622, le croisier Henri Lardomus fut quelques temps desservant de l'église paroissiale de Maaseik (4).

JEAN CORSELIUS (*Van Koersel*) fut croisier de Bois-le-Duc, prieur de Maaseik des environs de 1625 à 1632, prieur du couvent de Bois-le-Duc en exil à Uden de 1638 à 1644. Il mourut (5) ancien prieur en 1655.

LEONARD DE LA HAYE fut organiste en l'église paroissiale de Maaseik vers 1629 et prieur (6) en 1632.

ANTOINE HERCK (*Herks*) fut croisier de Cologne, vers 1635, curé d'Heppenert; vers 1639, il fut désigné par le Chapitre pour réformer le couvent. Prieur de 1640 à 1644, procureur à Ruremonde (?) en 1649, il mourut (7) en 1672 (ou 1644).

GERARD GOLT, né à Venlo, il était fils de Jacob Golt, orfèvre, et de Catherine Holten. Il fut croisier de Cuyck-Sainte-Agathe (8), prieur de Maaseik de 1644 à 1647. Il réorganisa l'école latine et transforma l'église conventuelle en une école qui comprenait cinq ou six classes (9). Il fut prieur de Sainte-Agathe de 1647 à 1671, définiteur en 1648. Il mourut à Aix-la-Chapelle en 1671 et fut inhumé à Venlo (10).

En 1644, il emmena avec lui, de Sainte-Agathe à Maaseik, Laurent Biel, originaire de Nimègue, croisier de Sainte-Agathe, et en fit le préfet des études de l'école latine. Biel était musicien et écrivait en latin des poèmes et des drames (11).

(1) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I, B, 10 (117-118); I, F (5 et 10).

(2) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *Nova Series, codex 12752, f° 2*. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, nos 18690, 1; 18687, f°s 559, 562.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE MAASEIK, *Rôles des Magistrats*, 24 décembre 1620; *Comptes de la Ville*, 21 décembre 1620.

(4) A. V. MAASEIK, *Registre de L. Michiels*, 1702, f° 291 v°.

(5) C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum...*, II, 339; III, 186. — *De Maasgouw*, LIII, 49, Maastricht, 1933. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 72.

(6) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I, B 10 (4, 5, 167-169); I E. 7 (25-26). — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Acquisitions de 1932*, IV, 2.

(7) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *Nova series, codex 12752, f° 2v°*. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, nos 18687, f°s 241, 503; 18698, f°s 12, 6, 119, 136. — C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum...*, III, 214. — R. HAAS, *Die Kreuzherren in der Rheinlanden*, 86. — J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 293. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 72.

(8) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(9) ARCHIVES DES CROISIERS DE CUYCK-SAINTE-AGATHE, *Memorandum de Gérard Golt*.

(10) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I B 3. — C. R. HERMANS, *Annales canoniorum...*, I (2), 64, 79, 82, 86, 97 et 130; II, 128, 134, 139 et 393; III, 219, 238, 241, 242, 244, 245, 326, 721, 730 et sv.

(11) C. R. HERMANS, *Annales canoniorum...*, I (2), 64 et sv.; II, 133 et 72. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 73. — A. VAN ASSELDONK, *Een handgeschreven lectionarium van het voormalige Kruissheren klooster te Maaseik*, dans *Clairlieu*, X, 27, Maaseik, 1952. — *De Maasgouw*, LIII, 49. — J. STIENNON, *Introduction à l'étude des scriptoria des croisiers de Liège et de Huy au XV^e siècle*, dans *Bibliotheca Universitatis Leodiensis*, V, *Les manuscrits des croisiers de Huy, Liège et Cuyh au XV^e siècle*, 21, note 24, Liège, 1951.

THEODORE DUBLANC (*Candidus*), né à Huy vers 1613, fut croisier de Huy, préfet de l'école latine de Sainte-Agathe, prieur de Maaseik des environs de 1650 à 1669, fondateur de la Confrérie de la Sainte-Trinité en 1650, prieur de Sainte-Agathe de 1671 à 1677. Il mourut en 1692 à l'âge de septante-huit ans. Il écrivit en vers et en prose : *Ode in praetiosissimum Tapetum a Pontifice Maximo Alexandro VII missum Virgini Deiparae in Aspero Colle*, Malines, 1662 ; *Symbola Trinitatis...*, Ruremonde, 1663 ; *Alter Clavis Coeli Misericordia*, Ruremonde, 1676 ; *Clypeus metricus pro Immaculata Conceptione Deiparae Virginis*, 1684 (1).

WALTER BYL fut prieur de Maaseik de 1669 à 1671. Il conclut un nouvel accord avec la ville de Maaseik en ce qui concerne l'école latine. Plus tard, il fut prieur de Hohenbusch près d'Erkelenz et provincial de la province mosane (2).

ARNOLD HERTZWORMS, originaire de Weisweiler (3), fut croisier de Schwarzenbroich près de Düren, lecteur de Théologie morale à Brüggen (4) en 1655, vicaire à Wegberg (5) en 1658, prieur de Schwarzenbroich, prieur de Maaseik de 1671 à 1691, prieur de Venlo de 1691 à 1693, définitiveur en 1669, 1677, 1682, visiteur en 1673. Il mourut en 1693. Il est l'auteur de : *Vacantia sacra*, Liège, 1648 ; *Alter sive Novus Joseph*, Cologne, 1680 ; *Religio Sanctissimae Crucis*, Ruremonde, 1661 et 1686 ; *Oeffeninghe van devotie ter eere van de Allerheiligste Drievuldigheid*, Ruremonde, 1663 (6).

JACQUES WANZON fut croisier de Hohenbusch près d'Erkelenz, sous-prieur de Hohenbusch en 1677, prieur de Maaseik et directeur des sœurs de Sainte-Agnès de 1691 à 1699, prieur de Düsseldorf (7) de 1699 à 1706, prieur de Hohenbusch de 1706 à 1721, provincial de la province mosane en 1706, définitiveur en 1715. Il mourut (8) en 1721.

NICOLAS WILCKENS (Willeckens, Willigens) fut croisier de Brüggen, sous-prieur d'Aix-la-Chapelle, prieur de Dülken (9) de 1693 à 1699, prieur de Maaseik de 1699 à 1719, définitiveur et jubilaire en 1718. En 1702, il eut un conflit avec l'évêque de Liège à propos de la paroisse d'Heppenert. Il acheta en 1705 la cour de la chapelle à Elen, fut bourgmestre de Ven et de Gremelslo (10). Il mourut (11) en 1719.

(1) C. R. HERMANS, *Annales canonicorum...* I (2), 64, 93, 98, et sv., 101, 116 ; III, 356.

(2) ARCHIVES DU COUVENT DES CROISIERS À MAASEIK, I B 10(21). — *De Kruisheren van Maaseik*, 100 et sv., Diest, 1955. — Hohenbusch, dépendance de Gangelt, Allemagne, Rhénanie-Westphalie ; Erkelenz, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(3) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(4) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(5) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(6) A.E.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 222 (747 A), f° 163. — *Clairlieu*, XI, 92, Diest, 1953. — C. R. HERMANS, *Annales canonicorum...*, I(1), 42, 54, 131, 136 et sv. ; I(2) 112-116 et 140 ; III, 344, 352, 354, 357 et sv.

(7) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(8) R. HAAS, *Die Kreuzherren in den Rheinlanden*, 69. — *Clairlieu*, XI, 92, Diest, 1953. — M. J. WOLTERS, *Notice historique sur la ville de Maaseyk*, 66 et 154, Gand, 1855. — M. COLSON, *Prior Jacob Wanzon der Kruisheren van Maaseik, 1691-1700*, dans *Het oude Land van Loon*, VII, 168, Hasselt, 1952. — ARCHIVES DE LA VILLE DE MAASEIK, *Doopregister*, 27 avril 1697.

(9) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(10) Lieux-dits à Maaseik.

(11) A.E.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 144v°. — C. R. HERMANS, *Annales canonicorum...*, III, 427. — A. V. MAASEIK, *Journal du docteur M. Korsten*, 78, 193, 205 et sv. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 70, 74 et sv. — *Clairlieu*, XI, 92, Diest, 1953. — W. SANGERS, *Onze lieve Vrouw van Rust*, 13, Diest, 1947.

THEODORE SCHIFFERS (Scheffer, Schepers), originaire de Huysken près de Heinsberg (1), fut croisier de Maaseik, curé de Heppenert de 1713 à 1719, prieur de Maaseik de 1719 à 1723. Il installa l'école latine dans de nouveaux locaux, entreprit quelques nouvelles constructions et mourut (2) en 1723.

DEODAT LECAEN, originaire de Hodeigé (3), fut croisier de Kolen (4), étudiant à Louvain, sous-prieur de Kolen, professeur de Théologie à Kolen tout d'abord, à Hohenbusch et à Huy ensuite, prieur de Maaseik de 1723 à 1730, fondateur du cours de Théologie à Maaseik, définitiveur en 1724. Il mourut (5) en 1730.

JACQUES COLCKMAN, originaire de Maaseik, fut consacré prêtre vers 1712, installé sous-prieur vers 1723, prieur de 1730 à 1748. Il mourut (6) en 1748.

JEAN-HENRI VOSSEN, originaire d'Erkelenz, fut croisier de Maaseik, prieur de 1748 à 1770, définitiveur en 1764. Il s'opposa aux statuts illégaux du général de l'Ordre, L. De Fisen, et fonda à Elen la chapelle de Notre-Dame du Repos. Il construisit l'église du couvent en 1767. Il ferma en 1769 sur ordre du général de l'Ordre l'école latine, la ville ne payant pas les subsides (7). Il mourut en 1770 âgé de soixante-deux ans (8).

JEAN REYNDERS, originaire d'Ophoven (9) près de Maaseik, naquit en 1717, fut croisier de Maaseik avant 1750, prieur de 1770 à 1786. Il mourut en 1786 âgé de soixante-neuf ans (10).

JEAN GUILLAUME ZIMMER naquit vers 1716 à Wetzeler (Wetzlar ?) (11), il était fils d'Adam Zimmer. Il abjura le protestantisme et passa au catholicisme. Il fut croisier de Maaseik vers 1750, curé d'Heppenert, sous-prieur en 1768, prieur vers 1786. Lors des invasions françaises en 1792 et 1794, il fuit au-delà du Rhin avec ses confrères. En 1797, il fut chassé du couvent. Il mourut en 1802 à Ohé-en-Laak âgé de quatre-vingt-sept ans (12).

Le 28 septembre 1796, la suppression des couvents de Maaseik fut signifiée aux intéressés. Au couvent des croisiers, il y avait encore alors huit prêtres et deux frères, dont aucun ne voulut

(1) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(2) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 153v°. — A. V. MAASEIK, *Journal du Docteur M. Korsten*, 218. — J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 294. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 75 et sv.

(3) Prov. de Liège, cant. de Waremme.

(4) Lieu-dit à Kerniel, prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(5) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 140. — C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum...*, I (2), 140; III, 431 et sv.

(6) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 170. — A. V. MAASEIK, *Journal du docteur M. Korsten*, 79, 132. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, n° 18700, f° 137; *Acquisitions de 1932*, IV, 5.

(7) A. V. MAASEIK, *Rôles des magistrats*, 19 septembre 1769.

(8) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 172. — C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum...*, III, 457, 502 et sv. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia I...*, dans *Clairlieu*, VIII, 77. — W. SANGERS, *Onze Lieve Vrouw van Rust*, 15.

(9) Prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(10) A.É.H., *Archives ecclésiastiques*, n° 1, f° 180. — C. R. HERMANS, *Annales Canoniorum...*, III, 577. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 77.

(11) Allemagne, Hesse.

(12) J. COENEN, *De pastoors van Heppeneert*, dans *Miscellanea Gessler*, 295. — A. VAN ASSELDONK, *Marginalia...*, dans *Clairlieu*, VIII, 77 et sv. — ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, *Ohé-en-Laak, Overledenen van An 10*, f° 2v°. — Ohé-en-Laak, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

accepter les dons (1). Ils furent chassés (2) de leur couvent le 16 février 1797. Mis à part les années 1797 à 1802, l'église conventuelle resta consacrée au service divin. Le couvent fut vendu en deux lots en 1807. La partie orientale fut très rapidement démolie, la partie occidentale devint gendarmerie et, en 1840, elle fut à son tour sacrifiée.

En 1855, l'Ordre reçut autorisation de l'évêque de Liège de s'installer à nouveau à Maaseik à la condition d'y ouvrir un collège. L'église conventuelle fut rachetée. Les croisiers s'installèrent dans des maisons particulières et ouvrirent un collège. Un nouveau couvent, comprenant un collège, fut construit (3), en 1867, à la place du couvent d'enfants des sépulchrines de Windenheim, situé au côté nord de la rue Pelser.

(1) ARCHIVES DE L'ÉTAT À MAASTRICHT, nos 1212, f^{os} 268-275 ; 210 B, n^o 2 et 210 B, 23, n^o 4. — A.E.H., *Archives ecclésiastiques*, n^o 214.

(2) *Kroniek van Maaseik*, dans *De Maasgouw*, XXIII, 23, Maastricht, 1906. — *Kroniek op 't Endt*, dans *De Maasgouw*, XXVIII, 52, Maastricht, 1910. — ARCHIVES DE LA VILLE DE MAASEIK, *Kroniek van Caris*, 12 février-6 mars 1797.

(3) ARCHIVES DU COUVANT DES CROISIERS À MAASEIK, *Nieuws Archief*, V.B. 1 ; V.M. 2 (2-6).

PRIEURÉ DE KOLEN, À KERNIEL

Conventus Mariae Laudis vulgo Colen in pago Kerniel prope Looz (1438), monasterium Mariae Laudis (1468), Sinte Marielof (1456), domus Colensis (1700).

SOURCES: les archives du prieuré de Kolen (1) furent détruites en 1797 peu après la suppression du couvent. Les seuls documents que nous avons conservés datent de la première moitié du XVI^e siècle et du XVIII^e siècle ; il s'agit de cinq registres, œuvre du prieur François Vaes. Deux de ces volumes se trouvent à la Bibliothèque Royale : ms. 1929, *Registrum Bonorum de Kerniel* en 1561 ; ms. II, 153, *Inventarium omnium librorum*, catalogue de la bibliothèque du couvent établi en 1544 par le prieur Vaes.

Aux Archives de l'Abbaye de Bornem (2), on consultera deux autres documents dus au même prieur ; le ms. 458 consiste en un registre des biens de la paroisse de Kerniel et du couvent de Kolen, que l'on peut dater de 1540-1543 ; le ms. 459, intitulé *Mandatum syndicatorum dominorum prioris et conventus monasterii Cruciferorum de Colen*, date de 1530-1542 et contient les copies de nombreux actes intéressant la fondation et le premier siècle d'existence de la maison.

Aux Archives de l'État à Hasselt est conservé le *Registrum bonorum* de Kerniel en 1492, copie réalisée en 1540 (ancien ms. 1928 de la Bibliothèque Royale). En plus quatre registres des revenus des biens et des rentes, 1710-1796. On y trouve également une affiche de la vente des biens du couvent en 1796 : *Affiche* 11, 13 Prairial an 5.

L'*Inventarium omnium librorum*, conservé à la Bibliothèque Royale, ms. II 153, a fait l'objet d'une publication en annexe de l'ouvrage de A. Van Asseldonk, *Franciscus Vaes van Tongeren, stichter der kloosterbibliotheek van Kolen*, Hasselt, 1958. Le registre des biens de la paroisse de Kerniel et du couvent, conservé aux Archives de l'Abbaye de Bornem, ms. 458, a été publié par C. R. Hermans, *Annales canonicorum regularium s. Augustini O.S.C.*, III, 692-714, Diest, 1953 ; J. Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, I, 399-415, Liège, 1867, en a donné une traduction ; J. Paquay, *De Verkoop van domein goederen in Limburg tot aan 't concordaat*, dans *Publicaties van het Genootschap van Tongeren*, XLII, 93-126, publie l'affiche de vente de l'an 5.

Pour connaître une vue d'ensemble de l'histoire du couvent, on consultera les ouvrages suivants : A. Van Asseldonk, *Franciscus Vaes van Tongeren, stichter van de kloosterbibliotheek van Kolen*, Hasselt, 1958 ; Jan Bellefroid, *Mariënlof te Colen*, dans *De Tijdspiegel*, XX, 43-49, Hasselt, 1965 ; la revue depuis 1943 à l'étude des croisiers ; J. Daris, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz, suivi de biographies lossaines*, I, 159-161, 179, Liège 1864 ; II, 42-53, Liège 1865 ; J. Daris, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, I, 395, 399-415, Liège 1867 ; E. Fairon, *Un dossier de l'inquisiteur liégeois Thierry Hezius (1532 à 1545)*, dans *B.C.R.H.*, LXXXVIII, 99-160, Bruxelles, 1924 ; E. Fontaine, *Mgr Jacques Dubois*, dans *Clairlieu*, IV-V, 1-221, Diest, 1946-1947 ; R. Haas, *Die Kreuzherren in den*

(1) Lieu-dit à Kerniel, prov. de Limbourg, cant. de Looz ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Prov. d'Anvers, cant. de Puurs.

Rheinlanden, Bonn, 1932; C. R. Hermans, *Annales canonicorum regularium s. Augustini O.S.C.*, I et II, Bois-le-Duc, 1858; III, Diest, 1953; O. Jodogne, *Un écrit en Roman de Tournai de l'extrême fin du moyen âge*, dans *Bulletin de la Commission royale de toponymie et de dialectologie*, XVI, 203-228, Bruxelles, 1952; *De Kruisherer te Maaseik, 1476-1797; 1855-1955*, Diest, 1955; H. Van Lieshout, *Lutgardis-herinneringen in 't klooster Kolen*, dans *Gudrun*, XVI, 201, 242, St-Amandsberg, 1934-1935; XVII, 5, 1935-1936; J. Lyna, *De wederdopers in het graafschap Loon in de 16^{de} eeuw*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXV, 91-100, Tongres, 1920; *De Maasgouw, orgaan voor de Limburgsche Geschiedenis, Taal en Letterkunde*, XII, 15, Maastricht, 1890; J. Paquay, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XVIII, 180, Liège, 1909; H. Russelius, *Chronicon Cruciferorum*, Cologne, 1635; G. Simenon, *Visitationes archidiaconales archidiaconatus Hasbaniae*, Liège, 1939; *Het Land van Loon* dans *De Tijdspiegel, cultureel maandblad voor Limburg*, XX, n^{os} 4-5, Hasselt, 1965.

Les bâtiments du prieuré existent encore à l'heure actuelle; on trouvera dans l'ouvrage de A. Van Asseldonk, *Franciscus Vaes...*, différentes planches de photographies montrant l'état actuel des locaux, notamment du *noorderklooster* construit en 1516-1520, de l'église, rebâtie après 1750. Dans ce même ouvrage figurent des reproductions des stalles et des panneaux de la sacristie avec les peintures de M. Augée exécutées sur les ordres du prieur Thomas vers 1750. Signalons en outre que le reliquaire de sainte Odile, patronne des croisiers, conservé à la maison mère de Huy, fut, après la suppression de celle-ci en 1796, transporté au monastère de Kolen où il se trouve encore; voir à ce sujet: M. Colson, *Het Sinte Odiliaschrijn van Diest. Een reproductie van het oude schrijn van Kerniel*, dans *De Tijdspiegel*, VI, 236 et sv., Hasselt, 1951; L. Emond, *De Relikwiekast der H. Odilia*, dans *Kruistriomf*, V, 253 et sv., Cuyk-Sainte-Agathe, 1925-1926; J. Helbig, *La peinture au pays de Liège*, Liège, 1903; E. Van Lieshout, *Rond het Reliekschrijn van sint Odilia*, dans *Verzamelde Opstellen uitgegeven door den Geschieden Oudheidkundige Studiekring te Hasselt*, XI, 1, 1-159, Hasselt, 1935; H. Van Rooyen, *Sinte Odilia, legende of historie*, Diest, 1946; C. Van de Velde, *Onbekend Nunstenaar (Einde XIII^e eeuw). Reliekschrijn van de H. Odilia Klooster Marienlof Kolen (Kerniel)*, dans *Openbaar Kunstbezit in Vlaanderen*, II, 26, Anvers, 1964.

La bibliothèque du couvent de Kolen comportait en 1544 plus de deux cents volumes. A cette époque le prieur F. Vaes, principal artisan de la création de cette riche bibliothèque — puisque sous son priorat, le couvent acquit 144 ouvrages et 12 manuscrits — établit le catalogue des livres possédés par les croisiers de Kolen: *Inventarium omnium librorum* (1544), manuscrit conservé à la Bibliothèque Royale, ms. II, 153. On consultera à ce sujet: *Catalogue des livres rares de la bibliothèque de M. Serrure*, II, 323, Bruxelles, 1873; L. Heere, *Auteurskataloog van de bibliotheek van Marienlof met bibliographische aantekeningen*, dans *Clairlieu*, XV-XVI, 167-200, Diest, 1957-1958 et surtout A. Van Asseldonk, *Franciscus Vaes...*, Hasselt, 1958.

* * *

La veuve de Jean van Mettecoven, Maria van Colen, offrit en 1430 au prieur général des croisiers un terrain situé à Looz près du « Cuelenport » (1) afin d'y fonder une maison de l'Ordre. La nouvelle fondation fut confiée aux croisiers de Sainte-Agathe près de Cuyk (2). Le Chapitre général de l'Ordre de 1432 confirma l'érection du couvent de Looz, mais les croisiers avaient omis de demander l'accord du curé de Looz et ils furent contraints de quitter leur établissement pour rentrer à Cuyk après six années d'efforts (3).

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(2) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(3) C. R. HERMANS, *Annales canonicorum regularium s. Augustini O.S.C.*, II, 264, Bois-le-Duc, 1858; III, 692-714, Diest, 1953. — J. DARIS, *Notices sur les églises du diocèse de Liège*, I, 395, 399-415, Liège, 1867.

En 1438, la fondatrice offrit à nouveau au Chapitre général de créer un couvent à Kolen près de Kerniel. L'évêque de Liège et le curé de Kerniel accordèrent leur consentement en 1438 sous certaines conditions (1). Des croisiers de Sainte-Agathe furent désignés, comme lors de la première fondation, pour former le noyau de la Communauté. En 1439, Denis Stephani, évêque auxiliaire de Liège, consacra l'église, dont le chœur seul était construit en pierre, et le cloître. Le cardinal Nicolas de Cuse, légat pontifical, confirma en 1451 la fondation et tous les privilèges obtenus par le couvent (2).

A la suite des dommages subis du fait des guerres, le pape accorda en 1486 l'incorporation de la paroisse de Kerniel au couvent de Kolen (3).

Entre 1505 et 1560, les bâtiments furent restaurés et une bibliothèque abondamment pourvue fut érigée (4).

En 1750, un incendie détruisit l'église qui fut alors reconstruite et ornée de meubles sculptés et de fresques reproduisant la vie de sainte Odile, dues à M. Aubée (5).

* * *

EDMOND VAN DINTER (Dynter) était crocier à Sainte-Agathe près de Cuyk lorsqu'il fut désigné comme premier recteur du couvent de Kolen en 1438. Dans la suite, il est probable qu'il devint prieur de sa maison de profession (6).

JEAN HOITMANS, originaire de Venlo (7), dirigeait la Communauté (8) en 1440.

HENRI VAN EMPDEN, originaire de Frise et crocier de Huy, fut choisi comme premier prieur de Kolen en 1440-1441 ; il regagna ensuite la maison mère de Huy (9).

GUILLAUME DE ZUTPHEN, crocier de Liège où il remplit les fonctions de prieur en 1434 et de définiteur en 1436, 1438 et 1441, fut élu prieur de Kolen en 1442 ; il occupa cette charge jusqu'en 1452. Sous son priorat, en 1443, l'évêque de Liège Jean de Heinsberg approuva l'accord intervenu entre le couvent et le curé de Kerniel pour la fixation définitive de la Communauté et, en 1451, le légat pontifical, Nicolas de Cuse confirma la fondation (10).

HERMAN VAN VENLO, crocier de Liège, occupa la charge de prieur de Kolen (11) de 1452 à 1454.

(1) J. DARIS, *Histoire de la bonne ville, de l'église et des comtes de Looz, suivi de biographies lossaines*, II, 42-46, Liège, 1865.

(2) C. R. HERMANS, *Annales...*, I, (1), III. — J. DARIS, *Histoire...*, II, 48.

(3) J. DARIS, *Histoire...*, II, 50, 52, 53. — C. R. HERMANS, *Annales...*, II, 261. — J. PAQUAY, *Les paroisses de l'ancien concile de Tongres*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, XVIII, 180, Liège, 1909.

(4) A. VAN ASSELDONK, *Franciscus Vaes van Tongeren, stichter van de kloosterbibliotheek van Kolen*, Hasselt, 1958.

(5) A. VAN ASSELDONK, *Franciscus Vaes...*, 23.

(6) J. DARIS, *Notices...*, I, 401 ; — J. DARIS, *Histoire de Looz...*, II, 42-45. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 68 ; II, 126 ; III, 697.

(7) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(8) A. VAN ASSELDONK, *Franciscus Vaes...*, 20, note 10.

(9) J. DARIS, *Notices...*, I, 402. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 700.

(10) J. DARIS, *Histoire de Looz...*, II, 46, 48. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 700. — *Monasticon Belge*, II, 3^e fascicule, 418, Liège, 1955.

(11) J. DARIS, *Notices...*, I, 403. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 700.

THOMAS VAN RETHI était croisier de Kolen et y remplit la charge de prieur de 1455 à 1461 ; il est qualifié d'*elegans scriptor*. Il demanda à être déchargé de ses responsabilités pour raisons de santé et mourut en 1465. Sous son priorat, le magistrat de Looz accorda aux croisiers de Kolen le droit d'asile : en effet entre 1456 et 1505, la région eut à subir des guerres civiles et le couvent fut pillé à plusieurs reprises (1).

MATHIAS VAN MOLL, croisier de Kolen, fut prieur de 1461 à 1465 puis fut envoyé à Namur. Entre 1464 et 1468, le couvent fut saccagé et les chanoines de Kortessem (2) et de Looz vinrent financièrement en aide aux religieux.

A cette même époque, les croisiers de Kolen intervinrent auprès de Charles le Téméraire en faveur des habitants de Kerniel (3).

GUILLAUME TRAPPART, natif de Tongres, avait fait profession à Namur ; il fut prieur de Kolen de 1468 à 1471, puis regagna la maison de Namur (4).

HENRI VAN KEULEN était croisier de Sainte-Agathe lorsqu'il fut élu prieur en 1471 ; excellent prédicateur, il demeura en charge jusqu'en 1476. En 1475, il fut envoyé à Rome pour solliciter de nouveaux privilèges pour l'Ordre. A son retour, il devint prieur du couvent de Maastricht (5).

JACQUES HEERINXS (Herynck) était né à Kassel (6) et était religieux au couvent de Schwarzenbroich près de Düren (7). En 1475, il fut envoyé à Kolen où il fut prieur de 1476 à 1488. Après sa sortie de charge, les religieux d'Ehrenstein (8) le choisirent comme supérieur. Pendant son priorat, en 1486, la paroisse de Kerniel ou « Niel » fut incorporée au prieuré de Kolen (9).

HENRI GEYSTERT, originaire de Baardwijk près de Waalwijk (10), était croisier à Kolen lorsqu'il fut élu en tant que neuvième prieur, charge qu'il occupa de 1488 à 1492. Sous ce premier priorat, le couvent fut saccagé à plusieurs reprises (11).

LAMBERT DE XANTEN (*Xanctis*) scribe et procureur du couvent de Liège, fut prieur de Kolen de 1492 à 1497, puis revint à Liège où il fut élu supérieur (12).

GUILLAUME VAN DER OEVER (*de Rivo*) était originaire de Maastricht et religieux à Huy, lorsqu'il fut élu en tant que onzième prieur de Kolen en 1497. Après un priorat de cinq ans, il fut choisi comme supérieur de la maison de Liège le 6 décembre 1502, puis, de 1512 à 1521, il remplit la charge de prieur général à Huy. Il démissionna et mourut en 1528 à Londres (13).

(1) C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 701.

(2) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(3) J. DARIS, *Notices...*, I, 405. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 701.

(4) J. DARIS, *Notices...*, I, 405. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 701.

(5) J. DARIS, *Notices...*, I, 405. — C. R. HERMANS, I (1), *Annales...*, 138 ; I (2), 8 ; III, 702.

(6) Allemange, Hesse.

(7) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(8) Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(9) J. DARIS, *Histoire de Looz...*, 1150, 52 et sv. — R. HAAS, *Die Kreuzherren in den Rheinlanden*, 184, Bonn, 1932. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 702 et sv.

(10) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(11) J. DARIS, *Notices...*, I, 406 et sv. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 705.

(12) J. DARIS, *Notices...*, 406 et sv. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 705. — *Monasticon Belge*, II, 3^e fascicule, 419.

(13) J. DARIS, *Notices...*, I, 407. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 5 et sv. III, 705 et sv.

HENRI GEYSTERT fut, pour la seconde fois, investi de la charge de prieur de 1503 à 1520. En 1505, la guerre civile avait pris fin et, au Chapitre général de 1512, le couvent put faire un prêt de vingt florins d'or (1). A cette époque, la Communauté se composait de dix à douze prêtres et quelques frères convers et donats (2).

THOMAS DE GOUDA, né à Gouda (3) et religieux au monastère de *Viridarium Crucis* près d'Angers (4), avait été provincial des couvents français. Il fut prieur de Kolen de 1520 à 1529, puis redevint provincial de France. Enfin, toujours en l'année 1529, il fut choisi comme prieur général de l'Ordre, charge qu'il occupa (5) jusqu'en 1537.

FRANCOIS VAES (*Voes, Servatii*) alias **VAN TONGEREN**, natif de Tongres, croisier de Kolen où il entra en religion vers 1519 et fut ordonné en 1523, fut élu prieur en 1529, Il demeura en charge jusqu'en 1545, année où il démissionna pour devenir confesseur des religieuses du couvent de Bethléem à Horne (6). Il mourut en 1550.

Son priorat est l'un des plus importants de l'histoire de la Communauté : il acheva la construction des nouveaux bâtiments du couvent, fit consacrer l'église ; il entreprit également de remettre la comptabilité du couvent en ordre. En 1530 déjà, il établit un répertoire des biens du prieuré, puis, en 1540, trois nouveaux registres des propriétés et revenus de Kolen et de la paroisse de Kerniel furent dressés (7).

F. Vaes rédigea également une histoire de la maison des origines à 1535 et on lui doit un inventaire des livres de la bibliothèque que lui-même avait créée (8).

GILBERT VAN GELMEN fut prieur de Kolen (9) de 1545 à 1558.

GODEFROID VAN LANDEN fut prieur de Kolen (10) de 1558 à 1560.

FRANCO D'AYK (*Rysk*) remplit la charge de prieur (11) de 1560 à 1568.

GAUTIER D'HINNISDAEL fut prieur de 1568 à 1582 environ ; en 1576, il avait rempli la charge de définiteur. De 1578 à 1583, neuf religieux succombèrent à une épidémie (12).

LAMBERT MOENS fut prieur de 1582 à 1591 environ et définiteur en 1586. Sous son priorat, en 1589, le couvent fut visité canoniquement (13).

GILLES BYSMANS remplit la charge de vingtième prieur de 1591 à 1596 environ (14).

(1) J. DARIS, *Notices...*, I, 407. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2) ; III, 13 et 706.

(2) A. VAN ASSELDONK, *Franciscus Vaes...*, 21.

(3) Pays-Bas, prov. de Hollande.

(4) France, département du Maine et Loire.

(5) J. DARIS, *Notices...*, I, 408. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 11, 13-17 ; III, 23 et 709.

(6) Pays-Bas, prov. de Hollande du Nord.

(7) B.R., ms. 1928 et 1929 et ARCHIVES DE L'ABBAYE DE BORNEM, 458 et 459.

(8) A. VAN ASSELDONK, *Franciscus Vaes...*, 1-207. — J. DARIS, *Notices...*, I, 409 ; X, 243, Liège, 1882. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 710 et sv. — B. R., ms. II 153, *Inventarium omnium librorum*.

(9) J. DARIS, *Notices...*, I, 409. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713.

(10) J. DARIS, *Notices...*, I, 409. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713.

(11) J. DARIS, *Notices...*, I, 409. — C. R. HERMANS, *Annales...*, II, 713.

(12) J. DARIS, *Notices...*, I, 409 et sv. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 75, 90 et 713.

(13) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 94 et 713.

(14) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713.

MARTIN DE WEZIO fut prieur de Kolen (1) de 1596 à 1619.

GERARD NOVISIANUS (*Novilianus*) fut prieur de 1619 à 1624. En 1622, le couvent dut verser trente impériaux à la caisse de l'Ordre (2).

JEAN LYNCHAMPS (*Leynekampen*) fut prieur de Kolen de 1624 à 1658. Sous son priorat, en 1626, le prince-évêque accorda une sauvegarde au couvent qui ne comptait, à ce moment que cinq ou six religieux. En 1630, Kolen est cité dans la liste de la province mosane de l'Ordre (3).

LAMBERT FERON, né à Huy, croisier dans cette ville, avait fait ses études à Louvain et avait vécu quelques temps à Paris. Il occupait la chaire de lecteur en Théologie au couvent de Huy, lorsqu'il fut élu prieur de Kolen en 1658. En 1678, il fut élu maître général de l'Ordre et mourut (4) en 1686.

ANTOINE QUATPERTE (*Quaetperts*) fut prieur de Kolen (5) de 1678 à 1698.

HUBERT VAN LEYMBORGH (*Lymborgh*) occupa la charge de vingt-sixième prieur de Kolen de 1698 à 1710.

En 1700, le couvent fit don aux croisiers d'Uden (6) d'une somme de trente florins. C'est sous ce priorat qu'entra au couvent Henri Gruters, le religieux qui dressa la liste des prieurs depuis 1543 jusque 1710 (7).

FRANÇOIS GUILLAUME LEFORT fut prieur de 1710 à 1736 ou 1738 ; il démissionna en 1736 ou 1738. Sous son priorat, en 1721, le couvent fut visité et le croisier Le Caen, professeur du nouveau cours de Philosophie fut installé à sa chaire ; en 1724, ce cours était toujours donné par Le Caen (8).

MICHEL JORISSEN, croisier de Maastricht, fut élu prieur en 1736 ou 1738 ; il reçut une visite en 1743 et en 1745, il fut placé à la tête de la Communauté de Maastricht (9).

JEAN-HUBERT FORSTER était croisier à Maaseik et, en 1732, il remplissait les fonctions de curé de Kerniel et de sous-prieur de Kolen. Il exerça la charge de prieur pendant deux ans de 1745 à 1747, puis démissionna et redevint curé de Kerniel (10), poste qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue en 1761.

MATHIAS FRANCKEN, religieux de Kolen, fut élu prieur en 1747 et resta à ce poste jusqu'en 1760 ; il fut aussi choisi comme définiteur en 1756.

(1) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, 713.

(2) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 159 et 713.

(3) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 185 et 713.

(4) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 109 et sv., III, 713, imprime 1698 au lieu de 1678.

(5) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713, avec la faute d'impression 1698 en place de 1678.

(6) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(7) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 407 et 713.

(8) J. DARIS, *Notices...*, I, 410. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 431, 433.

(9) J. DARIS, *Notices...*, I, 411. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713.

(10) J. DARIS, *Notices...*, I, 411. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 713.

Sous son priorat, en 1750, la foudre tomba sur l'église et provoqua un incendie qui détruisit le bâtiment ; le couvent fit un emprunt de 4000 florins pour couvrir les frais de la reconstruction et les États accordèrent une exemption d'impôts sur les matériaux (1).

FRANÇOIS EMANS, religieux de Sainte-Agathe, occupait depuis dix ans le poste de vicaire de Kerniel, lorsqu'il fut élu prieur de Kolen en 1760 ; il conserva cependant sa cure. En tant que prieur, il fit exécuter les remarquables sculptures des panneaux de l'église et de la sacristie et chargea M. Aubée de peindre les fresques de la vie de sainte Odile.

François Emans mourut en 1763, à l'âge de cinquante-huit ans (2).

JACQUES DUBOIS, né en 1730, était entré au couvent de Liège en 1751 ; il y enseigna la Philosophie pendant de longues années. En 1763, il fut élu trente-deuxième prieur de Kolen. Pendant la période 1775-1782, il consacra toute son activité à lutter contre la sécularisation du couvent de Liège, décrétée par le prince-évêque Velbrück. En 1767, des cours supérieurs furent créés à Kolen. Le prieur poursuivit les travaux de restauration de l'église en 1777, il fit exécuter les remarquables panneaux sculptés de la sacristie. En 1778, il fut choisi comme maître général de l'Ordre et fut accusé par les Français de vol des biens ecclésiastiques. Il mourut (3) en 1796.

ANDRE VLASSELOIR fut élu prieur en 1778 et resta probablement en fonctions jusqu'en 1792. En 1785, le couvent fut visité. Pendant la période 1779-1786, quatre religieux moururent (4).

JEAN JOSEPH ANCIAUX, devint le trente-quatrième et dernier prieur de Kolen vers 1792, à cette époque la Communauté comptait dix prêtres et trois frères convers (5). Anciaux vécut probablement jusqu'en 1803.

Le couvent dut, dès 1795, subir les troubles de l'occupation française : en 1795, le frère Gilles Claes fut tué dans la cuisine du couvent par un soldat français ; en 1796, le couvent fut supprimé en février 1797, les croisières furent expulsés.

Lors de la vente comme biens nationaux, les bâtiments du monastère furent présentés comme une vaste construction récente comprenant une église, des étables, une brasserie, une boulangerie, une forge au toit en ardoises et deux hangars couverts de chaume. Dans le même lot figuraient également deux prairies, un verger clôturé et un potager, le tout d'une superficie totale de deux bonniers. En outre, le couvent possédait encore septante-six bonniers de terre (6).

La Communauté racheta les bâtiments et y vécut jusqu'en 1822. A cette époque, les derniers croisières de Kolen encore en vie vendirent leur couvent aux religieuses bernardines qui y ouvrirent un pensionnat pour jeunes filles (7).

(1) J. DARIS, *Notices...*, I, 411. — C. R. HERMANS, *Annales...*, III, 714.

(2) J. DARIS, *Notices...*, 1411 et sv. — C. R. HERMANS, *Annales...*, II, 135 et 140 ; III, 714.

(3) J. DARIS, *Notices...*, I, 412. — E. FONTAINE, *Mgr. Jacques Dubois*, dans *Clairlieu*, IV-V, 1-221, Diest, 1946-1947. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 158-168 ; III, 589.

(4) J. DARIS, *Notices...*, I, 412. — C. R. HERMANS, *Annales...*, II, 264 ; III, 571 et 576.

(5) H. VAN LIESHOUT, *Lutgardis-herinneringen in 't klooster Kolen*, dans *Gudrun*, XVI, 153, St-Amandsberg, 1934-1935.

(6) J. DARIS, *Notices...*, I, 413. — C. R. HERMANS, *Annales...*, I (2), 170. — *De Maasgouw*, XII, 15, Maastricht, 1890.

(7) H. VAN LIESHOUT, *Lutgardis-herinneringen in 't klooster Kolen*, dans *Gudrun*, XVI, 77 et sv. ; 150-159, St-Amandsberg, 1934-1935.

PRIEURÉ DE LUCIËNDAL, À SAINT-TROND

Sinte Luciendale buyten mueren van Sintruyden (1474), cloesters der regulierinnen van Sint Lucendale buyten der stadt van Sintruden in der prochien van Sint Jans der ordenen van Sint Augustyn (1479), het cloester van Sinte Luciendael buyten Sintruyden (1506).

SOURCES: les archives du prieuré de Luciëndal à Saint-Trond (1) semblent être en grande partie perdues. Le *Fonds de Luciëndal* aux Archives de l'État à Hasselt comprend sept actes, datés de 1474 à 1640, et un censier de 1506; un état des biens se trouve dans le fonds *Domaines*, Période française, n° 212⁸⁹.

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant, Fonds du Val-Saint-Martin*, n° 15076, *Bullarium*, on trouve quelques pièces importantes relatives à la fondation du couvent. Elles sont analysées par E. Persoons, *Enkele nota's over Luciëndal en Hieronymusdal te Sint-Truiden*, dans *Limburg*, XLIII, 101-115, Maaseik, 1964.

En ce qui concerne la fondation et la *cura monialium*, on verra le *Chronicon Bethlemiticum* de P. Ympens, IV, 2, 9, f° 136; IV, 4, 3-7, f°s 143 v°-146 v°; IV, 1, 2-11, f°s 162-167, à la Bibliothèque de Vienne, *Series nova*, ms. 12816. Quant aux recteurs on verra les archives des prieurés d'hommes dont ils sont originaires: Prieuré du Trône: A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15017; Prieuré de Val-Saint-Martin: Archives de la Ville de Louvain, n° 4239; Bibliothèque du Grand Séminaire à Bruges, Jacques Bosmans, *Chronicon Throno-Martianum*, non coté; Ter Nood Gods: Archives de la Ville de Tongres, *Eerste Afdeling, Varia*, Regulieres, G. Spreeuwen, *Chronicon*.

A la cure de Halle-Booienhoven, (2) on trouvera, selon les rapports d'inspection de M. G. Beterams, inspecteur aux A.G.R., une liasse de procès entre le curé et Luciëndal (1753-1823).

Travaux: On trouve quelques registres concernant la vente d'une rente au Chapitre Notre-Dame à Tongres dans J. Paquay, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale et archidiaconale de Notre-Dame à Tongres*, II, *Chartes du XV^e siècle*, 341-342, 357-358, (s.l.n.d.). Une brève histoire du couvent a été publiée par J. Paquay, *Sint-Luciëndal en Sint-Hieronymusdal te Sint-Truiden*, dans *Verzamelde opstellen uitgegeven door de geschied- en oudheidkundige studiekering te Hasselt*, XII, 35-42, Hasselt, 1936. On verra aussi *Tentoonstelling. De Sint-Truidense kloosters tot aan hun opheffing op het einde van de 18de eeuw. Catalogus, passim*, Saint-Trond, 1963. Pour ce qui est de l'union temporaire avec Hieronymusdal, voir J. Paquay, *Het klooster van Sint-Truiden en Mgr. van Bommel*, Lummen, 1933. J. Stephani, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du pays de Liège*, édit. J. Alexandre, I, 103-106, Liège, 1876, ne donne que des renseignements sans grand intérêt, de même que Suffridus Petri, *Gesta pontificum Leodiensium*, édit. J. Chapeville, dans *Gesta pontificum Leodiensium*, III, 115, Liège, 1616; J. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium S. Augustini prodromus*, II, 345, Ratisbonne, 1745; *Magnum chronicon Belgicum*, édit. Pistorius, *Scriptores rerum germanicarum*, III, 427, 1607.

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Prov. de Brabant, cant. de Léau.

Vie intellectuelle : on verra à ce propos *Tentoonstelling. De Sint-Truidense kloosters tot aan hun opheffing op het einde van de 18de eeuw. Catalogus*, 41-46, Saint-Trond, 1963 et [J. Deschamps], *Tentoonstelling van middelnederlandse handschriften uit beide Limburgen*, Hasselt, 1954. Certains manuscrits sont conservés : Bibliothèque de l'Université de Gand, ms. nos 895, 896, 1330 ; Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. nos II 1454 (2417), II 3262 ; Archives de la Ville de Bruxelles, ms. n° 2914 ; Bibliothèque des frères mineurs à Saint-Trond, ms. A 10 (autrefois B 64). Le manuscrit B.R., n° 20931 (1616) est peut-être originaire de Luciëndal. Un post-incunable renfermant *Johannes Cassianus, De institutis cenobiorum*, Lyon, 1516, était conservé, avant 1940, à la Bibliothèque de l'Université de Louvain, voir P. Verheyden, *Limburgse boekbanden*, dans *Limburg*, XXVI, 189-191, Maaseik, 1947.

Sigillographie : une matrice, conservée à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Cabinet des Médailles*, est décrite par M. Hoc, *Le sceau du Val-Sainte-Lucie, près de Saint-Trond*, dans *Revue belge de numismatique et de sigillographie*, LXIX, 133-136, Bruxelles, 1927. Elle représente saint Augustin et sainte Lucie debout dans une niche gothique avec, en dessous, des chanoinesses agenouillées. La légende, écrite entre deux filets linéaires, se lit en lettres gothiques : *s' poisse et, ventus domus ble lucie vgis ap. scz t' done*. Un exemplaire du sceau semble être conservé : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15038, acte du 23 février 1622.

Iconographie : on trouve dans P. Heylot, *Histoire des ordres monastiques, religieux et militaires*, III, 56, Paris, 1719, une représentation d'une chanoinesse de Luciëndal. Une aile du couvent, datant du XVIII^e siècle, est conservée, tandis qu'une partie fut détruite en 1963. (Cfr *Tentoonstelling. De Sint-Truidense kloosters ... Catalogus*, 76, Saint-Trond, 1963).

* * *

Le 22 juin 1416, Guillaume van Wille de Diest (1) fit son testament avec l'accord de sa femme Heilwig van Reeken. Il léguait ses maisons avec dépendances, situées à Saint-Trond dans la *Planckstrate*, en face de l'abbaye, pour y fonder un couvent de femmes où l'on mènerait une vie communautaire sans qu'il soit besoin de posséder des biens personnels. Furent chargés de l'exécution du testament : Renier van Brede, moine de l'abbaye de Saint-Trond, Walter van Gierle de Korsendonk (2), Henri van Mauric de Zelem (3) et Michel *de Palude*, gardien du couvent des frères mineurs à Tirlemont (4). Le fondateur légua aussi dix-huit muids de seigle pour payer un prêtre qui dirait la messe chaque jour. Ce prêtre devait être nommé par les exécuteurs testamentaires. Guillaume van Wille fit don de tous ses autres biens au couvent du Val-Sainte-Barbe à Tirlemont (5), où sa fille Christine avait sa profession. Ce couvent recevrait aussi les biens de la fondation si le couvent de Saint-Trond n'était pas fondé (6). Guillaume van Wille mourut (7) quelques jours après avoir rédigé son testament, le 10 juillet 1416. L'abbé de Saint-Trond s'opposa à la nouvelle fondation, disant que le nouveau couvent était situé trop près de l'abbaye. Aussi, les exécuteurs testamentaires cherchèrent-ils un autre emplacement (8). Le Val-Sainte-Barbe donna son accord (9) le 2 juillet 1419. Les mêmes exécuteurs achetèrent donc,

(1) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(2) Korsendonck, prieuré des chanoines réguliers à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(3) Chartreuse de Zelem, prov. de Limbourg, cant. de Herk-la-Ville.

(4) Prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(5) Cfr *Monasticon Belge*, IV, 1353-1369.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f^{os} 88-89.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendal dans la forêt de Soignes*, 82-83, Bruxelles, 1940.

(8) BIBL. NAT. À VIENNE, ms. *Series nova* 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, IV, 2, 9, f^o 136.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f^o 87.

le 24 octobre 1419, à Marie, veuve de Jean Sierkens, un bien situé hors des portes de la ville près de la Sint-Jansbron (1). Ils firent aussi venir Stine Rovers et Maine Santiges de Diepenveen (2) pour enseigner à Saint-Trond les usages conventuels (3). Le 14 juin 1421, le prince-évêque de Liège, Jean de Heinsberg approuva, à la demande de Walter van Gierle, la fondation du couvent. Six chanoinesses sont citées à côté des deux religieuses venues de Diepenveen. Il avait été décidé que la nouvelle fondation serait un couvent de chanoinesses régulières de Saint-Augustin et que les religieuses tireraient en commun leur subsistance de leur travail et des revenus des biens du couvent. Le prieur de Bethléem (4) fut désigné comme visiteur du couvent. Il dut en outre nommer le confesseur. Les religieuses durent, comme au couvent de Kabbeek à Tirlemont (5) et des Onze-Mille Vierges à Venloo (6), réciter un certain nombre de Notre-Père ou de litanies de Notre-Dame en lieu et place des offices (7). Le pléban de l'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste approuva la fondation le 7 janvier 1422 et abandonna tous ses droits contre le payement d'un florin de cens (8).

* * *

Le 30 juillet 1427, Luciëndal, Sainte-Ursule à Louvain (9), le Val-Notre-Dame à Diest (10) et Kabbeek à Tirlemont conclurent un accord relatif à la *cura monialium* (11). Ces couvents auront les mêmes statuts, les mêmes usages liturgiques et s'aideront mutuellement en cas de besoin. Les religieuses pourront élire librement comme supérieure quelqu'une d'un des autres couvents. Un nouveau confesseur ne pourra être désigné sans l'accord des autres confesseurs et du visiteur, le prieur de Bethléem. Les confesseurs se réuniront annuellement en Chapitre sous la présidence du prieur de Bethléem. Luciëndal dénonça cet accord, car en 1428, le couvent ne reçut pas suffisamment d'aide lorsque les troupes bourguignonnes le détruisirent. Le prince-évêque désigna dès lors le prieur du couvent des Bons-Enfants à Liège comme visiteur (11). Ceci fut confirmé le 4 novembre 1432, lors de la complète séparation de la *cura monialium* (12). Nonobstant cette séparation, Luciëndal choisit, en 1433, Henri Necker, originaire de Bethléem, comme confesseur. Le prieuré de Bethléem s'opposa à ce choix et l'official de Liège le débouta de sa plainte. En 1435, ce conflit se répéta. C'est pourquoi, cette même année, Bethléem désigna Henri Necker comme confesseur de Sainte-Ursule à Louvain (13).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 87-88.

(2) Prieuré de chanoinesses régulières, Pays-Bas, prov. de Overijsel.

(3) J. C. VAN SLEB, *Hel necrologium en cartularium van het couvent der reguliere kanunnikessen te Diepenveen*, dans *Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, XXIII, 336-337, Utrecht, 1906. — D. A. BRINCKERINCK, *De « Vita venerabilis Ioannis Brinckerinck » toegelicht et uitgegeven*, dans *Nederlandsch archief voor kerkgeschiedenis*, I 335, La Haye, 1900. — *Van den doechden der vurigen ende stichtiger susteren van Diepenveen*, édition D. A. BRINCKERINCK, Leyde, s.d.

(4) Prieuré de chanoines réguliers à Herent, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(5) Prieuré de chanoinesses régulières à Tirlemont.

(6) Prieuré de chanoinesses régulières, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 68-69.

(8) A.É. HASSELT, *Fonds de Luciëndal*, charte n° 2.

(9) Prieuré de chanoinesses régulières à Louvain.

(10) Prieuré de chanoinesses régulières, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(11) Recension dans P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, IV, 4, 3, f°s 143 v°-144, à la BIBL. NAT. À VIENNE, ms. *Series nova* 12816.

(12) BIBL. NAT. À VIENNE, ms. *Series nova* 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, IV, 4, 4, f° 144. — Bons-Enfants, prieuré de chanoinesses régulières à Liège.

(13) BIBL. NAT. À VIENNE, ms. *Series nova* 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, III, 7, 3, f°s 116v°-117v°; V, 1, 11, f° 167.

NICOLAS LOEFS, originaire de Ter Nood Gods à Tongres (1), fut recteur (2) de Luciëndal depuis 1446 jusqu'à sa mort survenue le 15 juillet 1468. Le prince-évêque de Liège unit, le 16 mai 1450, la *Swesternhuis* ou couvent de Steynaert alias Val-Saint-Jérôme ou Sint-Hieronymusdal à Luciëndal sous la direction de Nicolas Loefs (3). En 1454, Hieronymusdal devint un couvent du Tiers-Ordre de Saint-François. Le prince-évêque approuva ce changement (4) le 6 août 1454.

Luciëndal reçut, le 24 mars 1450, l'autorisation du prince-évêque de Liège de choisir librement comme visiteur le prieur de Ter Nood Gods à Tongres, celui du Val-Saint-Martin à Louvain (5), ou celui du couvent des Bons-Enfants à Liège. Le recteur devait être originaire de l'un de ces couvents ou de ceux de Mariënhage près d'Eindhoven ou de Bethléem (6). Le légat pontifical, Nicolas de Cuse, approuva le 5 octobre 1451 l'ensemble des privilèges accordés par les princes-évêques (7).

Les troupes de Charles le Téméraire détruisirent complètement le couvent (8) en 1467.

JOSSE DE AERE succéda à Nicolas Loefs comme recteur de Luciëndal. Il était également originaire de Ter Nood Gods à Tongres. Il mourut au couvent (9) le 10 décembre 1474. Louis de Bourbon, prince-évêque de Liège, confirma, le 27 août 1468, tous les privilèges accordés à Luciëndal par son prédécesseur (10).

GODEFROID VAN DER HULST est signalé (11) comme recteur le 6 juillet 1474. Louis de Bourbon désigna comme visiteur, le 16 novembre 1475, le prieur du Val-Saint-Martin à Louvain. Ceci est dû aux difficultés qu'eut Luciëndal avec le recteur Godefroid van der Hulst ; ce dernier regagna Tongres (12).

GERARD ROELANTS et **JEAN BIVOERDEN**, tous deux originaires du Val-Saint-Martin à Louvain, furent recteurs de Luciëndal ; le premier mourut (13) le 10 mars 1490, le second était recteur lorsqu'il fut élu comme prieur du Val-Saint-Martin (14) le 20 septembre 1483.

Parmi les prieures du XV^e siècle, deux noms seuls nous sont connus. **Maria Goeswini** est signalée (15) le 29 juin 1452. **Lysbeth van Heestert** est mentionnée (16) dans un acte du 16 octobre 1479.

(1) Prieuré de chanoines réguliers à Tongres, cfr ci-dessous 253-262.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 82v°-93v°.

(4) BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, ms. 54, f°s 246-248, édition par Ch. PIOT, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Trond*, II, 312-316, Bruxelles, 1874.

(5) Prieuré des chanoines réguliers à Louvain.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 70 et 72.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 45v°, 78-79, édition dans J. PAQUAY, *Kerkelijke privilegiën*, 48-49, n° 106.

(8) HENRICUS DE MERICA, *Historia de cladibus Leodiensium*, édition S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, I, 216-278, Bruxelles, 1916. — ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f° 71v°.

(11) A. É. HASSELT, *Fonds de Luciëndal*, charte n° 1.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f°s 73-74.

(13) BIBLIOTHÈQUE DU GRAND SÉMINAIRE À BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martianum*, 100.

(14) BIBLIOTHÈQUE DU GRAND SÉMINAIRE À BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martianum*, 100. — *Monasticon belge*, IV, 1143.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f° 69.

(16) A. É. HASSELT, *Fonds de Luciëndal*, charte n° 2.

Les recteurs qui se succédèrent au XVI^e siècle étaient originaires du prieuré du Trône-Notre Dame à Grobbendonck (1).

PIERRE VORDELS est signalé comme recteur le 15 septembre 1501 (2).

JEAN DE FINE mourut en 1508.

SIMON THES alias **MARSUPIVUS** mourut, recteur de Luciëndal, le 2 juillet 1537.

LOUIS ROELANTS décéda en 1562.

MARTIN COSTERIUS alias **CURSTODIS** fut recteur durant quinze ans et mourut en 1585.

JEAN CUYPERS mourut en 1573.

HENRI PURPERS recteur mourut en 1572.

MARTIN VERLINDEN mourut en 1579.

JEAN CLOUWEN qui était recteur (3) en 1586, mourut en 1588.

GUILLAUME WRAGHE cité comme recteur (4) le 15 novembre 1586, mourut le 22 janvier 1595.

CLEMENT VAN DEN HOVE mourut lui aussi recteur en 1597.

JACQUES CANTELBEEK, décédé le 9 décembre 1614, fut vraisemblablement le dernier recteur originaire du prieuré du Trône-Notre-Dame à Grobbendonck, il résilia cette fonction le 28 juillet 1602, pour devenir prieur du Val-Saint-Martin (5).

Parmi les prieures du XVI^e siècle, nous ne connaissons que **Barbe Goetens** qui est citée comme supérieure de la Communauté le 15 septembre 1501, le 27 novembre 1508 (6) et le 26 novembre 1517 (7).

Au XVII^e siècle, un seul nom de prieuré est connu : **Marguerite van Amours**, prieure le 23 février 1622 (8) et le 6 décembre 1624 (9).

Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les recteurs furent à nouveau originaires de Ter Nood Gods à Tongres (10). Toutefois, nous ne connaissons que leur nom et la date approximative de leur administration.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15017 (liste des religieux du Trône-Notre-Dame). — Trône-Notre-Dame, prieuré à Grobbendonck, prov. d'Anvers, canton de Herentals.

(2) J. PAQUAY, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale et archidiaconale de Notre-Dame à Tongres*, II, 341-342.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4239, 269-270.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15038.

(5) BIBLIOTHÈQUE DU GRAND SÉMINAIRE À BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martianum*, 364. — *Monasticon belge*, IV, 1148-1149.

(6) J. PAQUAY, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale et archidiaconale de Notre-Dame à Tongres*, II, 341-342, 357-358.

(7) A. É. HASSELT, *Fonds de Luciëndal*, charte n° 3.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15038.

(9) F. STRAVEN, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, III, 356, Saint-Trond, 1887.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

JEAN HIERONYMI fut recteur de 1610 jusqu'à sa mort survenue en 1630.

WALTER MOSEUS lui succéda. Il mourut à Saint-Trond en 1633.

DENIS LIBOTTE fut recteur de 1633 à 1650.

RENIER SWENNEN fut recteur de 1650 à 1667.

WALTER WINCKEDES le fut de 1667 au 12 octobre 1669.

MICHEL PULINX fut recteur entre 1642 et 1700.

SEVERIN VAN BLOER fut recteur par deux fois entre 1649 et 1707.

ANTOINE CUYPERS succéda probablement à Pulinx. Il fut recteur jusqu'en 1708.

GUILLAUME HARDI fut le successeur de Cuypers, il mourut recteur le 14 mai 1715.

JEAN A MUYSEN fut ensuite recteur un certain temps.

ANDRE VLECKEN assura la charge de 1715 au 20 octobre 1726.

HENRI PISART succéda à Vlecken et fut recteur jusqu'en 1757.

WIRIC PALMANS, mort en 1734, fut recteur à une époque indéterminée.

Le 5 octobre 1796, Derulle, membre de l'administration du département de la Meuse-Inférieure, donna l'ordre de dresser un état des biens du couvent ainsi qu'une liste des religieuses (1). Le 29 novembre, Rousseau fut chargé de saisir ces biens et de fermer le couvent (2). Le 13 fructidor an V (30 août 1797), Hubert Hermans, de Maastricht, acheta, pour le compte de Laurent Willems, ancien frère mineur, l'ensemble des bâtiments du couvent (3) pour la somme de 79600 francs.

(1) F. STRAVEN, *Inventaire analytique et chronologique des archives de la ville de Saint-Trond*, VI, 85, Saint-Trond, 1895.

(2) F. STRAVEN, *Inventaire analytique et chronologique...*, VI, 90, Saint-Trond, 1895.

(3) ARCHIVES DE L'ÉTAT A MAASTRICHT, *Fonds français*, n° 1277, affiche 20, art. 7. — Voir J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't Concordaat. Kerkelijke instellingen van 't arrondissement Hasselt*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire dans le Limbourg*, XLIII, 76, Tongres, 1929.

PRIEURÉ DE TER NOOD GODS, À TONGRES

Domus seu conventus Passionis Christi opidi Tongrensis ordinis sancti Augustini Leodiensis dyocesis (1433), domus sive monasterium canonicorum regularium sancti Augustini opidi Tongrensis (1453), godshuys der regulieren gheheiten Ter Nootgods (1469), cloester vanden regelieren bynnen Tongeren ghemeynlyck geheiten Ter Nootgods (1503), regulares in Tongri (1558), convent der heeren canoniëken regulieren binnen de stadt Tongeren (1766).

SOURCES: les Archives de l'État à Hasselt conservent une partie des documents de Ter Nood Gods (1) : un cartulaire de 432 folios, rédigé au XVI^e siècle avec des ajoutés ultérieures, un bullaire de 265 folios dressé par Augustin Fabius, mort en 1612. On verra à propos de ce dernier registre : E. Persoons, *Het bullarium van het klooster Ter Noot Gods te Tongeren*, dans *Limburg*, XLV, 210-215, Maaseik, 1966. Le même dépôt possède aussi un manuel des revenus et dépenses de la fabrique d'église, 1744-1796. Quelques chartes relatives à Ter Nood Gods se trouvent parmi celles du béguinage de Tongres. Elles ont été analysées par H. Baillien, *Stadsarchief Tongeren. Eerste afdeling: Oud Regime*, III, *Inventaris van de fondsen van het Sint-Jacobs gasthuis en van het begijnhof*, 307, 339, 340, Bruxelles, 1969. On y trouve aussi dans le *Fonds français*, n° 213 un état des biens et des revenus.

Aux Archives de l'Abbaye de Maredsous, ms. 16 in-4°, on conserve un *Bullarium Windeshemense*, où apparaissent quelques actes relatifs au prieuré. Ce manuscrit est déposé depuis juin 1975 aux Archives de l'État à Hasselt.

L'obituaire qu'offrit le baron de Borman à la Bibliothèque de l'Université de Louvain, ms. 404, ancien D 311, a disparu dans l'incendie de 1940.

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, le chartrier du Val-Notre-Dame à Diest contient deux actes de Ter Nood Gods : l'un du 31 mai 1481, l'autre du 7 avril 1494 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13650, actes 177 et 193).

Les Archives de la Ville de Tongres, 1^{re} section, *Ancien Régime*, fonds des *Varia, Couvents de réguliers*, conservent trois documents : n° 1, une liste incomplète des biens, datée de 1417 ; n° 2, ancien n° 178 de l'inventaire de Paquay, *Novum Stipale*, complété en 1755-1756 et constitué de deux parties : I, se divisant elle-même en : terrier, pages 1-242 cens et rentes du couvent pages 254-276 dettes pages 277-295 index des contrats et testaments, muni de renvois au cartulaire conservé aux Archives de l'État à Hasselt pages 296-322, répertoire de toutes les pièces originales avec indication de leur numéro de classement dans les boîtes, pages 324-402 ; II, terrier pages 1-215 cens et rentes pages 216-230 charges du couvent pages 230-232 index du *Novum Stipale* pages 232-254 revenus de deux censives situées à Zammelen (2) en 1762 pages 260-268 ; n° 3, ancien n° 179 de l'inventaire de Paquay, terrier avec index datant de 1765. Au même dépôt des Archives de la Ville de Tongres, *Fonds de la Ville*, n° 505 /a, on conserve vingt pièces relatives au prieuré (1457-1793), parmi lesquelles le n° 6 : procès avec la ville à propos du

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Tongres ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Zammelen, lieu-dit à Vliermaal, prov. de Limbourg, canton de Loos.

logement des troupes (1745) ; nos 9-10 : plaintes au sujet de châtements infligés aux écoliers par Lenaerts (1753).

Le même dépôt, *Fonds de l'hôpital Saint-Jacques* (1) et *Fonds du Béguinage* (2) conserve encore quelques actes : nos 178, 213, 219.

Parmi les pièces déposées par la famille de Schaetzen aux Archives de la Ville de Tongres, on trouve aussi quelques documents relatifs à Ter Nood Gods. Le plus important est un registre non paginé, en deux parties : liste de tous les chanoines avec des indications de la date de leur profession et de leur décès et leurs fonctions ; liste des prieurs. Ces deux listes vont de la fondation à la Révolution française. Ce travail porte comme titre *Chronicon canonice Agoniae Christi canonicorum Regularium oppidi Tongrensis*. La première partie est de la main de Gérard Witten (3), décédé en 1673. Une traduction de la main de Ch. Thys en existe dans le même fonds de même qu'un catalogue de la bibliothèque, rédigé au XVIII^e siècle.

Les actes les plus importants relatifs à Ter Nood Gods sont édités ou signalés par J. Paquay, *Cartulaire de la collégiale Notre-Dame à Tongres*, 2 vol., Tongres, 1909-1912 ; on verra aussi E. Persoons, *Het bullarium van het klooster Ter Noot Gods te Tongeren*, dans *Limburg*, XLV, 210-215, Maaseik, 1966. Il n'existe qu'un seul bref article consacré à l'histoire du prieuré : J. Paquay, *Het regulieren klooster en latijnsch college te Tongeren*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVII, 107-123, Tongres, 1923 ; on consultera encore H. Baillien, *De studenten van de latijnse school der regulieren kannuniken te Tongeren tussen 1763 en 1782*, dans *Limburg*, XLII, 108-114, Maaseik, 1963. En ce qui concerne les différents chanoines et les anciens élèves, on lira Ch. Thys, *Essai de biographie Tongroise*, Tongres, 1891 ; P. Daniels, *Un sceau, un opuscule et une thèse des chanoines réguliers de Tongres*, dans *Ancien Pays de Looz*, III, 50-51, Hasselt, 1899. Pour la bibliographie ancienne, voir J. Acquoy, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 88-89, Utrecht, 1880, et J. Stéphani, *Mémoires pour servir à l'histoire du Pays de Liège*, édition J. Alexandre, I, 99-101, Liège, 1876.

Vie littéraire (4) : on connaît deux catalogues de la bibliothèque : Archives de la Ville de Tongres, *Fonds de Schaetzen* n° provisoire reg. 544 et A. Sanderus, *Bibliotheca belgica manuscripta*, II, 181-205, Lille, 1644. En 1803, les Français découvrirent la cachette d'une partie des livres ayant appartenu au couvent. Ces ouvrages furent vendus (5) publiquement à Tongres en 1804. Certains de ces manuscrits furent achetés par Guillaume-Joseph Vandermeer comme le renseigne le *Register der papieren G. J. Vandermeer*, des Archives de la Ville de Tongres, *Fonds de Schaetzen*, n° provisoire reg. 1001, 72.

Les manuscrits suivants sont conservés (6) : Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 14745-50 (2235), collection d'écrits ascétiques ; ms. 14751-54 (2085), collection d'écrits ascétiques ; ms. II 458 (530), bréviaire ; ms. II 462 (1966), *Sermones* ; ms. II 463 (160), Thomas d'Aquin, *Opera* ; ms. II 468 (2243),

(1) H. BAILLIEN, *Chronologisch inventaris der oorkonden van het Sint-Jacobsgasthuis te Tongeren (1233-1619)*, 117-118, n° 181 (orig. n° 104), 120, n° 185 (orig. n° 108), Bruxelles, 1958.

(2) H. BAILLIEN, *Stadsarchief Tongeren. Eerste afdeling : Oud Regime...*, III, 318, 326, 327, Bruxelles, 1969.

(3) PIERRE DE SAINT-TROND, *Catalogus...*, 45, n° 131, éd. W. LOURDAUX et E. PERSOONS, Louvain, 1968.

(4) Voir E. PERSOONS, *Bijdrage tot de studie van het literaire leven in het Tongerse klooster « Ter Nood Gods »*, dans *Limburg*, XLV, 248-260, Maaseik, 1966.

(5) E. PERSOONS, *Franse bronnen over Limburgse kloosters*, 40, Hasselt, 1963. — J. SPEKKENS, *L'école centrale du département de la Meuse-Inférieure. Maastricht 1798-1804*, 124, Maastricht, 1950. — A. FLAMENT, *Catalogus der stadsbibliotheek van Maastricht*, I, 104-105, Maastricht, 1888.

(6) Bibliographie générale : J. DESCHAMPS, *Tentoonstelling van handschriften uit beide Limburgen. Catalogus*, nos 84-86, Hasselt, 1954. — G. REMANS, *Handschriften in de boekerij der Minderbroeders te Hasselt*, dans *Het Oude Land van Loon*, IV, 173-176, Hasselt, 1949. — P. VERHEYDEN, *Een pas ontdekte stempelband van het Tongerse klooster Ter Nood Gods*, dans *Miscellanea Gessler*, 1241-1242, Louvain, 1948. — P. VERHEYDEN, *Limburgse boekbanden*, dans *Limburg*, XXVI, 169-175, Maaseik, 1947. — G. REMANS, *Een onbekend leven van de geluksz. Jan van Ruysbroec ontdekt*, dans *Limburg*, XXVII, 181 sv., Maaseik, 1947-1948. — L. INDESTEGE, *Middelnederlandse geestelijke gedichten, liederen, rijmspreuken en exemplen*, Anvers, 1951. — E. BRUNING, *De middelnederlandse liederen van het onlangs ontdekte handschrift van Tongeren, omstreeks 1480*, Gand, 1955.

collection d'écrits ascétiques ; ms. II 469 (2382), Jean de Ruysbroeck, *Œuvres* ; ms. II 476 (2959), Johannes Luydius, *Opera* ; ms. II 477 (2545), Thomas de Capoue, *Summa* (1) ; ms. II 1687, collection d'écrits ascétiques ; ms. II 3026, Raynaldus, *Lectura* ; ms. II 3027, *Sermones* ; ms. II 3028 (3320), *Vitae sanctorum* ; ms. II 3362, *Tongrensiū episcoporum catalogus* ; ms. IV 279, Thomas a Kempis, *Alphabetum* ; ms. IV 418, *Ordinariū* (autrefois conservé au couvent des frères-mineurs à Hasselt, IX) ; ms. IV 421 et IV 422 collection d'écrits ascétiques (autrefois conservé au couvent des frères mineurs à Hasselt, VI, VII) ; ms. IV 423, rapiaria (autrefois conservé au couvent des frères-mineurs à Hasselt, VIII) ; ms. IV 424, Petrus Comestor, *Historia scolastica* (autrefois conservé au couvent des frères-mineurs à Hasselt, IV) ; ms. IV 425, Galien, *De simplici medicina* (autrefois conservé au couvent des frères-mineurs à Hasselt, V) ; ms. IV 710, livre d'heures.

Au couvent des frères mineurs à Hasselt, on conserve, III, *Leven van Ruusbroec* ; aux Archives de l'État à Hasselt, *Fragm. nêrl.*, 3 ; à la Bibliothèque de l'abbaye de Parc à Heverlee, n° 31, *Summa pisana* ; à la Bibliothèque de l'Université de Louvain, D 341, *Epistola Sancti Hieronymi* (avant 1940, donné par J. Paquay) ; Stavelot, Wavreumont, cf. R. Grégoire, *Un nouveau manuscrit témoin de la spiritualité médiévale*, dans *Revue d'ascétique et de mystique*, XLVI, 357-360, Toulouse, 1970.

En ce qui concerne les manuscrits qui ne sont pas conservés, on verra Martène et Durand, *Voyage littéraire...*, II, 197-198, Paris, 1724 ; J. F. Foppens, *Bibliotheca belgica*, 98, 128, 192-193, 244, 272, 279, 354-356, 364, 682 ; Bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles, n° 98, f°s 353-356 ; Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 7773 (3444), f°s 541-544^v.

Un seul imprimé semble être conservé : Bibliothèque des frères mineurs à Saint-Trond, A.F.B.W. 200, Denys van Rijckel, *Commentaires*, P. Quentel, Cologne, 1531 (voir à ce sujet *Franciscana*, année 1960, 87-88, Saint-Trond, 1969). Les religieux de Ter Nood Gods ont aussi relié des livres pour des institutions religieuses comme les croisières de Huy ; on verra *Gothieke en Renaissance boekbanden uit private verzamelingen tentoongesteld in het Museum Plantijn-Moretus*, n° 34, 15, Anvers, 1938.

Copistes : on verra B.R., ms. 14751-4 (2085), copié par Henri Donckels ; Bibliothèque de l'Université de Liège, ms. 229 (366), copié par Guillaume Somers ; B.R., ms. II 3028 (3320), et Bibliothèque Mazarine à Paris, ms. 400, copiés par Jean Reys ; B.R., ms. II 3362, copié par Denys Libotte ; Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 116, 117, 239-240, 94-95, 320, 330-331, 160-161, Tongres, 1891, respectivement à propos de mss. copiés par Jean Ghysens, Thomas Ghysens, François Simons, P. J. d'Huys, Jean Wessels, Jean Witmeckers et Nicolas Loefs.

Auteurs : les auteurs dont les noms suivent sont cités dans Pierre de Saint-Trond, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, édit. W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968 : Arnold Hessels, n° 17 ; Christian Cleynen, n° 20 ; Gérard Witten, n° 31 ; Guillaume Herkenroy, n° 37 ; Guillaume Spreeuwen, n° 39 ; Henri Halmael, n° 44 ; Henri Mettecoven, n° 46 ; Jean de Roest, n° 66 ; Jean Dunkels, n° 69 ; Jean Ympens, n° 76 ; Jean Kettenis, n° 7-8 ; Jean Lamboy, n° 80 ; Jean Reys, n° 94 ; Jean Voets, n° 96 ; Jean Wessels, n° 99 ; Jean Witmeckers, n° 100 ; Libert Hautem, n° 164 ; Mathieu de Sancto Johanne, n° 113 ; Norman Kalckens, n° 117 ; Paul Cleynen, n° 132 ; Robert Servatii, n° 133 ; Théodore Wertanus, n° 135 ; Walter Moseus, n° 142.

D'autres auteurs sont encore à citer : Auguste Boone (*Fabius*), mort en 1612, *Antidotum animae seu libellus piarum praecationum*, cfr E. Persoons, *Bijdrage tot de studie van het literaire leven in het Tongerse klooster « Ter Nood Gods »*, dans *Limburg*, XLV, 248-260, Maaseik, 1966 ; Guillaume Morsman (1630), *Exercitia*, cfr E. Persoons, *Bijdrage tot de studie...*, dans *Limburg*, XLV, 252-253 ; Antoine Cuypers (mort en 1733). *Description de la fontaine ferrugineuse de Saint-Gille, dite Scraeffbron, près de Tongres*,

(1) Les n°s II 458-II 477 sont originaires de la vente Camberlijn du 26 février 1882. Quelques autres numéros de cette vente aux enchères proviennent de Ter Nood Gods, comme le fait apparaître l'exemplaire annoté du commissaire priseur (cet exemplaire est maintenant la propriété de M. J. Deschamps à Louvain), à savoir le n° 112, *Summa pisana*, qui fut acheté par le libraire Kockx et qui est conservé à la BIBLIOTHÈQUE DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLÉE, n° 31 ; n° 127, *Tractatus de septem peccatis mortalibus*, acheté aussi par Kockx en même temps que les n°s 147, MICHAEL DE UNGARIA, *Sermones*, et 152, *Sermones abbreviatae super Bibliam*. Le n° 267, *Legenda sanctorum*, fut acheté par le libraire Olivier et est maintenant conservé à la B.R., ms. II 3028.

édition Ph. Gerinx, 2^e édition, Liège, 1700, cfr Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 43-44 ; Guillaume Peusens (mort en 1718), *Exercitia angelica in honorem SS. Sacramenti altaris*, Liège 1700, cfr J. Paquay, *Het regulierenklooster en latijnsch school te Tongeren*, dans *B.S.S.L.L.*, XXXVII, 113, Tongres, 1923 ; Guillaume Morsman (mort en 1630), *Exercices pieuses*, cfr Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 186 ; Jean van Herck (mort en 1808), *Derde uitgevinge der beschrijvinge of analyse van de bergstoffelijke en ijzeragtige waters van de fontaine kort bij de stad van Tongren*, Maastricht, 1796, cfr Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 286-288 ; Pierre Vlieck, *De semine virtutum*, cfr A. Sanderus, *Bibliotheca belgica*, II, 195 ; Martin Schoubben (mort en 1737), *Liber exhortationum*, cfr Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 236 ; Henri Pisart le jeune (mort en 1737), cfr Ch. Thys, *Essai de biographie tongroise*, 216-217 ; J. Stéphani, *Mémoires pour servir à l'histoire du Pays de Liège*, édition J. Alexandre, I, 93 : *Antiphonale* ; Augustin Vandermaesen (mort en 1765) et Guarin Persoons mort en 1746, *Theses sacrae de magno verbi incarnati mysterio, necnon de sacramentis in genere et specie*, Liège, 1717, cfr P. Daniëls, *Un sceau, un opuscule et une thèse des chanoines réguliers de Tongres*, dans *Ancien Pays de Looz*, III, 51, Hasselt, 1899.

Sigillographie : P. Daniëls possédait jadis une matrice d'un des types de sceaux, représentant le Christ au jardin des oliviers, avec la légende : + *Prioris. regularium. tongrensiu(m)*, cfr P. Daniëls, *Un sceau, un opuscule et une thèse...* ; dans *Ancien Pays de Looz*, III, 51. Un fragment du sceau conventuel est appendu à un acte du 7 avril 1494 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13651, acte 193). C'est un sceau en navette d'environ 50 sur 40 mm en cire noire, appendu par une double bandelette de parchemin du même sujet que le précédent, la légende est perdue, cfr. A.G.R., *Collection sigillographique*, moulage n° 11132. Des fragments de ce même type apparaissent aussi appendus à un acte du 16 mai 1488 : Archives de la Ville de Tongres, *Archives anciennes, Saint-Jacques*, acte n° 104, et à un acte du 15 août 1503 : Archives de la Ville de Tongres, *Archives anciennes, Béguinage*, acte n° 219.

* * *

Dans son testament du 29 août 1375, le chevalier Rigaud *van Luycke* (1) léguait sa maison, située sur le Geer, la cour et brasserie attenantes et tous ses autres biens pour fonder dans la Jekerstaat à Tongres sous la dénomination de Ter Noot Gods un hôpital avec une chapelle. Cette institution devait accueillir tous les pèlerins pauvres, malades, aveugles ou sourds. La fondation devait une rente d'un muid de seigle au Chapitre et à la ville, ces derniers étaient les exécuteurs testamentaires. Le fils naturel du fondateur, Guillaume, aurait le patronat de l'autel (2). Le prince-évêque de Liège, Arnold de Hornes, approuva le testament (3) le 11 janvier 1381. Il est difficile de déterminer quand pour la première fois il a été question de la transformation de cet hôpital en un couvent de chanoines réguliers de Saint-Augustin. Selon l'index des actes contenus dans le *Novum stipale* (4), il y avait dans les archives du couvent une *commissio oppidi in personis certis de erectione monasterii nostri*, datée de 1400. Le doyen Raoul de Rivo était certainement impliqué dans cette affaire, il était en relation avec le Chapitre de Windesheim et le prieuré de Korsendonk (5). Un second personnage est certainement aussi mêlé à ce changement, il s'agit de Gilles Reys, écoutète de Tongres et seigneur de Repen (6),

(1) C. DE BORMAN, *Le livre des fiefs du comté de Looz sous Jean d'Archel*, 210-211, Bruxelles, 1875.

(2) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame à Tongres*, I, 504-511, n° 240, Tongres, 1909. — ARCHIVES DE L'ÉTAT A HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Cartularium*, f°s 323-327v° ; *Bullarium*, f°s 111-115.

(3) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, I, 520, n° 257. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres. Cartularium*, f° 330.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, 1^{re} partie, *Varia, Réguliers*, n° 1, 400-401.

(5) E. PERSOONS, *Radulphus de Rivo (Tongeren † 1403) en de Moderne Devotie*, dans *Limburg*, XXXVIII, 197-204, Maaseik, 1959. — Korsendonk, prieuré des chanoines réguliers à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, canton de Turnhout.

(6) Repen, lieu-dit à Overrepen, prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

dont le frère aîné, Jean, était entré auparavant à Korsendonk. Il assura, le 25 août 1425, au nouveau couvent une somme annuelle de deux cents florins de Hollande ainsi que deux rentes de dix muids de froment et de dix muids d'épeautre, aussi longtemps que le couvent ne pourrait subvenir lui-même à l'entretien des religieux (1). Toujours selon l'index du *Novum Stipale* (2), il existait aussi un acte de 1422 : *resignatio oppidi Tungris ad fundandum monasterii nostri*. Le 26 mai 1424, le prince-évêque à la demande du magistrat de la ville de Tongres approuva la transformation, mais le couvent était obligé d'assurer la libre hospitalité aux pauvres et aux pèlerins malades (3). Le pléban, Jean Coen, conclut avec le couvent, le 17 juillet 1424, un accord sur les droits paroissiaux. Il approuva le changement en un couvent de chanoines réguliers où la clôture serait entretenue tout comme à Bethléem (4) et à Mariënhage près d'Eindhoven (5). Quelques jours plus tard, le 25 juillet 1424, Walter van Gierle, qui avait conduit au nom du prieuré de Korsendonk les négociations à Tongres, mourut (6). Le Chapitre de Tongres donna son consentement (7) le 3 décembre 1424. Selon la chronique de Spreeuwen (8), les premiers occupants vinrent de Korsendonk s'installer à Tongres vers la Toussaint 1424. Le 7 octobre 1425, le couvent reçut la rue qui longe le Geer. Les religieux purent fermer cette rue et y bâtir (9). Un des premiers bienfaiteurs fut le brasseur Jean Witten. Il légua au prieuré, le 22 avril 1426, huit bonniers de terre situés à Léau (10). La première profession eut lieu en 1426, ce fut celle de Jean Donckels (11).

Selon Pierre Ympens (12), Ter Nood Gods adhéra au Chapitre de Windesheim en 1427. Ce fait ne semble pas exact, car, le 26 mars 1432, le prince-évêque de Liège, Jean de Heinsberg, en accordait l'autorisation (13) et, la même année, le Chapitre général autorisait le prieuré à élire un premier prieur (14).

Selon la chronique de G. Spreeuwen, le couvent fut d'abord dirigé par un recteur. Les noms de deux d'entre eux nous sont connus : Jean Reys (1426-1428) et Libert Bierkens, originaire de Korsendonk (1428-1431).

* * *

(1) J. PAQUAY, *Het Regulierenklooster en latijnsch college te Tongeren*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire dans le Limbourg*, XXXVII, 107-123, Tongres, 1923. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f° 1.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, 1^{re} partie, *Varia, Réguliers*, n° 1, 400-401.

(3) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 200-202, n° 516, Tongres, 1912. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f°s 317^v0-318, 320 ; *Bullarium*, f°s 116-117^v0.

(4) Bethléem, prieuré des chanoines réguliers à Herent, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(5) Mariënhage, prieuré des chanoines réguliers près d'Eindhoven, Pays-Bas, prov. de Brabant. — J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 97-99, n° 415 ; 205-206, n° 516. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f°s 317^v0-318, 320 ; *Bullarium*, f°s 116-117^v0.

(6) BIBL. NAT. À VIENNE, ms. Series nova, 12816, PIERRE YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, II, 12, 6, f° 65^v0.

(7) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 202-203, n° 516. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f° 317 ; *Bullarium*, f°s 115-116.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(9) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 268, n° 515. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f°s 409-420.

(10) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f°s 411-415^v0.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(12) BIBL. NAT. À VIENNE, ms. Series nova, 12816, PIERRE YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, III, 3, 6, f° 91.

(13) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 203-204, n° 566. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f° 317^v0 ; *Bullarium*, f° 119.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 25, La Haye, 1953.

JEAN PYNALINCK, originaire de Sept-Fontaines, fut élu prieur en 1431. Il fut cependant désigné, dès le début de l'année 1432, comme prieur de Sept-Fontaines (1).

JEAN REYS fut certainement le second prieur. Il remplit cette fonction jusqu'en 1444. Il demeura à Tongres jusqu'au 15 octobre 1454, date de sa mort (2). C'est sous son priorat qu'en 1433, le prieuré reçut la charge de la *cura monialium* du couvent de Sainte-Agnès à Tirlemont (3). Le prince-évêque, Jean de Heinsberg, permit, le 19 juin 1433, au couvent de n'entretenir que trois ou quatre lits à l'intention des malades pauvres (4). Le 22 janvier 1434, le prince-évêque autorisa l'installation de la clôture au couvent, dont les limites seraient déterminées par le Chapitre de Windesheim (5). Ce fut approuvé au Chapitre général de 1434 et les visiteurs furent chargés de l'exécution de cette décision (6). Ces visiteurs, les prieurs de Bethléem et Sept-Fontaines, fixèrent, le 15 juillet 1436, les limites de la clôture (7).

JACQUES ROTARII, originaire de Korsendonk, fut prieur (8) de 1444 à 1449. Le 26 juin 1447, les religieux reçurent de la ville quelques biens situés en dehors des murs en échange de ceux qu'ils avaient donnés pour la construction d'un fossé entre la *Kruispoort* et le *Steenpoort* (9).

JEAN DONCKELS, premier religieux à avoir fait profession à Ter Nood Gods, fut le quatrième prieur (10) de 1449 à 1451. Arnold de Witte, chanoine de Liège, mandaté par le cardinal Jean Carjaval, le 22 avril 1449, approuva la fondation (11) le 17 mai 1449.

JEAN SUERNAES, recteur du couvent de Kabbeek à Tirlemont (12), fut élu prieur en 1451. Il ne resta prieur que quelques jours, car il retourna à Tirlemont où il était jugé indispensable (13).

JEAN GHYSENS, alors procureur, succéda à Jean Suernaes. Son priorat dura jusqu'en 1463. Le prince-évêque de Liège le désigna avec le doyen de Tongres, Gislebert van Eel, le 5 janvier 1453, comme visiteur du béguinage de Tongres (14). Ce même Gislebert van Eel entra, en 1457, au couvent de Ter Nood Gods après que ses tentatives pour réformer le Chapitre

(1) *Monasticon Belge*, IV, *Province de Brabant*, 1079, 1110, Liège, 1960. — D'après les *Acta Capituli Windeshemensis* c'est seulement en 1432 que les chanoines peuvent élire leur premier prieur, mais aussi bien GILLES VAN DER HECKEN († 1538), *Decursus priorum [Septemfontium]*, (ms. 11974-85 de la B.R.), f° 181-182 v° que G. SPREEUWEN, *Chronique* disent que Pynsalinck a été prieur de 1431 à 1432.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(3) *Monasticon Belge*, IV, *Province de Brabant*, 1349, Liège, 1960.

(4) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 207-208, n° 516. — A. É. HASSELT, *Ter Noods Gods à Tongres*, *Bullarium*, f° 120; *Cartularium*, f° 318.

(5) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 208-210, n° 516. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Bullarium*, f° 122; *Cartularium*, f°s 318 v°-319.

(6) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 27, La Haye, 1953.

(7) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Bullarium*, f°s 122v°-124.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, *Fonds de Schaetzen*, n° prov. reg. 517, G. SPREEUWEN, *Chronique*. — J. LATOMUS et J. HOYBERGIUS, *Korsendonca*, 21-23, 166-169, Anvers, 1644. — Fl. PRIMS, *Onze-Lieve-Vrouw Priorij Korsendonk*, 129, 134-136, 139-140, Anvers, 1947.

(9) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 184-187, n° 504. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f° 319.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(11) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Bullarium*, f°s 126-130.

(12) Kabbeek, prieuré à Tirlemont, prov. de Brabant, canton de Tirlemont.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(14) A. É. HASSELT, *Béguinage de Tongres*; cfr H. BAILLIEN, *Stadsarchief Tongeren. Eerste afdeling...*, III, *Inventaris van de fondsen van het begijnhof...*, 307, Bruxelles, 1969.

de Notre-Dame eurent échoué (1). Arnold de Witte, chanoine de Liège, approuva une seconde fois la fondation, le 26 juillet 1457, mais mandaté cette fois par le pape Nicolas V (2) le 25 mai 1454.

JEAN WESSELS fut prieur (3) du 9 septembre 1463 jusqu'à sa mort survenue le 2 août 1467.

JACQUES VAN DER MOLEN (*de Molendino*), originaire de Korsendonk, succéda à Jean Wessels le 5 novembre 1467. Il résilia ses fonctions (4) le 1^{er} août 1475.

NOELMAN KALCKENS devint prieur peu de temps après le décès de van der Molen et le resta jusqu'à sa mort (5) survenue le 8 juillet 1483.

La première pierre de la nouvelle église du couvent fut posée le 6 mai 1477. L'église fut consacrée (6) le 18 août 1499.

ARNOLD HESSELS fut prieur de Ter Nood Gods, jusqu'à sa mort (7) le 1^{er} avril 1487.

PAUL CLEYNEN fut élu prieur le 17 avril 1487 et le demeura (8) jusqu'en 1509. Érarde de la Marck fut consacré évêque (9) dans l'église conventuelle le 17 mai 1506. Ter Nood Gods et l'hôpital Saint-Jacques échangèrent, le 16 mai 1488, un certain nombre de biens (10).

Les religieux de Ter Nood Gods firent, en 1505, une fraternité spirituelle avec les observants (11). En octobre 1507, Ter Nood Gods, le béguinage et le couvent de Sainte-Agnès déclarèrent donner trois cents florins pour la reconstruction des murs de la ville (12).

ROBERT VAES (*Servatii*) succéda à Cleynen le 24 juin 1509 et démissionna (13) en 1517.

ENGLEBERT VAN LIEMELET fut prieur de 1517 à 1529, date à laquelle il résilia sa charge.

ROBERT VAES (*Servatii*) fut à nouveau prieur et démissionna (14) en janvier 1536.

(1) F. BAIX, *La Chambre apostolique*, 109, n° 331.

(2) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 243-246, n° 558. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Bullarium*, f° 131. — ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, *Ancien Régime, Ville*, n° 505/a 1.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(9) U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, 83, Bruges, Lille, Paris, 1919. — ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*. — L. E. HALKIN, *Le Cardinal de la Marck, prince-évêque (1505-1538)*, 49, Liège, Paris, 1930.

(10) H. BAILLIEN, *Chronologische inventaris der oorkonden van het Sint-Jacobsgasthuis te Tongeren (1233-1619)*, 117-118, n° 181, Bruxelles, 1958.

(11) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Bullarium*, f°s 138v°-139.

(12) J. PAQUAY, *Cartulaire de la Collégiale Notre-Dame...*, II, 351-352, n° 702. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Cartularium*, f° 319.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

JEAN VANDER VINNE alias **OERSCHOT** (1), religieux de Korsendonk, fut élu prieur (2) le 17 janvier 1536. Il le demeura (3) jusqu'à sa mort survenue le 1^{er} décembre 1537.

LIBERT HOUTHEM fut prieur du 8 décembre 1537 à novembre 1544, date de sa déposition (4). Le prince-évêque de Liège, Corneille de Berghes, confirma (5), le 8 mai 1543, l'acte de son prédécesseur, Jean de Heinsberg, du 4 août 1442.

HERMAN GISELERS fut prieur (6) de novembre 1544 jusqu'à sa mort survenue le 8 août 1550. Le prieur et le doyen de Tongres, Guillaume Kermekers, en tant que visiteurs du béguinage de la ville, décidèrent le 7 octobre 1745, que le nombre maximum de béguines serait dorénavant de cinquante, en raison des lourdes charges qui grevaient le béguinage (7). Le 13 mars 1549, le prieuré reçut l'autorisation de la ville de construire un mur près des fortifications (8).

HENRI HONINCHS alias **HALMAEL** succéda à Giselers, il serait resté prieur (9) jusqu'à sa mort survenue le 5 juillet 1578.

Le prince-évêque de Liège, Robert de Berghes, approuva en 1558 les statuts du béguinage de même que les règlements dressés par les visiteurs, dont le prieur de Ter Nood Gods (10). Le 20 mai 1573, les béguines se virent interdire l'accès du prieuré, car certaines d'entre elles et certains chanoines quittèrent ensemble la vie religieuse (11).

HUBERT COENEN fut prieur (12) du 20 juillet 1578 à 1604. Comme les autres couvents de l'époque, Ter Nood Gods eut vraisemblablement aussi beaucoup à souffrir des guerres et des incursions des soldats (13). Le Chapitre général de Windesheim donna, en 1604, au couvent l'autorisation de vendre des biens et, avec l'argent qu'il en retira, de payer ses dettes ainsi que de reconstruire ses bâtiments (14).

GUILLAUME VAN HERCKENRODE fut prieur du 3 juin 1604 au 13 mars 1632, date de sa mort. C'est certainement le plus important supérieur que le prieuré connût (15). Il créa, en 1625, à la demande du magistrat de la ville de Tongres, un collège latin. Le prince-évêque de Liège, Ferdinand de Bavière, approuva cette création (16) le 4 avril 1625. J. Paquay

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(2) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Cartularium*, f^{os} 68v^o-69.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(5) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, f^{os} 139v^o-141.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(7) A. É. HASSELT, *Béguinage de Tongres*; cfr H. BAILLIEN, *Stadsarchief Tongeren. Eerste afdeling...*, III, *Inventaris van de fondsen het begijnhof van...*, 339, Bruxelles, 1969.

(8) J. PAQUAY, *Cartulaire de la collégiale Notre-Dame...*, II, 399, n^o 793. — A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Cartularium*, f^o 319v^o.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(10) A. É. HASSELT, *Béguinage de Tongres*; cfr H. BAILLIEN, *Stadsarchief Tongeren. Eerste afdeling...*, III, *Inventaris van de fondsen van het begijnhof...*, 340, Bruxelles, 1969.

(11) Ch. THYS, *Histoire du béguinage de Tongres*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XV, 505, Tongres, 1881: *midt malcanders zijn gaan lopen ende versaecht hebben haer religie en staet*.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(13) J. PAQUAY, *Tongeren voorheen. Geschiedkundige schets*, 295-296, Tongres, 1934.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 245, La Haye 1953.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*. — B. R., *Fonds Goethals*, ms. n^o 1682, f^o 143: épitaphe. — E. DE SCHAEFDRIJVER, *De priorij van Korsendonk en de Windesheimse hervorming in de XVII^{de} eeuw*, dans *Taxandria* XX, 14-30, 71-74, 117-125, Turnhout, 1923.

(16) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres, Cartularium*, f^o 427.

mentionne le règlement de cette école, mais nous ne l'avons pas retrouvé (1). Il n'est plus conservé aux Archives de la Ville de Tongres que des programmes imprimés des représentations théâtrales qui eurent lieu entre 1763 et 1782 à l'occasion des distributions de prix (2). Guillaume van Herckenrode fut désigné en 1605, par le Chapitre général de Windesheim comme visiteur des couvents des Pays-Bas septentrionaux. Les soldats hollandais le retinrent prisonnier durant quatorze mois (3). Il était régulièrement définitiveur au Chapitre général (4) depuis 1610. On le nomma, en 1620 et 1623, comme visiteur des couvents du diocèse de Liège (5). Ter Nood Gods reçut en 1623 l'autorisation d'assurer la charge d'âmes du couvent des tertiaires à Tongres (6). Au Chapitre général de Windesheim qui se tint du 2 au 12 juillet 1628, Van Herckenrode fut élu prieur général de la Congrégation (7). Il assumait cette charge jusqu'à sa mort. Il fit des tentatives pour restaurer de nombreux couvents allemands, mais la plupart furent détruits, en 1631, par le roi de Suède, Gustave-Adolphe (8).

THIERRY WERTANUS succéda à van Herckenrode. Il ne fut prieur (9) que du 24 avril au 16 septembre 1632, date de sa mort.

JEAN VOETS fut prieur (10) du 26 septembre 1632 jusqu'à sa mort le 22 septembre 1636.

GERARD WITTEN succéda à Voets et démissionna (11) le 20 décembre 1653. Le magistrat de la ville donna, le 19 mai 1643, un avis favorable en ce qui concerne l'enseignement donné au collège (12).

GILLES NOELMANS fut élu prieur le 20 décembre 1653. Il aurait été déchargé de ses fonctions (13) le 3 avril 1658.

GUILLAUME MILESEN dirigea Ter Nood Gods (14) du 13 avril 1658 jusqu'à sa mort survenue le 12 novembre 1676. Le doyen d'Aix-la-Chapelle, Guillaume van Langenaeken, fonda, le 28 février 1665, une bourse d'études au collège. Les proviseurs en furent le prieur de Ter Nood Gods, le bourgmestre, le doyen et l'écolâtre de Tongres (15).

(1) J. PAQUAY, *Het regulierenklooster en latijnsch college te Tongeren*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVII, 116-117, Tongres, 1923.

(2) H. BAILLIEN, *De studenten van de latijnse school der kannuniken regulieren te Tongeren tussen 1763 en 1782*, dans *Limburg*, XLII, 108-114, Maaseik, 1963.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*. — *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 258, La Haye, 1953.

(4) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 250, 266, 270, La Haye, 1953.

(5) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 250, 266, 270, La Haye, 1953.

(6) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 250, 266, 270, La Haye, 1953.

(7) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 250, 266, 270, La Haye, 1953.

(8) E. DE SCHAEFDRIJVER, *De priorij van Korsendonk...*, dans *Taxandria*, XX, 14-30, 71-74, 117-125, Turnhout, 1923.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(12) A. É. HASSELT, *Ter Nood Gods à Tongres*, *Cartularium*, f° 427v°.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(15) H. LENTZ, *Fondations de bourses d'études établies en Belgique. Fondations isolées dites volantes*, VII, *Recueil des fondations du Limbourg*, 165-205, Bruxelles, 1896. — J. PAQUAY, *Het regulierenklooster en latijnsch college te Tongeren*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XXXVII, 116-117, Tongres, 1923.

RENIER SWENNEN fut élu prieur le 5 octobre 1676. Il démissionna (1) en mai 1684.

ANDREAS DRIESENS fut prieur de mai 1684 au 26 mai 1708. Il fit construire un nouveau dortoir (2).

On ne sait rien sur les prieurs du XVIII^e siècle si ce n'est leur nom et les dates de leur priorat.

MARTIN SCHOUBEN (3) succéda le 21 juin 1708 à Driesens et fut prieur jusqu'au 26 mai 1737, date de sa mort.

DOMINIQUE DE WANS (Doewans) fut à la tête du couvent du 17 juin 1737 au 14 juin 1741, date de sa mort (4).

FRANÇOIS SIMONS fut prieur du 17 juillet 1741 au 11 novembre 1748, date de sa démission (5).

GODEFROID QUAETPAS succéda à Simons le 12 novembre et fut prieur (6) jusqu'à sa mort le 30 janvier 1754.

JEAN PRENTEN fut prieur (7) du 14 février 1754 à sa mort le 14 avril 1770.

DOMINIQUE LOUIS CAPROENS fut prieur (8) du 14 mai 1770 à août 1789. Les religieux demandèrent le 16 février 1787 une visite apostolique, car ils soupçonnaient le prieur d'avoir détourné tout l'argent (9).

HUBERT GOFFIN, le dernier prieur, fut élu (10) le 7 août 1789.

Le couvent fut supprimé durant la Révolution française. Les bâtiments furent vendus (11) pour la somme de 45000 francs, le 11 février 1798, à J. Th. Van Gulpen et J. Vanstraete. La vente des autres biens rapporta (12) 787236 francs.

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, S. SPREEUWEN, *Chronique*.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(9) L. JADIN, *Les actes de la Congrégation consistoriale concernant les Pays-Bas, la Principauté de Liège et la Franche-Comté*, dans *B.I.H.B.R.*, XVI, 567 à 568, n° CLXXXVII, Bruxelles, 1935.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(11) J. PAQUAY, *Tongeren voorheen. Geschiedkundige schets*, 207, Tongres, 1934. — J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't Concordaat*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 123, Tongres, 1928.

(12) J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg...*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLII, 123-124.

PRIEURÉ DE NOTRE-DAME DE JÉRUSALEM, À KINROOI, PUIS À MAASEIK

Convents Unser lieven Vrouwen van Jherusalem geheyte van Kynre (1496), Unsser Liever Vrouwen convents gelegen in der stat van Eyck (1531), parvus conventus (1692), kinderklooster (1718), klooster van O. L. Vrouw (1730), petit couvent (1796).

SOURCES : les archives du couvent de Notre-Dame de Jérusalem à Kinrooi, ultérieurement à Maaseik (1) semblent bien être perdues. Aussi l'histoire de ce prieuré, devra être faite au moyen des archives d'autres institutions (2).

Les Archives de la Ville de Maaseik, charte n° 14, conservent l'accord intervenu entre le couvent de Jérusalem et le magistrat de la Ville en ce qui concerne la construction d'un nouveau couvent dans la *Pelserstraat* (3).

Les Archives Vaticanes, *Reg. Later.*, n° 1417, f°s 32^o-6v^o, conservent l'autorisation pontificale, en date du 31 août 1522, relative au passage du prieuré à l'Ordre des chanoinesses régulières de Saint-Augustin.

Aux Archives des Croisiers à Maaseik se trouvent quelques renseignements de relativement peu d'intérêt dans les pièces relatives aux croisiers ainsi que des copies de quelques pièces mineures dans divers fonds.

Aux Archives de l'État dans le Limbourg à Maastricht, il faut signaler cinq numéros du *Fonds Thorn* (4) : n°s 512 et 523 : accords conclus les 10 octobre 1515 et 27 octobre 1525 à propos d'une rente ; n° 540 : plainte du couvent relatif au non-entretien du ruisseau à Neer (23 avril 1531) ; n°s 697 et 698 : achat de biens (1525).

Nous devons encore mentionner aux Archives de l'État à Hasselt dans le fonds *Enregistrement et Domaines*, Période *franco-hollandaise*, le n° 210²⁴ qui est un état des biens et revenus du couvent, dressé lors de la suppression.

Travaux : En ce qui concerne le fondateur, Jean van Abroek, décédé en 1510, on trouvera une bibliographie complète dans M. Hereswitha, art. *Abroek, Jean van*, dans *Nationaal biografische Woordenboek*, III, 1-5, Bruxelles, 1968, et dans M. Hereswitha, *De vrouwenkloosters van het Heilig Graf in het prinsbisdom Luik vanaf hun ontstaan tot aan de Fransche Revolutie (1480-1798)*, Anvers, Louvain,

(1) Kinrooi, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik ; Maaseik, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Feu le R. P. Heere, o.s.c. nous a communiqué bien volontiers un grand nombre de renseignements.

(3) Édité par M. HERESWITHA, *Uit de geschiedenis der Heilig-Graforde in België en aangrenzende gewesten*, dans *Augustiniana*, XXII, 462-466, Heverlee, 1972.

(4) J. HABETS et A. J. FLAMENT, *De archieven van het Kapittel der vorstelijke abdij Thorn*, I, 471-472, 478-479, 487-493, II, 284-285, La Haye, 1889-1899.

1941. La source la plus importante pour l'histoire primitive du prieuré est sans nul doute la chronique de Pierre Trecpoel, ami de Jean van Abroek et recteur des franciscaines de Bilzen de 1492 jusqu'à sa mort survenue en 1509. Cette chronique a été éditée par J. Habets, *Chronijk der landen van Overmaas en der aangrenzende gewesten door eenen inwoner van Beek bij Maastricht*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, VII, 5-232, Maastricht, 1870, on y verra particulièrement les pages 62, 61-82 et 165-197. En annexe, l'éditeur publie également le texte de l'accord du 1^{er} juillet 1496 entre le couvent et les habitants de Kinrooi à propos du déplacement du couvent de Maaseik (222-226). J. P. R. Stéphanie a encore pu extraire des archives conventuelles et de la chronique conservée chez les sépulchrines de Visé les éléments nécessaires à la rédaction de son histoire du couvent, cfr J. P. R. Stéphanie, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du Pays de Liège*, édition J. Alexandre, I, 112-114, 178-194, Liège, 1876.

On trouvera d'autres études générales relatives à Jérusalem dans J. Ceysens, *Jan van Abroek, hervormer van de kloosters der kannuniken van het Heilig Graf en stichter der Sepulchrienen in het bisdom Luik (1440 (?) - 1510)*, dans *Limburg*, IV, 107-110, 129-136, 157-160, 192-197, Maaseik, 1923 ; M. Hereswitha, *De vrouwenkloosters van het Heilig Graf in het prinsbisdom Luik vanaf hun ontstaan, tot aan de Fransche Revolutie (1480-1798)*, 19-36, Anvers et Louvain, 1941.

Des historiques sommaires sont consacrés au couvent dans M. J. Wolters, *Notice historique sur la Ville de Maeseck*, 67-68, Gand, 1855 ; L. Heere, *Aantekeningen over het « Klein-Klooster », te Maaseik*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 321-325, Hasselt, 1967 ; S. Drost, *Geschiedkundig overzicht van het O.L.V. klooster der Eerw. Zusters Reguliere Kannunikens der Orde van het Heilig Graf te Kinroy ter gelegenheid van het 50 jarig bestaan (1881-1931)*, Maaseik, 1931 et M. Hereswitha, *De priorij van de reguliere kannuniken van het Heilig Graf te Sint-Odilienberg (1467-1639)*, dans *Augustiniana*, XXI, 267-320, 725-769, Heverlee, 1971 et M. Hereswitha, *Orde van het Heilig Graf*, 130-131 et *passim*, Bruxelles, 1975.

Sigillographie : il semble n'y avoir qu'un seul exemplaire conservé du sceau du couvent. Il est appendu à l'accord du 5 septembre 1495 conclu avec le magistrat de la ville (Archives de la ville de Maaseik, charte n° 14). Ce sceau est décrit par M. Hendriks, *Het zegel van het O. L. Vrouwenklooster van Kinrooi*, dans *Limburg*, L, 94-95, Maaseik, 1971. C'est un sceau ovale de 30 sur 52 mm en cire brune. Au milieu du sceau se trouve un sarcophage avec une croix de Lorraine. En dessous ornementation géométrique. La légende se lit : *S' conventus ordinis sancti sepulchris in kin(rode)*.

* * *

Au XV^e siècle, Kinrooi était une dépendance de Kessenich (1). Les habitants de Kinrooi reçurent, vers 1470, l'autorisation de construire une chapelle en bois, car ils résidaient trop loin de l'église paroissiale (2). Ils demandèrent à Jean van Abroek (3) qui, peu de temps auparavant, avait réformé le couvent de Sint-Odilienberg (4) de bien vouloir desservir leur église. Le prince-évêque, Louis de Bourbon, lui donna, en 1471, l'autorisation de fonder à Kinrooi un nouveau couvent (5). Jean van Abroek reçut, en 1474, les biens-fonds nécessaires de la noble dame Catherine van Kessenich. Ceux-ci étaient suffisants pour l'entretien de six cha-

(1) Kessenich, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(2) H. JANSSEN-AERTS, *Aantekeningen over het verleden van Kinrooi*, 53-59, Maaseik, 1963.

(3) FLAMENT, art. *Abroek (Johannes)* dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, I, 14-15, La Haye, 1911. — M. HERESWITHA, *Jan van Abroek en de gedenkdag van de 450ste verjaring van zijn zalig overlijden*, dans *Limburg*, XXXIX, 258-272, Maaseik, 1960. — J. CEYSENS, *Jan van Abroek, hervormer van de kloosters der kannunikens van het Heilig Graf en stichter der Sepulchrienen in het bisdom Luik*, dans *Limburg*, IV, 107-110, Maaseik, 1922-1923.

(4) Couvent de chanoines réguliers du Saint-Sépulchre, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(5) J. P. R. STÉPHANIE, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du Pays de Liège*, édition J. ALEXANDRE, I, 186, Liège, 1887.

noines (1). Selon la chronique de Pierre Terckpoel, deux ou trois religieux vinrent en 1474 à Kinrooi et y construisirent, près de la chapelle, un petit couvent (2).

Cet auteur ne parle pas des besoins des habitants de Kinrooi. Selon lui, l'initiative en revient à Catherine van Kessenich. Après quelques années, la plupart des religieux partirent, et, parmi eux, le premier prieur, Louis, qui gagna, vers 1478, la nouvelle fondation de Saint-Léonard à Grevenbroek (3). Un certain Frank van der Borch et Henri Van Eyck, frère lai, restèrent à Kinrooi.

Jean van Abroek décida dès lors de fonder à Kinrooi un couvent de chanoinesses régulières (4).

Ce serait le premier couvent de chanoinesses régulières du Saint-Sépulchre à être fondé dans nos régions. Les trois premières religieuses seraient venues du couvent « Den Bongart » à Ruremonde (5) et se trouvaient sous la conduite de Meynt (Clémence) van Abroek, sœur de Jean van Abroek. Selon Pierre Treckpoel, les deux premières religieuses s'appelaient Catherine van Bruggen et Catherine van Wert (6). Après une période de probation de vraisemblablement une année au couvent de Sint-Odiliënberg, trois sœurs de Ruremonde et trois novices vinrent à Kinrooi (7) probablement le 9 octobre 1480. Frank van der Borch en devint le premier recteur (8). Catanius, général de l'Ordre, archi-prieur de Pérouse, reconnu le 2 janvier 1484, Jean van Abroek comme provincial ou vicaire de la province de Basse-Germanie, lui qui était à la tête du couvent de Kinrooi (9). Ceci fut confirmé par son successeur, Fabrice degli Oddi (10), le 24 novembre 1485. Le pape Innocent VIII en fit de même (11) le 2 mars 1486.

* * *

CLEMENCE VAN ABROEK fut la première prieure (12). Sous son priorat, deux couvents de femmes furent fondés par Kinrooi. Le couvent de Bethléem à Nieuwstad près de Sittard fut

(1) J. P. R. STÉPHANI, *Mémoires...*, édition J. ALEXANDRE, I, 186, Liège, 1887.

(2) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 165-168, Maastricht, 1870. — M. HERESWITHA, *De priorij van de reguliere kanunniken van het Heilig Graf te Sint-Odiliënberg (1467-1639)*, dans *Augustiniana*, XXI, 281-282, Heverlee, 1971.

(3) M. HERESWITHA, *De vrouwenkloosters van het Heilig Graf...*, 22, Anvers, Louvain, 1941. — Pierre TRECPOEL, *Chronijk der Landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 187.

(4) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 166-167. — M. HERESWITHA, *De priorij...*, dans *Augustiniana*, XXI, 284-285.

(5) Prieuré de chanoinesses régulières à Ruremonde, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(6) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. Hist. et arch. dans le Limbourg*, VII-169.

(7) Pour cette date, voir la démonstration qu'en fait M. HERESWITHA, *De vrouwenkloosters van het Heilig Graf...*, 23-25.

(8) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII-170.

(9) *Codex diplomaticus bergensis of oorkonden en bescheiden aangaande de kerk en het kapittel van Sint-Odiliënberg*, édition M. WILLEMSSEN, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XXVI, n° 71, 196-201, Maastricht, 1889.

(10) *Codex diplomaticus bergensis...*, édition M. WILLEMSSEN, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XXVI, 196-201. — M. WILLEMSSEN, *Deux notices sur l'ordre canonial du Saint-Sépulchre*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XXVIII, 336, Maastricht, 1891 (Cfr ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ A LIÈGE, G. IX, I, f° 7-10).

(11) *Codex diplomaticus bergensis...*, édition M. WILLEMSSEN, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XXVI, n° 73, 202-204 (cfr A. EV. LIÈGE, G IX I, f° 5v°-7).

(12) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch., dans le Limbourg*, VII, 170-172.

créé (1) en 1486. La première prieure en fut Catherine van Wert (2). En 1490, Kinrooi fonda le couvent de Gartzzen Sankt-Antonis à Entzen près d'Euskirchen (3). La prieure et le recteur eux-mêmes allèrent aider à cette fondation (4). Jean van Abroek installa comme nouveau recteur le chanoine Laurent van Bocholt (5). Nous ne savons combien de temps il fut recteur. Il est signalé pour la dernière fois revêtu de cette charge (6) le 23 avril 1531. Selon S. Drost, il mourut (7) en 1532.

HEYLWIJCH VAN SOTTERBEYCK devint la nouvelle prieure (8). Les religieuses décidèrent, en 1495, de déménager à Maaseik, car la situation dans le plat-pays était devenue incertaine (9). Le 5 septembre 1495, elles conclurent un accord avec le magistrat de la ville. Ce dernier leur accordait l'autorisation de construire un couvent dans la *Pelserstraat* sur les biens de Peter Bexs, Lenart van Stockbroek et Willem vanden Eggen (10). Les habitants de Kinrooi protestèrent contre cet accord et réclamèrent en retour les biens de la chapelle. Ceci se fit par un acte (11) dressé le 1^{er} juillet 1496.

Le prince-évêque de Liège, Jean de Hornes, approuva très peu de temps après ce déplacement du couvent (12), par un acte du 26 avril 1496.

Le 16 mars 1520, le couvent reçut l'autorisation du prince-évêque, Erard de la Marck, de passer à l'Ordre des chanoinesses régulières (13). Ce passage fut approuvé (14) par le pape Adrien VI le 31 août 1522. Le couvent fut placé sous la surveillance du couvent de Sint-Hieronymus à Ruremonde, lui-même sous l'obédience du Chapitre de Windesheim (15).

Il semble bien que le couvent était très pauvre ; en effet, le 13 décembre 1522, les religieuses reçurent d'Élisabeth van Eyndhoven, béguine résidant au Nieuwenhof à Ruremonde, tous ses

(1) M. HERESWITHA, *De vrouwkloosters...*, 37-40 ; ce couvent fut transféré à Liège en 1496. — Sittard, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(2) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 170-172.

(3) Euskirchen, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(4) Pierre Trecpoel, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 173-174.

(5) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. Hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 173-174.

(6) J. HABETS, *De archieven van het Kapittel der vorstelijke Abdij Thorn*, I, n° 540, 497-493, La Haye, 1889. — Il est encore signalé le 13 avril 1496 (M. HERESWITHA, *De vrouwkloosters...*, p. 11), le 28 octobre 1510 (M. HERESWITHA, *De Heilig-Graforde in Nedergermaanse provincie (1366-1647)*, dans *Bull. de la Comm. Royale d'Histoire*, CXXXI, 341, Bruxelles, 1965) et le 29 novembre 1520 (A. É. HASSELT, *Gichten Maaseik*, n° 1, f° 4v°).

(7) S. DROST, *Geschiedkundig overzicht*, 18, Maaseik, 1931.

(8) M. HERESWITHA, *De Vrouwenkloosters...*, 32. — Elle est signalée comme seconde prieure en 1495 par PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 176.

(9) PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 81-82, 175-177. — M. HERESWITHA, *De priorij...*, dans *Augustiniana*, XXI, 289-291.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE MAASEIK, charte n° 14 ; cfr M. HERESWITHA, *De vrouwenkloosters...*, pl. II édité par M. HERESWITHA, *Uit de geschiedenis der Heilig-Graforde in België en aangrenzende gewesten*, dans *Augustiniana*, XXII, 462-466, Heverlee, 1972.

(11) Cet acte est édité en annexe de PIERRE TRECPOEL, *Chronijk der landen van Overmaas...*, édition J. HABETS, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VII, 222-226.

(12) J. P. R. STÉPHANI, *Mémoires pour servir...*, édition J. ALEXANDRE, I, 114.

(13) J. P. R. STÉPHANI, *Mémoires pour servir...*, édition J. ALEXANDRE, I, 114.

(14) ARCHIVES VATICANES, *Reg. lat.* n° 1417, f°s 3r°-6v°. — Cfr M. HERESWITHA, *De vrouwenkloosters...*, 388-389.

(15) Le 5 février 1547, ce commissaire est expressément cité : A. É. HASSELT, *Gichten Maaseik*, n° 2, f° 75v°.

biens à Bronshorn (1), Kessenich et Neeritter (2) pour la construction d'un nouveau couvent (3).

Seuls quelques noms de prieures et de recteurs sont connus. S. Drost cite encore après Laurent van Bocholt trois recteurs pour le XVI^e siècle: Rutger Zomeren qui apparaît (4) le 5 février 1547, Mathijs Helden, le 25 mars 1555, et Jean Hasselt en octobre 1578 (5).

On ne connaît que trois prieures pour le XVIII^e siècle.

CATHERINE PLATOULT est signalée le 29 mars 1624.

CECILE IMBROUCK apparaît de 1662 à 1689.

BERTHE DE LONCIN est prieure de 1693 à 1700.

Les recteurs connus sont (6) : Corneille Assen (cité le 20 février 1609 et en juin 1615) et Walter Huberti (cité les 14 octobre 1622 et 26 février 1628). L'église conventuelle fut complètement incendiée (7) en 1634. La première pierre de la nouvelle église fut posée en 1638. En 1662, le magistrat de la ville décide d'offrir une verrière à l'église dont la construction était presque terminée (8). Cette église fut consacrée en 1663 par l'évêque auxiliaire de Liège, Jean-Antoine Blavier (9). En 1611 (10), le Chapitre de Windesheim désigna comme visiteur le prieur du couvent de Sint-Elizabethsdal à Nunhem (11).

S. Drost mentionne six prieures pour le XVIII^e siècle (12) :

MARIE-ELISABETH DELBROUCK (1730 et 1745).

CLARA MOTTET (1730).

JOSEPHA COLSON (1731-1739).

JEANNE GREGOIRE (1742-1745, 1749-1759).

ANGELE GIELEN (1778).

AGNES VOSSEN (1786-1797).

Au cours du dernier quart du XVIII^e siècle, on fonda une école au couvent.

(1) Bronshorn, lieu-dit à Horn, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(2) Neeritter, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(3) J. HABETS, *Het vrijdorp Neeritter als eigendom der domkerk van Luik, gevolgd door aantekeningen op Molenbeersel, Heel, Poll en Panheel*, dans *Publications de la Société hist. et arch. dans le Limbourg*, IV, 350-354. Maastricht, 1867.

(4) A. É. HASSELT, *Gichten Maaseik*, n° 2, f° 75v°.

(5) S. DROST, *Geschiedkundig overzicht...*, 18.

(6) S. DROST, *Geschiedkundig overzicht...*, 8.

(7) J. P. R. STÉPHANI, *Mémoires pour servir...*, édition J. ALEXANDRE, I, 114.

(8) S. DROST, *Geschiedkundig overzicht...*, 16.

(9) L. HEERE, *Aantekeningen...*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 324-325.

(10) *Acta Capituli Windeshemsis*, édition S. VAN DER WOUDE, 275. La Haye, 1953. — L. HEERE, *Aantekeningen...*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 324.

(11) Prieuré de chanoines réguliers, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(12) S. DROST, *Geschiedkundig overzicht...*, 18.

Le 18 février 1797, les treize dernières religieuses furent obligées de quitter le couvent (1). Le couvent fut acheté pour la somme de 80000 frs par Philippe-François Wiet de Maastricht pour le compte de Marie-Antoinette-Gertrude Magniet (2). Le couvent possédait alors deux fermes à Kessenich et Elen (3) d'une contenance de 19 ha 31 a 83 ca et de 21 bonniers 200 verges et trois pièces de terre à Maaseik d'une contenance de 3 ha 20 a (4). Les bâtiments furent détruits en 1807. Victoire-Louise-Antoinette Magniet vendit, le 7 janvier 1857, le terrain et toutes les constructions, d'une contenance globale de 1 ha 16 a 63 ca, aux croisiers pour la somme de 21 000 frs. Les croisiers y construisirent (5) leur nouveau couvent et leur collège en 1866.

(1) J. COENEN, *Het verweer tegen de Franse Revolutie in de Maaseiker kloosters*, dans *Limburg*, XXXIV, 21-35, Maaseik 1955.

(2) J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't Concordaat. Kerkelijk instellingen van 't arrondissement Tongeren-Maaseyck*, dans *Bull. de la Soc. scientif. et littéraire du Limbourg*, XLII, 113, Tongres, 1928.

(3) Prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(4) J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen...*, dans *Bull. de la Soc. scientif. et littéraire du Limbourg*, XLII, 113.

(5) L. HEERE, *Aantekeningen...*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 325.

PRIEURÉ DE SAINTE-AGNÈS, À MAASEIK

Conventus beste Marie Virginis ac Sancte Agnetis prope et extra opidum Eyckensis sub habitu regulari et regula beati Augustini (1430), conventus Sancte Agnetis in beguinagio Eyckensi situatus (1443), convent op den beghynenhoff buten aen der stat graven van Eyck gelegen (1444), cloester op den beghynenhoeff buyten Eyck (1445), cloester sente Agneten der regulier oerden buten ind neven der stat van Eyck graven gelegen (1475), cloester der ionffrouwen van Sinte Agneten convent van Synt Augustijn regell gelegen bennen de stat Eyck (1505), convent de Sancte Agnes scitueit en la bonne ville d'Eyck (1537).

SOURCES : les archives du couvent de Sainte-Agnès à Maaseik (1) ne sont qu'en partie conservées.

Aux Archives de l'État à Hasselt, on trouvera 42 actes de la période 1349 à 1795 (pour les éditions, cf. *infra*) et un registre au stock (1268-1529) du XVI^e siècle. Dans le fonds des *Domaines, Périodes française et hollandaise*, n° 210, on conserve un *État des biens et des revenus*, dressé lors de la suppression.

A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Cabinet des manuscrits*, les manuscrits n°s 21943 et 21867 sont deux petites chroniques qui ont été publiées par J. Habets. On y trouve également, manuscrit n° 21971, un cérémoniale et un inventaire de la sacristie.

Au couvent des rédemptoristes de Wittem (2), manuscrit n° 22, on conserve le début de la première chronique (3). Ce manuscrit sera transféré à la Bibliothèque de l'Université de Nimègue.

La transformation du béguinage en un couvent de chanoinesses régulières et les problèmes qui se posèrent à propos de la *cura monialium* sont décrits par Pierre Ympens, *Chronicon Bethlemiticum* chronique autographe conservée à la Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne, *Series nova* 12816, III, 3, f° 97 et IV, 2, 10, f° 136^vo.

Les Archives de la ville de Maaseik conservent un registre des revenus et dépenses du XVIII^e siècle.

Les documents conservés aux Archives vaticanes ont été repérés par E. Persoons, *Documenten over Limburgse vrouwenkloosters in de archieven van de Congregatie der bisschoppen en regulieren*, dans *Limburg*, XLV, 316, Maaseik, 1966. On verra en outre J. Hoyoux, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège (1680-1687)*, Bruxelles, Rome, 1962 et G. Hansotte et R. Forgeur, *Inventaire analytique des documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1606-1634)*, Bruxelles, Rome, 1958.

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Maaseik; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement, diocèse de Hasselt.

(2) Wittem, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(3) Voir W. DE VREESE, *Beschrijving der handschriften van Jan van Ruusbroec's werken*, 329. Gand, 1900-1902.

L'acte de fondation du béguinage en 1265 a été publié par **M. Bussels**, *De stichtingsoorkonde van het Maaseiker begijnhof*, dans *Het Oude Land van Loon*, X, 73-78, Hasselt, 1955. On trouvera d'autres actes dans **A. Polus**, *Vijf charters betreffende Sint-Agnetenklooster te Maaseyck*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XII, 458-479, Maastricht, 1875 et **M. J. W(olters)**, *Notice historique sur la ville de Maaseyck*, 114-179, Gand, 1855. Les petites chroniques et l'inventaire de la sacristie ont été publiés par **J. Habets**, *Drie chronijkjes van Sinte-Agnetenklooster der Orde van den H. Augustinus te Maaseyck (1430-1589)*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, VI, 383-440. Maastricht, 1869. Des pièces intéressantes relatives à l'apparition et à l'histoire du Chapitre de Venlo se trouvent dans *Gijsbertus Coeverinckx, Analecta*, édit. **G. Van den Elsen** et **W. Hoevenaars**, II, 224-226 (Bois-le-Duc, s.d.).

En 1541, Philippe de Montmorency donne l'autorisation d'acquérir un fief à Kinrooi (1) : cet acte est édité par **C. P. Serrure**, *Philips van Montmorency, graaf van Hoorn, laet aan het klooster van Sint-Agnes te Maaseyck toe een leen, gelegen te Kynre, aan te kopen*, dans *Vaderlands Museum voor Nederduitsche letterkunde, oudheid en geschiedenis*, V, 336. Louvain, 1863, d'après un original conservé à Belœil.

Travaux : on trouvera une histoire sommaire du couvent dans **M. J. W(olters)**, *Notice historique sur la ville de Maaseyck*, 57-67, Gand, 1855 ; **L. Heere**, *De Agneten van Maaseik*, dans *De Maasgouw*, LXXXI, 101-114, Maastricht, 1962 et **E. Persoons**, *De Moderne Devotie in Limburg in de 15^{de} eeuw*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 443-444, Hasselt, 1967. On verra aussi **J. Stéphan**, *Mémoires pour servir à l'histoire monastique du Pays de Liège*, édit. **J. Alexandre**, I, 106-112, Liège, 1876, et **M. Hendrick**, *Enkele gegevens over het Maaseiker begijnhof sinds de stichting in 1265*, Maaseik 1970. En ce qui concerne les confesseurs de l'Ordre des croisiers à Sainte-Agnès, on verra **L. Heere**, *Het Kruisherenklooster te Maaseik voor de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, 35, Diest, 1955. A propos de l'abandon du couvent en 1466 et en 1482-1485, on consultera **J. Coenen**, *De dubbele vlucht der Agneten van Maaseik*, dans *Limburg*, XXVIII, 101-110, Maaseik, 1948.

Pour ce qui est de la suppression, on verra **J. Coenen**, *Het verweer tegenover de Franse Revolutie in de Maaseiker klonsters*, dans *Limburg*, XXXIV, 21-35, Maaseik, 1955 ; **M. Colson**, *De rapporten van de kantonkommisseries (1797-1800)*, I, *Maaseik*, 34, 49, 99 et notes 275, 366, Hasselt, 1969, et **M. Colson**, *Het Kruisherenklooster te Maaseik tijdens de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, 141-213, Diest, 1955.

Vie intellectuelle : l'inventaire des manuscrits de la bibliothèque du couvent dressé lors de la suppression en 1795 est conservé aux Archives de l'État à Maastricht, *Frans Archief*, n° 2467. Cet inventaire a été publié par **A. J. Flament**, *Catalogus der stadsbibliotheek van Maastricht, bewerkt als « Bibliotheca Limburgensis »*, I, XIV-XVII, Maastricht, 1899. Sur l'histoire de la bibliothèque on verra encore **J. Gessler**, *Uit de Bibliotheek van het Sint-Agnetenklooster te Maaseyck*, dans *Limburg*, V, 258-263, Maaseik, 1923-1924 ; **P. Verheyden**, *Limburgse boekbanden*, dans *Limburg*, XXVI, 176-187, Maaseik, 1947 et **L. Indestege**, *Paneelstempels met musicerende engelen op Vlaamse boekbanden uit de late Middeleeuwen*, dans *Dr. L. Reyfens Album*, 175-176, Anvers, 1964.

En ce qui concerne les manuscrits encore conservés ; 68 ont été recensés et sommairement décrits par **J. Deschamps**, *Tentoonstelling van Middelnederlandse handschriften uit beide Limburgen Catalogus*, nos 26-47 et 50, Hasselt, 1954 ; et plus particulièrement par **J. Deschamps**, *Handschriften uit het Sint-Agnesklooster te Maaseik*, dans *Album Dr. M. Bussels*, 167-194, Hasselt, 1967.

Sigillographie : une matrice du XV^e siècle est conservée à Liège au Musée Curtius (2) ; sujet : sainte Agnès sous un dai gothique fleuri ; légende : *S. Conventus beate Agnetis regularissarum prope Maeseick*. Un exemplaire de ce sceau est reproduit et décrit par **H. Gielen**, dans *Annales de la Société Royale d'archéologie de Bruxelles*, VIII, 140-366, Bruxelles, 1894. Un fragment de ce sceau en cire verte

(1) Kinrooi, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(2) **J. PIRLET** et **R. FORGEUR**, *Catalogue des matrices de sceaux et des cachets du Musée Curtius*, 43, n° 105, Liège, 1962.

est appendu sur double queue de parchemin à un acte (1) du 31 août 1532 et à un acte (2) du 25 mai 1482.

* * *

C'est vraisemblablement vers 1260 que fut fondé à Maaseik un béguinage (3). En septembre 1265, Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège lui donna des droits paroissiaux (4). Ceci fut accordé avec l'assentiment d'Arnold IV Looz (1227-1273), d'Englebert van Ysenbruc, prévôt de Maaseik et archidiacre, et d'Anselme, doyen de Maaseik. Ce béguinage est régulièrement mentionné (5) au cours des XIII^e et XIV^e siècles. Il était situé hors la ville à la *Heppenerpoort*.

En 1425, deux béguines décidèrent d'aller résider en ville et d'y suivre un nouveau mode de vie. Le béguinage comptait à ce moment huit membres. Les deux béguines exercèrent dans la ville une grande force d'attraction ; en effet, selon l'acte du prince-évêque Jean de Heinsberg, plus de vingt personnes vinrent habiter auprès d'elles. Elles suivaient vraisemblablement les statuts des sœurs de la vie commune. Le 1^{er} avril 1429, le prince-évêque leur accorda leur passage à l'ordre des chanoinesses régulières. Elles reçurent aussi une partie du béguinage comme habitation (6). Le prince-évêque précise qu'elles devaient suivre les statuts des chanoinesses régulières de Mariaweide à Venlo (7). Les chanoinesses devront observer la clôture et elles pourront se choisir librement un des prieurs des couvents de chanoines réguliers du diocèse de Liège comme visiteur (8). Le pape Eugène IV approuva à son tour ce passage (9) le 5 février 1432.

Quatre religieuses de Mariaweide à Venlo, sous la conduite d'Ida Hoefstegel, vinrent à Maaseik pour y enseigner les règles de la vie conventuelle (10). Le prieur de Bethléem (11) fut probablement visiteur et le prieur de Saint-Jean-Baptiste à Aix-la-Chapelle lui aurait succédé (12).

* * *

(1) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, chartrier*.

(2) A. É. MAASTRICHT, *Croisiers de Ruremonde, chartrier (olim A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 18684)*.

(3) Ce béguinage fut probablement fondé ou offert par les exécuteurs testamentaires d'un certain Jean, bourgeois de Maaseik. En mai 1260, Ildegonde, abbesse de Thorn, approuva l'achat de biens fait par ces exécuteurs testamentaires (A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, f° 63). — Cfr J. HABETS, *De archieven der hoogadelijk Rijksabdij Thorn*, I, n° 25, 20, La Haye, 1889. — A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk Sint-Agnetenklooster te Maeseyck*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XII, n° 1, 458-459, n° 3, 460, Maastricht, 1875. — Selon la chronique du couvent et l'acte du prince-évêque Jean de Heinsberg en date du 1^{er} avril 1429, le comte Arnold IV aurait fondé le béguinage. — Cfr J. HABETS, *Drie chronijkjes van Sint-Agnetenklooster der Orde van den H. Augustinus te Maeseyck (1430-1589)*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, VI, 386, Maastricht, 1869. — A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, XII, n° 5, 462.

(4) M. BUSSELS, *De stichtingsoorkonde van het Maaseiker begijnhof*, dans *Het Oude Land van Loon*, X, 73-78, Hasselt, 1955.

(5) M. J. W(OLTERS), *Notice historique sur la ville de Maeseyck*, 112-115, Gand, 1855. — M. HENDRICKX, *Enkele gegevens over het begijnhof sinds de stichting in 1265*, Maaseik, 1970. — A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, f°s 62-64 (acte de juillet 1266 et octobre 1268).

(6) A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XII, 461-467.

(7) Mariaweide, prieuré de chanoinesses régulières de Saint-Augustin, à Venlo, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(8) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au Stock*, f°s 216-220v° ; édition par A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XII, 461-467.

(9) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, f°s 216-220v° ; édition par A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XII, 467-469 et M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 119-121.

(10) J. HABETS, *Drie chronijkjes...* dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 386.

(11) Prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin à Herent, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(12) Bibliothèque Nationale à Vienne, *Series nova*, 12816, PIERRE YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, III, 2, 10, f° 97.

IDA HOEFSTEGEL (1) fut la première prieure, mais on ne sait combien de temps dura son priorat. Le 21 mai 1430, le couvent conclut un accord avec Jean Coperdraet, doyen de Maaseik, en ce qui concerne les droits paroissiaux (2) ; le même jour, la clôture fut instaurée (3). Jean van Weert fut recteur du 1^{er} avril 1429 jusqu'en 1434. Selon les chroniques, c'était un vieux prêtre qui était venu résider au couvent et qui y avait fait profession. Il mourut (4) en 1438. Son successeur fut un autre profès du couvent Jean Van Geysbach qui resta recteur jusqu'à sa mort (5) survenue le 3 janvier 1482. Il intervint à plusieurs reprises au nom du couvent dans toutes sortes de transactions financières (6).

ODE CHRAES succéda à Ida Hoefstegel. Comme son nom n'apparaît pas dans les actes, il n'est pas possible sauf par approximation de dire quand commença son administration. Elle resta prieure (7) jusqu'en 1452. Le 3 novembre 1446, un nouvel arrangement relatif aux droits paroissiaux fut conclu avec le doyen Jean Coperdraet (8). Cet arrangement fut confirmé le 7 janvier 1447, par le prince-évêque Jean de Heinsberg (9), et, le 24 avril 1449, par le légat pontifical Jean (10).

En 1448, six chanoinesses sous la conduite de Grégoire van der Spreten, qui était profès du couvent, furent envoyées à Bois-le-Duc pour aider à la fondation du couvent de Sainte-Gertrude (11). Le 4 novembre 1455, le prince-évêque Jean de Heinsberg réunit en un nouveau Chapitre, dénommé Chapitre de Venlo (12), les couvents de Mariaweide à Venlo, de Marienboomgaard à Ruremonde (13), de Sainte-Agnès à Maaseik et de Sainte-Gertrude à Bois-le-Duc (14). Le pape Calixte III confirma cet acte (15) le 7 décembre 1456.

Elisabeth Hueffnagels (16), Catherine Meus (17), Thierry Mons (18) sont connus comme bien-faiteurs.

ELISABETH VAN DER EEL (Van Breda) fut prieure de 1452 jusqu'à sa mort survenue à Susteren le 6 décembre 1482. Elle fut en même temps procuratrice (19). En 1482, il y aurait eu cent vingt-cinq religieuses.

- (1) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 395.
 (2) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, chartrier*.
 (3) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 386.
 (4) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 390.
 (5) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 390.
 (6) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, 55-57, 113-114, 117-118, 119-120, 129-130, 154-155, 160-161, 193-195, 203-205, 205-206, 236-237, 241-242, 244-245, 246-247, 247-248, 248-249, 252-254, 254-255, 239-240, 256-257, 258-259, 262-263, 274-276, 279-282, 285-286, 292-293, 293-294, 295-296, 299-302, (mentions entre le 20 mars 1438, 193-195, et le 27 juin 1481, 293-294). — Cfr aussi M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 121-122, 159-160.
 (7) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 395.
 (8) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, 274-276.
 (9) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, 277-279.
 (10) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, chartrier*. — M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 125-126.
 (11) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 399. — GISBERT COEVERINCK, *Analecta*, édition G. VAN DEN ELSSEN et W. HOEVENAARS, II, 213-223.
 (12) GISBERT COEVERINCK, *Analecta*, édition G. VAN DEN ELSSEN et W. HOEVENAARS, II, 224-226.
 (13) Prieuré de chanoinesses régulières, Pays-Bas, prov. de Limbourg.
 (14) Prieuré de chanoinesses régulières, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.
 (15) GISBERT COEVERINCK, *Analecta*, édition G. VAN DEN ELSSEN et W. HOEVENAARS, II, 224-226.
 (16) M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 121-123.
 (17) M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 123-125.
 (18) M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 126-128.
 (19) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 395. — A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au stock*, 285-286, acte du 17 décembre 1457 ; 7-11, acte de 1477 ; 11-14, acte de 1474.

En 1466, les chanoinesses furent obligées de quitter le couvent durant cinq semaines à cause de la guerre. Une partie d'entre elles gagna Venlo, les autres, le couvent de Mariengaard à Ruremonde (1).

Le 6 novembre 1482, les religieuses durent fuir à nouveau. Le couvent fut complètement anéanti. Elles demeurèrent jusqu'en 1485 à l'abbaye de Susteren, après avoir été hébergées durant quelques jours par Jean Savelant (2).

MARGUERITE CUYPERS, originaire de Maastricht, fut élue comme nouvelle prieure à Susteren. Elle resta à la tête de l'institution jusqu'à sa mort (3) survenue en 1492. La reconstruction du couvent à l'intérieur de la ville de Maaseik commença le 2 mars 1485. Elle avait reçu l'autorisation de ce faire, le 20 janvier 1485, de Jean de Hornes (4). Il confirma aussi à ce moment les privilèges accordés au couvent par Jean de Heinsberg et le pape Eugène IV (5). Les travaux commencèrent par le réfectoire et la prison. En 1487, on posa la première pierre de l'église. La toiture fut posée le 25 juillet 1493. L'église fut consacrée (6) le 14 juillet 1495. Le successeur de Jean van Geysbach comme recteur fut Jean Cilten de Stralen (8). Gérard van Gravenrode, originaire du couvent de Sainte-Gertrude à Bois-le-Duc, lui succéda. Il apparaît dans les actes entre le 30 septembre 1480 (9) et le 13 mars 1492 (10).

Le 29 décembre 1489, Jean de Hornes commença le siège de Maaseik, car la ville était aux mains des Arenberg. Le couvent fut endommagé par les bombardements (11).

EVA VLEMINGS, originaire de Maastricht, fut confirmée dans ses fonctions de prieure le 6 juillet 1492. Elle mourut en 1514 (12) après un priorat de vingt-deux années.

On peut citer comme bienfaiteurs du couvent Peter opden Gave qui donna à Sainte-Agnès, le 27 juin 1497, sa maison située derrière le couvent (13). Le 2 mars 1501, le couvent conclut un accord avec le magistrat de la ville sur la construction et l'entretien de l'enceinte (14). Le prince-évêque Erard de la Marck (15) visita par trois fois le couvent le 13 juin 1506, en 1510 et le 19 juin 1515.

(1) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 386, 428-429. — J. COENEN, *De dubbele vlucht der Agneten van Maaseik*, dans *Limburg*, XXVIII, 101-110, Maaseik, 1948.

(2) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 386. — J. COENEN, *De dubbele vlucht der Agneten van Maaseik*, dans *Limburg*, XXVIII, 101-110, Maaseik, 1948. — J. HABETS, *Bijdragen tot de geschiedenis van de voormalige stad Susteren en van de adellijke vrouwenabdij Sint-Salvator aldaar*, dans *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, VI, 446, Maastricht, 1869.

(3) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 395.

(4) A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XII, n° 5, 461-479.

(5) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik*, chartier et copie dans le *Registre au Stock*, 426-436 ; édition dans A. POLUS, *Vijf charters betrekkelijk...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, XII, 461-479.

(6) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 387-388.

(7) Prieuré de chanoines réguliers, Allemagne, Rhénanie-Westphalie.

(8) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 390.

(9) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik*, *Registre au Stock*, f° 85v°.

(10) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik*, *Registre au Stock*, 92-95.

(11) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 431-432.

(12) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 395-396.

(13) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik*, *Registre au Stock*, 155-157.

(14) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik*, *Registre au Stock*, f°s 153v°-154, à comparer avec l'acte du 20 avril 1505. — M. J. W(OLTERS), *Notice historique...*, 143-147.

(15) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 402-403.

Corneille Offermans devint recteur le 20 août 1492. Il le serait resté jusqu'en 1513. Il mourut deux ans plus tard (1). Il intervint aussi régulièrement dans toute une série de transactions pour le couvent (2). Son successeur fut Mathias van den Ertwech, originaire de Maaseik, recteur (3) du 19 novembre 1513 au 18 novembre 1521.

HENRICA WEYTEN fut élue prieure en 1514. Elle fut confirmée dans sa fonction le 17 juillet. Le 15 mai 1544, elle fut relevée de ses fonctions par les visiteurs en raison de son grand âge (4). Jean Plonys (*Ploenis*), originaire de Venlo, fut installé comme recteur (5) le 13 décembre 1521. Son successeur fut Gisbert Goejer (*Goyers*), originaire du couvent de Bordesholm (6) et qui fut recteur (7) de 1532 à 1545. Le 29 avril 1545, il quitta Maaseik. Il fut ensuite recteur d'Oistrum (8), mais revint à Sainte-Agnès le 5 octobre 1556. Le 22 juin 1545, les religieuses élurent Tilman van Geysbach, père général de Venlo, comme recteur. Le couvent de Venlo s'opposa à cette désignation (9). Après de nombreuses difficultés, Antoine Peters, originaire du couvent de Béthanie à la Haye (10), accepta le rectorat (11). Il arriva au couvent le 24 septembre 1545, mais le quittait déjà quelques jours plus tard. Le 2 juillet 1546, il revint, mais une fois encore pour peu de temps. Le 4 avril 1547, il est de retour à Maaseik, mais, le 13 avril 1548, il regagna définitivement le couvent où il avait fait profession (12).

CATHERINE PRONEN fut élue prieure par les religieuses, le 16 mai 1544, après la déposition d'Henrica Weyten. Elle remplit cette charge jusqu'à sa mort (13) survenue le 30 avril 1556. Les visiteurs décidèrent, le 25 avril 1548, de choisir comme recteur du couvent un certain chanoine Adam, originaire du couvent de Sainte-Gertrude à Bois-le-Duc. Les religieuses acceptèrent ce choix. Il arriva à Maaseik le 29 avril, mais il apparut très vite qu'il n'était pas pleinement ni particulièrement attaché à sa tâche. Les religieuses voulurent à nouveau Antoine Peters comme recteur, ce qui ne fut cependant pas accordé. Le 28 mai, Adam repartit pour Bois-le-Duc et, le 13 juillet 1548, il fit part de sa démission aux religieuses (14).

Par après, le couvent ne réussit pas pendant longtemps à obtenir un recteur. Le procureur du couvent de Sion, Aert Peters, vint à Maaseik, le 19 février 1549, pour remplir cette fonction ; mais il repartait déjà le 22 février (15). Une tentative pour obtenir un recteur originaire de Hoy-

(1) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 390-391.

(2) A. E. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Registre au Stock*, 34-37, 41-44, 45-48, 49-51, 58-60, 61-63, 64, 66-69, 70-73, 73-76, 77-79, 83-86, 86-89, 134, 134-137, 140-142, 143-145, 157-158, 158-160, 163-165, 186-187. — Il est cité pour la première fois le six mars 1493 (186-187) et la dernière fois le 24 mai 1513 (86-89). Le 14 février 1514 (38-40), il est nommé « priester ende professiebroeder ».

(3) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 391.

(4) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 391.

(5) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 391.

(6) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 391.

(7) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 391-392. — L'autorisation d'installation de ce recteur fut donnée par Erard de la Marck le 15 juillet 1532, cfr GIBBERT COEVERINCKX, *Analecta*, édition G. VAN DEN ELSSEN et W. HOEVENAARS, II, 232-233.

(8) Oistrum, prieuré de chanoinesses régulières de Saint-Augustin, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(9) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 392-393.

(10) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 392-393.

(11) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 393-394.

(12) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 392-394, 415, 419-421.

(13) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 396-397.

(14) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 422-424.

(15) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 424-425.

donck (1) échoua (2). Les religieuses essayèrent ensuite d'avoir comme recteurs des religieux de la Congrégation de Windesheim. Le premier d'entre eux fut vraisemblablement Thomas, originaire du prieuré de Mariendal à Nimègue (3), qui devint recteur (4) le 30 août 1550.

MECHTILDE VAN BEEK fut élue prieure (5) le 7 juin 1556. Ghysbrecht van Schoonhoven fut choisi comme recteur (6) le 12 mai 1560. Il le demeura jusqu'à sa mort (7) survenue le 5 juillet 1574. Gérard Hostius, originaire du couvent de Sint-Elizabethsdal à Ruremonde (8) reçut l'autorisation de devenir recteur à Sainte-Agnès (9). Son successeur fut vraisemblablement Jacob van Duras qui arriva au couvent (10) le 1^{er} mai 1576. Gérard vander Horst est cité comme recteur (11) les 19 mars 1577, 24 avril 1578 et 24 mars 1589.

CATHERINE HAERS fut élue prieure (12) le 24 avril 1578. Il est possible qu'entre Catherine Haers et Mechtilde Van Beek, il y eut d'autres prieures dont le nom nous est inconnu.

Presque aucun nom de recteurs ou de prieures n'est connu pour l'époque qui suit.

En 1611, le couvent fut placé sous la surveillance du prieur de Ter Nood Gods à Tongres (13) et repris dans le Chapitre de Windesheim (14). On ne sait si ce dernier point fut réellement réalisé. Deux recteurs originaires du couvent de Tongres nous sont connus : Arnold Peumens, vers 1620, et Gauthier Racourt qui mourut (15) le 25 août 1649. Antoine Rinaldi, originaire du Val-Saint-Martin, fut recteur, avant de l'être à Venlo et mourut (16), curé de Melsen (17), le 27 août 1647.

En 1622, des difficultés surgirent au couvent. L'official avait désigné comme confesseurs Hubert Junceus, prêtre séculier, âgé de vingt-sept ans. Il fut soupçonné de se conduire de façon trop familière avec la prieure. Deux religieuses qui s'en étaient plaintes furent déplacées par l'official. Les autres se plaignirent aussi (18). Le nonce demanda des explications à l'official (19) et ordonna (20) au doyen de Maaseik de faire une enquête, le 6 juin 1622.

(1) Hoydonck, couvent près de Helmond, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(2) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 425-426.

(3) Prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin, Pays-Bas, prov. de Gueldre.

(4) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 426.

(5) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 397-398.

(6) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 432-433.

(7) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 494.

(8) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 494.

(9) *Acta Capituli Windeshemensis*, édition S. VAN DER WOUDE, 219.

(10) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 434.

(11) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 434-436.

(12) J. HABETS, *Drie chronijkjes...*, dans *Publications de la Soc. hist. et arch. dans le Limbourg*, VI, 435.

(13) Prieuré de chanoines réguliers de Saint-Augustin à Tongres.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, édition S. VAN DER WOUDE, 275.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE TONGRES, *Fonds de Schactzen*, G. SPREEUWEN, *Chronique*.

(16) GRAND SÉMINAIRE DE BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martinianum*, 296.

(17) GRAND SÉMINAIRE DE BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martinianum*, 296.

(18) ARCHIVES VATICANES, *Secr. brev. reg.* 669, f^{os} 156v^o-157, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne (1606-1634)*, n^o 626, Bruxelles et Rome, 1958. — BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. lat.*, reg. 6743, f^o 140, 11 janvier 1622, voir G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *op. cit.*, n^o 284.

(19) BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. Lat.*, reg. 6742, f^o 233, 11 mai 1622, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, n^o 589.

(20) BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. Lat.*, reg. 6743, f^o 15 et reg. 6742, f^o 234, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, n^{os} 592-593.

LUCRECE GERMEA, prieure en 1622, fut suspendue cette même année par le doyen de Maaseik (1).

CECILE VAN EYNATTEN fut élue prieure (2) à l'intervention du doyen de Maaseik le 7 septembre 1622.

Les difficultés continuèrent. L'official s'en tint à son point de vue, appuyé en cela par le prince-évêque et le clergé liégeois. L'interdit fut jeté sur le couvent. Le 25 mars 1623, le pape chargea l'évêque de Namur d'une enquête dont le rapport nous est inconnu (3).

Deux prieures seulement nous sont encore connues pour le XVII^e siècle.

ANNE-REGINE HAGEN apparaît dans un acte (4) du 9 janvier 1631.

ANNE-JEANNE DE ROSSUM est signalée dans un acte (5) du 14 août 1695.

Depuis le XVII^e siècle jusqu'à la suppression du couvent, les croisiers de Maaseik furent les confesseurs du couvent de Sainte-Agnès (6).

Le premier d'entre eux fut peut-être en 1648 l'ancien prieur Antoine van Herck. En 1686, le croisier Théodore Jacobs y était confesseur et le 26 décembre 1699, Jacques Wanson (7). A cette date, le vicaire général de Liège, Guillaume-Bernard de Hinnisdael, décida que les commençaux qui résidaient au couvent *pro addiscenda lingua gallica aut flandria* tombaient aussi sous l'exemption accordée au couvent (8) en 1430.

Pour le XVIII^e siècle, nous connaissons deux prieures.

MARIE-AGNES GILLES est citée (9) le 5 septembre 1730.

MARIE-JOSEPH BOLLEN est citée (10) les 8 septembre 1783 et 3 octobre 1795. Selon L. Heere, le confesseur en 1744 était le croisier H. Vossem (11).

(1) BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. Lat.*, reg. 6743, f^o 15, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, nos 607-608, 592.

(2) BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. Lat.*, reg. 6743, f^{os} 204 et 236, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, nos 607-608.

(3) BIBLIOTHÈQUE VATICANE, *Barb. Lat.*, reg. 6743, f^{os} 23, 40-51, 140-141, 133-134-236^{vo}, 144, 187-188, 236-292, 119, 153-155 et reg. 6744, f^o 77, cfr G. HANSOTTE et R. FORGEUR, *Inventaire analytique...*, nos 594, 596, 597, 601, 602, 605, 611, 612, 614, 621, 627, 628, 630. — ARCHIVES VATICANES, *Congrégation des évêques et réguliers*, R. R. n^o 28, année 1622, f^{os} 12^{vo}-13, 209-209^{vo}, 324 ; n^o 30, année 1623, f^{os} 50-51^{vo}, 300-301 ; n^o 32, année 1624, f^{os} 112, 243-243^{vo}. — Voir aussi U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, 102-105, suivant ARCHIVES VATICANES, reg. 130, pp. 62, 63, 65-67, 72-74, 76, 78, 79 et Armar. XXXVIII, 7, 9, f^o 144.

(4) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Chartrier*.

(5) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Chartrier*.

(6) L. HEERE, *Het kruisherenklooster te Maaseik voor de Franse Revolutie*, dans *De Kruisheren te Maaseik*, 35, Diest, 1955.

(7) M. J. W(OLTERS), *Notice...*, 154-155.

(8) M. J. W(OLTERS), *Notice...*, 154-155.

(9) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Chartrier*.

(10) A. É. HASSELT, *Couvent de Sainte-Agnès à Maaseik, Chartrier*.

(11) L. HEERE, *De Agneten van Maaseik*, dans *De Maasgouw*, LXXXI, 106, Maastricht, 1962 ; col. 113 il est question de 1754.

Les 5, 6 et 7 octobre 1796, le commissaire Bovier fit l'inventaire de tous les biens et meubles : les seize religieuses furent chassées (1) le 12 février 1796. Les bâtiments conventuels avec la ferme qui comprenaient trente bonniers et cent cinquante-trois verges furent achetés par Jean-Gilles-Hyacinthe Smeets de Maaseik (2) pour la somme de 251000 francs.

Le couvent possédait encore à cette époque selon les ventes (3) quatre fermes, à savoir Sleyterhof (douze bonniers), Terloo (quarante-deux bonniers et quinze verges grandes), Heyerman (vingt bonniers et cent cinquante verges petites). Quelques religieuses semblent avoir continué à vivre ensemble, car, le 19 octobre 1799, le commissaire du pouvoir exécutif auprès de la municipalité du canton de Maaseik, Nicolas Lemoussu, confisqua dans le *Bosstraat* dix-sept livres liturgiques et objets religieux. Six religieuses du couvent de Sainte-Agnès vivaient encore dans cette maison (4).

(1) M. COLSON, *Het Kruissherenklooster te Maaseik tijdens de Franse Revolutie*, dans *De Kruissheren te Maaseik* 141-213, Diest, 1955. — J. COENEN, *Het Verweer tegen de Franse Revolutie in de Maaseiker kloosters*, dans *Limburg*, XXXIV, 28-30, Maaseik, 1955.

(2) J. PAQUAY, *De verkoop van domeingoederen in Limburg tot aan 't Concordaat. Kerkelijke instellingen van 't arrondissement Tongeven-Maaseyck*, dans *Bull. de la Soc. scient. et litt. dans le Limbourg*, XLII, 112, Tongres, 1928.

(3) J. PAQUAY, *De verkoop...*, dans *Bull. de la Soc. scient. et litt. dans le Limbourg*, XLII, 112-113.

(4) J. COENEN, *Het verweer...*, dans *Limburg*, XXXIV, 28-30. — M. COLSON, *De rapporten van de kantonkommis-sarissen, 1797-1800, I. Maaseik*, 49, Hasselt, 1969.

ORDRE DES CHARTREUX

CHARTREUSE DE ZELEM

Clastrum vallis Johannis Baptiste (1329), conventus Sancti Johannis Baptiste prope Diest in parrochia de Zeelhem ordinis carthusiensis (1329), domus fratrum ordinis carthusiensis nuncupata vallis sancti Johannis Baptiste sita prope Zeelhem (1330), domus fratrum carthusiensium prope Zeelhem (1338), domus sancti Johannis Baptiste in Zeelem (1352), Sent Jan te Zelim bi Dyste van der ordenen der Sartrosen (1352), broederen vanden chartrosen in Zeelhem (1358), domus carthusiensis in Zeelem (1385), cloester ende konven der sateroesen van Zelem (1392), domus sancti Johannis cartusiensis in Zelym (1397), satrosen te Zeelhem (1400), sartrosen te Zeelem (1401), sanctrosen van Zelm (1401), cloester sente Jans Baptiste van Zeelem bij Diest vanden tsartrosen oerdenen (1402), convent der sartrosen des huys Sente Johans baptisten van Zeelhem (1404), sartrosen tselem (1405), tshellem (1405), chartrosen te Zeelhem (1405), chartrosen van Zeelhem (1406), convent van Zelem bi Diest van der carthuzer oerde (1409), conventus chartusiensium in Zeelem (1409), cartusars te Zeelhem (1419), domus sancti Johannis Baptiste de Diest (1423), monasterium et conventus carthusiense de Zalem (1431), zartrosen van Zeelem (1434), cartusers van Zeelem (1434), de religiosen personen carthusers des godshuys te Zeelen buten der stadt van Dyest (1439), domus cartusiensis situata apud Zeelem (1446), carthroysen (1460), goidshuys van tsinte Johans baptiste tot Zeelem ordinen der kartuseren (1472), religiose heren sarteroesen des godshuys van Seelhem (1472), satroezen te Zeelem (1472), chartreux de Zeelhem (1473), chartrois de Zeelem (1473), goetshuijs Sint Jans baptiste te Zelemme (1473), chartruysen te Zeelem (1481), chartreulz de Zelem (1484), cartyseren tot Selem (1492), chaterosen (1494), cloester van Zeylim (1505), convent van Zeilim der ordenen vande cartuysien (1508), zsaeteroesen tot Zelym (1516), tsatheroesen bynnen Zeelhem (1517), catusren van Zeelhem (1554), chartroosen van Zeelhem (1563), charthuseren tot Zeelhem (1563), catuzers tot Zelim (1567), carthroysen tot Zeelhem (1569), monasterium carthusianorum in Zeelhem (1570), lengliese maison et convent des frers chartroux in Zeilhem (1580), le cloistre et monastère des chartreux de Zeelhem (1602), cartusia de Zeelhem (1604), satroossen van Zeelhem (1605), cathuijsers clooster tot Zeelhem (1617), cloister van carthroisen tot Selem (1643), zartrosen van Zeelem (1656), sateroyssen tot Seelhem (1657), paters cartusiaenen tot Seelhem (1666), chartreuse de Zeelhem (1681), cartusia Zeelhemensis (1688), catthuijsers (1713), chartreusen (1761), carthuijzers van Zeelhemen (1786).

SOURCES : Les archives subsistantes de l'ancienne chartreuse de Zelem (1) sont actuellement conservées au dépôt des Archives de l'État à Hasselt (2) où elles font l'objet d'un inventaire

(1) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville ; diocèse de Liège jusqu'en 1967, actuellement diocèse de Hasselt.

(2) Les archives du couvent, après avoir été conservées quelques années à Munster, furent ramenées en 1812 à Bruxelles aux ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME (F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem*, 9, Bruxelles, 1863) où les cartulaires firent partie de l'ancienne collection des *Cartulaires et Manuscrits*, avant d'être envoyées dans le dépôt provincial limbourgeois.

sommaire qui ne comprend ni un chartrier assez important : quinze boîtes groupant environ 600 actes, ni plusieurs portefeuilles de pièces diverses qui figureraient cependant dans un inventaire plus ancien (1).

Le fonds compte trois cartulaires : le n° 14 de l'inventaire, registre de 212 folios, contient copies des titres et documents relatifs aux biens de la chartreuse situés en Brabant (actes de 1324 à 1501), le n° 15, registre de 110 folios, concerne les biens sis dans le comté de Looz et la principauté de Liège (actes de 1326 à 1479), le n° 16, plus tardif, groupe sous une reliure moderne, plusieurs cahiers de copies d'actes de 1328 à 1574. Un seul registre de comptes des recettes et dépenses (2) a survécu, il couvre les années 1747 à 1793. Quatre états de biens généraux des XVII^e et XVIII^e siècles (nos 2, 3, 4 et 8 de l'inventaire) sont complétés par de nombreux documents d'intérêt plus local, par des censiers et des livres de rentes qui permettraient l'étude détaillée des propriétés foncières et des revenus de la chartreuse principalement dans les localités de : Aarschot (3), Assent (4), Austruweel (5), Averbode (6), Bekkevoort (7), Beringen (8), Betekom (9), Bilzen (10), Diepenbeek (11), Diest (12), Donk (13), Geetbets (14), Halen (15), Hasselt (16), Herck-la-Ville (17), Heusden (18), Houthalen (19), Kaggevinne (20), Kortessem (21), Landen (22), Langdorp (23), Linkhout (24), Lummen (25), Meerhout (26), Meldert (27), Rijkhoven (28), Rillaar (29), Saint-Trond (30), Spalbeek (31), Stabroek (32), Tessenderlo (33), Tongres (34), Veerle (35), Waanrode (36),

(1) Les documents contenus dans ces portefeuilles hors-inventaire seront cités plus loin avec la référence : ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° X.

(2) N° 1 de l'inventaire.

(3) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(4) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(5) Dépendance d'Anvers, prov. d'Anvers, cant. d'Anvers.

(6) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(7) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(8) Prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(9) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(10) Prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(11) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(12) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(13) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(14) Prov. de Brabant, cant. de Léau.

(15) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(16) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(17) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(18) Prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(19) Prov. de Limbourg, cant. de Peer.

(20) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(21) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(22) Prov. de Brabant, cant. de Landen.

(23) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(24) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(25) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(26) Prov. d'Anvers, cant. de Mol.

(27) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(28) Dépendance de Lummen, prov. de Limbourg, cant. de Bilzen.

(29) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(30) Prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(31) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(32) Prov. d'Anvers, cant. d'Ekeren.

(33) Prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(34) Prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(35) Prov. d'Anvers, cant. de Westerlo.

(36) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

Webbekom (1), Wersbeek (2), Wintershoven (3), Zelem (4), Zelk (5), Zichem (6), Zolder (7), Zonhoven (8).

Aux Archives Générales du Royaume, à Bruxelles, on trouve quelques renseignements dans : *Jointe des Amortissements*, n° 268 et *Affiches de vente des domaines nationaux* : affiches n° 207, art. 8 ; n° 209, art. 4 ; n° 211, art. 20 ; n° 220, art. 14 ; n° 227, art. 28 ; n° 233, art. 49 ; n° 297, art. 22 ; n° 424, art. 18 ; n° 435, art. 27 ; n° 455, art. 1 ; n° 480, art. 19 ; n° 569, art. 5 ; n° 594, art. 25 ; n° 595, art. 2. Le registre 46905 de la *Chambre des Comptes* contient un état de biens de la chartreuse en 1786-1787. De brèves notices sur la fondation et les débuts de la chartreuse figurent dans les *Manuscrits Divers* n°s 2185 (P. de Wal, *Notes historiques sur l'histoire de l'ordre des Chartreux*), 2186 (*De ortu, occasu, reedificatione, restauratione cartusiarum per Belgium*) et 2188 (*Notices historiques sur les origines de quelques couvents de Chartreux établis en France et en Belgique*).

Il n'existe qu'une seule publication systématique de documents relatifs à la chartreuse, celle de E. Reusens, *Documents concernant la chartreuse dite du Mont-Saint-Jean-Baptiste, à Zeelhem, près de Diest*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XVI, 318 à 327, Louvain-Bruxelles, 1879, encore est-elle faite non d'après les originaux mais d'après le cartulaire n° 15 du fonds des *Chartreux* aux Archives de l'État à Hasselt et très fragmentaire : cinq actes in-extenso et une très brève analyse de quarante-quatre actes. Plus anciennement, deux documents avaient été édités dans A. Miraeus et F.-J. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, III, 157 et 453, Bruxelles, 1734. Une vingtaine d'actes ou fragments importants d'actes sont publiés dans le texte ou en notes par F.-J. Raymaekers, *Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem, passim*, Bruxelles, 1863. De même J. Vrancken, *Het Oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII-L, Bruxelles, 1967-1970, cite au hasard de son texte un certain nombre de fragments de documents et même certaines pièces in-extenso. Plusieurs actes du chartrier ont été édités sous forme d'annexes par H. J. J. Scholtens dans son article *Gozewijn Comhair, Karthuizer en bisschop van IJsland († 1447). Een bijdrage tot zijn biographie*, dans *Archief voor de geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 157 à 173, Utrecht, 1926.

En l'absence de toute source narrative sur l'histoire de la chartreuse de Zelem, il a été nécessaire et utile de recourir aux chroniques d'autre maisons de l'Ordre et principalement à : A. Beeltsens et J. Ammonius, *Chronique de la Chartreuse de la Chapelle à Hérimmes-lez-Enghien* publiée avec de précieuses annotations par E. Lamalle, Louvain, 1932 et à P. de Wal, *Collectaneum rerum gestarum et eventuum Cartusiae Bruxellensis*, Bibliothèque Royale de Bruxelles, *Cabinet des Manuscrits*, n°s 7043-7048 (en 4 volumes) et accessoirement à la chronique de la chartreuse de Louvain éditée par E. Reusens dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XIV, 228 à 299, Louvain, 1877 et XVI, 210 à 220, Louvain, 1879.

Les *cartae capitulorum* mentionnant annuellement les mutations de supérieurs et les décès des membres de l'Ordre, constituent une source d'un intérêt primordial pour l'histoire de chaque chartreuse (9). Quelques extraits en ont été transmis par les auteurs des chroniques mentionnées plus haut. La Bibliothèque Royale de Bruxelles en possède un recueil (10) intitulé *Capitularia generalia Cartusiae* (B.R.,

(1) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(2) Dépendance de Molenbeek-Wersbeek, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(3) Prov. de Limbourg, cant. de Looz.

(4) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(5) Dépendance de Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(6) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(7) Prov. de Limbourg, cant. de Beringen.

(8) Prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

(9) Sur l'importance et la rareté de cette source, voir les remarques de E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, XLI, Louvain, 1932.

(10) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, VI, 162, n° 3851, Bruxelles, 1906.

Cabinet des Manuscrits, n° II, 1959) qui couvre les années 1416 à 1426 et 1428 à 1442. Nous avons utilisé également plusieurs manuscrits de la Bibliothèque Nationale Autrichienne de Vienne contenant des *cartae capitulorum* pour les années 1579 à 1754 avec de nombreuses lacunes (1) (*codices* 13656 à 13661 et 13666 à 13669, en microfilm aux A.G.R. : microfilms n°s 1298, 1299, 1301 à 1303).

Les archives de la Grande-Chartreuse conservent sous la cote A5-74a, un manuscrit de Dom P. Bastin intitulé *Chartreuse du Mont-St-Jean-Baptiste à Zeelhem* qui contient un catalogue des prieurs, une liste d'écrivains et de religieux remarquables, un essai de nécrologe ainsi que des copies ou des mentions d'actes édités (2).

Une liste ancienne des prieurs de Zelem figure sur un folio non numéroté, en tête du cartulaire n° 15 des Archives de l'État à Hasselt, *Chartreux de Zelem* : cette liste est incomplète et sommaire surtout pour les deux premiers siècles de l'histoire du couvent ; elle a été tenue à jour jusqu'en 1672. Ce document a été utilisé et sur certains points complété par P. de Wal dans ses *Origines domorum sacri ordinis cartusiensis* (3), f° 140 : *Elenchus priorum cartusiae Diestensis* qui s'arrête en 1641.

L'histoire de la chartreuse de Zelem n'a guère tenté les historiens anciens : on ne trouve à son sujet que de brèves notices dans A. Miraeus, *Origines cartusianorum monasteriorum per orbem universum*, 23-24, Cologne, 1609 ; A. Raissius, *Origines cartusiarum Belgii*, 49-53, Douai, 1632 ; J.-B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, 69, Louvain-Bruxelles, 1708, dans le chapitre intitulé : *Lovanium Brabantiae Metropolis cum suo territorio* ; P.-L. de Saumery, *Les délices du pays de Liège ou description géographique, topographique et chorographique des monuments sacrés et profanes de cet évêché*, IV, 209-211, Liège, 1738-1744.

Des études générales sur l'Ordre cartusien peuvent également être consultées et en particulier G. Le Couteulx, *Annales Ordinis Cartusiensis ab anno 1084 ad annum 1429*, V, 240 et sv., Montreuil, 1889, et VII, 141, 213, 337, 357, 362, 376 et sv., Montreuil, 1890 ; ainsi que N. Molin, *Historia Cartusiana ab origine usque ad tempus auctoris anno 1638 defuncti*, I, 449-452, Tournai, 1903 et *Maisons de l'Ordre des Chartreux. Vues et Notices*, II, 209-211, Parkminster, 1915.

Au XIX^e s., F.-J. Raymaekers consacra à la chartreuse une étude intitulée : *Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem*, Bruxelles, 1863, qui a le grand mérite de s'appuyer sur les archives du couvent ; le même auteur écrivit encore quelques pages à ce sujet dans *Geschiedkundig overzicht der gemeente Zeelhem*, 38-47, Mechelen-sur-Meuse, 1889. Plus récemment : J. Vrancken a fait paraître une série d'articles intitulée *Het Oude Zelem* qui traite abondamment de la chartreuse (mais sans apporter beaucoup de nouveautés par rapport à Raymaekers) dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 367-392, Bruxelles, 1964 ; XLVIII, 57-73, 127-147, 293-315, Bruxelles, 1965 ; XLIX, 52-68, Bruxelles, 1966 et L, 260-282 et 366-390, Bruxelles, 1967. Chacun de ces deux auteurs fournit une liste (4) des prieurs de Zelem mais avec des omissions et des incertitudes. Il a été possible de remédier à certaines de ces imperfections par le recours à des sources non encore utilisées ; quelques lacunes chronologiques subsistent cependant. Il ne nous a malheureusement pas été possible de consulter le mémoire de licence présenté en 1958 à la K.U.L. par M. Peeters : *Het kartuizerklooster St-Jean te Zelem (1329-1500)*.

(1) Ces *codices* de Vienne concernent plus particulièrement la province allemande de l'Ordre et n'ont pu fournir de renseignements que sur les décès et non sur les mutations de prieurs.

(2) Ce n'est qu'une fois notre travail presque achevé que nous avons pu consulter une photocopie de ce manuscrit grâce à l'obligeance de M. J. De Grauwe qui nous a également permis de parcourir ses notices encore inédites sur les chartreuses de Gand et de Bois-Saint-Martin.

(3) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, cod. 15247 (Microfilm A.G.R., n° 1299).

(4) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 65-67. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 272-275.

Nul n'ignore l'importance que les chartreux en général attachaient à la constitution d'une importante bibliothèque de manuscrits (1). On ne sait malheureusement rien du *scriptorium* et des collections anciennes de Zelem. Seul un testament daté de 1436 apporte quelque lumière sur l'organisation du travail de copie des manuscrits à cette époque ; il a été étudié par H. J. J. Scholtens, *Uit een testament van 1436*, dans *Het Boek*, 2^e série, XIV, 67-68, La Haye, 1925. La ruine complète des bâtiments de la chartreuse en 1582 amena certainement la destruction d'une grande partie de la bibliothèque du couvent. Le *Cabinet des Manuscrits* de la Bibliothèque Royale de Bruxelles conserve actuellement quelques manuscrits sur lesquels figurent des mentions attestant leur appartenance ancienne à la chartreuse. Il s'agit des n^{os} 1782-1784, œuvres de saint Ambroise, X^e siècle (2) ; 2352-2354, Hugues de Saint-Victor et sermons de saint Anselme, XIII^e siècle (3) ; 5246-5252, œuvres de saint Augustin, XIII^e siècle (4) ; 5253, Vitruve, *De Architectura*, XI^e siècle (5) ; 9225 et 9229-9230, miracles de Notre-Dame et Légende Dorée, XIV^e siècle (6) ; IV, 457, vies de saints et traités divers, XV^e siècle. Le manuscrit n^o 17 (XIV^e-XV^e siècles) de l'abbaye de Parc, le manuscrit n^o 941 (Hadewijck) de l'Université de Gand et le manuscrit latin 8098 (traité de l'Ancien Testament et du peuple juif) de la Bibliothèque Nationale de Paris ont également appartenu à la chartreuse.

On sait également qu'aux XV^e et XVI^e siècles, les chartreux de Zelem procédèrent à des travaux de reliure tant pour leur usage que pour l'extérieur (7).

Le livre de S. Axters, *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*, III, *De Moderne Devotie*, Anvers, 1956 et IV, *Na Trente*, Anvers, 1960, ainsi que la notice d'Y. Gourdel dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, II, 705 à 776, Paris, 1953, fournissent une vue d'ensemble sur la vie spirituelle et l'activité littéraire cartusiennes. Outre certains ouvrages anciens comme Th. Petreius, *Bibliotheca Cartusiana*, Cologne, 1609 ; A. Raissius, *Origines cartusiarum Belgii*, Douai, 1632 (qui fournit une liste d'écrivains chartreux) ; J.-E. Foppens, *Bibliotheca Belgica...*, Bruxelles, 1739 ; J. N. Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des 17 provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, Louvain, 1763-1770 ; F. V. Goethals, *Lectures relatives à l'histoire des sciences, des lettres, des arts, des moeurs et de la politique en Belgique*, Bruxelles, 1837-1838 ; F. V. Goethals, *Histoire des Lettres, des Sciences et des Arts en Belgique*, Bruxelles, 1840-1844, on consultera surtout l'excellente étude de H. J. J. Scholtens, *De litteraire nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 9-43, Tiel, 1951.

Parmi les chartreux de Zelem qui ont eu une activité littéraire, il convient de citer, outre les prieurs Henri Kenemade de Coesfeld, Gossuin Comhair, Henri de Pyro, Thierry de Stompwijck et Pierre Daems (8), le convers Jean de Brederode (9), le profès Herman Steenken van Schuttrop (10)

(1) P. LEHMAN, *Bücherliebe und Bücherpflege bei den Kartäuser*, dans *Miscellanea F. Ehrle*, V, 364-379, Rome, 1924. — H. SCHREIBER, *Die Kartäuser als Bücherfreunde*, dans *Sankt-Wiborada*, 16-21, Westheim, 1933. — H. J. J. SCHOLTENS, *Iets over de aanleg van boekerijen bij de Kartuziers* dans *Huldenboek Pater Dr B. Kruitwagen*, 387, La Haye, 1949.

(2) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles*, II, n^o 951, 34, Bruxelles, 1902.

(3) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, II, 335, n^o 1418, Bruxelles, 1902.

(4) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, II, 142, n^o 1109, Bruxelles, 1902.

(5) F. PEETER, *Le « codex Bruxellensis » 5253 de Vitruve et la tradition manuscrite du « de Architectura »* dans *Mélanges dédiés à la mémoire de Félix Grat*, II, 119-143, Paris, 1949.

(6) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, V, 335-347, n^o 3354 : beau manuscrit enluminé dont une inscription atteste la présence à Zelem au XIV^e s., mais dont on sait qu'il faisait partie de la bibliothèque de Bourgogne dès le XV^e s. (P. MEYER, *Notice du manuscrit 9225 de la Bibliothèque royale de Belgique*, dans *Romania*, 34, 24-43, Bruxelles, 1905).

(7) A. PINCHART, *Archives des arts, sciences et lettres. Documents inédits*, II, 198, Gand, 1863. — Les chartreux de Zelem travaillèrent notamment pour la maison de Scheut à Anderlecht. — Voir aussi J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 127 : § intitulé « De Kartuziers als boekbinders ».

(8) Pour leur activité littéraire, voir plus loin leurs notices respectives.

(9) Voir plus loin, 302 et 304.

(10) Profès de Zelem et plus tard vicaire des moniales du couvent de Bruges où il mourut en 1428. Il avait composé notamment une série de sermons connue sous le nom d'*Expositio melliflua* (S. D'YDEWALLE, *De Kartuize St-Anna-ter-*

et surtout Pierre Dorland, le plus fécond des auteurs chartreux des dernières années du XV^e siècle (1).

Les bâtiments de l'ancienne chartreuse subsistent en partie ; on pourra en trouver des photographies dans J. Vrancken, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 383, 384, 386, 387, Bruxelles, 1964, ainsi que quatre dessins dans *Maisons de l'Ordre des Chartreux. Vues et Notices*, II, 211, Parkminster, 1915. De Saumery les a longuement décrits au temps de leur splendeur du XVIII^e siècle dans ses *Délices du pays de Liège* (2).

Sigillographie : un sceau en cire verte de la chartreuse de Zelem, en partie brisé, est appendu sur double queue de parchemin, à un acte (3) du 7 septembre 1403. Ce même sceau est également connu par une empreinte datée de 1459 conservée dans les collections du *Cabinet de Sigillographie* des Archives Générales du Royaume sous le n° 11408 et décrite par G. Vallier, *Sigillographie de l'Ordre des Chartreux et Numismatique de St-Bruno*, 174, n° 237, Montreuil, 1891. Ce sceau en forme de navette, mesurant approximativement 35 mm sur 28 mm, représente saint Jean-Baptiste debout de face, indiquant de la main droite l'*Agnus Dei* qu'il tient dans la main gauche. La légende, fragmentaire, peut se transcrire : *s. domus.sti iohannis.ord'.cart.* Deux fragments subsistent d'un autre sceau de la chartreuse appendu, sur double queue de parchemin, à un acte (4) du 14 décembre 1553 : ce sceau de cire verte, en forme de navette, mesurait approximativement 68 mm sur 43 mm ; le seul élément distinct est une tête barbue et nimbée sous une niche gothique.

* * *

Si l'Ordre des chartreux apparut très tardivement dans les provinces des anciens Pays-Bas (5), il y connut au cours du XIV^e siècle, une extraordinaire et rapide expansion qui se continua, en se ralentissant, au XV^e siècle (6). En 1314 naquit la chartreuse de la Chapelle à

Woestijne te St-Andries en te Brugge, 78-95, Bruxelles, 1945. — S. AXTERS, *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*, III, 218, Anvers, 1956. — H.J.J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 15, 16, 37, Tielt, 1951. — F. V. GOETHALS, *Lectures relatives à l'histoire...*, II, 34, Bruxelles, 1838. — *Dictionnaire de Spiritualité*, II, 762, Paris, 1953.

(1) Voir la notice par R. AUBERT dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, XIV, 681-682, Paris, 1958 qui fournit une abondante bibliographie et la notice de L. MOERREELS dans le *Dictionnaire de Spiritualité*, III, 1646 à 1651, Paris, 1957. — Outre ses ouvrages historiques (*Chronicon Cartusiense* édité par PETREIUS, Cologne, 1608, qui ne traite malheureusement pas de Zelem) et ses traités hagiographiques et ascétiques, souvent rédigés sous forme de dialogues, P. Dorland serait également l'auteur de la célèbre moralité *De Spieghel der Salicheit van Elckerlyc* ; ce point a été fort controversé entre partisans de sa paternité (notamment J. VAN MIERLO, *Petrus Dorlandus Diesthemius, de dichter van Elckerlyc*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVII, 83-93, Tielt, 1953 et R. Vos, *Is Petrus Dorlandus de auteur van Elckerlyc ?*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXXIX, 408-425, Anvers, 1965) et adversaires de cette proposition (notamment L. WILLEMS, *Elckerlyc-Studien*, La Haye, 1934 et H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuzier Petrus Dorland en de Elckerlyc-Problemen*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVI, 281-300, Tielt, 1952 et *Naschrift bij : Petrus Dorlandus Diesthemius door J. van Mierlo* dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVII, 97-98, Tielt, 1953). — Voir aussi S. AXTERS, *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*, III, 222-223, Anvers, 1956, la notice de E. REUSENS dans *Biographie Nationale*, VI, 131-133, Bruxelles, 1878. — A. RAISSIUS, *Origines Cartustiarum Belgii*, 177, Douai, 1632. — Th. PETREIUS, *Bibliotheca Cartusiana*, 252-257, Cologne, 1609. — J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica...*, II, 973, Bruxelles, 1739. — H.J.J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 26, 27, 39 et 42, Tielt, 1951.

(2) L. DE SAUMERY, *Délices du pays de Liège...*, 210-211.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

(5) Selon E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, III, 276, Bruxelles, 1945, on peut considérer comme une explication à ce retard, la grande faveur que connurent les institutions cisterciennes dans nos régions jusqu'à la fin du XIII^e siècle. D'autre part, au XIV^e siècle, l'idéal de vie solitaire caractéristique de l'Ordre cartusien et qu'il avait su maintenir intact depuis sa fondation, était l'objet d'une vénération et d'une faveur particulières.

(6) En moins de deux siècles (de 1314 à 1491), K. SWENDEN, *De Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Collectanea Mechliniensia*, XXXIV, 27, Malines, 1949, compte une vingtaine de fondations sur le territoire des anciens Pays-Bas du Nord et du Sud.

Hérinnes-lez-Enghien, en 1318, celle du Val-de-Grâce près de Bruges, en 1323, celle de Kiel près d'Anvers, en 1328, celles de Bois-Saint-Martin près de Grammont et du Val-Royal près de Gand (1).

La fondation de la maison de Zelem se rattache à ce grand courant.

Gérard, seigneur de Diest, avait épousé en 1320 Marie de Looz, fille du comte Arnould ; leur union resta sans postérité et Marie mourut dès 1325. Par ses dernières volontés, elle avait exprimé le désir de voir utiliser sa dot — qui consistait en un bien foncier sis à *Lijck* (2) — en vue de la fondation d'un couvent et elle avait désigné comme exécuteurs testamentaires son frère Louis et le chevalier Jean de Raetshoven (3). Dès le 14 juillet 1325, un arrangement (4) fut conclu entre Gérard de Diest et le comte de Looz en vertu duquel ce bien dotal fut échangé contre un revenu annuel de trente livres noirs tournois et quarante muids de seigle assigné sur les moulins à eau de Herck-la-Ville (5).

Gérard de Diest était également châtelain d'Anvers. Peut-être lors d'un séjour dans cette ville entra-t-il en contact avec les chartreux de la nouvelle fondation de Kiel et fut-il impressionné par l'austérité de l'idéal cartusien au point de songer aux fils de saint Bruno pour peupler le couvent qu'il envisageait de fonder (6). Au cours de l'année 1328, son projet prit corps : le 11 décembre 1328, le prieur général de la Grande Chartreuse, Aymon d'Aoste, adressa aux prieurs des maisons de la Chapelle et d'Anvers qui lui avaient fait part de la pieuse intention de Gérard de Diest et de Jean de Raetshoven, une lettre par laquelle il approuva ce projet et constata que les terrains et les capitaux prévus étaient suffisants pour assurer la fondation. Les deux supérieurs reçurent du Chapitre général le pouvoir de nommer le prieur du nouvel établissement et d'y appeler des moines des autres couvents de la province pour constituer la première population (7).

Les deux prieurs, commissaires se rendirent alors sur place et l'acte de fondation (8) de la nouvelle chartreuse, daté du 1^{er} février 1329 n.s. (9), fut rédigé en leur présence dans la chapelle castrale de Diest par le notaire Johannes Henrici Geeraerts.

(1) A. BEELTSSENS et L. AMMONIUS, édités par E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien*, V, Louvain, 1932. — E. DE MOREAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, III, 277, Bruxelles, 1945 ; — K. SWENDEN, *De Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Collectanea Mechliniensia*, XXXIV, 26. — Pour la suite du XIV^e s. et le XV^e s., les listes de fondations fournies par les divers auteurs présentent des divergences de dates. — Voir aussi l'article de H. J. J. SCHOLTENS dans *De Katholieke Encyclopaedie*, 2^e édit., XV, col. 114-117, Amsterdam, 1952.

(2) Ce lieu n'est identifié par aucun des historiens de la chartreuse ; pourrait-il s'agir de Lich, Allemagne, Rhénanie, cercle de Julich ?

(3) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het vormalige Kartuziersklooster te Zeelhem*, 10-11, Bruxelles, 1863. — J. VRANCKEN, *Het Oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 385-387, Bruxelles, 1964. — F.-J. RAYMAEKERS, édition du *Chronicon Diestense*, dans *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, 3^e série, II, 405-406, Bruxelles, 1861.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 1. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, II. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 388.

(5) Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(6) C'est l'hypothèse que formulent F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 13, et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 387.

(7) Acte publié par A. MIRÆUS et F.-J. FOPPENS, *Opera diplomatica...*, III, 433, Bruxelles, 1734. — Voir aussi F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, II et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 388.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 1 v° ; édité par A. MIRÆUS et E.-J. FOPPENS, *Opera Diplomatica*, III, 157.

(9) Le document porte la date du 1^{er} février 1328 qui est adoptée par A. Miræus et à sa suite par les historiens de la chartreuse : F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 9. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 388. — *Maisons de l'Ordre des Chartreux. Vues et Notices*, II, 209, Parkminster, 1915. — Il apparaît cependant que ce document est certainement daté en style de Pâques. Ce n'est qu'en 1333 que l'évêché de Liège abandonna ce style pour celui de Noël (P. BONENFANT, *Cours de Diplomatie*, 3^e édit., 56, Bruxelles, 1958). — Le texte

Par ce document, Gérard, seigneur de Diest et sa seconde épouse, Jeanne de Flandre (1), donnèrent aux deux prieurs représentant l'Ordre, en vue de construire dans la paroisse de Zelem un couvent de chartreux avec une église, quatre bonniers de terre en une pièce situés entre l'église de Zelem et la vigne des donateurs et s'étendant jusqu'au ruisseau dit *Zwartebroek*, un bonnier et demi de prairies dites *Haverstoppele* et *Vrona Bempt*, en bordure du Démer entre Zelem et Gennep (2) ainsi que le revenu annuel de quarante muids de seigle et de trente livres noirs tournois sur les moulins de Herck dont il a déjà été question. Les donateurs exprimèrent le désir de fonder cette chartreuse en l'honneur de saint Jean-Baptiste et de l'appeler Val-Saint-Jean-Baptiste (3). Il faut remarquer que cette dénomination ne persista pas et que ce fut celle de Mont-Saint-Jean-Baptiste ou plus simplement et plus généralement de *domus Sancti Johannis Baptistae* qui prévalut.

Le même jour, à l'heure des vêpres, dans une salle du château, un accord fut conclu devant le même notaire entre les prieurs représentant le futur couvent et Jean, curé de Zelem, qui donna son consentement à l'érection d'une chartreuse sur le territoire de sa paroisse (4).

Le 17 juin 1329, Adolphe de la Marck, évêque de Liège, approuva la fondation de la nouvelle chartreuse, autorisant les religieux qui avaient déjà commencé à bâtir leur demeure à posséder une église, une cloche et un cimetière où ils pourraient recevoir des sépultures pour autant que soient sauvegardés les droits de l'église paroissiale (5). Le cimetière fut consacré le 24 juin suivant par Herman de Lobbes, évêque titulaire d'Enna, suffragant de Liège, qui accorda en même temps des indulgences aux bienfaiteurs de la nouvelle maison (6).

Le cadre géographique dans lequel s'élevait la chartreuse a été décrit d'une manière détaillée et quelque peu idyllique par l'auteur des *Délices du pays de Liège* (7).

* * *

JEAN DE MELDERT qui fut le premier prieur de Zelem — on le voit apparaître avec ce titre dans un acte (8) du 24 février 1330 — avait été auparavant prieur de la chartreuse de

s'exprime comme suit : « *utor modo leodiensi scribendo datam* ». Mais cette formule est éclairée par celle, plus complète, de l'acte du même jour relatif à l'accord du curé de Zelem : « *utor modo leodiensi scribendo datam que data mutatur in vigilia Pasche post cerei benedictionem* » (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1. Ce document est édité par E. REUSENS, *Documents concernant la chartreuse dite du Mont-St-Jean-Baptiste à Zeelhem, près de Diest*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 318-320, Louvain, 1879, (mais la formule de datation y est transcrite erronément ainsi que le remarquait l'éditeur lui-même). La mention du chiffre de l'indiction (12) qui serait faux pour 1328 est juste pour 1329. — L'acte de fondation de la chartreuse avait été correctement daté par A. WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, IX, 321, Bruxelles, 1896. — La date exacte figure également dans le *Chronicon Diestense* édité par F.-J. RAYMAEKERS, dans *B.C.R.H.*, 3^e série, II, 406, Bruxelles, 1861.

(1) Fille de Guillaume, seigneur de Termonde, fils de Gui de Dampierre.

(2) Dépendance de Zelem, Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(3) ... *in honore beati Johannis Baptistae quod claustrum Vallis dicti Johannis Baptiste voluerunt nuncupari*. — Le couvent est ainsi appelé dans un acte daté de 1330 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 20 v°) : *domus fratrum ordinis... nuncupate Vallis Sancti Johannis Baptiste...*

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 ; cartulaire n° 15, f° 90 ; édité par E. REUSENS, *Documents concernant la chartreuse dite du Mont-St-Jean-Baptiste, à Zeelhem, près de Diest*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 318, Bruxelles, 1879 et par F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 15, n. 1.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 90 ; édité par E. REUSENS, *Documents...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 320.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 ; cartulaire n° 15, f° 90 v° ; édité par E. REUSENS, *Documents...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 321, et par F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 16, n° 1.

(7) P.-L. DE SAUMERY, *Les Délices du pays de Liège...*, IV, 209, Liège, 1744.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 20 v°.

la Chapelle à Hérinnes (1). Si l'on en croit P. Bastin, le prieur de Zelem reçut la *misericordia* au Chapitre général de 1336 (2). Au début de son existence, la chartreuse de Zelem bénéficia de la générosité d'Eustache van den Bogaerde et de son épouse Ermentrude qui lui donnèrent le 24 février 1330, trois journaux de terre arable jouxtant leurs biens (3) et qui complétèrent plus tard cette aumône par le legs d'un revenu de 15 livres noirs tournois assigné sur des biens sis entre Aarschot et Rillaar, destiné à la fondation d'un autel dans l'église des religieux (4). Le 6 décembre 1335, Louis, comte de Looz, approuva et confirma la donation faite par Gérard de Diest de son revenu assigné sur les moulins de Herck (5). L'année suivante, le Chapitre général détermina les limites à observer par les chartreux dans la fixation de leurs *spatiamenta* (6).

JEAN. Le 25 juillet 1338 (7) et le 10 février 1352 encore (8), le prieur de Zelem est cité par son seul prénom de *Johannes* et ce n'est qu'en 1368 qu'un texte atteste l'existence d'un prieur nommé *Jacobus* (9). Vu le mutisme des documents — la plupart des actes parlent du prieur de Zelem sans mentionner son nom ni même son prénom —, il n'est pas possible de décider s'il s'agit d'un même personnage ou si deux prieurs nommés Jean se sont succédé. En outre, il n'est pas exclu et il est même probable que le nom de certains prieurs des premiers temps nous soient cachés par l'anonymat des textes. Le 25 juillet 1338, le prieur *Johannes* et le procureur *Johannes dictus Samuel* (10) reçurent de Guillaume de Niele, chevalier, un demi-bonnier de terre arable situé à Zelem ainsi qu'un cens annuel sur une maison à Halen (11).

La nouvelle chartreuse jouit également de la faveur des grands : le 5 février 1357, par un acte daté de Maastricht (12), l'empereur Charles IV concéda aux moines de Zelem le privilège de pouvoir être investis librement de tous les biens qui leur seraient offerts et exempta en même temps leurs possessions de toutes redevances ; constatant que l'exiguïté des ressources de la nouvelle fondation ne permettait pas aux chartreux de dépasser le nombre de sept profès, l'empereur les autorisa à acquérir des revenus annuels d'un montant de six livres gros tournois grâce auxquels ils pourraient atteindre le chiffre habituel de treize profès (13). Le 24 septembre

(1) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 24 et 182. — On sait peu de chose sur son priorat qui se place vers 1317. L'obituaire signale son décès un 26 septembre.

(2) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 3 : *ch. 1336. Priori Sti Joannis prope Diest fit misericordia.*

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 20 v°.

(4) Testament d'Ermentrude (20 janvier 1342) cité dans un acte daté de 1385 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 190). — La même donation avait été faite à l'abbaye d'Herkenrode (cfr actes des 25 janvier et 10 février 1352 : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 14, f° 190 et suivants).

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 3, édité par E. REUSSENS, *Documents concernant la chartreuse dite du Mont-St-Jean-Baptiste, à Zeelhem, près de Diest*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 322, Louvain, 1879, et par F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem*, 17, n. 2, Bruxelles, 1863.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 108, édité par F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 18, n. 1. — Voir aussi J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 53.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 20 : *prior Johannes.*

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 : *bruder Janne den prior van Sint Jans te Zelem bi Dyste.*

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 171 et 171 v°.

(10) Profès de la chartreuse de la Chapelle si l'on en croit une liste, dressée par Beeltsens, des moines d'Hérinnes décédés avant 1390 (E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 18).

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 ; cfr F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 20.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 78. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 293.

(13) *Quia vero fratres dicte domus sancti Joannis in Zeelhem paucis et exiguis adhuc dotati redditibus completum sive solitum sui ordinis numerum in professis non valent procurare personis sed septenarium dumtaxat fratrum habent numerum professorum, ipsis... concedimus... et indulgemus ut certos perpetuos redditus annuos usque ad summam sex librarum*

1358, la duchesse Jeanne de Brabant prit sous sa protection et sauvegarde les chartreux, leurs serviteurs et leurs biens et les exempta de tous droits de tonlieu dans l'étendue de son duché (1). Le 19 septembre 1359, Jeanne et Wenceslas confirmèrent (2) le privilège impérial de 1357. Enfin, le 20 octobre 1361, Engelbert de La Marck, évêque de Liège, en tant que comte de Looz, garantit au couvent la possession du revenu de 40 muids de seigle et de 30 livres tournois qu'il avait reçu de Gérard de Diest lors de la fondation (3).

JACQUES (*Jacobus*) est cité comme prieur (4) dans un acte du 25 mai 1368 par lequel la chartreuse des Douze Apôtres de Liège vendit à celle de Zelem sa moitié d'un legs d'une aîme de vin assignée sur un bien situé non loin de Léau (5). L'année suivante, le 19 décembre, le même prieur Jacques conclut un échange de terrains sis à Zelem avec Arnold de Vosholen et ses fils (6). Le 25 juillet 1370, le couvent reçut de Julienne van Score, béguine à Tirlemont, une rente annuelle de 20 sous sur un bien situé à Grimde (7) ; le 10 juin 1375, les religieux obtinrent trois *zillen* de prés voisins de leurs biens de Zelem (8). Le 2 novembre 1377, la chartreuse reçut un quart de bonnier de pré le long du Démer, par donation d'Henri de Surpele, frère convers de la chartreuse de Bruges (9).

LAURENT (*Laurentius*) apparaît comme prieur (10) de Zelem dans deux actes notariés datés du 2 août 1378 et du 30 août de la même année relatifs à une contestation qui s'était élevée sur la valeur de deux bonniers de pré situés à Geetbets (11) acquis par le frère convers de Liège Bertoldus de Poelwijn, au profit commun des chartreuses de Liège et de Zelem (12). Le 7 juin 1385, le prieur Laurent fit transcrire par un notaire (13) quelques dispositions du testament d'Eustache van den Boogaerde et de son épouse Ermentrude, remontant à 1342.

Le 23 avril 1378, l'abbé de Saint-Bernard sur l'Escaut offrit à la chartreuse une mesure de terre arable, exempte de dîme, sise entre les murs du couvent et les biens du seigneur de Diest (14), moyennant une redevance annuelle de quatre deniers de vieux gros. Le 19 mars 1391, le frère Henri Bloc, procureur, reçut (15) du chevalier Arnould de Diest une pitance d'une aîme de vin rouge à prendre sur un vignoble voisin de la ville de Diest (16).

grossorum thuronensium... comprare et suis ac domus sue usibus appropriare et perpetuo valeant applicare ad hoc ut debitum ac consuetum tredecim personarum numerum complere et habere valeant professorum...

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 ; cartulaire n° 15, f° 80 v° et A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 8, f° 193. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 293.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 78 v°.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1.

(4) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 65, et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 272, placent son priorat en 1368-1369.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 171 et 171 v°.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 17.

(7) Prov. de Brabant, cant. de Léau. — A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 20, et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 54.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 et cartulaire n° 15, f° 19 v°.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 18 v°.

(10) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 65, et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 272, le citent comme prieur en 1385.

(11) Prov. de Brabant, cant. de Léau.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 (deux actes).

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 1 ; cartulaire n° 15, f° 190.

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 20.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2 ; cartulaire n° 14, f° 176 v°.

(16) Ce vignoble était situé sur le *Kleinsberg*. F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 21 et n° 3. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 55.

HENRI KENEMADE (*Kenemadius*) **DE COESFELD** originaire du diocèse de Munster et profès de Monnikhuizen, fut une personnalité très importante et très influente de l'Ordre cartusien à la fin du XIV^e et au début du XV^e s. (1). Bien des incertitudes subsistent quant aux dates des étapes de sa carrière. Après avoir dirigé sa maison professe de 1373 à 1376, il fut, selon ce que ses divers biographes s'accordent à dire en se basant essentiellement, semble-t-il, sur Le Couteulx et Bastin (2), prieur de Zelem à une date imprécise mais sans doute proche (3) de 1394. Son nom n'apparaît pourtant dans aucune source locale : ni dans les actes du chartrier ou des cartulaires, ni dans la liste des prieurs figurant en tête du cartulaire n° 15 aux Archives de l'État à Hasselt.

Henri de Coesfeld fut plus tard prieur de Geertruidenberg depuis environ 1400 jusqu'à 1410 (4). Il exerça longtemps la charge de visiteur des provinces d'Allemagne, de Rhénanie et enfin de Picardie ; il joua aussi un rôle très actif dans l'œuvre de réunification de l'Ordre divisé en deux obédiences par le Grand Schisme. Il mourut à la chartreuse de Bruges (5) dont il effectuait la visite, le 9 juillet 1410.

Son œuvre littéraire est assez considérable : on conserve de lui au moins une quinzaine de traités et d'écrits spirituels (6).

Durant cette période des dernières années du XIV^e siècle, la chartreuse de Zelem bénéficia encore de diverses donations : un petit bois de chênes à Zelem (7) le 19 septembre 1392, une prairie de un journal et 18 verges (8) le 8 juillet 1393, deux *zillen* de terre à Zelem (9) le 7 juin 1397 ; les trois quarts d'un *zille* de pré à Lummen (10), le 4 novembre 1397 (11), etc. Le 13 février 1400, les chartreux de Zelem (12) vendirent à la commanderie de Bernissem une rente de trente vieux gros sur un bonnier de pré sis à Halbeek (13).

(1) Sur ce personnage, voir notamment la notice de E. G. HOEKSTRA dans *Dictionnaire de Spiritualité*, VII, 182-184, Paris, 1968 ; celle de S. FRUYTIER dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, 303-304, Leiden, 1921 et les articles de H. J. J. SCHOLTENS, *De priors van het kartuizerklooster Monnikhuizen bij Arnhem*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LVI, 23-27, Utrecht, 1932 ; *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LXXII, 97, Utrecht, 1953 ; *De Kartuijzers bij Geertruidenberg* dans *Bosche Bijdragen*, XVIII, 52-59, 's Hertogenbosch, 1941.

(2) C. LE COUTEULX, *Annales ordinis cartusiensis...*, VII, 279-280, Montreuil, 1890. — ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f^{os} 4 et 44.

(3) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f^{os} 4 et 44. — Il est à noter que J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 63 et L, 272, place son priorat de 1394/5 à 1400.

(4) E. G. HOEKSTRA, dans *Dictionnaire de Spiritualité*, VII, 182.

(5) P. DE WAL, *Collectaneum rerum gestarum et eventuum cartusie Bruzellanensis*, B.R., ms. 7043-7048, I, f^o 37 v^o et H. J. J. SCHOLTENS, *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LXXII, 97, Utrecht, 1953.

(6) Sur cette œuvre littéraire et le lieu de conservation des manuscrits, on consultera outre les notices citées dans la n. 1. *supra* (et en particulier celle de E. G. HOEKSTRA), J. N. PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des 17 provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, VII, 51-53, Louvain, 1766. — H. J. J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuijzers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 13, Tielt, 1951.

(7) Donation reçue par le procureur *broeder Vrederic* : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2 et cartulaire n° 15, f^o 22.

(8) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 55.

(9) Donation reçue par le frère Jean Eertwinne, procureur : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2.

(10) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2.

(12) J. GRAUWELS, *Regestenlijst der oorkonden van de landkommanderij Oudebiezen en onderhorige kommanderijen*, II, n° 1467, 491, Bruxelles, 1967. — Le transfert se fit par les mains du frère Jean Eerdwin, le 23 février suivant : J. GRAUWELS, *Regestenlijst...*, II, n° 1470, 492.

(13) Dépendance de Herck-la-Ville, prov. de Limbourg, cant. de Hasselt.

Par un acte daté du 8 septembre 1400, Renier de Schoonvorst, seigneur de Sichem, céda au couvent en toute propriété le bâtiment qu'il faisait construire dans l'enceinte de la chartreuse (1) afin de lui servir de logement lors de ses séjours ; il s'engageait également à ne rien faire et à ne rien laisser faire par ses serviteurs qui aurait pu troubler la paix et le recueillement de la maison (2).

EVERARD VAN HEUSDEN (*Heussen, Huesden, Huessen*) était profès de Zelem (3) et est déjà cité (4) dans un acte du 8 décembre 1387. Il apparaît comme prieur à Zelem dans des actes s'échelonnant du 30 avril 1401 (5) au 12 décembre 1407 (6). En 1405, en compagnie d'Henri de Coesfeld, il aurait été chargé par le Chapitre général urbaniste siégeant à Seiz, d'une mission spéciale d'inspection des chartreuses anglaises (7). Après avoir été déchargé — à sa demande, semble-t-il (8) — de son office de prieur, il continua à vivre à Zelem où il mourut (9) à la fin de 1415 ou au début de 1416.

Au cours de l'année 1402, le couvent de Zelem accueillit en qualité de frère convers, Jean, seigneur de Brederode, dont les agissements postérieurs allaient causer bien des préoccupations à ses supérieurs (10).

Le priorat d'Everard de Heusden fut marqué par un important accroissement du domaine foncier de la chartreuse et en particulier par l'acquisition en plusieurs étapes, de 1401 à 1406, de la seigneurie de Zelk (11), fragmentée entre plusieurs propriétaires avec lesquels les religieux conclurent des accords d'achat ou d'échange contre d'autres biens plus éloignés (12). Le couvent fit en même temps plusieurs autres acquisitions de moindre importance et notamment le 19 avril

(1) ... *alselke huysinghe ende tymmere als wy doen maken ende stichten inden cloester der Sartroysen...* : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 2. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 33, et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 55, et XLVIII, 57.

(2) ... *gheloven wij... dat wij daer restelic ende vredelic soelen sijn ende sonder haren cost ende scade ende en gheen dinghe daer hautiren of laten gheschiet van onsen knechten... die der oerdene oneersam... moghen sijn. Ende dat wij oec daer gheen beslach ende soelen houden van voghelen of van honden noch oec ghene oneersame persone daer ontsaen of hautiren en soelen...* — A propos de ces retraites, voir P. SMOLDERS, *Retraitehuisjes van edellieden in 't kartuizerklooster te Zeelhem*, dans *Hagelands Gedenkschriften*, 1920, 79-83.

(3) Sur ce personnage, voir la notice de S. FRUYTIER dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, 237, Leyde, 1921. — C. LE COUTEULX, *Annales Ordinis Cartusienensis ab anno 1084 ad annum 1429*, VII, 372, Montreuil, 1890. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 63-64, et L, 272. — H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair, karthuiser en bisschop van Ijsland. Een bijdrage tot zijn biographie*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LII, 101, 173, Utrecht, 1926.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 105. — Il agit dans cet acte au nom du couvent mais n'est pas qualifié de prieur.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 19.

(6) À cette date, Everard, prieur de Zelem, délivre un *vidimus* d'un acte du duc Henri I^{er} de Brabant remontant à 1206 (A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires de Brabant*, I, 18, n° 14, Bruxelles, 1910).

(7) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 63-64, Bruxelles, 1965.

(8) C. LE COUTEULX, *Annales Ordinis Cartusienensis*, VII, 372, Montreuil, 1890.

(9) Son décès est signalé dans la *carta* du Chapitre général de 1416 : *dominus Everardus domus diestensis monachus* (B.R., ms. II, 1959, *Capitularia generalia Cartusiae*, f° 1).

(10) Voir H.J.J. SCHOLTENS, *Jan van Brederode, convers der kartuizers bij Diest*, dans *Historisch Tijdschrift*, III, 8-29, Tilburg, 1924. — Jean avait succédé en 1390 à son père Renaud, quatorzième seigneur de Brederode ; son frère aîné, Thierry, avait revêtu l'habit de l'Ordre cartusien dès 1389 et séjournait à la chartreuse de Monnikhuizen avant d'être déplacé à Zelem en 1402 ou au début de 1403. Jean de Brederode avait épousé Jeanne, fille de Guillaume d'Abcoude, mais leur mariage était resté sans enfants. En 1402, tandis que Jean de Brederode entrait à Zelem, son épouse prit le voile au couvent des dominicaines de Wijk-bij-Duurstede que son père avait fondé l'année précédente.

(11) Dépendance de Halen, prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(12) Les chartreux acquirent ces biens du Chapitre de Saint-Lambert de Liège, de Philippe van Bergen, de Henri de Ranst et ses frères et sœurs et d'Arnould de Zelk (nombreux actes conservés aux A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier,

1403, grâce à un échange de terrains avec le curé de Zelem (1) et le 7 septembre suivant, grâce à un autre conclu avec l'infirmier de Diest (2).

Les chartreux de Zelem jouirent de la protection d'Antoine de Bourgogne, gouverneur du duché de Brabant qui, le 28 mars 1406, les garantit dans la possession de leurs fiefs (3) et qui les exempta du quart de ce qu'ils devaient à titre de *pontgeld* du chef de leur achat de certains biens à Zelk (4).

Il faut se garder de confondre ce prieur de Zelem avec un homonyme et contemporain, profès de Gand, prieur de Gand et de Bois-Saint-Martin, qui eut une importante activité spirituelle et littéraire (5).

GOSSUIN COMHAIR (*Chomhar, Comhar, Comhaer, Cumhaer, Komhair*) (6) issu d'une famille originaire de Zaltbommel (7) mais très dispersée internationalement (8), riche en marchands, banquiers, monnayeurs et orfèvres (9), était né, probablement dans les années 1370, du mariage de Gerard Comhair et de sa première épouse Bertha (10). Après avoir été receveur de Salland (11), son père s'expatria et finit par devenir *muontmeester* du roi de Danemark à Lund (12). Le jeune Gossuin qui avait sollicité en vain son admission à Windesheim (13), entra à la chartreuse de Zelem (14) vraisemblablement au début de l'année 1400. Le 7 mai 1401, sans doute à la veille de son ordination, il obtint du pape Boniface IX une dispense l'autorisant à recevoir les ordres nonobstant le fait qu'il avait porté les armes dans sa jeunesse (15). Quelques années plus tard, Gossuin fut choisi pour succéder à Everard de Heusden : le premier acte où il figure en tant que prieur (16) est daté du 28 janvier 1408.

boîtes 2 et 3). — Pour les détails de l'histoire de cette acquisition, voir F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 21 et sv., et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 128-135, Bruxelles, 1965, § intitulé : *De Kartuziers als heren van Zelk*.

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 3.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 3. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 35.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 4. — A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 11, f° 265 v°.

(4) A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 11, f° 266.

(5) Voir les notices de J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand...* et *Chartreuse de Bois-Saint-Martin...*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(6) Pour les détails biographiques sur ce personnage, on verra principalement l'étude de H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair, Karthuizer en bisschop van IJsland († 1447). Een bijdrage tot zijn biographie*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LII, 101-173, Utrecht, 1926 (avec bibliographie). — W. MOLL, *Gozewijn Comhaer. Een nederlander aan het hoofd der kerk van IJsland*, dans *Verlagen en mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen*, 2^e série, VI, 48-110, Amsterdam, 1877. — La notice de D. HUURDEMAN dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, II, 310, Leyde, 1912. — A. RAISSIUS, *Origines Cartusiarum Belgii*, 177, Douai, 1632. — C. LE COUTEULX, *Annales Ordinis cartusienensis*, VII, 337, 357, 376-379, Montreuil, 1890. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 65. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 70.

(7) Pays-Bas, prov. de Gueldre.

(8) Des Pays-Bas à Lübeck, au Danemark et à la Savoie (H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 102 et sv.).

(9) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 105-6.

(10) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 107.

(11) Pays-Bas, un des quartiers d'Overijssel.

(12) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 118.

(13) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 109.

(14) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 121-122.

(15) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 121. — Voir la bulle publiée en annexe n° V à cet article (p. 171).

(16) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 4.

Au début de son priorat, la tranquillité de la maison de Zelem fut quelque peu troublée par la défection de Jean de Brederode. Celui-ci qui vivait au couvent en qualité de convers ainsi qu'on l'a vu (1), ayant appris le décès de son beau-père Guillaume, seigneur d'Abcoude et de Wijk-bij-Duurstede (2), survenu le 23 mai 1407, abandonna sa maison professe pour revendiquer cet héritage au nom de sa femme, Jeanne. Il parvint à obtenir une dispense pontificale lui permettant de quitter son couvent, de retirer sa femme du sien et de rentrer dans le monde (3). Les chartreux firent naturellement opposition et l'affaire fut portée à l'arbitrage de l'Université de Paris qui, le 28 mai 1410, rendit une sentence condamnant Brederode. Entretemps, celui-ci soutint une lutte armée contre son compétiteur et neveu, Jacques de Gaesbeek, soutenu par l'évêque Frédéric de Blankenheim. Il fut finalement vaincu ; sa femme dut réintégrer son cloître et lui-même périt à la bataille d'Azincourt (4).

Le 8 janvier 1411, mourut à Zelem le dix-septième maître général de l'Ordre des croisiers, Libert Janssens, originaire de Zaltbommel (5).

Le prieur Gossuin Comhair joua un rôle politique assez important en 1414 quand il fut envoyé à deux reprises en ambassade (6) de la part du duc Antoine de Bourgogne et d'Élisabeth de Görlitz auprès du roi des Romains, Sigismond, qui soutenait le parti révolté contre le duc dans le Luxembourg et qui revendiquait même le duché de Brabant (7).

Le père Comhair entretenait certainement d'excellents rapports avec le duc Antoine qui favorisa le couvent de sa bienveillance : en 1411, il exempta les habitants de Webbekom et de Zelk de leurs obligations envers les moulins banaux de Halen au bénéfice des moulins de Zelk appartenant aux chartreux (8) ; le 3 mars 1412, le duc amortit les biens possédés par les chartreux de Zelem, les autorisa à en acquérir d'autres et détermina leurs droits dans la seigneurie de Zelk (9) ; le 9 septembre 1414, le duc de Brabant autorisa de nouveau tous les habitants de son duché à faire moudre leurs grains au moulin des chartreux à Zelk (10).

La chartreuse de Zelem bénéficia aussi de la libéralité de Thomas, seigneur de Diest, qui permit la transformation en biens censaux de certains biens féodaux à Zelem au profit des religieux et les amortit de toute charge (11) ; de maître Jean de Juliers qui donna au couvent

(1) Il avait consacré ses loisirs à traduire du français en néerlandais sous le titre de *Des Coninx Summe* le célèbre traité intitulé *Somme le Roy* (H.J.J. SCHOLTENS, *Jan van Brederode, convers der Kartuijzers bij Diest*, dans *Historisch Tijdschrift*, III, 27 et sv., Tilburg, 1924. — H.J.J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuijzers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 15, Tiel, 1951. — A. RAISSIUS, *Origines...*, 180, Douai, 1632. — Notice par H.J.J. SCHOLTENS dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VII, 200, Leyde, 1927.

(2) H.J.J. SCHOLTENS, *Jan van Brederode...*, dans *Historische Tijdschrift*, III, 19.

(3) H.J.J. SCHOLTENS, *Jan van Brederode...*, dans *Historische Tijdschrift*, III, 20.

(4) H.J.J. SCHOLTENS, *Jan van Brederode...*, dans *Historische Tijdschrift*, III, 21.

(5) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 127.

— Sur ce personnage, voir la notice de T. BRANDSMA dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, II, 632, Leyde, 1912. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 57.

(6) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 128-130.

(7) L. GALESLOOT, *Revendication du duché de Brabant par l'empereur Sigismond (1414-1437)*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, V, 438 et sv., Bruxelles, 1878.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5 : trois actes relatifs à ces moulins datés des 20 juin, 4 juillet et 26 juillet 1411. — Par un autre acte du 18 octobre 1412 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5), le duc régla le problème de la hauteur des eaux aux moulins de Halen.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 58.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5. — En reconnaissance de ce privilège, les chartreux devaient payer chaque année une redevance en seigle au receveur de Tirlemont.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 4 (acte du 4 septembre 1409).

une rente annuelle de 115 florins ainsi que des biens fonciers (1) et de Jean de Bavière qui lui offrit, le 14 juillet 1413, certaines dîmes dans le pays de Voorne (2).

Après s'être rendu en Savoie, en Italie et en Allemagne, le père Gossuin Comhair rentra de son ambassade à la chartreuse (3) à la fin d'août 1414 ; le 2 septembre suivant, il assista à la cérémonie de l'établissement de la clôture au couvent de Bethléem à Louvain (4). C'est la dernière trace de son activité en tant que prieur de Zelem. On sait qu'il fut absous de cette charge par le Chapitre général de 1415 et remplacé par le père Pennaert (5). Gossuin Comhair se rendit à la Grande Chartreuse où il fit une seconde profession et où il devint procureur, poste de grande responsabilité dans l'exercice duquel il fit de nombreux voyages (6).

Le père Comhair fut mêlé à une tentative, fort mal connue, de fonder une chartreuse dans les pays scandinaves. Selon les renseignements transmis par P. De Wal, ce projet remonterait peut-être au Chapitre de 1415 quand le prieur Gossuin fut absous de Zelem à la demande du roi de Danemark, Erik XIII de Poméranie (7). Un peu avant 1428, un essai de fondation en Scandinavie eut certainement lieu mais il échoua (8). Comment Gossuin Comhair acquit-il la faveur du souverain danois ? On peut supposer qu'il le rencontra à la faveur d'une visite à son père (9) qui fut monnayeur royal jusqu'à sa mort survenue à Lund (10), le 11 décembre 1415, ou peut-être à l'occasion d'une tournée d'inspection dans les chartreuses de la province saxonne en tant que délégué de la Grande Chartreuse (11).

À partir de 1435, sans qu'on sache rien sur les circonstances de sa nomination (12), il occupa le siège épiscopal de Skalholt en Islande (13). Il y exerça sa charge pastorale avec une activité

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 4 (acte du 15 février 1410).

(2) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 58. — H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 127.

(3) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 130. — Le 11 août 1414 il reconnut avoir reçu une somme d'argent du trésorier général de Brabant (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5).

(4) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 150.

(5) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, présente cette date comme vraisemblable mais elle est vérifiée par la mention de P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 39 v° pour le Chapitre général de 1415 : ... *priori domus de Diest ... fit misericordia*.

(6) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 133-134. — Le 19 septembre 1422, il se trouvait à Zelem pour procéder à un achat de terrains (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6) ; il y fut également présent le 13 juillet 1426 (*Ibidem*).

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 39 v° : *priori domus de Diest ad instantiam illustrissimi et serenissimi principis Regis Daciae (sic) ; en marge : Daniæ) fit misericordia et concedimus cum praedicto principi in sua nova plantatione prout petivit...* — Cette nouvelle fondation dont il est question dans ce texte pourrait aussi être celle de Rugenwalde (H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 138).

(8) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 136, qui cite un extrait de la *carta capituli* de 1428 d'après les archives de la chartreuse de Florence : *priori domus... prope Rostock non fit misericordia Et mandamus D. Goswino ac ceteris monachis qui fuerunt translati ad regnum Daciae (sic) quod revertantur singuli ad domos suas*.

(9) W. MOLL, *Gozewijn Comhaer...*, dans *Verslagen en Mededelingen der Kon. Akademie van Wetenschappen*, 2^e série, VI, 65, Amsterdam, 1877, fait état d'une telle visite d'après une source inédite alors en sa possession : *Doe Goesen Comhaer noch prior was in zijn cloester soe toech hy op een tijt tot sinen vader in Denemarken*.

(10) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 102, — W. MOLL, *Gozewijn Comhaer...*, dans *Verslagen...*, 2^e série, VI, 63.

(11) Hypothèse formulée par H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 138.

(12) H.J.J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 143.

(13) L'Islande qui était rattachée au royaume de Danemark depuis 1380, était alors divisée en deux évêchés : Skalholt, le plus important, dont le ressort couvrait les trois quarts de l'île et Holar qui devint vacant dès 1438 et dont

et un zèle d'autant plus remarquables que l'île connaissait à cette époque un net déclin matériel et démographique aussi bien que spirituel et intellectuel (1). Comhair quitta définitivement l'Islande à la fin de l'année 1445 et, via l'Angleterre, revint dans nos régions où sa présence est connue à Zelem (2) le 19 février 1446. Après un séjour aux Pays-Bas (3), il retourna à la Grande Chartreuse où il mourut le 20 juillet 1447, *cum ingenti opinione sanctitatis* (4).

Le père du prieur Gossuin, Gérard Comhair, possédait des biens considérables. Le 18 octobre 1410, il reconnut le couvent de Zelem comme son héritier légitime au cas où son fils décéderait avant lui (5). Le 7 décembre 1415, peu de jours avant sa mort, Gérard fit un nouveau testament daté de Lund par lequel il laissait la disposition de ses biens à la discrétion de son fils qui connaissait ses volontés (6). Le 5 août 1422, par un acte notarial passé à la Grande Chartreuse (7), celui-ci régla l'utilisation des biens dont il n'avait pas encore disposé : un revenu annuel de 45 florins sur des biens que la chartreuse de Zelem possédait à Zelk, un autre revenu de 30 livres noirs tournois sur des biens sis à Orchot (8) ; 70 mesures de terre arable situées en Zélande *in terra dicta Bommenee* (9) et 58 autres mesures de terre arable à Dirksland également en Zélande (10). Les revenus de ces divers biens étaient à partager entre la Grande Chartreuse (11), le couvent de Zelem et certains membres de la famille Comhair selon des modalités compliquées (12). Enfin, le 19 février 1446, l'évêque de Skalholt modifia une nouvelle fois ces dispositions dans un sens plus favorable à la maison de Zelem (13).

Au point de vue littéraire, Gossuin Comhair fut l'auteur d'un traité *Super Oratione Domini* (14).

Comhair assumait également l'administration (H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 140 et W. MOLL, *Gozewijn Comhaer...*, dans *Verlagen...*, 2^e série, VI, 63, 72 et sv.).

(1) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 140 et sv. — L'Islande venait d'être ravagée par une effroyable épidémie de peste noire qui emporta les deux tiers de la population.

(2) Voir l'acte de cette date aux A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8, publié en annexe IV par H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 169 avec la photographie du sceau de l'évêque de Skalholt.

(3) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 149-151.

(4) H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 152.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5 : acte publié en Annexe I, par H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 158 ; l'acte fut passé, en présence des intéressés ... *in domo carthusiana in cella prioris...*

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5 ; acte publié en annexe II, par H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 159.

(7) Il avait reçu pour ce faire, l'autorisation du prieur général : H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 163.

(8) Oirschot, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(9) Bommenede, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(10) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(11) À qui le couvent de Zelem devait notamment payer annuellement une somme de 20 écus de France que le prieur général était chargé d'utiliser pour l'achat de nouvelles tuniques destinées aux conventuels de la maison mère.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5 : acte publié en annexe III, par H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 163-169.

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6 ; transfixe de l'acte du 5 août 1422 ; publié en annexe IV par H. J. J. SCHOLTENS, *Gozewijn Comhair...*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LII, 169 ; cette pièce porte le sceau de Gossuin en tant qu'évêque de Skalholt.

(14) Th. PETREIUS, *Bibliotheca Cartusiana*, 109, Cologne, 1609. — H. J. J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 18.

GERARD PANNART (*Pannaert, Pannairt, Pannart, Pennaert*) profès de Monnikhuizen (1), fut probablement nommé au Chapitre général de 1415 ; il apparaît comme prieur dans un acte (2) du 7 octobre 1415 ; son décès est signalé lors du Chapitre général (3) de 1416. Le 24 décembre 1415, les chartreux acquièrent (4) certaines possessions dans les polders de Dirksland (5) conjointement avec le couvent de Rugge près de Brielle (6) et le 27 du même mois, obtinrent de Jean de Bavière, agissant en qualité de seigneur de Voorne (7), l'autorisation de faire procéder à des endiguements dans leurs biens nouvellement acquis (8).

GERARD SCHULTETI (*de Schulte*). Le nom de ce prieur qui était profès de la Grande Chartreuse (9), n'apparaît dans aucune source locale, seules les *cartae capitulorum* fournissent quelques renseignements à son sujet. Au Chapitre général de 1421 (célébré le 20 avril), il obtint *misericordia* en raison de ses infirmités (10) et le choix du nouveau prieur fut laissé aux visiteurs. Il mourut à Liège (11), le 4 mai 1421 (12). À son époque, les chartreux poursuivirent leurs acquisitions de polders en Hollande (13) et obtinrent de Jean de Bavière (14) et du duc de Brabant Jean IV (15) confirmation des privilèges jadis octroyés par le duc Antoine.

JEAN DE MONTIGNIES (*Montegys, Montengiis*) issu d'une noble famille hennuyère, était chevalier avant de faire profession à Zelem (16). Il apparaît comme prieur (17) dans un acte notarié du 20 septembre 1421 enregistrant le témoignage rendu sur son lit de mort par Henri Crijter, autrefois pêcheur au service de Costin van Ranst, sur les droits de pêche appartenant maintenant aux religieux dans la seigneurie de Zelk et sur les limites des pêcheries appartenant aux chartreux et de celles possédées par l'abbaye de Saint-Trond (18). La *carta capituli* de 1422 ne

(1) H. J. J. SCHOLTENS, *Necrologie van het hartuizerconvent van Monnikhuizen*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LXXII, 98, Utrecht, 1953.

(2) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5 et cartulaire n° 14, f° 197 v° : acte par lequel le prieur est investi de biens sis à Betekom (prov. de Brabant, cant. d'Aarschot). — La liste sommaire des prieurs figurant en tête du cartulaire n° 15 le cite comme prieur en 1415.

(3) *Dominus Gherardus Pannart prior domus de Diest* : B.R., ms. II, 1959, f° 1.

(4) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5.

(5) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(6) Prieuré d'augustins fondé en 1403 : M. SCHOENGEN, *Monasticon Batavum*, II, 165, Amsterdam, 1941.

(7) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(8) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5.

(9) *Dominus Gherardus Schulteti monachus Cartusiae* : B.R., ms. II, 1959, f° 32.

(10) B.R., ms. II, 1959, f° 29 : *priori Sti Johannis prope Diest propter suas graves infirmitates et ad suam magnam instantiam fit misericordia...*

(11) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3° fasc., 502, n. 12, Liège, 1955, dit qu'il y séjournait pour raisons de santé. Le Chapitre général lui avait fixé sa résidence dans la maison de Gelria (Monnikhuizen, près d'Arnhem) au moment de son absolution : *et quia aer dicte domus est sibi inconueniens vadat ad domum monachorum Gelrie ad sanitatem recuperandam* : B.R., ms. II, 1959, f° 29. — Voir aussi H. J. J. SCHOLTENS, *Necrologie van het hartuizerconvent van Monnikhuizen*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LXXII, 98, Utrecht, 1953.

(12) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres à Liège...*, dans *Monasticon Belge*, 502, parle du 2 mai mais la *carta capituli* de 1422 fixe son anniversaire au 4 mai : *dominus Gherardus Schulteti monachus Cartusiae prior domus de Diest... scribatur anniversarium domini Gherardi sub IIII die maii* : B.R., ms. II, 1959, f° 32.

(13) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5, acte du 12 mai 1419 et vidimus d'un acte du 30 janvier 1421.

(14) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5, acte du 15 décembre 1416.

(15) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 5, acte du 10 janvier 1420 (n.s.).

(16) *Qui fuit nobilis miles in Hannonia antequam intraret ordinem* : P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 47 v° et E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 50 et 183.

(17) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 65, à sa suite : J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 272, le citent comme prieur en 1422.

(18) A. É. H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 135 v°.

signale pas nettement de changement de prieur (1) ; cependant, dès le 19 septembre 1422, c'est Bruno que l'on voit agir à ce titre (2). On sait en tout cas que le 5 août 1430, Jean de Montignies était vicaire (3) à Zelem quand il fut élu prieur par les moines de La Chapelle. Il exerça cette fonction jusqu'en 1434 ; à cette date, il fut absous sur ses instances et revint dans sa maison professe (4). Il mourut (5) le 24 novembre 1447.

BRUNO apparaît comme prieur dans un acte de vente (6) conclu le 19 septembre 1422 entre le couvent de Zelem et celui de la Grande Chartreuse représenté par Gossuin Comhair ; le premier nommé cédant au second 58 mesures de terre arable situées dans la seigneurie de Voorne (7). À cette époque, des difficultés d'intérêt surgirent entre Zelem et la maison mère de la Grande Chartreuse causées par la complexité des dispositions relatives aux biens ayant appartenu au père de Gossuin Comhair. Le Chapitre général de 1423 enjoignit au prieur de Zelem de payer pour le mois de septembre suivant au prieur d'Anvers, visiteur de la province, les sommes dues à la Grande Chartreuse (8). Il semble que le prieur n'obtempéra pas, car il fut démis l'année suivante par le visiteur en route pour le Chapitre général (9).

PIERRE VAN TRICHT apparaît comme prieur dans un acte (10) du 2 mai 1425 par lequel les religieux cédèrent en emphytéose à trois particuliers, le quart d'une bruyère de 36 bonniers située à Betekom (11) que le couvent tenait en fief de la seigneurie d'Aarschot et que Marie, duchesse de Juliers et de Gueldre, dame d'Aarschot, avait transformée, le 23 avril, en terre censale (12). À la même époque, le 9 mai 1425, l'évêque Jean de Heinsberg confirma et garantit les chartreux dans la possession du revenu de 40 muids de seigle et de 30 livres noirs tournois dont ils jouissaient par donation des comtes de Looz (13) et les assigna sur ses revenus de Herck-la-Ville (14). Toujours en cette année, le couvent reçut 25 florins d'or de Jean Daelman pour être utilisés à la construction d'une nouvelle cellule (15).

(1) B.R., ms. II, 1959, f° 32 : *priori domus beati Johannis prope Dyest non fit misericordia et decisionem cause quam petit committimus visitatoribus...*

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6.

(3) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 47 v° : *vicarium domus in Zeelem*.

(4) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 50 et 183 ; P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 47 v°.

(5) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 50, n. 4 et 183.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6. — Acte notarial passé *intra monasterium dicte domus in Zelem, in cella prioris antedicti*. — Voir aussi J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 72 et L, 272.

(7) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(8) B.R., ms. II, 1959, f° 43. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 44.

(9) *Carta capituli de 1424 : ... propter absolutionem prioris de Zeelem factam per priorem Antwerpiæ in transitu ad capitulum generale, electionem futuri prioris sive rectoris committimus conventui...* : B.R., ms. II, 1959, f° 48 v°. — Selon P. De Wal, ces dissensions auraient conduit à l'appauvrissement de la maison de Zelem : ... *quare dicte domus habuerunt inter se lites et Dorlandus improperat succedendi priori quod timore absolutionis non viriliter resisterit maiori cartusiae unde domus diestensis pauperior effecta est* : P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 44.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 198 v°.

(11) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 6 ; — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 39.

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 6.

(14) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

(15) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 40. — J. VRANCKEN, *Het Oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 62.

HILDUARDUS (*Hildewairde, Hyldewardus*) **OSTE** (*de Oeste*) était prieur (1) dès le 12 avril 1426 ; on le voit aussi agir à ce titre (2) le 11 février 1427. Le Chapitre général de 1428 démit le prieur de Zelem de sa charge et le remplaça par le père Godescalc (3). Cependant, on peut se demander si ce dernier prit immédiatement ses fonctions car on ne le voit pas apparaître dans les actes avant 1430. Par contre, Hilduardus est cité comme *rector* du couvent dans une donation (4) datée du 1^{er} mai 1429. Il semble que les chartreux de Zelem aient sollicité du Chapitre général l'autorisation d'étendre les limites de leurs biens ; le Chapitre général de 1428 non seulement leur refusa cette extension mais leur enjoignit de vendre, endéans les deux ans, toutes les possessions et revenus qu'ils pouvaient détenir à l'encontre des statuts (5).

GODESCALC DE SERON (6) originaire d'Anvers et profès de Liège (7) avait été prieur à Bois-Saint-Martin (8) puis à Liège (9) de 1425 à 1427 avant d'être nommé prieur de Zelem par le Chapitre général (10) de 1428. Il apparaît pour la première fois dans un acte (11) du 27 juin 1430, puis en 1431 (12) et le 2 novembre 1433 (13), lorsqu'il rendit aux prieurs d'Anvers et de Gand, visiteurs de la province, compte des recettes et dépenses faites par la maison de Zelem au nom de la Grande Chartreuse dans les biens lui appartenant en Hollande, ainsi que des redevances annuelles dues par Zelem à la Grande Chartreuse.

Le père Godescalc fut réélu prieur de Liège (14) en 1434 et y resta en fonction jusqu'à son décès (15) qui survint le 16 octobre 1439 et qui fut annoncé au Chapitre général (16) de 1440.

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 6 et cartulaire n° 15, f° 26 v°. — Acte notarié établissant que le prieur faisait valoir le testament fait en 1416 par Henri *Mecten de Heze* qui léguait au couvent un florin de cens annuel.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 29 : cession d'un *sille* de pré sis à Bakel (dép. de Zelem).

(3) B.R., ms. II, 1959, f° 72.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 6 : donation par Arnold Cleynaert d'une parcelle de terre voisine du couvent.

(5) B.R., ms. II, 1959, f° 72 v° : *licentiam vero dilatationis terminorum cuius copiam vidimus quia nimis larga est annullamus iniungentes eis quod possessiones et redditus contra formam statutorum pretextu huius licentie vendant infra biennium et pecuniam ipsam convertant legitime in alios redditus...*

(6) Dépendance de Forville, prov. de Namur, cant. d'Éghezée. — Dans les sources relatives à Zelem, il est toujours cité uniquement par son prénom.

(7) P. DE WAL, *Miscellanea opera*, B.R., ms. 4051-4068, f° 120 v°, dans le *Catalogus priorum cartusiae Leodiensis : D. Godscalcus de Antwerpia professus domus*. — C'est donc à tort que J. STIENNON, *Chartreuse des Douze apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 502, en fait un profès d'Anvers ; sa qualité de profès de Liège est également signalée dans B.R., ms. II, 1959, f° 72.

(8) J. DE GRAUWE, *Chartr. de Bois-Saint-Martin* dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(9) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 503-502.

(10) B.R., ms. II, 1959, f° 72.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 178 v° : donation d'une rente par une béguine de Diest.

(12) Le 17 août (Ch. STALLAERT, *Inventaire analytique des chartes concernant les seigneurs et la ville de Diest*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, III, 270, Bruxelles, 1876 : vidimus d'un acte de 1404) et le 13 novembre (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6).

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 6.

(14) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 503.

(15) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 504.

(16) B.R., ms. II, 1959, f° 160 v° : ... *dominus Gotscalcus qui fuit prior in domibus Silve Sti Martini, Sti Johannis Baptiste in Zelem et omnium Apostolorum prope Leodium...*

GOSSUIN MULLINCK (*Mulling*) de Arnhem (1), apparaît comme prieur dans des actes des 25 novembre 1434 (2), 8 avril (3), 9 mai (4), 3 octobre (5) 1435, 12 mai (6) et 20 décembre (7) 1436, 12 mars (8), 11 mai (9), 21 juillet (10) et 25 octobre (11) 1437. Il mourut à la fin de cette année ou au début de 1438 car la *carta capituli* de 1438 signale son décès (12). Pendant son priorat, le couvent bénéficia des donations faites par Jeanne de Steyvoort (13), dame de Grobbendonck, veuve d'Arnoul de Crainhem, de biens importants sis à *Corterssem* et *Wintershoven* (14) et d'un octroi de liberté de pêche à Zelem accordé par Jean de Looz, seigneur de Diest, Sichem et Zelem et sa femme, Jeanne de Diest (15), le 8 avril 1437. Le prieur conclut également un accord avec la communauté de Zelk concernant certaines digues dans cette localité (16). Le 6 avril 1436, Rombaud Booms (17), riche bourgeois de Diest, à la veille de faire profession à la chartreuse après son veuvage, fit rédiger son testament : parmi diverses libéralités en argent et en œuvres d'art, le testateur légua au couvent une somme de cent couronnes de France destinée à financer l'engagement d'un *scribein* professionnel chargé d'enseigner la calligraphie aux religieux qui le désiraient et d'écrire lui-même certains livres désignés par le testateur (18).

HILDUARDUS (*Hildewaerde, Hildewairden, Hilduwairden*) **OSTE**. Dans la *carta capituli* du Chapitre général de 1438 (tenu le 12 mai) on lit en ce qui concerne Zelem : *priori domus beati Johannis prope Diest non fit misericordia* (19). Nul texte ne fournit cependant le nom du successeur immédiat de Gossuin et, le 24 septembre 1438, le frère Hilduardus Oste (20) — qui, en 1434 agissait comme procureur de la chartreuse (21) — réapparaît avec le titre de *rector* dans la donation faite par Henri de Croenenburch et sa femme d'une rente annuelle de 26 et demi nobles anglais

(1) Cité de la sorte dans deux actes du 25 novembre 1434 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 15, f° 58 v°).

(2) Cfr pièces citées dans la note précédente et deux autres actes de la même date (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 57-58).

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 29.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 30.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 15, f° 31.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 14, f° 144 v°.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 200 v°.

(8) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires de Brabant*, VIII, 316, n° 5976, Renaix, 1922.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 15, f° 23 v°.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 199 (2 actes).

(12) B.R., ms. II, 1959, f° 147 : *dominus Gonsoynus prior domus Sancti Johannis prope Diest*.

(13) J. PAQUAY, *De edele Joanna van Steyvoort*, dans *Limburg*, VII, 181-185, Hasselt, 1936.

(14) Kortessem et Wintershoven, prov. de Limbourg, cant. de Looz. — Voir actes des 25 novembre et 10 décembre 1434 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7). — Ces biens relevaient de diverses cours ; Jean de Heinsberg avait autorisé la dame de Grobbendonck à disposer à son gré de tous ses biens même de ceux tenus de lui en fief. Cfr F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 44-45. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 62.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7.

(16) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 (acte du 21 juillet 1437).

(17) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7.

(18) À propos de ce testament et de ces dispositions si intéressantes pour l'histoire des *scriptoria* monastiques, voir : F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 40 à 43. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 58 à 60 ; et spécialement H.J.J. SCHOLTENS, *Uit een testament van 1436*, dans *Het Boek*, 2^e série, XIV, 67-68, La Haye, 1925.

(19) B.R., ms. II, 1959, f° 150.

(20) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 45. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 63.

(21) Actes des 8 février et 6 avril 1434 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7).

assignée sur leurs biens sis à Castricum (1). La situation interne et la discipline de la chartreuse devaient à cette époque être fort troublées si l'on en juge par les dispositions du Chapitre général : *Et quia quidam monachorum dicte domus suis presumptuosis moribus dictam domum conturbant, committimus visitoribus quod predictos nisi se emendaverint expensis dicte domus alibi possint collocare* (2). Deux actes relatifs à des rentes, en date du 13 novembre 1438, attribuent à Hilduardus le titre de prieur (3) ; cependant, le Chapitre général de 1439 (tenu le 4 mai) mit fin aux fonctions du *rector* de Zelem et nomma Jean Louf en qualité de prieur (4). Un peu auparavant, le 2 mai 1439, la chartreuse avait reçu par testament (5) de Godefroid de Horbroeck, bourgeois de Tirlemont, le droit d'usage perpétuel de sa maison située à Tirlemont sur le marché aux grains ainsi que deux et demi journaux de terre allodiale sis à Meertzel (6).

JEAN LOUF (*Loef*) profès de Liège, fut mis à la tête du couvent à la demande de la Communauté (7) mais mourut (8) dès le 16 août 1439. Le 17 juin précédent, les chartreux avaient reçu de Henri de Diest, seigneur de Rivieren, une rente annuelle de 50 florins du Rhin (9) ; le 2 août de la même année, Jean de Breda, titulaire de l'autel de Sainte-Catherine en l'église Saint-Sulpice de Diest, offrit par testament ses biens situés à Nedermolen (10).

HILDUARDUS OSTE réapparaît comme prieur dans un acte (11) du 21 mars 1440. Il mourut le 12 octobre de la même année (12).

MATHIAS HEYNEMAN (*Heyman*), est cité comme prieur dans un *vidimus* (13) daté du 21 août 1440, dans un acte (14) du 11 août 1441 et enfin (15) le 19 mars 1442. Malgré ses infirmités, le Chapitre général de 1442 (30 avril) ne lui retira pas sa charge mais autorisa les visiteurs à l'absoudre s'ils le jugeaient nécessaire et à faire procéder à l'élection de son successeur (16).

(1) *Castrijken, Castrihem*, Pays-Bas, prov. de Hollande septentrionale.

(2) B.R., ms. II, 1959, f° 150.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 14, f° 145 et 145 v°.

(4) B.R., ms. II, 1959, f° 158 : *rectori domus de Zelem prope Diest propter suam magnam instantiam et propter corporales suas infirmitates fit misericordia*.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 45. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 63-64.

(6) Dépendance de Begijnendijk, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(7) B.R., ms. II, 1959, f° 158.

(8) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 504, n. 2 et le Chapitre général de 1440 (B.R., ms. II, 1959, f° 160 v°) qui signale en même temps le décès de deux autres membres de la Communauté : le père Henri Bloc et le convers Otto de Amstel.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 34. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 58.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 14, f° 146 v°.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 14, f° 146 v°.

(12) B.R., ms. II, 1959, f° 165 : *dominus Hilwardus primo prior in Zeelhem prope Diest et ultimo domus Hollandie... habet anniversarium per totum ordinem... post die obitus sui qui fuit XII octobris...*

(13) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires de Brabant*, I, n° 276, 203-204, Bruxelles, 1910.

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 180 v°.

(16) B.R., ms. II 1959, f° 178.

HENRI (*Henricus*) **DE PYRO** (1) profès de Cologne, figure importante de l'Ordre cartusien (2), juriste et écrivain (3), lui succéda à la tête de la chartreuse ; son nom apparaît pour la première fois dans un acte du 11 septembre 1442 (4) puis dans deux documents du 24 février 1443 (5) et enfin le 13 avril 1443 (6). Selon Pierre De Wal, il fut absous de sa charge à Zelem lors du Chapitre général de 1443 (7) et nommé à Utrecht où il semble cependant qu'il ne se rendit pas ; de 1445 à 1447, il fut prieur de Liège (8). La précieuse chronique de P. De Wal a aussi conservé le texte d'une lettre adressée en septembre 1442 au père général par le prieur et le couvent de Zelem (9), intéressant document qui fournit la description de l'état de la chartreuse à cette date ; les moines étaient alors dix-huit, plus un convers, deux rendus, trois donnés et des serviteurs. Toujours en 1442, le couvent reçut de l'abbaye de Saint-Trond (10) et de l'abbaye de Saint-Jacques à Liège (11) l'autorisation de vendre, en vue d'éviter les frais d'entretien, une maison sise à Diest qui lui avait été léguée par le prêtre Jean de Breda et ses sœurs et sur laquelle les deux abbayes possédaient certains droits.

Le texte d'une oraison funèbre du père de Pyro se trouve conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles (12).

HENRI DE ORSOY profès de Monnikhuizen, signalé comme étudiant en 1409 à l'Université d'Erfurt, ancien prieur de Roermond (de 1421 environ à 1432), puis procureur de sa maison professe (13), fut élu (14) pour lui succéder. Il est cependant malaisé de fixer la date exacte du changement de supérieur (15) : un acte du 1^{er} décembre 1443 cite le prieur *Henricus* sans préciser

(1) *Van der Peerboem, van der Pereboem, von der Birnbaum...*

(2) Né vers 1400 dans le diocèse de Cologne, il étudia le droit dans cette ville, à Paris et à Bologne ; professeur aux universités de Louvain et de Cologne, il participa au concile de Bâle avant de faire profession à la chartreuse de Cologne en 1435 ; il a dirigé plusieurs couvents de l'Ordre ; il mourut à Cologne le 19 février 1473. Sur sa carrière, voir E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 70, 82 et la notice de R. C. VAN CAENEGEM dans *National Biografisch Woordenboek*, V, 76-79, Bruxelles, 1972.

(3) Sur son activité littéraire, *Dictionnaire de Spiritualité*, II, 764, Paris, 1953. — H. J. J. SCHOLTENS, *De litteraire malatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 22, Tielt, 1951. — E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 70. — J. N. PAQUOT, *Mémoires...*, IX, 59-63, Louvain, 1767. — Th. PETREIUS, *Bibliotheca Cartusiana*, 137, Cologne, 1609. — A. RAISSIUS, *Origines...*, 178, Douai, 1632. — J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica...*, I, 460, Bruxelles, 1739. — R. C. VAN CAENEGEM, *National Biografisch Woordenboek*, V, 76-79.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 163 (acquisition d'un pré à Webbekom).

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 et cartulaire n° 14, f° 148 et 148 v°.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 182.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7045, I, f° 55 v°.

(8) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 504.

(9) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 54 v°.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7.

(11) Acte du 9 novembre 1442 : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 7 et cartulaire n° 14, f° 182.

(12) B.R., ms. 4051-4068, f°s 250-252.

(13) Sur la biographie de ce personnage, voir la notice de H. J. J. SCHOLTENS dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, IX, 731-732, Leyde, 1933 et les articles du même *De priors van het kartuizerklooster Monnikhuizen bij Arnhem*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LVI, 54, Utrecht, 1932, et *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LXXII, 107, Utrecht, 1953. — Il faut veiller à éviter la confusion — que SCHOLTENS lui-même avait faite précédemment dans le tome VI du *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, 1083, Leyde, 1924 — avec un homonyme et contemporain profès de Geertruidenberg et prieur de Liège de 1475 à 1482 (J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 506).

(14) Selon P. DE WAL, *Origines domorum ordinis cartusiensis*, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 15247, f° 140 v° dans l'« *Elenchus priorum cartusiae Diestensis* » (Microfilm A.G.R., n° 1299).

(15) H. J. J. SCHOLTENS, *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, 107-108, fait commencer son priorat à Zelem en 1444.

le nom de famille (1) ; Henri de Orsoy n'apparaît clairement comme prieur (2) que le 1^{er} septembre 1445. De même, il est difficile de préciser la fin de son priorat (3) : le dernier acte mentionnant son nom (4) est du 17 janvier 1448 (n.s.) ; un acte du 24 avril 1449 parle du *prior vanden godshuyse vander sartroysen* sans citer de nom (5). On sait qu'Henri de Orsoy fut plus tard prieur de la chartreuse de Monnikhuizen et qu'il mourut (6) le 6 août 1462.

Le 2 mai 1445, à la demande des chartreux, le prince-évêque de Liège confirma en leur faveur le revenu annuel de 30 livres tournois et de 40 muids de seigle à charge du comté de Looz et détermina en même temps la valeur actuelle des 30 livres (7). À la même époque, Henri de Diest, seigneur de Rivieren se retira à la chartreuse et fit construire à ses frais, dans l'enceinte du couvent, une maison réservée à son habitation (8) ; il jouissait aussi de l'usage d'une chambre dont il légua tout le contenu aux religieux (9). Le père de Orsoy fut encore mêlé à la suite des affaires de Gossuin Comhair. L'évêque de Skalholt donna décharge au prieur d'une *archa lignea* qu'il avait confiée aux chartreux de Zelem (10). Sous ce priorat, la chartreuse acquit encore divers biens par échange avec la fabrique d'église (11) et la communauté du village de Zelem (12). Le Chapitre général de 1447 recula les limites géographiques au sein desquelles les chartreux pouvaient acquérir des biens fonciers (13).

CORNEILLE VANDER GOES apparaît comme prieur (14) dans des actes (15) qui s'échelonnent du 15 avril 1450 au 14 juillet 1458.

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 : accord avec l'abbé de Saint-Bernard sur l'Escaut et le curé de Zelem au sujet de dîmes dues par le couvent.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 183 v° (acquisition d'une rente de 3 florins).

(3) F. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66 et J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273, datent son priorat de 1445-1447. — Dans sa notice du *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, IX, 731-732, H.J.J. SCHOLTENS considérait comme possible la période 1443-1450 ; le même auteur dans son article *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, 107-108, fixe son gouvernement aux années 1444-1448.

(4) Acte des échevins de Louvain relatif à l'acquisition d'un cens (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 et cartulaire n° 14, f° 152 v°).

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 (acte relatif à l'acquisition d'un pré sis à Aarschot). Dans plusieurs documents de 1448-1449, on voit agir avec mandat du couvent mais sans être qualifié de procureur, le frère Udo de Breda : *inde name des godshuys der Sartrosen... vermechticht van des godshuys wegen...* (actes aux A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 et cartulaire n° 14, notamment f° 192 v° et sv.) ; dans un acte du 1^{er} juillet 1451 est cité *Udo van Bree, donael... als voirgengere gemachticht...* (boîte n° 8).

(6) H.J.J. SCHOLTENS, *Necrologie van het kartuizerconvent van Monnikhuizen*, 107-108 et H.J.J. SCHOLTENS, *De Priors van het kartuizerklooster Monnikhuizen*, 54-55.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8.

(8) P. SMOLDERS, *Retraitehuisjes van edellieden in 't Kartuizerklooster te Zeelhem*, dans *Hagelands Gedenkschriften*, 1920, 2^e et 3^e livr., 79-83.

(9) Acte du 6 novembre 1445, A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 : ... *bij consente der sartroysen... in horen warmoes hoff op mijnen cost een huys hebbe doen maken ende tymmeren ende om dat mij die zelve sartroysen binnen haren slote noch een ander kamere gracioeslike verleent hebben om die mijn leven lanch allene... te gebruiken...* — Un autre acte datant du 30 janvier 1442 est déjà relatif à ce bâtiment (F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 34, n. 1 où cette pièce est éditée. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 58).

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 (acte du 8 mai 1446, daté de Deventer).

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 (divers actes s'échelonnant du 15 mai au 9 août 1446).

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 8 (acte du 20 mars 1447).

(13) *Littere capituli generalis de assignatione terminorum* publiées par F.J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 50, n. 1 ; voir aussi J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 65.

(14) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273.

(15) Voir notamment des actes du 15 avril 1450 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14, f° 154) ; 1^{er} juillet 1451 (*Ibidem*, chartrier, boîte n° 8) ; 24 janvier 1455 n.s. (*Ibidem*, cartulaire n° 14, f° 48) ; 3 septembre 1457 (*Ibidem*, chartrier, boîte n° 9) et 14 juillet 1458 (*Ibidem*, chartrier, boîte n° 9).

Le 6 octobre 1453, les chartreux acquièrent 5 *zillen* de prairies à Zelk (1) ; le 26 juin 1458, les habitants du village de Zelem reconnurent que les religieux possédaient le droit de pêche dans les marais dits *Goerbroeck* et *Zelemschebroeck* (2). Au cours de l'année 1456, la maison de Zelem contribua à la fondation de la nouvelle chartreuse de Scheut à Anderlecht en y envoyant deux de ses membres : le moine Corneille Block et le donné Jean Coese (3). L'année suivante, les prieurs de Bois-le-Duc et de Liège, visiteurs de la province, modifièrent les limites des *spatiamenta* des chartreux de Zelem dans les environs de leur couvent (4). Le 14 juillet 1458, un accord fut conclu avec le curé de Zelem par lequel le prieur s'engageait à verser des compensations pour les offrandes funéraires dont l'église paroissiale était frustrée lors des inhumations à la chartreuse (5). Cet arrangement fut confirmé le 7 novembre 1458 par Louis de Bourbon, évêque de Liège (6). Le père vander Goes mourut simple religieux le 7 janvier 1465 (7).

JEAN BAELEN (*Balen*) maître ès-arts de l'Université de Louvain, profès de la Chapelle, ancien prieur de la chartreuse d'Amsterdam (de 1448 à 1454), était vicaire à Scheut depuis la fondation en 1456 lorsqu'il fut élu prieur de Zelem (8) au mois de juillet 1459 (9). Il exerça cette fonction pendant une dizaine d'années (10) avant d'en être absous pour raisons de santé (11) et de retourner à sa maison professe où il mourut (12) le 21 octobre 1475.

Durant les troubles que connut la principauté liégeoise sous les gouvernements de Jean de Heinsberg et de Louis de Bourbon, les chartreux eurent plusieurs fois à souffrir des déprédations et violences des rebelles : en 1461, une bande de pillards dévasta les viviers du couvent après s'être fait accorder l'hospitalité (13) ; en 1465, les religieux furent contraints de se retirer à Diest (14) et d'abandonner momentanément leur maison à la garde du procureur et de quelques serviteurs.

Au cours de l'année 1459, le couvent reçut de Jean Naalden une importante somme d'argent destinée à financer la construction de nouveaux bâtiments (15).

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 9.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 9.

(3) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 66. — M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge...*, II, 1399.

(4) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 49 (texte publié n. 2). — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 65.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 9.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 9.

(7) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 11 v°.

(8) Sur ce personnage, voir les données biographiques figurant dans E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 76 et n. 2. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f°s 68, 80, 91 et 93 v°. — P. DE WAL, *Origines domorum...*, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 15247, f° 140 (Microfilm A.G.R., n° 1299). — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273. — J.-F. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66.

(9) Aux environs de la fête de sainte Marie-Madeleine (22 juillet).

(10) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, 76 : *ubi fuit circiter 10 annis prior*. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 91.

(11) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 76 : *absolutus quia podagricus esse coepit*.

(12) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 76, n. 2, et P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 91.

(13) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 51 et n. 1. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIX, 67 : *quidam etiam eorum postquam in conventu Carthusiensium prope Diest in Seelhem bene pransi satis commedissent, pre nimia eorum petulantia, demissa aqua ex vivario suorum alumnorum omnes pisces destruxerunt gratiarum loco actionum* (citation extraite par F.-J. RAYMAEKERS de la *Chronique* de JEAN DE LOOZ).

(14) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 51-52. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 67. — Le prieur qui était imprudemment revenu à la chartreuse fut menacé et dut payer rançon.

(15) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 67.

NICOLAS DE LEIDEN (*Leyden*) est cité comme prieur dans trois actes datés du 20 juin 1472 (1), du 15 mars 1474 (2) et du 13 décembre 1482 (3). Selon certains auteurs, il aurait dirigé la chartreuse de Zelem (4) jusqu'en 1499 ; il mourut (5) le 6 avril 1500.

Le 17 juin 1494, Maximilien, roi des Romains et son fils Philippe confirmèrent les chartreux de Zelem dans la possession de la seigneurie de Zelk et de la juridiction y attachée (6). Le 25 octobre 1495, une sentence du Conseil de Brabant mit fin à un procès opposant les religieux de Zelem à la table du Saint-Esprit de Halen et confirma le privilège du moulin des moines à Zelk de recevoir des blés des habitants des villages de Zelk et de Webbekom (7) ; le 10 mars 1498, les chartreux reçurent le droit de moudre avec deux *molen yseren* (8). Le 15 juin suivant, les chartreux obtinrent des autorités locales, l'exemption du *slaggelt* et du *weggheldt* dans la ville de Halen, en reconnaissance de la fourniture faite par les religieux de bois de chênes (*groeten eycken bomen*) destinés aux fortifications de la ville (9).

HENRI DE HASSELT n'est connu que par un seul texte daté du 10 avril 1510, par lequel Martin Hortenbeecx reconnaît devant notaire que *ten tide dat her Henrick van Hasselt prior was inder godshuyse vande Chartroyzen... des omtrent XIII of XIIIII jaren gheleden mach zijn*, il avait renoncé à tout droit qu'il pourrait avoir sur une parcelle de terre proche du couvent (10). Ce document place donc son priorat (11) vers 1496-1497.

NICAISE DE LICHTERVELDE (*Lichtervelt*) né à Ypres (12), profès et ancien vicaire de Gand, vicaire des moniales de Bruges (13) depuis 1497, fut désigné comme prieur de Zelem par le Chapitre général (14) de 1499. Son nom n'apparaît cependant dans le chartier de Zelem que le 10 février 1501 (n.s.) dans une déclaration fournie à la Chambre des Comptes de Bruxelles des biens appartenant aux chartreux dans la mairie de Halen (15). Il mourut (16) en 1501 ou au début de 1502.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11574, *chartier de la chartreuse de Scheut*, n° 543 : il s'agit d'une lettre d'association entre les chartreuses de Scheut et de Zelem.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte n° 10 et cartulaire n° 15, f° 98.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, f° 106.

(4) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273. — H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192, Anvers, 1935. — ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 12 v° : le prieur de Diest (dont le nom n'est pas cité) reçut *misericordia* au chapitre de 1499.

(5) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273. — H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192. — ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, ms. de P. BASTIN, *Ibidem*.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte n° 10.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte n° 11.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte n° 11.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte n° 11.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 21.

(11) La mention de l'absolution en 1499 pourrait donc se rapporter à ce prieur.

(12) Il était fils du chevalier Wulfaert de Lichtervelde, grand bailli, et d'Isabeau Adornes ; plusieurs membres de sa famille maternelle étaient entrés dans l'ordre cartusien (S. D'YDEWALLE, *De Kartuiuze St-Anna-ter-Woestijne te Sint-Andries en te Brugge*, 128, Bruxelles, 1945).

(13) S. D'YDEWALLE, *De Kartuiuze St-Anna-ter-Woestijne te Sint-Andries en te Brugge*, 128-181 Bruxelles, 1945.

(14) Cfr la *carta capituli* de 1499 citée par H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192, n. 7, Anvers, 1935, d'après les archives de la chartreuse de Lucques. — Il est à remarquer que la liste des prieurs du cartulaire 15 et à sa suite l'*Elenchus priorum...* de P. DE WAL (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 15247, microfilm A.G.R., n° 1299) le citent comme prieur pour les années 1497 et 1498 étonnément.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartier, boîte 12.

(16) Son décès est signalé au Chapitre général de 1502 (H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192, n. 8 et ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 12 v°).

LAURENT VAN TRICHT cité, sans indication de date, mais après Nicaise de Lichtervelde par F.-J. Raymaekers et par J. Vrancken (1), n'a pu être reconnu dans aucune des sources étudiées.

HENRI DE MOLENDINO profès de Zelem, fut certainement prieur (2) à une date imprécise aux environs de 1501 (3).

JEAN DE (die) GHELASEMAKER est cité comme prieur par certains auteurs (4) pour l'année 1503; son nom se voit à de multiples reprises dans des actes (5) de 1502 à 1504, mais sans qu'il porte jamais le titre de prieur mais seulement celui de *procurateur* et de *voerhangher*.

HERMAN VAN EYNATTEN (de Traiecto) est connu comme prieur (6) depuis le 8 mars 1502. Il fut co-visiteur de la province (7) et est notamment cité à ce titre en 1519 lors de la visite de la chartreuse de Louvain mais est remplacé dès 1521 par le prieur de La Chapelle pour la même opération (8). Il mourut en charge le 7 août 1521 (9). Le 19 août 1522, les échevins de Louvain certifièrent à l'usage du conseil de Brabant que les chartreux de Zelem possédaient à Zelk une cour avec maire et échevins, après avoir procédé à une enquête et à des recherches dans des documents anciens (10).

DANIEL DE NOVA TERRA, prieur de Zelem, offrit une aumône à la chartreuse de Louvain lors du Carême de 1524 (11); il se livra à des travaux de copies de manuscrits (12) et mourut en charge le 16 juin 1526 (13).

JEAN DE CAMPO, prieur, mourut en fonction entre les Chapitres de 1529 et de 1530 (14).

JEAN ZULRE (Zuybre), cité comme prieur par P. De Wal (15) dès 1530, n'apparaît qu'une seule fois, le 15 février 1538, dans un acte du chartrier (16). Il assista le 18 juillet 1531 à la consé-

(1) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon*, L, 273.

(2) Il est cité comme défunt au Chapitre de 1520 : *obit D. Henricus de Molendino monachus professus domus Diestensis qui alias fuit prior ejusdem domus* (ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 13 v°).

(3) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273. — H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192.

(4) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander* L, 273. — H.J.J. SCHOLTENS, *De Kartuiser Pieter Dorlant*, dans *Ons Geestelijk Erf*, IX, 192.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 11 (actes des 20 octobre 1502, 26 décembre 1503, 16 octobre 1504). Il apparaît encore dans la même fonction dans un acte du 10 octobre 1509 (Chartrier, boîte n° 11).

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 11.

(7) A. RAISSIUS, *Origines cartusiarum Belgii*, 144. Douai, 1632. — P. DE WAL, *Collectaneum rerum gestarum et eventuum Cartusiae Bruxellensis*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 4 v°, le placent comme visiteur de 1518 à 1522.

(8) BRITISH MUSEUM À LONDRES, ms. Harley 3591 (Microfilm aux A.G.R., n° 1312), f° 9 et 11.

(9) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 10. — ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 13 v°.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 12.

(11) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 15 v°.

(12) Le prieur de Louvain acheta à Zelem un antiphonaire, un évangélaire, un épistolaire, un missel et un martyrologe, tous écrits de sa main (H. DELVAUX, *Chartreuse de Louvain*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1462, n. 3).

(13) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 13 v°.

(14) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 14.

(15) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 29; épître dédicatoire de l'édition complète des œuvres de Denys le Chartreux à l'initiative de la chartreuse de Cologne.

(16) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 12.

cratation de l'église de la chartreuse de Scheut (1) ; co-visiteur de la province (2) depuis 1539, il mourut en charge le 23 décembre 1543 (3). En 1535, la maison de Zelem comptait, outre le prieur, treize profès, un hôte, un novice, deux *redditi* laïcs et onze donnés plus des serviteurs (4) ; deux ans plus tard, en 1537, la Communauté se composait du prieur, de treize profès, trois hôtes, un novice, deux *redditi*, dix donnés et des serviteurs (5).

GERARD VAN GOETSENHOVEN (*Godsnoven, Goidsnoven, Goetsnoven, Godsenvhoven*) qui lui succéda selon la liste des prieurs du cartulaire où il est qualifié de *diestensis* (6), apparaît dans les actes du 22 juin 1547 au 2 septembre 1555 (7). En 1551, il remplaça le prieur de Bois-le-Duc, co-visiteur, lors de la visite de la chartreuse de Louvain effectuée en compagnie du prieur de Lierre, visiteur principal (8). Il mourut en fonction le 2 janvier 1559 (9).

Sous son priorat, le couvent acquit à deux reprises des rentes sur la ville d'Anvers (10). En 1554, un conflit se déclara entre les chartreux et Martin Noesen, meunier de Halen, que les religieux accusaient d'empêcher le cours normal des eaux dans leur propre moulin de Halen (11).

HENRI VAN LUYCK (*a Leodio*) que l'on voit agir comme procureur (12) en 1554 et 1555, lui succéda à la tête du couvent : il en était déjà prieur aux environs de la Saint-Bruno 1561 lorsqu'il accompagnait le prieur de Bois-le-Duc dans la visite de la chartreuse de Louvain (13) ; son nom apparaît dans des actes s'échelonnant du 3 février 1562 (14) au 20 mars 1570 (15). Le 13 janvier 1563 (n.s.), Philippe II accorda aux chartreux l'autorisation qu'ils avaient sollicitée par supplique (16), d'acquérir une maison dans l'enceinte de la ville de Diest où ils pourraient se retirer en cas de danger (17) ; les religieux avaient déjà obtenu à cette fin le consentement de

(1) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 31 v°.

(2) A. RAISSIUS, *Origines cartusiarum Belgii*, 144, Douai, 1632, sous le nom erroné de *Zulic* ; — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 4 v°. — Voir des témoignages de son activité en 1541 et 1542 (*Ibid.*, II, f° 56 et f° 57 v°).

(3) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 14 v°.

(4) La copie de la *charta visitationis domus diestensis* est transmise par P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 45.

(5) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 47 v°. — Chaque fois, le texte se termine par la même formule : *in victualibus mediocriter provisi, aliqua debent et plura debentur eis*.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 14. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem, dans Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîtes nos 12 et 13.

(8) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 74 v°.

(9) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 15.

(10) 22 juin 1547 : rente de 50 karolus (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 12) et 23 février 1551 : rente de 20 karolus (*Ibidem*, boîte n° 13).

(11) Un accommodement fut conclu par acte notarié du 20 septembre 1554 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13).

(12) Actes des 20 septembre 1554 et 2 septembre 1555 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13).

(13) BRITISH MUSEUM À LONDRES, ms. Harley 3591, f° 31 (Microfilm A.G.R., n° 1312).

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 25.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

(16) ... *hoe dat de supplianten... overmidts desen periculeusen tijt ende menichfuldige spoliatie van diversche godshuysen diemen cortelingen gesien heeft* (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13).

(17) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

la ville et de la Chambre des Comptes (1). En vertu de cet octroi, le prieur acquit (2) le 3 février 1563 (n.s.), devant les échevins de Diest, une maison avec ses dépendances sise dans la *Overstraete* (3). Ce refuge était proche de celui des bénédictins de Saint-Trond et voisin du collège Persoons. La superficie de cette propriété, redevable de divers cens, était d'environ onze ares (4). Pour se procurer les fonds nécessaires à cet achat, le prieur avait vendu une maison trop petite que les religieux possédaient déjà à Diest ainsi que diverses parcelles de terrain ; la Communauté l'autorisa à procéder à ces aliénations par un acte du 5 février 1563 qui, outre celle du prieur, porte les signatures de dix conventuels : Egide vander Galen, vicaire, Guillaume van Zulre, Wouterus a Gouda, Jean Ruys, Jean Saro, procureur, Jean Zuyler, Jacques Rykel, Denis Boemel, Jean de Castro et Mathieu Moens (5). Le 10 mars 1564, les chartreux acquirent une nouvelle rente de 350 carolus sur la ville d'Anvers (6). En 1568, le couvent de Zelem offrit l'hospitalité au père Gérard Fabius, profès de la maison, ancien prieur de la chartreuse d'Amsterdam ruinée l'année précédente par les Gueux (7), qui y mourut (8) en 1571.

Le père Henri van Luyck exerça la charge de co-visiteur de la province (9) jusqu'à sa mort survenue, peut-être à Louvain (10), le 24 août 1572 (11).

JEAN SARO cité comme procureur (12) en 1563 lui succéda dans la charge de prieur (13) en 1572. Il paraît certain que l'atmosphère et la discipline du couvent étaient fort troublées au début de son priorat : le Chapitre général de 1574 décida d'envoyer dans la province d'Allemagne inférieure trois religieux profès de Zelem expulsés de leur maison (14) et celui de 1576 exhorta le prieur à montrer plus de mansuétude à l'égard de ses moines (15). C'est sous la direction du père Saro que la maison de Zelem traversa la période dramatique et désastreuse des troubles religieux et des guerres du règne de Philippe II. En 1580, les troupes sous le commandement du prince

(1) Cet accord de la ville de Diest date du 30 septembre 1562 : ... *een huys om daerinne te logeren voor hun selven, dienaren, pcerden, graen enz.* : J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 260.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13. — Un complément d'acquisition eut lieu le 28 juillet 1563 (*Ibidem*).

(3) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 260. — D. DUBOIS, *Het oude Diest*, 40, Diest, 1934.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 13.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 117 : *priori domus Amsterdamsis ad suam magnam instantiam fit misericordia et revertatur ad domum diestensem suae professionis prout petit quem priori dictae domus commendamus ut sicut bene meruit senectuti eius consulat...*

(8) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 122 v°.

(9) A. RAISSIUS, *Origines cartusiarum Belgii*, 145, Douai, 1632, qui le nomme erronément *Ludovicus a Leodio*, et P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 4 v° et II, f° 134, le citent comme co-visiteur à partir de 1566. — Il est à noter cependant que dès 1561, il accompagnait le prieur de Bois-le-Duc dans la visite de la chartreuse de Louvain (BRITISH MUSEUM à LONDRES, ms. Harley 3591, f° 31, cfr microfilm A.G.R., n° 1312).

(10) Détail fourni par P. DE WAL, *Origines domorum sacri ordinis cartusiensis*, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE à VIENNE, ms. 15247, f° 140 v° (dans l'*Elenchus priorum cartusiae Diestensis*), cfr microfilm aux A.G.R., n° 1299.

(11) *In festo Sancti Bartholomei* : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire 14. — La date du 26 août apparaît dans la chronique de P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 134 dans une note marginale, postérieure à la rédaction et basée, semble-t-il, sur la *carta capituli* de 1573.

(12) Deux actes des 5 février et 28 juillet 1563 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 13).

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15 ; — P. DE WAL, *Origines...*, f° 140 v° (microfilm A.G.R., n° 1299).

(14) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 135 v° : ... *similiter D. Gerardum Moens, D. Petrum Gonsbrucum et D. Andream Leomenssem professos domus Diestensis a sua domo expulsos... mittere possint... ad provinciam Alemaniae inferioris.*

(15) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 138 v°.

d'Orange avaient occupé la région et la ville de Diest (1). Dans des circonstances mal définies, le prieur Saro fut fait prisonnier et ne fut délivré que moyennant le paiement d'une rançon. Pour rassembler la somme nécessaire, le couvent fut contraint d'aliéner certaines rentes (2). En 1582, les soldats du prince d'Orange, apprenant que des régiments espagnols approchaient de la ville, incendièrent la chartreuse dont les bâtiments auraient pu servir d'abri aux assaillants. Tout fut la proie des flammes : église, cloîtres, œuvres d'art et bibliothèque. Dans les mois qui suivirent, les ruines du couvent furent encore dévastées et pillées (3). En souvenir de cette année funeste, une pierre fut placée plus tard dans un mur de la chartreuse portant l'inscription *Destructa bello 1582* (4). Les religieux avaient heureusement quitté leur demeure et s'étaient réfugiés à la chartreuse de Liège dont le prieur fut engagé par la *carta capituli* de 1585 à leur fournir l'aide indispensable (5). Par la suite, les conventuels revinrent occuper leur refuge de Diest ; leur détresse financière était grande : le 3 décembre 1586, le prieur fut une nouvelle fois contraint d'aliéner certaines parcelles de biens fonciers (6). Les chartreux dont le nombre était fort diminué, vivaient dans des circonstances difficiles, leur refuge étant peu adapté aux nécessités de la vie monastique (7). Le père Saro mourut le 25 décembre 1600 et fut inhumé devant l'autel de sainte Anne dans l'église des sœurs grises à Diest, après avoir vécu quarante-deux ans dans l'Ordre cartusien (8).

PIERRE EYCKERMANS originaire de Zichem (9), fut alors nommé *rector* du couvent bien qu'il ne possédât pas toutes les qualités nécessaires pour ce poste (10) qu'il garda jusqu'à réception (vers la Sainte-Marie-Madeleine, 22 juillet) de la *carta* du Chapitre général de 1601 qui, en attendant que l'on puisse procéder à la restauration de la chartreuse, décida la dispersion des membres survivants de la Communauté dans d'autres couvents de l'Ordre et la nomination du père Thierry de Stompwijk au titre d'administrateur des biens de la maison (11). Le père Eyckermans lui fut adjoint comme aide (12). En 1609, il fut désigné comme procureur par les

(1) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 152 v°. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 261.

(2) Par acte du 8 septembre 1580, les prieurs de Bruxelles et de Gand, visiteurs de la province, considérant *de quade fortunye ende grote desolatye, calamiteyt ende miserabel ghevanghenisse van onsen beminden medebroeder heer Jan Saro...*, l'autorisèrent à aliéner des biens moyennant accord des conventuels ; le 2 octobre 1580, les pères Wouter de Gouda, vicaire, François de Lomel et Nicolas Beverst en leur nom et en celui du père Guillaume de Lange, procureur, absent, donnèrent le mandat nécessaire à leur prieur ; l'aliénation eut lieu devant les échevins de Liège le 3 octobre 1580 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 26).

(3) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 53. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 261 ; — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, 44 v°.

(4) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 262.

(5) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, II, f° 162 : *providere vestes et necessaria professis domus diestensis ibidem existentibus*.

(6) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 262-266.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 44 v°.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v°.

(9) Prov. de Brabant, cant. de Diest.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v° : *Exinde factus est rector frater Petrus Eyckermans Zichemensis satis indignus qui propter defectum personarum in eodem officio permansit...*

(11) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v° : *... cartam capituli... in qua habebatur : divisionem domus diestensis donec antiqua domus restituta fuerit committimus visitoribus provincie... et instituimus in administratorem dictae domus D. Theodoricum... a Stompwijk.* — A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15, liste : *Anno 1601 propter temporis malitiam, paucitatem personarum et longam absentiam a monasterio (quia per annos 20 a monasterio exules mansimus Diestemii) autoritate capituli fuimus separati et constitutus fuit bonorum administrator frater Theodoricus a Stompwijk...*

(12) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v°.

pères commissaires (1) et confirmé par le Chapitre général suivant (2). Son décès est signalé lors du Chapitre général (3) de 1614.

THIERRY DE STOMPWIJCK (4) natif de Haarlem (5) et profès de Zelem (6) séjourna douze ans au couvent des moniales de Bruges dont il était procureur mais où ses grandes capacités d'administrateur n'étaient pas assez appréciées (7), avant d'être désigné, en 1597, comme vicaire de sa maison professe (8) dont il fut nommé procureur l'année suivante (9). Le Chapitre général de 1599 lui confia la charge de procureur de la chartreuse de Bois-le-Duc ainsi que l'administration des biens de celle de Mont-Sainte-Gertrude (10). Dès 1601, comme on l'a vu, il fut désigné comme administrateur des biens de la maison de Zelem (11) et séjourna alors à Louvain en compagnie du père Eyckermans (12). Le Chapitre général de 1602 lui donna le titre de prieur et l'exhorta à tout mettre en œuvre pour restaurer le couvent ruiné (13). Cette même année, il s'y rendit avec trois religieux et fit entamer les travaux de reconstruction (14) ; il fut assisté dans cette tâche par les procureurs successifs : Jean de Steenlant (15), Gilles van Bommel (16), Pierre Eyckermans (17), Arnold Gaethovius (18) et Philippe Buisset (19). En même temps, le prieur entreprit de remettre de l'ordre dans la situation financière du couvent en récupérant les revenus (20) et en faisant dresser un état précis du domaine (21).

La restauration des bâtiments s'effectua assez lentement : au début de 1616, le service divin put reprendre dans l'église presque terminée (22) ; le 10 novembre 1616, l'archiduc Albert fit

(1) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 220.

(2) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 114.

(3) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13658, f° 3 v° (microfilm A.G.R., n° 1298) et ms. 13668, f° 48 (microfilm A.G.R., n° 1301).

(4) Sur ce personnage, voir la notice de S. FRUYTIER dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, 820-821, Leyde, 1921.

(5) *Harlemensis* : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(6) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 45.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 45 : *Habitaverat 12 annis in praedicta cartusia sed contemptus... cum tamen esset maxime idoneus et oeconomus...* et f° 54 v° : *... ipse qui in domo monialium fuerat neglectus nec ad administrationem bonorum dictae domus admissus...* — Il utilisa les loisirs de ce séjour à copier des livres d'hymnes et d'autres ouvrages, à traduire les statuts en langue néerlandaise et à d'autres travaux littéraires (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 35 v°).

(8) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 45.

(9) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 50 v°.

(10) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 54 v°.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v°.

(12) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 62 v°.

(13) *... Quem hortamur ut omni studio conetur domum erigere in utroque statu...* (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 65).

(14) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 65 et 65 v°.

(15) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 65 v°.

(16) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 70.

(17) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 70.

(18) À partir de 1613 (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 130).

(19) À partir de 1615 (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 140 v°).

(20) *Recuperavit redditus* (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, t. IV, f° 35 v°). — Le 21 janvier 1604, un accord fut conclu entre le Chapitre de Liège et les chartreux qui réclamaient des arriérés de leur rente assignée sur le moulin de Herck-la-Ville et restés non payés en raison des guerres (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 14).

(21) Voir l'état des biens dressé en 1607 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 4, publié par J. VRANCKEN, *Het Oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 299-305. — En tête du cartulaire n° 15 des A.É.H., *Chartreux de Zelem*, figure un index intitulé *Tabulae copiarum litterarum cartusiae de Zelem secundum bona que anno 1607 eadem cartusia possidet*.

(22) Voir une requête datant de 1616 adressée par les chartreux aux archiducs Albert et Isabelle ; *tandem eo usque in ejus reparatione profectum est ut templo ab aeris injuria tecto etiam chorus omnino paratus sit, in quo a bimestri ad Dei gloriam et honorem noctu diuque officium divinum peractum est* (citée par F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 56).

aux religieux une aumône de 200 livres destinée à l'offrande d'une verrière ornée des effigies et armoiries des archiducs (1). Le 15 juillet 1618, l'église fut consacrée (2) solennellement par Stéphane Strecheus, évêque de Dionysias, suffragant de Liège (3), qui, le 10 août suivant, autorisa le déplacement de la fête de la dédicace de l'église au dimanche le plus proche de l'octave de la Visitation (4).

Lors de la visite mémorable des chartreuses de la province en 1609 (5), le père de Stompwijck conserva la direction de son couvent dont cependant le vicaire et le procureur furent mutés (6) par le Chapitre général de 1610 ; le prieur de Diest offrit alors l'hospitalité de sa maison au père Hercule Winckelius, prieur démis de Bruxelles (7) qui y mourut dès l'année suivante (8). Le 10 janvier 1621 mourut aussi à Zelem, en qualité d'*hospes*, dom Wenceslas de Plenevaux, dernier profès survivant de la chartreuse de Delft, après avoir vécu cinquante-quatre ans en religion (9).

Le père Thierry de Stompwijck décéda (10) le 2 juillet 1621 ; sa mort est signalée dans la *carta* du Chapitre général de 1622 qui lui accorda une messe de la Vierge dans toutes les maisons de l'Ordre (11).

Durant son séjour à Bruges, le père de Stompwijck avait écrit une *Descriptio brevis mundanae ac religiosae vitae sibi oppositarum*, tirée en partie du *Speculum Morale* de Jean Vital (12).

LAURENT SERJANTS (*Serjans, Sheerjans, Sherians*) (13), natif de Middelbourg (14) et profès de Louvain (15), exerça à Gand les fonctions de vicaire (16) puis de procureur durant une

(1) F. J., RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 56-57.

(2) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 153 v°. — A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 54, et à sa suite J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVIII, 263, donnent fautivement la date du 15 juin.

(3) Suffragant de 1614 à 1628 (C. EUBEL, *Hierarchia catholica medii et recentioris aevi*, IV, 175, Munster, 1935).

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 14. — Ce transfert fut effectué afin de permettre à un plus grand nombre de fidèles de faire leurs dévotions *cum anniversarium dedicationis... incidat in decimam quintam diem julii quo die incolae loci manualibus et rusticariis operibus saepius intenti dictam ecclesiam visitare... haud conveniunt...*

(5) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle...*, 219.

(6) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 114.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 111. — M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1416.

(8) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 122 v°.

(9) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 25. — Ce religieux avait notamment été coadjuteur de la chartreuse de Bruxelles (M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1414). — Pour l'annonce de son décès, voir : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13658, f° 58 (microfilm A.G.R., n° 1298) et ms. 13668, f° 125 v° (microfilm A.G.R., n° 1301).

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire, n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 35 v° : *vir probus et devotus qui multa praestitit domui suae reparavit ecclesiam, recuperavit redditus et quod est praecipuum disciplinae regularis amator et observator.*

(11) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13658, f° 64 v° (microfilm A.G.R., n° 1298) et ms. 13668, f. 132 v° (microfilm A.G.R., n° 1301).

(12) Sur son activité littéraire, voir, outre la notice dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, 820-821, Leyde, 1921 (avec bibliographie). — *Dictionnaire de Spiritualité*, II, 767, Paris, 1953. — Th. PETREIUS, *Bibliotheca cartusiana*, Cologne, 1609. — H.J.J. SCHOLTENS, *De litteraire nalatenschap van de Kartuziers in de Nederlanden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXV, 34, Tiel, 1951 (avec bibliographie). — J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, 1129, Bruxelles, 1739.

(13) Sur ce personnage, voir la notice de S. FRUYTIER dans *Nieuw Nederlands Biografisch Woordenboek*, VI, 1237, Leyde, 1924 et J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(15) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15 et 220.

(16) Confirmé à ce poste par le Chapitre général de 1608 (P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 96 v°).

dizaine d'années (1). En 1621, les chartreux de Zelem l'élurent comme prieur (2), choix qui fut ratifié par le Chapitre général de l'année suivante (3). Dès le mois d'octobre 1621, le nouveau prieur, zélandais de naissance, fit une tentative de voyage dans les Provinces-Unies sous couvert de la neutralité de la principauté de Liège, mais il fut rapidement intercepté par des troupes, arrêté et contraint à verser une rançon pour lui-même et le donné qui l'accompagnait (4). Le 10 avril 1628, les chartreux de Zelem et la communauté du village conclurent un accord d'échange de terrains en vue de la construction d'un *schans* pour s'y réfugier en cas de danger. À cette date, le couvent comptait, outre le prieur, six moines : Gaspard Cocx, procureur, Pierre-Christophe vanden Heetvelde, vicaire, André Wouters, sacristain, Henri Peys, Bruno Clemens et Jean van Schoonendonck (5). Le priorat du père Serjants fut marqué par des accroissements tant au point de vue des édifices que du nombre de religieux (6) ; il réédifia notamment de nouveaux bâtiments à l'usage des hôtes (7). Lors du Chapitre général de 1629, une mutation de supérieurs fut opérée entre les chartreuses de Zelem et de La Chapelle ; le prieur de cette dernière maison, Pierre Daems, fut envoyé à Zelem tandis que le père Serjants prit sa place au couvent d'Hérinnes (8) qu'il dirigea jusqu'à ce que le Chapitre général de 1642 le désigne comme prieur de Gand (9). Il fut également co-visiteur de la province (10). Il mourut le 27 janvier (11) 1656 (12).

PIERRE DAEMS originaire d'Anvers et fils d'un riche négociant, avait reçu une éducation très complète (13) avant de faire profession, à l'âge de vingt-quatre ans, le 22 février 1614, à la chartreuse de Lierre qui bénéficia beaucoup des libéralités de sa famille (14). Le nouveau profès qui nourrissait des projets de réforme de l'Ordre — il avait même écrit un traité à ce sujet — obtint en 1619 l'autorisation de se rendre et de séjourner à la Grande Chartreuse mais le père général sut y mettre fin à ses présomptueuses velléités réformatrices (15). Le Chapitre général

(1) Il fut nommé par les pères commissaires lors de la visite générale de la province en 1609 et confirmé par le Chapitre général de 1610 (E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 220. — P. DE WAL, *Collectaneum...* B.R., ms. 7043-7048, III, f° 114).

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 37 v°.

(3) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 50.

(4) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 37 v°.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 21. — On appelait *schans* une retraite fortifiée composée d'un groupe de bâtiments entourés d'un haut mur de terre, lui-même ceinturé de larges fossés remplis d'eau. Ces *schansen* étaient assez nombreux à Zelem et dans toute la région et faisaient l'objet d'une abondante réglementation (J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 374).

(6) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 152 : *qui etiam domum aedificiis et personis auxerat.*

(7) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 273-274. — A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15 : *reedificavit nova cubacula hospitum.*

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 152.

(9) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15.

(10) De 1635 à 1642 selon J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand* dans *Monasticon Belge* (à paraître) ; de 1637 à 1640 selon P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 5 v°.

(11) Selon S. FRUYTIER, dans *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, VI, 1237, Leyde, 1924, d'après le *calendarium* de la chartreuse d'Anvers, mais sans indication d'année.

(12) Son décès est signalé lors du Chapitre général de 1656 : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661, f° 2 v° (microfilm A.G.R., n° 1303).

(13) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15 : *... vir doctus ac multarum linguarum peritus...* — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 131 v° : *... liberaliter et secundum seculum educatus...*

(14) Abondants détails à ce sujet dans P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 131 v°.

(15) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 12.

de 1624 le désigna comme prieur à La Chapelle (1) charge qu'il exerça (2) jusqu'à la mutation de 1629. Le 20 octobre de cette année, on le voit agir à Zelém lors d'un échange de terrain avec la communauté villageoise (3). Le 17 août 1630, la chartreuse comptait six moines outre le prieur : Jean d'Anthinne, vicaire, Gaspard Cocx, procureur, André Wauters, sacristain, Henri Peys, Bruno Clément et Jean van Schoonendonck (4). En 1632, le père Daems se rendit au Chapitre général où il fut retenu (5) ; il fut envoyé ensuite à la chartreuse de Ripaille (6), devint plus tard prieur à Anvers et mourut (7) dans cette charge le 13 juillet 1653. On connaît de lui un *Encomiasticum solitudinis carthusianae* en vers qui fut édité à Anvers (8) en 1623.

ADRIEN BUYCX qui fut désigné par le Chapitre général de 1632 pour lui succéder, était profès et procureur de La Chapelle (9). Il remplit sa charge jusqu'au Chapitre général de 1635 qui le transféra comme prieur à Bois-Saint-Martin (10) ; il était supérieur de Gand depuis 1640 (11) lorsqu'il reçut, en 1642, le priorat de sa maison professe qu'il dirigea jusqu'à sa mort (12) survenue le 30 octobre 1654.

JEAN RICHARD (13) originaire de *Dampvillers* dans le duché de Luxembourg (14), était maître ès-arts de l'Université de Louvain, chapelain et cérémoniaire de Sainte-Gudule à Bruxelles (15) ; il fit profession à la chartreuse de cette ville (16) le 6 mars 1612. En 1616, il fut envoyé comme vicaire chez les moines de Bruges (17) dont il devint procureur l'année suivante (18). En 1620, il fut absous de cette charge et renvoyé à Bruxelles (19) où, à partir du Chapitre général de 1621, il exerça l'office de vicaire (20) jusqu'en avril 1630, date à laquelle le père visiteur le mit à la tête de la *nova plantatio* d'Anvers avec le titre de *rector* (21). Il était prieur à Bois-Saint-Martin (22) quand le Chapitre général de 1635 le désigna pour diriger la chartreuse de Zelem (23),

(1) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 95.

(2) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de la Chapelle*, 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 152.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 21.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 21.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 194 v°.

(6) France, départ. de Haute-Savoie.

(7) Cité comme défunt au Chapitre général de 1654 : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13660, f° 115 v° (microfilm A.G.R., n° 1299).

(8) DICTIONNAIRE DE SPIRITUALITÉ, II, Paris, 1953, 767. — S. AXTERS, *Geschiedenis van de vroomheid in de Nederlanden*, IV, Na Trente, III, 119, Anvers, 1960. — J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica...*, II, 971, Bruxelles, 1739.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 194 v°.

(10) Du 5 juillet 1635 au 1^{er} juin 1640 : J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Bois-Saint-Martin*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(11) J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand* dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(12) E. LAMALLE, *Chronique de la Chartreuse de La Chapelle*, 15 et 189.

(13) Il est à remarquer que, par une erreur de lecture, J.-F. RAYMAEKERS, et, à sa suite, VRANCKEN, appellent ce prieur Jean « Rubens ».

(14) Dampvillers, France, départ. de la Meuse.

(15) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 120 v°.

(16) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 125 v° et I, f° 19 v°.

(17) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 145.

(18) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, III, f° 148 v°.

(19) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 20 v°.

(20) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 33 v° et 34 v°.

(21) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 163.

(22) Il est cité à ce titre dès le 11 juin 1630 : J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Bois-Saint-Martin*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(23) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

ce qu'il fit jusqu'à son absolution lors du Chapitre général (1) de 1638. De 1645 à 1656, il remplit derechef l'office de vicaire à Bruxelles (2) ; son décès est signalé au Chapitre général (3) de 1656.

HUGUES MATTE profès de Gand, ancien prieur de Gand (4) et de Tournai (5), fut désigné pour lui succéder et exerça sa charge jusqu'au Chapitre général (6) de 1641. Il retourna dans sa maison professe et mourut (7) le 24 juin 1663.

VINCENT KNIBBE, né à Bruxelles en 1591, étudia à Louvain avant de faire profession à la chartreuse de sa ville natale (8) le 22 janvier 1614. Le Chapitre général de 1621 l'envoya comme procureur à Bruges (9) ; il exerça ensuite la même charge à Gand puis, en 1625, à Anvers où l'on jugeait sa compétence nécessaire (10) et enfin, à partir de 1627, à Bois-le-Duc (11). Le Chapitre général de 1641 le désigna comme prieur de Zelem, qu'il dirigea (12) jusqu'en 1651. C'est à son époque que fut construite la monumentale porte d'entrée du couvent qui subsiste encore aujourd'hui (13). Le 3 avril 1646, la Communauté comptait six religieux en plus du prieur : André Wouters, vicaire, Gaspard Cocx, procureur, Henri Peys, sacristain, Mathieu Schuers, Charles Meldert et Conrad Huges (14). Deux ans plus tard, il y avait sept moines sans compter le prieur : André Wouters, vicaire, Gaspard Cocx, procureur, Henri Peys, sacristain, Bruno Clemens, Jean van Schoonendonck, Mathieu Schuers et Conrad Huges (15). De 1651 à 1653, le père Knibbe fut prieur de Bruxelles (16) ; il est signalé comme défunt lors du Chapitre général de 1663 où il est qualifié de coadjuteur d'Anvers (17).

GASPARD COCX, profès de Zelem, que l'on voit dans de très nombreux actes remplir les fonctions de procureur de la chartreuse (18) depuis le 10 avril 1628, fut élu en 1651 par ses confrères

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(2) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 11.

(3) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661, f° 3 (microfilm A.G.R., n° 1303) : *D. Joannes Richart professus et vicarius domus Bruxellensis et alias prior domorum Sylvae Sancti Martini et Diestensis et rector domus Antwerpiensis*.

(4) De 1635 à 1637 : J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(5) U. BERLIÈRE, *Chartreuse de Mont-Saint-André*, dans *Monasticon Belge*, I, 487, Maredsous, 1890-97.

(6) A.É.H., *Chartreuse de Zelem*, cartulaire n° 15. — Il est encore cité comme prieur de Zelem le 4 février 1641 (*Ibid.*, ancien inventaire, liasse n° 24).

(7) J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Gand* dans *Monasticon Belge* (à paraître). — Il est signalé comme défunt lors du chapitre général de 1664 (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661 (microfilm A.G.R., n° 1303), f° 101 v° : *D. Hugo Matte, professus et alias prior domus Gandavi et domorum Zeelhemensis et Tornacensis*).

(8) M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1420.

(9) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 33 v°.

(10) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 111 v° : ... *cuius industria videbatur ibi necessaria...*

(11) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 133. — Il est cité à ce poste le 17 septembre 1629 (*Ibid.*, f° 154).

(12) A.É.H., cartulaire n° 15.

(13) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 266. — Une photographie de cet édifice se trouve reproduite dans J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLVII, 386-387. — Cfr aussi F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 66.

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 19.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 19.

(16) M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1420.

(17) Il semble qu'il avait entretemps exercé le priorat d'Anvers : *D. Vicentius Knibbe, professus domus Bruxellensis coadiutor domus Antwerpiensis alias prior dictarum domorum et domus Diestensis* : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661, f° 90 v° (microfilm A.G.R., n° 1303).

(18) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasse 21. — Les actes de la pratique se succèdent jusqu'en 1648 (*Ibid.*, liasse 24).

pour succéder au père Knibbe (1) mais, dès l'année suivante, le Chapitre général institua le père Pecquius (2) et Gaspard Cocx reprit immédiatement son office de procureur (3) qu'il garda jusqu'à sa mort qui est signalée au Chapitre général (4) de 1656.

PIERRE-ANTOINE PECQUIUS, fils du chancelier de Brabant, Pierre Pecquius et de Barbe-Marie Boonen, sœur de Jacques Boonen, archevêque de Malines, fut d'abord chanoine de Sainte-Gudule à Bruxelles (5) avant de faire profession à la chartreuse de La Chapelle (6) en 1632. Il exerça la charge de vicaire à la maison de Bruxelles (7) de 1642 à 1645 ; en 1652, il fut désigné comme prieur de Zelem (8). Le 22 juillet de cette année, la Communauté se composait de neuf profès en plus du prieur : André Wauthers, vicaire, Gaspard Cocx, procureur, Henri Peys, sacristain, Bruno Clement, Charles Meldert, coadjuteur, Conrad Hugues, Jean-Baptiste Marquis, Hilaire Boijens et Joseph Clercx (9). En 1654, le père Pecquius fut élu (10) prieur de La Chapelle, sa maison professe, qu'il dirigea jusqu'à ce que, en mars 1658, le père général le charge de gouverner le couvent de Valenciennes et la *nova plantatio* de Douai avec le titre de co-visiteur de la province de Picardie (11). De 1672 à sa mort, le père Pecquius qui était alors prieur de Lierre, fut visiteur de la province de Teutonie (12) ; il mourut (13) le 19 décembre 1679, après avoir dirigé cinq maisons de l'Ordre (14).

JOSEPH D'OUTELAIR (*Outelaer, Outellair...*), issu d'une noble famille du Brabant septentrional (15), suivit, comme son frère Guillaume, l'exemple de son oncle Bruno, prieur de Bruxelles, et fit profession à la chartreuse de cette dernière ville (16) le 10 mars 1635. Il fut désigné pour succéder au père Pecquius (17) et dirigea la maison de Zelem jusqu'au Chapitre général de 1657. Sous son priorat, les chartreux conclurent plusieurs opérations d'échanges de terrains avec la communauté villageoise de Zelem (18), principalement au cours de l'année 1656. Le nombre des moines resta constant : sept en plus du prieur. En 1655 sont cités : Gaspard Cocx,

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15. — Après la mention de Knibbe, se trouvent deux lignes effacées où on pourrait déchiffrer : *tunc fuit electus pater... quondam procurator domus... non fuit...*

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, folio 26 : il agit à ce titre le 22 juillet 1652.

(4) Le dernier acte connu où il est cité comme procureur date de 3 août 1655 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, liasse 21). — Chapitre de 1656 : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661 (microfilm A.G.R., n° 1303), f° 3 : *D. Gasparus Cox professus et procurator et alias prior domus diestensis*.

(5) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 189, Louvain, 1932. — RYCKMAN DE BETZ et DE JONGHE D'ARDOYE, *Armorial et Biographies des chanceliers et conseillers de Brabant*, I, Hombeek, Rec. I des *Tablettes de Brabant*, 130-132, s.d.

(6) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, IV, f° 193 v°.

(7) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 11.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, liasse 26.

(10) Cette élection eut lieu le 6 novembre selon des notes autobiographiques (A.G.R., *Manuscrits Divers* n° 2188) ; la liste des prieurs figurant dans le cartulaire des A.É.H. donne comme date le 15 ou le 17 décembre.

(11) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15.

(12) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 5 v°.

(13) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle*, 15 et 189. — P. DE WAL, par contre, cite la date du 19 octobre (*Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 5 v°).

(14) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 5 v° : ... *prior domus Lyrae et alias domorum Diesthemii, Capellae et Antwerpiensis et alias prior domus Velencenarum...*

(15) Sur ce personnage, voir la notice de H.H.J. SCHOLTENS dans *Nieuw Nederlands Biografisch Woordenboek*, X, 685, Leyde, 1937.

(16) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 20. — Il portait dans le monde le prénom Jean.

(17) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(18) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 15.

procureur, Charles Meldert, coadjuteur, André Wouters, vicaire, Henri Peys, Jean van Schoonendonck, sacristain, Jean-Baptiste Marquis et Joseph Clercx (1). En 1656, sont signalés : Charles Meldert, procureur, André Wouters, vicaire, Henri Peys, Jean van Schoonendonck, sacristain, Jean-Baptiste Marquis, Joseph Clercx et Bruno Clement (2).

GUILLAUME D'OUTELAIR, frère (3) du précédent, lui succéda à la tête de la chartreuse (4). Il était né à Sint-Oedenrode en 1610 et avait fait profession à Bruxelles le 18 octobre 1632 après avoir étudié à Bruxelles, Douai et Louvain et avoir un moment suivi la carrière des armes (5). En 1663 et 1664, le couvent acquit divers biens en vertu d'un octroi d'Albert et Isabelle (6) datant du 15 février 1612. Le 26 mai 1664, un accord fut conclu entre les religieux, le curé de Zelem et l'évêque d'Anvers au sujet de la délimitation précise de parcelles de terrain appartenant aux chartreux et exemptes des dîmes (7). Le père d'Outelair est encore cité dans un document du 8 avril 1664 mais, il mourut dans le courant de cette année ou au début de 1665 puisque son décès est signalé au Chapitre général de 1665 : *D. Guilelmus d'Outelair... prior domus diestensis* (8). C'est au cours de son priorat, en 1663, que fut construit le grand bâtiment destiné au logement des hôtes ; il consistait en deux longues ailes comportant chacune vingt-deux fenêtres en deux rangées ; une partie en subsiste encore aujourd'hui (9).

CHARLES MELDERT, profès de Zelem (10), y exerça les fonctions de coadjuteur (11) puis de procureur (12) avant d'être élu par les conventuels pour succéder au père d'Outelair (13). On le voit cité comme prieur pour la première fois dans un acte (14) du 9 octobre 1665 et pour la dernière fois dans un texte (15) du 10 mars 1666. On sait qu'il mourut en fonction (16) et que les chartreux élurent (17) pour le remplacer le père Emmanuel Joris (*Georgii*), profès de Bois-Saint-Martin, vicaire de Zelem (18). Mais le Chapitre général suivant — vraisemblablement celui (19)

(1) Deux actes datés des 24 avril et 3 août 1655 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 14).

(2) Deux actes datés des 24 février et 26 juin 1656 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 15 et ancien inventaire, farde n° 21).

(3) Sur ce personnage, voir la notice de H. J. J. SCHOLTENS, dans *Nieuw Nederlands Biografisch Woordenboek*, X, 685-6, Leyde, 1937.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(5) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 20 et IV, f° 180.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 15 (3 actes).

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 15.

(8) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13661, f° 111 v° (microfilm A.G.R., n° 1303) : il est à remarquer qu'en même temps sont signalés les décès du vicaire et de deux autres profès ; la chartreuse de Zelem aurait-elle souffert de quelque épidémie ?

(9) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 266.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(11) On le voit notamment à ce titre le 22 juillet 1652, le 12 novembre 1652, le 24 avril et le 3 août 1655 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasses nos 24 et 26).

(12) Cité dans cette fonction depuis le 24 février jusqu'au 23 juillet 1663 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24).

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24.

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24.

(16) Son décès est signalé au chapitre général de 1667 (ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, manuscrit de P. BASTIN, f° 19 v°) ; il mourut donc vraisemblablement à la fin de 1666 ou au début de 1667.

(17) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(18) Vicaire de Sint-Anna-ter-Woestijne de 1657 à 1663 et de Bois-Saint-Martin de 1663 à 1664 : S. D'YDEWALLE, *De Kartuize S^t Anna-ter-Woestijne te Sint Andries en te Brugge*, 218, 222, 295, Bruxelles, 1945, et J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Bois-Saint-Martin*, dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(19) Le prieur Jean Wolfs apparaît pour la première fois dans un acte du 23 novembre 1667 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24).

de 1667 — ne confirma pas le nouvel élu et lui substitua, au contraire, le père Wolfs (1). Les historiens de la chartreuse de Zelem, Raymaekers (2) et Vrancken (3) rangent le père Joris au nombre des prieurs du couvent mais l'annonce du décès de ce religieux lors du Chapitre général de 1683 ne mentionne pas de priorat dans le rappel de sa carrière : ... *professus Sylvae Sti Martini, hospes in domo Lyrae et alias vicarius domus Monialium Brugis* (4).

JEAN WOLFS avait fait profession à la chartreuse de Louvain (5) en 1659 et y était vicaire lorsqu'il fut désigné par le Chapitre général pour prendre la direction de la maison de Zelem qu'il gouverna pendant cinq ans jusqu'au Chapitre général de 1672 qui le renvoya à Louvain (6) avec le titre de prieur (7). Au cours de son priorat, le 9 mai 1668, on eut à déplorer l'assassinat du père procureur, Joseph Clercx, vraisemblablement perpétré par un domestique du couvent (8). À cette même époque, le 21 août 1668, les chartreux louèrent, moyennant un loyer annuel de 100 florins, à la ville de Diest, leur refuge situé dans la *Overstraet* à l'effet d'y loger le colonel commandant les troupes en garnison dans la ville ; en 1671, il fallut une sentence du Conseil de Brabant, datée du 8 octobre, pour forcer la ville à rendre aux chartreux la libre disposition de leur propriété qui avait cessé de servir à cet usage (9). Le 30 janvier 1670, les religieux conclurent un échange de terrain avec la communauté de Zelem ; les profès étaient alors au nombre de huit y compris le prieur : Jean Wolfs, A. Horion, vicaire, Hilarion Boijens, *antiquior*, Bruno Langhedul, procureur, Bernard Cox, sacristain, Hermannus-Joseph Bun, Willibrordus Bueckenberg et Bruno van Gheel (10).

HUGO GAETHOVIUS qui portait au baptême le prénom de René et était originaire de Beringen, avait fait profession à la chartreuse de Bruxelles le 10 avril 1643 et y remplit la charge de vicaire de 1656 à 1659. On sait qu'il fut à la tête des couvents de Bois-Saint-Martin, Lierre et Anvers (11) avant d'être désigné comme prieur de Zelem par le Chapitre général (12) de 1672. Le 24 mars 1679, pressée par les nécessités des dépenses de guerre, la communauté villageoise de Zelem vendit au prieur et au couvent diverses parcelles de viviers et une fraction de ruisseau pour les sommes de 892 et 408 florins qui furent utilisées par les habitants pour satisfaire aux réquisitions des troupes de dragons espagnols (13). Le père Gaethovius exerça son office jusqu'au Chapitre de 1679 qui le nomma prieur de la chartreuse de Bruxelles (14) qu'il dirigea jusqu'à

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(2) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag op het voormalige Karthuizersklooster te Zeelhem*, 66.

(3) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 274.

(4) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13669, f° 29 (microfilm A.G.R., n° 1302).

(5) E. REUSENS, *La fondation de la chartreuse de Louvain et les prieurs de ce couvent jusqu'en 1762*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 219, Louvain-Bruxelles, 1879.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(7) E. REUSENS, *La fondation de la chartreuse de Louvain...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 219. — Il y exerça cette charge durant cinq mois.

(8) Voir des détails sur cette pénible affaire dans J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 267-268.

(9) Plusieurs actes relatifs à cette location et à ce procès : A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasse n° 21.

(11) M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1421-1422.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, cartulaire n° 15.

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte 15.

(14) Il y prit sa charge le 8 juin 1679 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11918. — P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 8. — M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1421).

sa mort (1) survenue le 1^{er} ou le 4 janvier 1695. En 1679, il était devenu co-visiteur de la province et, de 1680 à sa mort, il fut visiteur de la province (2).

ANTHELME COTTEL, profès de Lierre, ancien prieur de Bruges, qui lui succéda, n'apparaît pour la première fois dans un document (3) que le 29 mai 1681 ; il signa encore comme prieur, le 16 mai 1688, un acte de confraternité accordé à des particuliers par l'ordre des chartreux (4) et est signalé comme décédé lors du Chapitre général de 1689 : *D. Anthelmus Cottel, prof. domus Lyrae, prior domus Diestensis alias domus Brugis* (5).

WILLIBRORDUS BUCKENBERGH (*Buekerbergs, Buckerberghs, Huenckenberg*), originaire de Olmen (6) et profès de Zelem (7), apparaît cité à de multiples reprises comme procureur de sa maison professe depuis le 24 septembre 1674 (8) jusqu'au 3 novembre 1695 (9). En 1696, il devint prieur de la chartreuse de La Chapelle qu'il dirigea (10) jusqu'en 1699 ; à cette date, il fut placé à la tête de la maison de Louvain où il resta (11) jusqu'en 1706 ; le 11 août de cette même année, il apparaît comme prieur de Zelem (12). Au cours de l'année 1711, il fut très brièvement chargé du priorat de Bruxelles (13).

HENRI RAEYMAECKERS, originaire de Kasterlee en Campine (14), fit profession à la chartreuse de Bruxelles le 19 août 1674 et y exerça les charges de sacristain de 1680 à 1682 puis de vicaire (15) à partir de 1683. Il séjourna ensuite au couvent de La Chapelle dont il fut vicaire puis prieur (16) de 1691 ou 1692 à 1694 ; à cette date, le Chapitre général l'envoya comme vicaire des moines de la chartreuse de Bruges (17). À partir de 1703, il fut prieur de Bruxelles (18) et le resta jusqu'au Chapitre général de 1711 qui procéda à une mutation en le désignant comme prieur à Zelem alors que le père Buckenberg prenait la direction du couvent de Bruxelles. Le père Raeymaeckers mourut (19) dès le 2 août 1711.

(1) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 20, parle du 1^{er} janvier mais l'annonce de son décès lors du Chapitre général de 1695 cite la date du 4 janvier.

(2) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 5 v°.

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 15.

(5) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13669, f° 98 v°. (microfilm A.G.R., n° 1302).

(6) Prov. d'Anvers, cant. de Mol. — E. REUSENS, *Chronique de la chartreuse de Louvain...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 219.

(7) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13666, f° 23 v° (microfilm A.G.R., n° 1301). — E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, 190.

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24. — À partir de 1696, c'est le père Lambert Smeyers qui lui succéda dans cet office.

(10) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, 190.

(11) E. REUSENS, *Chronique de la chartreuse de Louvain...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 219.

(12) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasse n° 19 et ancien inventaire, fardes n°s 24 et 26.

(13) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 8. — M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1422.

(14) Prov. d'Anvers, cant. d'Herentals.

(15) M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1422.

(16) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, 16, indique qu'il fut élu prieur au début de l'année 1691 ; par contre, *Ibidem*, 190, c'est le début de l'année 1692 qui est indiqué pour son élection.

(17) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, 190.

(18) M. SOENEN, *Chartreuse de Scheut...*, dans *Monasticon Belge*, IV, 1422.

(19) P. DE WAL, *Collectaneum...*, B.R., ms. 7043-7048, I, f° 20. — Son décès est signalé au Chapitre général de 1712 (BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13669, f° 369 v°, microfilm A.G.R., n° 1302).

WILLIBRORDUS BUCKENBERGH reprit alors la tête de la chartreuse de Zelem. Le 9 juillet 1714, neuf religieux : Benoît Maes, vicaire, Lambert Smeyers, *senior* et procureur, Joseph van Goedenhuysen, Hugo Deijs, sacristain, Simon Pelsers, Bruno Cox et Anthelme Bosmans, *formants le corps du couvent de Zeelhem*, ratifièrent un accord conclu par leur prieur dans un procès devant la cour de Fontaine-l'Évêque (1). Le décès du père Buckenbergh est annoncé au Chapitre général (2) de 1717.

HENRI SWINNEN, qui lui succéda, était profès de Zelem ; il apparaît pour la première fois (3) le 2 janvier 1717. L'annonce de son décès (en fonction) lors du Chapitre général de 1725 indique également qu'il avait été prieur de Bruges et qu'il avait vécu plus de cinquante ans dans l'Ordre cartusien (4).

BRUNO HERMANS, originaire de Diest et profès de Lierre (5), fut prieur de Louvain (6) de 1722 à 1724 ; il apparaît comme prieur à Zelem (7) de 1725 à 1729 et exerça la même charge à La Chapelle (8) de 1733 à 1734.

ANTOINE VIVEGNIS, profès de Liège et ancien prieur de Bruges, qui remplaça brièvement le père Hermans à Zelem, apparaît comme prieur dans des actes (9) datés de la fin de l'année 1730. Il resta en fonction jusqu'à son décès (10) en mai 1732.

BRUNO COX, profès de la maison, fut alors nommé recteur (11) jusqu'au Chapitre de 1734.

BRUNO HERMANS revint prendre la direction de la chartreuse (12) de 1735 à 1749 et retourna ensuite dans sa maison professe (13). Divers actes datant de son priorat montrent que les chartreux continuaient à donner en location leur refuge de Diest (14). Le 5 avril 1741, les conventuels étaient six en plus du prieur : les pères Snijders, vicaire, Simon Pelsers, A. van de Goor, J.-A. De Raeijmaekers, procureur, et Bruno Philippi (15).

(1) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 28.

(2) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13666, f° 23 v° : *D. Villebrordus Buckenberg, professus et prior domus Diestensis* (microfilm A.G.R., n° 1301).

(3) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasse n° 19.

(4) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13666, f° 111 v° (microfilm A.G.R., n° 1301) : *D. Henricus Swinen professus et prior domus Dystensis alias prior domus monachorum Brugis qui ultra 50 annos laudabiliter vixit in ordine*.

(5) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 274-275.

(6) E. REUSENS, *Chronique de la chartreuse de Louvain...*, dans *A.H.E.B.*, XVI, 220.

(7) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, liasses 24 et 28 ainsi que liasse 19.

(8) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, annexe II, 191.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, liasse 24 (actes des 9 et 17 décembre).

(10) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, ms. 13667, f° 44 v° (microfilm A.G.R., n° 1301) et ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 20.

(11) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 20.

(12) Les comptes du couvent le montrent comme prieur au moins jusqu'au 2 avril 1749 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f°s 11 v° à 16).

(13) E. LAMALLE, *Chronique de la chartreuse de La Chapelle...*, annexe II, 191 ; son décès est signalé au Chapitre de 1758 (ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 20).

(14) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 24 (actes de 1728 à 1741).

(15) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 28.

NICOLAS WAEFELAERTS, profès de Lierre, prit la succession du père Hermans et dirigea la chartreuse (1) jusqu'au Chapitre de 1761. Le 6 mai 1756, les chartreux reçurent de l'impératrice Marie-Thérèse des lettres d'amortissement pour leurs biens situés dans les provinces de son gouvernement (2). En 1753, les chartreux entreprirent certains travaux d'embellissement dans leur église qu'ils dotèrent d'un nouvel escalier d'autel (3). Au cours de l'année 1760, le couvent de Zelem comptait en tout huit moines dont trois seulement étaient profès de la maison : D. Bruno Philippi, vicaire, D. Albert De Ræijmaeckers, sacristain, D. Hugo Mutsaerts ; les cinq autres conventuels étaient profès d'autres chartreuses : D. Nicolas Waefelaerts, prieur, profès de Lierre, D. Bruno Van Niewenhuisen, jubilaire et *antiquior*, profès de Louvain, D. Onuphre Dubois, coadjuteur, profès de La Chapelle, D. Joseph Van Cauwenbergh, procureur, profès de Bruges et D. Joseph Blockmans, profès de Bruxelles (4).

BRUNO LE COMTE dirigea ensuite la chartreuse (5) jusqu'en 1773. Le 22 décembre 1764, cinq conventuels signèrent un acte relatif à une rente de 400 florins : les pères Bruno Le Comte, prieur, Bruno Philippi, vicaire, Jean Albert De Ræijmaekers, sacristain, Hugo Mutsaerts et J. Van Cauwenbergh, procureur (6). En 1765, les chartreux firent procéder à de nouveaux travaux d'embellissement de leur église, en augmentant le nombre de fenêtres et en agrandissant celles qui existaient déjà (7). Le 22 décembre 1768, les religieux au nombre de sept (Bruno Le Comte, prieur, Bruno Philippi, vicaire, Jean De Ræijmaekers, coadjuteur, H. Mutsaerts, Amand Opdenberg, procureur, Anthelme Hody et Lambert Schoofs) sollicitèrent du prieur de Louvain, visiteur de la province, l'autorisation de conclure avec les communautés villageoises de Halen et de Zelk, un accord concernant les droits de pâturage des moutons dans les terrains communaux des deux villages (8).

JACQUES HOOTSMANS dirigea ensuite la chartreuse (9) et apparaît comme prieur (10) jusqu'au 7 décembre 1782. Au cours des années suivantes — 1785, 1786 et 1787 — il est cité comme coadjuteur, *senior* et *jubilarius* (11). Son décès est signalé (12) au Chapitre de 1790.

(1) Il obtint miséricorde au Chapitre de 1761 (ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 20 v°) et fut le dernier prieur de Bois-Saint-Martin : J. DE GRAUWE, *Chartreuse de Bois-Saint-Martin* dans *Monasticon Belge* (à paraître).

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 15 et A.G.R., *Jointe des Amortissements*, n° 268.

(3) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 60. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 268.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11624 : *Numerus monachorum in domo Diestensi commorantium anno 1760*.

(5) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1 (reg. de comptes), f°s 95 v° à 172 ; sa dernière mention comme prieur est du 6 mai 1773.

(6) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 25.

(7) ... hebben wij onse kercke beginnen te repareren beginnende nieuwe vensters in te maeken : want daer en waere maer twee halve vensters aen ieder zeyde van de choore ende nu aen ieder zeyde vijf ontrent 23 voeten hooghe ende 6 breede de vier rondom het sanctuarium zijn gerepareert op de hooghe van de thien andere... (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, comptes relatifs à ces travaux, f°s 125 à 131).

(8) Pour mettre fin à de longs conflits, il fut décidé que les chartreux auraient le droit exclusif de pâturage dans 3 et demi bonniers de pré mais qu'en échange, ils s'engageraient à ne plus envoyer leurs troupeaux dans les prés communaux (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 19). — Cette disposition fut approuvée par le visiteur, le 31 décembre 1768.

(9) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 67. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 275. — A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f°s 178 v° à 207.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, liasse n° 19.

(11) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 235 v°.

(12) ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE, A5-74a, ms. de P. BASTIN, f° 21.

THOMAS BOGAERTS, profès de la chartreuse de Liège où il était entré (1) en 1770, le remplaça à la tête du couvent qu'il gouverna (2) jusqu'au 28 octobre 1786 quand une lettre du général de l'Ordre l'invita à prendre immédiatement la direction de la maison des Douze Apôtres (3). Le 12 septembre 1783, les conventuels au nombre de six (Th. Bogaerts, prieur, François Beckers, vicaire, Bruno Philippi, coadjuteur, H. Mutsaerts, procureur, Jean-Baptiste van Cleemputte, sacristain et Lambert Schoofs) conclurent un accord d'échange de terrain à Zelk avec le curé et le maire du lieu (4).

FRANCOIS BECKERS avait rempli à Zelem les fonctions de sacristain (5), de vicaire (6) et de procureur (7) avant de devenir prieur (8) en 1786 ; il est cité pour la dernière fois dans cette charge (9) le 23 décembre 1789. Par la suite, il redevint procureur (10) et est cité comme tel le 6 février 1792. En 1786-1787, les chartreux de Zelem furent dans l'obligation de présenter un dénombrement de leurs biens situés dans les Pays-Bas pour satisfaire aux édits et prescriptions de l'empereur Joseph II (11).

GEORGES KEULER qui avait fait profession à Gosnay en 1757, fut prieur de cette maison en 1773 et de celle de Saint-Omer en 1778 ; il fit une seconde profession à Liège (12) en 1791 ; il fut ensuite placé à la tête de la chartreuse de Zelem (13) par le prieur général de l'Ordre malgré l'opposition de certains moines qui lui reprochèrent plus tard son favoritisme (14). En 1791, lors de la première invasion française, le prieur fut arrêté comme émigré et le couvent dut payer sa rançon ; en 1794, à l'approche des troupes françaises, le prieur et quatre religieux s'enfuirent en Allemagne, vraisemblablement à la chartreuse de Dulmen (15), en emportant l'argent, les objets précieux et les archives de la maison. La chartreuse fut à ce moment la proie de pillards qui y séjournèrent plus de trois semaines (16). Ces troubles forcèrent les religieux jusqu'alors demeurés dans leurs cellules — les pères J.-B. van Cleemputte, sacristain, *senior*, Anthelme Gody, Lambert Schoofs et Bernard Peremans — à se retirer momentanément dans leurs

(1) Voir détails sur ce personnage qui fut le dernier prieur de la chartreuse de Liège dans J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 523-526.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 215 à 235 v°. — Il apparaît pour la dernière fois en tant que prieur le 14 décembre 1785.

(3) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 523.

(4) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, chartrier, boîte n° 15.

(5) Cité comme tel le 12 décembre 1781 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 201).

(6) Cité comme tel les 1^{er} décembre 1782 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 207) et 1^{er} décembre 1783.

(7) Cité comme tel le 14 décembre 1785 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 235 v°).

(8) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 249. — J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 523, n. 15.

(9) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 271. — Selon P. BASTIN, ARCHIVES DE LA GRANDE CHARTREUSE A5-74a, f° 21, il serait demeuré prieur jusqu'au 6 décembre 1791.

(10) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 283.

(11) A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 46905. — Voir aussi A.É.H., *Chartreux de Zelem*, ancien inventaire, farde n° 28.

(12) J. STIENNON, *Chartreuse des Douze Apôtres...*, dans *Monasticon Belge*, II, 524, n. 4.

(13) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 18 (requête des chartreux de Zelem au président et membres de l'administration centrale à Liège) : ... le général de leur ordre, il y a quelques années, a promu à la place de prieur un émigré français, malgré la protestation solennelle des pères remontrants. — Il est cité comme prieur lors de la clôture des comptes qui eut lieu le 6 février 1792 (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 1, f° 283).

(14) ... Le prieur a d'abord su engager dans ses amitiés quelques religieux... à qui il a conféré toutes les places de supérieurs pour opprimer d'autant mieux les autres (A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 18).

(15) *Maisons de l'Ordre des Chartreux...*, 210.

(16) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 18.

familles (1). Les chartreux restés sur place durent participer au paiement des contributions exigées par les Français ; ils eurent d'autant plus de difficultés à rassembler les sommes demandées qu'ils étaient privés de leurs registres, documents et papiers et que leurs débiteurs et censiers arguaient de l'absence du prieur et du procureur pour refuser ou retarder leurs paiements (2). Le refuge de Diest fut alors vendu pour la somme de 2 800 florins (3).

L'existence de la chartreuse de Zelem prit fin le 14 septembre 1796, en exécution de la loi ordonnant la suppression des corporations religieuses de l'ancien pays de Liège et la confiscation de leurs biens au profit de la République. Les religieux se retirèrent à Lierre dans un couvent de leur Ordre (4). Les bâtiments du couvent, plus 34 bonniers adjacents, vendus comme biens nationaux, furent acquis pour 700 000 francs par le citoyen P. Libotton ; dès le 27 février 1798, cette propriété fut acquise par le sieur Gericke qui la revendit, après la révolution de 1830, à M. Hubert de Fischbach-Malacord qui y séjourna plus de trente ans et procéda à de multiples transformations (5). Lorsque H.-J. Raymaekers visita le site en 1863, certains vestiges antiques s'y trouvaient encore et notamment un bâtiment du XVI^e siècle, utilisé alors comme chapelle (6). À la veille de la guerre de 1914, la chartreuse, entourée d'un parc de cinquante hectares, appartenait au baron de Montfort (7) ; depuis 1928, l'ancien couvent a été occupé par une Communauté de dominicaines qui y résidaient toujours (8) en 1967.

(1) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 60. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 269.

(2) A.É.H., *Chartreux de Zelem*, n° 18. — Les quatre pères demeurés à Zelem confièrent l'administration de leurs biens et la gestion de leurs affaires au notaire Theunissen.

(3) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 269.

(4) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 269. — *Maison de l'Ordre des Chartreux...*, 210.

(5) F.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 61. — J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 269.

(6) H.-J. RAYMAEKERS, *Historische oogslag...*, 62-64.

(7) *Maisons de l'Ordre des Chartreux...*, 210.

(8) J. VRANCKEN, *Het oude Zelem*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, L, 271.

TABLE DES NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

[ABRÉVIATIONS : ab. = abbé ; abb. = abbesse ; arch. = archevêque ; archid. = archidiacre ; card. = cardinal ; chan. = chanoine ; chap. = chapelain ; év. = évêque ; év. aux. = évêque auxiliaire ; pr. = prieur, prieure ; prév. = prévôt ; rel. = religieux, religieuse ; rect. = recteur ; ss-pr. = sous-prieur, sous-prieure ; vic. gén. = vicaire général.]

A

Aalburg, 15, 34, 37, 40, 41, 45.

Aalst, 15, 40, 44.

Aarschot, 294, 301.

Abcoude, Guillaume d', 306.

Abroek, Clémence van, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 279 ; Jan van, 278-280.

Achel, abbaye O. Cist., 131-136 ; *abbés* : Augustin Schaapen, 133 ; Bernarde-Marie van de Seyd, 133 ; Bonaventure Hoes, 133 ; Colomban Tewes, 135 ; Emmanuel van Gassel, 136 ; Gabriel van de Moosdijk, 136 ; Joseph-Marie van Moock, 132 ; Malachie Verstraaten, 134 ; Maurice Lans, 134 ; Vital Klinsky, 135.

Adalard, ab. Corbie, 71, 72.

Adalbéron, év. Metz, 29 ; ab. Saint-Trond, 29, 30, 33.

Adalbéron III, év. Metz, 33.

Adalhardus, 81-83.

Adam, rect. Sainte-Agnès, 288.

Adam d'Ordange, ab. Saint-Trond, 24, 48, 49.

Adam Slijns, pr. Rekem, 221.

Adélarde I^{er}, ab. Saint-Trond, 31, 32.

Adélarde II, ab. Saint-Trond, 33-37, 69.

Adelbert de Saphenberg, 112.

Adolphe de la Marck, év. Liège, 48, 300.

Adrien VI, 280.

Adrien Buycx, chartreux à La Chapelle, pr. Zelem, Bois Saint-Martin, Gand, 325.

Adrienne de Gaveren, rel. Herkenrode, 153.

Advence, év. Metz, 28.

Aere, Josse de, rect. Luciëndal, 264.

Affligem, abbaye O.S.B., 48.

Affligem, Guillaume d', ab. Saint-Trond, 22, 24, 47, 48.

Agathe Nijs, pr. Rekem, 220.

Agnès de Clermont, pr. Mielen, 93, 95.

Agnès de Drack, rel. Mielen, 99.

Agnès Gaiffier, rel. Mielen, 99.

Agnès Grisart, rel. Rekem, 234.

Agnès de Gudehoven, abb. Herkenrode, 140, 145.

Agnès de Hoensbroeck, pr. Sainte-Gertrude à Nivelles, 98.

Agnès van Lickerke, abb. Ter Beek, 198.

Agnès van der Linden, pr. Rekem, 219.

Agnès de Livelon, abb. Ter Beek, 199.

Agnès Renotte, pr. Rekem, 214, 238, 239.

Agnès de Rieneck, 113.

Agnès de Sairon, rel. Mielen, 98.

Agnès Salm, pr. Rekem, 239.

Agnès de Soheit, rel. Mielen, 99.

Agnès Vossen, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.

Aix-la-Chapelle, 31, 39, 45, 65, 86, 94, 113, 125, 151, 248, 249 ; *couvents* : Mont-Saint-Sauveur, Notre-Dame, Saint-Jean-Baptiste.

Alaertsdriesch, 184.

Albe, duc d', 119.

Albéron, 31.

Albert, archiduc, 154, 189, 322, 328.

Alberte de Schwartzenberg, abb. Herkenrode, 153.

Aldegonde van Eyck, rel. Mielen, 99, 100.

Aldeneik, abbaye O.S.B., 75-88 ; *abbesse* : Ava.

Aleide de Pepingen, pr. Mielen, 94.

Alem, 15, 40, 44, 59, 63.

Alexandre V, 51.

Alexandre de Juliers, év. Liège, 42, 43.

Alexandrine de Mirbach, rel. Mielen, 99, 100.

Alexis Woet, pr. Rekem, 227, 228.

Aleyde de Brunshorn, abb. Munsterbilzen, 108,

115.

- Aleyde de Diest, abb. Herkenrode, 144, 148.
 Aleyde de Fauquemont, abb. Munsterbilzen, 115.
 Aleyde de Horn, abb. Munsterbilzen, 113.
 Aleyde de Lexhy, abb. Herkenrode, 138, 142, 153.
 Aleyde de Looz, 115.
 Aleyde de Louvain, abb. Rothem, 186.
 Aleyde de Ryckel, abb. Herkenrode, 150.
 Aleyde de Zurpele, abb. Rothem, 186.
 Alice, abb. Herkenrode, 149, 150.
 Alice van der Borch, abb. Ter Beek, 198.
 Alice de Berlo, abb. Ter Beek, 198.
 Alide de Merode, abb. Hocht, 166, 169.
 Alide Waltgraeff de Courtis, abb. Hocht, 169.
 Allemagne, 67, 100, 307, 320.
 Altoviti, J., 231.
 Amand van der Eycken, ab. Saint-Trond, 64.
 Amand Op den Berg, chartreux à Zelem, 332.
 Ambroise de Fresne, ab. Beaurepart, 225, 228.
 Ambroise Gérardy, 67.
 Ameil Maschereel, ab. Saint-Trond, 49.
 Ameil de Schoonhoven, ab. Saint-Trond, 49.
 Amorbach, abbaye O.S.B., 117.
 Amour, saint, 105, 108-110, 112, 114, 117, 129.
 Amour-Dorothée de Berlo, rel. Munsterbilzen, 123.
 Amours, Marguerite van, pr. Luciëndal, 265.
 Amsterdam, 134; v. Chartreuse de.
 Amyzon, év. de, 157.
 Anciaux, Jean-Joseph, pr. Croisiers à Kolen, 259.
 Andenne, 109.
 Anderlecht, v. Scheut.
 Anderlecht, Siger d', 33.
 André Vlasseloir, pr. Croisiers à Kolen, 259.
 André Vlecken, rect. Luciëndal, 266.
 André Wouters, chartreux à Zelem, 324-328.
 André-René de Beeckman, chan. Saint-Jean-
 l'Évangéliste, 234, 235.
 Andreas Driesens, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Angele Gielen, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Angelram, év. Metz, ab. Saint-Trond, 27.
 Angleterre, 308.
 Anne de Berlo, rel. Munsterbilzen, 121, 122.
 Anne van der Blockeryen, abb. Herkenrode, 154.
 Anne Costers, rel. Mielen, 97.
 Anne Croy, abb. Herkenrode, 142-144, 157.
 Anne de Fraipont, pr. Mielen, 100.
 Anne Janssen, abb. Rothem, 189.
 Anne Marchin, abb. Ter Beek, 199.
 Anne Mertlach, rel. Rekem, 224.
 Anne de Mombeek, abb. Hocht, 169.
 Anne van der Nat, abb. Rothem, 183, 184, 187.
 Anne de Robles, abb. Hocht, 164, 166, 170.
 Anne Rouveroy, rel. Mielen, 99.
 Anne van der Smissen, rel. Mielen, 99.
 Anne Uytenbroeck, rel. Mielen, 97.
 Anne-Catherine de Lamboy, abb. Herkenrode, 137,
 142-144, 146, 155.
 Anne-Eleonore d'Aspremont-Lynden, abb. Mun-
 sterbilzen, 122, 124.
 Anne-Françoise de Juncis, rel. Mielen, 99.
 Anne-Jeanne de Rossum, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Anne-Marie Micheroux, rel. Mielen, 99.
 Anne-Marie de Paheau, rel. Mielen, 99.
 Anne-Marie des Prez, rel. Mielen, 99, 100.
 Anne-Marie Vanderheyden a Blisia, rel. Mielen, 99.
 Anne-Marie-Joseph de Pinchart de Wartet, abb.
 Hocht, 173.
 Anne-Régine Hagen, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Ans, Catherine d', pr. Mielen, 97.
 Anselme, doyen de Maaseik, 285.
 Anselme de Budingen, 185.
 Anselme Snievaers, rel. Saint-Trond, 66.
 Antheit, 15.
 Anthelme Bosmans, chartreux à Zelem, 331.
 Anthelme Cotel, chartreux à Lierre, pr. Bruges,
 pr. Zelem, 330.
 Anthelme Gody, chartreux à Zelem, 332.
 Anthinne, Jean d', chartreux à Zelem, 325.
 Antoine de Berghes, ab. Saint-Trond, 2, 25, 53, 54.
 Antoine de Bourgogne, 305, 306.
 Antoine Cuypers, rect. Luciëndal, 266.
 Antoine Herck, pr. Croisiers à Maaseik, curé
 Heppenert, 248, 290.
 Antoine Peters, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Antoine Quatperts, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Antoine Rinaldi, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Antoine Vivegnis, chartreux à Liège, pr. Bruges,
 Zelem, 331.
 Antoinette de Baring de Walrode, pr. Mielen, 100.
 Antoinette van den Bosch, abb. Hocht, 169.
 Antoinette de Gouffier, 214.
 Antoinette-Régine-Sophie-Françoise d'Eltz, abb.
 Munsterbilzen, 108, 126.
 Anvers, 132, 190, 299, 311, 319, 320, 324, 328;
couvents: Chartreuse de, Saint-Michel, Saint-
 Sauveur.
 Aoste, Aymon d', gén. Chartreux, 299.
 Aquitaine, 109.
 Arckel, Jean, év. Liège, 50.
 Ardingen, Grégoire de, 94; Jean de, 94.
 Ardon, 30.

Are, Richsa, abb. Munsterbilzen, 112.
 Arezzo, Guy d', 41.
 Argenteau, Marguerite d', 118; Marie d', 119.
 Arnhem, 312.
 Arnold, ab. Eberbach, 165.
 Arnold de Corte, rel. Rouge-Cloître, 137.
 Arnold Gaethovius, chartreux à Zelem, 322.
 Arnold Hertzworms, croisier à Schwarzenbroich, pr. Croisiers à Maaseik et Venlo, 249.
 Arnold Hessels, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Arnold de Hornes, év. Liège, 270.
 Arnold Peumers, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Arnoul de Crainhem, 312.
 Arnoul van den Huys, prév. Saint-Trond, 25, 53.
 Arnoul de Valenciennes, 31.
 Arnoul, comte de Looz, 72, 146, 148, 149, 177.
 Arnoul I^{er}, comte de Looz, 112.
 Arnoul II, comte de Looz, 117.
 Arnoul III, comte de Looz, 92.
 Arnoul IV, comte de Looz, 113, 115, 179, 285.
 Arnoul V, comte de Looz, 114.
 Arnould de Beringen, ab. Saint-Trond, 25, 52.
 Arnould de Diest, 43, 302.
 Arnould de Looz, 38.
 Arnulphe, ab. Villers, 191.
Arqueron, v. Herkenrode.
 Arras, 153; v. Saint-Vaast.
 As, 115.
 Aspremont-Lynden, Anne-Éléonore d', abb. Munsterbilzen, 122, 124; Charlotte d', rel. Munsterbilzen, 122; Ferdinand d', comte Rekem, 122, 171, 214, 224-226; Ferdinand-Gobert d', 228, 235; François Gobert d', 228, 235; Herman d', 220.
 Asselt, 29.
 Assen, Corneille, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Assent, 28, 294.
 Asten, Henri van, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
 Aubee, M., 255, 259.
 Aubert, Audouin, card., 73.
 Auderghem, v. Rouge-Cloître.
 Augustin, Gillet, ab. Beaufort, 239.
 Augustin Schaapen, ab. Achel, 133.
 Augustine van Hamme, abb. Herkenrode, 142, 143, 157.
 Aulne, abbaye O. Cist., 147, 154, 156, 197, 200, 201; abbé: Barthélemy.
 Austruweel, 294.
 Ava, abb. Aldeneik, 76, 85.

Averbode, abbaye O. Prém., 15, 110, 113, 114, 203-205, 237, 238, 294; abbés: Braunman, Jean Bossuit.
 Avignon, 150.
 Awirs, abbaye O. Cist., 90, 92.
 Ayk, Franco d', pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Aymon d'Aoste, gén. Chartreux, 299.
 Azincourt, 306.

B

B., pr. Mielen, 93.
 Baardwijk, 256.
 Babart, Marguerite de, rel. Mielen, 99.
 Backx, Jean-Ignace, gén. Prémontré, 234.
 Baelen, Jean, chartreux à La Chapelle, pr. Amsterdam, Zelem, 316.
 Balduinus, prév. Maaseik, 87.
 Balen, 114.
 Ballen, Laurent, 152, 153.
 Balthasar van Gruyninghen, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
 Baltus, Odile, abb. Ter Beek, 199.
 Bar, Étienne de, év. Metz, 41-43.
 Barbara, rel. Rekem, 221, 223.
 Barbara van Hinnisdael, abb. Herkenrode, 154.
 Barbe de Bollonfaux, pr. Mielen, 100, 101.
 Barbe Chantraine, pr. Rekem, 223, 224.
 Barbe de Choquier, rel. Mielen, 99.
 Barbe Goetens, pr. Luciëndal, 265.
 Barbe l'Heus, rel. Rekem, 225.
 Barbe de Riviere d'Arschot, abb. Herkenrode, 143, 156.
 Barbe-Robertine de Rheede, rel. Mielen, 99.
 Barbu, Godfroid le, comte Louvain, 38.
 Barchon, Élisabeth, rel. Mielen, 99.
 Bardon, ab. Hersfeld, 32.
 Bare, Joséphine de, rel. Mielen, 100; Marie de, rel. Mielen, 100.
 Baring de Walrode, Antoinette de, pr. Mielen, 100.
 Barthélemy, ab. Aulne, 156.
 Basse-Lotharingie, 71.
 Battut, Augustine, 129.
 Bavière, Ernest de, év. Liège, 119, 120; Ferdinand de, év. Liège, 60, 274; Jean de, év. Liège, 50, 51, 307; Joseph-Clément de, év. Liège, 131; Maximilien-Henri de, év. Liège, 121, 122; Théodore de, év. Liège, 125; 126.
 Bavon, saint, 111.
 Béatrice, pr. Mielen, 92.

- Béatrice de Erps, abb. Rothem, 186.
 Béatrix de Lobosch, abb. Herkenrode, 145, 149.
 Béatrix de Rechoven, abb. Herkenrode, 151.
 Béatrix Vanderborch, abb. Ter Beek, 199.
 Béatrix Wens, abb. Ter Beek, 200.
 Beaurepart, abbaye O. Prém., 209, 212, 218, 219, 223, 225-228, 230-235, 239; *abbés*: Ambroise de Fresne, Augustin Gillet, Daniel Closset, Henri de Dison; *religieux*: Henri Mees, Alexis Woet.
 Beckers, François, pr. Chartreuse de Zelem, 333.
 Beeckman, André-René de, chan. Saint-Jean-l'Évangéliste Liège, 234, 235.
 Beek, Mechtilde van, pr. Sainte-Agnès, 289.
 Beesde, Jean de, ab. Saint-Trond, 25, 51.
 Beets, Julienne de, abb. Rothem, 184, 185.
 Bekkevoort, 41, 294.
Belisia, v. Munsterbilzen.
 Bénédicte de Heusch, rel. Mielen, 100.
 Benoît XIV, 125.
 Benoît XV, 64.
 Benoît van der Borght, rel. Saint-Trond, 16.
 Benoît Maes, chartreux à Zelem, 331.
 Benoît Mannaerts, ab. Saint-Trond, 62, 63.
 Benthage-sur-le-Rhin, v. Croisiers.
 Bentinck, Marie-Thérèse de, abb. Munsterbilzen, 104, 128, 129.
 Bérenger, ab. Saint-Laurent à Liège, 35.
 Berghes, Antoine de, ab. Saint-Trond, 25, 53, 54.
 Berghes, Corneille de, év. Liège, 53, 274.
 Berghes, Georges-Louis de, év. Liège, 64, 124.
 Berghes, Henri de, év. Cambrai, 53, 54.
 Berghes, Marguerite de, abb. Herkenrode, 154.
 Berghes, Robert de, év. Liège, 56, 57, 153, 274.
 Berg-op-Zoom, 62.
 Beringen, 71, 72, 294, 329.
 Beringen, Arnold de, ab. Saint-Trond, 25, 52; Henri de, 72.
 Berlo, Alice de, abb. Ter Beek, 198; Amour-Dorothée de, rel. Munsterbilzen, 123; Anne de, rel. Munsterbilzen, 121, 122.
 Bernard Cox, chartreux à Zelem, 329.
 Bernard Peremans, chartreux à Zelem, 333.
 Bernarde le Comte, abb. Rothem, 191.
 Bernard-Marie van de Seyd, ab. Achel, 133.
 Bernardus, rel. Widooie, 72.
 Bernerus, 30.
 Bernissem, 303.
 Berselius, rel. Saint-Laurent à Liège, 55.
 Bertem, 72.
 Bertha, 305.
 Berthe, 31.
 Berthe de Loncin, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Bertoldus de Poelwijn, chartreux à Liège, 302.
 Bertrée, prieuré O.S.B., 33, 44.
 Bertrix, 53.
 Bertune, Libert, 92.
 Berwine, 165.
 Béthanie, prieuré O.S.A., à La Haye, 288.
 Betekom, 294, 310.
 Bethléem, prieuré O.S.A. à Horne, 257.
 Bethléem, prieuré O.S.A. à Louvain, 263, 264, 271, 272, 285, 307.
 Bethléem, prieuré O.S.A. à Nieuwstad, 279.
 Betten, Léonard, ab. Saint-Trond, 25, 57-59, 70.
 Beusdael, Heylwige de, abb. Hocht, 168.
 Beverst, 117.
 Bevingen, 34.
 Bexs, Peter, 280.
 Beyenburg, v. Croisiers.
 Biel, Laurent, Croisier à Cuyck, 248.
 Bierkens, Libert, rect. Ter Nood Gods, 271.
 Bijlsteen, 225.
 Bilande, Catherine van, abb. Rothem, 187.
 Bilzen, 113, 115, 116, 294.
 Bivoerden, Jean, rect. Luciëndal, 264.
 Blankenheim, Frédéric de, év. 306.
 Blavier, Jean-Antoine, év. aux. Liège, 61, 281.
 Bloc, Henri, chartreux à Zelem, 302.
 Block, Corneille, chartreux à Zelem, 316.
 Blockmans, Joseph, chartreux à Zelem, 332.
 Bloquerie, Anne van der, abb. Herkenrode, 154; Christophe de, ab. Saint-Trond, 25, 56, 57, 59; Jean de, 56.
 Bloer, Severin van, rect. Luciëndal, 266.
 Bocholt, Godefroid de, 73; Laurent van, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 280, 281.
 Bocholtz, Anne-Marguerite de, 123.
 Bocholtz, comtesse, 128.
 Boekhout, 89.
 Boemel, Denis, chartreux à Zelem, 320.
 Bogaerde, Eustache van den, 301, 302.
 Bogaerts, Thomas, pr. Chartreuse à Zelem, 333.
 Boijens, Hilaire, chartreux à Zelem, 327, 329.
 Bois-le-Duc, v. Chartreuse de, Croisiers de, Sainte-
 Gertrude.
 Bois-Saint-Martin, v. Chartreuse de.
 Boiz, Daunna de, rel. Mielen, 97.
 Bollen, Marie-Joseph, pr. Sainte-Agnès, 290.

- Bollonfaux, Barbe de, pr. Mielen, 101; François de, 101.
 Bommel, Gilles van, chartreux à Zelem, 322.
 Bommenee, 308.
 Bommershoven, 72.
 Bonaventure Hoes, ab. Achel, 133.
 Boneffe, abbaye O. Cist., 55, 56.
 Bongart, v. Marien Boomgaard.
 Boniface IX, 50, 89, 305.
 Boniface XI, 48.
 Boniface, saint, 84.
 Bonne-Espérance, abbaye O. Prém., 232; *abbé*: Engelbert Maghe.
 Bonomi, G. F., nonce Cologne, 120.
 Bons-Enfants, prieuré O.S.A. à Liège, 263, 264; *religieuse*: Josephine Nagant.
 Booms, Rombaud, 312.
 Bonnen, Barbe-Marie, 327.
 Boonen, Jacques, 327.
 Boorseme, 240.
 Bor, Yvon, 132.
 Borcette, abbaye O. Cist., 40, 41, 165; *abbesse*: Ermengarde.
 Borch, Alice vander, abb. Ter Beek, 198; Béatrix van der, abb. Ter Beek, 199; Gertrude van der, rel. Mielen, 96; Godfried van der, prév. Saint-Trond, 25.
 Borchgat, 49.
 Borchgrave d'Altena, Lutgarde de, 144.
 Bordesholm, 288.
 Borght, Benoît van der, rel. Saint-Trond, 16; Frank van der, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 279; J. van der, 23.
 Borlée, 192.
 Borlo, 15, 16, 34, 37, 40, 42, 63, 179, 198.
 Bormans, André de, 100.
 Bormans, Louise-Constance de, pr. Mielen, 100.
 Bosch, Antoinette van den, abb. Hocht, 169; Marie van den, abb. Hocht, 169.
 Bosmans, Anthelme, chartreux à Zelem, 331.
 Boso, pr. Saint-Trond, 41.
 Bossuit, Jean, ab. Averbode, 177, 178.
 Both, Guillaume de, 67.
 Boucherat, Nicolas, ab. Cîteaux, 154.
 Boulogne, Ida de, 110, 112.
 Bouillon, Godefroid de, 38, 112.
 Bourbon, Louis de, év. Liège, 53, 264, 278, 316.
 Bourgogne, 52.
 Boutershoven, abbaye O. Cist., 176-178.
 Bovenwezet, 240.
 Bovier, 291.
 Brabant, 14, 15, 43, 45, 49, 67, 294, 306.
 Brabant, Gort van, pr. Rekem, 220.
 Braunman, ab. Averbode, 237.
 Breda, 133.
 Breda, Jean de, 313, 314.
 Brede, Renier van, rel. Saint-Trond, 262.
 Brederode, Jean de, 304; Jean de, chartreux à Zelem, 297, 306.
 Bree, Suzanne van, abb. Rothem, 188.
 Breede, Renier de, prév. Saint-Trond, 25.
 Breedzip, Thierry van, 16, 54.
 Briedel-sur-Moselle, 30, 40, 44.
 Broeck, Cécile van den, abb. Munsterbilzen, 116; Christine van den, abb. Rothem, 189; Marie van den, abb. Munsterbilzen, 118.
 Brogne, abbaye O.S.B., 93.
 Bronckhorst, Gisbert de, 216; Guillaume de, 217; Hélène de, 217.
 Bronshorn, 281.
 Brouville, Marie de, abb. Hocht, 169.
 Bruges, v. Chartreuse de.
 Bruggen, 249; v. Croisiens de.
 Bruggen, Catherine van, rel. Notre-Dame de Jérusalem, 279.
 Bruggen, Catherine van, rel. Mielen, 97.
 Bruninx, Françoise, rel. Mielen, 97.
 Bruno, pr. Chartreuse de Zelem, 310.
 Bruno Clément, chartreux à Zelem, 324-328.
 Bruno Cox, chartreux à Zelem, 331.
 Bruno van Gheel, chartreux à Zelem, 329.
 Bruno Hermans, pr. Chartreuse de Zelem et La Chapelle, 331.
 Bruno Langhedul, chartreux à Zelem, 329.
 Bruno Lecomte, pr. Chartreuse de Zelem, 332.
 Bruno van Nieuwenhuijsen, chartreux à Zelem, 332.
 Bruno Outelair, pr. Chartreuse de Bruxelles, 327.
 Bruno Philippi, chartreux à Zelem, 331-333.
 Brunon de Heimbach, 34.
 Brunon de Souabe, év. Metz, 36, 37.
 Brunshorn, Aleyde de, abb. Munsterbilzen, 108, 115.
 Brus, Marie de, pr. Mielen, 94.
 Brustem, 31, 36, 39.
 Bruxelles, 65, 191, 325, 326; v. Chartreuse de, Sainte-Gudule.
 Bruxelles, Guillaume de, ab. Saint-Trond, 23, 54, 55.
 Bruys, Ermengarde, abb. Rothem, 186.

- Buckenbergh, Willebrordus, chartreux à Zelem, pr. La Chapelle, pr. Louvain, pr. Zelem, pr. Bruxelles, 329-331.
 Budingen, 89, 182, 185.
 Budingen, Renier de, 33.
 Buisset, Philippe, chartreux à Zelem, 322.
 Bun, Hermannus-Joseph, chartreux à Zelem, 329.
 Bunde, 214, 241.
 Buren, Marie van, 118.
 Burin, Marguerite, 97.
 Burnenville, Norbert, 236.
 Bursfeld, congrégation, 16, 58, 59.
Burtscheid, v. Borcette.
 Buvingen, 15, 30, 50, 63.
 Buycx, Adrien, chartreux à La Chapelle, pr. Zelem, pr. Bois Saint-Martin, pr. Gand, pr. La Chapelle, 325.
 Buylen, Catherine van, abb. Rothem, 181, 189.
 Buymelborgh, Odile de, abb. Munsterbilzen, 119.
 Byl, Walter, pr. Croisiers à Maaseik, Hohenbusch, 249.
 Bysmans, Gilles, pr. Croisiers à Kolen, 257.
- C
- Cabo, Helger, 229.
 Caenen, 227.
 Caenen, Ferdinand, 227.
 Caisson, Henri-Jos, 173.
 Cajetani, nonce, 64.
 Calixte III, 286.
 Cambrai, 153; *évêque*: Henri de Berghes.
 Campine, 111, 217.
 Campo, Jean de, chartreux à Zelem, 318.
 Camps, Joseph, curé Opgrimbie, 233.
Candidus, v. Dublanc.
 Canne, Guy de, 53.
 Cantelbeek, Jacques, rect. Luciëndal, pr. Val Saint-Martin à Louvain, 265.
 Caproens, Dominique-Louis, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Caraffa, Pierre-Louis, nonce Cologne, 60, 222.
 Carjaval, Jean, 272.
 Carondelet, Jacques, chancelier Liège, 58.
 Carte, Arnold de, rel. Rouge-Cloître, 137.
 Cassal, Catherine de, rel. Mielen, 100.
 Castricum, (Castrijken), 313.
 Castro, Jean de, chartreux à Zelem, 320.
 Catanius, gén. O.S.A., 279.
 Catherine, pr. Mielen, 92.
 Catherine, abb. Ter Beek, 198.
 Catherine, sainte, 96.
 Catherine d'Ans, pr. Mielen, 97.
 Catherine van Bilande, abb. Rothem, 187.
 Catherine van Bruggen, rel. Mielen, 97.
 Catherine van Bruggen, rel. Notre-Dame de Jérusalem, 279.
 Catherine van Buylen, abb. Rothem, 189, 181.
 Catherine de Cassal, rel. Mielen, 100.
 Catherine Courtejoie, pr. Mielen, 97.
 Catherine de Emmeren, 93.
 Catherine van Eysse de Beusdael, abb. Hocht, 168.
 Catherine de Fosse, rel. Mielen, 99.
 Catherine Fraipont, pr. Rekem, 221-224.
 Catherine de Gavere, abb. Herkenrode, 154.
 Catherine van Ghoor, abb. Herkenrode, 143, 153.
 Catherine van Goetshoven, abb. Herkenrode, 150.
 Catherine Haers, pr. Sainte-Agnès, 289.
 Catherine de Hoensbroeck, rel. Herkenrode, 98.
 Catherine de Horn, pr. Mielen, 96.
 Catherine de Kerkem, abb. Herkenrode, 150.
 Catherine de Lille, abb. Rothem, 183, 192.
 Catherine de Louvain, abb. Rothem, 183, 185.
 Catherine de Lovanio, pr. Mielen, 95.
 Catherine de Mombeek de Habroek, abb. Herkenrode, 156.
 Catherine Peetermans, abb. Rothem, 184, 189.
 Catherine Platoult, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Catherine Pollart, rel. Mielen, 97.
 Catherine Pronen, pr. Sainte-Agnès, 288.
 Catherine Putseys, abb. Ter Beek, 201.
 Catherine Pypemfois, abb. Herkenrode, 145, 151.
 Catherine Renotte, abb. Ter Beek, 200.
 Catherine van Rijkel, rel. Mielen, 97.
 Catherine de Saint-Fontaine, rel. Mielen, 99.
 Catherine van Schoonbeek, abb. Herkenrode, 151.
 Catherine van Schoonbeek, pr. Mielen, 96.
 Catherine van Til, rel. Mielen, 97.
 Catherine Tullers, abb. Rothem, 187.
 Catherine de Vordt, rel. Mielen, 99.
 Catherine Vrancken, rel. Mielen, 97.
 Catherine van Wert, rel. Notre-Dame de Jérusalem, 280.
 Catherine-Barbe de Voordt, abb. Hocht, 171.
 Cauwenberghe, Joseph van, chartreux à Zelem, 332.
 Cécile van den Broeck, abb. Munsterbilzen, 116.
 Cécile van Eynatten, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Cécile Imbrouck, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.

- Cécile de Rave, pr. Mielen, 98.
 Cécilie de Til, pr. Mielen, 95.
 Célestin II, 204.
 Chantraine, Barbe, pr. Rekem, 223-225, 227, 230.
Chantréen, v. Chantraine.
Chantréne, v. Chantraine.
Chantrin, v. Chantraine.
 Chapeauville, Jean, vicaire-gén. Liège, 58.
 Chapelle, La, v. Chartreuse à.
 Chapuy, Françoise de, rel. Mielen, 100.
 Charlemagne, 27.
 Charles II, 190.
 Charles IV, 49, 301.
 Charles VI, 63.
 Charles le Chauve, 86.
 Charles Haultbois, év. Tournai, 54.
 Charles Martel, 27.
 Charles Meldert, chartreux à Zelem, 326-329.
 Charles-Quint, 220, 222.
 Charles le Téméraire, 151, 256, 264.
 Charles-Louis Hugo, ab. Etival, 208.
 Charlotte, 231.
 Charlotte d'Aspremont, rel. Munsterbilzen, 122.
 Charlotte de Seraing, pr. Mielen, 99, 100.
 Chartreuse d'Amsterdam, 316; *prieurs*: Gerard Fabius, Jean Baelen.
 Chartreuse d'Anvers, 299, 310, 325, 326, 329; *prieurs*: Hugo Gaethovius, Pierre Daems; *religieux*: Jean Richard, Vincent Knibbe.
 Chartreuse de Bois-le-Duc, 316, 319, 322, 326; *religieux*: Thierry de Stompwyck, Vincent Knibbe.
 Chartreuse de Bois-Saint-Martin, 299, 305, 311, 325, 328, 329; *prieurs*: Adrien Buycx, Godescalc de Seron, Hugo Gaethovius, Jean Richard; *religieux*: Emmanuel Joris.
 Chartreuse de Bruges, 299, 317, 322, 325, 326, 329-332; *prieurs*: Anthelme Cotel, Antoine Vivegnis, Henri Swinnen; *religieux*: Henri Raeymaeckers, Henri de Surpele, Jean Richard, Thierry de Stompwyck, Vincent Knibbe.
 Chartreuse de Bruxelles, 326-330, 332; *prieurs*: Bruno Outelair, Hercule Winckelius, Hugo Gaethovius, Vincent Knibbe, Willebrordus Buckenbergh; *religieux*: Guillaume d'Outelair, Henri Raeymaeckers, Jean Richard, Joseph d'Outelair, Pierre-Antoine Pecquius.
 Chartreuse de La Chapelle, 298, 299, 310, 316, 318, 324, 325, 327, 330-332; *prieurs*: Bruno Hermans, Henri Raeymaeckers, Jean Baelen, Jean de Meldert, Jean de Montignies, Laurent Serjants, Pierre Daems, Pierre-Antoine Pecquius, Willebrordus Buckenbergh; *religieux*: Adrien Buycx.
 Chartreuse de Cologne, 314; *religieux*: Henri de Pyro.
 Chartreuse de Delft, *religieux*: Wenceclas de Plenevaux.
 Chartreuse de Douai, 327, 328; *prieur*: Pierre-Antoine Pecquius.
 Chartreuse de Dulmen, 333.
 Chartreuse de Gand, 299, 305, 311, 323-326; *prieurs*: Adrien Buycx, Laurent Serjants; *religieux*: Hugues Matte, Nicaise de Lichtervelde, Vincent Knibbe.
 Chartreuse de Geertruidenberg, 322; *prieurs*: Henri Kenemade, Thierry de Stompwyck.
 Chartreuse de Gosnay, 333; *prieur*: Georges Keuler.
 Chartreuse de Liège, 302, 311, 313, 316, 321, 331, 333; *prieurs*: Godescalc de Seron, Henri Pyro; *religieux*: Antoine Vivegnis, Bertoldus de Poelwijn, Jean Louf, Thomas Bogaerts.
 Chartreuse de Lierre, 319, 324, 327, 329-332, 334; *prieurs*: Hugo Gaethovius, Pierre-Antoine Pecquius; *religieux*: Anthelme Cotel, Bruno Hermans, Nicolas Waefelaerts, Pierre Daems.
 Chartreuse de Louvain, 318, 319, 322, 323, 329-332; *prieurs*: Bruno Hermans, Jean Wolfs, Willebrordus Buckenbergh; *religieux*: Laurent Serjants.
 Chartreuse de Monnikhuizen, 303, 309, 314, 315; *prieur*: Henri d'Orsoy; *religieux*: Gérard Kenemade, Gérard Pannart.
 Chartreuse de Partridge Green, 134.
 Chartreuse de Ripaille, 325; *prieur*: Pierre Daems.
 Chartreuse de Ruremonde, 314; *prieur*: Henri d'Orsoy; *religieux*: Jean Gresenich.
 Chartreuse de Saint-Omer, 333; *prieur*: Georges Keuler.
 Chartreuse de Scheut, 316, 319.
 Chartreuse de Tournai, 326; *prieur*: Hugues Matte.
 Chartreuse d'Utrecht, 314.
 Chartreuse de Valenciennes, 327; *prieur*: Pierre-Antoine Pecquius.
 Chartreuse de Zelem, 293-334; *prieurs*: Adrien Buycx, Anthelme Cotel, Antoine Vivegnis, Bruno Hermans, Bruno Lecomte, Charles Meldert, Corneille van der Goes, Daniel de Nova Terra, Everard van Heusden, François Beckers, Gaspard Cocx, Georges Keuler, Gérard

- van Goetsenhoven, Gérard Pannart, Gérard Schulteti, Godescalc de Seron, Gossuin Comhair, Gossuin Mullinck, Guillaume d'Outelair, Henri de Hasselt, Henri Kenemade, Henri van Luyck, Henri de Molendino, Henri d'Orsoy, Henri de Pyro, Henri Raeymaeckers, Henri Swinnen, Herman van Eynatten, Hilduardus Oste, Hugo Gaethovius, Hugues Matte, Jacques, Jacques Hootmans, Jean, Jean Baelen, Jean de Campo, Jean de Ghelasemaker, Jean Louf, Jean de Meldert, Jean de Montignies, Jean Richard, Jean Saro, Jean Wolfs, Jean Zulre, Joseph d'Outelair, Laurent, Laurent Serjants, Laurent van Tricht, Mathias Heyneman, Nicolas de Leiden, Nicolas Waefelaerts, Pierre-Antoine Pecquius, Pierre Daems, Pierre Eyckemans, Pierre van Tricht, Thierry de Stompwyck, Thomas Bogaerts, Vincent Knibbe, Willebrordus Buckenbergh; *religieux*: Amand Opdenberg, André Wouters, Anthelme Gody, Anthelme Bosmans, Arnold Gaethovius, Benoit Maes, Bernard Cox, Bernard Peremans, Bruno Clement, Bruno Cox, Bruno van Geel, Bruno Langhedul, Bruno van Nieuwenhuysen, Bruno Philippi, Conrad Huges, Corneille Block, Denis Boemel, Egide vander Gaÿen, Gilles van Bommel, Guillaume van Zulre, Henri Bloc, Henri van Mauric, Henri Peys, Herman Steenken, Hermannus-Joseph Bun, Hilaire Boijens, Hugo Mutsaerts, Hugo Deijs, Jacques Rijkel, Jean d'Anthinne, Jean de Castro, Jean Coese, Jean de Raeymaekers, Jean Ruys, Jean van Schoonendonck, Jean de Steenlant, Jean-Baptist Marquis, Jean-Baptist van Cleemputte, Johannes Samuel, Joseph van Cauwenbergh, Joseph Clercx, Joseph van Goedenhuysen, Lambert Schoofs, Lambert Smeyers, Mathias Moens, Mathieu Schuers, Onuphre Dubois, Philippe Buisset, Pierre Dorland, Pierre-Christophe van den Heetvelde, Simon Pelsers, Wouterus a Gouda.
- Château, Marguerite-Claire du, rel. Mielen, 99.
 Chiney, Cunégonde de, abb. Munsterbilzen, 111.
 Chockier, Jean de, 95.
 Choquier, Barbe de, rel. Mielen, 99.
 Chrétien de Stapel, ab. Saint-Trond, 45, 46.
 Christianus, ab. Saint-Trond, 92.
 Christine, sainte, 90-92.
 Christine, abb. Rothem, 187.
 Christine van den Broeck, abb. Rothem, 189.
 Christine de Hohenzollern, abb. Munsterbilzen, 108.
 Christine Wille, rel. Val-Sainte-Barbe Tirlemont, 262.
 Christophe, 201.
 Christophe de Blocquerie, ab. Saint-Trond, 25, 56, 57, 59.
 Chrodegang, ab. Saint-Trond, 27.
 Chroes, Ode, pr. Sainte-Agnès, 286.
 Cillen, Jean, rect. Sainte-Agnès, 287.
 Cîteaux, abbaye et ordre, 148, 149, 153, 156, 157, 166, 170, 172, 176-178, 184, 197, 200, 201; *abbés*: Guido, Nicolas Boucherat.
 Claes, Gilles, croisier à Kolen, 259; Guillaume, 159.
 Claire Scholastique de Warnant, abb. Hocht, 164, 172.
 Clairvaux, abbaye O. Cist., 147, 151, 154, 156, 157; *abbés*: Denys l'Argentier, Guillaume, Philippe, Pierre Henry.
 Clara Mottet, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Claude d'Eltz, rel. Munsterbilzen, 120, 121.
 Claude de Mérode, abb. Herkenrode, 142-145, 155.
 Claude Honoré Lucas, gén. Prémontré, 236, 237.
 Cleemputte, Jean-Baptiste van, chartreux à Zelem, 333.
 Clémence van Abroek, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 279.
 Clément VI, 49.
 Clément VIII, 120.
 Clément X, 171.
 Clément XII, 64, 172.
 Clément Bruno, chartreux à Zelem, 324-328.
 Clément van den Hove, rect. Luciëndal, 265.
 Clercx, Joseph, chartreux à Zelem, 327-329.
 Clermont, Agnès de, pr. Mielen, 93, 95; Humbert, 95.
 Cleynen, Paul, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Clodulphe, 109.
 Clodulphe, év. Metz, 26.
 Closset, Daniel, ab. Beaurepart, 238.
 Clotz, Waltera, rel. Mielen, 97.
 Clouwen, Jean, rect. Luciëndal, 265.
 Cluny, 44.
 Coclers, Jean-Baptist, 164, 172.
 Coen, Jean, 271.
 Coenen, Hubert, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Coese, Jean, chartreux à Zelem, 316.
 Colbert, Michel, gén. Prémontré, 232.
 Colchon, Léonard, ab. Selingenstadt, 61.
 Colckman, Jacques, pr. Croisiers à Maaseik, 250.
 Colen, Maria van, 254.

- Cologne, 27, 38, 40-43, 49, 50, 53, 58-61, 157, 158, 172, 177, 201, 230, 234; *convents*: Chartreuse, Croisiers, Saint Géréon, Saint Pantaléon; *nonces*: G. F. Bonomi, Hugo, O. M. Frangipani, Pierre-Louis Caraffa.
- Colomban, Tewes, ab. Achel, 135.
- Colson, Josepha, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
- Comhair, Gerrit, 305, 308; Gossuin, pr. Chartreuse à Zelem, chartreux à La Grande Chartreuse, év. Skalholt, 297, 305, 306, 310, 315.
- Comte, Bruno le, chartreux à Zelem, 332.
- Coninxhem, Henri de, ab. Saint-Trond, 25, 52, 53.
- Conrad, 86.
- Conrad Huges, chartreux à Zelem, 326, 327.
- Conrad de Liège, 42.
- Conrad von Urach, 46.
- Constance Hallet, ss. pr. Rekem, 238.
- Constance de Millet, abb. Rothem, 183, 191.
- Constance du Mont, abb. Rothem, 192.
- Coperdraet, Jean, 286.
- Corbeau, Humbert, 95.
- Corbie, abbaye O.S.B., 71-73; *abbés*: Adalard, Hugo.
- Corneille Assen, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
- Corneille de Berghes, év. Liège, 53, 274.
- Corneille Block, chartreux à Zelem, 316.
- Corneille van der Goes, pr. Chartreuse de Zelem, 315-316.
- Corneille Offermans, rect. Sainte-Agnès, 288.
- Cornélie Lommens, abb. Rothem, 188.
- Cornelimunster, abbaye O.S.B.; *religieux*: Herman de Hoensbroeck.
- Cornillon, abbé, 167.
- Corpt, 93.
- Corselius, Jean, croisier à Bois-le-Duc, pr. Maaseik, pr. Bois-le-Duc, 248.
- Costerius, Martin, rect. Luciëndal, 265.
- Costers, Anne, rel. Mielen, 97.
- Cottel, Anthelme, chartreux à Lierre, pr. Bruges, pr. Zelem, 330.
- Courtejoie, Catherine, pr. Mielen, 97; Jean, 97; Sébastien, 97.
- Couven, 245.
- Cox, Bernard, chartreux à Zelem, 329; Bruno, chartreux à Zelem, 331; Frédéric-Godefroid, 192.
- Cox, Gaspard, pr. Chartreuse de Zelem, 324-327.
- Crenwick, Renier de, prév. Saint-Trond, 25; Robert de, ab. Saint-Trond, 16, 24, 25, 49, 50.
- Crijter, Henri, 309.
- Croenenburch, Henri de, 312.
- Croisiers à Benthage-sur-le-Rhin; *religieux*: Zeno Renger.
- Croisiers à Beyenburg; *religieux*: Herman van Dortmund.
- Croisiers à Bois-le-Duc; *prieur*: Jean Corselius.
- Croisiers à Brüggén, 249; *religieux*: Nicolas Wilckens.
- Croisiers à Cologne, 248, 290; *religieux*: Antoine Herck.
- Croisiers à Cuyck, 254-256; *prieurs*: Gérard Golt, Théodore Dublanc; *religieux*: Edmond van Dinter, François Emans, Laurent Biel.
- Croisiers à Dulcken; *prieur*: Nicolas Wilckens.
- Croisiers à Dusseldorf; *prieur*: Jacques Wanzon.
- Croisiers à Ehrenstein; *prieur*: Jacques Heerinxs.
- Croisiers à Hohenbusch, 249, 250; *prieurs*: Jacques Wanzon, Walter Byl; *religieux*: Déodat Lecaen.
- Croisiers à Huy, 250, 256, 269; *religieux*: Henri van Empden, Herman Goetworts, Lambert Féron, Théodore Dublanc.
- Croisiers à Ivoy-Carignan; *prieur*: Guillaume Welters.
- Croisiers à Kolen, 143, 253-259; *prieurs*: André Vlasseloir, Antoine Quatperts, Edmond van Dinter, Franco d'Ayk, François Emans, François Vaes, François-Guillaume Lefort, Gautier d'Hinnesdael, Gérard Novisianus, Gilbert van Gelmen, Gilles Bysmans, Godefroid van Landen, Guillaume van der Oever, Guillaume Trappart, Guillaume de Zutphen, Henri van Empden, Henri Geystert, Henri van Keulen, Herman van Venlo, Hubert van Leymborgh, Jacques Dubois, Jacques Heerinxs, Jean Hoitmans, Jean Lynchamps, Jan-Hubert Forster, Jean-Joseph Anciaux, Lambert Féron, Lambert Moens, Lambert de Xanten, Martin de Wezio, Mathias Francken, Mathias van Molle, Michel Jorissen, Thomas de Gouda; *religieux*: Déodat Lecaen, Gilles Claes, Henri Gruters.
- Croisiers à Liège, 256; *prieurs*: Guillaume van den Oever, Guillaume de Zutphen, Herman van Venlo, Lambert de Xanten.
- Croisiers à Maaseik, 243-251, 290; *prieurs*: Antoine Herck, Arnold Hertzworms, Balthasar van Gruyninghen, Déodat Lecaen, Engelbert Haeps, Étienne van der Schueren, Gérard Golt, Gijsbert

- Deckers, Guillaume van Mossmalen, Guillaume Welters, Henri van Asten, Henri Haix, Henri Knocxen, Herman van Dortmund, Herman Goetworts, Jacques Colckman, Jacques van Wickath, Jacques Wanzon, Jean Cornelius, Jean Reynders, Jean-Guillaume Zimmer, Jean-Henri Vossen, Léonard de la Haye, Léonard Mossis, Mathieu van Eerwech, Nicolas Wilckens, Pierre van Dulken, Simon Swillen, Théodore Dublanc, Théodore Schiffers, Thierry Deckers, Thomas van Rethi, Walter Byl, Winand van Roermond, Zeno Renger; *religieux*: Henri Lardomus, Jean-Hubert Forster.
- Croisiers à Maastricht; *prieurs*: Guillaume Welters, Henri van Keulen, Michel Jorissen.
- Croisiers à Namur, 256.
- Croisiers à Ruremonde, 246, 248; *religieux*: Étienne van der Schueren, Gijsbert Deckers, Thierry Deckers.
- Croisiers à Schwarzenbroich, 256; *prieur*: Arnold Hertzworms; *religieux*: Winand van Roermond.
- Croisiers à Uden, 258.
- Croisiers à Venlo; *prieurs*: Arnold Hertzworms, Guillaume Welters; *religieux*: Engelbert Haeps, Pierre van Dulken.
- Croissant, Marie du, 95.
- Crops, Élisabeth, 168; Pierre, 168.
- Crowijs, Marie de, abb. Hocht, 168.
- Croy, Anne de, abb. Herkenrode, 142-145, 157.
- Cruels, Pierre, rel. Saint-Trond, 14, 57.
- Cunégonde de Chiney, abb. Munsterbilzen, 111.
- Cunégonde de Dune, abb. Munsterbilzen, 116.
- Curange, 143, 144, 147, 157.
- Curstodis*, v. Costerius.
- Cuse, Nicolas de, légat, 52, 255, 264.
- Cuyck, Lucia, abb. Rothem, 190.
- Cuyck, v. Croisiers.
- Cuypers, Antoine, rect. Luciëndal, 266; Jean, rect. Luciëndal, 265; Marguerite, pr. Sainte-Agnès, 287.
- D**
- Daelman, Jean, 310.
- Daelwezet, 240.
- Daems, Pierre, chartreux à Lierre, pr. La Chapelle, Zelem, Ripaille, Anvers, 297, 324.
- Damnia de Gotem, rel. Mielen, 94.
- Dampvillers, 325.
- Daniel Closset, ab. Beaurepart, 238.
- Daniel de Nova Terra, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
- Daniel Tas, rel. Saint-Trond, 56.
- Dassier, Jean-Charles, 192.
- Daunna de Boiz, rel. Mielen, 97.
- Dauwiers, Isabelle, rel. Rekem, 238, 239.
- Dave, Marie de, 98.
- Dawans, Jeanne, pr. Rekem, 230-233.
- Dawans, Jeanne, abb. Ter Beek, 200.
- Deckers, Gijsbert, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, 247.
- Deckers, Thierry, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, Ruremonde, 248.
- Deijs, Hugo, chartreux à Zelem, 331.
- Delbrouck, Marie Élisabeth, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
- Delchef, F., 67.
- Delcour, Jean, 144, 155.
- Delft, v. Chartreuse de.
- Delmel, Marie, rel. Mielen, 99.
- Delvaux, Laurent, 146, 156.
- Demany, Marguerite, abb. Ter Beek, 201.
- Demer, 69, 300, 302.
- Demoulin, Gérard, 173.
- Denis Boemel, chartreux à Zelem, 320.
- Denis Libotte, rect. Luciëndal, 266.
- Denis Stephani, év. aux. Liège, 255.
- Denis de Sutendael, 60.
- Denys l'Argentier, ab. Clairvaux, 154.
- Déodat Lecaen, croisier à Kolen, pr. Maaseik, 250.
- Dertheren, Jean de, v. Merchteren.
- Derulle, 266.
- Deutz, 42; abbaye O.S.B., 46.
- Dewez, L. B., 65, 142, 157.
- Dewit, Madeleine, rel. Mielen, 100.
- Dicx, Catherine, 228.
- Diepenbeek, 294.
- Diepenveen, 134-136; v. Notre-Dame de Sion.
- Diest, 52, 54, 62, 66, 95, 188-191, 262, 294, 299, 302, 305, 314, 316, 319-321, 323, 329, 331, 334.
- Diest, Arnold de, 43, 302; Henri de, 313, 315; Jeanne de, 97, 312; Otto de, 37; Thomas de, 306.
- Digneffe, 142, 157.
- Dillenius, Johan, 98.
- Dinter, Edmond de, croisier à Cuyck, pr. Kolen, 255.
- Dirksland, 308, 309.
- Dison, Henri de, ab. Beaurepart, 218.
- Dominique-Louis Caproens, pr. Ter Nood Gods, 276.

- Dominique de Wans, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Dommartin, ab. Westmalle, 132.
 Donat, 13, 26, 27.
 Donckels, Jean, pr. Ter Nood Gods, 271, 272.
 Donckier de Doncel, Marie-Louise de, abb. Hocht, 173.
 Donk, 15, 26, 34, 47, 54, 58, 63, 70, 294; prieuré O.S.B., 42, 38, 69, 70.
 Donne, Jeanne, abb. Ter Beek, 200.
 Dorland, Pierre, chartreux à Zelem, 298.
 Dorothee de Vordt, rel. Mielen, 100.
 Dortmund, Herman van, croisier à Beyenburg, pr. Maaseik, 247.
 Douai, v. Chartreuse de.
 Doutreloux, 133.
 Douze-Apôtres, v. Chartreuse à Liège.
 Drack, Agnès de, rel. Mielen, 99; Françoise de, ss. pr. Mielen, 100.
 Draeck, Martin, rel. Saint-Trond, ab. Gembloux, 61.
 Driesens, Andreas, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Drogon, év. Metz, ab. Saint-Trond, 27, 28.
 Dublanc, Théodore, croisier à Huy, pr. Maaseik, pr. Cuyck, 249.
 Dubois, Jacques, pr. Kolen, gén. Croisiers, 259; Lambert, 142; Onuphre, chartreux à Zelem, 332.
 Duchesne, Antoine, 67.
 Duffle, Marie de, 99.
 Duisburg, 67, 158.
 Dulcken, v. Croisiers à.
 Dulken, Pierre van, croisier à Venlo, pr. Maaseik, 246.
 Dulmen, v. Chartreuse à.
 Dune, Cunégonde de, abb. Munsterbilzen, 116.
 Duras, comtes de, 31, 42, 43, 45.
 Duras, Gérard de, ab. Saint-Trond, 44; Gislebert de, 39, 43; Jacob van, rect. Sainte-Agnès, 289; Otton de, 43, 44.
 Dusseldorf, v. Croisiers.
- E**
- Eberbach, abbaye O. Cist., 165; *abbé*: Arnold.
 Echt, 134.
 Edmond van Dinter, croisier à Cuyck, pr. Kolen, 255.
 Eel, Élisabeth van der, pr. Sainte-Agnès, 286; Gislebert van, 272.
 Eerwech, Matheus van, pr. Croisiers à Maaseik, curé Heppenert, 247.
 Eggen, Willem vanden, 280.
 Eggertingen, Jeanne de, 96.
 Egide van der Galen, chartreux à Zelem, 320.
 Eginhard, 77, 85.
 Ehrenstein, v. Croisiers.
 Eigenbilzen, 113.
 Eindhoven, v. Mariënhage.
 Eine, Simon de, pr. Widoioie, 73.
 Eksel, 26.
 Élen, 72, 247, 249, 250, 282.
 Élias, Elias, 235.
 Élias, Ursule, rel. Rekem, 233-235.
 Élias d'Uzes, 73.
 Élisabeth Barchon, rel. Mielen, 99.
 Élisabeth van den Eel, pr. Sainte-Agnès, 286.
 Élisabeth van Eyck, rel. Mielen, 97.
 Élisabeth van Eyndhoven, 280.
 Élisabeth de Gorlitz, 306.
 Élisabeth de Habbeke, abb. Rothem, 186.
 Élisabeth de Juncis, pr. Mielen, 99.
 Élisabeth van Kerkem, abb. Herkenrode, 150.
 Élisabeth de Mérode, rel. Munsterbilzen, 118.
 Élisabeth de Mulcke, abb. Hocht, 167.
 Élisabeth Natalis, pr. Rekem, 236-238.
 Élisabeth de Printhaghen, pr. Mielen, 94.
 Élisabeth Quercu, pr. Rekem, 221.
 Élisabeth de Saint-Fontaine, pr. Mielen, 98.
 Élisabeth de Serkinge, abb. Ter Beek, 199.
 Élisabeth de Spalbeek, 137, 141.
 Élisabeth Willemars, abb. Rothem, 186.
 Élise de Hoensbroeck, rel. Mielen, 98.
 Elpier, Eugène d', 101.
 Eltz, Antoinette-Régine, abb. Munsterbilzen, 108, 126; Claude d', rel. Munsterbilzen, 120, 121; Madeleine, rel. Munsterbilzen, 105, 120, 126; Marie-Madeleine, abb. Munsterbilzen, 121, 126.
 Emans, François, croisier à Cuyck, pr. Kolen, 259.
 Emmanuel van Gassel, ab. Achel, 136.
 Emmanuel Joris, chartreux à Bois-Saint-Martin, Zelem, 328, 329.
 Emmeren, Catherine d', 93.
 Empden, Henri van, croisier à Huy, pr. Kolen, 255.
 Enckevort, Pierre, 57.
 Engelbert Haeps, croisier à Venlo, pr. Maaseik, 247.
 Engelbert van Liemelet, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Engelbert Maghe, ab. Bonne-Espérance, 232.
 Engelmanshoven, 15, 30, 40.
 Enghien, Jean d', év. Liège, 47.
 Englebert de la Marck, év. Liège, 50, 94, 302.

- Enguerrand d'Horpmaal, 37.
 Entersch, 131.
 Entzen, v. Sankt-Antonis-Gartzen.
 Eppes, Jean d', év. Liège, 46.
 Éracle, év. Liège, 111.
 Érard de la Marck, év. Liège, 53, 55, 273, 280, 287.
 Erfurt, 314.
 Érik XIII, 307.
 Erkelenz, 250.
 Ermengarde, abb. Borcette, 148.
 Ermengarde Bruys, abb. Rothem, 186.
 Ermengarde de Luxembourg, abb. Munsterbilzen, 109, 111.
 Ermengarde de Waldeck, abb. Munsterbilzen, 116.
 Ermentrude, 301, 302.
 Ernest de Bavière, év. Liège, 119, 120.
 Ernest de Lynden, 221-223.
 Erpels, 148.
 Erps, Béatrix de, abb. Rothem, 186.
 Ertwech, Mathias van den, rect. Sainte-Agnès, 288; Sophie van den, 60.
 Étienne de Bar, év. Metz, 41-43.
 Étienne van der Schueren, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, 247.
 Étienne, Marie-Anne, 158.
 Etival, abbaye O.S.B.; *abbé*: Charles-Louis Hugo.
 Etteln, 135.
 Euchel, év. Orléans, 27.
 Euchel Knapen, ab. Saint-Trond, 25, 66, 67.
 Eugène IV, 285, 287.
 Euskirchen, 280.
 Eva Vlemincs, pr. Sainte-Agnès, 287.
 Everard van Heusden, chartreux à Zelem, pr. Zelem, 305, 308.
 Everard van Heusden, chartreux à Gand, pr. Gand, Bois-Saint-Martin, 305.
 Everlange, Rosalie d', abb. Hocht, 173.
 Ewijk, 133.
 Eyck, Aldegonde van, rel. Mielen, 99, 100; Elisabeth van, rel. Mielen, 97; Henri van, 279.
 Eycken, Amand van der, ab. Saint-Trond, 64.
 Eyckermans, Pierre, chartreux et pr. à Zelem, 321, 322.
 Eynatten, Arnold, 99; Cécile van, pr. Sainte-Agnès, 290; Herman van, pr. Chartreuse de Zelem, 318; Jean, 119; Madeleine, rel. Munsterbilzen, 105, 120; Marie, rel. Munsterbilzen, 119; Mathilde, rel. Mielen, 99.
 Eynatten de Thijs, Mathilde, pr. Mielen, 99.
 Eynhoven, Elisabeth van, 280.
 Eynetten, rel. Saint-Trond, 52.
 Eysse de Beusdael, Catherine van, abb. Hocht, 168.
 Ezemaal, 33.
- F**
- Fabius, Gérard, pr. Chartreuse d'Amsterdam, 320.
 Fabrice degli Oddi, gén. O.S.A., 279.
 Fall, 116.
 Falloise, Ode-Françoise de, 99; Pierre-Alexandre de, ab. O. Prém., 232.
 Falois, Marie de, abb. Hocht, 169.
 Fanchon, Marie, rel. Mielen, 99.
 Farabertus, év. Liège, 87.
 Fastré de Pepingen, 94.
 Fauquemont, Aleyde de, abb. Munsterbilzen, 115; Gertrude de, abb. Munsterbilzen, 113; Gossuin de, 113; Renier de, 49; Thierry de, 115; Walram de, 115.
 Ferdinand, empereur, 121.
 Ferdinand II, empereur, 222.
 Ferdinand, comte de Rekem, 214.
 Ferdinand d'Aspremont-Lynden, 224-226.
 Ferdinand de Bavière, év. Liège, 60, 164, 171, 274.
 Ferdinand-Gobert d'Aspremont, 228, 235.
 Féron, Lambert, croisier Huy, pr. Kolen, 258.
 Fine, Jean de, rect. Luciëndal, 265.
 Firquet, Henri-Mathieu, 234.
 Fischbach-Malacord, Hubert de, 334.
 Fisen, 156.
 Fisen, Englebert, 164, 172.
 Fisen, L. de, gén. Croisiers, 250.
 Flandre, comte, 44, 46, 71.
 Flandre, Thierry de, comte, 43.
 Fleuron, Gertrude, abb. Ter Beek, 199.
 Flines, abbaye O. Cist., 54.
 Floreffe, abbaye O. Prém. 52; *abbé*: Godefroid.
 Florennes, 93.
 Fock, Charles, 126, 127.
 Folcard, ab. Saint-Trond, 24, 25, 43, 44.
 Fologne, 93.
 Fontaine-l'Évêque, 331.
 Forster, Jean-Hubert, croisier à Maaseik, pr. Kolen, 258.
 Fosse, 43.
 Fosse, Catherine de, rel. Mielen, 99.
 Foullon, Érard, 62; Érasme, 62; Jean-Érard, 62; Servais, ab. Saint-Trond, 14, 22.
 Fourneau, F. A., 237.

- Fraipont, Anne de, pr. Mielen, 100; Catherine, pr. Rekem, 221, 223, 224.
 Franck Vrancken, rel. Saint-Trond, 58.
 Francken, Mathias, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Franco d'Ayk, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 François Beckers, pr. Chartreuse de Zelem, 333.
 François Emans, pr. Croisiers à Kolen, 259.
 François Simons, pr. Ter Nood Gods, 276.
 François Vaes, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 François-Gobert d'Aspremont, comte Rekem, 225, 228, 235.
 François-Guillaume Lefort, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Françoise Bruninx, rel. Mielen, 97.
 Françoise de Chapuy, rel. Mielen, 100.
 Françoise de Draeck, ss. pr. Mielen, 100.
 Françoise de Mombeeck, abb. Hocht, 166, 170.
 Françoise Peetermans, abb. Rothem, 190.
 Françoise de Tulle, abb. La Ramée, 188.
 Francon, ab. Hocht, 165.
 Francon, év. Liège, 29, 76, 85.
 Francon, chan. Saint-Lambert à Liège, 35.
 Frangipani, O.M., nonce de Cologne, 120.
 Frank van der Borch, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 279.
 Frédélon, 28.
 Frédéric de Blankenheim, év., 306.
 Frédéric de Lotharingie, 33.
 Frédéric de Namur, év. Liège, 42.
 Frédéric de Sombreffe, 219, 220.
 Frédéric-Henri, 223.
Frepon, v. Fraipont.
 Fresne, Ambroise de, ab. Beurepart, 225, 228, 231.
 Frise, 255.
 Fritslar, 42.
 Furstenberg, Élisabeth de, 122, 214.
- G**
- G., abb. Hocht, 217.
 G., doyen Maaseik, 87.
 Gabriel van de Moosdijk, ab. Achel, 136.
 Gaethovius, Arnold, chartreux à Zelem, 322;
 Hugo, chartreux à Bruxelles, pr. Bois-Saint-Martin, Lierre, Anvers, Zelem, Bruxelles, 329.
 Gaiffier, Agnès, rel. Mielen, 99.
 Gal, Marie-Thérèse de, 100.
 Galen, Egide vander, chartreux à Zelem, 320.
 Gand, 39, 317; v. Chartreuse, Saint-Bavon, Saint-Pierre.
 Gaspard Cocx, pr. Chartreuse de Zelem, 324-327.
 Gassel, Emmanuel van, ab. Achel, 136.
 Gautier d'Hinnesdael, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Gauthier Racourt, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Gaveren, Adrienne de, rel. Herkenrode, 153;
 Catherine de, abb. Herkenrode, 154.
 Geer, 270, 271.
 Geeraerts, Johannes-Henrici, 299.
 Geertruidenberg, v. Chartreuse de.
 Geetbets, 185, 294, 302.
 Geistingen, 82.
 Geldrop, Jeanne de, abb. Ter Beek, 199.
 Gelle de Pietersheim, abb. Hocht, 167.
 Gellik, 115.
 Gelmen, 15.
 Gelmen, Gilbert van, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Gembloux, abbaye O.S.B., 54, 61; *abbé*: Martin Draeck.
 Genk, 115.
 Gennep, 300.
 Georges Keuler, chartreux à Gosnay, pr. Gosnay, Saint-Omer, Zelem, 333.
 Georges Sarens, ab. Saint-Trond, 14, 25, 55, 56.
 Georges Sylvius, év. aux. Liège, 56.
 Georges-Louis de Berghes, év. Liège, 64, 124.
 Geraerts, Guillaume, rel. Saint-Trond, 52, 53.
 Gérard, 179.
 Gérard, ab. Saint-Trond, 24.
 Gérard, prév. Saint-Trond, 36, 37.
 Gérard, rel. Saint-Trond, 35.
 Gérard, légat, 44.
 Gérard, seigneur de Diest, 299-302.
 Gérard, rel. Mont-Cornillon, 218.
 Gérard, comte de Looz, 72, 113, 146, 147, 152.
 Gérard II, comte de Looz, 113.
 Gérard III, comte de Looz, 113.
 Gérard de Duras, ab. Saint-Trond, 44.
 Gérard Fabius, pr. Chartreuse d'Amsterdam, 320.
 Gérard van Goetsenhoven, pr. Chartreuse à Zelem, 319.
 Gérard Golt, croisier à Cuyck, pr. Maaseik, Cuyck, 248.
 Gérard van Gravenrode, rect. Sainte-Agnès, 287.
 Gérard de Groesbeeck, év. Liège, 153.
 Gérard van der Horst, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Gérard Hostius, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Gérard, Jean, 271.
 Gérard Moringus, rel. Saint-Trond, 14, 55.

- Gérard de Nassau, 218.
 Gérard Novisianus, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Gérard Pannart, chartreux à Monnikhuizen, pr. Zelem, 307, 309.
 Gérard Roelants, rect. Luciëndal, 264.
 Gérard Schulteti, pr. Chartreuse à Zelem, 309.
 Gérard Witten, pr. Ter Nood Gods, 268, 275.
 Gérardy, Ambroise, 67.
 Geresheim, 104, 128.
 Gericke, 334.
 Gerlac de Houthem, 215.
 Germaye, Henry, 67.
 Germea, Lucrèce, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Germeys, Hubert, ab. Saint-Trond, 25, 59, 60.
 Gertrude, abb. Oeteren, 179.
 Gertrude, abb. Ter Beek, 198.
 Gertrude vanden Borch, rel. Mielen, 96.
 Gertrude de Fauquemont, abb. Munsterbilzen, 113.
 Gertrude Fleuron, abb. Ter Beek, 199.
 Gertrude van der Hoeven, abb. Hocht, 168.
 Gertrude de Lexhy, abb. Herkenrode, 145, 151, 152.
 Gertrude van Linden, ss. pr. Mielen, 97.
 Gertrude de Looz, abb. Munsterbilzen, 112.
 Gertrude de Mettecoven, abb. Herkenrode, 143, 156.
 Gertrude van den Steenhuys, abb. Hocht, 167.
 Gertrude-Jeanne de Rheede, rel. Mielen, 99.
 Geysbach, Jean van, rect. Sainte-Agnès, 286.
 Geysbach, Tilman van, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Geystert, Henri, pr. Croisiers à Kolen, 256, 257.
 Gheel, Bruno van, chartreux à Zelem, 329.
 Ghelasemaker, Jean de, pr. Chartreuse à Zelem, 318.
 Ghysbrecht van Schoonhoven, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Ghillinghien, pr. Herkenrode, 158.
 Ghilsen, curé Rekem, 226, 228.
 Ghilsen, Étienne, 232.
 Ghoor, Catherine van, abb. Herkenrode, 143, 153.
 Ghysele, rel. Mielen, 100.
 Ghysens, Jean, pr. Ter Nood Gods, 272.
 Gielen, Angèle, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Gierle, Walter van, rel. Korsendonk, 262, 263, 271.
 Gijsbert Deckers, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, curé Heppenert, 247.
 Gilbert van Gelmen, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Gillebertus de Radingem, 209.
 Gilles van Bommel, chartreux à Zelem, 322.
 Gilles Bysmans, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Gilles Claes, croisier à Kolen, 259.
 Gilles, Marie-Agnès, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Gilles Noelmans, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Gilles de Pélichy, 134.
 Gillet Augustin, ab. Beaurepart, 213, 239.
 Gillis, J. B. de, év. aux. Liège, 64.
 Gingelom, 15, 89, 93, 96, 97.
 Gisbert de Bronckhorst, 216, 218.
 Gisbert Goejer, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Gisellers, Herman, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Gislebert, duc de Lotharingie, 29, 86.
 Gislebert, ab. Mont Saint-Jean, 204.
 Gislebert, ab. Saint-Trond, 29.
 Gislebert, seigneur de Rekem, 214, 215.
 Gislebert de Duras, 39, 43.
 Gladbach, abbaye O.S.B., 40.
 Gobert, 30.
 Gode de Heinsberg, abb. Munsterbilzen, 112.
 Godefroid, 113.
 Godefroid III, 113.
 Godefroid, ab. Floreffé, 218.
 Godefroid d'Averendoren, 185.
 Godefroid le Barbu, 38.
 Godefroid van Bocholt, 73.
 Godefroid van der Borch, prév. Saint-Trond, 25.
 Godefroid de Bouillon, 38, 112.
 Godefroid van Hove, 179.
 Godefroid van der Hulst, rect. Luciëndal, 264.
 Godefroid van Landen, pr. Croisiers à Kolen, 257.
 Godefroid de Louvain, 43.
 Godefroid Quaetpas, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Godesberg, 114.
 Godescalc de Seron, chartreux à Liège, pr. Bois-Saint-Martin, Zelem, Liège, 311.
 Gody, Anthelme, chartreux à Zelem, 332.
 Goedenhuysen, Joseph van, chartreux à Zelem, 331.
 Goejer, Gisbert, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Goerbroeck, 316.
 Goes, Corneille van der, pr. Chartreuse à Zelem, 315, 316.
 Goeswini, Maria, pr. Luciëndal, 264.
 Goetens, Barbe, pr. Luciëndal, 265.
 Goetsenhoven, Gérard van, pr. Chartreuse à Zelem, 319.
 Goetshoven, Catherine van, abb. Herkenrode, 150.
 Goetworts, Herman, croisier Huy, pr. Maaseik, 246.
 Goffin, Hubert, pr. Ter Nood Gods, 276.

- Golt, Gérard, croisier à Cuyck, pr. Maaseik, Cuyck, 248; Jacob, 248.
- Gondrecourt, Joséphine de, abb. Herkenrode, 158.
- Gontram, 197.
- Gontran, ab. Saint-Trond, 32, 33.
- Goor, A. van de, chartreux à Zelem, 331.
- Gorse, 60, 89, 93, 97.
- Gort van Brabant, pr. Rekem, 220.
- Gorze, abbaye O.S.B., 27, 30.
- Gosmari, Gérard, 218.
- Gosnay, v. Chartreuse à.
- Gossuin Comhair, chartr. à La Grande Chartreuse, pr. Zelem, év. Skalholt, 297, 305, 306, 310, 315.
- Gossuin Mullinck, pr. Chartreuse à Zelem, 312.
- Gostule van Schueren, abb. Munsterbilzen, 116.
- Gotbert, 92.
- Gotem, 89.
- Gotem, Damnia de, rel. Mielen, 94.
- Gouda, 257.
- Gouda, Thomas de, pr. Croisiers à Kolen, 257; Wouterus a, chartreux à Zelem, 320.
- Gouffier, Anne-Antoinette de, 221; Antoinette de, 214.
- Gouverneur, Henri, pr. Rekem, 232, 233, 236.
- Grady, Mathias de, 62.
- Grande Chartreuse, *prieur général*: Aymon d'Aoste.
- Grandpré, abbaye O. Cist., 197.
- Gratem, 114.
- Gravenroede, Gérard van, rect. Sainte-Agnès, 287.
- Grazen, 92, 96.
- Grégoire IX, 177, 184.
- Grégoire XIII, 153, 169, 170.
- Grégoire, ab. Saint-Laurent, 200.
- Grégoire, Jeanne, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
- Gremelslo, 249.
- Grenet, Antoine de, 164.
- Gresenich, Jean, chartreux à Ruremonde, 245.
- Grevenbroek, v. Saint Léonard.
- Grieten, Stéphane, rel. Saint-Trond, 57.
- Grimbergen, abbaye O. Prém., 237.
- Grimde, 302.
- Grimon, ab. Saint-Trond, 26, 27.
- Grimont de Trognée, Jean Gérard, 100; Louise de, pr. Mielen, 100.
- Grinuara, 81-83.
- Grisart, Agnès, rel. Rekem, 234.
- Grobbendonk, v. Trône-Notre-Dame.
- Groesbeck, Gérard de, év. Liège, 153.
- Groetjohans, Jean, 94.
- Groetjohans, Renier, 94.
- Grousbeek, Marie, pr. Rekem, 221.
- Groutaers, Marie, 62.
- Grueslo, 86.
- Gruitrode, 179.
- Gruters, Henri, croisier à Kolen, 258.
- Gruyninghen, Balthasar van, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
- Guadrade, 30.
- Gudehoven, Agnès de, abb. Herkenrode, 145, 149.
- Gueldre, Henri de, év. Liège, 114, 148, 178, 217, 285.
- Gueldre, Maria de, 113.
- Guido, légat, 87.
- Guido, ab. Cîteaux, 147.
- Guillaume, 216.
- Guillaume, ab. Clairvaux, 150.
- Guillaume de Rekem, 209, 218.
- Guillaume, rel. Mielen, 94.
- Guillaume d'Abcoude, 306.
- Guillaume d'Afflighem, ab. Saint-Trond, 22, 47, 48.
- Guillaume de Both, 67.
- Guillaume de Bruxelles, ab. Saint-Trond, Saint-Amand, 23, 53-55.
- Guillaume Geraerts, rel. Saint-Trond, 52, 53.
- Guillaume Hardi, rect. Luciëndal, 266.
- Guillaume van Herckenrode, pr. Ter Nood Gods, 274, 275.
- Guillaume de Hinnesdael, 152.
- Guillaume de Hollande, 49.
- Guillaume de Malines, ab. Saint-Trond, 24.
- Guillaume de la Marck, 53.
- Guillaume Milesen, pr. Ter Nood Gods, 275.
- Guillaume van Mosmalen, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
- Guillaume de Niele, 301.
- Guillaume van den Oever, croisier à Huy, pr. Kolen, Liège, 256.
- Guillaume d'Orange, 57, 153.
- Guillaume d'Ordange, ab. Saint-Trond, 24, 50, 51.
- Guillaume d'Outelair, pr. Chartreuse à Zelem, 327, 328.
- Guillaume de Ryckel, 14, 16, 24, 25, 46, 47, 137.
- Guillaume de Savoie, év. Liège, 177.
- Guillaume de Sombreffe, 214, 218, 220.
- Guillaume de Tongres, 216.
- Guillaume Trappart, croisier à Namur, pr. Kolen, 256.

- Guillaume Welters, croisier à Venlo, pr. Venlo, Ivoy-Carignan, Maastricht, Maaseik, 246.
 Guillaume Wraghe, rect. Luciëndal, 265.
 Guillaume van Zulre, chartreux à Zelem, 320.
 Guillaume de Zurpele, 185.
 Guillaume de Zutphen, croisier à Liège, pr. Liège, Kolen, 255.
 Gulpen, J. Th. van, 276.
 Gulpen, Marie de, abb. Hocht, 169.
 Guy d'Arezzo, 41.
 Guy de Canne, 53.
 Guy de Geleen, 169.
- H**
- H., abb. Oeteren, 179.
 Haarlem, 134, 322.
 Habbeke, Élisabeth de, abb. Rothem, 186.
 Haccourt, Jeanne de, abb. Hocht, 167.
 Haccourt-Hallembaye, 110, 114, 117, 118, 124.
 Haeps, Engelbert, croisier à Venlo, pr. Maaseik, 247.
 Haers, Catherine, pr. Sainte-Agnès, 289.
 Haes, Sibille de, abb. Hocht, 167.
Haexs, voir Haix.
 Hagen, Anne-Régine, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Haix, Henri, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
 Hakendover, 44.
 Halbeek, 303.
 Halbeke, Henri de, 50.
 Halen, 26, 38, 40, 42, 44, 182, 183, 187, 294, 301, 306, 317, 319, 332; v. Rothem.
 Halle-Booienhoven, 40.
 Hallet, 37.
 Hallet, Constance, ss.-pr. Rekem, 238.
 Halmaal, 15, 34, 58, 63.
Halmael, voir Honincks.
 Ham, 26.
 Hamme, Augustine van, abb. Herkenrode, 142, 143, 157.
 Hamont, 133.
 Hardi, Guillaume, rect. Luciëndal, 266.
 Haren, 72.
 Harlinde, sainte, 75, 77, 80-82, 84.
 Hasdael, Jacqueline de, rel. Mielen, 99.
 Hasselt, 62, 63, 154, 155, 294.
 Hasselt, Henri de, pr. Chartreuse de Zelem, 317; Jean de, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Haultbois, Charles, év. Tournai, 54.
 Haverstoppele, 300.
 Haye, Léonard de la, pr. Croisiers à Maaseik, 248.
 Heelen, Christine van, 152.
 Heerinx, Jacques, croisier à Schwarzenbroick, pr. Kolen, Ehrenstein, 256.
 Heers, 30, 66.
 Heers, Mabilie de, abb. Hocht, 167.
 Heestert, Lysbeth van, pr. Luciëndal, 264.
 Heetvelde, Pierre-Christophe van den; chartreux à Zelem, 324.
 Heimbach, Bronon de, 34.
 Heinsberg, 250.
 Heinsberg, Gode de, abb. Munsterbilzen, 112; Jean de, év. Liège, 117, 255, 263, 271, 272, 285, 286, 310, 316.
 Helchteren, 15, 37, 40, 63.
 Helden, Mathijs, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Helie Tibere, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
 Héloyse, rel. Herkenrode, 150.
 Helwide, 148.
 Helwige, abb. Rothem, 185.
 Hemricourt, Marie-Claire de, rel. Mielen, 100; N. de, rel. Mielen, 99.
 Henegouw, 169.
 Henri, 146, 147.
 Henri II, empereur, 31.
 Henri IV, empereur, 36, 38, 40.
 Henri V, empereur, 42.
 Henri VII, empereur, 46.
 Henri 1^{er}, 86.
 Henri, duc de Brabant, 72, 73.
 Henri de Diepenbeek, 218-220.
 Henri, év. Liège, 72, 93.
 Henri 1^{er}, de Limbourg, 38, 39.
 Henri III, de Limbourg, 165.
 Henri, duc de Lotharingie, 184.
 Henri, comte de Louvain, 37.
 Henri, ab. Saint-Trond, 25.
 Henri van Asten, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
 Henri de Berghes, év. Cambrai, 53, 54.
 Henri de Beringen, 72.
 Henri Bloc, chartreux à Zelem, 302.
 Henri de Coninxhem, ab. Saint-Trond, 25, 52, 53.
 Henri de Diest, 313, 315.
 Henri de Dison, ab. Beaurepart, 218.
 Henri van Empden, croisier à Huy, pr. Kolen, 255.
 Henri Geystert, pr. Croisiers à Maaseik, Kolen, 256, 257.
 Henri Gouverneur, pr. Rekem, 232, 233, 236.

- Henri Gruters, croisier à Kolen, 258.
 Henri de Gueldre, év. Liège, 114, 148, 178, 217, 285.
 Henri Haix, pr. Croisiers à Maaseik, 246.
 Henri de Halbeke, 50.
 Henri de Hasselt, pr. Chartreuse à Zelem, 317.
 Henri Honincks, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Henri Jullin, ab. O. Prém., 235, 236.
 Henri Kenemade de Coesfeld, chartreux à Monnikhuizen, pr. Zelem, Geertruidenberg, 297, 303.
 Henri van Keulen, croisier à Cuyck, pr. Kolen, Maastricht, 256.
 Henri Knocxen, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
 Henri Lardomus, croisier à Maaseik, 248.
 Henri de Lare, 93.
 Henri de Leez, év. Liège, 112, 204, 216.
 Henri van Luyck, pr. Chartreuse à Zelem, 319, 320.
 Henri van Mauric, chartreux à Zelem, 262.
 Henri Mees, rel. Bearepart, 223.
 Henri de Molendino, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Henri van Oere, pr. Rekem, 220.
 Henri d'Orsoy, pr. Chartreuse de Zelem, 314, 315.
 Henri Peys, chartreux à Zelem, 324-328.
 Henri Pisart, rect. Luciëndal, 266.
 Henri Purpers, rect. Luciëndal, 265.
 Henri de Pyro, chartreux à Cologne, pr. Zelem, Liège, 297, 314.
 Henri Raeymaeckers, chartreux à Bruxelles, pr. La Chapelle, Bruges, Bruxelles, Zelem, 330.
 Henri de Rikle, pr. Saint-Trond, 48.
 Henri Slins, pr. Rekem, 221-223.
 Henri de Spina, prév. Saint-Trond, 56.
 Henri de Surpele, chartreux à Bruges, 302.
 Henri Swinnen, pr. Chartreuse de Zelem, Bruges, 331.
 Henri Sylvius, év. aux. Liège, 60.
 Henri de Verdun, év. Liège, 35-37.
 Henri de Waelbeek, ab. Saint-Trond, 47.
 Henrica Weyten, pr. Sainte-Agnès, 288.
 Heppeneert, 249; *curés*: Antoine Herck, Gijsbert Deckers, Jacques van Wickath, Jean-Guillaume Zimmer, Mathieu van Eerwech, Théodore Schiffers.
 Heppenerpoort, 285.
 Herck, 69, 70, 300, 301.
 Herck, Antoine van, croisier à Cologne, pr. Maaseik, curé à Heppeneert, 248, 290; Joseph van, ab. Saint-Trond, 16, 23, 64-66.
 Herkenrode, Guillaume van, pr. Ter Nood Gods, 274, 275; Marie van, rel. Mielen, 97.
 Hercule Winckelius, pr. Chartreuse de Bruxelles, 323.
 Herenfried, ab. Saint-Trond, 31.
 Hérigaud, 28.
 Hériger, 103, 111.
 Hérinnes-lez-Enghien, v. Chartreuse de La Chapelle.
 Herkenrode, abbaye O. Cist. à Curange, 71, 137-159, 172, 185, 191, 216; *abbesses*: Agnès de Gudehoven, Alberte de Schwartzenberg, Aleyde de Diest, Aleyde de Lexhy, Alice, Anne van der Blockeryen, Anne de Croy, Anne-Catherine de Lamboy, Augustine van Hamme, Barbara van Hinnesdael, Barbe de Rivière d'Arschot, Béatrix de Lobosch, Béatrice de Rechoven, Catherine de Gavere, Catherine van Ghoor, Catherine van Goetshoven, Catherine de Mombeeck de Habroeck, Catherine Pypenpois, Catherine van Schoonbeeck, Claude de Mérode, Élisabeth van Kerkem, Gertrude de Lexhy, Gertrude de Mettecoven, Ghillinghien, Ingeltrude, Joséphine de Gondrécourt, Jutte, Marguerite, Marguerite de Berghes, Marguerite de Steyne, Mathilde de Lexhy; *religieuses*: Adrienne de Gaveren, Catherine de Hoensbroeck, Helwige, Marie de Lexhy.
 Herk-la-Ville, 34, 40, 112, 294, 299, 310.
 Herman, év. aux. Liège, 186, 300.
 Herman, év. Metz, 35, 36.
 Herman, ab. Saint-Trond, 37.
 Herman, rel. Saint-Trond, 38-40.
 Herman van Dortmund, croisier Beyenburg, pr. Maaseik, 247.
 Herman van Eynatten, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Herman Gisellers, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Herman Goetworts, croisier à Huy, pr. Maaseik, 246.
 Herman de Lobbes, év. aux. Liège, 186, 300.
 Herman de Maastricht, prév. Saint-Trond, 25.
 Herman Steenken van Schuttrop, chartreux à Zelem, 297.
 Herman van Venlo, croisier à Liège, pr. Kolen, 255.
 Hermannus-Joseph Bun, chartreux à Zelem, 329.
 Hermans, Bruno, chartreux à Lierre, pr. Louvain, Zelem, La Chapelle, 331; Hubert, 266.
 Herpt, 44.

- Hersfeld, abbaye O.S.B., 32; *abbé*: Bardon.
 Herstal, Pépin de, 26.
 Herten, 114, 117.
 Hertzworms, Arnold, croisier à Schwarzenbroich, pr. Schwarzenbroich, Maaseik, Venlo, 249.
 Hesbaye, 111, 121.
 Hesbaye, Robert de, 20, 26, 27, 69.
 Hesbeden, 218.
 Hessels, Arnold, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Heus, Barbe l', rel. Rekem, 225.
 Heusch, Bénédicte d', rel. Mielen, 100.
 Heusden, 30, 72, 99, 294.
 Heusden, Everard van, pr. Chartreux de Zelem, 304-308.
 Heusden, Everard van, chartreux à Gand, pr. Gand, Bois-Saint-Martin, 305.
 Heyden, Martin van der, ab. Saint-Trond, 23; Maur van der, ab. Saint-Trond, 17, 63.
 Heyerman, 291.
 Heylisse, abbaye O. Prém., 52, 61, 185.
 Heylwig de Beusdael, abb. Hocht, 168.
 Heylwig van Velpen, abb. Rothem, 186.
 Heylwijch van Sotterbeyck, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 280.
 Heyneman, Mathias, pr. Chartreuse de Zelem, 313.
 Hieronymi, Jean, rect. Luciëndal, 266.
 Hilaire Boijens, chartreux à Zelem, 327, 329.
 Hilda, 109.
 Hildegarde, abb. Thorn, 178.
 Hildersheim, 45.
 Hilduardus Oste, pr. Chartreux de Zelem, 311-313.
 Hinnedael, Barbara van, abb. Herkenrode, 154; Gautier de, pr. Croisiers à Kolen, 257; Guillaume de, 152; Guillaume-Bernard de, vic. gén. Liège, 290; Louis de, 155; Marie de, rel. Mielen, 99.
 Hinsling, Pélagie, rel. Mielen, 100.
 Hocht, abbaye O. Cist., 156, 161-173, 185, 197, 198, 212, 219, 222, 233; *abbé*: Francon; *abbesses*: Aleide de Mérode, Alide Waltgraaff de Courtis, Anne de Mombeeck, Anne de Robles, Anne-Marie-Jos. de Pinchart de Wartet, Antoinette van den Bosch, Catherine van Eysse de Beusdael, Catherine de Kerkem, Catherine-Barbe de Voordt, Claire-Scholastique de Warnant, Élisabeth de Mulcke, Françoise de Mombeeck, G., Gelle de Pietersheim, Gertrude van der Hoeven, Gertrude van den Steenuys, Heylwig de Beusdael, Jeanne de Haccourt, Jeanne van Walhoven, Mabelle de Heers, Marguerite de Pietersheim, Marie van den Bosch, Marie de Brouville, Marie de Crowys, Marie de Falois, Marie de Gulpen, Marie de Hulsberg, Marie de Mombeeck, Marie de Robles, Marie-Louise de Donckier, Marie-Ursule de Minckwitz, Martine d'Opsinnich, Mechtilde, Oda, Pétronille, Rosalie d'Everlange, S., Sibille, Sibille de Haes, Thérèse de Leefdael, Zewecken.
 Hodeige, 250.
 Hodeige, Marguerite de, rel. Rekem, 237.
 Hoefstegel, Ida, pr. Sainte-Agnès, 285, 286.
 Hoen, Jean, 117, 118.
 Hoen, Nicolas van den Broeck, 116.
 Hoensbroeck, Agnès, prév. Sainte-Gertrude Nivelles, 98; Arnold, prév. Saint-Jean à Liège, 98; Catherine, rel. Herkenrode, 98; Élise, rel. Mielen, 98; Catherine, chan. Heinsberg, 98; Herman, rel. Cornelimunster, 98; Herman III, 98; Jeanne de, pr. Mielen, 98; Marie de, abb. Nivelles, 98; Nicolas, 98.
 Hoepertingen, 89.
 Hoes, Bonaventure, ab. Achel, 133.
 Hoeven, Gertrude van der, abb. Hocht, 168.
 Hohenbusch, voir Croisiers de.
 Hohenzollern, Christine de, abb. Munsterbilzen, 108, 124, 126; Frédéric-Guillaume de, 124; Sophie de, rel. Munsterbilzen, 124, 125.
 Hoijdonck, 289.
 Hoitmans, Jean, pr. Croisiers à Kolen, 255.
 Hollande, 49-51, 59, 61, 148, 150, 309, 311.
 Hollande, Guillaume de, 49.
 Hollanders, 127.
 Holset, Jean van, 168.
 Holten, Catherine, 248.
 Honincks, Henri, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Honorius III, 89.
 Hootsmans, Jacques, pr. Chartreuse de Zelem, 332.
 Horbroeck, Godefroid de, 313.
 Horens, Joseph, pr. Rekem, 215, 236-238.
 Horion, A., chartreux à Zelem, 329.
 Horn, Aleyde de, abb. Munsterbilzen, 113; Catherine de, pr. Mielen, 96; Guillaume de, 96, 97; Jean de, 96; Mathilde de, abb. Munsterbilzen, 112.
 Horne, Henri de, 116; Paul van, 152.
 Hornes, Arnold de, év. Liège, 270; Jean de, év. Liège, 53, 118, 280, 287.
 Horpmaal, 15, 89.
 Horpmaal, Enguerrand de, 37.
 Horst, 245.
 Horst, Gérard van der, rect. Sainte-Agnès, 289.

Hortenbeecx, Martin, 317.
 Hostius, Gérard, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Hotbert, 28.
 Houthalen, 72, 294.
 Houthem, Gerlac de, 215; Libert, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Hove, Clément van den, rect. Luciëndal, 265; Godefroid van, 179.
 Hoyo, Jéanne, rel. Mielen, 94; Marie, rel. Mielen, 94.
Hoyx, voir Haix.
 Hubert, 204, 205.
 Hubert Coenen, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Hubert Germeys, ab. Saint-Trond, 25, 59, 60.
 Hubert Goffin, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Hubert van Leymborgh, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Hubert de Sutendael, ab. Saint-Trond, 60, 61.
 Huberti, 227.
 Huberti, Walter, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Hubrechtsvorst, 177, 178.
 Hueffnagels, Élisabeth, 286.
 Huges, Conrad, chartreux à Zelem, 326, 327.
 Hugo, nonce à Cologne, 170.
 Hugo, ab. Corbie, 72.
 Hugo, év. Liège, 92.
 Hugo, prév. Widooie, 72.
 Hugo Deijs, chartreux à Zelem, 331.
 Hugo Gaethovius, chartreux à Bruxelles, pr. Bois-Saint-Martin, Lierre, Anvers, Zelem, Bruxelles, 329.
 Hugo Mutsaerts, chartreux à Zelem, 332, 333.
 Hugues Matte, chartreux à Gand, Tournai, pr. Zelem, 326.
 Hugues de Pierrepont, év. Liège, 46.
 Hugues de Sainte-Sabine, légat, 47.
 Hulsberg, Marie de, abb. Hocht, 171.
 Hulst, Godefroid van der, rect. Luciëndal, 264.
 Hupkens, Jean-Louis, 173.
 Huy, 46, 47, 249, 258; voir Croisiers.
 Huys, Arnoul van den, prév. Saint-Trond, 25, 53.
 Huysken, 250.

I

Ida, pr. Mielen, 93.
 Ida de Boulogne, 110, 112.
 Ida Hoefstegel, pr. Sainte-Agnès, 285, 286.
 Ida Raymaekers, abb. Rothem, 187.

Ida de Tilt, pr. Mielen, 95.
 Ide Menten, rel. Mielen, 97.
 Imaine de Looz, abb. Munsterbilden, 113.
 Imbrouck, Cécile, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Ingeltrude I^{er}, abb. Herkenrode, 148.
 Ingeltrude II, abb. Herkenrode, 148.
 Innocent II, 216.
 Innocent IV, 46, 89, 93, 166, 177.
 Innocent VIII, 151, 279.
 Innocent XII, 63.
 Isabelle Dauwiers, rel. Rekem, 238, 239.
 Isabelle-Henriette de Lynden-Recheim, abb. Munsterbilzen, 121, 122.
 Ishoven, Quentin van, rel. Saint-Trond, 67.
 Islande, 307, 308.
 Italie, 307.
 Iturabilis, 216.
 Ivoy-Carignan, voir Croisiers.

J

J., abb. Rothem, 185.
 Jacob van Duras, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Jacobs, Théodore, 290.
 Jacqueline de Hasdael, rel. Mielen, 99.
 Jacques, pr. Chartreuse de Zelem, 302.
 Jacques Cantelbeek, rect. Luciëndal, pr. Val-Saint-Martin, 265.
 Jacques de Carondelet, 58.
 Jacques Colckman, pr. Croisiers à Maaseik, 250.
 Jacques Dubois, croisier à Liège, pr. Kolen, gén. Croisiers, 259.
 Jacques de Gaesbeek, 306.
 Jacques Heerinxs, croisier à Schwarzenbroich, pr. Kolen, Ehrenstein, 256.
 Jacques Hootsmans, pr. Chartreuse de Zelem, 332.
 Jacques van der Molen, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Jacques Rijkkel, chartreux à Zelem, 320.
 Jacques Rotarii, pr. Ter Nood Gods, 272.
 Jacques Wanzon, croisier à Hohenbusch, pr. Maaseik, Dusseldorf, Hohenbusch, 249, 290.
 Jacques van Wickath, pr. Croisiers à Maaseik, curé Heppenert, 247.
 Jacquet, Pierre-Louis, év. aux. Liège, 238.
 Jans, Lambert, 241.
 Jansen, Mathieu, 231.
 Janssen, Anne, abb. Rothem, 189.
 Janssens, Libert, gén. Croisiers, 306.
 Jean, légat, 286.

- Jean, év. Liège, 92.
 Jean, prév. Maaseik, 87.
 Jean, ab. Mont-Cornillon, 217.
 Jean, pr. Chartreuse de Zelem, 301.
 Jean XXII, 89.
 Jean IV de Brabant, 150, 309.
 Jean van Abroek, 278-280.
 Jean d'Anthinne, chartreux à Zelem, 325.
 Jean d'Arckel, év. Liège, 50.
 Jean Baelen, chartreux à La Chapelle, pr. Amsterdam, Zelem, 316.
 Jean de Bavière, év. Liège, 50, 51.
 Jean de Bavière, seigneur de Voorne, 307, 309.
 Jean de Beesde, ab. Saint-Trond, 25, 51.
 Jean Bivoerden, rect. Luciëndal, 264.
 Jean de Blocquerie, 56.
 Jean Bossuit, ab. Averbode, 177.
 Jean de Breda, 313, 314.
 Jean de Brederode, 304.
 Jean de Brederode, chartreux à Zelem, 297, 306.
 Jean de Campo, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Jean de Castro, chartreux à Zelem, 320.
 Jean Chapeauville, vic. gén. Liège, 58.
 Jean Cillen, rect. Sainte-Agnès, 287.
 Jean Clouwen, rect. Luciëndal, 265.
 Jean Coese, chartreux à Zelem, 316.
 Jean Cornelius, croisier à Bois-le-Duc, pr. Maaseik, Bois-le-Duc, 248.
 Jean Cuyppers, rect. Luciëndal, 265.
 Jean de Dertheren, év. aux. Liège, 52.
 Jean Donckels, pr. Ter Nood Gods, 271, 272.
 Jean d'Enghien, év. Liège, 47.
 Jean d'Eppes, év. Liège, 46.
 Jean de Fine, rect. Luciëndal, 265.
 Jean van Geysbach, rect. Sainte-Agnès, 286.
 Jean de Ghelasemaker, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Jean Ghysens, pr. Ter Nood Gods, 272.
 Jean Gresenich, chartreux à Ruremonde, 245.
 Jean Hasselt, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Jean de Heinsberg, év. Liège, 117, 255, 263, 271, 272, 285, 286, 310, 316.
 Jean Hoitmans, pr. Croisiers à Kolen, 255.
 Jean de Hornes, év. Liège, 53, 280, 287.
 Jean de Juliers, 306.
 Jean Latomus, pr. Grobbendonk, 14, 55.
 Jean de Looz, 312.
 Jean Louf, chartreux à Liège, pr. Zelem, 313.
 Jean Lynchamps, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Jean Maillart, ab. Saint-Laurent, Saint-Trond, 46.
 Jean de Meldert, pr. Chartreuse de Zelem et La Chapelle, 300, 301.
 Jean de Mierle, prév. Saint-Trond, 25.
 Jean de Montignies, pr. Chartreuse de Zelem et La Chapelle, 309, 310.
 Jean de Muysen, rect. Luciëndal, 266.
 Jean Plonys, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Jean Prenten, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Jean Pynsalinck, pr. Ter Nood Gods, Sept-Fontaines, 272.
 Jean de Raeymaekers, chartreux à Zelem, 332.
 Jean Reynders, pr. Croisiers à Maaseik, 250.
 Jean Reys, rect. Ter Nood Gods, 271.
 Jean Richard, chartreux à Bruxelles, Bruges, Anvers, pr. Bois-Saint-Martin, Zelem, 325, 326.
 Jean Ruys, chartreux à Zelem, 320.
 Jean Saro, pr. Chartreuse de Zelem, 320, 321.
 Jean van Schoonendonck, chartreux à Zelem, 324-326, 328.
 Jean de Steenhuyts, 198.
 Jean de Steenlant, chartreux à Zelem, 322.
 Jean Suernaes, pr. Ter Nood Gods, Kabbeek, 272.
 Jean van der Vinne, pr. Ter Nood Gods, 274.
 Jean Vital, 323.
 Jean Voets, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Jean van Weert, rect. Sainte-Agnès, 286.
 Jean Wessels, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Jean Wolfs, pr. Chartreuse de Zelem, 329.
 Jean de Xanten, ab. Saint-Trond, 24, 45, 46.
 Jean de Zulre, pr. Chartreuse de Zelem, 318-320.
 Jean-Antoine Blavier, év. aux. Liège, 61, 281.
 Jean-Baptiste van Cleemputte, chartreux à Zelem, 333.
 Jean-Baptiste Marquis, chartreux à Zelem, 327, 328.
 Jean-Chrysostome vander Sterre, ab. Saint-Michel à Anvers, 224.
 Jean-Guillaume Zimmer, pr. Croisiers à Maaseik, curé Heppeneert, 250.
 Jean-Henri Vossen, pr. Croisiers à Maaseik, 250.
 Jean Hieronymi, rect. Luciëndal, 266.
 Jean-Hubert Forster, croisier à Maaseik, pr. Kolen, 258.
 Jean-Ignace Backx, gén. Prém., 234.
 Jean-Joseph Anciaux, pr. Croisiers à Kolen, 259.
 Jean-Théodore de Bavière, év. Liège, 125, 126.
 Jeanne, abb. Ter Beek, 198.
 Jeanne de Brabant, 302.
 Jeanne Dawans, abb. Ter Beek, 200.
 Jeanne Dawans, pr. Rekem, 230-233.

Jeanne de Diest, 312.
 Jeanne Donnée, abb. Ter Beek, 200.
 Jeanne de Flandre, 300.
 Jeanne de Geldrop, abb. Ter Beek, 199.
 Jeanne Grégoire, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Jeanne de Haccourt, abb. Hocht, 167.
 Jeanne de Hoensbroeck, pr. Mielen, 98.
 Jeanne de Hoyo, rel. Mielen, 94.
 Jeanne Renoupré, rel. Rekem, 232.
 Jeanne de Saeley, rel. Rekem, 221.
 Jeanne de Steyvoort, 312.
 Jeanne van Straten, rel. Mielen, 96.
 Jeanne van Tilbourg, abb. Rothem, 183, 190.
 Jeanne van Walhoven, abb. Hocht, 168.
 Jekerstraat, 270.
 Jemeppe-sur-Meuse, 30, 34, 36, 40, 41.
 Jesseren, 148.
 Jesseren, Marie van, abb. Rothem, 187.
 Jeuk-Hasselbroek, 100.
 Johannes Samuel, chartreux à Zelem, 301.
 Joncs, 113.
 Joris, Emmanuel, chartreux à Bois-Saint-Martin, vicaire à Zelem, 328, 329.
 Jorissen, Michel, croisier à Maastricht, pr. Kolen, Maastricht, 258.
 Joseph II, 66, 333.
 Joseph Blockmans, chartreux à Zelem, 332.
 Joseph van Cauwenbergh, chartreux à Zelem, 332.
 Joseph Clercx, chartreux à Zelem, 327-329.
 Joseph van Goedenhuysen, chartreux à Zelem, 331.
 Joseph van Herck, ab. Saint-Trond, 64-66.
 Joseph Horens, pr. Rekem, 236-238.
 Joseph d'Outelair, pr. Chartreuse de Zelem, 327, 328.
 Josepha Colson, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Joséphine de Baré, rel. Mielen, 100.
 Joséphine de Gondrecourt, abb. Herkenrode, 158.
 Joséphine Nagant, rel. Bons-Enfants Liège, 158.
 Joseph-Marie van Mooock, ab. Achel, 132.
 Josse de Aere, rect. Luciëndal, 264.
 Jote, 197.
 Julienne de Beets, abb. Rothem, 184, 185.
 Juliers, Alexandre de, év. Liège, 42, 43.
 Juliers, Jean de, 306.
 Jullin, Henri, 235, 236.
 Junceus, Hubert, 289.

Juncis, Anne-Françoise de, rel. Mielen, 99; Élisabeth de, pr. Mielen, 99; Jean de, 99; Jossine de, 100.
 Jutte, abb. Herkenrode, 145, 148, 149, 178.
 Jutte, abb. Rothem, 185.

K

Kabbeek, prieuré O.S.A. à Tirlemont, 263; *recteur*: Jean Suernaes.
 Kaggevinne, 294.
 Kalckens, Noelman, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Kamerijk, 97.
 Kapellen, 191.
 Kasanza, 136.
 Kassel, 256.
 Kasterlee, 330.
 Kaye, Marie, abb. Ter Beek, 199; Robertine, abb. Ter Beek, 200.
 Keizerbos, couvent O. Prém., 238.
 Kenemade de Coesfeld, Henri, chartreux à Monnikhuizen, pr. Zelem, Geertruidenberg, 297, 303.
 Kerckem, Marie-Thérèse-Ferdinande de, 124.
 Kerkem, Catherine de, abb. Herkenrode, 150; Éliisa van, abb. Herkenrode, 150.
 Kerkhem, famille de, 171.
 Kerkom, 34, 39-41, 72, 89.
 Kermekers, Guillaume, 274.
 Kermt, 157.
 Kerniel, 253-259.
 Kessel, Catherine van, 168.
 Kessenich, 82, 278, 281, 282.
 Kessenich, Catherine van, 278, 279.
 Keulen, Henri van, croisier à Cuyck, pr. Kolen, Maastricht, 256.
 Keuler, Georges, chartreux à Gosnay, pr. Saint-Omer, Zelem, 333.
 Kiel, voir Chartreuse d'Anvers.
 Kinrooi, 278; voir Notre-Dame de Jérusalem.
 Kleine Spouwen, 110.
 Klinsky, Vital, ab. Achel, 135.
 Kloosterdonck, 40.
 Knapen, Euchel, ab. Saint-Trond, 25, 66, 67.
 Knibbe, Vincent, chartreux à Bruxelles, Bruges, Gand, Anvers, Bois-le-Duc, pr. Zelem, Bruxelles, 326, 327.
 Knocxen, Henri, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
Knorren, voir Knocxen.
 Kolen, voir Croisiers à Kolen.
 Korbeek-Lo, 40.

- Korsendonk, prieuré O.S.A., 53, 75, 270-274;
religieux: Walter van Gierle.
- Kortenaken, 59, 183.
- Kortessem, 256, 294, 312.
- Kottem, 240.
- Kruispoort, 272.
- Kuttehoven, 144.
- L**
- Laar, 15, 40.
- Laevinus Torrentius, vic. gén. Liège, 120.
- La Haye, 288.
- Lamarck, 173.
- Lambert, saint, III.
- Lambert Féron, croisier à Huy, pr. Kolen, 258.
- Lambert Moens, pr. Croisiers à Kolen, 257.
- Lambert Pulinx, prév. Saint-Trond, 51.
- Lambert Schoofs, chartreux à Zelem, 332, 333.
- Lambert Smeyers, chartreux à Zelem, 331.
- Lambert de Xanten, pr. Croisiers à Kolen, Liège, 256.
- Lambertine-Cécile de Renesse, abb. Munsterbilzen, 108, 122, 123.
- Lamberts, baron de, 129.
- Lambooy, Anne-Catherine de, abb. Herkenrode, 137, 142-144, 146, 155.
- Landen, 294.
- Landen, Godfroid van, pr. Croisiers à Kolen, 257.
- Landoald, III.
- Landrade, sainte, 103, 108, III, 119, 129.
- Langdorp, 294.
- Langenaecken, Guillaume van, doyen d'Aix-la-Chapelle, 275.
- Langhedul, Bruno, chartreux à Zelem, 329.
- Langhor, Joseph, 173.
- Lans, Maurice, ab. Achel, 134.
- Lanzon, ab. Saint-Trond, 35-38.
- La Ramée, abbaye O. Cist.; *abbesse*: Françoise de Tulle.
- Lardomus, Henri, croisier à Maaseik, 248.
- Lare, Henri de, 93.
- Latomus, Jean, pr. Grobbendonk, 14, 55.
- Latran, 45.
- Laurent, pr. Chartreuse de Zelem, 302.
- Laurent Biel, croisier à Cuyck, 248.
- Laurent van Bocholt, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 280, 281.
- Laurent Serjants, chartreux à Louvain, Gand, pr. Zelem, La Chapelle, Gand, 323-324.
- Laurent van Tricht, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
- Léau, 48, 50, 53, 54, 62, 271, 302.
- Lecaen, Déodat, croisier à Kolen, pr. Maaseik, 250, 258.
- Le Comte, Bernarde, abb. Rothem, 191; Ch., 142.
- Leefdaal, Thérèse de, abb. Hocht, 164, 172.
- Leende, 133.
- Leerodt de Born, Marie-Caroline de, abb. Munsterbilzen, 125.
- Leez, Henri de, év. Liège, 112, 204, 216.
- Lefebure, Joseph-Emmanuel, 240.
- Lefort, François-Guillaume, pr. Croisiers à Kolen, 258.
- Leiden, Nicolas de, pr. Chartreuse de Zelem, 317.
- Lejeune, 91.
- Lemousu, Nicolas, 291.
- Lenaerts, Léonard, ab. Vlierbeek, 64.
- Lens, Mabilie de, pr. Mielen, 93.
- Léon X, 54.
- Léonard Betten, ab. Saint-Trond, 25, 57-59, 70.
- Léonard Colchon, rel. Saint-Trond, ab. Selingensstadt, 61.
- Léonard de la Haye, pr. Croisiers à Maaseik, 248.
- Léonard Lenaerts, ab. Vlierbeek, 64.
- Léonard Mossis, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
- Léopold, empereur, 63.
- Léopold I^{er}, empereur, 225.
- Lewis, Renier de, prév. Saint-Trond, 25.
- Lexhy, Aleyde de, abb. Herkenrode, 138, 142, 153; Gertrude de, abb. Herkenrode, 145, 151, 152; Marie de, rel. Herkenrode, 152; Mathilde de, abb. Herkenrode, 142-144, 146, 152.
- Leymborgh, Hubert van, pr. Croisiers à Kolen, 258.
- Leynekampen*, voir Lynchamps.
- Libert, ab. Saint-Trond, 24, 46.
- Libert, rel. Saint-Trond, 36.
- Libert Bierkens, rect. Ter Nood Gods, 271.
- Libert Houthem, pr. Ter Nood Gods, 274.
- Libert Janssens, gén. Croisiers, 306.
- Libert F., pr. Saint-Trond, 57; Marie, pr. Rekem, 233-236.
- Libert Scaloen, pr. Saint-Trond, 57.
- Libotte, Denis, rect. Luciëndal, 266.
- Libotton, Pierre, 159, 334.
- Lichtenau, 173.
- Lichtervelde, Nicolas de, chartreux à Gand, pr. Zelem, 317.
- Lickerke, Agnès van, abb. Ter Beek, 198.

- Liège, 15, 17, 32, 34, 36, 40-42, 44-47, 49, 50, 52, 53, 55, 57-60, 62-66, 89, 93, 94, 120, 121, 123, 133, 157, 169, 170, 180, 209, 231, 233-235, 240, 245, 248, 249, 251, 255, 264, 309, 311, 314, 333; *évêques*: Adolphe de la Marck, Alexandre de Juliers, Corneille de Berghes, Englebert de la Marck, Éracle, Érad de la Marck, Ernest de Bavière, Farabertus, Ferdinand de Bavière, Francon, Frédéric de Namur, Georges-Louis de Berghes, Henri de Gueldre, Henri de Leez, Henri de Verdun, Hugo, Hugues de Pierrepont, Jean d'Arckel, Jean de Bavière, Jean d'Enghien, Jean d'Eppes, Jean de Heinsberg, Jean de Hornes, Jean-Théodore de Bavière, Louis de Bourbon, Maximilien-Henri de Bavière, Notger, Otbert, Raoul de Zahringen, Reginard, Richarius, Robert de Berghes; *évêques auxiliaires*: Denis Stephani, Georges Sylvius, Henri Sylvius, Herman de Lobbes, Jean de Merchtheren, Jean-Antoine Blavier, Pierre-Louis Jacquet, Stéphane Strecheus; *vicaires généraux*: Laevinus Torrentius, Jean Chapeauville; *églises et couvents*: Beaurepart, Bons-Enfants, Chartreuse, Croisiers, Mont-Cornillon, Saint-Denis, Saint-Gilles, Saint-Jacques, Saint-Jean, Saint-Jean-l'Évangéliste, Saint-Lambert, Saint-Laurent, Saint-Martin, Saint-Pierre, Val-Saint-Lambert.
- Liège, Conrad de, 42.
- Liemelet, Englebert van, pr. Ter Nood Gods, 273.
- Lierre, voir Chartreuse.
- Lieu-Saint-Bernard, abbaye O. Cist., 152.
- Lijmborge, Tossing, 229.
- Lijndeloff, Antoine, 226.
- Lilbosch, abbaye O. Cist. à Echt, 134.
- Lille, 31.
- Lille, Catherine de, abb. Rothem, 183, 192.
- Limbouurg, Wallerand de, 43.
- Linden, Agnès van der, pr. Rekem, 219; Gertrude van, ss. pr. Mielen, 97.
- Linkhout, 294.
- Livelon, Agnès de, abb. Ter Beek, 199.
- Lobbes, Herman de, év. aux. Liège, 300.
- Lobosch, Béatrice de, abb. Herkenrode, 145, 149.
- Lodulphus, Nicolas, 104.
- Loefs, Nicolas, rect. Luciëndal, 264.
- Lombardie, 37.
- Lommel, 188.
- Lommens, Cornélie, abb. Rothem, 188.
- Loncin, Berthe de, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
- Londres, 256.
- Looz, comté, 38, 40, 180, 197, 254, 294, 315; *comtes*, 42, 45, 89, 110: Arnould, Arnould 1^{er}, Arnould II, Arnould III, Arnould IV, Arnould V, Gérard, Gérard II, Gérard III, Louis 1^{er}, Louis II.
- Looz, Aleyde de, 115; Arnould de, 38; Gertrude de, abb. Munsterbilzen, 112; Imaine de, abb. Munsterbilzen, 113; Jean de, 312; Mathilde de, abb. Munsterbilzen, 112, 113.
- Lorsch, abbaye O.S.B., 27.
- Lothaire, 27.
- Lothaire, comte d'Are, 165.
- Lothaire II, 165.
- Lotharingie, 21, 38.
- Lotharingie, Frédéric de, 33, 34.
- Louf, Jean, chartreux à Liège, pr. Zelem, 313.
- Louis, comte de Looz, 146, 147, 204, 301.
- Louis 1^{er}, 112, 113.
- Louis II, 92, 113.
- Louis XIV, 61.
- Louis, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 279.
- Louis de Bourbon, év. Liège, 53, 264, 278, 316.
- Louis de Looz, 299.
- Louis le Pieux, 27.
- Louise de Grimont de Trognée, pr. Mielen, 99, 100.
- Louise-Constance de Bormans, pr. Mielen, 100.
- Louvain, 37, 53-55, 57, 58, 61, 63, 64, 66, 159, 189-192, 250, 258, 320, 325, 326, 328; *couvents et églises*: Saint-Jacques, Sainte-Gertrude, Sainte-Ursule, Val-Saint-Martin.
- Louvain, Aleyde de, abb. Rothem, 186; Catherine de, abb. Rothem, 185; Godfroid de, duc, 43.
- Lovanio, Catherine de, pr. Mielen, 95.
- Lovenjoul, 33.
- Lowaige, 59.
- Lucas, ab. Mont-Cornillon, 215.
- Lucas, Claude-Honoré, gén. Prémontré, 236, 237.
- Lucia Cuyck, abb. Rothem, 190.
- Lucie d'Oupie, rel. Mielen, 99.
- Luciëndal, prieuré O.S.A. à Saint-Trond, 261-266; *prieures*: Barbe Goetens, Lysbeth van Heestert, Marguerite van Amours, Marie Goeswini; *recteurs*: André Vlecken, Antoine Cuypers, Clément van den Hove, Denis Libotte, Gérard Roelants, Godefroid van der Hulst, Guillaume Hardi, Guillaume Wraghe, Henri Pisart, Henri Purpers, Jacques Cantelbeek, Jean Bivoerden, Jean Clouwen, Jean Cuypers, Jean de Fine, Jean Hieronymi, Jean de Muysen, Josse de Aere, Martin Costerius, Martin Verlinden, Michel

- Pulinx, Nicolas Loefs, Pierre Vordels, Renier Swennen, Severin van Bloer, Simon Thes, Walter Mosens, Walter Winckedes, Wiric Palmans.
- Lucrèce Germea, pr. Sainte-Agnès, 290.
- Lummen, 50, 66, 294, 303.
- Luna Wijnant, rel. Mielen, 97.
- Lund, 305, 307, 308.
- Lupon, ab. Saint-Trond, 36-39.
- Lutgarde, sainte, 90-92.
- Lutkenhausen, Marie-Thérèse, 158.
- Luxembourg, Ermengarde de, abb. Munsterbilzen, 109, 111.
- Luxeuil, abbaye O.S.B., 27.
- Luyck, Henri van, pr. Chartreuse de Zelem, 319, 320.
- Luycke, Guillaume van, 270; Rigaud van, 270.
- Lynchamps, Jean, pr. Croisiers à Kolen, 258.
- Lynden, Ernest de, 221-223.
- Lynden-Reckeim, Isabelle-Henriette, abb. Munsterbilzen, 121, 122.
- Lysbeth van Heestert, pr. Luciëndal, 264.
- M
- Maaseik, 75-88, 245, 246, 248, 249, 280-282, 289, 290; *couvents et églises*: Mont-Saint-Jean, Notre-Dame de Jérusalem, Sainte-Agnès, Sainte-Catherine.
- Maastricht, 42, 50, 67, 104, 109, 112, 119, 122, 128, 129, 157, 165, 170-173, 209, 213, 220, 223, 226, 233, 245, 256, 287; *couvents et églises*: Croisiers, Notre-Dame, Saint-Servais.
- Maastricht, rue de, 151, 152.
- Maastricht, Herman de, prév. Saint-Trond, 25.
- Mabille, abb. Ter Beek, 198.
- Mabille de Heers, abb. Hocht, 167.
- Mabille de Lens, pr. Mielen, 93.
- Mabille de Streel, pr. Mielen, 95.
- Mabille Wilem, abb. Ter Beek, 198.
- Macaire, 44.
- Macharen, 40.
- Madeleine Dewit, rel. Mielen, 100.
- Madeleine d'Eltz, rel. Munsterbilzen, 105, 120, 126.
- Madeleine d'Eynatten, abb. Munsterbilzen, 105, 120.
- Madeleine de Stadion, rel. Munsterbilzen, 127.
- Maes, Benoit, chartreux à Zelem, 331.
- Maghe, Engelbert, ab. Bonne-Espérance, 232.
- Magniet, Marie-Antoinette-Gertrude, 282; Victoire-Louise-Antoinette, 282.
- Maidières, 46.
- Maigret, Marguerite, rel. Rekem, 225.
- Maillart, Jean, ab. Saint-Laurent, ab. Saint-Trond, 46.
- Maine Santiges, rel. Diepenveen, 263.
- Malachie Verstraeten, ab. Achel, 134.
- Malines, 48, 54-56, 58, 61, 67, 193.
- Malines, Guillaume de, ab. Saint-Trond, 22, 24, 47, 48.
- Malsen, Paul van, 152.
- Mannaerts, Benoît, ab. Saint-Trond, 62, 63.
- Marchin, Anne, abb. Ter Beek, 199.
- Marck, Adolphe de la, év. Liège, 48, 300; Englebert de la, év. Liège, 50, 94, 302; Énard de la, év. Liège, 53, 55, 273, 280, 287; Guillaume de la, 53.
- Maredsous, abbaye O.S.B., 63.
- Marguerite, 218.
- Marguerite, abb. Herkenrode, 148.
- Marguerite, abb. Oeteren, 179.
- Marguerite van Amours, pr. Luciëndal, 265.
- Marguerite de Babart, rel. Mielen, 99.
- Marguerite de Berghes, abb. Herkenrode, 154.
- Marguerite Cuypers, pr. Sainte-Agnès, Susteren, 287.
- Marguerite Demany, abb. Ter Beek, 200, 201.
- Marguerite de Hodeige, rel. Rekem, 237.
- Marguerite Maigret, rel. Rekem, 225.
- Marguerite de Mérode, abb. Munsterbilzen, 118.
- Marguerite de Neuforge, rel. Mielen, 99.
- Marguerite de Pietersheim, abb. Hocht, 167.
- Marguerite de Pietersheim, abb. Munsterbilzen, 115.
- Marguerite de Steyne, abb. Herkenrode, 145, 149.
- Marguerite de Waha, rel. Mielen, 99.
- Marguerite van Weder, abb. Ter Beek, 199.
- Marguerite van der Wy, abb. Ter Beek, 199.
- Marguerite-Claire du Château de Slins, rel. Mielen, 99.
- Maria Laach, abbaye O.S.B., 105.
- Mariaweide, prieuré O.S.A., à Venlo, 285, 286.
- Marie, 310.
- Marie de Baré, rel. Mielen, 100.
- Marie van den Broeck, abb. Munsterbilzen, 118.
- Marie van den Bosch, abb. Hocht, 169.
- Marie de Brouville, abb. Hocht, 169.
- Marie de Brus, pr. Mielen, 94.
- Marie de Crowys, abb. Hocht, 168.
- Marie Delmel, pr. Mielen, 99.

- Marie van der Eycken*, voir Gulpen.
 Marie d'Eynatten, abb. Munsterbilzen, 119.
 Marie de Falois, abb. Hocht, 169.
 Marie Fanchon, rel. Mielen, 99.
 Marie Goeswini, pr. Luciëndal, 264.
 Marie de Gulpen, abb. Hocht, 169.
 Marie Grousbeck, pr. Rekem, 221.
 Marie de Gueldre, 113.
 Marie van Herkenrode, rel. Mielen, 97.
 Marie de Hinnesdael, rel. Mielen, 99.
 Marie de Hoensbroeck, abb. Nivelles, 98.
 Marie de Hongrie, 188.
 Marie de Hoyo, rel. Mielen, 94.
 Marie de Hulsberg, abb. Hocht, 171.
 Marie van Jesseren, abb. Rothem, 187.
 Marie Kaye, abb. Ter Beek, 199.
 Marie de Lexhy, rel. Herkenrode, 152.
 Marie Libert, pr. Rekem, 233-236.
 Marie de Looz, 299.
 Marie de Medicis, 60.
 Marie Mees, rel. Rekem, 223.
 Marie de Mombeek, abb. Hocht, 168.
 Marie Mommaerts, abb. Rothem, 187.
 Marie Neufcourt, rel. Mielen, 99.
 Marie Nollet, rel. Mielen, 99.
 Marie Pollarts van Hoelene, pr. Mielen, 96.
 Marie Poppen, abb. Rothem, 187.
 Marie de Robles, abb. Hocht, 171.
 Marie de Rouvroy, pr. Mielen, 98.
 Marie de Surllet, abb. Munsterbilzen, 117.
 Marie Thibaut, rel. Mielen, 99.
 Marie de Till, abb. Munsterbilzen, 118.
 Marie van den Weyer, pr. Mielen, 97.
 Marie Wyperts, rel. Rekem, 224.
 Marie Ypelaer, pr. Mielen, 99.
 Marie-Agnès Gilles, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Marie-Alexandre de Mirbach, rel. Mielen, 99.
 Marie-Caroline de Leerodt de Born, abb. Munsterbilzen, 125.
 Marie-Claire de Hemricourt, rel. Mielen, 100.
 Marie-Cunégonde de Saxe, abb. Munsterbilzen, 105, 126.
 Marie-Élisabeth Delbrouck, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Marie-Joseph Bollen, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Marie-Louise de Donckier de Doncel, abb. Hocht, 173.
 Marie-Madeleine d'Eltz, abb. Munsterbilzen, 121, 126.
 Marie-Thérèse, impératrice, 332.
 Marie-Thérèse de Bentinck, abb. Munsterbilzen, 128, 129.
 Marie-Ursule de Minckwitz, abb. Hocht, 164, 171.
 Marienboomgaard, prieuré O.S.A. à Ruremonde, 279, 286, 287.
 Mariëndal, prieuré O.S.A., à Nimègue, 289.
 Mariënhage, prieuré O.S.A. à Eindhoven, 264, 271.
 Marmoutier, abbaye O.S.B., 27.
 Marquis, Jean-Baptiste, chartreux à Zelem, 327, 328.
Marsupivus, voir Thes.
 Martial, Marguerite, 101.
 Martin Costerius, rect. Luciëndal, 265.
 Martin Draeck, ab. Gembloux, 61.
 Martin van der Heyden, ab. Saint-Trond, 23.
 Martin Schouben, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Martin Verlinden, rect. Luciëndal, 265.
 Martin de Wezio, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Martine d'Opsinnich, abb. Hocht, 168.
 Maschereel, Ameil, ab. Saint-Trond, 49.
 Mathias van den Eertwech, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Mathias Francken, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Mathias Heyneman, pr. Chartreuse de Zelem, 313.
 Mathias van Moll, pr. Croisiers à Kolen, 256.
 Mathieu van Eerwech, pr. Croisiers à Maaseik, curé d'Heppenert, 247.
 Mathieu Moens, chartreux à Zelem, 320.
 Mathieu Schuers, chartreux à Zelem, 326.
 Mathilde Eynatten de Thijs, pr. Mielen, 99.
 Mathilde de Horne, abb. Munsterbilzen, 112.
 Mathilde de Lexhy, abb. Herkenrode, 142-144, 146, 152.
 Mathilde de Looz, abb. Munsterbilzen, 112, 113.
 Mathilde de Nulant, pr. Mielen, 93, 95.
 Mathilde de Petersheim, abb. Munsterbilzen, 114.
 Mathys Helden, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Matte, Hugues, chartreux à Gand, Tournai, pr. Zelem, 326.
 Maur van den Heyden, ab. Saint-Trond, 17, 63.
 Mauric, Henri van, chartreux à Zelem, 262.
 Maurice Lans, ab. Achel, 134.
 Mawet, Hubert, 232.
 Maxenseel, 40.
 Maximilien, roi des Romains, 52, 317.
 Maximilien, archiduc, 117.
 Maximilien d'Autriche, 155.

- Maximilien-Henri de Bavière, év. Liège, 121, 122.
 Mechelen-sur-Meuse, 240.
 Mechtel, pr. Rekem, 220.
 Mechtilde, abb. Hocht, 167.
 Mechtilde van Beek, pr. Sainte-Agnès, 289.
 Meer, 15, 34, 37, 40.
 Meerhout, 26, 294.
 Meersel, 132.
 Meerssen, 77, 86.
 Meertzell, 313.
 Mees, Henri, rel. Beaufort, 223; Marie, rel. Rekem, 223; Pierre, 223.
 Meex, notaire, 234.
 Meex, Jean, 228, 230, 231; Pierre, 222, 223.
 Meijman, Pierre, 155.
 Meldert, 294.
 Meldert, Charles, chartreux à Zelem, 326-329; Jean de, pr. Chartreuse de Zelem et La Chapelle, 300, 301.
 Melsen, 289.
 Melveren, 31, 40, 41, 60, 101, 199.
 Membruggen, 167.
 Menten, Ide, rel. Mielen, 97.
 Menten de Hornes, Léon-François de, 67.
 Mercheteren Jean, év. aux. Liège, 52.
 Mérode, Alide de, abb. Hocht, 166, 169; Claude de, abb. Herkenrode, 142-144, 155; Élisabeth de, rel. Munsterbilzen, 118; Florent de, 170; Jean de, 170; Marguerite de, abb. Munsterbilzen, 118; Richard III de, 118.
 Mertlach, Anne, rel. Rekem, 222, 224.
 Metsteren, 93, 195, 197.
 Mettecoven, Gertrude de, abb. Herkenrode, 143, 156; Jean van, 254.
 Metz, 18, 25-28, 30-32, 34-36, 40, 41, 45, 46; *évêques*: Adalbéron, Adalbéron III, Advence, Angelram, Brunon de Souabe, Clodulphe, Drogon, Étienne Bar, Herman, Poppon, Thierry, Thierry II; *couvents et églises*: Saint-Arnoul, Saint-Jean, Saint-Pierre, Saint-Vincent.
 Meus, Catherine, 286.
 Meuse, 38, 209.
 Meys, Gertrude, 56.
 Michel Colbert, gén. Croisiers, 232.
 Michel Jorissen, croisier à Maastricht, pr. Kolen, Maastricht, 258.
 Michel de Palude, 262.
 Michel Pulinx, rect. Luciëndal, 266.
 Michel van der Smissen, ab. Saint-Trond, 17, 61, 62.
 Micheroux, Anna-Marie, rel. Mielen, 99.
 Middelbourg, 188, 323.
 Mielen, abbaye O.S.B. à Saint-Trond, 89-101; *prieures et abbesses*: Agnès de Clermont, Aléide de Pepingen, Anne de Fraipont, Antoinette de Baring, B., Barbe de Bollonfaux, Béatrice, Catherine, Catherine d'Ans, Catherine Courtejoie, Catherine de Horn, Catherine de Lovanio, Catherine van Schoonbeek, Cécile de Rave, Cécile de Til, Charlotte de Seraing, Élisabeth de Juncis, Élisabeth de Printhaghen, Ida, Ida de Tilt, Jeanne de Hoensbroeck, Louise de Grimont, Louise-Constance de Bormans, Mabelle de Lens, Mabelle de Streel, Marie de Brus, Marie Pollarts, Marie de Rouvroy, Marie van de Weyer, Marie Ypelaer, Mathilde Eynatten, Mathilde de Nulant, Ozilie de This; *religieuses*: Agnès de Draeck, Agnès Gaiffier, Agnès de Sairon, Agnès de Sohiet, Aldegonde van Eyck, Alexandrine de Mirbach, Anne Costers, Anne Rouveroy, Anna van der Smissen, Anne Uytendroock, Anne-Françoise de Juncis, Anne-Marie de Poheau, Anne-Marie des Prez, Anne-Marie Vanderheyden, Barbe de Choquier, Barbe-Robertine de Rheede, Bénédicte de Heusch, Catherine d'Ans, Catherine van Bruggen, Catherine de Cassal, Catherine de Fosse, Catherine de Pepingen, Catherine Pollart, Catherine van Ryckel, Catherine de Saint-Fontaine, Catherine van Til, Catherine de Vordt, Catherine Vrancken, Damnia de Gotem, Daunna de Boiz, Dorothea de Vordt, Élisabeth Brachon, Élise de Hoensbroeck, Françoise Bruninx, Françoise de Chapuy, Françoise de Draeck, Françoise van Eyck, Gertrude van den Borch, Gertrude van Linden, Gertrude-Jeanne Rheede, Jacqueline de Hasdael, Jeanne de Hoyo, Jeanne van der Straeten, Joséphine de Bare, Lucie d'Oupie, Luna Wijnant, Madeleine Dewit, Marguerite Babart, Marguerite de Neuforge, Marguerite de Waha, Marguerite-Claire du Château, Marie de Bare, Marie Delmel, Marie Fanchon, Marie van Herkenrode, Marie de Hinnesdael, Marie de Hoyo, Marie Neufcourt, Marie Nollet, Marie Thibaut, Marie-Claire Hemricourt, Mathilde Eynatten, N. de Hemricourt, N. de Thine, Ode van Vecht, Pélagie Hinsling, Portugaels, Régine de Musiel, Reine de Rave, Thérèse de Puytlinck, Waltera Clotz.

- Mielen-boven-Aalst, 40.
 Mierhoop, 49, 58.
 Mierle, Jean de, prév. Saint-Trond, 25.
 Mijnecom, 77.
 Milesen, Guillaume, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Millet, Constance de, abb. Rothem, 183, 191.
 Minckwitz, Marie-Ursule de, abb. Hocht, 164, 171.
 Minsingen, 93, 97.
 Mirbach, Alexandrine de, rel. Mielen, 99, 100.
 Moens, Lambert, pr. Croisiers à Kolen, 257;
 Mathieu, chartreux à Zelem, 320.
 Moha, 34.
 Mol, 73.
 Molen, Jacques van der, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Molenbeek, 165.
 Molendino, Henri de, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Moll, Mathias van, pr. Croisiers à Kolen, 256.
 Mombeek, Anne de, abb. Hocht, 169; Françoise
 de, abb. Hocht, 166, 170; Marie de, abb. Hocht,
 168; de Habroek, Catherine de, abb. Her-
 kenrode, 156.
 Mommaerts, Marie, abb. Rothem, 187.
 Monnikenhuizen, voir Chartreuse.
 Mons, Thierry, 286.
 Mont, Constance du, abb. Rothem, 192.
 Mont-Cornillon, abbaye O. Prém. à Liège, 209, 215-
 218; *abbés*: Jean, Lucas.
 Montenaken, 15.
 Montfort, baron de, 334.
 Montguy, Lambert, pr. Rekem, 220.
 Montignies, Jean de, pr. Chartreuse de Zelem et La
 Chapelle, 309, 310.
 Mont-Sainte-Gertrude, voir Chartreuse à
 Geertruidenberg.
 Mont-Saint-Jean, abbaye O. Prém. à Maaseik,
 203-205; *abbé*: Gislebert.
 Mont-Saint-Jean-Baptiste, voir Chartreuse de
 Zelem.
 Mont-Saint-Sauveur, voir Borcette.
 Moock, Joseph-Marie van, ab. Achel, 132.
 Moosdijk, Gabriel van de, ab. Achel, 136.
 Moringus, Gérard, rel. Saint-Trond, 14, 55.
 Moselle, 38, 42, 45.
 Mosens, pr. Rekem, 225.
 Moseus, Walter, rect. Luciëndal, 266.
 Mosmalen, Guillaume van, pr. Croisiers à Maaseik,
 246.
 Mossis, Léonard, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
 Motmans, Marguerite, 61.
 Mottaer, Remi, ab. Saint-Trond, 65, 66.
 Motte, François de la, 236.
 Mottet, Clara, pr. Notre-Dame de Jérusalem,
 281.
 Moustier, 109.
 Moustier-sur-Sambre, 40.
 Moxhe, 37.
 Muizen, 30, 89.
 Mulcke, Élisabeth de, abb. Hocht, 167.
 Mullinck, Gossuin, pr. Chartreuse de Zelem, 312.
 Munsterbilzen, abbaye O.S.B., 103-129; *abbesses*:
 Aleyde de Brunshorn, Aleyde de Fauquemont,
 Aleyde de Horn, Anne-Eléonore d'Aspremont-
 Lynden, Cécile van den Broeck, Cunégonde de
 Chiney, Cunégonde de Dune, Antoinette-Régine
 d'Eltz, Christine de Hohenzollern, Ermengarde
 de Luxembourg, Ermengarde de Waldeck,
 Gertrude de Fauquemont, Gertrude de Looz,
 Gode de Heinsberg, Gostule van Schueren,
 Imaine de Looz, Isabelle-Henriette de Lynden,
 Lambertine-Cécile de Renesse, Landrade,
 Madeleine d'Eltz, Marguerite de Mérode,
 Marguerite de Petersheim, Marie van den
 Broeck, Marie de Surlet, Marie de Till, Marie
 d'Eynatten, Marie-Caroline de Leerodt de Born,
 Marie-Madeleine d'Eltz, Marie-Thérèse de
 Bentinck, Mathilde de Horne, Mathilde de Looz,
 Mathilde de Petersheim, Odile de Buymelborgh,
 Richsa d'Are, Sophie-Hélène de Stadion;
 religieuses: Amour-Dorothée de Berlo, Anne de
 Berlo, Charlotte d'Aspremont-Lynden, Claude
 d'Eltz, Élisabeth de Mérode, Madeleine d'Eltz,
 Madeleine d'Eynatten, Madeleine de Stadion,
 Marie d'Eynatten, Sophie de Hohenzollern,
 Sophie de Stadion, 't Serclaes de Tilly.
 Musiel, Régine de, rel. Mielen, 100, 101.
 Mutsaerts, Hugo, chartreux à Zelem, 332, 333.
 Muysen, Jean de, rect. Luciëndal, 266.

N

- N., de Hemricourt, rel. Mielen, 99.
 N. de Thine, rel. Mielen, 99.
 Naalden, Jean, 316.
 Nagant, Joséphine, rel. Bons-Enfants à Liège, 158.
 Namur, 256, 290; voir Croisiers.
 Namur, Frédéric de, év. Liège, 42.
 Nassau, Gérard de, 218.
 Nat, Anne van der, abb. Rothem, 183, 184, 187.
 Natalis, 155.
 Natalis, Élisabeth, pr. Rekem, 236-238.

- Necker, Henri, 263.
 Nedermolen, 313.
 Neer, 113, 117, 118.
 Neerharen, 171, 172, 240.
 Neerijse, 72.
 Neeritter, 281.
 Neerpelt, 40, 58.
 Neufcour, Marie, rel. Mielen, 99.
 Neuforge, Marguerite de, rel. Mielen, 99.
 Neuwiller, abbaye O.S.B., 27.
 Neyns, Scholastique, abb. Rothem, 181, 191.
 Nicaise de Lichtervelde, chartreux à Gand, pr. Zelem, 317.
 Nicolas, ab. Saint-Trond, 24, 25.
 Nicolas V, 273.
 Nicolas de Cuse, légat, 52, 255, 264.
 Nicolas de Leiden, pr. Chartreuse de Zelem, 317.
 Nicolas Loefs, rect. Luciëndal, 264.
 Nicolas Waefelaerts, chartreux à Lierre, pr. Zelem, 332.
 Nicolas Wilckens, croisier à Brügger, pr. Dulcken, Maaseik, 249.
 Nicole de Paelhe, abb. Ter Beek, 199.
 Niele, Guillaume de, 301.
 Niemeghen, Jean, 54.
 Nieuwenhof, béguinage à Ruremonde, 280.
 Nieuwenhoven, 48-50, 52, 54, 56, 60, 61, 64, 65, 67.
 Nieuwenhuijsen, Bruno van, chartreux à Zelem, 332.
 Nieuwerkerken, 89, 101.
 Nijs, Agathe, pr. Rekem, 220.
 Nimègue, 248; *couvent*: Mariëndal.
 Nivelles, 109; *couvent*: Sainte-Gertrude.
 Noelman Kalckens, pr. Ter Nood Gods, 273; Gilles, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Noesen, Martin, 319.
 Nollet, Marie, rel. Mielen, 99.
 Nonnemielen, voir Mielen.
 Norbert Burnenville, ab. Prémontré, 236.
 Normands, 28, 291.
 Northumbrie, 80.
 Notger, év. Liège, 103, 111.
 Notre-Dame, chap. Aix-la-Chapelle, 45, 46.
 Notre-Dame, église à Hasselt, 144, 156.
 Notre-Dame, chap. Maastricht, 220, 236.
 Notre-Dame, église à Saint-Trond, 34, 46, 50, 66, 67.
 Notre-Dame de Jérusalem, prieuré O.S.A. à Kinrooi et à Maaseik, 277-282; *prieures*: Agnès Vossen, Angèle Gielen, Berthe de Loncin, Catherine Platoult, Clémence van Abroek, Cécile Imbrouck, Clara Mottet, Heylwijch van Sotterbeyck, Jeanne Grégoire, Josepha Colson, Marie-Élisabeth Delbroeck; *recteurs*: Corneille Assen, Frank van der Borcht, Jean Hasselt, Laurent van Bocholt, Mathijs Helden, Rutger Zomeren, Walter Huberti; *religieuse*: Catherine van Bruggen.
 Notre-Dame du Kalahari, 136.
 Notre-Dame de Sion, abbaye O. Cist. à Diepenveen, 134; *religieuses*: Maine Santiges, Stine Rovers.
 Nova Terra, Daniel de, pr. Chartreuse de Zelem, 318.
 Novisianus, Gérard, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Nulant, Mathilde de, pr. Mielen, 93, 95.
 Nule, 197.
 Nunhem, voir Sint-Elisabethdal.
- O
- Oda, abb. Hocht, 167.
 Oda, abb. Ter Beek, 198, 199.
 Ode Chraes, pr. Sainte-Agnès, 286.
 Ode van Vecht, rel. Mielen, 97.
 Odile Baltus, abb. Ter Beek, 199.
 Odile de Buymelborgh alias Honstein, abb. Munsterbilzen, 119.
 Odilienberg, 83.
 Oere, Henri van, pr. Rekem, 220.
 Oerschot, voir Vinne.
 Oeteren, abbaye O. Cist. à Neeroeteren, 175-180; *abbesses*: Gertrude, H., Marguerite.
 Oever, Guillaume van den, croisier à Huy, pr. Kolen, Liège, gén. Croisiers, 256.
 Offermans, Corneille, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Ohé-en-Laak, 250.
 Oirsbeek, 40.
 Oistrum, 288.
 Olmen, 330.
 Onuphre Dubois, chartreux à Zelem, 332.
 Onze-Mille-Vierges, prieuré O.S.A., à Venlo, 263.
 Oostham, 44.
 Opdenberg, Amand, chartreux à Zelem, 332.
 Opden Gave, Peter, 287.
 Opgrimbie, 167, 168, 240.
 Ophoven, 250.
 Opitter, 247.
 Opsinnich, Martine d', abb. Hocht, 168.
 Orange, prince d', 245, 321.

- Orange, Guillaume d', 57, 152.
 Orchot, voir Oirschot, 308.
 Ordange, Adam d', ab. Saint-Trond, 48, 49;
 Guillaume d', ab. Saint-Trond, 24, 50, 51.
 Ordingen, 48.
 Ordres religieux (abbayes, couvents, monastères, prévôtés, prieurés)
 Augustin (Saint), Ordre de (O.S.A.): Béthanie, Bethléem, Bons-Enfans, Kabbeek, Luciëndal, Korsendonk, Mariaweide, Marienboomgaard, Mariëndal, Mariënhage, Notre-Dame de Jérusalem, Onze-Mille-Vierges, Rouge-Cloître, Rugge, Sankt-Antonis Gartzten, Saint-Gillis, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Léonard, Sainte-Agnès, Sainte- Gertrude, Sept Fontaines, Sint-Elizabethdal, Sint-Hieronymusdal, Ter Nood Gods, Trône-Notre-Dame, Val-Notre-Dame, Val-Sainte-Barbe, Val-Saint-Martin, Windesheim.
 Benoît (Saint), ordre de (O.S.B.): Affligem, Aldeneik, Amorbach, Bertrée, Bursfeld, Cluny, Corbie, Deutz, Donk, Gembloux, Gorze, Hersfeld, Lorsch, Luxeuil, Marmoutier, Mielen, Munsterbilzen, Neuwiller, Saint-Amand, Saint-Arnoul, Saint-Bavon, Saint-Bertin, Saint-Ghislain, Saint-Jacques, Saint-Jean, Saint-Laurent, Saint-Pantaléon, Saint-Paul, Saint-Pierre, Saint-Symphorien, Saint-Trond, Saint-Vaast, Saint-Vincent, Seligenstadt, Vlierbeek, Widooie.
 Chartreux, ordre des: voir Chartreuse.
 Cîteaux, ordre de (O. Cist.): Achel, Aulne, Awirs, Boneffe, Borcette, Boutershoven, Cîteaux, Clairvaux, Eberbach, Flines, Grandpré, Herkenrode, Hocht, Lieu-Saint-Bernard, Lilbosch, Notre-Dame-de-Sion, Oeteren, Orienten, Orval, Rothem, Saint-Bernard, Saint-Rémy, Saint-Sauveur, Ter Beek, Val-des-Vierges, Val-Dieu, Valduc, Val-Saint-Bernard, Val-Saint-Lambert, Villers, Westmalle.
 Prémontré, ordre de (O. Prém.): Averbode, Beaurepart, Bonne-Espérance, Floreffe, Grimbergen, Heylissem, Keizerbos, Mont-Cornillon, Mont-Saint-Jean, Parc, Postel, Rekem, Saint-Gerlach.
 Oreye, 15, 34, 36, 40, 58, 60.
 Orienten, abbaye O. Cist. à Rummen, 95, 166, 176, 180, 185, 197, 198.
 Orreo, voir Schueren.
 Orsoy, Henri de, chartreux à Monnikhuizen, pr. Ruremonde, Zelem, Monnikhuizen, 314.
 Orval, abbaye O. Cist., 147.
 Osnabruck, 190.
 Oste, Hilduardus, pr. Chartreuse de Zelem, 311-313.
 Ostendort, 158.
 Otbert, év. Liège, 38-41, 43.
 Othée, 156.
 Othon, comte de Gueldre, 148.
 Otto de Rieneck, 113.
 Otton I^{er}, 29, 30, 86.
 Otton, duc, 31.
 Otton de Diest, 37.
 Otton de Duras, 43, 44.
 Otton de Gueldre, 165.
 Ougrée, voir Saint-Martin.
 Oupie, Lucie d', rel. Mielen, 99.
 Outelair, Bruno, pr. Chartreuse de Bruxelles, 327; Guillaume, chartreux à Bruxelles, pr. Zelem, 327, 328; Joseph, chartreux à Bruxelles, pr. Zekem, 327, 328.
 Outrepoint, Gilles d', 173.
 Overstraete, 320, 329.
 Ozilie de This, pr. Mielen, 96.
- P
- Paderborn, 129.
 Paelhe, Nicole de, abb. Ter Beek, 199.
 Paepe, Scholastique de, abb. Rothem, 190.
 Paheau, Anne-Marie, rel. Mielen, 99.
 Palmans, Wiric, rect. Luciëndal, 266.
 Palude, de, voir van de Broeck
 Palude, Michel de, 262.
 Pannart, Gérard, chartreux à Monnikhuizen, pr. Zelem, 307, 309.
 Parc, abbaye O. Prém., 15, 53.
 Paris, 48, 258, 306.
 Partridge Green, voir Chartreuse.
 Pascal II, 40.
 Passel, Remy van, rel. Saint-Trond, 67.
 Patersvelt, 184.
 Paul Cleynen, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Pecquius, Pierre, 327; Pierre-Antoine, chartreux à La Chapelle, Bruxelles, pr. Zelem, La Chapelle, Lierre, 327.
 Peer, 34, 40, 247.
 Peetermans, Catherine, abb. Rothem, 184, 189; Françoise, abb. Rothem, 190.
 Pélagie d'Hinsling, rel. Mielen, 100.
 Pels, Pierre, rel. Saint-Trond, 55.

- Pelsers, rue, 245, 251, 280.
 Pelsers, Simon, chartreux à Zelem, 331.
 Pelt, 37.
 Pépin le Bref, 71.
 Pépin de Herstal, 26.
 Pepingen, Aléide, pr. Mielen, 94; Catherine de, rel. Mielen, 94; Fastré de, 94.
 Peremans, Bernard, chartreux à Zelem, 333.
 Persoons, 320.
 Peters, Aert, 288; Antoine, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Petershem, 170, 171.
 Petersheim, Marguerite de, abb. Munsterbilzen, 115; Mathilde de, abb. Munsterbilzen, 114; Sophie de, rel. Munsterbilzen, 114.
 Petit Wanze, 15.
 Petronille, abb. Hocht, 167.
 Petrus, prév. Widooie, 72.
 Peumers, Arnold, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Peys, Henri, chartreux à Zelem, 324-328.
 Pfingsten, voir Dortmund, Herman van.
 Philippe, 317.
 Philippe II, 188, 319, 320.
 Philippe IV, 189, 190.
 Philippe, ab. Clairvaux, 137.
 Philippe Buisset, chartreux à Zelem, 322.
 Philippe Roesmont, prév. Saint-Trond, 25.
 Philippi, Bruno, chartreux à Zelem, 331-333.
 Picard, Jean-Baptiste, 144, 157.
 Picardie, 327.
 Pie VI, 66.
 Pierre Cruels, rel. Saint-Trond, 14, 57.
 Pierre Daems, chartreux à Lierre, pr. La Chapelle, Zelem, Ripaille, Anvers, 297, 324, 325.
 Pierre Dorland, chartreux à Zelem, 298.
 Pierre van Dulken, croisier à Venlo, pr. Maaseik, 246.
 Pierre Eyckermans, pr. Chartreuse de Zelem, 321, 322.
 Pierre Henry, ab. Clairvaux, 155.
 Pierre Pels, rel. Saint-Trond, 55.
 Pierre van Tricht, pr. Chartreuse de Zelem, 310.
 Pierre Vordels, rect. Luciëndal, 265.
 Pierre-Alexandre de Falloise, ab. Prém., 232.
 Pierre-Antoine Pecquius, chartreux à La Chapelle, Bruxelles, pr. Zelem, La Chapelle, Lierre, 327.
 Pierre-Christophe van den Heetvelde, chartreux à Zelem, 324.
 Pierre-Louis Caraffa, nonce à Cologne, 222.
 Pierre-Louis Jacquet, év. aux. Liège, 238.
 Pierrepont, Hugues de, év. Liège, 46.
 Pietersheim, Gelle de, abb. Hocht, 167; Marguerite de, abb. Hocht, 167.
 Pieux, Louis le, 27.
 Pinchart de Wartet, Anne-Marie-Joséphine de, abb. Hocht, 173.
 Piringen, 89.
 Pisart, Henri, rect. Luciëndal, 266.
 Plancstrate, 262.
 Platoult, Catherine, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Plectrude, 26.
 Plenevaux, Wenceslas de, chartreux à Delft, 323.
 Plonys, Jean, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Poelwijc, Bertholdus de, chartreux à Liège, 302.
 Pollart, Catherine, rel. Mielen, 97.
 Pollarts van Hoelene, Marie, pr. Mielen, 96.
 Pomerio, Marie de, 93.
 Pommeren-sur-Moselle, 30, 40.
 Ponty, Hélène Isabelle de, 100.
 Poppen, Marie, abb. Rothem, 187.
 Poppon, év. Metz, 38.
 Poppon, ab. Stavelot, 32.
 Portugaels, rel. Mielen, 100.
 Postel, abbaye O. Prém., 213.
 Prémontré, v. Ordres religieux.
 Prenten, Jean, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Prez, Anne-Marie des, rel. Mielen, 99, 100.
 Printhaghen, Élisabeth de, pr. Mielen, 94; Guillaume de, 94; Raso de, 94.
 Probus, Walter, 95.
 Pronen, Catherine, pr. Sainte-Agnès, 288.
 Provinces-Unies, 324.
 Provins, 31, 40, 41, 44, 53, 58.
 Pulinx, Lambert, prév. Saint-Trond, 51; Michel, rect. Luciëndal, 266.
 Purpers, Henri, rect. Luciëndal, 265.
 Putseys, Catherine, abb. Ter Beek, 201.
 Puytlinck, Thérèse de, rel. Mielen, 100.
 Pynsalinck, Jean, pr. Ter Nood Gods, Sept-Fontaines, 272.
 Pypembois, Catherine de, abb. Herkenrode, 145, 151.
 Pyro, Henri de, chartreux à Cologne, pr. Zelem, Liège, 297, 314.

Q

- Quaetpas, Godefroid, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Quatperts, Antoine, pr. Croisiers à Kolen, 258.

Quellin, Artus, 144, 146, 155.

Quentin van Ishoven, rel. Saint-Trond, 67.

Quercu, Élisabeth, pr. Rekem, 221.

R

Racourt, Gauthier, rect. Sainte-Agnès, 289.

Radon, 31.

Raes de Schoonhoven, 49.

Raetshoven, Jean de, 299.

Raeymaeckers, Henri, chartreux à Bruxelles, pr.

La Chapelle, Bruges, Bruxelles, Zelem, 330;

Jean, chartreux à Zelem, 332; Jean-Albert, chartreux à Zelem, 331, 332.

Ranst, Costin van, 309.

Raoul de Rivo, doyen de Tongres, 270.

Raoul de Zahringen, év. Liège, 45.

Ratingen, 158.

Rave, Cécile de, pr. Mielen, 98; Nicolas de, 98;

Reine de, rel. Mielen, 99.

Raymaekers, Ida, abb. Rothem, 187.

Razon de Schoonwinkel, 148.

Recheline, 29.

Rechoven, Beatrix de, abb. Herkenrode, 151.

Reeken, Heilwig van, 262.

Réginard, év. Liège, 32.

Regnier au Long Col, 29.

Reine de Rave, rel. Mielen, 99.

Rekem, 167, 218, 221, 223-226, 230-232, 234, 235, 239, 240; *comtes*: Aspremont-Lynden, Ferdinand, Ferdinand-Gobert, François-Gobert, Herman.

Rekem, prieuré O. Prém., 168, 207-220: *prieurs*:

Adam Slijns, Alexis Woet, Gort van Brabant,

Henri Gouverneur, Henri van Oere, Henri Slins,

Joseph Horens; *prieures*: Agathe Nijs, Agnès

van der Linden, Agnès Renotte, Agnès Salm,

Barbe Chantraine, Catherine Fraipont, Élisabeth

Quercu, Jeanne Dawans, Marie Grousbeck, Marie

Libert, Mechtel; *religieuses*: Agnès Grisart,

Barbara, Barbe l'Heus, Constance Hallet,

Isabelle Dauwiers, Jeanne Renoupré, Jeanne

de Salley, Marguerite de Hodeige, Marguerite

Maigret, Marie Mees, Marie Wyperts, Ursule

Elias.

Relinde, sainte, 75, 77, 80-82, 84.

Remacle, saint, 25.

Remi Mottaer, ab. Saint-Trond, 65, 66.

Remi van Passel, rel. Saint-Trond, 67.

Remi Watson, ab. Saint-Trond, 25, 58, 59.

Renesse, Georges-Frédéric de, 123; Lambertine-Cécile de, abb. Munsterbilzen, 108, 122, 123.

Renger Zeno, croisier à Bentlage, pr. Maaseik, 246.

Renier, ab. Saint-Trond, 29.

Renier van Brede, rel. Saint-Trond, 25, 262.

Renier de Budingen, 33.

Renier de Crenwick, prév. Saint-Trond, 25.

Renier de Fauquemont, 49.

Renier de Lewis, prév. Saint-Trond, 25.

Renier de Schoonvorst, 304.

Renier Swennen, rect. Luciëndal, 266.

Renier Swennen, pr. Ter Nood Gods, 276.

Renkin, Marie, 158.

Rennaldus, 217.

Renotte, Agnès, pr. Rekem, 214, 238, 239; Catherine, abb. Ter Beek, 200.

Renoupré, Jeanne, rel. Rekem, 232.

Renoz, J. B., 65.

Repen, 114.

Rethi, Thomas van, pr. Croisiers à Kolen, 256.

Reynders, Jean, pr. Croisiers à Maaseik, 250.

Reynrode, 37.

Reyns, Gilles, 270.

Reys, Jean, 271; Jean, rect. Ter Nood Gods, 271, 272.

Rheede, Barbe-Robertine de, rel. Mielen, 99.

Rheede, Gertrude-Jeanne de, rel. Mielen, 99.

Rhin, 38.

Richard, év. Liège, 30, v. Richarius.

Richard, Jean, chartreux à Bruxelles, Bruges, Anvers, pr. Bois-Saint-Martin, Zelem, 325, 326.

Richard de Saint-Vanne, 32, 33.

Richarius, év. Liège, 87.

Richsa d'Are, abb. Munsterbilzen, 112.

Riemst, 115.

Rieneck, Agnès de, 113; Otto de, 113.

Rijkel, Catherine van, rel. Mielen, 97; Jacques, chartreux à Zelem, 320.

Rijkhoven, 294.

Rikle, Henri de, pr. Saint-Trond, 48.

Rillaar, 294, 301.

Rinaldi, Antoine, rect. Sainte-Agnès, 289.

Ripaille, voir Chartreuse.

Ritzen, Jos, 136.

Rivière d'Arschot, Barbe de, abb. Herkenrode, 143, 146, 156.

Rivo, Raoul de, doyen Tongres, 270.

Robert, ab. Saint-Trond, 94.

- Robert de Berghes, év. Liège, 56, 57, 153, 171, 274.
 Robert de Crenwick, ab. Saint-Trond, 16, 24, 25, 49, 50.
 Robert de Frésin, 216.
 Robert de Hesbaye, 20, 26, 27, 69.
 Robert de Ryckel, ab. Saint-Trond, 24, 25, 51.
 Robert Vaes, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Robertine Kaye, abb. Ter Beek, 200.
 Robles, Anne de, abb. Hocht, 164, 166, 170; Marie de, abb. Hocht, 171.
 Rochefort, voir Saint-Rémy.
 Rodolphe, ab. Saint-Trond, 13, 21, 26-28, 31, 33, 37-43, 48, 69.
 Rodolphe, 92.
 Rodolphe de Vico, 179.
 Roelants, Gérard, rect. Luciëndal, 264.
 Roermond, Winand van, croisier à Schwarzenbroich, pr. Maaseik, 246.
 Roesmont, Philippe, prév. Saint-Trond, 25.
 Rome, 43, 59, 120, 121, 134, 156, 230, 231, 233, 236, 238.
 Rosalie d'Everlange, abb. Hocht, 173.
 Rosendaël, 189.
 Rossum, Anne-Jeanne de, pr. Sainte-Agnès, 290.
 Rotarii, Jacques, pr. Ter Nood Gods, 272.
 Rothem, abbaye O. Cist. à Halen, 166, 181-193, 198; *abbesses*: Aleyde de Louvain, Aleyde de Zurpele, Anne Janssen, Anne van der Nat, Béatrice de Erps, Bernarde le Comte, Catherine van Bilande, Catherine van Buylen, Catherine de Lille, Catherine de Louvain, Catherine Peetermans, Catherine Tullers, Christine, Christine van de Broeck, Constance de Millet, Constance du Mont, Cornélie Lommens, Élisabeth de Habbeke, Élisabeth Willemars, Ermengarde Bruys, Françoise Peetermans, Helwige, Heylwige van Velpen, Ida Raymaekers, J., Jeanne van Tilbourg, Julienne de Beets, Jutte, Lucia Cuyck, Marie van Jesseren, Marie Mommaerts, Marie Poppen, Scholastique Neyns, Scholastique de Paepe, Suzanne van Bree.
 Rouge-Cloître, monastère O.S.A. à Audergem, 75; *religieux*: Arnold de Corte.
 Rousseau, 266.
 Rouvroy, Anne de, rel. Mielen, 99; Marie de, rel. Mielen, 98.
 Rovers, Stine, rel. Notre-Dame de Sion, 263.
 Rugge, prieuré O.S.A., 309.
 Rummen, voir Orienten.
 Runkelen, 89.
 Ruremonde, 58, 245; *couvents et églises*: Chartreuse, Croisiers, Marienboomgaard, Sint-Elisabethdal, Sint-Hieronymus(dal), Sint-Odilienberg.
 Russon, Marie-Françoise, 158.
 Rutger Vrancken, rel. Saint-Trond, 5.
 Rutger Zomeren, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Rutten, Mgr, 134.
 Ruys, Jean, chartreux à Zelem, 320.
 Ruzon, 31.
 Ryckel, Aleyde de, abb. Herkenrode, 150; Guillaume de, 14, 16, 24, 25, 46, 47, 137; Robert de, ab. Saint-Trond, 24, 25, 51.
 Rysk, voir Ayk.
- S
- S., abb. Hocht, 167.
 Saeley, Jeanne de, rel. Rekem, 221.
 Saint-Amand, abbaye O.S.B., 54; *abbé*: Guillaume de Bruxelles.
 Saint-Arnoul, abbaye O.S.B. à Metz, 27, 28.
 Saint-Bavon, abbaye O.S.B. à Gand, 36, 111.
 Saint-Bernard, abbaye O. Cist., 302.
 Saint-Bertin, abbaye O.S.B. à Saint-Omer, 53.
 Saint-Denis, collégiale à Liège, 51.
 Saint-Eucher, gilde à Saint-Trond, 16.
 Saint-Fontaine, Catherine de, rel. Mielen, 99; Élisabeth de, pr. Mielen, 98.
 Saint-Gangulphe, église à Saint-Trond, 34, 188.
 Saint-Géréon, collégiale à Cologne, 204, 205.
 Saint-Gerlach, couvent O. Prém. à Houtem, 209, 211, 225, 228, 235, 238.
 Saint-Ghislain, abbaye O.S.B., 46.
 Saint-Gilles, abbaye O.S.A. à Liège, 49.
 Saint-Jacques, abbaye O.S.B. à Liège, 36, 48, 49, 56, 64, 314.
 Saint-Jacques, église à Louvain, 189.
 Saint-Jacques, collégiale à Maaseik, 245.
 Saint-Jacques, hôpital à Tongres, 273.
 Saint-Jean, collégiale à Liège, 114.
 Saint-Jean, abbaye O.S.B. à Metz, 27.
 Saint-Jean-Baptiste, couvent O.S.A. à Aix-la-Chapelle, 285.
 Saint-Jean-Baptiste, église à Saint-Trond, 263.
 Saint-Jean-Évangéliste, collégiale à Liège; *chanoine*: André René de Beeckman.
 Saint-Jean-Sart, 165.
 Saint-Lambert, collégiale à Liège, 50, 59, 60, 62, 63, 167.

- Saint-Laurent, abbaye O.S.B. à Liège, 35, 36, 40, 55, 57, 64, 66; *abbés*: Bérenger, Grégoire, Jean Maillart.
- Saint-Léonard, prieuré O.S.A. à Grevenbroek, 279.
- Saint-Léonard, collégiale à Léau, 61.
- Saint-Martin, église à Ougrée, 144.
- Saint-Martin, collégiale à Liège, 233.
- Saint-Martin, église à Saint-Trond, 66.
- Saint-Michel, abbaye O. Prém. à Anvers; *abbé*: Jean-Chrysostome vander Stene.
- Saint-Omer, voir Saint-Bertin et Chartreuse.
- Saint-Pantaléon, abbaye O.S.B. à Cologne, 42, 62.
- Saint-Paul, abbaye O.S.B. à Utrecht, 46, 48.
- Saint-Pierre, abbaye O.S.B. à Gand, 38, 42, 44, 111.
- Saint-Pierre, collégiale à Liège, 178.
- Saint-Pierre, abbaye O.S.B. à Metz, 27.
- Saint-Quentin, église à Hasselt, 143, 144, 150.
- Saint-Remy, abbaye O. Cist. à Rochefort, 134.
- Saint-Sauveur, abbaye O. Cist. à Anvers, 185, 191.
- Saint-Servais, collégiale à Maastricht, 167, 177, 179.
- Saint-Sulpice, église à Diest, 313.
- Saint-Symphorien en Condroz, prieuré O.S.B., 40.
- Saint-Trond, 13-67, 69-71, 91, 93, 94, 98, 99, 104, 152, 155, 175, 178, 179, 184, 188, 191, 197-199, 236, 262, 294, 309, 314, 320; *couvents et églises*: Notre-Dame, Saint-Gangulphe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Martin, Sainte-Catherine, Ter Beek.
- Saint-Trond, abbaye O.S.B.; *abbés*: Adalbéron, Adam d'Ordange, Adelard I^{er}, Adelard II, Amand van der Eycken, Ameil Maschereel, Ameil de Schoonhoven, Angelram, Antoine de Berghes, Arnould de Beringen, Benoit Mannaerts, Chrétien de Stapel, Christophe de Blocquerie, Chrodegang, Drogon, Eucher Knapen, Folcard, Georges Sarens, Gérard de Duras, Gislebert, Gontram, Grimon, Guillaume de Bruxelles, Guillaume de Malines, Guillaume d'Ordange, Guillaume de Ryckel, Henri de Coninxheim, Henri de Waelbeek, Herenfried, Herman, Hubert Germeys, Hubert de Sutendael, Jean de Beesde, Jean Maillart, Jean de Xanten, Joseph van Herck, Lanzon, Léonard Betten, Libert, Lupon, Maur van der Heyden, Michel van der Smissen, Nicolas, Remi Mottaer, Remi Watson, Renier, Robert de Crenwick, Robert de Ryckel, Rodolphe, Servais Foullon, Thierry, Thietfried, Thomas, Wiric de Stapel, Zachée de Vranckenhoven; *prévôts*: Arnoul van den Huys, Gérard, Godefroid van der Borch, Henri de Spina, Herman de Maastricht, Jean de Mierle, Lambert Pulinx, Philippe Roesmont, Renier de Breede, Renier de Crenwick, Renier de Lewis, Wallis; *prieurs*: Boso, Henri de Rikle, Libert Scaloen; *religieux*: Anselme Snievaers, Benoit van der Borght, Daniel Tas, Eynetten, Franck Vrancken, Gérard, Gérard Moringus, Guillaume Geraerts, Herman, Léonard Colchon, Libert, Lupon, Martin Draeck, Pierre Cruls, Pierre Pels, Quentin van Ishoven, Remy van Passel, Renier van Brede, Rutger Vrancken, Stepelin, Stéphane Grieten, Théodore Breezips, Trudo de Wittem.
- Saint-Vaast, abbaye O.S.B. à Arras, 58.
- Saint-Vanne, Richard de, 32, 33.
- Saint-Vincent, abbaye O.S.B. à Metz, 35, 36.
- Sainte-Agathe, voir Croisiers à Cuyck.
- Sainte-Agathe, voir Hocht.
- Sainte-Agnès, prieuré O.S.A. à Maaseik, 249, 283-291; *prieures*: Anne-Jeanne de Rossum, Anne-Régine Hagen, Catherine Haers, Catherine Pronen, Cécile van Eynatten, Elisabeth vander Eel, Eva Vlemincs, Henrica Weyten, Ida Hoefstegel, Lucrece Germea, Marguerite Cuypers, Marie-Agnès Gilles, Marie-Joséphine Bollen, Mechtilde van Beek, Ode Chroes; *recteurs*: Adam, Antoine Peters, Antoine Rinaldi, Arnold Peumers, Corneille Offermans, Gauthier Racourt, Gérard van Gravenrode, Gérard van der Horst, Gérard Hostius, Ghijsbrecht van Schoonhoven, Gisbert Goejer, Jacob van Duras, Jean Cillen, Jean van Geysbach, Jean Planys, Jean van Weert, Mathias van de Eertwech, Thomas.
- Sainte-Agnès, prieuré O.S.A. à Tirlemont, 272.
- Sainte-Agnès, couvent à Tongres, 273.
- Sainte-Catherine, église à Maaseik, 78, 80, 88.
- Sainte-Catherine, voir Mielen.
- Sainte-Catherine, église à Saint-Trond, 92.
- Sainte-Gertrude, couvent O.S.A. à Bois-le-Duc, 286-288.
- Sainte-Gertrude, abbaye O.S.A. à Louvain, 58.
- Sainte-Gertrude, couvent O.S.A. à Nivelles; *religieuse*: Agnès de Hoensbroeck.
- Sainte-Gudule à Bruxelles, 325, 327.
- Sainte-Madeleine, église à Rekem, 216.
- Sainte-Sabine, Hugues de, légat, 47.

- Sainte-Ursule, prieuré O.S.A. à Louvain, 263.
 Sairon, Agnès de, rel. Mielen, 98.
 Salland, 305.
 Salm, Agnès, pr. Rekem, 239.
 Samuel, Johannes, chartreux à Zelem, 301.
 Sankt-Antonis Gartzten, à Entzen, 280.
 Santiges, Maine, rel. Notre-Dame de Sion, 263.
 Saphenberg, Adelbert de, 112.
 Saphenberg, comte de, 110.
 Sarchinium, 26.
 Sarens, Georges, ab. Saint-Trond, 14, 25, 55, 56.
 Saro, Jean, pr. Chartreuse de Zelem, 320, 321.
 Savelant, Jean, 287.
 Savoie, 307.
 Savoie, Guillaume de, év. Liège, 177.
 Saxe, Marie-Cunégonde de, abb. Munsterbilzen, 105, 126.
 Saxe, maréchal de, 172.
 Scaloen, Libert, pr. Saint-Trond, 57.
 Scandinavie, 307.
 Scepse, 114.
 Schaapen, Augustin, ab. Achel, 133.
 Schaffen, 26, 34.
 Schakkebroek, 177.
 Schaloen, voir Hulsberg.
 Schenck, Gérard van, 121.
 Schepens, voir Schiffers.
 Scheut, voir Chartreuse à.
 Schiffers, Théodore, pr. Croisiers à Maaseik, curé de Heppeneert, 250.
 Schlagenthin, 135.
 Schnittburg, baron de, 126.
 Schoenbeeck, Catherine van, abb. Herkenrode, 151.
 Scholastique Neyns, abb. Rothem, 181, 191.
 Scholastique de Paepe, abb. Rothem, 90.
 Schoofs, Lambert, chartreux à Zelem, 332, 333.
 Schoonbeek, Catherine van, pr. Mielen, 96; Gerit van, 96; Marguerite de, 96.
 Schoonendonck, Jean van, chartreux à Zelem, 324-326, 328.
 Schoonhoven, Ameil de, ab. Saint-Trond, 49; Ghijsbrecht van, rect. Sainte-Agnès, 289; Raes de, 49.
 Schoonvorst, Renier de, 304.
 Schouben, Martin, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Schueren, Etienne van der, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, 247; Gostule van, abb. Munsterbilzen, 116.
 Schuers, Mathieu, chartreux à Zelem, 326.
 Schulen, 189.
 Schulteti, Gérard, pr. Chartreuse de Zelem, 309.
 Schwartzenberg, Alberte de, abb. Herkenrode, 153.
 Schwarzenbroich, voir Croisiers.
 Score, Julienne van, 302.
 Seiz, 304.
 Selingenstadt, abbaye O.S.B., 60; abbé: Léonard Colchon.
 Seny, 15, 17, 36, 40, 41, 53, 57, 61, 63.
 Sept-Fontaines, prieuré O.S.A., 272; prieur: Jean Pynsalinck.
 Seraing, 30.
 Seraing, Charlotte de, pr. Mielen, 99, 100; Godefroid de, 100.
 Serjants, Laurent, chartreux à Louvain, Gand, pr. Zelem, La Chapelle, Gand, 323, 324.
 Serkinge, Élisabeth de, abb. Ter Beek, 199.
 Seron, Godescalc de, chartreux à Liège, pr. Bois-Saint-Martin, Zelem, Liège, 311.
 Servais, saint, 105.
 Servais Foullon, ab. Saint-Trond, 14, 22, 59, 62.
 Servatii, voir Voes.
 Sevenum, 136.
 Severin van Bloer, rect. Luciëndal, 266.
 Seyd, Bernard-Marie van de, ab. Achel, 133.
 Siaens, Gilles-Guillaume, 201.
 Sibille, abb. Hocht, 168.
 Sibille de Haes, abb. Hocht, 167.
 Sierkens, Jan, 263.
 Siger, 204.
 Siger d'Anderlecht, 33.
 Sigismund, roi des Romains, 306.
 Simon, 73.
 Simon de Eine, prév. Widoioie, 73.
 Simon Pelsers, chartreux à Zelem, 331.
 Simon Swillen, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
 Simon Thes, rect. Luciëndal, 265.
 Simons, François, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Sint-Elisabethdal, prieuré O.S.A., à Nunhem, 281.
 Sint-Elisabethdal, prieuré O.S.A., à Ruremonde, 289.
 Sint-Hieronymus, prieuré O.S.A. à Ruremonde, 280.
 Sint-Hieronymusdal, prieuré O.S.A. à Ruremonde, 264.
 Sint-Jansbron, 263.
 Sint-Odilienberg, couvent de sépulchrines à Ruremonde, 278, 279.
 Sint-Oedenrode, 328.

- Sinzendorf, Louisa de, 124.
 Sion, 288.
 Sirejean, 240.
 Sittard, 279.
 Sixte V, 170.
 Skalholt, 307, 308, 315.
 Sleyterhof, 291.
 Slijns, Adam, pr. Rekem, 221, 225.
 Slins, Henri, pr. Rekem, 221-223.
 Smeets, Jean-Gilles, 291.
 Smets, Herman-Joseph, ab. Westmalle, 135.
 Smeyers, Lambert, chartreux à Zelem, 331.
 Smissen, Anne van der, rel. Mielen, 99; Michel van der, ab. Saint-Trond, 17, 61, 62; Théodore van der, 61.
 Snievaers, Antelme, rel. Saint-Trond, 66.
 Snijders, chartreux à Zelem, 331.
 Soheit, Agnès de, rel. Mielen, 99.
 Soiron, 126.
 Solt, 247.
 Sombreffe, Frédéric de, 219, 220; Gertrude de, abb. Thorn, 246; Guillaume de, 214, 218-220.
 Someren, 136.
 Sophie de Hohenzollern, rel. Munsterbilzen, 124, 125.
 Sophie de Petersheim, rel. Munsterbilzen, 114; Sophie de Stadion, abb. Munsterbilzen, 108, 126.
 Sophie-Hélène de Stadion-Tannhausen, abb. Munsterbilzen, 127, 128.
 Sotterbeyck, Heylwych van, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 280.
 Souabe, Brunon de, év. Metz, 36, 37.
 Sougnez, Antoine, 173.
 Spa, 61, 125.
 Spada, F., cardinal, 234.
 Spalbeek, 294.
 Spalbeek, Élisabeth de, 137, 141.
 Speelhof, 56, 67.
 Spina, Henri de, prév. Saint-Trond, 56.
 Spire, 220, 227-231.
 Spouwen, 166, 167, 169.
 Spreten, Grégoire van der, 286.
 Stabroek, 294.
 Staden, 15, 34, 40, 41.
 Stadion, Madeleine de, rel. Munsterbilzen, 127; Sophie de, rel. Munsterbilzen, 126; Sophie-Hélène de, abb. Munsterbilzen, 108, 127, 128.
 Stapel, Chrétien de, ab. Saint-Trond, 45, 46; Wiric de, ab. Saint-Trond, 44, 45.
 Stapelpoort, 92.
 Stavelot, 32, 46.
 Steenhuys, Elisabeth, 167; Gertrude van den, abb. Hocht, 167; Jean de, 198.
 Steenken van Schuttrop, Herman, chartreux à Zelem, 297.
 Steenlant, Jean de, chartreux à Zelem, 322.
 Steenpoort, 272.
 Stepelin, rel. Saint-Trond, 13, 31, 33, 36.
 Stéphane Grieten, rel. Saint-Trond, 57.
 Stéphane Strecheus, év. aux. Liège, 323.
 Stéphani, Denis, év. aux. Liège, 255.
 Sterre, Jean-Chrysostome van der, ab. Saint-Michel, 224.
 Stevoort, 148, 157, 158.
 Steynart, voir Sint-Hieronymusdal.
 Steyne, Marguerite de, abb. Herkenrode, 145, 149.
 Steyvoort, Jeanne de, 312.
 Stine Rovers, rel. Notre-Dame de Sion, 263.
 Stock, Jean-Philippe, 234.
 Stockbroek, Lenart van, 280.
 Stockhem, 126.
 Stompwijk, Thierry de, chartreux à Zelem, Bruges, pr. Zelem, 297, 321-323.
 Straete, J. van, 276.
 Straeten, Marie-Ursule van de, 158.
 Strasbourg, 27, 57.
 Straten, 197.
 Straten, Jeanne van, rel. Mielen, 96.
 Strecheus, Stéphane, év. aux. Liège, 323.
 Streel, Louis de, 95; Mabelle de, pr. Mielen, 95.
 Suernaes, Jean, pr. Ter Nood Gods, rect. Kabbeek, 272.
 Surllet, Marie de, abb. Munsterbilzen, 117.
 Surpele, Henri de, chartreux à Bruges, 302.
 Susteren, abbaye O.S.B., 83, 286, 287.
 Sutendael, Denis de, 60; Hubert de, ab. Saint-Trond, 60, 61.
 Suzanne, 42.
 Suzanne van Bree, abb. Rothem, 188.
 Swarzenberch, Edmond de, 164.
 Swennen, Renier, pr. Ter Nood Gods, 276; Renier, rect. Luciëndal, 266.
 Swillen, Simon, pr. Croisiers à Maaseik, 247.
 Swinnen, Henri, pr. Chartreuse de Zelem, Bruges, 331.
 Sylvius, Georges, év. aux. Liège, 56; Henri, év. aux. Liège, 60.

T

- Tannarra, cardinal, 234.
 Tas, Daniel, rel. Saint-Trond, 56.
 Teisterbant, 38.
 Ter Beek, abbaye O. Cist. à Saint-Trond, 95, 166, 185, 188, 195-201; *abbesses*: Agnès van Lickerke, Agnès de Livelon, Alice de Berlo, Alice van der Borch, Anne Marchin, Béatrix van de Borch, Béatrice Wens, Catherine, Catherine Putseys, Catherine Renotte, Élisabeth de Serkinge, Gertrude, Gertrude Fleuron, Jeanne, Jeanne de Geldrop, Jeanne Dawans, Jeanne Donnea, Mabelle, Mabelle Wilem, Marguerite Demany, Marguerite van Weder, Marguerite van der Wy, Marie Kaye, Nicole de Paelhe, Oda, Odile Baltus, Robertine Kaye; *religieuse*: Anne Mertlach.
 Terbosch, 126.
 Ter Dolen, 49, 52, 54.
 Ter Laemen, 56.
 Terloo, 291.
 Ter Nood Gods, prieuré O.S.A. à Tongres, 264, 265, 267-276, 289; *prieurs*: Andreas Driesens, Arnold Hessels, Dominique-Louis Caproens, Dominique de Wans, Engelbert van Liemelet, François Simons, Gérard Witten, Gilles Noelmans, Godefroid Quaetpas, Guillaume van Herkenrode, Henri Honinchs, Herman Gisellers, Hubert Coenen, Jacques van der Moelen, Jacques Rotarii, Jean Donckels, Jean Ghysens, Jean Prenten, Jean Pynsalinck, Jean Reys, Jean Suernaes, Jean van der Vinne, Jean Vittel, Jean Voets, Jean Wessels, Libert Houthem, Martin Schouben, Noelman Kalckens, Paul Cleynen, Renier Swennen, Robert Vaes, Thierry Wertanus; *recteur*: Libert Bierkens.
 Tessengerlo, 294.
 Tewes, Columban, ab. Achel, 135.
 Théobard, saint, 26.
 Théodore Breezips, rel. Saint-Trond, 54.
 Théodore Dublanc, croisier à Huy, pr. Maaseik, Cuyck, 249.
 Théodore Schiffers, pr. Croisiers à Maaseik, curé Heppeneert, 250.
 Thérèse de Leefdael, ab. Hocht, 164, 172.
 Thérèse de Puytlinck, rel. Mielen, 100.
 Thes, Simon, *Marsupivus*, rect. Luciëndal, 265.
 Thibaut, Marie, rel. Mielen, 99.
 Thierry, év. Metz, 30-33.
 Thierry, ab. Saint-Trond, 13, 38-41, 103, 111.
 Thierry d'Auderaen, 185.
 Thierry van Breedzip, 16.
 Thierry Deckers, croisier à Ruremonde, pr. Maaseik, Ruremonde, 248.
 Thierry de Fauquemont, 115.
 Thierry de Flandre, 43.
 Thierry de Lanaken, 165.
 Thierry de Stompwyck, chartreux à Zelem, Bruges, pr. Zelem, 297, 321-323.
 Thierry Wertanus, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Thietfried, ab. Saint-Trond, 30, 31.
 Thine, N. de, rel. Mielen, 99.
 Thomas, rect. Sainte-Agnès, 289.
 Thomas, ab. Saint-Trond, 46, 93.
 Thomas Bogaerts, chartreux à Liège, pr. Zelem, Liège, 333.
 Thomas de Diest, 306.
 Thomas de Gouda, pr. Croisiers à Kolen, pr. général, 257.
 Thomas van Rethi, pr. Croisiers à Maaseik, 256.
 Thorn, abbaye O.S.B., 87, 118, 180; *abbesses*: Gertrude de Sombreffe, Hildegarde.
 Thuin, 173.
 Thuringe, 32.
 Thys, Ozalie de, pr. Mielen, 96; Régaud de, 96.
 Tibère Hélie, pr. Croisiers à Maaseik, 248.
 Til, Catherine van, rel. Mielen, 97; Cécilie de, pr. Mielen, 95.
 Tilbourg, Jeanne van, abb. Rothem, 183, 190.
 Till alias Thys, Marie de, abb. Munsterbilzen, 118.
 Tilman van Geysbach, rect. Sainte-Agnès, 288.
 Tilte, Ida de, pr. Mielen, 95.
 Tirlemont, 59, 192, 247, 313; *couvents*: Sainte-Agnès, Val-Sainte-Barbe.
 Tongres, 26, 61, 62, 71, 92, 167, 256, 257, 271-274, 294; *couvents*; Sainte-Agnès, Ter Nood Gods.
 Tongeren, van, voir Vaes.
 Torrentius Laevinus, vic. génér. Liège, 120.
 Tournai, 153; voir Chartreuse; *évêque*: Charles Haultbois.
 Trappart, Guillaume, croisier à Namur, pr. Kolen, 256.
 Treckpoel, Pierre, 279.
 Tremoniensis, voir Dortmund.
 Trèves, 44.
 Tricht, Laurent van, pr. Chartreuse de Zelem, 318; Pierre van, pr. Chartreuse de Zelem, 310.
 Tripler, Jacob, 239.

- Trône-Notre-Dame, prieuré O.S.A. à Grobben-
donck, 265.
Trudo de Wittem, rel. Saint-Trond, 59.
Trudon, 25, 26.
't Serclaes, Marguerite, 164.
't Serclaes de Tilly, rel. Munsterbilzen, 124.
Tuilt, 149.
Tulle, Françoise de, abb. La Ramée, 188.
Tullers, Catherine, abb. Rothem, 187.
Tuyl van Serroskerken, baron van, 132.
- U
- Uden, 133, 247, voir Croisiers.
Uikhoven, 165, 231, 240.
Ulric, 179.
Urach, Conrad von, légat, 46.
Urbain IV, 89.
Urbain V, 94, 150.
Urbain VI, 89.
Urbain VIII, 60.
Ursule Élias, rel. Rekem, 233-235.
Utrecht, 37, 153, voir Chartreuse, Saint-Paul.
Uytenbroeck, Anne, rel. Mielen, 97.
Uzès, Elias d', cardinal, 73.
- V
- Vaes, François, pr. Croisiers à Kolen, 254, 257;
Robert, pr. Ter Nood Gods, 273.
Val-Benoit, prieuré O.S.A., 200.
Val-de-Grâce, voir Chartreuse de Bruges.
Val-des-Vierges, abbaye O. Cist., 166, 185, 198.
Val-Dieu, abbaye O. Cist., 147, 156-159, 165, 166,
172, 185.
Val-Duc, abbaye O. Cist. à Hamme-Mille, 96, 187,
188.
Valenciennes, 82, voir Chartreuse.
Valenciennes, Arnould de, 31.
Valenti-Gonzaga, cardinal, 238.
Valkenswaard, 133.
Val-Notre-Dame, prieuré O.S.A. à Diest, 263.
Val-Royal, voir Chartreuse de Gand.
Val-Saint-Bernard, abbaye O. Cist., 166, 185,
198.
Val-Saint-Jérôme, voir Sint-Hieronymusdal.
Val-Saint-Lambert, abbaye O. Cist., 46, 197, 200.
Val-Saint-Martin, prieuré O.S.A. à Louvain, 264,
289.
Val-Sainte-Barbe, prieuré O.S.A. à Tirlemont, 262.
- Vanderheyden a Blisia, Anne-Marie, rel. Mielen,
99, 100.
Vecht, Ode van, rel. Mielen, 97.
Veerle, 294.
Veken, vander, 126.
Velbruck, év. Liège, 259; archidiacre de Hesbaye,
127.
Veldwezelt, 167.
Velm, 89.
Velpe, 184.
Velpen, 26.
Velpen, Heylwige van, abb. Rothem, 186.
Ven, 249.
Venlo, 135, 246, 248, 255, 287, 288; *couvents*:
Croisiers, Mariaweide, Onze-Mille-Vierges.
Venlo, Herman van, croisier à Liège, pr. Kolen,
255.
Verdun, Henri de, év. Liège, 35-37.
Verleumont, Marguerite de, 98.
Verlinden, Martin, rect. Luciëndal, 265.
Vermeulen, Jean, 152.
Vermylen, A., 157.
Verstraaten, Malachie, ab. Achel, 134.
Veulen, 89.
Vienne, 64, 66, 123, 125, 235.
Vijver, 149.
Villegas de Clercamp 132.
Villers, abbaye O. Cist., 56, 185, 190, 191, 197, 200,
201.
Villers-le-Peuplier, 15, 31, 34, 36, 40, 42.
Villina, 86.
Vincent Knibbe, chartreux à Bruxelles, Bruges,
Gand, Anvers, Bois-le-Duc, pr. Zelem, Bruxelles,
326, 327.
Vinne, Jean van der, pr. Ter Nood Gods, 274.
Viridarium Crucis, 257.
Visconti, nonce, 230.
Vital, Jean, 323.
Vital Klinsky, ab. Achel, 135.
Vivario, voir Weyer.
Vivegnis, Antoine, chartreux à Liège, pr. Bruges,
Zelem, 331.
Vlasseloir, André, pr. Croisiers à Kolen, 259.
Vlecken, André, rect. Luciëndal, 266.
Vleminc, Eva, pr. Sainte-Agnès, 287.
Vlierbeek, abbaye O.S.B., 57, 60, 61, 65, 67.
Voets, Jean, pr. Ter Nood Gods, 275.
Voordt, Catherine-Barbe de, abb. Hocht, 171.
Voorne, 307, 310.
Vordels, Pierre, rect. Luciëndal, 265.

- Vordt, Catherine de, rel. Mielen, 99; Dorothée de, rel. Mielen, 100.
 Vosholen, Arnold de, 302.
 Vossem, H., 290.
 Vossen, Agnès, pr. Notre-Dame de Jérusalem, 281; Jean-Henri, pr. Croisiers à Maaseik, 250.
 Vrancken, Catherine, rel. Mielen, 97; Franck, rel. Saint-Trond, 58; Rutger, rel. Saint-Trond, 55.
 Vranckenhoven, Zachée de, ab. Saint-Trond, 16, 24, 25, 50.
 Vrona Bempt, 300.
- W
- Waanrode, 294.
 Waefelaerts, Nicolas de, chartreux à Lierre, pr. Zelem, 332.
 Waelbeek, Henri de, ab. Saint-Trond, 47.
 Waha, Marguerite de, rel. Mielen, 99.
 Waladorp, 86.
 Waldeck, Ermengarde de, abb. Munsterbilzen, 116.
 Walhoven, Jeanne van, abb. Hocht, 168.
 Wallerand de Limbourg, 43.
 Wallis, prév. Saint-Trond, ab. Saint-Paul, 46.
 Walram de Fauquemont, 115.
 Walsbets, 89.
 Walter, rel. Saint-Géréon, 204, 205.
 Walter, prév. Widooie, 72.
 Walter Byl, pr. Croisiers à Maaseik, Hohenbusch, 249.
 Walter van Gierle, rel. Korsendonk, 262, 263, 271.
 Walter Huberti, rect. Notre-Dame de Jérusalem, 281.
 Walter Moseus, rect. Luciëndal, 266.
 Walter Winckedes, rect. Luciëndal, 266.
 Waltera Clotz, rel. Mielen, 97.
 Waltgraeff de Courtis, Alide, abb. Hocht, 169.
 Wans, Dominique de, pr. Ter Nood Gods, 276.
 Wanzon, Jacques, croisier à Hohenbusch, pr. Maaseik, Dusseldorf, Hohenbusch, 249, 290.
 Warnant, Claire-Scholastique de, abb. Hocht, 164, 172.
 Warnauts, Lambert, 23.
 Warsage, 165.
 Watson, Remi, ab. Saint-Trond, 25, 58, 59.
 Wavre, 191.
 Webbekom, 15, 34, 37, 40, 63, 295, 306, 317.
 Weder, Marguerite van, abb. Ter Beek, 199.
 Weerdt, Jean de, 121.
 Weert, Jean van, rect. Sainte-Agnès, 286.
 Wegberg, 249.
 Weisweiler, 249.
 Wellen, 110, 117, 118, 124, 126-128.
 Welters, Guillaume, croisier à Venlo, pr. Venlo, Ivoy-Carignan, Maastricht, Maaseik, 246.
 Wenceslas, 302.
 Wenceslas de Plenevaux, chartreux à Delft, 323.
 Wens, Béatrix, abb. Ter Beek, 200.
 Wersbeek, 295.
 Wert, Catherine van, rel. Notre-Dame de Jérusalem, 279, 280.
 Wertanus, Thierry, pr. Ter Nood Gods, 275.
 Wessels, Jean, pr. Ter Nood Gods, 273.
 Westerlo, 143.
 Westmalle, abbaye O. Cist., 132.
 Wetzeler, 250.
 Wetzlaer, 201.
 Weyer, Marie van de, pr. Mielen, 97.
 Weyten, Henrica, pr. Sainte-Agnès, 288.
 Wezet, 239.
 Wezio, Martin de, pr. Croisiers à Kolen, 258.
 Wickath, Jacques van, pr. Croisiers à Maaseik, curé à Heppeneert, 247.
 Widooie, prieuré O.S.B., 71-73; *prieurs*: Hugo, Petrus, Simon de Eine, Walter, Ywanus.
 Wiet, Philippe-François, 282.
 Wijchmaal, 34, 37, 40.
 Wijnantsrade, Maschereil den, 116.
 Wijnant, Luna, rel. Mielen, 97.
 Wijshagen, 216.
 Wilckens, Nicolas, croisier à Bruggen, pr. Dulcken, Maaseik, 249.
 Wilderen, 31, 34, 43.
 Wilem, Mabelle, abb. Ter Beek, 198.
 Willaume, J. J., 67.
 Wille, Christine, 262; Guillaume van, 262.
 Willebrord, saint, 84.
 Willebrordus Buckenbergh, chartreux à Zelem, pr. La Chapelle, Louvain, Zelem, Bruxelles, 329-331.
 Willemars, Elisabeth, abb. Rothem, 186.
 Willems, Laurent, 266.
 Willigens, voir Wilckens.
 Winand van Roermond, croisier à Schwarzenbroich, pr. Maaseik, 246.
 Winckedes, Walter, rect. Luciëndal, 266.
 Winkelius, Hercule, pr. Chartreuse de Bruxelles, 323.
 Windesheim, O.S.A., 274, 275, 280, 281, 289, 305.

Wintershoven, 108, 111, 295, 312.

Wiric Palmans, rect. Luciëndal, 266.

Wiric de Stapel, ab. Saint-Trond, 24, 25, 44, 45.

Witte, Arnold de, 272, 273.

Wittem, Trudo de, rel. Saint-Trond, 59.

Witten, Gérard, pr. Ter Nood Gods, 268, 275.

Wiveneert, N., abb. Ter Beek, 199.

Woet, Alexis, pr. Rekem, 227, 228, 231.

Wolfs, Jean, pr. Croisiers à Zelem, 329.

Wolfspuut, 184.

Wouters, André, chartreux à Zelem, 324-328;
Jacques, 225; Marie, 224, 225.

Wouterus a Gouda, chartreux à Zelem, 320.

Wraghe, Guillaume, rect. Luciëndal, 265.

Wy, Marguerite van der, abb. Ter Beek, 199.

Wypart, rel. Rekem, 222.

Wyperts, Maria, rel. Rekem, 224.

Wyx, Jean, 220.

X

Xanten, 45.

Xanten, Jean de, ab. Saint-Trond, 24, 45, 46;
Lambert de, pr. Croisiers à Kolen, Liège, 256.

Y

Ypelaer, Johan, 99; Marie, rel. Mielen, 99.

Ypres, 61, 317.

Ysenbruc, Englebert, prév. Maaseik, 285.

Ywannus, prév. Widdoie, 72.

Z

Zachée de Vranckenhoven, ab. Saint-Trond, 16, 24,
25, 50.

Zahringen, Raoul de, év. Liège, 45.

Zaltbommel, 305, 306.

Zammelen, 267.

Zeitzolf, 30.

Zélande, 14, 308.

Zelem, 295; voir Chartreuse de.

Zelk, 295, 304-306, 308, 309, 312, 316-318, 332,
333.

Zeno Renger, croisier à Benthage, pr. Maaseik,
246.

Zepperen, 134, 177, 179.

Zerkingen, 42.

Zewecken, abb. Hocht, 168.

Zichem, 295, 321.

Zimmer, Jean-Guillaume, pr. Croisiers à Maaseik,
curé à Heppeneert, 250.

Zoete, Otte de, 164.

Zolder, 295.

Zomeren, Ruther, rect. Notre-Dame de Jérusalem,
281.

Zonhoven, 157, 295.

Zulre, Guillaume van, chartreux à Zelem, 330;
Jean de, chartreux à Zelem, 318-320.

Zurpele, Aleyde de, abb. Rothem, 186.

Zutphen, Guillaume de, croisier à Liège, pr. Liège,
Kolen, 255.

Zwartebroek, 300.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
Tableau des Monastères	9

ORDRE DE SAINT-BENOÎT

Abbaye de Saint-Trond, par P. Pieyns-Rigo	13
Prieuré de Donk, par E. Houtman	69
Prévôté de Widooie, par J. Grauwels	71
Abbaye d'Aldeneik, par M. Soenen	75
Abbaye de Mielen, à Saint-Trond, par J. Grauwels	89
Abbaye de Munsterbilzen, par R. Vanheusden	103

ORDRE DE CÎTEAUX

Abbaye d'Achel, par É. Brouette	131
Abbaye d'Herkenrode, à Curange, par C. Opsomer	137
Abbaye de Hocht, à Lanaken, par C. Opsomer	161
Abbaye d'Oeteren, à Neeroeteren, par É. Brouette	175
Abbaye de Rothem, à Halen, par C. Opsomer	181
Abbaye de Ter Beek, à Saint-Trond, par C. Opsomer	195

ORDRE DE PRÉMONTRÉ

Abbaye du Mont-Saint-Jean, à Maaseik, par J. Hermans	203
Prieuré de Rekem, par M. Grauwen	207

CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN

Prieuré des Croisiers, à Maaseik, par † L. Heere	243
Prieuré de Kolen, à Kerniel, par † L. Heere	253
Prieuré de Luciëndal, à Saint-Trond, par E. Persoons	261
Prieuré de Ter Nood Gods, à Tongres, par E. Persoons	267

Prieuré de Notre-Dame de Jérusalem, à Kinrooi, puis à Maaseik, par E. Persoons	277
Prieuré de Sainte-Agnès, à Maaseik, par E. Persoons	283

ORDRE DES CHARTREUX

Chartreuse de Zelem, par M. Soenen	293
Table des noms de lieux et de personnes, par J. Grauwels	335

MONASTICON BELGE

Recueil de monographies sur les monastères de Belgique, le *Monasticon belge* constitue un répertoire indispensable non seulement pour l'histoire religieuse mais aussi pour l'histoire politique, institutionnelle, sociale et familiale du pays.

Chaque monographie comporte une étude critique des sources, une liste biographique des supérieurs et un exposé chronologique de l'évolution de la maison depuis ses origines. Chaque tome se termine par une table complète des noms de personnes et de lieux.

Cet ouvrage fut entrepris par feu Dom Ursmer Berlière O. S. B., qui en a rédigé le tome I, Provinces de Namur et de Hainaut (deux volumes totalisant 575 pages in-4°, y compris la table des deux volumes) et une partie du tome II, Province de Liège (deux volumes totalisant 236 pages in-4°). Ces volumes existent en reproduction anastatique.

Le Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse, dirigé actuellement par les professeurs Halkin, Aubert, van Caenegem, Despy et Wyffels, a repris cette œuvre monumentale en respectant le plan de Dom Berlière. Divers historiens rédigent les notices sous le contrôle de ces professeurs. Les volumes parus à ce jour sont : tome II, Province de Liège, vol. 3 (400 pages in-4°, y compris la table des trois volumes) ; tome III, Province de Flandre Occidentale, vol. 1 (316 pages in-4°) ; vol. 2 (264 pages in-4°) ; vol. 3 (430 pages in-4°) ; tome IV, Province de Brabant, vol. 1 (320 pages in-4°) ; vol. 2 (300 pages in-4°) ; vol. 3 (250 pages in-4°) ; vol. 4 (300 pages in 4°) ; vol. 5 (220 pages in-4°) ; vol. 6 (300 pages in-4°, y compris la table des six volumes) ; tome V, Province de Luxembourg (390 pages in-4°, y compris la table) ; tome IV, Province de Limbourg (380 pages in-4°, y compris la table). Deux volumes sont sous presse et trois autres en préparation.

Les demandes de prix et les commandes seront envoyées au Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse, rue du Pèry, 41, à Liège. Les acheteurs qui s'adresseront directement au Centre bénéficieront d'un prix de souscription. En librairie, ce prix sera augmenté de trente pour cent.
